

X

1959

CURTIUS ET ANSPACH

BULLETIN

DE LA

COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

TOME X

BULLETIN

VAN DE

KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN

BAND X

Ministerie van Openbaar Onderwijs
Verkoop van publicaties : P. C. R. 93.72
Secretariaat van de
Koninklijke Commissie voor Monumenten
en Landschappen
161, Wetstraat — Brussel

Ministère de l'Instruction Publique
Vente de publications : P.C.C. 93.72
Secrétariat de la
Commission Royale des Monuments
et Sites
161, rue de la Loi — Bruxelles

CENT VINGT-CINQUIEME ANNIVERSAIRE DE LA COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

La Commission Royale des Monuments et des Sites a été créée par arrêté royal du 7 janvier 1835 : elle compte actuellement cent vingt-cinq années d'existence.

Depuis sa fondation, la mission de la Commission Royale et son organisation intérieure ont été définies et précisées par un certain nombre de dispositions légales. Nous avons cru utile de publier ces documents en tête de ce volume : nous avons suivi l'ordre chronologique.

HONDERD VIJFENTWINTIGSTE VERJAARDAG DER KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN

Honderd vijfentwintig jaar geleden, nml. op 7 januari 1835, werd de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen opgericht. Zowel het gebied van hare wettelijke opdracht, als dit van hare organisatie werd in de loop van een meer dan honderdjarige activiteit door tal van reglementaire teksten uitgestippeld. De hieruit gekozen teksten zijn de basisteksten onzer instelling. Zij volgen hierna in chronologische orde.

ARRÊTÉ ROYAL INSTITUANT LA COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS

KONINKLIJK BESLUIT TOT OPRICHTING DER KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR MONUMENTEN

LÉOPOLD, Roi des Belges,

A tous présents et à venir, SALUT :

Vu les dispositions de l'art. 2 de l'arrêté du 16 août 1824, relatif aux attributions des fabriques des églises ;

Considérant, d'autre part, qu'il importe d'assurer la conservation des monuments du pays remarquables par leur antiquité, par les souvenirs qu'ils rappellent, ou par leur importance sous le rapport de l'art ;

Sur le rapport de notre Ministre de l'Intérieur,

Nous avons arrêté et arrêtons :

ARTICLE PREMIER. — Une commission est instituée à l'effet de donner son avis, sur la demande du Ministre de l'Intérieur :

1° Sur les réparations qu'exigent les monuments du pays remarquables par leur antiquité, par les souvenirs qu'ils rappellent, ou par leur importance sous le rapport de l'art ;

2° Sur les plans relatifs aux constructions et réparations des édifices mentionnés dans l'art. 2 de l'arrêté du 2 août 1824, et d'autres édifices publics ;

ART. 2. — Sont nommés membres de cette commission,

Les sieurs :

Comte de Robiano (François), sénateur, président ;
Comte de Beaufort (Amédée) ;
Navez, peintre d'histoire ;
Suys, architecte ;
Roget, ingénieur en chef des ponts et chaussées ;
Roelandt, architecte, à Gand ;
Bourla, architecte, à Anvers ;
Renard, architecte, à Tournai ;
Decraene, architecte.

ART. 3. — Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles le 7 janvier 1835.
(Signé) LÉOPOLD.

Par le Roi :
Le Ministre de l'Intérieur,
(Signé) DE THEUX.

ARRÊTÉ ROYAL, NOMMANT DANS CHAQUE PROVINCE DES MEMBRES CORRESPONDANTS

KONINKLIJK BESLUIT, TOT BENOEMING DER BRIEFWISSELENDE LEDEN IN ELKE PROVINCIE

LÉOPOLD, Roi des Belges,

A tous présents et à venir, SALUT :

Sur la proposition de nos Ministres de l'Intérieur et de la Justice,

Nous avons arrêté et arrêtons :

ARTICLE PREMIER. — Il est nommé dans chaque province des membres correspondants de la Commission royale des monuments, chargés de coopérer aux travaux de celle-ci.

Ces membres sont désignés par nous, sur la proposition de nos Ministres de l'Intérieur et de la Justice.

Ils se réunissent, au moins une fois tous les trois mois, dans le chef-lieu de la province, sous la présidence du Gouverneur.

Il y a tous les ans, à Bruxelles, une réunion générale de la Commission royale des monuments et de ses membres correspondants.

ART. 2. — Les membres correspondants recueillent les renseignements et donnent les avis qui leur sont demandés par la Commission, et ils surveillent, s'il y a lieu, l'exécution des travaux qu'elle a approuvés. Ils peuvent aussi, d'office, appeler l'attention du Gouvernement ou de la Commission sur les mesures qu'ils jugent utiles pour la conservation des monuments ou des objets d'art.

ART. 3. — Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Laeken le 31 mai 1860.

(Signé) LÉOPOLD.

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,

(Signé) CH. ROGIER.

Le Ministre de la Justice,

(Signé) VICTOR TESCH.

A.R. DU 23-2-1861 RELATIF À L'INVENTAIRE GÉNÉRAL DES OBJETS D'ART ET D'ANTIQUITÉ

K.B. VAN 23-2-1861 BETREFFENDE DE ALGEMENE INVENTARIS DER KUNST- EN OUDHEIDKUNDIGE VOORWERPEN

LÉOPOLD, Roi des Belges,

A tous présents et à venir, SALUT.

Revu notre arrêté du 31 mai 1860, qui institue des membres correspondants de la Commission royale des monuments ;

Sur la proposition de notre Ministre de l'Intérieur,

Nous avons arrêté et arrêtons :

ARTICLE PREMIER. — Un inventaire général des objets d'art et d'antiquité, appartenant à des établissements publics, et dont la conservation intéresse l'histoire de l'art et l'archéologie nationale, sera dressé par les soins de la Commission royale des monuments et de ses membres correspondants.

La Commission royale des monuments rédigera le plan de cet inventaire qui sera soumis à l'approbation de notre Ministre de l'Intérieur.

ART. 2. — Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Laeken, le 23 février 1861.

(Signé) LÉOPOLD.

Par le Roi :
Le Ministre de l'Intérieur,
(Signé) CH. ROGIER.

A.R. APPROUVANT LE RÈGLEMENT D'ORDRE

K.B. HOUDENDE GOEDKEURING VAN HET REGLEMENT VAN INWENDIGE ORDE

LÉOPOLD, Roi des Belges,

A tous présents et à venir, SALUT :

Vu notre arrêté du 7 janvier 1835, établissant la Commission royale des monuments, et notre arrêté du 31 mai 1860, instituant des membres correspondants de cette Commission ;

Sur la proposition de nos Ministres de l'Intérieur et de la Justice,

Nous avons arrêté et arrêtons :

ARTICLE PREMIER. — Est approuvé le règlement ci-annexe pour l'ordre des travaux de la Commission royale des monuments.

ART. 2. — Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Laeken le 30 juin 1862.

LÉOPOLD.

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,
ALP. VANDENPEEREBOOM.

Le Ministre de la Justice,
VICTOR TESCH.

COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS. - RÈGLEMENT D'ORDRE.

CHAPITRE PREMIER. — DES RÉUNIONS DE LA COMMISSION.

ARTICLE PREMIER. — La Commission se réunit le samedi de chaque semaine.

Une seconde séance a lieu dans un bref délai, si l'ordre du jour n'a pu être épuisé dans la réunion hebdomadaire.

En cas d'urgence, le président fixe des réunions extraordinaires.

ART. 2. — Les bulletins de convocation, indiquant l'ordre du jour, sont remis à domicile, au plus tard deux fois vingt-quatre heures avant la séance, sauf en cas de réunion extraordinaire.

ART. 5. — Une liste de présence, destinée à recevoir la signature des membres, est déposée sur le bureau et arrêtée par le président une demi-heure après l'ouverture de la séance.

ART. 4. — La séance commence par la lecture du procès-verbal de la réunion précédente.

Les procès-verbaux sont transcrits dans un registre spécial, après avoir été approuvés.

ART. 5. — Après l'adoption du procès-verbal, le secrétaire donne lecture de la correspondance.

ART. 6. — Il n'est permis de s'écarter de l'ordre du jour qu'avec l'assentiment de l'assemblée et pour cause d'urgence seulement.

ART. 7. — Les résolutions sont prises à la majorité absolue des voix. En cas de parité, la voix du président est prépondérante.

ART. 8. — La présence de trois membres suffit pour qu'une résolution valable puisse être prise. Si, néanmoins, un des membres le demande, la décision adoptée avec le concours de trois membres seulement doit être soumise à la ratification de la Commission, lors de la prochaine réunion.

ART. 9. — Chacun des membres peut faire porter une proposition à l'ordre du jour de la séance suivante.

Toute proposition de cette nature est remise par écrit au président.

ART. 10. — Chaque membre a le droit de faire inscrire son vote au procès-verbal.

ART. 11. — La Commission examine les rapports ou notices qui lui sont envoyés, en vue de leur insertion au Bulletin mensuel, et elle les recommander, s'il y a lieu, à l'attention du comité directeur de ce Bulletin.

ART. 12. — Un jeton de présence est remis à chacun des membres qui ont signé la liste de présence. Provisoirement le taux de ce jeton est fixé d'après la répartition au marc le franc de la somme portée au budget de la Commission pour cette dépense. La répartition a lieu tous les trois mois.

CHAPITRE II. — DU PRÉSIDENT ET DES VICE-PRÉSIDENTS.

ART. 13. — Le président fixe l'ordre du jour, dirige les débats, les résume, met les questions aux voix, prononce les décisions et fait exécuter les mesures adoptées.

Il consulte l'assemblée avant de déclarer la clôture d'une discussion.

Il signe, conjointement avec le secrétaire, les procès-verbaux, les rapports, les lettres, les instructions, etc.

ART. 14. — Le président désigne un ou plusieurs membres pour faire l'examen préparatoire des affaires importantes ; les commissaires-inspecteurs appelés à faire les enquêtes et les visites de lieux ; les élèves-architectes chargés de l'exécution de plans, dessins, etc., ou d'autres travaux pour la Commission.

Les rapporteurs désignés en vertu de la disposition qui précède sont tenus de présenter leur travail dans la quinzaine.

ART. 15. — En cas d'absence ou d'empêchement, le président est remplacé par l'un des vice-présidents ou, à défaut de ceux-ci, par le membre le plus ancien de l'assemblée.

ART. 16. — Les deux vice-présidents sont élus par la Commission, à la pluralité des voix et au scrutin secret.

CHAPITRE III. — DES MEMBRES.

ART. 17. — Les membres prennent rang selon l'ordre de nomination et d'après l'âge, s'ils ont le même rang d'ancienneté.

ART. 18. — Tout membre qui, sans avoir fait valoir des excuses légitimes, cesse, pendant trois mois, d'assister aux réunions, est considéré comme démissionnaire.

ART. 19. — Nul ne peut être présent aux délibérations ni prendre part au vote si lui-même, ses parents ou alliés au troisième degré, sont intéressés dans les questions à examiner.

CHAPITRE IV. — DU SECRÉTAIRE ET DU SECRÉTARIAT.

ART. 20. — Le secrétaire rédige les procès-verbaux des séances, les lettres, ainsi que les instructions ou les notes, et les contre-signe. Il examine les dossiers avant de les soumettre à l'assemblée, et, le cas échéant, prend les dispositions nécessaires pour les faire compléter.

ART. 21. — En soumettant une affaire à la Commission, le secrétaire en donne un résumé verbal.

ART. 22. — Les rapports, lettres, instructions, etc., sont rédigés immédiatement après les séances, d'après les notes tenues par le secrétaire.

ART. 23. — Le secrétaire est dépositaire des archives et de la bibliothèque.

Il est tenu, par ses soins : un indicateur dans lequel sont inscrites les pièces qui entrent et celles qui sortent ; un index ; un catalogue de la bibliothèque.

ART. 24. — Le secrétaire peut, avec l'assentiment de la Commission, se faire assister, pendant la séance, par un employé, pour recueillir les notes destinées à la rédaction des procès-verbaux ou des rapports.

ART. 25. — Le secrétaire rédige le résumé mensuel des travaux de la Commission destiné au Bulletin. Ce résumé est vu et approuvé par le président.

ART. 26. — La direction des bureaux du secrétariat appartient au secrétaire.

ART. 27. — Chaque mois, lors de la première séance, le secrétaire remet à la Commission une liste des affaires arriérées et donne des explications concernant les causes des retards.

ART. 28. — Les employés du secrétariat, ainsi que l'huissier messager, sont nommés par la Commission, sous réserve de l'approbation ministérielle.

ART. 29. — Les bureaux sont ouverts depuis neuf heures et demie du matin jusqu'à trois heures et demie de l'après-midi, sauf le dimanche et les jours fériés.

CHAPITRE V. — DES ÉLÈVES-ARCHITECTES.

ART. 30. — Les élèves-architectes sont tenus de se mettre à la disposition de la Commission pendant la durée entière des séances et de faire les travaux que le secrétaire leur prescrit au nom de la Commission. En cas d'urgence, ils prêtent leur aide aux employés du secrétariat. Ils font un rapport écrit chaque fois qu'une mission leur est confiée.

CHAPITRE VI. — DES INSPECTIONS.

ART. 31. — Les inspections se font, soit à la demande de l'administration supérieure, soit lorsque la Commission en reconnaît la nécessité.

Le nombre des commissaires-inspecteurs est fixé à trois, mais il peut être dépassé quand il s'agit de questions particulièrement importantes.

ART. 32. — Les commissaires-inspecteurs font un rapport écrit qu'ils signent collectivement.

ART. 33. — Le président avertit des inspections locales les membres correspondants qui résident sur les lieux ou à proximité. Il en prévient également l'administration communale et le Gouverneur de la province, si la visite se fait au chef-lieu.

ART. 34. — En l'absence du président ou de l'un des vice-présidents, la présidence de la Commission appartient au membre le plus ancien. Cette présidence est dévolue au Gouverneur de la province, chaque fois qu'il est présent, ou à son délégué, s'il en désigne un.

CHAPITRE VII. — DES MEMBRES CORRESPONDANTS.

ART. 35. — Les membres correspondants sont chargés de concourir aux travaux de la Commission centrale, soit en fournissant à celle-ci les renseignements et éclaircissements qu'elle leur demande, soit en l'assistant dans les inspections locales, soit en usant de leur initiative pour lui soumettre des propositions ou lui communiquer des faits qui concernent l'objet de sa mission.

ART. 36. — Les membres correspondants se réunissent tous les trois mois au chef-lieu de la province, sous la présidence du Gouverneur, pour discuter les questions d'intérêt général ou d'intérêt provincial qui leur sont soumises. Si aucun objet n'est à l'ordre du jour, la réunion peut être remise au trimestre suivant.

Il y a tous les ans à Bruxelles une assemblée générale de la Commission royale des monuments et de ses membres correspondants.

ART. 37. — Les membres correspondants de chaque province nomment, parmi eux, un vice-président chargé de suppléer le Gouverneur, en cas d'absence. Ils choisissent également parmi eux un secrétaire ; au besoin, un employé du gouvernement provincial peut être désigné pour le suppléer ou l'assister.

ART. 38. — Le secrétaire dresse l'état des objets à porter à l'ordre du jour de la séance trimestrielle. Cet ordre du jour est soumis à l'approbation du gouverneur, et envoyé aux membres correspondants, au moins quinze jours avant celui de la réunion. Les membres qui désirent soumettre une proposition à leurs collègues peuvent la faire porter à l'ordre du jour, en prévenant le secrétaire.

ART. 39. — Les membres correspondants ne sont admis à réclamer des frais de route et de séjour que pour des voyages qu'ils font en conformité des instructions de la Commission ou avec l'approbation écrite du Gouverneur de la province.

ART. 40. — Les communications proposées par les membres correspondants pour le Bulletin, sont transmises au comité chargé de sa rédaction, par l'intermédiaire de la Commission des monuments, qui y joint ses observations, s'il y a lieu.

CHAPITRE VIII. — DU COMITÉ MIXTE DES OBJETS D'ART.

ART. 41. — La Commission désigne, au scrutin secret, trois membres qui se joignent aux trois commissaires désignés par l'Académie royale de Belgique, pour former le comité mixte et permanent des objets d'art.

ART. 42. — Ce comité examine les questions qui lui sont déférées par la Commission.

ART. 43. — L'un des vice-présidents est particulièrement chargé de diriger les travaux du comité.

ART. 44. — Le secrétaire de la Commission rédige les procès-verbaux et la correspondance du comité.

CHAPITRE IX. — DE LA BIBLIOTHÈQUE.

ART. 45. — Les volumes de la bibliothèque sont inscrits au catalogue et portent l'estampille de la Commission.

L'usage en est réservé exclusivement à la Commission.

ART. 46. — Les livres et autres objets sont remis aux emprunteurs contre reçu.

Il est tenu un registre dans lequel sont indiqués les titres des ouvrages empruntés, la date de la sortie, celle de la rentrée et l'état des objets.

Les volumes doivent être réintégrés dans la bibliothèque un mois après la sortie au plus tard.

ART. 47. — La bibliothèque est tenue au courant des publications nouvelles les plus recommandables et qui ont trait aux questions dont la Commission est appelée à s'occuper.

CHAPITRE X. — DU BUDGET.

ART. 48. — Dans la première quinzaine du mois de janvier, le président soumet à la Commission un état détaillé des dépenses à faire pendant le courant de l'année, dans les limites du crédit alloué par la législature.

Cet état, après avoir été arrêté par la Commission, est soumis à l'approbation du Ministre de l'Intérieur.

Il est tenu un registre spécial de comptabilité.

CHAPITRE XI. — DES TRAVAUX SOUMIS AU CONTRÔLE ET À LA HAUTE SURVEILLANCE DE LA COMMISSION.

ART. 49. — La Commission ne statue sur les questions relatives à la restauration des édifices publics qu'après avoir reçu :

1° Les plans et les dessins indiquant la situation de ces édifices ;

2° Les projets de travaux, y compris les coupes, les élévations et les détails ;

3° Les devis estimatifs.

Toutes ces pièces doivent être certifiées par les autorités compétentes et signées par les auteurs.

ART. 50. — La Commission est tenue d'exiger des copies certifiées conformes de tous les dessins relatifs aux travaux de restauration placés sous sa haute surveillance. Les architectes chargés de la direction des travaux adressent à la Commission des rapports trimestriels détaillés.

ART. 51. — Lorsque des projets de constructions nouvelles sont soumis à son avis, la Commission ne prend de décision qu'après avoir reçu les plans topographiques des lieux, ainsi que des dessins suffisants pour se rendre compte, le cas échéant, des bâtiments anciens qu'il s'agit de démolir.

ART. 52. — Chaque fois qu'il est question d'agrandir ou de compléter un édifice, les dessins de cet édifice entier doivent être joints au dossier.

ART. 53. — Les plans d'ensemble doivent être dressés à l'échelle d'un centimètre par mètre ; les détails ne peuvent avoir moins de dix centimètres par mètre.

Dans des cas particuliers, la Commission peut exiger la production de dessins et de profils ayant la grandeur d'exécution (1).

ART. 54. — La Commission convoque à ses réunions, lorsqu'elle le juge convenable, les auteurs des projets ou les délégués des administrations locales, pour les entendre ou leur donner les éclaircissements ou instructions nécessaires. Dans ce cas, le procès-verbal de la conférence est signé par lesdits délégués ou artistes.

ART. 55. — Il est interdit à la Commission de proposer des architectes pour la direction des travaux placés sous sa haute surveillance.

ART. 56. — Les plans, dessins, etc., approuvés par la Commission sont visés tant par le président que par le secrétaire et sont revêtus du sceau de la Commission.

ART. 57. — Les rapports sont communiqués au gouvernement et aux autorités intéressées.

CHAPITRE XII. — DES SÉANCES GÉNÉRALES.

ART. 58. — Les membres effectifs et les membres correspondants se réunissent en assemblée générale et publique au mois de septembre de chaque année.

ART. 59. — L'assemblée est présidée conformément aux articles 14 et 15.

ART. 60. — Des listes de présence sont signées avant l'entrée en séance.

(1) Il est d'usage de teinter en noir les parties à conserver ; en jaune les parties à démolir, et en rouge les parties nouvelles.

ART. 61. — Le secrétaire rend compte à l'assemblée des travaux de la Commission, depuis la dernière réunion générale.

ART. 62. — Après la lecture de ce rapport, l'assemblée s'occupe des travaux inscrits à l'ordre du jour. Il n'est pas permis de s'écarter de cet ordre du jour.

ART. 63. — La parole est accordée par le président, suivant l'ordre d'inscription.

ART. 64. — Nul ne peut garder la parole pendant plus d'un quart d'heure, ni parler plus de deux fois sur une même question, si ce n'est en qualité de rapporteur.

ART. 65. — L'orateur s'adresse au président ou à l'assemblée.

ART. 66. — Le président seul peut l'interrompre, soit pour le rappeler à l'ordre, soit pour le rappeler à la question.

ART. 67. — Les réclamations concernant l'ordre du jour, la priorité et le règlement, suspendent la discussion principale.

ART. 68. — Toute motion ou proposition qu'un membre compte faire à l'assemblée générale doit être annoncée sommairement à la Commission au plus tard dix jours avant celui de la séance.

ART. 69. — Le président rend compte, lors de la séance préparatoire, des communications de ce genre qui sont annoncées. L'assemblée décide s'il y a lieu d'en autoriser la production en séance publique ou d'en faire le renvoi préalable à un comité spécial.

ART. 70. — Les membres des comités spéciaux, mentionnés à l'article précédent, sont désignés par le président. Ces comités forment leurs bureaux.

ART. 71. — Si dix membres demandent la clôture des débats, le président la met aux voix.

ART. 72. — Une réunion préparatoire non publique a lieu la veille du jour de l'assemblée générale.

ART. 73. — Le compte rendu de l'assemblée générale est publié au *Moniteur* et tiré à part pour être distribué aux membres effectifs et correspondants, ainsi qu'aux administrations provinciales et communales.

ART. 74. — Les gouverneurs de province assistent de droit aux assemblées générales à titre de présidents des comités provinciaux.

A.R. DU 29-5-1912 MODIFIANT L'A.R. DU 7-1-1835 EN CRÉANT UNE SECTION DES SITES

K.B. VAN 29-5-1912 HOUDENDE WIJZIGING VAN HET K.B. VAN 7-1-1835 TER INSTELLING VAN EEN AFDELING DER LANDSCHAPPEN

ALBERT, Roi des Belges,

A tous présents et à venir, SALUT.

Vu l'arrêté royal du 7 janvier 1835, instituant la Commission royale des Monuments ;

Vu l'arrêté royal du 31 mai 1860, relatif aux membres correspondants de cette Commission ;

Considérant qu'il importe, dans un intérêt esthétique, de mettre les beautés naturelles du pays, ses sites et ses paysages pittoresques à l'abri de la dégradation ;

Considérant qu'il importe également, dans un intérêt scientifique, d'assurer la conservation, dans quelques localités particulièrement intéressantes, de l'aspect primitif du sol, de ses particularités géologiques, des plantes et des animaux indigènes d'espèce rare ou caractéristique, ainsi que des vestiges de la préhistoire ;

Sur la proposition de Nos Ministres des Sciences et des Arts, et de la Justice,

Nous avons arrêté et arrêtons :

ART. 1er. — L'article 1er de l'arrêté royal du 7 janvier 1835 est modifié et complété comme suit :

Une commission est instituée à l'effet de donner son avis à la demande du Ministre compétent :

1° Sur les réparations qu'exigent les monuments du pays remarquables par leur antiquité, par les souvenirs qu'ils évoquent, ou par leur importance sous le rapport de l'art ;

2° Sur les plans relatifs aux constructions et réparations des édifices mentionnés dans l'article 2 de l'arrêté du 12 août 1824, et d'autres édifices publics ;

3° Sur les projets de travaux susceptibles de compromettre l'existence ou de porter atteinte à l'intégrité des sites les plus intéressants du pays ;

4° Sur les avant-projets et projets concernant des travaux de voirie qui, dans les villes ou ailleurs, touchent directement ou indirectement à des questions d'esthétique.

ART. 2. — A la Commission royale des Monuments est ajoutée une section des sites.

Cette section se compose de neuf membres au moins et de quinze au plus.

La Commission royale des Monuments prend le nom de « Commission royale des Monuments et des Sites ».

ART. 3. — La section des sites est appelée à donner son avis sur les questions soumises à la Commission royale en vertu du 3° de l'article 1er et, le cas échéant, en vertu du 4° du même article.

ART. 4. — Lorsqu'une question revêt un caractère mixte, la Commission des Monuments et des Sites peut, sur la convocation de son président, en délibérer en séance plénière.

ART. 5. — Les §§ 1, 2 et 3 de l'article 1er de l'arrêté royal du 31 mai 1860 sont modifiés comme suit :

§ 1er. — Il est nommé, dans chaque province, des membres correspondants de la Commission royale des Monuments et des Sites chargés de coopérer à ses travaux.

§ 2. — Les membres correspondants rattachés plus spécialement à la section des sites sont nommés par Nous, sur la proposition de Notre Ministre des Sciences et des Arts ; les autres membres correspondants, sur la proposition de Nos Ministres des Sciences et des Arts, et de la Justice.

Un membre correspondant de la Commission royale des Monuments peut être désigné avec des attributions s'étendant aux divers objets tombant sous la compétence de la Commission royale.

§ 3. — Les membres correspondants se réunissent chaque mois ou au moins une fois tous les trois mois, soit en séance plénière, soit en sections séparées, au chef-lieu de la province, sous la présidence du Gouverneur.

ART. 6. — Notre Ministre des Sciences et des Arts est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 29 mai 1912.

ALBERT.

Par le Roi :

Le Ministre des Sciences et des Arts,
P. POULLET.

Le Ministre de la Justice,
H. CARTON DE WIART.

LOI DU 7-8-1931 SUR LA CONSERVATION DES MONUMENTS ET DES SITES

MINISTÈRE DES SCIENCES ET DES ARTS.

LOI SUR LA CONSERVATION DES MONUMENTS ET DES SITES.

ALBERT, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

CHAPITRE Ier. — DES IMMEUBLES.

SECTION PREMIÈRE. — DES MONUMENTS ET ÉDIFICES.

ARTICLE 1er. Sur la proposition, soit de la commission royale des monuments et des sites, soit du collège des bourgmestres et échevins de la commune où ils sont situés, les monuments et édifices dont la conservation est d'intérêt national au point de vue historique, artistique ou scientifique, sont, en tout ou en partie, classés par arrêté royal et placés sous la protection de l'Etat.

Saisi d'une proposition de classement, le gouvernement décidera s'il y a lieu d'y donner suite ; dans ce cas, cette proposition sera signifiée aux propriétaires, aux titulaires de droits réels inscrits ou résultant d'actes transcrits et aux créanciers ayant fait transcrire un commandement ainsi qu'au collège des bourgmestre et échevins de la commune où se trouve l'immeuble à classer. Elle est soumise ensuite à l'avis de la députation permanente, devant laquelle tous les intéressés peuvent présenter leurs observations dans le délai de deux mois à partir des notifications. La proposition de classement est ensuite transmise par le gouvernement à la commission royale des monuments et des sites pour avis motivé ; celle-ci sera, pour l'examen de la proposition, complétée à titre consultatif par un délégué du Ministre des Finances.

L'arrêté royal décidant le classement ne peut intervenir que trois mois après la notification de la proposition de classement aux propriétaires et autres intéressés ci-dessus désignés. Il leur est signifié et il est transcrit au bureau du conservateur des hypothèques.

Les significations prévues ci-dessus se font par voie administrative.

Les arrêtés royaux sont délibérés en Conseil des Ministres.

ART. 2. Lorsque des travaux d'entretien, de consolidation ou de restauration deviennent nécessaires pour conserver à un monument ou édifice classé sa valeur historique, artistique ou scientifique, l'Etat, la province et la commune intéressés interviendront dans les frais de ces travaux, suivant les conditions et proportions à fixer par arrêté royal. La part de l'Etat ne pourra être inférieure à celle de la commune, sauf assentiment de celle-ci.

Si, malgré les offres d'intervention qui leur sont faites, conformément au paragraphe précédent, les intéressés refusent de faire exécuter les travaux nécessaires pour prévenir la destruction ou la détérioration de l'immeuble, le gouvernement peut les faire exécuter d'office et obtenir en justice le remboursement de la dépense, dans la mesure où elle a profité aux intéressés, sans que ceux-ci puissent invoquer le bénéfice du paragraphe précédent.

Lorsque le monument ou édifice appartient à un particulier, celui-ci peut, au lieu d'exécuter les travaux nécessaires, exiger que l'Etat procède à l'expropriation de son immeuble.

ART. 3. Le propriétaire d'un monument ou édifice classé ne peut y apporter aucun changement définitif qui en modifie l'aspect, avant d'y avoir été autorisé par un arrêté royal pris après avis de la Commission royale des monuments et des sites et du collège des bourgmestre et échevins.

La commission royale des documents et des sites et le collège des bourgmestre et échevins sont censés donner un avis favorable s'ils ne se prononcent pas de façon définitive dans le délai d'un mois.

ART. 4. Lorsqu'un monument ou édifice classé risque d'être détruit ou gravement détérioré, s'il reste en la possession de son propriétaire, le Roi peut, à la demande ou après avis de la commission royale des monuments et des sites, en autoriser l'expropriation pour cause d'utilité publique, soit par l'Etat, soit par la commune.

Lorsque sont entamés sans l'autorisation prévue à l'article 3 des travaux de nature à compromettre la conservation d'un édifice ou monument classé ou à en changer l'aspect, le bourgmestre ou le gouverneur peut faire arrêter les travaux par la force publique.

ART. 5. Sauf convention contraire intervenue entre les parties intéressées, toute expropriation faite en vertu des articles 2 et 4 porte sur le monument ou l'édifice tout entier, même s'il n'est classé que pour partie, et, en outre, sur le terrain qui en est l'accessoire indispensable.

SECTION II. — DES SITES.

ART. 6. Les sites dont la conservation est d'intérêt national au point de vue historique, esthétique ou scientifique, peuvent être classés suivant les conditions et formes fixées à l'article 1er. La commission royale des monuments et des sites sera, pour l'examen de ces propositions, complétée à titre consultatif par un délégué du Ministre des Finances, ainsi que par un délégué de chacun des départements ministériels intéressés à la question.

Tout arrêté royal classant un site contient en annexe un plan qui en circonscrira les limites précises. Il énumère les restrictions apportées aux droits des propriétaires et que commande la sauvegarde de l'intérêt national.

L'arrêté royal ne pourra toutefois limiter la liberté du cultivateur en ce qui concerne les plantations et les cultures.

Toutefois, les travaux interdits par l'arrêté royal de classement peuvent, à la demande des intéressés, être autorisés par un arrêté royal postérieur, après avis de la commission royale des monuments et des sites et du collège des bourgmestre et échevins de chaque commune sur le territoire de laquelle s'étend le site classé. La présomption établie par l'article 5, alinéa 2, est applicable dans ce cas.

Le gouvernement est considéré comme donnant l'autorisation si, dans le délai de deux mois après envoi des plans et renseignements réclamés par le Ministère des Sciences et des Arts, un arrêté royal autorisant les travaux interdits n'est pas intervenu.

Toute autorisation ainsi accordée pourra de même être retirée par arrêté royal précédé des avis prévus à l'alinéa 4 du présent article.

Tout arrêté royal portant autorisation, refus ou retrait de celle-ci sera notifié aux intéressés, conformément aux dispositions des alinéas 2 et 4 de l'article 1er.

ART. 7. Les propriétaires et autres intéressés ont droit à une indemnité à charge de l'Etat pour le préjudice que leur occasionnent les restrictions apportées à leurs droits.

Ce droit peut donner lieu à plusieurs actions dans le cas où des causes nouvelles de préjudice peuvent être invoquées.

A défaut de convention entre les parties, le règlement de l'indemnité se fera judiciairement à la demande des intéressés. Cette demande sera formulée, sous peine de déchéance, dans les deux années à compter du jour où le gouvernement, par application des alinéas 4 et 7 de l'article 6, aura donné naissance au préjudice en notifiant aux intéressés son refus d'autoriser un acte que ceux-ci, en vertu de leurs droits, voulaient exercer sur le bien grevé de servitude.

En cas d'action judiciaire, tous intéressés autres que les demandeurs pourront intervenir dans l'instance ou, à défaut par eux de le faire, être appelés en intervention soit par les demandeurs ou l'un d'eux, soit par l'Etat.

Au cas où, dûment appelés, ils n'interviendraient pas dans l'instance ou n'y feraient pas valoir leurs droits, ils seront déchus de la faculté de demander la réparation du dommage qu'aurait pu leur causer le refus d'autorisation.

Le propriétaire grevé de la servitude pourra exiger de l'Etat l'acquisition du bien s'il établit que la moins-value dont ce bien est affecté dépasse la moitié de sa valeur vénale.

L'acquisition par l'Etat peut être exigée même en cas de copropriété ou de concours entre copropriétaires, à la condition que tous les intéressés se soient mis d'accord ; dans ce cas les droits d'usufruit seront reportés sur le prix.

ART. 8. Dans le cas d'acquisition forcée par l'Etat, la décision définitive constatant la transmission de propriété sera transcrite au bureau de la conservation des hypothèques. Cette transcription produira à l'égard des tiers les mêmes effets que la transcription d'un acte de cession. Sous la réserve des dispositions de la présente loi concernant l'usufruit, l'Etat acquéreur devra, comme en matière de vente, et par application des règles du droit commun, respecter tous droits réels existant sur le bien, de même que tous droits personnels de jouissance concédés par les cédants ou par leurs auteurs.

Il sera procédé comme en matière d'expropriation pour cause d'utilité publique en ce qui concerne le paiement du prix par l'Etat et l'envoi de celui-ci en possession du bien.

ART. 9. Si le bien frappé de la servitude est grevé d'inscription au profit de créanciers hypothécaires ou privilégiés, les droits de ceux-ci seront transportés sur l'indemnité qui, dans ce cas, devra être consignée, sans préjudice des droits des dits créanciers sur l'immeuble pour le restant de leur créance.

Si, par application de l'article 7, le bien est repris par l'Etat, les droits des mêmes créanciers seront de plein droit transportés sur le prix, comme en matière d'expropriation pour cause d'utilité publique.

ART. 10. Lorsque le détenteur d'un immeuble compris dans un site classé entame des travaux interdits en vertu de l'arrêté royal de classement, le bourgmestre ou le gouverneur peut faire arrêter ces travaux par la force publique.

ART. 11. Il peut être établi, par acte entre vifs ou testamentaires, des servitudes d'utilité publique au profit des communes, notamment en vue de maintenir la libre circulation de l'air, de réserver des espaces ouverts et d'assurer la conservation et l'embellissement des sites.

Les communes peuvent renoncer aux servitudes ainsi léguées, après avoir pris l'avis de la commission royale des monuments et des sites et moyennant les approbations d'usage des autorités supérieures.

SECTION III. — DISPOSITIONS COMMUNES AUX MONUMENTS, ÉDIFICES ET SITES.

ART. 12. A partir du jour où le gouvernement notifie aux intéressés qu'une proposition de classement est à l'examen, tous les effets du classement s'appliquent provisoirement aux immeubles visés, pendant une durée de six mois à partir de cette notification qui déterminera les restrictions.

ART. 13. Les effets du classement suivent l'immeuble en quelques mains qu'il passe. Les servitudes qui dérivent des lois et règlements relatifs à la police de la voirie et des constructions ne sont pas applicables aux immeubles classés, si elles peuvent avoir pour conséquence de les détériorer ou d'en modifier l'aspect.

ART. 14. Le déclassement d'un monument, d'un édifice ou d'un site se fait dans les conditions et formes imposées pour le classement.

ART. 15. Les arrêtés royaux classant ou déclassant les monuments, édifices et sites doivent être publiés au *Moniteur*.

ART. 16. L'interdiction de placer des panneaux-réclames ou publicités quelconques, soit sur un monument ou édifice classé, soit en un site classé, ne peut donner droit à indemnisation.

CHAPITRE II. — DES OBJETS MOBILIERS.

ART. 17. L'inventaire des objets mobiliers appartenant à l'Etat, aux provinces, aux communes et aux établissements publics, et dont la conservation est d'intérêt national au point de vue artistique, est dressé à la requête du Ministre des Sciences et des Arts par les soins des administrations ou établissements publics intéressés ou de la commission royale des monuments et des sites. Ces inventaires sont signifiés aux administrations intéressées.

La présente disposition n'est pas applicable aux musées et bibliothèques de l'Etat et des provinces.

ART. 18. Toute personne ayant sous sa garde des objets mobiliers ainsi classés est tenue d'en signaler immédiatement la perte, la destruc-

tion ou la détérioration à la commission royale des monuments et des sites. Celle-ci peut en tout temps envoyer un de ses délégués pour procéder au récolement des objets inventoriés et compléter l'inventaire à la suite de ce récolement.

ART. 19. Aucun des objets ainsi classés ne peut être instauré, réparé ou aliéné sans une autorisation donnée par le Roi, après avis de la commission royale des monuments et des sites. L'arrêté royal autorisant l'aliénation peut réserver un droit de préemption au profit des collections publiques du royaume.

L'administration ou l'établissement public qui se trouve en possession d'un objet classé ne peut s'en dessaisir, même momentanément, que de l'avis conforme de la commission royale des monuments et des sites.

ART. 20. Toute aliénation faite en violation de l'article 18 est nulle.

L'action en nullité de cette aliénation et l'action en revendication de l'objet aliéné sont imprescriptibles.

CHAPITRE III. — DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

ART. 21. Sera puni d'une amende de 1.000 à 10.000 francs :

1° Celui qui aura, sans l'autorisation prévue à l'article 3, entamé des travaux de nature à compromettre la conservation d'un monument ou édifice classé ou à en changer l'aspect ;

2° Celui qui aura entamé des travaux interdits par l'arrêté royal de classement d'un site, à moins qu'ils n'aient été autorisés par un arrêté royal postérieur ;

3° Celui qui aura commis une infraction aux prohibitions portées par l'article 19 ;

4° Celui qui aura acquis, en connaissant sa provenance, un objet mobilier dont l'aliénation est interdite par l'article 19 ou qui en aura négocié la vente ;

5° Celui qui aura méchamment omis de faire la déclaration prescrite par l'article 18.

ART. 22. Le livre premier du Code pénal, sans exception des articles 66, 67, 69, § 2, et 85, est applicable aux infractions définies par l'article précédent.

ART. 23. Tout jugement de condamnation ordonnera le rétablissement des édifices, monuments, immeubles et objets mobiliers classés dans leur état primitif ou les travaux nécessaires pour leur rendre, dans la mesure du possible, leur aspect antérieur, aux frais du condamné, sans préjudice des dommages et intérêts.

ART. 24. L'Etat peut se substituer aux provinces, aux communes et aux établissements publics, en cas d'inaction de ceux-ci, ou intervenir dans l'instance judiciaire intentée par eux.

ART. 25. La commission royale des monuments et des sites est soumise à la loi du 31 juillet 1921 concernant l'emploi des langues en matière administrative.

ART. 26. L'article 76, § 8, de la loi du 30 mars 1836 est abrogé.

ART. 27. La procédure résultant de l'application de la présente loi sera faite aux frais de l'Etat, conformément aux dispositions de la loi du 17 avril 1835 relative à l'expropriation pour cause d'utilité publique.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur*.

Donné à Bruxelles, le 7 août 1931.

ALBERT.

Par le Roi :

Le Ministre des Sciences et des Arts,
R. PETITJEAN.

Vu et scellé du sceau de l'Etat :

Pour le Ministre de la Justice :

Le Ministre des Postes, Télégraphes et Téléphones,
FR. BOVESSE.

WET VAN 7-8-1931 BETREFFENDE HET BEHOUD VAN DE MONUMENTEN EN DE LANDSCHAPPEN

MINISTERIE VAN KUNSTEN EN WETENSCHAPPEN.

WET OP HET BEHOUD VAN MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN.

ALBERT, Koning der Belgen,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomenden, HEIL.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

HOOFDSTUK I. — ONROERENDE GOEDEREN.

EERSTE AFDEELING. — MONUMENTEN EN GEBOUWEN.

ARTIKEL 1. Op voorstel, hetzij van de koninklijke commissie voor monumenten en landschappen, hetzij van het college van burgemeester en schepenen van de gemeente waar zij gelegen zijn, worden de monumenten en gebouwen waarvan het behoud, in historisch, artistiek of wetenschappelijk opzicht van nationaal belang is, in hun geheel of gedeeltelijk gerangschikt bij koninklijk besluit en onder bescherming van den Staat gesteld.

Nadat een voorstel tot rangschikking bij de regeering aanhangig werd gemaakt, beslist zij of daaraan gevolg dient gegeven, in dit geval wordt dit voorstel beteekend aan de eigenaars, aan de titularissen van ingeschreven zakelijke rechten of van rechten voortspruitende uit overgeschreven akten en aan de schuldeischers die een bevelakte hebben laten overschrijven, alsmede aan het college van burgemeester en schepenen der gemeente waar zich het te rangschikken onroerend goed bevindt. Het wordt vervolgens aan het advies der bestendige deputatie onderworpen, bij dewelke al de betrokkenen hun aanmerkingen mogen indienen binnen den termijn van twee maanden, te rekenen vanaf de beteekeningen. Het voorstel tot rangschikking wordt vervolgens, door de regeering, aan de koninklijke commissie voor monumenten en landschappen, voor met redenen omkleed advies overgemaakt : voor het onderzoek van het voorstel, zal die commissie aangevuld worden met een afgevaardigde van den Minister van Financiën, als raadgevend lid.

Het koninklijk besluit waarbij tot de rangschikking wordt besloten, mag eerst getroffen worden drie maanden na de beteekening van het voorstel tot rangschikking aan de eigenaars en aan de andere hierboven vermelde betrokkenen. Het besluit wordt hun beteekent en wordt overgeschreven op het kantoor van den hypotheekbewaarder.

De hierboven voorziene beteekeningen geschieden langs administratieven weg.

De koninklijke besluiten worden genomen na beraadslaging in den Ministerraad.

ART. 2. Wanneer werken van onderhoud, versteviging of herstel noodig worden om de historische, artistieke of wetenschappelijke waarde van een gerangschikt monument of gebouw te bewaren, verleenen de Staat, de betrokken provincie en de betrokken gemeente hun bijdrage in de kosten dezer werken, in de bij koninklijk besluit vast te stellen voorwaarden en verhoudingen. De bijdrage van den Staat mag niet lager zijn dan die van de gemeente, behoudens toestemming van deze laatste.

Indien de betrokkenen, ondanks de hun overeenkomstig de vorenstaande paragraaf gedane aanbiedingen tot tegemoetkoming, weigeren de werken te laten uitvoeren, welke noodig zijn om het verval of de beschadiging van het onroerend goed te voorkomen, mag de Regeering ze van ambtswege laten uitvoeren en gerechtelijk de terugbetaling der uitgave bekomen, in de mate waarin de belanghebbenden er het voordeel van hebben genoten, zonder dat laatstgenoemden zich kunnen beroepen op de vorenstaande paragraaf.

Wanneer het monument of gebouw aan een particulier toebehoort, mag deze, in plaats van de noodige werken uit te voeren, eischen dat de Staat zijn onroerend goed onteigene.

ART. 3. De eigenaar van een gerangschikt monument of gebouw mag er geen verandering van blijvenden aard aan brengen, waardoor het uitzicht wordt gewijzigd, zonder daarvoor de toelating te hebben ontvangen bij koninklijk besluit, getrollen nadat de koninklijke commissie voor monumenten en landschappen alsmede het college van burgemeester en schepenen advies hebben uitgebracht.

De koninklijke commissie voor monumenten en landschappen en het college van burgemeester en schepenen worden geacht een gunstig advies uit te brengen, indien zij niet binnen een maand definitief uitspraak doen.

ART. 4. Wanneer er voor een gerangschikt monument of gebouw zou gevaar bestaan voor verval of zware beschadiging, zoo het in het bezit blijft van zijn eigenaar, mag de Koning, op aanvraag of na advies van de koninklijke commissie voor monumenten en landschappen, machtiging verleenen tot onteigening ten algemeenen nutte, hetzij door den Staat, hetzij door de gemeente.

Wanneer er, zonder de bij artikel 3 voorziene toelating, werken aangevangen worden, waardoor het behoud van een gerangschikt gebouw

of monument in gevaar wordt gebracht of het uitzicht ervan gewijzigd, mag de burgemeester of de gouverneur de werken door tusschenkomst van de gewapende macht laten stilleggen.

ART. 5. Tenzij door de betrokken partijen anders werd overeengekomen, geldt elke onteigening, gedaan krachtens de artikelen 2 en 4, voor het geheel monument of gebouw, al werd dit slechts voor een deel gerangschikt, en bovendien voor het terrein dat er bij behoort.

AFDEELING II. — DE LANDSCHAPPEN.

ART. 6. De landschappen waarvan het behoud in historisch, æsthetisch of wetenschappelijk opzicht van nationaal belang is, kunnen gerangschikt worden onder de voorwaarden en in de vormen vastgesteld bij het eerste artikel ; de koninklijke commissie voor monumenten en landschappen zal, voor het onderzoek van die voorstellen, aangevuld worden door een afgevaadigde van het Ministerie van Financiën, alsook door een afgevaardigde van elk der bij de zaak betrokken ministeries, als raadgevende leden.

Elk koninklijk besluit tot rangschikking van een landschap bevat als bijlage een plan dat er de grenzen nauwkeurig van zal bepalen. Het somt de beperkingen op, welke gebracht worden aan de rechten der eigenaars en welke door de behartiging van het nationaal belang worden opgelegd.

Echter zal het koninklijk besluit de vrijheid van den landbouwer niet kunnen beperken, wat de aanplantingen en de verbouwingen betreft.

De bij het koninklijk besluit tot rangschikking verboden werken mogen echter, op verzoek van de belanghebbenden, bij een later koninklijk besluit toegelaten worden, nadat advies werd uitgebracht door de koninklijke commissie voor monumenten en landschappen en door het college van burgemeester en schepenen van elke gemeente, op het grondgebied waarvan het gerangschikt landschap zich bevindt. Het bij artikel 3, alinea 2, bepaalde vermoeden is in dit geval toepasselijk.

De Regeering wordt geacht de toelating te verleenen, indien, binnen den termijn van twee maanden na inzending van de door het Ministerie van Kunsten en Wetenschappen gevraagde plans en inlichtingen, een koninklijk besluit niet is getrollen waarbij toelating tot uitvoering der ontzegde werken gegeven wordt.

Elke aldus verleende toelating kan eveneens ingetrokken worden bij een koninklijk besluit voorafgegaan van de adviezen voorzien bij alinea 4 van dit artikel.

Elk koninklijk besluit tot toelating, weigering of intrekking derzelve, wordt aan de belanghebbenden beteekend overeenkomstig de bepalingen van de alinea's 2 en 4 van artikel 1.

ART. 7. De eigenaars en overige belanghebbenden hebben aanspraak op een vergoeding ten laste van den Staat voor het nadeel dat hun wordt berokkend door de beperkingen van hun recht.

Dit recht kan tot meerdere rechtsvorderingen aanleiding geven ingeval nieuwe oorzaken van nadeelen kunnen ingeroepen worden.

Bij gebrek aan overeenkomst tusschen partijen wordt deze vergoeding gerechtelijk geregeld, op aanvraag van de belanghebbenden. Deze aanvraag moet, op straf van verval, worden ingediend binnen twee jaar te rekenen van den dag waarop de Regeering, bij toepassing van lid 4 en lid 7 van artikel 6, het nadeel doet ontstaan met aan de belanghebbenden hare weigering te beteekenen eene handeling te verrichten die zij, krachtens hunne rechten op het met dienstbaarheid bezwaard goed willen uitoefenen.

In geval van rechterlijke vordering, kunnen al de belanghebbenden die niet aanlegger zijn in het geding tusschenkomen of, bij gebrek daarvan, hetzij door den aanlegger of de aanleggers, hetzij door den Staat in de zaak worden betrokken.

Ingeval zij, behoorlijk opgeroepen, niet zouden tusschenkomen in de rechtsvordering, of hunne rechten niet zouden doen gelden, worden zij vervallen verklaard van het recht op vergoeding van het nadeel dat de weigering van toelating hun mocht hebben berokkend.

De eigenaar van het met dienstbaarheid bezwaard goed, kan van den Staat de aanwerving daarvan eischen, zoo hij bewijst dat de waardevermindering van dit goed de helft van zijn koopwaarde overschrijdt.

De aanwerving door den Staat zal kunnen gevorderd worden, zelfs in geval van mede-eigendom of van samenloop van mede-eigenaars, mits al de belanghebbenden het eens zijn ; in dit geval gaan de rechten van vruchtgebruik op den prijs over.

ART. 8. In geval van gedwongen aankoop door den Staat, wordt de eindbeslissing waarbij de overgang van eigendom wordt vastgesteld, ten kantore der hypotheekbewaring overgeschreven. Deze overschrijving heeft ten aanzien van derden dezelfde uitwerking als de overschrijving van een akte van afstand. Onder voorbehoud van de bepalingen dezer wet, betreffende het vruchtgebruik, moet de Staat, als aanwerver, evenals op het stuk van verkoop en bij toepassing van de regelen van het gemeen recht, al de zakelijke rechten eerbiedigen die op het goed bestaan, evenals al de persoonlijke genotsrechten door den overlater of de overlaters of door hunne rechtgevers afgestaan.

Zooals in zake onteigening ten algemeenen nutte wordt gehandeld wat betreft de betaling van den prijs door den Staat en de inbezitstelling van dezen laatste.

Art. 9. Is het met dienstbaarheid bezwaarde goed ook bezwaard met inschrijvingen ten bate van hypothecaire of bevoorrechte schuldeischers, dan gaan de rechten dezer laatsten over op de vergoeding die, in dit geval, moet worden geconsigneerd, onverminderd de rechten van bedoelde schuldeischers op het vast goed voor het saldo hunner vordering.

Wordt bij toepassing van artikel 7, het goed door den Staat overgenomen, dan gaan de rechten derzelfde schuldeischers van rechtswege op den prijs over, zooals in zake onteigening ten algemeenen nutte.

Art. 10. Wanneer de houder van een onroerend goed dat in een gerangschikt landschap begrepen is, werken onderneemt welke verboden zijn krachtens het koninklijk besluit tot rangschikking, mag de burgemeester of de gouverneur deze werken door tusschenkomst van de gewapende macht doen stilleggen.

Art. 11. Er kunnen, bij akte onder levenden of bij uiterste wilsbeschikking, servituten van openbaar nut gevestigd worden ten bate van de gemeenten, inzonderheid om het vrij doorstroomen van de lucht te vrijwaren, om opene ruimten voor te behouden, en om het behoud en het verfraaien der landschappen te verzekeren.

De gemeenten mogen van de aldus gevestigde servituten afzien, na het advies van de koninklijke commissie voor monumenten en landschappen te hebben ingewonnen en mits de gebruikelijke goedkeuringen vanwege de hoogere overheid.

AFDEELING III. — GEMEENSCHAPPELIJKE BEPALINGEN VOOR DE MONUMENTEN, GEBOUWEN EN LANDSCHAPPEN.

Art. 12. Te beginnen met den dag waarop de regeering ter kennis brengt van de belanghebbenden dat een voorstel tot rangschikking onderzocht wordt, zijn al de uitwerkselen der rangschikking voorloopig van toepassing op de bedoelde onroerende goederen, gedurende een tijdvak van zes maanden, ingaande op den dag van deze beteekening waarbij de beperkingen worden bepaald.

Art. 13. Het onroerend goed blijft steeds aan de uitwerkselen der rangschikking onderworpen, in welke handen het ook overgaat. De servituten welke voortvloeien uit de wetten en reglementen betreffende de politie op de wegen en de gebouwen, zijn niet toepasselijk op de gerangschikte onroerende goederen, indien zij beschadiging of wijziging van uitzicht kunnen ten gevolge hebben.

ART. 14. Het opheffen der rangschikking van een monument, een gebouw of een landschap geschiedt onder de voorwaarden en in de vormen vastgesteld voor de rangschikking.

ART. 15. De koninklijke besluiten tot rangschikking en tot opheffing van de rangschikking der monumenten, gebouwen en landschappen moeten in den *Moniteur* worden bekendgemaakt.

ART. 16. Het verbod van reclame-paneelen of gelijk welke publiciteit aan te brengen, hetzij op een gerangschikt monument of gebouw, hetzij in een gerangschikt landschap, sluit alle aanspraak op vergoeding uit.

HOOFDSTUK II. — ROERENDE GOEDEREN.

ART. 17. De inventaris der roerende goederen, welke toebehooren aan den Staat, de provincies, de gemeenten en de openbare instellingen, en waarvan het behoud, in artistiek opzicht, van nationaal belang is, wordt opgemaakt op verzoek van den Minister van Kunsten en Wetenschappen, door de zorgen van de betrokken openbare besturen of instellingen of door de koninklijke commissie voor monumenten en landschappen. Deze inventarissen worden beteekend aan de betrokken besturen.

Deze bepaling is niet toepasselijk op de musea en op de bibliotheken van den Staat en van de provincies.

ART. 18. Al wie aldus gerangschikte roerende goederen in bewaring heeft, moet het verlies, de vernietiging of de beschadiging ervan onmiddellijk ter kennis brengen van de koninklijke commissie voor monumenten en landschappen. Deze mag te allen tijde een harer afgevaardigden zenden om de voorwerpen van den inventaris op te nemen en om den inventaris, volgens deze opneming, aan te vullen.

ART. 19. Geen der aldus gerangschikte voorwerpen mag gerestaureerd, hersteld of vervreemd worden, zonder dat de Koning daartoe de toelating verleent, na advies van de koninklijke commissie voor monumenten en landschappen. Het koninklijk besluit waarbij de vervreemding wordt toegelaten, mag het recht van verkoop voorbehouden ten bate van de openbare verzamelingen van het Rijk.

Het bestuur of de openbare instelling die een gerangschikt voorwerp in zijn bezit heeft, mag zich daarvan — ook niet tijdelijk — ontdoen, tenzij de koninklijke commissie voor monumenten en landschappen een eensluidend advies uitbrengt.

ART. 20. Elke vervreemding, waarbij artikel 18 overtreden wordt, is nietig.

De vordering tot nietigverklaring van deze vervreemding en de vordering tot opeisching van het vervreemde voorwerp zijn onverjaarbaar.

HOOFDSTUK III. — ALGEMEENE BEPALINGEN.

ART. 21. Wordt gestraft met een boete van 1.000 tot 10.000 frank :

1° Hij die, zonder de bij artikel 5 voorziene toelating, werken heeft ondernomen, waardoor het behoud van een gerangschikt monument of gebouw in gevaar kan worden gebracht of het uitzicht ervan gewijzigd ;

2° Hij die werken heeft ondernomen welke verboden zijn bij het koninklijk besluit tot rangschikking van een landschap, tenware zij bij koninklijk besluit van lateren datum werden toegelaten ;

3° Hij die de verbodsbepalingen van artikel 19 overtreedt ;

4° Hij die, hoewel hij er de herkomst van kende, in het bezit komt van een roerend goed waarvan de vervreemding verboden is bij artikel 19 of die de bemiddelaar was van den verkoop ;

5° Hij die kwaadwillig de bij artikel 18 voorgeschreven kennisgeving verzuimt.

ART. 22. Het eerste boek van het Strafwetboek, zonder uitzondering voor de artikelen 66, 67, 69, § 2, en 85, is toepasselijk op de bij het vorige artikel bepaalde misdrijven.

ART. 23. Bij elk vonnis van veroordeling wordt bevel gegeven tot herstelling van de gerangschikte gebouwen, monumenten, onroerende en roerende goederen in hun oorspronkelijken staat of tot uitvoering van de noodige werken om hun in de mate van het mogelijke hun vroeger uitzicht terug te schenken, en dit op kosten van den veroordeelde, onverminderd de schadeloosstelling.

ART. 24. De Staat mag, zoo de provincies, de gemeenten en de openbare instellingen niet handelen, in hun plaats optreden of tusschenkomen in het door hen aanhangig gemaakt geding.

ART. 25. De koninklijke commissie voor monumenten en landschappen is onderworpen aan de wet van 31 Juli 1921 op het taalgebruik in bestuurszaken.

ART. 26. Artikel 76, § 8, der wet van 30 Maart 1836 vervalt.

ART. 27. De rechtspleging voortvloeiende uit de toepassing der tegenwoordige wet geschiedt op kosten van den Staat, overeenkomstig het

bepaalde der wet van 17 April 1835, betreffende de onteigening ten algemeenen nutte.

Kondigen de tegenwoordige wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel bekleed en door den *Moniteur* bekendgemaakt worde.

Gegeven te Brussel, den 7n Augustus 1931.

ALBERT.

Van Koningswege :

De Minister van Kunsten en Wetenschappen,
R. PETITJEAN.

Gezien en met 's Lands zegel gezegeld :

Voor den Minister van Justitie :

De Minister van Posterijen, Telegrafen en Telefonen,
FR. BOVESSE.

KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR MONUMENTEN
EN LANDSCHAPPEN

INVENTARIS DER MONUMENTEN EN DER KUNSTVOORWERPEN

COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES

INVENTAIRE DES MONUMENTS ET DES OBJETS D'ART

AVANT-PROPOS

Le travail d'inventaire des monuments et des objets d'art n'est guère avancé en Belgique. On en est au stade de listes sommaires et partielles. Les comités provinciaux de la Commission royale des Monuments et des Sites ont patronné des inventaires fragmentaires et très succincts que viennent compléter, pour certaines régions, des contributions personnelles. Le Service du « Répertoire des Biens culturels importants » a établi, avec justifications, des listes de biens artistiques et culturels à sauver par priorité en cas de conflit armé. L'Institut royal du Patrimoine artistique procède à un inventaire photographique des monuments et œuvres d'art en Belgique, long travail qui en est à ses débuts. La Flandre Orientale a commencé, en 1954, un inventaire scientifique pour cette province.

Et cependant, à la requête du Gouvernement, la loi du 7 août 1931 sur la conservation des monuments et des sites prescrit que l'inventaire des monuments et objets mobiliers, dont la conservation est d'intérêt national, doit être dressé par les soins de la Commission Royale des Monuments et des Sites ou par les administrations ou établissements publics intéressés.

En attendant que le long et minutieux travail en équipe des inventaires scientifiques puisse être réalisé en Belgique, on devra se contenter durant longtemps encore de « listes provisoires » avec simple énumération n'impliquant ni description, ni argumentation pour justifier date ou localisation, ni consultation d'une bibliographie spécialisée, ni examen d'archives ou d'anciens documents graphiques.

Il s'agit donc — reconnaissons-le tout de suite — d'un travail forcément incomplet et imparfait. Il aura du moins l'avantage d'exister pour servir de point de départ et pour susciter les remarques, les corrections et les compléments que nous recevrons très volontiers.

Le texte du présent inventaire est rédigé sous la responsabilité de ses auteurs. Sont successivement recensés les édifices religieux, les édifices profanes publics puis privés ; les œuvres et objets d'art suivent les mentions relatives à l'architecture. En principe, la liste s'arrête au début du

XIXe siècle, à moins d'œuvres artistiques ou historiques de grande importance et ayant valeur de témoin. Les localisations dans les édifices sont celles repérées au moment de la prospection.

Les illustrations inscrites dans l'inventaire visent à être uniquement exemplatives. Une carte précède chaque inventaire donnant les limites de l'arrondissement administratif et précisant la position de chaque commune.

A l'occasion de la publication de cet inventaire, nous tenons à exprimer spécialement notre gratitude à l'égard des services du Commissariat Général au Tourisme, dont l'appui financier généreusement accordé par Monsieur le Commissaire Général Haulot a permis de faire procéder par des spécialistes à la prospection systématique commune par commune.

⁂

Il a été décidé de commencer la présente publication par les inventaires sommaires des arrondissements d'Anvers et de Liège.

En ce qui concerne l'arrondissement d'Anvers, le comité a fait appel à la collaboration de Mme Van de Looverbosch-Stoelen, licenciée en histoire de l'art et archéologie ;

Pour l'arrondissement de Liège, le comité a fait appel à M. Potier, licencié en histoire de l'art et archéologie.

Dans l'élaboration de leurs tâches respectives, les auteurs ont pu compter sur les conseils scientifiques de MM. les professeurs J. Lavalleye et S. Brigode et de M. L. Dewez, plus spécialement intéressé à l'arrondissement de Liège.

M. Dufour E. L. assurait le secrétariat, avec le concours de l'administration de la Commission Royale des Monuments et des Sites.

Le Comité pour l'inventaire
des objets d'art.

VOORWOORD

De inventarisatie der monumenten en kunstvoorwerpen van België is betrekkelijk weinig gevorderd hier te lande. Nog bevindt men zich in het stadium der bondige en gedeeltelijke inventarissen.

De provinciale comités der Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen hebben fragmentarische inventarissen uitgegeven, die particuliere bijdragen voor zekere streken kwamen vervolledigen. De diensten van het Repertorium voor het kultureel bezit hebben anderzijds, met verrechtvaardigingen, lijsten aangelegd der kunstvoorwerpen welke in geval van gewapend conflict bij prioriteit dienen beschermd te worden.

Het Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium werkt thans een fotografische inventaris van het Belgisch kunstbezit uit.

In 1954 begon de Commissie voor culturele aangelegenheden der Provincie Oost-Vlaanderen aan een wetenschappelijke inventaris voor deze provincie.

Evenwel bepaalt de wet van 7 augustus 1931 op het behoud van monumenten en landschappen, dat op verzoek van de bevoegde minister, de inventaris der nationaal belangrijke roerende goederen door de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen of door de zorgen der betrokken openbare besturen of instellingen wordt opgemaakt. De huidige inventaris is dan ook een eerste stap in deze richting door de wet voorgeschreven.

In afwachting dat zuiver wetenschappelijke inventarissen in België tot stand komen, moeten wij ons met dusdanige « voorlopige lijsten « tevreden stellen. Deze bestaan uit een eenvoudige opsomming, zonder beschrijving noch precisering van data of plaats. Dit werk werd ook niet vervolledigd door consultatie van een gespecialiseerde bibliografie noch door archiefonderzoek. Het gaat hier dus om een onvolledige inventarisatie, welke geenszins de perfectie op het oog heeft. In deze zin beschouwen wij het als een vertrekpunt, en zeer gaarne willen we verbeteringen, opmerkingen en aanvullingen terzake ontvangen.

De nota's van de huidige inventaris zijn gepubliceerd onder de verantwoordelijkheid van de respectievelijke auteurs.

Achtereenvolgens worden de religieuze gebouwen, de burgerlijke publieke en ten slotte de private gebouwen behandeld ; de kunstvoorwerpen volgen de vermeldingen betrekkelijk de architectuur. In principe houdt de inventarisatie op bij het begin der XIXe eeuw, behalve voor heel belangrijke werken. De plaatsbeschrijving is deze op het ogenblik der prospectie ter plaatse vastgesteld. De foto's in de inventaris zijn zuiver exemplatief, daarenboven gaat een kaart welke de grenzen van het administratief arrondissement en kanton aangeeft, elke inventaris vooraf.

Bij de publicatie van deze inventaris houden wij er tevens aan onze bijzondere dank te betuigen aan het Commissariaat-Generaal voor Toerisme, wiens financiële stenn, welwillend toegestaan door zijn Commissaris-Generaal de Heer Haulot, ons de talloze bezoeken ter plaats mogelijk maakte.

⁂

De publicatie der inventarissen van België wordt aangevangen met de arrondissementen Antwerpen en Luik.

Voor de redactie van het arrondissement Antwerpen werd beroep gedaan op Mevr. Van Looverbosch-Stoelen, licenciate in de kunstgeschiedenis en oudheidkunde :

Voor het arrondissement Luik op M. Potier, licentiaat in de kunstgeschiedenis en oudheidkunde.

In hun taak ontvingen zij welwillend technische raad van de H.H. Professoren J. Lavalleye en S. Brigode, alsmede van de Heer L. Dewez voor het arrondissement Luik in het bizonder.

Het secretariaat werd waargenomen door de H. E. L. Dufour, bijgestaan door de administratie der Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen.

Het Comité voor
inventarisatie der kunstvoorwerpen.

BONDIGE INVENTARIS DER KUNSTVOORWERPEN VAN HET ARRONDISSEMENT ANTWERPEN


ARRONDISSEMENT
ANTWERPEN.
Essen
Kalmthout
Wuustwezel
Loenhout
Zandvliet
Berendrecht
Stabroek
Kapellen
Brecht
Sint-Lenaarts
Lillo
Hoevenen
Brasschaat
Sint-Job-in-'t Goor
Westmalle
Oostmalle
Ekeren
Zoersel
Merksem
Schoten
's Gravenwezel
Halle
Zwijndrecht
ANTWERPEN
Schilde
Wijnegem
Deurne
Zandhoven
Pulderbos
Oelegem
Borgerhout
Wommelgem
Massenhoven
Burcht
Ranst
Pulle
Viersel
Hoboken
Berchem
Borsbeek
Broechem
Vremde
Mortsel
Emblem
Wilrijk
Boechout
Hemiksem
Edegem
Hove
Aartselaar
Kontich
Schelle
Lint
Waarloos
Niel
Reet
Boom
Terhagen
Rumst
Rijksgrenzen
Provinciegrenzen
Arrondissementsgrenzen
Gemeentegrenzen

AARTSELAAR

Arr. Antwerpen. Kanton Kontich.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *Overblijfsel van de oude schandpaal* (op een pomp van 1866). Laarplein : vóór 1559.

— *S.Leonarduskerk* :

Communiebank, einde XVIIe E. (Louis XIV).
Predikstoel, door Hieronymus Convent en Malderus, gedagtekend 1687 (barok).
Beelden van S.Pieter en S.Paulus, Vlaamse school, XVIIe E.
Het laatste Avondmaal, altaarstuk, door Godfried Maes, 1693.
Piëta, schilderij, school van Antoon Van Dijck, XVIIe E.
S.Leonardus, schilderij op paneel, begin XVIIe E.
De aanbidding der herders, schilderij, XVIIe E.
Vier grote en twee kleine schilderijen voorstellend het leven van S.Jozef, XVIIIe E.
Godslamp, zilver, XVIIe E.
Acht kandelaars, koper (Louis XIV).
Ciborie, zilver, merktekens : Antwerpen - letter S (Wierick Somers III) - jaarletter D (1684/85), gedagtekend 1684.
Dubbel chrismatorium, zilver, merkteken : Mechelen, door J. van Deuren, 1796.

— *Het kasteel van Cleydael* : N.O. slottoren en basis der hoektorens, ca 1350. Kasteel, 1518 (ook de uivormige torenbekroning). Neerhof, gedeeltelijk begin XVIIe E. (Brabantse regionale stijl), het wapen van Petrus Hellemans, met de datum 1630, op de ingangspoort. (Fig. 1)

— *Voormalig Wolfaertshof* (gekl.), thans gemeentehuis : ca 1565. Heropgebouwd na verwoesting in 2e wereldoorlog.

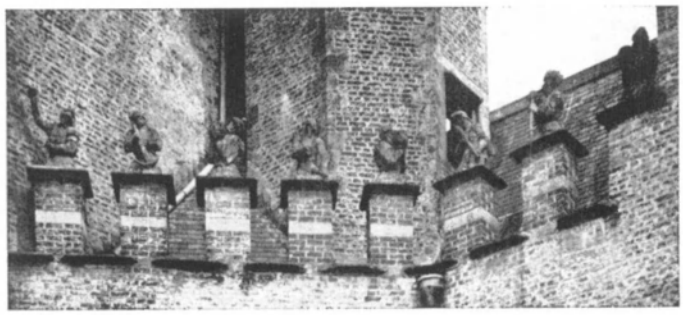


FIG. 1. — Kasteel van Cleydaal.

— *Het kasteel Solhof* : twee torens, mogelijk XVIe E.

— *Windmolen* : hout.

ANTWERPEN

Hoofdplaats van de provincie, het arrondissement en het kanton Antwerpen.

BIBL. : F. CLIMANS, *Antwerpsche kerken en haar kunstschatten*, Antwerpen, 1942.
I. DE COO, *Rubensgids voor de Antwerpse kerken*, Antwerpen, 2 dln, 1947.
A. DE LATTIN, *Doorheen Oud-Antwerpen*, Antwerpen, 1955[4].
J. DE WIT, *De kerken van Antwerpen*, Antwerpen, 1910.
B. LINNIG, *Oud Antwerpen*, Antwerpen, 2 dln, 1925-1928.
F. PRIMS, *Geschiedenis van Antwerpen*, Antwerpen, 11 dln, 1929-1949.

I. VERSTERKINGEN

— *Overblijfselen van de eerste burchtmuur*, Vleeshuisstraat : vermoedelijk begin XIe E.

— *Het Steen* (gekl.), Jordaenskaai, oudste gedeelte (de kelders, de burchtpoort, gevel met drie torens naast de ingang, gevel met lagere torens langs de Schelde), ca 1200 ; wooncomplex, door Domien de Waghemaekere en Rombout II Keldermans, 1521 (laat-gotiek). Gerestaureerd. Onlangs vergroot met een hedendaagse uitbouw (gelijkvloers West- en Noordwaarts).

— *Nationaal scheepvaartmuseum* : zie musea.

BIBL. : J. DEUCE, *Het Steen*, Antwerpen, 1941.

— *De Waterpoort, Gillisplaats* : door Huibrecht van den Eynde en Hans van Mildert, mogelijk naar een ontwerp van P.P.Rubens, 1624 (barok).

II. BURGERLIJKE OPENBARE MONUMENTEN

a) Gebouwen.

— *Stadhuis* (gekl.) : door Cornelis Floris, 1561-65 (renaissance).

Schoorsteen (kabinet van de burgemeester), marmer, door Pieter Coecke van Aelst, ca 1550 (renaissance).
Schoorsteen (achter de raadzaal), toegeschreven aan Cornelis Floris, ca 1565 (renaissance).
Madonnabeeld (centrale nis van de voorgevel), door Philips de Vos, 1587.
Karyatiden (trouwzaal), albast, door Cornelis Floris, 1593.
Fries (trouwzaal), albast, door Jan van Mildert, 1618.

BIBL. : F. Prims, *Het Stadhuis te Antwerpen. Geschiedenis en beschrijving*, Antwerpen, 1911.
J. Duverger, *Cornelis Floris II en het stadhuis te Antwerpen*, in *Gentsche Bijdragen tot de Kunstgeschiedenis*, VII (1941), blz. 57-72.

— *Het Vleeshuis* (gekl.), Vleeshouwersstraat, voormalige verkoopshalle van het gilde der vleeshouwers : door Herman I de Waghemaekere, 1500-1503 (Brabantse laat-gotiek).

— *Museum van Oudheden en toegepaste Kunst* : zie musea.

— *Oude beurs* (gekl.), Hofstraat : binnenkoer met gaanderij en achtkantige uitkijktoren, door Domien de Waghemaekere, 1515 (laatgotiek) (fig. 2).

— *Nieuwe beurs* : toren en poortje in de Borzestraat, door Domien de Waghemaekere, ca 1532 ; beursgebouw, herbouwd door Jozef Schadde, 1868-72 (neo-gotiek).

— *Het Hessenhuis* (gekl.), Hessenplein, voormalig dienstgebouw voor de handel met Duitsland : door Cornelis Floris, 1565 (renaissance).



Fig. 2. — Oude beurs.

— *Het Brouwershuis* (gekl.), Brouwersstraat, 20 : voormalig dienstgebouw met hydraulische installatie voor de omliggende brouwerijen : 2e helft XVIe E. ; ingangspoortje, afkomstig van een oude Antwerpse brouwerij, gedagtekend 1655 (barok) (zie ook onder private gebouwen.)

— *Museum Brouwershuis* : zie musea.

— *Huis « de Waghetol »*, Oude Waag, 6-8, voormalig waaggebouw der stad : 1515 ; ingangspoortje, afkomstig van een voormalige brouwerij aan de Brouwersstraat, gedagtekend 1670 (barok).



Fig. 3. — Voormalige Berg van Barmhartigheid.

— *Voormalige Berg van Barmhartigheid*, Venusstraat, 15 : herstelde gevel van het gebouw, opgericht door Wenzel Coeberger, 1e helft XVIIe eeuw. Vijf toegangspoorten, waarvan één Renaissance en twee Louis XIV. (Fig. 3).

b) Openbare beelden, pompen e.d.

— *Zgn. put van Quinten Matsijs* (gekl.), Handschoenmarkt : putkevie, gesmeed ijzer, door Josse of Jan Metsijs, van Leuven, bij legende toegeschreven aan Quinten Matsijs, 1490 (laat-gotiek) : voetstuk en opschrift van jonge datum.

— *Openbare pomp met Mariabeeld* (gekl.), Klein Markt : pomp, XVIII E. ; kolom bekroond met Mariabeeld, gedagtekend 1700.

— *Beeld « de Eierboer »* (gekl.), voormalige bekroning van een openbare pomp : door Pieter Scheemaekers, 1667 (barok) (thans bewaard in het museum voor Folklore te Antwerpen ; een repliek ervan op de Eiermarkt).

— *Beeld « het Melkboerinneke »* (gekl.) : XVIIIe E. (thans bewaard in het museum voor Folklore te Antwerpen).

— *Brabo-fontein*, Grote Markt : door Jef Lambeaux, 1887.

— *Gedenkteken bouwmeester Appelmans*, Rioolstraat : door Jef Lambeaux.

— *De buildrager*, Suikerrui : door Constantin Meunier.

— *Gedenkteken Koningin Astrid* (Moeder en Kind), stadspark : door Joris Minne.

III. RELIGIEUZE MONUMENTEN

a) Kerken.

— *O.L.Vrouwkathedraal* (gekl.) : midden XIVe-XVIIe E. (Brabantse hoog-gotiek).

Koor, 1352-1387 ; transkapellen, 1455-1458 ; overwelving, 1411. N.toren, door achtereenvolgens Jan Appelmans (?), Pieter Appelmans, Jan Tack, Meester Everaert, Herman de Waghemaekere, Domien de Waghemaekere, 1420 — ca 1515 (vroeg-, hoog- en laatgotiek).

Z.toren (onvoltooid), ca 1450-1475.

H.Sacramentskapel, fundering 1454.

Z.zijbeuk, 1425-1472 ; N.zijbeuk, 1475-1500.

Schip : fundering, 1450 ; overwelving, 1614.

Transept : Z.transeptarm, 1480; N.transeptarm, 1492-1519; kruiskoepel, 1555 (fig. 4) ; de Boodschap des Engels (beeldhouwwerk aan het N.portaal), door Robrecht en Hans Colijns de Nole, 1614; puntgevels der transeptarmen, ca 1640.

S.Antoniusaltaar, door Artus Quellin d.o. en Lodewijk Willemsens, 1667 (barok).

O.L.Vrouwaltaar, kopij van het vernielde altaar van Artus Quel-

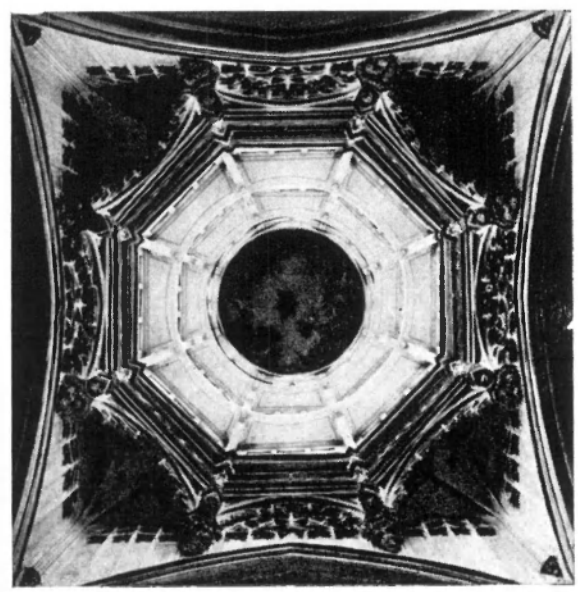


Fig. 4. — O.L.V.Kathedraal - Kruiskapel.

lin d.j. en Frans Verbruggen, door Jacob van der Neer, 1825 (barok); voetstuk van het Madonnabeeld, door Pieter Verbruggen, XVIIe E. (barok).
Calvarie, middendeel van een gebeeldhouwd retabel, witte steen, Antwerpen, ca 1400.
S.Michiel met de draak, geschilderd retabel, Catalaans meester, XVe E.
Tabernakel met bijbelse voorstellingen, verguld hout en koper, naar ontwerp van Hendrik Frans Verbruggen, door J.J. Picavet, XVIIIe E.
De engelentroon (expositietroon), door Matthias van Beveren, 1659 (barok).
Versieringen aan het orgel, door Pieter Verbruggen d.o., gedagtekend 1657.
Communiebank der S.Antoniuskapel, door Lodewijk Willemsens, 1670 (barok).
Communiebank der venerabelkapel, marmer, door Hendrik Frans Verbruggen, 1687 (barok).
Zes biechtstoelen, toegeschreven aan Hendrik Frans Verbruggen, einde XVIIe E. (barok).
Drie biechtstoelen, door Willem Ignatius Kerrickx, 1715 (barok).
Drie biechtstoelen, door Michiel van der Voort d.o., 1715 (barok).
Predikstoel, door Michiel van der Voort d.o., 1715 (barok).
Gralbeeld van Isabella van Bourbon, koper, 1476 (laat-gotiek).
Grafmonument van Bisschop Ambrosio Capello, door Artus Quellin d.j., 1677 (barok).
Epitaaf van Bisschop Ambrosio Capello, door Hendrik Frans Verbruggen, gedagtekend 1677 (barok).
Epitaaf der familiën Keurlinckx en Van Delft, marmer, getekend door Pieter Scheemaekers, gedagtekend 1688 (barok).
Madonnabeeldje, marmer, Maasland (?), ca 1530 (gotiek).
Madonnabeeld, witte steen, Brabants atelier, einde XVe E. (laatgotiek).
Hoold, handen en Jezuskind der O.L.Vrouw van Antwerpen, XVe E.
Christus in het gral, steen, Vlaamse school, einde XVe E.
S.Jan Baptist en S.Gummarus (?), beelden der 2e helft XVIe E.
S.Pieter en S.Paulus, mogelijk door Robrecht Colijns de Nole, 1615 (?).
Gekruisigde, brons, door Jan Couthals, 1655 (barok).
De mystieke wijnpers, bas-reliëf, door Artus Quellin d.j. en Lodewijk Willemsens, 1678 (barok).
De Geboorte van O.L.Vrouw, bas-reliëf, door Pieter Verbruggen d.o., XVIIe E. (barok).

S.Jozef met kind, medaillon, atelier der Quellins, XVIIe E. (barok).
Madonnabeeldje, marmer, toegeschreven aan Artus Quellin d.j., XVIIe E. (barok).
S.Antoniusbeeld, toegeschreven aan Artus Quellin d.j., XVIIe E. (barok).
Jonathan en Gedeon, respectievelijk door Artus Quellin d.j. en Sebastiaan Van den Eynde, XVIIe E. (barok).
Piëta, toegeschreven aan Artus Quellin d.j., einde XVIIe E. (barok).
De aanroeping van de koperen slang, bas-reliëf, door Willem Ignatius Kerrickx (barok).
S.Eligius en S.Walburgis, twee medaillons, door Willem Ignatius Kerrickx, 1737.
O.L.Vrouw onbevlekt, Antwerpen, ca 1720 (rococo).
De vier Evangelisten, beelden door Cornelis de Smet (1780-1815).
De Hemelvaart van O.L.Vrouw, terra cotta, door Walter Pompe, XVIIIe E.
Roeping en Huwelijk van S.Jozef, schilderij, door een Vlaamse primitief, omgeving van Rogier van der Weyden (?), einde XVe E.
Christushoofd, schilderij op marmer, toegeschreven aan Leonardo da Vinci (?)
O.L.Vrouw van smarten, tegenhanger van voorgaande.
De wonderbare visvangst, schilderij, door Jan van den Elsburgh alias Klein Hansken, 1536.
Een bisschopswijding, schilderij, door een onbekend Duits meester, gedagtekend 1571.
Drieluik : Christus onder de schriftgeleerden ; zijluiken : Elizeus en het vrouwke van Sarepta en het doopsel van S.Augustinus, getekend door Frans Francken I, gedagtekend 1587.
De vijftien bloedstortingen van Christus, schilderij, door Frans Francken I.
De opwekking van de jongeling van Naïm, schilderij, door Ambrosius Francken.
De nederdaling van de H. Geest, schilderij, door Ambrosius Francken.
De opwekking van Lazarus, schilderij, door Frans Francken II.
De Geboorte van Christus, schilderij, getekend door Maarten de Vos, gedagtekend 1577.
De bruiloft van Cana, schilderij, door Maarten de Vos.
De Graflegging van Christus, schilderij, door Maarten de Vos.
Drieluik : het Laatste Oordeel, door Crispijn Van den Broeck, 1591.
Drieluik : de Calvarie, door Arnold Meytens, 1591.
Ecce Homo, schilderij, door onbekend meester, XVIe E.

Drieluik : de Kruisoprichting, door P.P. Rubens, 1610.
Drieluik : de Kruisaldoening, door P.P. Rubens, 1611.
Drieluik : de Verrijzenis van Christus, door P.P. Rubens, 1624.
O.L.Vrouw Hemelvaart, altaarstuk, door P.P. Rubens, 1626.
O.L.Vrouw Hemelvaart, koepelplafond, door Cornelis Schut, 1647.
Zijpanelen van het drieluik : de prediking van S.Jan Baptist, door Hendrik van Baelen, 1622.
De Bewening van Christus, schilderij, door Cornelis de Vos, 1635.
Het mystiek huwelijk van de H.Catharina, schilderij, door Theodoor Rombouts, gedagtekend 1634.
De H. Norbertus, schilderij, door Maarten Pepijn, 1635.
De H. Felix van Cantalicio, schilderij, door Gillis Backereel, 1650.
Het Laatste Avondmaal, schilderij, door Otto Venius (?).
De Graflegging van Christus, schilderij, door Otto Venius (?).
Vier Kerkvaders, schilderij, door Abraham Janssens.
De H.Norbertus, schilderij, door Abraham Van Diepenbeeck, XVIIe E.
Een consecratiemirakel, schilderij, door Abraham Van Diepenbeeck, XVIIe E.
S.Franciscus van Assisië, schilderij, door Murillo (?).
Twee portretstukken, door Cornelis de Vos (?).
Het huwelijk van Maria en Jozef temidden van de gildebroeders, schilderij, door Petrus Van Lint, XVIIe E.
Het huwelijk van Maria, de Boodschap, de Visitatie, grauwschilderingen, door Matthias van Bree.
Engelse en Brabantse vorsten met hun patroonheiligen, 2 glasramen (kapel van S.Antonius), 1503 (gotiek).
De bekering van Saulus, glasraam (schip), gedagtekend 1537 (renaissance).
De Aanbidding der koningen, glasraam (schip), XVIe E. (renaissance).
S.Jan Baptist en S.Jan Evangelist, glasraam (venerabelkapel), ca 1525 (?) (renaissance). Gerestaureerd in de XIXe E.
Deken Delrio knielend vóór een kruisbeeld, glasraam (N.transeptarm), gedagtekend 1615 (barok).
De Besnijdenis van Christus, glasraam (N.transeptarm), gedagtekend 1615 (barok).
De verering van O.L.Vrouw-op-het-staakske, glasraam (N. transeptarm), ca 1616.
Godfried van Bouillon, glasraam (N.transeptarm), 1616 (barok).
De Aartshertogen Albrecht en Isabella met hun patroonheiligen, knielend vóór een kruisbeeld, glasraam (N.transeptarm), door C.

Cussers en J.B. Van der Veken, naar ontwerp van Hendrik van Baelen (?), 1616 (barok).
Vier portretten van aalmoezeniers, glasraam (doopkapel), door Abraham van Diepenbeeck, XVIIe E.
Glasraam van Engelbert II van Nassau, (venerabelkapel), door Claes Rombouts, 1503 ; het middendeel (laatste avondmaal) hernieuwd in de XVIIe E.

BIBL. : S. Leurs, *De Kathedrale Kerk van O. L. Vrouw te Antwerpen*, *Ars Belgica*, IX, Antwerpen, 1938. R. Lemaire, *De O. L. Vrouwkerk van Antwerpen in het kader van de Brabantsche gothiek*, in *Miscellanea historica in honorem Alberti De Meyer*, II, Leuven-Brussel, 1946, blz. 677-695. F. Prims, *Gids voor de O. L. Vrouwkerk te Antwerpen*, Antwerpen, z.j.

— S. *Andrieskerk* (gekl.) : XVIe-XVIIIe E. (Brabantse gotiek).
Schip, onder leiding van Domien de Waghemaekere (?), 1514-1522 (hooggotiek) ; transept, 1665 (laatgotiek) ; kapel van het H.Sacrament, 1666 (laat-gotiek) ; O.L.-Vrouwkapel, 1678 (laat-gotiek) ; koor, 1765-1768 (laat-gotiek) ; toren, 1756-1765 (barok).

Hoogaltaar, marmer en hout, door Pieter Verbruggen, Arthus Quellin en Willem Ignatius Kerrickx, onderste gedeelte (tot de predella), 1665, bovenste gedeelte, 1728 (barok). (Fig. 5).



Fig. 5. — S.Andries - Hoogaltaar.

Altaar van de venerabelkapel, door P. Malderus, ca 1700 (barok).

O.L.Vrouwaltaar, door Willem Ignatius Kerrickx, 1729 (barok).

Altaar van het H.Kruis, door Cornelis van Mildert, 1665, bovendeel, door Willem Kerrickx, 1706-1707 (barok) ; tuin rond dit altaar, door Jan Anthony Van den Cruyce, vader en zoon, 1672 (barok).
Altaar van de H.Anna, door Lodewijk Willemsens, 1674 (barok) ; tuin rond dit altaar, door Michiel Van der Voort d.o., 1727 (barok).
Koorgestoelte, door Pieter Verbruggen, XVIIe E. (barok) ; de 28 heiligen, schilderwerk bovenaan in het koorgestoelte, door Theodoor Boeyermans, XVIIe E.
Communiebank, marmer, door P. Malderus, vóór 1684 (barok).

Communiebank der O.L.Vrouwkapel, door Lodewijk Willemsens (barok).

Biechtstoel der O.L.Vrouwkapel, door Lodewijk Willemsens, ca 1680 (barok).

Predikstoel met de voorstelling van de wonderbare visvangst als voetstuk, door Jan van Hool en Frans van Geel, 1821 (late barok).

Monument van Koningin Maria Stuart : beeldhouwwerk, albast, door Robrecht en Hans Colijns de Nole, 1620 (barok) ; portret der Koningin, op koper, door Pieter Pourbus.

S.Petrusbeeld, toegeschreven aan Artus Quellin d.o., 1658 (barok).

H.Andreasbeeld (buitenwaarts in het W.portaal), door Michiel Van der Voort (barok).

S.Paulusbeeld, door Meester Gillis en Jacob Van der Neer (barok).

O.L.Vrouw van zeven weeën, door Lodewijk Willemsens (barok).

S.Pieter en S.Paulusbeelden, terra cotta, getekend door Walter Pompe, 1759.

Beeldhouwwerk aan de naamlijst van de broederschap der 36 heiligen, door Artus Quellin.

Naamlijst van de broederschap der gelovige zielen, door Pieter Scheemaekers, 1709.

De Calvarie, altaarstuk, getekend door Frans Francken I, 1605.

Het Laatste Avondmaal, altaarstuk, door Pieter Ykens, XVIIe E.

De H.Anna, omringd door Jozef en Maria, altaarstuk, door Marten Pepijn.

Twee zijvleugels van een triptiek : de Geboorte en de Opdracht in de tempel, Vlaamse school, ca 1525.

De marteling van de H.Andreas, schilderij, door Otto Venius, 1594.

Predella en twee luiken van het triptiek van het voormalige muntersaltaar, door Maarten de Vos, 1601.

Christus Salvator, schilderij, Antwerps meester, ca 1600.

Het Laatste Avondmaal en het manna in de woestijn, toegeschreven aan Frans Francken II.

Engelbewaarder met jongeling, schilderij, door Erasmus Quellin, 1657.

De discipelen van Emmaüs, schilderij, door Erasmus Quellin, XVIIe eeuw.

De Geboorte van Christus, schilderij, door Erasmus Quellin, XVIIe eeuw.

Christus rustend bij zijn Moeder, schilderij, door Wenzel Coeberger.

De H.Familie, schilderij, door Bartholomeus Spranper.

De H.Anna onderricht O.L.Vrouw, schilderij, door Gerard Zeghers, XVIIe E.

8 heiligen, panelen in zijbeuken, door Th. Boeyermans, XVIIe E.

Kelk, verguld zilver, merktekens : Antwerpen - zon - gekroonde jaarletter A (ca 1640).

Monstrans, verguld zilver, merktekens : Antwerpen — merkteken van Wierick Somers III — jaarletter I. (1713/14). Uitgevoerd naar ontwerp van Michiel Van der Voort, gerestaureerd door J. Verschuylen.

Ciborie, zilver, merktekens : Antwerpen — peer met twee bladjes - gekroonde jaarletter V (1652/53).

Berechtingspixis, verguld zilver, merktekens : Antwerpen - merkteken van Wierick Somers III, ca 1700.

Pixis, merktekens : Antwerpen - initialen H E - jaarletter R gekroond, einde XVIIe E.

Reliekkruis, zilver, merkteken : Antwerpen, ca 1530 (renaissance) : lans en spons uit latere tijd.

— *S.Antoniuskerk* (1908) :

Kunstwerken, herkomstig van het voormalig Capucienenkerkje (1613; gesloopt in 1908), waaronder :

Portiek met twee zijbeelden, eertijds de ingangspoort van het Capucienenkerkje, 1613.

Gekruisigde Christus, ivoor, door Walter Pompe, XVIIIe E.

Beeld van O.L.Vrouw van zeven weeën, door Alex Schobbens, XVIIIe E.

Verschijning van O.L.Vrouw aan S.Franciscus, schilderij, toegeschreven aan P.P. Rubens.

Piëta, schilderij, toegeschreven aan Antoon Van Dijck.

De bezoeking van Maria aan Elisabeth, schilderij, getekend « Quellin », gedagtekend 1691.

Verschijning aan Maria Magdalena, schilderij, door Jan Cossiers, XVIIe E.

O.L.Vrouw met Kind omringd van heiligen, schilderij, door Gerard Zeghers, XVIIe E.

Piëta, schilderij, door Jan Boeckhorst, XVIIe E.

S.Franciscus, oude kopij naar P.P. Rubens.

Gekruisigde Christus, schilderij, school van P.P. Rubens.

— *S.Augustinuskerk* (gekl.), eertijds der Paters Augustijnen : door Wenzel Coeberger, 1615-1618 (Brabantse barok) ; overwelving schip, 1721 ; overwelving koor, 1718. (Fig. 6).

Ingangspoort langs de Everdijstraat (nr 8), gedagtekend 1610 (renaissance).

Kapel van O.L.Vrouw, 1857 (neoromaans).

Hoogaltaar, marmer, door Hendrik Frans Verbruggen d.o., onder leiding van P.P. Rubens, 1628(barok).

Altaar van S.Augustinus, door Pieter Verbruggen, XVIIe E. (barok). (kuip bestaat niet meer).

Altaar van de H.Apollonia, door Pieter Verbruggen, 1693 (barok).

Altaar der sacristij, door Pieter Verbruggen, XVIIe E. (barok).

Communiebank, gedagtekend 1705 (barok).

Biechtstoelen, XVIIe E. (barok).



Fig. 6. — S.Augustinus - Koor.

Predikstoel, voorstellend de roem van S.Augustinus, door Hendrik Frans Verbruggen d.j., 1697 (barok).

Twee gesculpteerde deuren (koor), door Hendrik Frans Verbruggen, 1680 (barok).

Borstbeelden van heiligen (tussen de scheibogen der middenbeuk), door Aert Coens, 1650-1654 (barok).

Medaillons met voorstelling van heiligen (koor), 1672 (barok).

De mystieke bruiloft van de H.Catharina, altaarstuk hoogaltaar, door P.P. Rubens, 1628.

S.Augustinus in verrukking, altaarstuk, door Antoon Van Dijck, 1628.

Marteldood van de H.Apollonia, altaarstuk, door Jacob Jordaens, 1629.

Christus aan het kruis, schilderij, door Gaspar de Crayer, XVIIe E.

Opdracht van Jezus in de tempel, schilderij, door Cornelis Schut, XVIIe E.

De verrukking van de H.Bonaventura, schilderij, door Abraham Van Diepenbeeck, XVIIe E.

De H.Nicolaas, schilderij, door Frans Delhaye, 1673.

De H.Thomas van Villanova, schilderij, door Frans Delhaye, XVIIe eeuw.

Keizerin Helena, schilderij, door Jan Boeckhorst, XVIIe E.

Maria en Elisabeth met Jezus en S.Jan, schilderij, door Theodoor Rombouts en Jan Wildens, XVIIe E.
Twee landschappen, schilderijen, door P. Spierinckx (1635-1711).
Zestien geschilderde panelen (boven de scheibogen der middenbeuk), waarvan enkele toegeschreven aan Jan Ykens, Willem van Herp, Jan Cossiers, Jacob Jordaens.
Sacristijfontein, marmer en koper, door Hendrik Frans Verbruggen, 1690 (barok).
Kazuivels - XVIIe eeuw.

BIBL. : E. PEETERS, *L'eglise Saint Augustin à Anvers*, Antwerpen, s.d.

— *S.Carolus Borromeuskerk* (geklass.), eertijds der Paters Jezuieten : door Pater Frans Aguillon en Pater Pieter Huyssens, 1614-1621 (barok).
S.Ignatiuskapel, 1621 ; O.L.-Vrouwkapel, 1621, ornamentatie door Robrecht en Andries Colijns de Nole met medewerking van P.P. Rubens, 1655 ; (fig. 7) toren, einde XVIIe E.
Schip, na de brand van 1718 herbouwd volgens het oorspronkelijk plan, onder leiding van Jan Pieter van Baurscheit d.o., 1719.
Hoogaltaar, naar tekening van P.P. Rubens (?) ; beelden der bekroning, door Andries Colijns de Nole (barok).



FIG. 7. — S.Carolus-Borromeus O.L.V.Kapel.

Altaar van de H.Aloysius van Gonzaga : beeldhouwwerk, door Robrecht en Hans Colijns de Nole, 1621 (barok).
Altaar van de H.Jozef, volgens ontwerp van P.P. Rubens (?) (barok).
Altaar van de H. Ignatius, halfverheven beeldwerk, door Alex Van Papenhoven, XVIIIe E. (rococo).
Orgelkast, door Jan Pieter van Baurscheit d.o., kort na 1718 (barok).
Communiebank der O.L.Vrouwkapel, door Andries Colijns de Nole, ca 1625 (vroeg-barok).
Fragment van een communiebank, door Huibrecht van den Eynde en Artus Quellin d.o., XVIIe E. (barok).

Communiebank der S.Ignatiuskapel, door Alex Van Papenhoven, XVIIe E. (rococo).

Drie biechtstoelen (O.L.Vrouwkapel), Antwerpen, ca 1640 (barok).

Biechtstoelen en lambrizering (zijbeuken), met taferelen uit het leven van de H.H. Ignatius en Xaverius, toegeschreven aan Michiel van der Voort d.o. en Jan Pieter van Baurscheit d.o., na 1718 (klassicistische rococo).

Predikstoel, door Jan Pieter van Baurscheit d.o., na 1718 (klassicistische rococo).

Madonnabeeld en twee engelen (buitenwaarts in de voorgevel), door Hans van Mildert, 1621 (barok).

Beelden van de H.Lucas en de H.Johannes (buitenwaarts in de voorgevel), door Robrecht en Andries Colijns de Nole, 1e helft XVIIe E. (barok).

Madonnabeeld en S.Jozefbeeld (O.L.Vrouwkapel), door Andries Colijns de Nole, 1655 (barok).

Beelden van de H.Ignatius van Loyola en de H. Franciscus Xaverius (koor), door Hieronymus Duquesnoy II, 1654 (barok).

Gekruisigde Christus, ivoor, door Hieronymus Duquesnoy II, XVIIe E. (barok).

Beelden van de H.Franciscus Borgia en de H.Aloysius van Gonzaga (koor), door Artus Quellin d.o., 1654 (barok).

Beeld der Moeder van Smarten, door Artus Quellin d.o., XVIIe E. (barok).

Beelden van de H.Catharina, de H.Christina, de H.Suzanna en de H.Anna (O.L.Vrouwkapel), door Sebastiaan de Neve, ca 1659 (barok).

Allegorische beelden van het Geloof, de Hoop en de Liefde (binnenportaal), door Jan Pieter van Baurscheit d.o., 1721.

Twee engelen, terra cotta, door Jan Pieter van Baurscheit d.o., na 1718.

Zestien medaillons met taferelen uit het Lijden en het Openbaar Leven van Jezus, mogelijk door Jan Pieter van Baurscheit d.o.

Beeld van de H.Johannes Nepomucenus, door Michiel van der Voort d.o., 1733.

De Besnijdenis, O.L.Vrouwkapel, door Cornelis Schut, XVIIe E.

De Kroning van O.L.Vrouw, altaarstuk hoogaltaar, door Cornelis Schut, XVIIe E.

De Graflegging Christi en de Verschijning aan Maria Magdalena, geschilderde predella van het hoogaltaar, door Hendrik van Baelen, 1e helft XVIIe E.

Taferelen uit het leven van O.L.Vrouw en van S.Ignatius, schilderingen op de marmerbekleding van de abscissen respectievelijk der O.L.Vrouw- en der S.Ignatiuskapel, door Hendrik van Baelen met landschappen door Jan Brueghel, 1e kwart XVIIe E.

O.L.Vrouw Hemelvaart, schilderij, door Cornelis Schut, XVIIe E.

Episoden uit het leven van de H.Franciscus Xaverius, twee schilderijen op paneel, door Cornelis Schut, XVIIe E.

Madonna met Kind in een bloemenkrans, schilderij, door Cornelis Schut, de bloemenkrans door Daniël Zeghers, XVIIe E.

De Kruisverheffing, altaarstuk hoogaltaar, door Gerard Zeghers, XVIIe E.

De H.Aloysius doet afstand van de kroon, altaarstuk, door Gerard Zeghers, XVIIe E.

O.L.Vrouw verschijnt aan S.Franciscus Xaverius, altaarstuk, door Gerard Zeghers, XVIIe E.

Twee zijpanelen van het drieluik voorstellend de marteldood van S.Crispinus en S.Crispinianus, getekend door Hieronymus Francken, gedagtekend 1589 (middenstuk thans in het Museum voor Schone Kunsten te Antwerpen).

David in triomf gedragen, schilderij, toegeschreven aan Frans Francken II.

O.L.Vrouw met de H.Elisabeth, S.Jan en Zacharias, schilderij, door Jan Lievens, XVIIe E.

Binnenzicht van de S.Caroluskerk vóór de brand van 1718, schilderij, XVIIe E.

De Aanbidding der Koningen, schilderij, door P. Van Loon, XVIIe E.

De Geboorte, schilderij, door Casper Van Opstal (1660-1714).

Priestergewaad, zgn. Rubensgewaad, borduurwerk op zilverlaken, met taferelen uit het leven van O.L.Vrouw, naar ontwerp van P.P. Rubens, Antwerps atelier (?), 1629 (barok).

Gordijn in kantwerk met taferelen uit het leven van de H.Ignatius (voorstellingen overgenomen uit de prenten van de *Vita Beati P. Ignatii Loiolae S.J. fundatoris*, Rome, 1609), thans versiering van een communiekleed, wit borduurwerk en geborduurd netwerk, Latijns Amerika of Antwerpen, 2e kwart XVIIe E.

Ciborie, verguld zilver, XVIIIe E.

Fontein, marmer (barok).

BIBL. : F. Peeters, *Une visite à l'église S. Chares à Anvers*, Antwerpen, 1924.
M. Thibaut de Maisières, *La place de l'église Saint Charles d'Anvers dans la formation du style baroque brabançon*, in *Jaarboek van de Koninklijke Oudheidkundige Kring van Antwerpen*, XXV (1951), blz. 75-84.
Ad. Jansen, *De Beelden van de O. L. Vrouwkapel in de Sint Caroluskerk te Antwerpen*, in *Jaarboek van de Koninklijke Oudheidkundige Kring van Antwerpen*, XIV (1938), blz. 30-38.



FIG. 8. — S.Jacobskerk - Toren.

— *S.Jacobskerk* (gekl.) : XVe, XVIe, XVIIe E. (Brabantse laat-gotiek). Toren (onvoltooid), door Herman I de Waghemaekere (tot 1503), begonnen in 1491 (Brabantse laat-gotiek) (fig. 8). Schip, door achtereenvolgens Herman I de Waghemaekere (tot 1503) en Domien de Waghemaekere (met Herman II de Waghemaekere van 1512 tot 1515 en Rombout Keldermans in 1525). 1491 - ca 1535 ; hernomen voor 1552 (Brabantse laat-gotiek). Transept, koor en kooromgang, begonnen in 1602 (Brabantse laat-gotiek). Transkapellen, 1626-1656 (Brabantse laat-gotiek). O.L.-Vrouwkapel, door Cornelis Van den Eynde, 1628. Trouwkoor, door Sebastiaan en Jan II Vanden Eynde, 1669-1675.

Kapittelzaal, door Jan II Van den Eynde, 1684.

W.portaal, gedeeltelijk opgericht in 1515, beëindigd door Balthasar Bouvart, 1694; S.Jacobsbeeld op de pijler, door Huibrecht Beda, 1588.

Z.portaal, door Balthasar Bouvart, 1693.

N.portaal, 1780 (klassiek).

Hoogaltaar, naar ontwerp van N. Ikens, 1685 (barok) ; beeldhouwwerk voorstellend S.Jacob de Meerdere en de H.Drievuldigheid, gedeeltelijk door Artus Quellin d.j. ; de versiering der kolommen, door Willem Kerrickx, Lodewijk Willemsens en Norbert Herry ; de bas-reliëfs van de predella, toegeschreven aan Jan Pieter van Baurscheit d.o.

Altaar van S.Sebastiaan, met het beeld van de heilige, door Robrecht en Hans Colijns de Nole, 1598.

Altaar van S.Hubertus : beelden van de H.Hubertus, de H.Matthias en de H.Christoffel, door Robrecht en Hans Colijns de Nole, ca 1600.

Altaar der Rubenskapel, door Cornelis van Mildert († 1658), (barok): beeld der Mater Dolorosa en overig beeldhouwwerk, door Lucas Fayd'herbe, 1639-1640 (barok).

Altaar der H.Anna : beeldengroep der bekroning en bas-reliëf van de predella, door Andries Colijns de Nole, 1e helft XVIIe E.

Altaar van de H.Naam : beelden van de bekroning voorstellend de H.Jozef, de H.Cornelius en het Kind Jezus, door Andries Colijns de Nole, 1e helft XVIIe E. (barok).

Altaar der visitatiekapel : beeldhouwwerk door de school van Andries Colijns de Nole, ca 1639 (barok).

Altaar van S.Pieter en S. Paulus, door Cornelis of Sebastiaan Van den Eynde, borstbeeld der Madonna met engelen, door Sebastiaan Van den Eynde, 1655 (barok).

Altaar van S.Rochus, met albasten beeld van de heilige, door Artus Quellin d.o., het altaar met medewerking van Huibrecht Van den Eynde, 1660 (barok).

Altaar van S.Job : karyatiden en beeldhouwwerk en mogelijk ook het ganse altaar, door Sebastiaan de Neve, 1663 (barok).

Altaar der O.L.Vrouwkapel, door Sebastiaan Van den Eynde, wolk met engelenhoofdjes en twee aanbiddende engelen, door Lodewijk Willemsens, 1664 (barok).

Altaar van de H.Doodstrijd, door Sebastiaan de Neve, 1669-1670 (barok).

Altaar van de H.Jozef, door Sebastiaan de Neve, 1669-1670 (barok).

Altaar der trouwkapel, door Jan Frans Wouters, 1773-1774 ; kolommen en pilasters, door Jan (?) en Sebastiaan Van den Eynde, 1669-1671 (barok).

Altaar van S.Jan Baptist, 1689 (barok) ; beeldhouwwerk aan het bovendeel en beeld van het Lam Gods, door Lodewijk Willemsens.

Altaar der venerabelkapel, naar ontwerp van Pieter Verbruggen d.o., door Pieter Verbruggen d.j. en Lodewijk Willemsens, 1676-1695 (barok) ; enkele metalen versierselen (twee kronen, twee martelaarspalmen, een trompet, een stokzwaard), door Philips Moermans d.o., 1689-1690.

Altaar van S.Antonius, met drie bas-reliëfs, door Sebastiaan Van den Eynde, XVIIe E. (barok).

Altaar van S.Carolus : karyatiden en engelenhoofden, school der Colijns de Nole, 2e helft XVIIe E.

Altaar van S.Ivo : bas-reliëfs van de predella en beeldhouwwerk aan het onderste gedeelte, door Pieter Scheemaekers, 1700 (barok).

Altaar der Hemelvaart van Christus : beelden der bekroning, door Michiel Van der Voort d.o., 1721 (barok).

Koordoksaal, marmer, door Sebastiaan de Neve, het beeldwerk door Pieter Cautijns, 1669-1670 (barok).

Orgelbuffet : versiering door Michiel Van der Voort d.o., 1728-1729 (barok).

Afsluitingshekken (N.zijbeuk ; 1e zijkapel) : reeks koperen hekspijlen, waarop de naam van P.P. Rubens, merktekens ; Antwerpen - merkteken van Guilielmus Pluymaeckers, gedagtekend 1626.
Afsluitingshekken (Z.zijbeuk ; 1e zijkapel) : reeks koperen hekspijlen, met het inschrift : « Hendrik De Ridder me fecit ».
Gestoelte (koor), door Artus Quellin vader en zoon, Octavius Herry e.a., 1659-1670 (barok).
Gestoelte (O.L.Vrouwkapel), door Artus Quellin d.j., 1678 (barok).
Communiebank (venerabelkapel), marmer, door Willem Kerrickx en Hendrik Frans Verbruggen, 1695-1696 (laat-barok).
Twee biechtstoelen, door Artus Quellin d.o., resp. ca 1658 en ca 1664 (barok).
Biechtstoel : engelenbeelden, door Artus Quellin d.o., 1665-1667 (barok).
Twee biechtstoelen, door Lodewijk Willemsens, ca 1692 (barok).
Biechtstoelen en lambrizering der O.L.Vrouwkapel, door Fr. Somers, 1748-1749 (barok).
Predikstoel, door Lodewijk Willemsens, 1675 (barok).
Twee deuren (O.L.Vrouwkapel), door Sebastiaan Van den Eynde, 1664 (barok).
Deur en deuromlijsting (trouwkapel), door Artus Quellin d.o., 1665-1667 (barok).
Drie deuren (trouwkapel), door Lodewijk Willemsens, 1675 (barok).
Inkomdeur, koor, door Theodoor Verbruggen, 1686 (barok).
W.binnenportaal, marmer, door Hendrik Frans Verbruggen, 1725 (barok).
Deksel der doopvont, koper, door Jan Heyndericx, 1626.
Grafsteen van Messire van de Werve, 1e helft XVIe E. (gotiek).
Grafsteen van Ambrosius Tucher en Marie d'Ursel, met de afbeelding van de afgestorvenen, einde XVIe E. (renaissance), (erg verweerd).
Gedenkteken van Ferdinand Helman en Katharina Van der Veken, marmer en albast, door Hans en Robrecht Colijns de Nole, ca 1617.
Gedenkteken van Dokter Jean Ferreulx, marmer en albast, door Andries Colijns de Nole, ca 1620 (barok).
Gedenkteken van Cornelis Lantschot, door Andries Colijns de Nole, gedagtekend 1638 ; geschilderd portret van Cornelis Lantschot, door Cornelis de Vos of Abraham Van Diepenbeeck, XVIIe E.
Gedenkteken van Hendrik van Baelen d.o., door Andries Colijns de Nole, vóór 1638 ; de Verrijzenis en portret van Hendrik van Baelen d.o. en zijn echtgenote, geschilderd door Hendrik van Baelen d.o., vóór 1632.

Gedenkteken van Fr. Domis de Semerpont, school Colijns de Nole, ca 1641.

Gedenkteken van Magd. Martiny en G. Marquis, school Colijns de Nole, ca 1648.

Gedenkteken van Adriaan van Ginderdeuren, door Sebastiaan de Neve, ca 1647 : de Bewening Christi en het portret op koper van Adriaan van Ginderdeuren, geschilderd door Cornelis Schut, ca 1647.

Gedenkteken van M. de Haze, door Pieter Verbruggen, ca 1660.

Gedenkteken van G. Boest, met beeld der Mater Dolorosa, door Matthias van Beveren, 1665.

Gedenkteken van Johannes van Woerden en Maria van Severdonck, door Sebastiaan Van den Eynde, 1658 (?).

Gedenkteken van Cornelis Lantschot, door Sebastiaan Van den Eynde, ca 1660.

Gedenkteken van D. Fourment, door Sebastiaan Van den Eynde, 1661-1667.

Gedenkteken van J. Bollaert, door Sebastiaan Van den Eynde, 1661-1667.

Gedenkteken van J.B. Anthoine, door Willem Kerrickx, 1678 (?).

Gedenkteken van J. Van Buyten, met afbeelding van S.Jan Baptist in de woestijn, door Pieter Scheemaekers, 1685.

Gedenkteken van de Spaanse edelman Del Pico, door Pieter Scheemaekers, einde XVIIe E.

Gedenkteken van Albertus Rubens en Clara del Monte, door Artus Quellin d.o., 2e helft XVIIe E.

Gedenkteken van Jacob Chanon, door Artus Quellin d.j., XVIIe E.

Gedenkteken van Burgemeester Jan Roose, door Artus Quellin d.j., XVIIe E.

Gedenkteken van Lod. le Candele, door Artus Quellin d.j., XVIIe E.

Gedenkteken van Ridder Michel Peeters, met zinnebeeldige voorstelling van de eeuwigheid, getekend en gedagtekend, door Michiel Van der Voort d.o., 1701.

Gedenkteken van H. Van Borckhoven : Ecce Homo, steen, door Jan Pieter van Baurscheit d.o., vóór 1708.

Gedenkteken van Burgemeester Jan Antonius Tucher, door Michiel Van der Voort d.o., XVIIIe E.

Gedenkteken van Lod. le Candele, met afbeelding van de opwekking van Lazarus, marmer, door Michiel Van der Voort d.o., 4e decennium, XVIIIe E.

Gedenkteken van L. Anthoine, door Willem Ignatius Kerrickx, 1756.



Fig. 9. — O.L.V. met de Inktpot. XVe eeuw.

Beeld van O.L.Vrouw met de inktpot, eik gepolychromeerd, Brabants atelier, einde XVe E. (gotiek) (fig. 9).

Piëta, door Artus Quellin d.o., 1650.

Bas-reliëf : de H.Drievuldigheid en het visioen van Johannes Matha, door Artus Quellin d.o., ca 1655.

Beeld van de H. Jozef met Kind, door Artus Quellin d.j., XVIIe E.

Wapen van J. Fr. Carenna en echtgenote, door Artus Quellin d.j., XVIIe E.

Lijst van de broederschap der H. Drievuldigheid, ca 1650.

Twee bas-reliëfs, terra cotta, getekend en gedagtekend, door Willem Kerrickx, 1687.

Beeld van S.Jan Baptist, door Willem Kerrickx.

Beelden van S.Pieter en S.Paulus, terra cotta, resp. door Lodewijk Willemsens en Pieter Verbruggen, 1688.

Beelden van S.Pieter en S.Paulus, marmer, resp. door Lodewijk Willemsens en Pieter Verbruggen, ca 1690.

Beeld van S.Jan Baptist, door Lodewijk Willemsens, XVIIe E.

Beeldje van S.Jacob de Meerdere (op de lijst van de S.Jacobsbroederschap), door Sebastiaan Van den Eynde, 1691 (?).

Beeld van S.Bruno, door Johan Claudius De Cock, 1712.

De voorbereiding tot de Geseling, door Michiel Van der Voort d.o., 1719.

Bas-reliëf : de Kruisoprichting, door Michiel Van der Voort d.o., 1720.

Beeld van S.Jan Evangelist, door Willem Ignatius Kerrickx, 1e helft XVIIIe E.

Beeld van S.Joris met de draak, pijpaarde, getekend en gedagtekend, door Walter Pompe, 1738.

Beeld van de Gekruisigde (tuin pastorij), 1765.

O.L.Vrouw en Jezus met Joachim en Anna, altaarstuk, door Frans Floris, 1565 (renaissance).

Het laatste Avondmaal, altaarstuk, door Cornelis Van Dale, ca 1590 (renaissance).

Het Doopsel van Christus, altaarstuk, door Michiel van Coxie, XVIe E. (renaissance).
De bekoring van S.Antonius, altaarstuk, door Maarten de Vos, ca 1600.
Aanbidding van de H. Naam Jezus, altaarstuk, door Maarten de Vos, ca 1600.
De H. Maagd in beschouwing midden vier engelen, altaarstuk, door Otto Venius, ca 1600.
Keizer Constantijn de Grote aanbidt het H.Kruis door Helena gedragen, altaarstuk, getekend en gedagtekend, door Wenzel Coeberger, 1605.
O.L.Vrouw omringd van heiligen, altaarstuk Rubenskapel, door P.P. Rubens, ca 1636-1640.
De H.Carolus Borromeus bidt voor de pestlijders, altaarstuk, door Jacob Jordaens, 1655.
De H. Petrus en de H.Paulus nemen afscheid voor de marteldood, altaarstuk, door Petrus Van Lint, 1655.
De wonderbare genezing van S.Rochus, altaarstuk, getekend en gedagtekend, door Erasmus Quellin, 1660.
De Hemelvaart van Maria, altaarstuk, door Theodoor Boeyermans, 1671.
O.L.Vrouw bij de gekruisigde Christus, altaarstuk, door Jan Erasmus Quellin, 1695.
S.Joris met de draak, altaarstuk, door Antoon Van Dijck, XVIIe E.
S.Ivo helpt de behoeftige pleiters, altaarstuk, door Gerard Zeghers, XVIIe E.
Verschijning van Christus aan O.L.Vrouw na de Verrijzenis, altaarstuk, door Gerard Zeghers, XVIIe E.
De Visitatie, altaarstuk, door Victor Wolfvoet, XVIIe E.
Het leven van S.Rochus, twaalf geschilderde panelen, getekend « aldeg » en gedagtekend, mogelijk door Aldegraef, leerling van Dürer, 1517.
Drieluik : het Laatste Oordeel, zijluiken : Burgemeester Rockox en zijn dochters, door Barend van Orley, 1537-1540.
Ecce Homo, schilderij, getekend De Vos, 1562.
Madonna met Kind, schilderij, door Jan Matsijs, ca 1564.
Jan Baptist Doncker en zijn echtgenote Magdalena Hockaer, geschilderde portretstukken, door A. De Rijckere, ca 1590.
Nicolaas Mertens en zijn echtgenote Johanna Brandt, geschilderd portretstuk, door Ambrosius Francken, 1592.
Drieluik : de marteling van de H.Jacobus de Meerdere, door Maarten de Vos, 1594.

Zijluiken van drieluik : de opwekking van de dochter van Jaïrus en Salome smeekt Christus voor haar twee zonen, keerzijde (in grisaille): Christus in de Olijfhof, door Ambrosius Francken d.o., 1600.
Drieluik : de H.Maagd in de tempel te Jeruzalem, door Maarten de Vos, 1599.
Christus aan het kruis, schilderij, door Maarten de Vos.
Ontwaken van het Kind Jezus, kopij naar Rafaël, door Barend van Orley, 1e helft XVIe E.
De H.Maria Magdalena, schilderij, door David Remeeus, ca 1500.
Twee zijluiken van een drieluik : de Graflegging en Noli me tangere, keerzijde (in grisaille) : S.Ambrosius en S.Severus, door Frans Francken d.o., einde XVIe E.
Christus van zijn klederen beroofd, schilderij, door Maarten de Vos, ca 1600.
Pastoor en kerkmeesters van S.Jacobsparochie, geschilderd portretstuk, door Ambrosius Francken d.o., ca 1600.
Madonna, schilderij, door Guido Reni, ca 1600.
Twee zijluiken van een drieluik : Noli me tangere en de H.Cecilia, door Otto Venius, ca 1600.
Drieluik : de H.Drievuldigheid aanbeden door heiligen en engelen, zijluiken : de H.Mattheus en de H.Hubertus, door Ambrosius Francken d.o., 1608.
Drieluik : de Aanbidding der Koningen, door Hendrik van Baelen d.o., 1e derde XVIIe E.
Het mystiek huwelijk van de H. Catharina, schilderij, door Theodoor Rombouts, 1634.
Madonna met Kind, schilderij, door Pieter Ykens en Pieter Van Avont, 1636.
Christus liggend vóór het graf, schilderij, getekend en gedagtekend, door Frans Goubau, 1655.
Pastoor Frans Van den Bossche, geschilderd portretstuk, door Frans Goubau, 1657.
Pastoor Van den Bossche vóór het H.Sacrament, schilderij, door Petrus Thijs, 1675.
Christus na de geseling, schilderij, door Guido Reni, 1e helft der XVIIe E.
De aanstelling van Petrus als opperherder, schilderij, door Jacob Jordaens, XVIIe E.
Madonna met Kind in bloemenkrans, schilderij, door Ambrosius Brueghel, XVIIe E.
Twee zijluiken van een drieluik : de H. Franciscus van Assisië en S.Jacob, door Gilles Backereel, XVIIe E.

Twee zijluiken van een drieluik : de H.Ludgardis en de H. France, door Gaspar de Crayer, XVIIe E.
S.Norbertus, schilderij op koper, door Gaspar de Crayer, XVIIe E.
De H.Drievuldigheid, schilderij, door Hendrik Van Baelen d.o., vóór 1632.
De Aanbidding der Herders, schilderij, door Hendrik Van Baelen d.o., vóór 1632.
Piëta, schilderij, door Cornelis Schut, XVIIe E.
Drieluik : de kroning van de H.Maagd, door Abraham Janssens.
De H.Drievuldigheid, schilderij, door Petrus Thijs, XVIIe E.
Abraham en Isaac, schilderij, door Petrus Thijs, XVIIe E.
Hemelvaart van Maria, schilderij, door Petrus Thijs, XVIIe E.
Aanbidding der Herders, schilderij, door Erasmus Quellin, XVIIe E.
Drieluik : Christus onder de schriftgeleerden, door Robrecht Van Audenaarde, XVIIe E. ; zijluiken : de Geboorte van Christus en de Aanbidding der herders, resp. door Gerard van Honthorst en Gerard Zeghers, XVIIe E.
Het laatste Avondmaal, glasraam (kapel van S.Hubertus), door onbekende, 1538.
De H.Familie, glasraam (N.transeptarm), door onbekende, 1621.
Graaf Rodolf van Habsburg en Regulus van Kyburg bieden hun paarden aan een priester en zijn klerk die het H. Oliesel dragen, glasraam (venerabelkapel), door Jean de Labaer, 1626.
De Aankondiging aan Maria, glasraam (O.L.Vrouwkapel) : door Jean de Labaer, 1629.
Calvarietafereel, glasraam (N.transeptarm), door Jean de Loose, 1640.
De Visitatie, glasraam (O.L.Vrouwkapel), door Jean de Labaer, 1641.
De Besnijdenis, glasraam (kapel van de H.Naam Jezus), door onbekende, 1677.
Ontwerpen voor kerkmeubilair, door Hendrik Frans Verbruggen, Lodewijk Willemsens en Johan Claudius de Cock.
Vier flambeeuwschilden (renaissance).
Flambeeuwschild met afbeelding van de H. Andreas, getekend door Jan Le Pies alias Dedalus, gedagtekend 1719.
Kelk, gedagtekend 1650.
Verscheidene kelken, XVIIe E.
Monstrans, zilver en verguld zilver, versierd met edelstenen, merkteken : Antwerpen, door Jan Moermans en Valckx, 1659 (renaissance).
Ciborie, met het wapen van Pallavicini, merkteken : initialen I M van Jan Moermans, 1665 (archief).

Verscheidene cibories, XVIIe E.

Kruisbeeld-reliekhouder, getekend door Walter Pompe, 1741.

Reliekschrijn van S.Rochus, door Artus Quellin d.o., XVIIe E.

Omlijsting van het reliekschrijn van S.Antonius, marmer, door Sebastiaan Van den Eynde, XVIIe E.

Reliekschrijn van S.Antonius, door Michiel Van der Voort d.j., 1785.

Verscheidene reliekschrijnen, XVIe t.e.m. XVIIIe E., waaronder met het merkteken van Antwerpen.

Koperen schalen, XVIe E. (gotiek).

Verscheidene priestergewaden, XVIe en XVIIIe E.

Antependium, tapijtwerk, met de voorstelling van de Vlucht naar Egypte, Brussel, XVIIe E.

Antependium van het altaar van S.Jan Baptist, met de voorstelling van S.Jan Baptist en het Jezuskind, door Lodewijk Willemsens, XVIIe E.

Antependium van het altaar van S.Ivo, door Pieter Scheemaekers d.o., 1700.

Verscheidene gebedenboeken, gedrukt in de Plantijnse drukkerij, gedagtekend van 1697 t.e.m. 1773.

BIBL. : Th. Van Lerius, *Notice des œuvres d'art. S.-Jacques à Anvers*, Borgerhout, 1853.

— *S.Joriskerk* (1847-1853, neo-gotiek) :

Kunstvoorwerpen, afkomstig van de voormalige S.Joriskerk (afgebroken in 1799) :

Doopvont, XVIIIe E. (Louis XVI).

Beeld van S.Joris te paard de draak neervellend, hout en ijzer, XVIe E.

O.L.Vrouwbeeld, genaamd O.L.Vrouw van het kasteeltje, afkomstig van het kasteel van Alva, einde XVIe E. (renaissance).

Hemelvaart van Maria, schilderij, door Petrus Thijs, 1688.

Dood van O.L.Vrouw, schilderij, door Theodoor Van Thulden, XVIIe E.

Twee discipelen, schilderij, school van P.P. Rubens.

Paar kandelaars, koper, Antwerpen, getekend : « I.Steenot fecit, 1721 » (Louis XIV).

Twee flambeeuwschilden, zilver, elk met een episode uit de geschiedenis van Graaf Rodolf van Habsburg, Antwerpen, resp. 1752 en 1754.

Drie flambeeuwschilden, zilver, Antwerpen, 3e kwart XVIIe E.

Kelk, verguld zilver, met de afbeelding van het Laatste Avondmaal op de fausse coupe, merktekens : Antwerpen - merkteken van Willem van der Mont (druiventros) - gekroonde jaarletter G (1617/18), 1618 (barok) (fig. 10).

Kelk, verguld zilver, met Christushoofd en bijbelse voorstellingen, Antwerpen, 2e helft XVIIe E.

Ciborie der schone berechting, met afbeelding van de H.Geest, getekend : « J.B. Verberckt fecit 1781 » (Louis XVI).

Ciborie, verguld zilver, met afbeelding van de calvarie, S.Pieter en S.Paulus, Antwerpen, 2e helft XVIIe E.

Dubbel chrismatorium, zilver, merktekens : initialen I M van Jan Moermans - gekroonde jaarletter V (1676/77).



FIG. 10. — Kelk - 1618.

Offerschaal, geslagen koper Duitsland, XVIe E.

Kazuifel, met borduurwerk voorstellend O.L.Vrouw, de H. Catharina, de H.Petrus, ca 1500.

Kazuifel, met borduurwerk voorstellend de Calvarie, ca 1520.

Kelkvelum, met borduurwerk voorstellend O.L.Vrouw in een stralenkrans, Antwerpen (?), XVIIe E.

Couvert van magistraatboek : zilveren omlijsting, 1576 (renaissance).

BIBL. : A. TIMMERS, *Geschiedkundige nota's betreffende het ontstaan en de ontwikkeling van de Sint-Jorisparochie te Antwerpen*, Tongerlo, 1953.

— *S.Pauluskerk* (gekl.), eertijds der Paters Dominicanen :

Schip, door Domien de Waghemaekere (?), ca 1550-1571 (Brabantse hoog-gotiek) ; overwelving, ca 1660.

Kruisbeuk en koor, 1618-1639 (Brabantse laat-gotiek).

Toren, 1680-1681 (barok).

Hoogaltaar, marmer, naar ontwerp van Frans van Sterbeeck, door Pieter Verbruggen d.o., gedagtekend 1670 (barok) ; beelden voorstellend S.Paulus, het Gelool en de Waarheid en vijf bas-reliëfs, door Pieter Verbruggen d.j. (barok).

Altaar van O.L.Vrouw, door Sebastiaan de Neve, 1650 (barok) ; beelden der bekroning, toegeschreven aan Jan Pieter van Baurscheit d.o., 1728 (barok).

Altaar van de Zoete Naam, marmer, door Pieter Verbruggen d.o., gedagtekend 1658 (barok).

Orgelkast, toegeschreven aan Pieter Verbruggen d.o., 1655 (barok).

Koorgestoelte : N. deel door Artus Quellin d.o., Z. deel mogelijk door Pieter Verbruggen en Octavius Herry, 1645 (?) (barok) (fig. 11).



Fig. 11. — S.Paulus - Koorgestoelte.

Gestoelte van de Zoete Naam, naar ontwerp van Abraham Mathijsen en Bernardus Plaquet, door Jan de Juploy e.a., 1655-1640 (vroeg-barok).

Bidstoel, gedeeltelijk door Artus Quellin d.j., XVIIe E. (barok).

Communiebank, marmer, door Sebastiaan de Neve, ca 1657 (barok).

Vijf biechtstoelen, vermoedelijk door Artus Quellin d.j. en Pieter Verbruggen d.o., 1657-1660 (?) (barok).

Biechtstoel (Z.transeptarm), vermoedelijk door Willem Kerrickx, 1707 (laat-barok).

Lambrizering (zijbeuken), onder leiding van Artus Quellin d.o., XVIIe E. (barok).

Lambrizering (N.transeptarm), naar ontwerp (1655) van Erasmus Quellin, door Artus Quellin d.o., 1659 (barok).

Portaal, naar ontwerp van H. van den Eynde (?), door Sebastiaan de Neve, 1651 (barok).
Grafgedenkteken van de ouders van Bisschop Ambrosio Capello, door Pieter Verbruggen d.o., gedagtekend 1625 (barok).
Grafgedenkteken van Bisschop Ophovius, oud-prior van het Dominicanenklooster, 1637 (barok).
Grafgedenkteken van Hendrik Van Varik en echtgenote, mogelijk door Andries Colijns de Nole, 1e helft XVIIe E. (vroeg-barok).
Gedenkteken van Abraham Melyn, gedreven koperen plaat met voorstelling van de aanbidding der koningen in bas-reliëf, door Matthias Melyn, 1646 (barok).
Ecce Homo, gepolychromeerd en verguld hout, Vlaamse school, ca 1525.

Beelden tegen de wanden van het koor :

S.Dominicus, toegeschreven aan Andries Colijns de Nole, 1618 (barok).
S.Thomas van Aquino, toegeschreven aan Andries Colijns de Nole, ca 1655 (barok).
S.Vincentius Ferrerius, toegeschreven aan Andries Colijns de Nole, 1e helft XVIIe E. (barok).
H.Catharina van Siënna, toegeschreven aan Andries Colijns de Nole, 1e hellt XVIIe E. (barok).
S.Raymundus van Pennafort, toegeschreven aan Pieter Verbruggen d.o., 1650 (barok).
S.Antonius, toegeschreven aan Pieter Verbruggen d.o., XVIIe E. (barok).
S.Hyacinthus, toegeschreven aan Artus Quellin d.o., XVIIe E. (barok).
S.Pieter Martelaar, toegeschreven aan Jan Pieter van Baurscheit d.o., 1703 (barok).
Twaalf apostelbeelden (middenbeuk), door Michiel Van der Voort (barok).
Gekruisigde Christus, door Hans Van Mildert, 1638 (barok).
Beeldengroep : de H.Familie en de H.Anna, door Artus Quellin d.o., XVIIe E. (barok).
Beeld van de H. Rosa van Lima, marmer, door Artus Quellin d.j., 1666-1670 (barok).
Beeld van de Man van Smarten, door Artus Quellin d.j., XVIIe E. (barok).
Vier engelenbeelden (in de pastorij), marmer, van het afgebroken koordoksaal, door Pieter Verbruggen d.o., 1655 (barok).

Bas-relief voorstellend de legende van een vrouw die haar ziel verkocht aan de duivel, getekend en gedagtekend, door Willem Kerrickx, 1688 (barok).

Beeld der Mater Dolorosa, marmer, getekend, door Jan Pieter van Baurscheit d.o., 1702 (laat-barok).

Gevelveld van de ingangspoort der Zwartzusterstraat, voorstellend O.L.Vrouw en Kind reiken de rozenkrans aan de H.Dominicus en de H. Catharina van Siënna, door Willem Kerrickx en Jan Pieter van Baurscheit d.o., 1703 (barok).

Bekroning van de ingangspoort der Zwartzusterstraat : beelden van O.L.Vrouw, de H. Paulus en de H.Dominicus, door Johan Claudius De Cock, gedagtekend 1734.

Twee medaillons (koor), resp. voorstellend O.L.Vrouw en Pius V, door Walter Pompe, 1755 (rococo).

De verheerlijking van het H.Sacrament, altaarstuk, door P.P. Rubens, kort na 1600.

Bewening van Christus, altaarstuk, door Gaspar de Crayer, XVIIe E.

O.L.Vrouw deelt de rozenkrans uit aan alle volkeren, altaarstuk, kopij naar Caravaggio door de Quertenmont.

Vijftien schilderijen voorstellend de vijftien mysteriën van de rozenkrans, waaronder :

De Boodschap aan Maria, door Hendrik Van Baelen, 1e helft XVIIe E.

De Bezoeking aan Elisabeth, toegeschreven aan Frans Francken I of Ambrosius Francken II, het landschap door Joos de Momper, 1e helft XVIIe E.

De Geboorte van Christus, door Cornelis de Vos, XVIIe E.

De Opdracht in de tempel, door Cornelis de Vos, XVIIe E.

Jezus in de Olijfhof, door David Teniers d.o., XVIIe E.

De Geseling van Christus, door P.P. Rubens, 1617 (?).

Ecce Homo, door Otto Venius.

Christus valt onder het kruis, door Antoon Van Dijck, ca 1617.

De Kruisdood, door Jacob Jordaens, XVIIe E.

De Kerstnacht, schilderij, door P.P. Rubens, kort na 1600.

Christushoofd, schilderij, door Otto Venius.

Verschijning van O.L.Vrouw aan S.Dominicus, schilderij door Gaspar de Crayer, XVIIe E.

Marteling van een heilige, schilderij, door Gaspar de Crayer (?), XVIIe E.

Jezus met de leerlingen van Emmaüs, schilderij, door Erasmus Quellin, XVIIe E.

Onthoofding van Paulus, schilderij, door Theodoor Boeyermans, XVIIe E.
De zeven werken van barmhartigheid, schilderij, door David Teniers d.o., XVIIe E.
Binnenzicht van de S.Walburgakerk, schilderij, door G.A. Gheringh, 1664.
Vier schilderijen voorstellend de zeeslag bij Lepanto (1571), door Bonaventure Peeters, XVIIe E.
De Geseling van Christus, kopij naar hoger vermelde schilderij van P.P. Rubens, door A. Van Eizendijk, 1700.
Flambeeuwschild, zilver, met de afbeelding van de prediking van S.Jan Baptist, merktekens : Antwerpen - initialen I B gekroond - jaarcijfer 58 (1758).
Vier stoelen met lederbedekking en stempeldruk : « S.Eligius 1784 ».
Kelk, verguld koper, vermoedelijk Antwerpen, 1e helft XVIe E.
Kelk, zilver, Antwerpen, getekend en gedagtekend, door Jan Anthoni Le Pies alias Dedalus, 1707.
Twee kelken, tin.
Ciborie, tin.
Berechtingspixis, verguld zilver, merktekens : initialen H C van Hendrik Corbion - jaarletter X gekroond, Antwerpen, ca 1654. (De pelikaan is XIXe eeuws).
Chrismatorium, verguld zilver, merktekens : Antwerpen - initialen A R - jaarcijfer 92 gekroond (1792).
Vier reliekschrijnen, resp. bekroond met de borstbeelden van de H. Dominicus, de H. Thomas van Aquino, de H. Hyacinthus en Pius V, palissander en beschilderd hout, Antwerpen, door Pieter Verbruggen d.j., ca 1700.
Reliekostensorium van de H.Doorn, zilver, merktekens : Antwerpen - zon, ca 1650.
Ampullenschaal, gedreven zilver, merktekens : Antwerpen - peer met twee bladjes - gekroonde jaarletter Q (1648/49 of 1672/73).
Ampullenschaal, gedreven zilver, merktekens : Antwerpen - wereldbol met kruisje, ca 1695.
Antependium, met borduurwerk voorstellend het Mariamonogram en het wapen van de Predikheren, Antwerpen, 1631 (barok).
Antependium, met zilverborduurwerk voorstellend O.L.Vrouw met de rozenkrans, XVIIe E.
Kazuifel, borduurwerk op witte zijde, geschonken door Keizerin Maria Theresia in 1755 (Louis XV).

BIBL. : F. PRIMS, *De grote lijnen van de geschiedenis van de Sint-Pauluskerk*, in *Jaarboek van de Koninklijke Oudheidkundige Kring van Antwerpen*, XXIV-XXV (1951), blz. 55 e.v.

— *Protestantse kerk*, voormalige Annonciadenkerk : door Wenzel Coeberger, 1614 (gotiek en renaissance). Slecht gerestaureerd, met enkele uitbouwingen, in de XIXe E.

b) Kapellen.



Fig. 12. — S.Annakapel.

— *Kapel van het S.Annagodshuis* (geklass.). Korte Nieuwstraat, 20-22 : begin XVe E. (gotiek) ; poortje met omlijsting, XVIIe E. (barok).

— *S.Annakapel* (gekl.), van het voormalig godshuis der droogscheerders, thans van het klooster der Witte Paters van Afrika, Keizerstraat, 25 : 1513 (gotiek) ; gewelf, na 1670 (gotiek) ; ingangspoort, 1624 (barok) (fig. 12).

Hoogaltaar, 1655 (barok) ; bekronend beeld, voorstellend Christus Salvator, door Artus Quellin d.j., XVIIe E. (barok).

Twee zijaltaren (barok).

Communiebank, vóór 1680 (barok).

Biechtstoel (N.wand), 1e helft XVIIe eeuw (vroeg-barok).

Predikstoel, door Hendrik Frans Verbruggen, 1689 (barok).

Madonnabeeld, verguld en gepolychromeerd hout, einde XVIe E.

Madonnabeeld, eik, einde XVIe E.

Acht heiligenbeelden (tegen de wanden) :

H.Barbara, H.Catharina, H.Joachim, door Andries Colijns de Nole, vóór 1638.

H.Anna, H.Rochus, H.Elisabeth, door onbekende, vóór 1649.

H.Johannes de Doper, door Willem Kerrickx d.o., consool van dit beeld, door Robrecht Colijns de Nole.

H.Petrus, mogelijk door Willem Kerrickx d.o.

S.Jozefbeeld, mogelijk door Gaspar Moens, XVIIIe E. (rococo).

De Hemelvaart van Maria, altaarstuk, door Abraham Matthijssens, vóór 1655.

De opwekking van Lazarus, schilderij, door Abraham Janssens, vóór 1632.
De H.Familie, schilderij, door Stella, Franse school, 1e helft XVIIe E.
De Aanbidding der Herders, schilderij, door Petrus Thijs.
Het visioen van Jozef, door Theodoor Boeyermans.
De Kruisdraging, schilderij, Vlaams meester, XVIIe E.
De marteling van de H.Erasmus, schilderij, door onbekende, begin XVIIIe E.
Het Doopsel van Christus, schilderij, door onbekende, XVIIIe E.
De Opvoeding van O.L.Vrouw, schilderij, kopij naar P.P. Rubens, XVIIIe E.
Binnenzicht van de kapel, waterverf geschilderd op perkament, door A. Casteels, Antwerps miniaturist, XVIIIe E.
Vier altaarkandelaars, koper, Antwerpen (?), gedagtekend 1668.
Kelk, zilver, merktekens : Antwerpen - merkteken van Jan Baptist Verberckt - jaarcijfer 85 (1785), (Louis XVI).
Kelk, zilver, merkteken : Aat, 1762 (Louis XV).
Cilindermonstrans, verguld zilver, merktekens : Antwerpen - initialen H C van Hendrik Corbion, 1653.
Expositieblok voor monstrans, zilver, Antwerpen, 1651.
Ciborie, zilver, Antwerpen (?), vóór 1649.
Reliekschrijn van de H.Liborius, zilver, merkteken : Antwerpen, 1701 (Louis XIV).
Drie canonborden met zilveren omlijsting, Antwerpen, 1651/52.
Offerschaal, koper, Neurenberg, begin XVIe E.

— *Zgn. Boergondische kapel*, van het voormalig hotel Van Immerseel, Lange Nieuwstraat, 51 : door Domien de Waghemaekere, 1477-1496 (Brabantse hoog-gotiek). Gerestaureerd in de XIXe E. Merkwaardig beeldhouwwerk aan de consolen en de sluitstenen van het gewelf. Muurschilderingen, met betrekking tot het Boergondisch vorstenhuis, gedagtekend 1497 (fig. 13).

BIBL. : F. PRIMS, *De « kapel van Burgondië » van Jan van Immerseel*, Antwerpen, 1930.

— *S.Niklaaskapel* (gekl.), van het voormalig S.Niklaasgodshuis, Lange Nieuwstraat, 3 : vermoedelijk door Pieter Appelmans, 1419 (gotiek); ingangspoort, XVIIIe E.

— *Pieter Pot-kapel*, van de voormalige abdij van Pieter Pot, hoek Grote en Kleine Pieter Potstraat : 1433 (gotiek) ; ingangspoortje, XVIIIe E. (Louis XVI).



FIG. 13. — Boergondische kapel - Gewelf.

— *Zgn. Schoenmakerskapel*, van een voormalig godshuis, genaamd « Aelmoesenhuys », Schoenmarkt, 8 : vóór 1477 (gotiek). Gerestaureerd.

— *Kapel van het godshuis Van der Biest* (gekl.), Falconrui, 33 : 1504 (gotiek).

— *Kapel van het voormalig gesticht der Witzusters*, thans een vakschool, Kammenstraat, 51 : vermoedelijk door Herman de Waghemaekere, 1490 (gotiek).

— *Kapel van het voormalig S.Barbaragodshuis*, Lange Nieuwstraat, 84: 1504 (gotiek).

c) VOORMALIG BISSCHOPPELIJK PALEIS.

— *Voormalig Bisschoppelijk paleis*, thans provinciebestuur, Schoenmarkt, 2 : 1781 (Louis XVI).

d) KLOOSTERS.

— *Voormalige abdij van Pieter Pot*, hoek Grote en Kleine Pieter Potstraat : kapel, 1455 (gotiek) ; ingangspoortje, XVIIIe E. (Louis XVI) (zie ook onder kapellen).

— *Voormalig gesticht der Witzusters*, thans een vakschool, Kammenstraat, 51 : kapel, vermoedelijk door Herman de Waghemaekere, 1490 (gotiek) (zie ook onder kapellen).

— *Klooster der Zwartzusters*, Zwartzusterstraat, 25 : kapel, 1510 (gotiek) ; gevels van het kloostergebouw (op de binnenkoer), gedagtekend 1608 ; ingangspoort (Louis XIV).

Hoogaltaar, marmer (barok).

Biechtstoel (barok).

Bas-reliëf voorstellend de Vlucht naar Egypte, marmer, getekend en gedagtekend, door Willem Kerrickx, 1698.

De Aanbidding der Koningen, altaarstuk, door Theodoor Boeyermans, gedagtekend 1671.

Kelk, verguld zilver, merktekens : Antwerpen - sleer met kruisje in ovaal met twee palmtakken - gekroonde jaarletter O (1692/93), gedagtekend 1692.

— *Voormalig Annonciadenklooster*, Lange Winkelstraat : enkele fragmenten, 1614 ; kerk thans Protestantse kerk, door Wenzel Coeberger, 1614 (gotiek en renaissance), slecht gerestaureerd, met enkele uitbouwingen, in de XIXe E. (zie ook onder kerken).

— *Klooster der Carmelitessen* (gekl.), Rosier, 24 : kloostergebouwen, 1612 ; kerk, 1633 (barok).

— *Voormalig Professiehuis der Jezuieten*, Consciencepleín : voorgevel, ca 1620 (barok).

O.L.Vrouw Boodschap, schilderij, door Frans Francken I, 1589.

— *Voormalig Kartuizerklooster* (de kerk- en kloostergevels uitgevende op de S.Rochusstraat, de binnenkoer met de loggia's en de twee nog overgebleven kartuizerkluizen zijn gekl.), thans der Zusters Capucienessen, S.Rochusstraat, 43 : kloostergebouw met poort, 1634 ; kerk met ingangspoort, 1673-1677, gedagtekend 1675 in de gevel bovenaan (barok).

— *Voormalig Predikherenklooster* (gekl.), Potagiepoort : gebouwencomplex, overblijfsel van het voormalig Predikherenklooster, XVIe en XVIIe E. ; grote gevel van het eigenlijke kloostergebouw, 1660 (fig. 14).

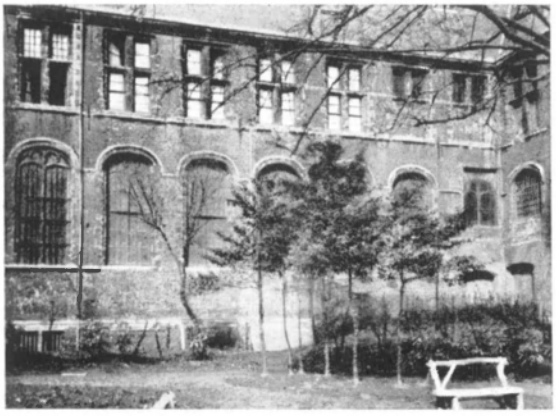


Fig. 14. — Voormalig Predikherenklooster.

— *Voormalig klooster der Falcontinnen*, Falconplein : ingangspoort, genaamd de Falconpoort (gekl.), van het voormalig klooster, gedagtekend door middel van het jaarschrift : « VerUs regULarIUM DoCtor », 1671 (barok).

— *Voormalig Augustijnenklooster*, Everdijstraat, 14 : fragment van het voormalig Augustijnenklooster, XVIIe E. (barok).

e) Religieuze monumenten van bijzondere aard.

— *Voormalige Sodaliteit* (gekl.), thans stadsbibliotheek, Conscienceplein en Leeuw van Vlaanderenstraat ; 1622 (barok).

— *Begijnhof*, Rodestraat, 59 : Complex begijnenhuisjes, XVIe E., ongelukkig hersteld in de XIXe E. Ingangspoort met omlijsting Louis XIV, vermoedelijk XVIIIe E., bekroond met H. Beggabeeld, toegeschreven aan Walter Pompe. Begijnhofkerk, 1810 (neo-gotiek), met sacristijpoortje, door Frans Van Sterbeeck, XVIIe E. (barok).

De Kruisaldoening, schilderij, door Jacob Jordaens, XVIIe E.
De Bespotting van Christus, schilderij, door Adam Van Noort.
Stabat Mater, ivoren beeld, door Matthias van Beveren, ca 1665.
Verder een aanzienlijke verzameling kunstwerken, bewaard in het begijnenconvent, waarbij o.a. schilderijen uit de Vlaamse school, voornamelijk uit de XVIe en XVIIe E.

f) Openbare beelden.

— *Calvarieberg* (gekl.), tegen de Z.buitenmuur der S.Pauluskerk : 63 beelden, waaronder door Jan Pieter van Baurscheit d.o., Artus Quellin d.i., Willem Kerrickx, Pieter Verbruggen, Michiel Van der Voort d.o, Alexander Van Papenhoven, Johan Claudius De Cock e.a., oprichting 1697-1734 (barok).

— *Calvariegroep* (gekl.), Schrijnwerkerstraat : gedagtekend 1710 (opschrift) (barok).

— *Calvariegroep* (gekl.), Korte Nieuwstraat : 1756 (barok).

— *Calvariegroep*, Bloedberg, tegen de gevel van het Vleeshuis : door Cornelis Van Dael, Gekruisigde, O.L.Vrouw en S.Jan resp. van 1741, 1758 en 1761 (barok) (fig. 15).



Fig. 15. — Calvariegroep - Bloedberg.

Openbare Madonnabeelden :

Bogaerdestraat, hoek Schoytestraat : Madonnabeeld, toegeschreven aan Walter Pompe.

Driesstraat, hoek Keistraat : Madonnabeeld, 1768.

Grote Markt, hoek Torlbrug : Madonnabeeld, vóór 1756 (barok).

Handschoenmarkt, 4: Madonnabeeld, toegeschreven aan Walter Pompe.

Huikstraat, hoek Keistraat : Madonnabeeld, toegeschreven aan Walter Pompe.

Keizerstraat, hoek Prinsesstraat : Madonnabeeld, toegeschreven aan Walter Pompe.

Klapdorp, 93 : Madonnabeeld, terra cotta en hout, door Michiel Van der Voort d.o. (barok).

Kleine Koraalberg, hoek Zirkstraat : Madonnabeeld, door Walter Pompe.

Lange Clarenstraat, hoek Meir : Madonnabeeld, door Pieter Verbruggen d.o., XVIIe E. (barok).

Kleine Markt : Madonnabeeld op openbare pomp (gekl.), gedagtekend 1700.

Leeuwenstraat, hoek Reyndersstraat : Madonnabeeld, 1707 (barok).

Melkmarkt, 28 : Madonnabeeld, toegeschreven aan Alex Van Papenhoven (barok).

Oude Beurs, hoek Spanjepandsteeg : Madonnabeeld, 1700 (barok).

Palingbrug, op de gevel van het Vleeshuis : Madonnabeeld, 1692.

Repenstraat, tegen de gevel van het Vleeshuis : Madonnabeeld, toegeschreven aan Alex Van Papenhoven (barok).

Schoytestraat, 61 : Madonnabeeld, gedagtekend 1611.

Steenhouwersvest, 22 : Madonnabeeld, XVIe E.

Vekestraat, 11 : beeld der Madonna die de ketter Tanchelm met de voet verplettert, toegeschreven aan Walter Pompe.

— *Beeldengroep voorstellend de H. Drievuldigheid en de verlossing der slaven* (visioen van Paus Innocentius III met betrekking tot de broederschap der H.Drievuldigheid tot verlossing der slaven), S.Jacobsmarkt, 94 : vermoedelijk XVIIe E.

— *Kruisbeeld*, vóór de ingang van het Steen : gedagtekend 1722 (jaar der vernieuwing).

— *Beeld van de H.Johannes Nepomucenus*, hoek Lange Nieuwstraat en Parochiaanstraat : 1756.

IV. INSTELLINGEN VAN LIEFDADIGHEID OF KUNST

a) LIEFDADIGHEID.

— *Voormalig S.Niklaasgodshuis*, Lange Nieuwstraat, 5 : S.Niklaaskapel (gekl.), vermoedelijk door Pieter Appelmans, 1419 (gotiek) ; ingangspoort, XVIIIe E. (zie ook onder kapellen).

— *S.Annagodshuis*, Korte Nieuwstraat, 20-22 : kapel (gekl.), begin XVe E. (gotiek) ; poortje met omlijsting, XVIIe E. (barok) (zie ook onder kapellen).

— *Voormalig godshuis der bontwerkers*, Wolstraat, 37 : lage huisjes, overblijfselen van het voormalig godshuis van ca 1450.

— *Voormalig godshuis, genaamd « Aelmoesenhuys »*, Schoenmarkt, 8 : kapel, thans genaamd Schoenmakerskapel, vóór 1477 (gotiek), gerestaureerd (zie ook onder kapellen).

— *Godshuis Van der Biest*, Falconrui, 33 : kapel (gekl.), 1504 (gotiek) (zie ook onder kapellen).

— *Voormalig S.Barbaragodshuis*, thans deel van het Gesticht der Dames van het Christelijk Onderwijs, Lange Nieuwstraat, 84 : huisjes, ca 1500 ; kapel, 1504 (gotiek) (zie ook onder kapellen).

— *Voormalig godshuis der Droogscheerders* (gekl.), thans deel van het klooster der Witte Paters van Afrika, Keizerstraat, 21-23 : Gang, ca 1510. Kapel, thans S.Annakapel genaamd, 1513 (gotiek) ; gewelf, na 1670 (gotiek) ; ingangspoort, 1624 (barok) (zie ook onder kapellen).

— *Voormalig Knechtjeshuis*, thans stedelijke nijverheidsschool, Paardenmarkt, 94 : voorgevel met ingangspoort en achtergevel, 2e helft XVIe E.

— *Voormalig Maagdenhuis* (gekl.), thans kantoren van de C.O.O., Lange Gasthuisstraat, 33 : voorgevel met ingangspoort (ca 1570 ?) en binnenplaats, XVIe E. gerestaureerd ; kapel, (gotiek), hernieuwd in 1842.

— *Museum van de Commissie van Openbare Onderstand* : zie musea.

— *Godshuis Petro van Dale*, Korte S.Annastraat, 5 : gedagtekend 1580 in de gevel (datum van het aanbrengen van verbeteringen na de stichting van 1498).

— *Godshuis S.Franciscus*, Ossenmarkt, 26 : 1641.

— *Godshuis Lantschot*, Falconrui, 47 : ingangspoort, voorgevel en kapel, 1656 (barok).

— *S.Elisabethgasthuis* (klooster en aanpalende zaal gekl.), Lange Gasthuisstraat, 45 :

Kapel : schip, 1500 (gotiek) ; koor, toegeschreven aan Pieter Appelmans, 1460 (gotiek) ; gewelf van het schip, XVIIe E. (gotiek).

Gotische ziekenzaal (gekl.) met ingangsdeur van latere datum.
Klooster, XVIe E. (gekl.).

Altaar, door Artus Quellin d.j., 1682 (barok).
Tabernakeldeur, koper, met gegraveerd opschrift in gotische letters, door Claes van de Guchte, van Brussel (opschrift), XVe E. (?)
Predikstoel, door Artus Quellin d.o., 1635 (vroeg-barok).
Madonnabeeld (boven de inkompoort), door Huibrecht Van den Eynde.
Schilderijen o.a. van Otto Venius en Gaspar de Crayer.
De Hemelvaart van Maria, schilderij, door Godfried Maes, gedagtekend 1684.
Altaarkruis, koper, Antwerpen, door Andries van Mael (opschrift), gedagtekend 1642.

— *S. Julianusgasthuis*, Stoofstraat, 10 en Hoogstraat, 72 : gevel der kapel (gekl.), ca 1500 (gotiek) ; binnenkoer en zaal der « pelgrimstafel » (gekl.).

b) Kunst.

— *Voormalige Koninklijke Franse Schouwburg* (gekl.), thans Koninklijke Nederlandse Schouwburg, Comedieplaats, 18 : door stadsbouwmeester Bourla, 1834 (neo-klassiek). Verbreding der zijvleugels, door stadsbouwmeester Van Mechelen, ca 1905.

V. MUSEA

— *Koninklijk Museum voor Schone Kunsten*, Leopold de Waelplaats :

Oude schilderkunst : vnl. uit de Vlaamse school (Jan van Eyck, Rogier van der Weyden, Jean Fouquet) en uit de Antwerpse school (Quinten Matsijs, P.P. Rubens, Antoon van Dijck, Jacob Jordaens, enz.).

Moderne schilderkunst : vnl. moderne en hedendaagse Antwerpse meesters.

Oude en moderne beeldhouwkunst.

BIBL. : A.J.J. Delen en E. Buschmann-Van Ruiswijck, *Beschrijvende catalogus Koninklijk Museum voor Schone Kunsten*, Antwerpen, 2dln, Antwerpen, 1948.

— *Museum Mayer-Vandenbergh*, Lange Gasthuisstraat, 19 :

Miniaturen, schilderijen, beeldhouwwerk. Belangrijk werk van Pieter Brueghel d.o. en Quinten Matsijs.
Ivoorkunst, wandtapijten, koperwerk, munten, enz.

BIBL. : [E. Dillis], *Collection du Chevalier Mayer Vandenbergh. Catalogue des jetons, médailles, méreaux et monnaies*, Antwerpen, 1911.
[S. N.], *Les Collections du Chevalier Mayer Vandenbergh. Catalogue des tableaux*. Antwerpen, 1904. (Beschrijvende catalogus.)

— *Museum van de Commissie van Openbare Onderstand*, Maagdenhuis, Lange Gasthuisstraat, 33 :

Schilderijen uit de XVe tot en met de XVIIIe E.
Beeldhouwwerk uit de XVIe tot en met de XVIIIe E.
Meubelen, goudsmeedwerk, priestergewaden, archief.
Stedelijk Prentencabinet, Vrijdagmarkt, 23 :
Oude en moderne gravures, tekeningen, enz., meestal van Antwerpse meesters, o.a. der school van P.P. Rubens.

BIBL. : A.L.L. Delen, *Cabinet des Estampes de la ville d'Anvers. Catalogue des dessins anciens. Ecoles Flamande et Hollandaise*, 2 dln, Brussel, 1938.

— *Museum Plantin-Moretus*, Vrijdagmarkt, 22 :

Werk- en woonhuis van het drukkersgeslacht Plantin-Moretus, met nog de oorspronkelijke lettergieterij en drukkerij (in bedrijf van de XVIe tot de XIXe E.).
Ca 150 incunabelen : o.a. de enige Gutenbergbijbel van België.
Drukwerken uit de Plantinse drukkerij (o.a. de Biblia Regia van 1568) en een verzameling drukwerken van Antwerpse en vreemde typografen.
Schilderijen en familieportretten door Vlaamse meesters, o.a. door P.P. Rubens.

— *Museum Rubenshuis*, Rubensstraat, 9-11 :

Reconstructie van het werk- en woonhuis van P.P. Rubens, met een hooldzakelijk XVIIe eeuws interieur.

— *Museum Rockoxhuis*, Keizerstraat, 10 :

Voormalig woonhuis van Burgemeester Rockox met XVIIe eeuws interieur.

— *Museum Brouwershuis*, Brouwersstraat, 20 :

Hydraulische installatie van de voormalige omliggende brouwerijen. XVIe en XVIIe eeuws interieur, herinnerend aan de eertijds aldaar vergaderende brouwersgilde.

— *Museum van Oudheden en toegepaste Kunst*, Vleeshuis, Vleeshouwersstraat :

Beeldhouwwerk en voorwerpen van toegepaste kunst : edelsmeedwerk, wapens, meubelen, gebrandschilderde ramen, enz.

Griekse, Romeinse en Oosterse kunstvoorwerpen.

Ethnografische collectie : o.a. oude negerkunst.

BIBL. : [S.N.], *Catalogus Musea van Oudheden en toegepaste Kunst*, 4 dln, Deurne-Antwerpen, 1947-1954.

— *Museum voor Folklore*, Gildekamersstraat, 2-3-4-5-6 :

Voorwerpen in verband met het Vlaamse volksleven : gezins-, familie- en gezelschapsleven, godsdienst, toverij en bijgelool, het bestuur, het gerecht, de volkswijsheid, de volkskunst, enz.

— *Museum voor Ethnografie*, Kloosterstraat, 11-13 :

Verzamelingen en voorwerpen met betrekking tot de ethnografie der niet-Europese volken.

— *Nationaal Scheepvaartmuseum*, Steen, Jordaenskaai, 26 :

Scheepsmodellen en voorwerpen met betrekking tot de geschiedenis van de scheepvaart.

— *Archief en Museum voor het Vlaams Kultuurleven*, Minderbroedersrui, 17 :

Archief, handschriften, boeken, portretten, enz. in verband met het Vlaams Kultuurleven (vnl. letterkunde en muziek) vanaf 1750 tot op heden.

BIBL. : S.N., *Klapper op het Bezit van het Archief en Museum voor Vlaams Kultuurleven*, Antwerpen, 1955.

— *Museum Smidt van Gelder*, Belgiëlei, 91 :

Een belangrijke verzameling porselein en plateelwerk, meestal uit de XVIIIe E. Schilderijen en meubelen uit dezelfde periode.

— *Openluchtmuseum voor Beeldhouwkunst Middelheim*, Middelheimlaan :
Moderne en hedendaagse beeldhouwkunst.

— *Prentencabinet van het S.Ignatiusinstituut*, Prinsstraat, 18 :
Ca 1300 prenten met betrekking tot de ontwikkeling van de stad Antwerpen.

— *Cabinet Georges Eekhoud*, Stadsbibliotheek, H. Conscienceplein, 4 :
Documenten en voorwerpen in verband met de Antwerpse fransschrijvende letterkundigen Georges Eekhoud, Max Elskamp, enz.

— *Museum van het Koninklijk Muziekconservatorium*, S.Jacobsmarkt, 11 :

— Oude muziekinstrumenten.

— *Torenmuseum*, in de toren der kathedraal (trap 174) :
Voorwerpen met betrekking tot de toren.

VI. PRIVATE GEBOUWEN

— *Kasteel « het Schoonsel »*, in het park-kerkhof Schoonselhof : 1750 : ijzeren hek in rococo-stijl.

— *Kasteel Middelheim*, in park Middelheim : door Barnabé Guimard, XVIIIe E. (Louis XVI).

A. Kwartier der Grote Markt.

Braderijstraat :

Nrs 2-4-6-8-12-14-16-18-20 : trapgevels, 1577.

Burchtgracht :

Nr 57 : houten achtergevel, 1536 (laat-gotiek).

— Oude muurtegels en een kruisweg in tegeltjes in de achterplaats van de woning.

Gildekamersstraat :

Oude gevels, hersteld of heropgebouwd.

Nr 2 : trapgevel en poortje van het huis « de Roose », begin XVIe E. Heropgebouwd.

Nr 3 : trapgevel en poortje van het huis « Valkenborgh », eertijds van de gilde van de oude handboog, gedagtekend 1578 (gevelankers). Heropgebouwd.

Nr 4 : gevel van het huis « de Lelie » of « de vier Winden », eertijds van de schippersgilde, door Zander Yenens, 1579 (renaissance).

Nr 5 : trapgevel van het huis « het witte Schilt », XVIe E. Heropgebouwd.

Nr 6 : gevel van het huis « de Hallmane », eertijds van de kolveniersgilde, door Frans Floris d.j., Jan van Zomergem, Yoos Limbos, Hendrik van Paesschen, Jan Darquennes, Thobias de Haze, Otmaer van Ommeren, 1580-1581 (renaissance).

Nr 7 : gevel en poortje van het huis « de Swane », gedagtekend 1631.

Nr 8 : gevel van het huis « den rooden Osch », gedagtekend 1612 (gevelankers).

Museum voor Folklore : in nrs 2-3-4-5-6 : zie musea.

Grote Markt :

Nr 3 : gevel van het huis « de witte Engel », gedagtekend 1579 (Vlaamse renaissance) ; bekronend beeld van een engel, door Willem Geefs, XIXe E.

Nr 5 : gevel van het huis « de Mouw », eertijds van het kuipersambacht, gedagtekend 1579 (Vlaamse Renaissance) ; bekronend beeld van de H.Matthias, door Willem Geefs, XIXe E.

Nr 7 : gevel van het huis « het Pand van Spangnien », eertijds van de oude voetbooggilde, 1579-1581 (Vlaamse renaissance) ; bekronend beeld van S.Joris, door Jel Lambeaux.

Nr 9 : gevel van het huis « de Spiegel », eertijds van de jonge handbooggilde, gedagtekend 1500 (gotiek) ; bekronend beeld van S.Sebastiaan, door Frans Joris. Heropgebouwd in 1909.

Nr 11 : gevel van het huis « de zwarte Arend », eertijds van de gilde der Meersen, 1528 (gotiek). Heropgebouwd in 1909.

Nr 13 : trapgevel van het huis « de Pauw », eertijds van de schermersgilde, thans lokaal « het Voske », 1514. Heropgebouwd in de XXe E. en bekroond met het beeld van een vos.

Nr 27 : gevel en poort van het huis « de Kemel », 1579 (renaissance).

Nr 38 : gevel, met bas-reliëfs en bekroond met het beeld van een balans, van het huis « d'oude Waghe » of « gulden Balans », eertijds der lakenbereiders, kort na 1541 (renaissance).

Nr 40 : gevel van het huis « Rottenborg », eertijds van de huidevettersgilde, later der schrijnwerkers, gedagtekend 1644 (renaissance) ;

bas-reliël met betrekking tot het schrijnwerkersambacht, vermoedelijk daterend van 1775.

Nr 48 : trapgevel van het huis « de grote Wolvinne », 1595.

Grote Pieter Potstraat :

Nr 24 : trapgevel van het huis « de Hopsack », met Louis XVI-poortje.

Hofstraat :

Nr 8 : poortje met bovenstuk in bas-reliël (vliegend paard) van het huis « het vliegende Peerdt », vermoedelijk XVIe E.

Hoogstraat :

Nr 3 : gevel, gedagtekend 1578 (jaartal ingebeiteld).

Nr 13 : trapgevel van het huis « het Paradijs », geboortehuis van Jacob Jordaens, XVIe E.

Nr 15 : gevel en poort met gesculpteerde makelaar, vermoedelijk XVIe E. (renaissance).

Nr 21 : (achterin) : XVIe eeuws paviljoen.

Nr 61 : trapgevel, gedagtekend 1575 (gevelankers).

Nr 62 : gevel van het huis « den Peirboom », eertijds van het schrijnwerkersambacht, gedagtekend 1704 ; op de eerste verdieping vier bas-reliëls voorstellend : de Bruilolt van O.L.Vrouw, de Vlucht naar Egypte, de H.Familie, Jezus in de werkplaats van S. Jozel.

Kuipersstraat :

Nr 18 : diepe gang, gedeeltelijk bezet met muurtegeltjes en een Christusfiguur in tegeltjes.

Oude Beurs :

Nr 37 : achtergebouw van het klooster der Paters Missionarissen van Scheut, gedagtekend 1772 (Louis XVI).

Nr 16 : huis « de Spiegel » : uitkijktoren op de binnenkoer, vermoedelijk door Herman de Waghemaekere, begin XVIe E. ; gebeeldhouwde inkompoort, XVIIe E. (barok).

Spanjepandsteeg :

Trapgevel, achtergevel van het huis « de Spiegel », Grote Markt, 9. Gerestaureerd.

Vlasmarkt :

Nr 26 : open koer met twee vleugels, waarvan één met een zuilengaanderij, mogelijk overblijfsel van de oude Antwerpse Munt, XVe of XVIe E. (?)

Zand :

Hoek Vlasmarkt : Renaissance gevel van het huis « het Groot Schaep ».

Zilversmidstraat :

Nr 17 : poortje, eertijds aan de brouwerij « de Trouw » in de Brouwersstraat, XVIe E. (renaissance).

Nrs 8-10 : trapgevel van het huis « de Tennen Pot », gedagtekend 1518 (gevelankers).

Nrs 24-26-28 : gevel van het huis « de witte Leeuw », eertijds van de jonge voetbooggilde (renaissance).

B. KWARTIER DER KATHEDRAAL.

Eiermarkt :

Hoek Melkmarkt : dubbele trapgevel van het huis « het ghulden Cruys », vermoedelijk ca 1600. Gerestaureerd.

Nr 3 : trapgevel (gotiek). Gerestaureerd.

H.Geeststraat :

Nr 9 : overblijfselen van het voormalig hotel Draecke, XVIe E. : binnenkoer ; zuilenrij en uitkijktoren, ca 1540 ; drie ramen en een gewelf, overblijfselen van de kapel (gotiek).

Nr 10 : trapgevel van het huis « het Vosken », gedagtekend 1584 (gevelankers).

Nrs 12-14-16-18 : reeks trapgevels van de huizen « houten Passer », « ijseren Passer », « coperen Passer » en « silveren Passer », gebouwd door Christoffel Plantin, 1578-1580 (renaissance). Gerestaureerd en herbouwd.

Melkmarkt :

Nr 37 : poort van het huis « de gulden Schoen » (renaissance).

Nrs 32-34-38 : reeks XVIe eeuwse geveltjes.

Oude Koornmarkt :

Nr 4 : gevel van het huis « de blou Geydt », met bas-reliëf voorstellend een geit, gedagtekend 1715.

Nr 26 : gevel van het voormalig Hansahuis, 2e helft XVe E. (gotiek).

Nrs 5-15-17-23-18-20-36-42-45-47 : trapgevels, vermoedelijk XVIe E., waarvan de meeste gerestaureerd.

Reyndersstraat :

Nrs 4-6 : overblijfselen van het werk- en woonhuis van Jacob Jordaens (voorgevel van het atelier met het zich daarachter bevindend vertrek en de voorgevel van het woonhuis gekl.), gebouwd naar tekeningen van Jacob Jordaens, even na 1639-1641 (barok) (fig. 16) : binnen koer omringd van drie oude gevels, gedagtekend 1641 (barok).

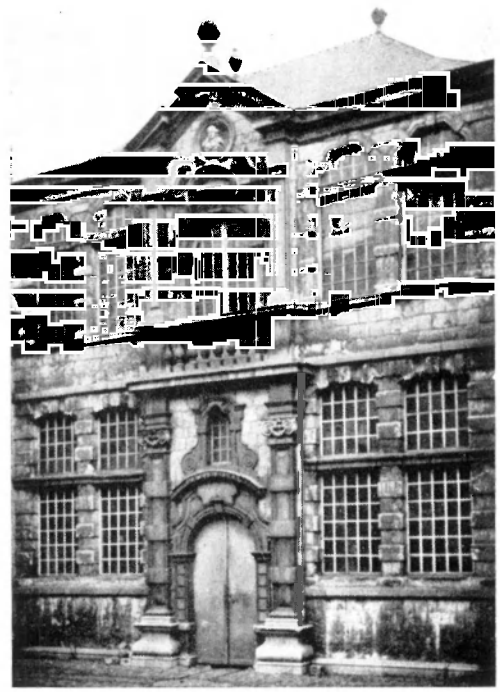


Fig. 16. — Huis J. Jordaens.

Nr 18 : overblijfselen van het huis « de grote witte Arend », thans klooster der Zusters van S.Vincentius a Paulo, patriciërshuis oorspronkelijk uit de XVe E. : zuilen en arcaden der binnenkoer, XVIe E. ; voorgevel met ingangspoort (Louis XIV).

— Muurschilderingen (in de huidige kapel) voorstellend drie sybillen uit de H.Schrift en een engel onder laat-gotische architectuur, ca 1500. Gerestaureerd in 1902.

Steenhouwersvest :

Nrs 20-22 : trapgevels van de huizen « den grooten Donder Cloot » en « klein Hooghuis », vermoedelijk XVIe E.

Nr 28 : voorgevel (gekl.) met poort van het huis « Neptune », XVIIIe E.

Torfbrug :

Nr 3 : gevel van het huis « de gulden Roos », 1750.

Nr 4 : trapgevel van het huis « de Coevoet », gedagtekend 1665.

Vrijdagmarkt :

Nr 22 : huis « de gulden Passer », eertijds werk- en woonhuis van het drukkersgeslacht Plantin-Moretus, XVIe t.e.m. XVIIIe E. Voormalige opslagplaats van het drukkersmateriaal, thans portierswoning, 1580 (renaissance). Z. vleugel en Z. deel van W. vleugel, vóór 1589 (renaissance). Binnenkoer (gekl.) : N. vleugel, O. vleugel en één verdieping van de Z. vleugel tussen 1620-1640 (renaissance). Voorgebouw met gevel (gekl.), poort en poortomlijsting langs de Vrijdagmarkt, door Engelbert Baets, 1761-1763 (Louis XV) ; beeldhouwwerk met symbool en leuze van Plantin boven de ingangspoort, door Artus Quellin d.o., 1640.

Museum Plantin-Moretus : zie musea.

C. Kwartier van de S.Andrieskerk.

Kloosterstraat :

Nrs 11-13-15-17 : huis De Deckere-Schut, genaamd Mercator en Ortelius-huis (gekl.), 1619, uitgebouwd in 1698. Voorgevel en binnenplaats, 1619 ; achterbouw, door Hendrik Frans Verbruggen, gedagtekend 1698 (romeinse cijfers).

Museum voor Ethnografie : zie musea.

Lange Ridderstraat :

Nr 23 : hoekhuisje « Salvator » met trapgevel, eertijds dodenhuisje der S.Andrieskerk, vermoedelijk XVIe E.

D. Kwartier van de S.Antoniuskerk.

Oude Leeuwenrui :

Nr 58 : poortje met bas-reliëf (een hand) in bovendeel, eertijds aan de brouwerij « de gulden Handt », 1609.

Hoek Hessenplein : poortje met bas-reliëf (een bel) in bovendeel, XVIe E.

Paardenmarkt :

Nr 60 : trapgevel, gedagtekend 1624 (gevelankers).

Nr 68 : oud hotel d'Oultremont, nadien huis Kums, mogelijk door Jan Pieter van Baurscheit d.j., 1755 (rococo).

Nr 90 : poort met bas-reliël (S.Joris verslaat de draak), van een afgebroken huis uit de Kaasstraat (barok).

Nr 92 : oud huis « de Boterstoop » (gekl.), thans godshuis : gevel, 1600 (renaissance), gerestaureerd ca 1855 lig. 17).



FIG. 17. — Huis « de Boterstoop ».

Rodestraat :

Nr 44 : gevel van de drukkerij « Mercurius », ca 1725 (Louis XV).

E. KWARTIER VAN DE S.AUGUSTINUSKERK.

Bredestraat :

Nr 4 : twee halve vleugels (achterin) van het huis « de cleyne halve Maene », gedagtekend 1680 (gevelankers).

Everdijstraat :

Nr 31 : poort (renaissance) en zuilengaanderij, vermoedelijk einde XVIe E.

Nr 45 : poort (barok).

Nr 10 : trapgevel van het huis « S.Hieronymus », vermoedelijk XVIe E. Gerestaureerd.

Nr 12 : trapgevels van de huizen « S.Augustinus » en « S.Gregorius », gedagtekend 1651. Gerestaureerd.

Happaertstraat :

Nrs 21-23-25 : voormalig woonhuis van Burgemeester Jan Happaert : voorgevel (driedubbele puntgevel) met grote ingangspoort en achtergevel (trapgevel), 1557. Gerestaureerd.

Nr 6 : voormalig woonhuis van schilder Erasmus Quellin : Renaissance poort en binnenkoer met zuilen en arcaden, ca 1620.

Korte Gasthuisstraat :

Nr 35 : trapgeveltje van het huis « het gulden Claverblat » of « het gulden Hamerke », thans herberg « de drij Musketiers », gedagtekend 1618. Gerestaureerd.

Nr 34 : trapgevel van het huis « den witten Engel », gedagtekend 1621 (bas-reliël). Gerestaureerd.

E. Kwartier van de S.Caroluskerk.

Korte Nieuwstraat :

Nr 3 : trapgevel van het huis « de drij Mollen », 1671. Gerestaureerd.

Nr 11 : trapgevel van het huis « de Rozenboom », 1657. Gerestaureerd.

Nr 10 : gevel van het huis « het Lammeken » (renaissance).

Nr 12 : (achterin) twee vleugels en een torentje, overblijfselen van een oud gebouw, vermoedelijk XVIe E.

Nr 34 : binnenkoer met zuilengaanderij en een loggia, overblijfselen van een oud huis, vermoedelijk XVIe E.

Minderbroedersrui :

Nr 35 : gevel van het huis « de witte Lelie », XVIIIe E. Oude zaal gelijkvloers, met zolderingsbalken gedagtekend 1627 (ingesneden).

Paternosterstraat :

Nr 13 : poortje (barok) en gerestaureerde gevel van het huis « de gulden Dollijn » (gerestaureerd in 1921 ; tweede verdieping verhoogd in 1936).

Wolstraat :

Nr 7 : poort van het huis « de tennen Pot », XVIIe E. (barok).

Nr 30 : poort van het huis « het scilt van Londen », met op de deur bas-reliël (engelen en dollijnen), toegeschreven aan Frans Duquesnoy, 1e helft XVIIe E. (barok).

Nr 45 : gevel van achtergebouw, XVIIe E.

G. KWARTIER VAN DE S.JACOBSKERK.

Keizerstraat :

Nr 3 : gevel van het voormalig hotel Antonio Perez, 2e helft XVIIe E. (Louis XIV).

Nrs 5-7 : gevel, XVIIIe E.

Nr 9 : huis Delbeke : linkervleugel koer, vermoedelijk XVIe E. Straatgevel, gedagtekend 1647 (barok) ; inrijpoort, met bas-reliëf (twee strijdende zeepaarden) aan bovenstuk, door Artus Quellin d.o., XVIIe E. Achtergebouw, XVIIe E. ; gevel van het achtergebouw, naar plannen van P.P.Rubens (?), 1647 (barok); gelijkvloerse zaal van het achtergebouw, met versierd plafond gedagtekend 1660 (renaissance). Restauraties en herbouwingen van ca 1900.

Nrs 15-15a : gevel (gekl.), XVIIIe E. (Louis XV).

Nr 45 : gevel van het gewezen huis Jozef de Fraula, door Jan Pieter van Baurscheit d.j., 1738-1739 (rococo).

Nr 53 : hoekhuis Koningstraat, gedeeltelijk einde XVIe en gedeeltelijk begin XVIIe E.

Nr 63 : gevel, 1779 (Louis XVI).

Nr 10 : voormalig woonhuis van Burgemeester Nicolaas Rockox (gekl.), genaamd « in den gulden Ring » : vier woonvleugels omheen een binnenkoer, ca 1600, gedeeltelijk herbouwd in 1715. Straatgevel gedagtekend 1715, gerestaureerd in de XXe E., met toevoeging van de inkompoort (barok, door Jules Bilmeyer, geinspireerd op de inkompoort van het begijnhof van Diest).
Museum Rockoxhuis : zie musea.

Nr 12 : (gekl.), vóór enkele jaren aan nr 10 toegevoegd vormt het thans mede het museum Rockoxhuis.

Nr 16 : tweevoudige trapgevel : trapgevel met krulmotief van het huis « de witte Lelie », 1567 ; trapgevel van het huis « de zwarte Arend », 1581.

Nr 38 : tweevoudige achtergevel, resp. van het huis « de seven Sterre », 1595, en van het huis « de Rozenhoed », 1580. Oude zolderingen met eikenhouten balken, gedagtekend 1655 (jaartal van de vereniging der twee huizen). Muurschilderingen, voorstellend de historie van Abraham in vijf taferelen, door Balthasar Beschey, XVIIIe E.

Nrs 51-30-34-36 : trapgevels, vermoedelijk XVIe E.

Kipdorp :

Nr 19 : voorgevel van het huis Wégimont, ca 1650, met barokke inkompoort, balkonomlijsting en dakvensters. Mogelijk gedeeltelijk gewijzigd in 1765.

Nr 55 : achtergebouw van het voormalig huis « Swemmend Moorinneken », XVIe E.

Nrs 4 en 8 : twee ingebouwde fragmenten van het voormalig « Huis van Portugal », XVIe E.

Nr 12 : (achterin) huisje « den Dooren Boom », op de gevel gedagtekend 1629 en in de zolderingsbalken 1651 met het merk van de bouwmeester.

Nr 50 : gevel met poort, erekoer en paviljoen (met het wapen der familie Despierre) van het gewezen hotel Despierre, XVIIIe E.

Koningstraat :

Nr 17 : poortje, gedagtekend 1716.

Korte S.Annastraat :

Nr 5 : voormalig hotel Van Stralen (gekl.), thans der Zusters Apostelinnen : vroegere magazijnen, vóór 1565 ; uitkijktoren, vermoedelijk begin XVIe E. (poort langs de hofzijde van latere datum); bekroningspaviljoen van de toren, kort na 1565 (renaissance). De Kruisiging van Christus, schilderij, door Antoon Van Dijck.

Lange Clarenstraat :

Nr 22 : gebeeldhouwd poortje, gedagtekend 1655 (barok).

Lange Nieuwstraat :

Nr 43 : huis « S.Franciscus », thans Scheepvaartfirma Eille en Cie : trapgevel en oude bouwfragmenten in en rond de ingangshal, 1e kwart XVIe E. ; poortje Louis XIV. Gerestaureerd.

Nr 45 : huis « Bolonia la Grassa », thans Firma Bracht : trapgevel, vermoedelijk XVIe E., gerestaureerd ; oude zuilengalerij van de vroegere stallingen ; ingangspoortje (afkomstig van een gesloopt huis uit de Twaalfmaandenstraat en aangebracht bij de restauratie van de gevel), gedagtekend 1665 (barok).

Nr 47 : gevel, vermoedelijk ca 1754, met poort, gesmeed balkon en versieringsmotief Louis XV.

Nr 61 : trapgevel van « de Drij Engelen », XVIe E. Gerestaureerd.

Nr 22 : gevel van het voormalig hotel du Bois (gekl.) of huis « den grooten Robijn », door Jan Pieter van Baurscheit d.j., ca 1745 (rococo). (De gevels nrs 20 en 24 zijn er een hedendaagse herhaling van en vormen er thans één geheel mee).

Nr 58 : gevel met poort en balkonversiering van het huis « de Brandthaeck », 1757 (Louis XV).

Nr 94 : voormalig huis della Faille-de Nevele (gekl.), thans gesticht der Dames van het Christelijk Onderwijs : gevel aan de Lange Nieuwstraat, vleugels omheen de erekoer, gaanderij en gevel aan tuin, door Jan Pieter van Baurscheit d.j., ca 1739 - ca 1751 (gaanderij aan tuin : 1739-1740 ; gevel aan de Lange Nieuwstraat : 1748 ; gevel aan tuin : 1751) (rococo). Delen herbouwd in 1952 na de oorlogsverwoesting van 1944.

Pruynenstraat :

Nrs 1-3-5-7-17-19 : reeks gevels, 1571. (Van nr 7 werd de top gesloopt).

S.Jacobsmarkt :

Nr 11 : fragmenten (koer van voorgebouw met resten van uitkijktoren, gotische gewelven), van het huis « de grote Zot », thans Koninklijk Vlaams Muziekconservatorium, ca 1544, nadien meermaals verminkt. Poort Louis XVI.

Nrs 15-17 : gevel van het voormalig hotel de Vinck, thans gesticht van Celst-Kums, 4e kwart XVIIIe E. (Louis XVI).

— O.L.Vrouw met de inktpot, beeld in gebakken aarde, Brabant, 2e kwart XVIe E.

Nr 2 : gevel van de herberg S.Jacob, begin XVIIe E., met ingemetste kolom, mogelijk van de kipdorppoort van 1314.

Nrs 16-18 : gevels, XVIe E. Gerestaureerd.

Nrs 92-94 : resp. huis « de Lavendelblomme », 1583, en huis « de Lelieblomme » met trapgevel, 1565, thans één woning.

H. KWARTIER VAN DE S.JORISKERK.

Lange Gasthuisstraat :

Nr 31 : voor- en achtergevel van een voormalig hotel, thans stedelijke Normaalschool, einde XVIIIe E. (Louis XVI).

Nr 32 : gevel met poort en balkonomlijsting, gedagtekend 1715 (Romeinse cijfers).

Maarschalk Gerardstraat :

Nr 4 : gevel met poort van het voormalig hotel van Ertborn, 4e kwart XVIIIe E. (Louis XVI).

I. KWARTIER VAN DE S.PAULUSKERK.

Brouwersstraat :

Nr 17 : poortje, XVIIe E.

Nr 29 : poortje van de voormalige brouwerij « de roode Roose », (rococo).

Nr 20 : het Brouwershuis (gekl.), voormalig dienstgebouw met hydraulische installatie voor de omliggende brouwerijen, 2e helft XVIe E. ; ingangspoortje, alkomstig van een oude Antwerpse brouwerij, gedagtekend 1655 (barok). (Zie ook onder burgerlijke openbare monumenten).

Museum Brouwershuis : zie musea.

Engelse Beurs :

Nr 7 : poortje, 1669.

Kleine Goddaert :

Nr 14 : poort, XVIIe E.

Lange Koepoortstraat :

Nr 25 : dubbele trapgevel, 1534.

Nr 29 : trapgevel van het huis « Swert Lam », gedagtekend 1671 (gevelankers).

Nr 24 : gevel met poort, 1745 (Louis XV).

Nr 68 : trapgevel van het huis « groote gulden Cop », gedagtekend 1681 (gevelankers).

Lange Schipperskapelstraat :

Nr 12 : kleine binnenkoer met zuilen, bogen en gebalkte zoldering en een getrapgeveld huisje, XVIe E.

Nr 28 : gang met huisjes, genaamd « Noorwegenpoort » (gekl.), met aanduiding anno 1685.

Stoelstraat :

Nr 11 : oude houten voorgevel (gekl. met uitzondering van het dak) (fig. 18).



FIG. 18. — Houten gevel - Stoelstraat.11.

Zirkstraat :

Nr 2 : trapgevel, gedagtekend 1572 (gevelankers).

Nr 34 : overblijfselen van « de gulden Hant », vermoedelijk eertijds zoutbeurs : binnenplaats met overblijfselen van zuilen en arcaden en fragmenten van een oude gevel, 1565.

Zwartzusterstraat :

Nr 12 : houten achtergevel (gekl.).

Nr 28 : binnenkoer met puntgevel, overblijfselen van een uitkijktoren en XVIe eeuwse bouwfragmenten.

J. KWARTIER VAN DE MEIR EN HUIDEVETTERSTRAAT.

Arenbergstraat :

Nr 23 : huis Bunge : gevel, einde XVIIIe E. ; poort, einde XVIIe E. Gerestaureerd.

Comedieplaats :

Nrs 7-9-11 : trapgevels van het voormalig huis « de Koker », 1536. Gerestaureerd.

Groendalstraat :

Nrs 18-20 : gevels met poortjes, 1672.

Huidevetterstraat :

Nr 26 : puntgevel, vermoedelijk 1506 (datum op een zolderingsbalk).

Kelderstraat :

Nr 1 : trapgevel van het huis « Keizershof » met in de gevelsteen het opschrift : « 1550 tijdperk van Van Schoonbeke ». Gerestaureerd.

Ketelstraat :

Onpare zijde : trapgevels van het huis « Keizershof ». Gerestaureerd.

Kolveniersstraat :

Nr 16 : (op de binnenplaats) gevel van het voormalig huis der kolveniers, ca 1650.

Meir :

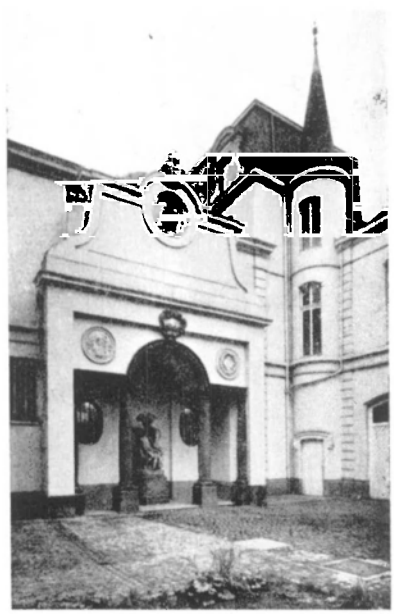


FIG. 19. — Hotel van Susteren-du Bois.

Nr 85 : voormalig hotel van Susteren-du Bois (gekl.), thans Banque de Paris et des Pays-Bas, door Jan Pieter van Baurscheit d.j., 1749 (rococo) ; paviljoen (achterin), gedagtekend 1677. Gerestaureerd ; inwendig gedeeltelijk verbouwd (fig. 19).

Nr 50 : voormalig hotel van Susteren, thans Koninklijk Paleis, door Jan Pieter van Baurscheit d.j., 1745 en volgende jaren (ontwerp: 1745 ; voorgevel: 1746). Hekken in kunstsmeedwerk aan de voorgevel, door Lodewijk Van Boekel. XVIIIe eeuwse interieurs en salons. Muurschilderingen voorstellend de geschiedenis van Jozef toegeschreven aan Balthasar Beschey, XVIIIe E.

Nr 52 : gevel van voormalig hotel, thans scheepvaartfirma Dens, 1779 (klassiek).

Nr 52/1 : gevel van voormalig hotel, thans Lloyds Bank, 1778 (Louis XVI).

Rubensstraat :

Nrs 9-11-13-15 (en Hopland 13) : Rubenshuis (gekl.), voormalig woonhuis met atelier van P.P. Rubens : ca 1610-1625 (renaissance en barok).
Portiek en paviljoen in oorspronkelijke staat. Heropbouw der overige delen, door Emiel Van Averbeke, 1937-1946.

Museum Rubenshuis : zie musea.

Schuttershofstraat :

Nr 4 : puntgeveltje met de oorspronkelijke kruisbalkramen van de gewezen herberg « Oud Antwerpen », vermoedelijk XVIe E. Gerestaureerd in 1936.

Nr 12 : trapgevel (achtergevel) van het huis « Keizershof » (zie Kelderstraat), XVIe E. Gerestaureerd.

K. KWARTIER VAN DE KONINKLIJKE ACADEMIE VOOR SCHONE KUNSTEN.

Lange Brilstraat :

Nrs 4-6 : driedubbele trapgevel, ingangspoort met gebeeldhouwde makelaar en gebouwen rond de binnenkoer van het huis « de nieuwe Moriaen », 1548, uitgebouwd in de XVIIe E.

— Sporen van XVIIIe eeuwse bewoning, o.a. een marmeren schoorsteen, door Jan Pieter van Baurscheit d.j.

Mutsaertstraat :

Nr 28 : gevel met ingangspoort van het huis « den Draeck », 1628. Gerestaureerd.

Nr 30 : gevel met poort van het huis Schockaert, thans deel van de Katholieke Normaalschool (Minderbroedersstraat), 3e kwart XVIIe E.

Prinsstraat :

Nr 7 : voorgevel, vermoedelijk 1712 ; achtergevel, 1712 ; paviljoen (achterin) (Louis XIV).

Nr 11 : vermoedelijk overblijfsel van het voormalig gebouwencomplex der Engelse kooplieden, thans klooster der Sœurs Hospitalières, 2e helft XVIe E. Poort (Louis XV).

Nr 13 : voormalig Prinsenhof of hotel van Liere, thans S.Ignatius-Handelshogeschool (voorgevel en gaanderij, met uitzondering der bedakingen, gekl.), toegeschreven aan Domien de Waghemaekere, 1515-1516 (Brabantse gotiek) : bouwvleugels en uitkijktoren omheen twee overgebleven binnenkoeren (erekoer en klein binnenhof). Gevel met zuilengalerij aan het groot binnenhof, door de Jezuiet de Tassis, 1612 (renaissance). Poort in de achtergevel (Louis XV). Gerestaureerd.

Nr 28 : gevel (gevormd door drie trapgevels) van het huis « de Spiegel », XVIe of begin XVIIe E. Poort van jongere datum.

Raapstraat :

Nr 27 : gevel van het huis « de Raap », vermoedelijk XVIe E. Poort met gebeeldhouwde raap (Louis XV).

Nrs 6-8 : voorgevel (dubbele trapgevel) en binnenkoer met zuilen en bogen van het « Suyckerhuys », 1e helft XVIe E. Poort, XVIIIe E.

Stadswaag :

Nr 15 : trap- en zijgevel met poort van het huis « de Groene Jaegher », 1628. Gerestaureerd.

Nr 2 : huis « het Moriaenshooft » : binnenkoer met vermoedelijk XVIIe eeuwse (1e helft) bouwfragmenten (trapgevels met zuilengalerij als linkervleugel en deel van achtervleugel) ; voorgevel (de helft afgebroken), 1720. Gerestaureerd.

Venusstraat :

Nr 17 : kleine binnenplaats met ingemetste zuilen en bogen van het huis « de Siechel », 1559.

Nr 25 : binnenkoer met ingemetste zuilen en bogen, achterbouw en stallingen, ca 1551 ; gerestaureerde XVIIIe eeuwse gevel.

Nr 33 : ingemetste gaanderij op de binnenplaats, ca 1600, en gaal gebleven gedeelte van ca 1600 van een meermaals herbouwd hotel oorspronkelijk uit 1581.

Nr 52 : gevel, XVIIIe E. (Louis XVI).

OORDEREN - OOSTERWEEL - WILMARSDONCK (voormalige gemeenten, door de wet van 22-3-1929 bij de stad Antwerpen ingelijfd).

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *Schandpaal*, te Wilmarsdonck, aan de baan Wilmarsdonck-Oorderen, met het opschrift : « Austruweel, Wilmarsdonck, Oorderen » (gotisch tijdperk ?).

— *S. Jan-Baptistkerk*, te Oorderen : middenbeuk, met meldenswaardige kapitelen, XVe E. (gotiek).
Twee biechtstoelen (Louis XVI).
Piëtabeeld, XVIe E.
Kruisbeeld (buitenwaarts), XVIIe E.
S. Annabeeld, XVIIIe E.
Kelk, merktekens : Antwerpen - jaarletter L (1712/13), gedagtekend 1713.

Cilindermonstrans, koper en verguld zilver, met zware versieringen, gedagtekend 1630 ; calvarievoorstelling als bekroning (gotiek).
S.Jan-Baptistkerk, te Oosterweel : toren, ca 1450 (gotiek).
Orgel, 1713 (herbouwd).
XVIIIe eeuwse beelden.

— *S.Laurentiuskerk*, te Wilmarsdonck : toren, XVe E. (gotiek) ; kruisbeuk en koor, XVIe E. (gotiek).
Calvarie, deel van een retabel, XVIe E. (?)
Orgelkast, XVIIe E. (barok).
Predikstoel, gedagtekend 1623 (renaissance).
Grafzerken, XVIe E. (gotiek).
Beeldengroep (Gekruisigde, O.L.Vrouw en S.Jan), voormalige triomfgroep, Antwerpen (?), XVIIe E. (barok).
S.Pieter en S.Paulus, borstbeelden, einde XVIIe E. (barok).
S.Laurentiusbeeld, einde XVIIe E.
S.Hubertusbeeld, begin XVIIIe E.
Madonna met Kind, altaarstuk, XVIIe E.
De Aankondiging aan Maria, schilderij, einde XVIIe E.
Piëta, oude kopij naar Antoon Van Dijck (museum voor schone kunsten, Antwerpen).
Monstrans, zilver, met beeldjes van O.L.Vrouw, S. Laurentius en S.Jan-Baptist, merktekens : Antwerpen - initialen I M van Jan Moermans - jaarletter R (1649/50), geschonken in 1662 (opschrift).

— *Pastorij, te Oorderen*, Meesterstraat, 5 : gedeeltelijk 1739 (gedagtekend).

— *Windmolen* (afkomstig van Oevel), te Oosterweel, op het Noordkasteel : hout.

BERCHEM

Arr. Antwerpen. Hoofdplaats van het kanton Berchem.

BIBL. : Pl. Lefèvre, *Un témoin nouveau de la liturgie de Prémontré du XIIe siècle, le missel de Berchem*, in *Scriptorium*, IX (1955), blz. 208-216.
F. Prims, *Geschiedenis van Berchem tot bij de aanvang der XXe eeuw*, Berchem, 1949.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *S.Willibrorduskerk* : koor en transeptgevels (gekl.), tussen ca 1486 en 1517 (gotiek). Zes kraagstenen van het koorgewelf, waarvan vier engelen met een wapenschild voorstellend en twee met betrekking tot de geschiedenis van Samson (Rechters, XVI, 3 en XIV, 6), ca 1500 (gotiek).

O.L.Vrouwaltaar (gekl.), door Pieter Scheemaekers, 1692 (barok).
Altaar van S. Sebastiaan en van het H. Kruis (gekl.), door Pieter Scheemaekers, 1692 (barok).
Orgel (gekl.), 1725 (barok).
Koorgestoelte, door Joos Pasteels, 1659-1660.
Biechtstoel (gekl.), door Joos Pasteels, 1660 (barok).
Biechtstoel (gekl.), door Octavius Herry, 1674 (barok).
Predikstoel (gekl.), door Johan Claudius de Cock, 1719.
Lambrizering, door Jan Sebrechts, 1600 (renaissance).



FIG. 20. — Grafmonument Marie-Anne de Berchem (detail).

Grafmonument van Marie-Anne de Berchem gekl.), marmer en hout, 1663 (barok) (fig. 20 detail).
S.Sebastiaansbeeld (op het S. Sebastiaansaltaar), door Pieter Scheemaekers, 1692 (barok).
S.Annabeeld, door Pieter Scheemaekers, 1692 (barok).
S.Paulus, gesculpteerd medaillon (barok).
Calvarie (buitenwaarts), 1715.
Verheerlijking van de H.Rozenkrans, schilderij, XVIIe E.
De marteling van S.Sebastiaan, schilderij, XVIIe E.
De H.Willibrordus en de H. Helena, twee geschilderde zijpanelen van een triptiek, XVIIe E.
O.L.Vrouw Hemelvaart, schilderij, XVIIIe E.
Het H.Aanschijn, schilderij, XVIIIe E.
Berechtingsciborie, zilver, merktekens : Antwerpen - gekroonde jaarletter B (1612/13).
Reliekschrijn van het H.Kruis, XVIIe E.
Het « Wonder Missaal » van de Premonstratenzerorde, manuscript, ca midden XIIe E.
Calvarie (buitenzijde koor), XVIIe-XVIIIe E.

— *Troyentenhof* : inrijpoort, XVIIIe E. (Louis XIV).

BOECHOUT

Arr. Antwerpen. Kanton Kontich.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *S.Bavokerk* : Koor (gekl.), toegeschreven aan dezelfde bouwmeester als deze der koren van Broechem (1527) en van Kontich (1502), vermoedelijk vóór 1525 (laat-gotiek).
Fragment van communiebank, XVIIe E. (barok).
Biechtstoel, gedagtekend 1660 (barok).
Biechtstoel, gedagtekend 1667 (barok).
Twee biechtstoelen, XVIIIe E. (?) (barok).
Predikstoel : kuip en trap (Louis XV) ; S.Bavobeeld, hedendaags.
Madonnabeeld, ca 1600.
S.Bavobeeldje (op inkomdeur), gedagtekend 1652.
Gekruisigde Christus (buitenwaarts), XVIIIe E.

— *In het kapelleke der H. Familie*, Alexander Franckstraat :
Beeld der H.Familie, door Walter Pompe, XVIIIe E.

— *Kasteel Vredenborg* : buitenmuren der alhankelijkheden, mogelijk XVe E. ; hoofdgebouw, va 1670 (renaissancetrant), gedeeltelijk verbouwd in 1810.

— *Kasteel Labistratenhof*, genaamd Spokenhof : 1610. Gerestaureerd.

— *Windmolen* (gekl.) : steen, 1782.

BERENDRECHT

Arr. Antwerpen. Kanton Ekeren.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *Kerk van S.Jan-Baptist* : Koor, gedagtekend 1658 (gotiek).
Koorgestoelte, door Johannes Peeters, 1749 (barok) (bewaard op het kasteel).
Biechtstoel, 1704.
Predikstoel, Lier, 1750 (barok) ; trapleuning (Louis XV).
Doopvont, blauwe steen, XVIe E. (in de tuin der pastorij).
Resten van een graîzerk, gedagtekend 1400 (gotiek). (Op het kerkhof).
Calvarie, altaarstuk, getekend « M. Coxcye Fe » door Michiel van Coxie, gedagtekend 1575 of 1574.

— *Kapel van de Hagelberg* : 1752.

— *Grondvesten van het voormalig Monnikenhof* : 1254 (?).

— *Windmolen*, op de molenakker (baan naar Zandvliet) : steen, 1822.

BOOM

Arr. Antwerpen. Hooldplaats van het Kanton Boom.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *O.L.Vrouw- en S.Rochuskerk* (1850) :
Calvarie, schilderij, XVIIe E.
Madonnabeeld, XVe E. (gotiek).
S.Rochusbeeld, vermoedelijk XVIIIe E. (barok).
Remonstrans, zilver, XVIIIe E.
Ciborie, merktekens : Mechelen - Kruisje op wereldbol - jaarletter Z. door Jan van den Bergh (?), 1728/29 (?) (Louis XIV).
Koperen schaal, XVIe E.

— *Dekenij*, Hoogstraat, 26 : gedagtekend 1764 ; poortje (rococo).

BORGERHOUT

Arr. Antwerpen. Hooldplaats van het Kanton Borgerhout.

BIBL. : F. Prims, *Geschiedenis van Borgerhout*, (Borgerhout), 1936.

BORSBEEK

Arr. Antwerpen. Kanton Kontich.

MONUMENT EN KUNSTWERKEN.

— *S.Jacobskerk* : oorspronkelijk uit de XVe E., met verscheidene restauraties.
Toren : onderdeel, XVe E. (gotiek) ; bovendeel, vermoedelijk begin XVIe E. (gotiek).
Koor, 1485 (gotiek).
Meubilair uit de XVIIe E. (meestal barok) : hoogaltaar, altaar der H. Lucia, koorgestoelte, communiebank, predikstoel.
Biechtstoelen, door Pieter Verbruggen d.o. en d.j., XVIIe E. (barok).
XVIIe eeuwse beelden.
Twee schilderijen : S.Pieter en S.Paulus, vermoedelijk XVIIe E.

BRASSCHAAT

Arr. Antwerpen. Kanton Ekeren.

BIBL. : A. CORNETTE, *Het drieluik van Maria-ter-Heide*, in *Kunst der Nederlanden*, I (1950-1951), blz. 281-296.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *Kerk van S.Antonius Eremijt* (1864 en 1871) :

Madonnabeeld, genaamd « O.L.Vrouwken van schoon weer », XVIe E.

Beeld van S.Antonius Eremijt (met zwijn en os), XVIIe E.

S.Gertrudisbeeld, XVIIIe E.

Bewening van Christus, schilderij, einde XVIe E.

O.L.Vrouw omringd van heiligen, oude kopij naar P.P. Rubens. (S.Jacobskerk, Antwerpen).

Schotel, tin, merkteken : Antwerpse burcht. Later ingegrilte versiering.

— *O.L.Vrouwkerk*, Maria ter Heide (1850) :

Gekruisigde Christus, ivoor, XVIIe E.

S.Annabeeld, begin XVIIIe E.

Negen geschilderde paneeltjes, Christus en heiligen voorstellend, ingewerkt in de hedendaagse predikstoel, vermoedelijk Duitse school, XVe E.

Drieluik, geschilderd op paneel : de H.Maagschap ; keerzijde : de twaalf apostelen in grisaille, door Meester Johannes, echtgenoot van Maria Hoesacker, voor de abdij van Tongerloo, 1513-1515.

Zijluiken van een drieluik, geschilderd op paneel : heiligen en gelukzaligen op drie rijen in aanbidding ; keerzijde : de HH. Bernardus en Benedictus, midden XVIe E.

O.L.Vrouw Hemelvaart, schilderij, mogelijk door Theodoor Boeyermans, XVIIe E.

— *Windmolen*, op de Katersheide : vóór 1533.

BRECHT

Arr. Antwerpen. Hoofdplaats van het kanton Brecht.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *Oude schepenbank* (gekl.) : arduin.

— *Voetstuk van de oude schandpaal* (gekl.).

— *S.Michielskerk* (gekl.) : XVe E. (Kempische gotiek). Toren, begonnen in 1422. Schip, 1422-1440. Transept, ca 1450. Koor, 1486 - einde XVe E. Grondig hersteld in 1948.
Predikstoel (Louis XIV).
S.Michiel bekampt de duivel, beeldengroep, getekend en gedagtekend door Walter Pompe, 1764.
XVIIe en XVIIIe eeuwse beelden.
Geschilderde zijluiken van het retabel met talerelen uit de legende van S.Joris, vermoedelijk door Goeswijn van der Weyden, ca 1490.
De onthoofding van Johannes de Doper, schilderij, school van Jan Erasmus Quellin, XVIIIe E.
De Calvarie, kopij naar P.P. Rubens, door Jaak Nieuwlants, XVIIIe eeuw.
Ciborie, zilver, XVIIe E.
Reliekschrijn met beeld van O.L.Vrouw, zilver, XVe E.

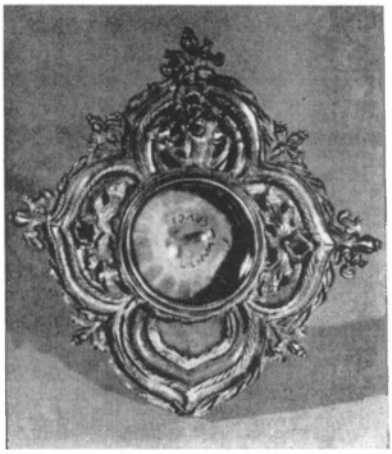


Fig. 21. — Reliekhouder, XVe eeuw.

Reliekhouder (oorspronkelijk pectoralium ?), zilver, Brabant, einde XVe E. (gotiek). De greep is van latere tijd (fig 21).
Reliekschrijn met borstbeeld van de H. Benedictus, XVIIe E.
Reliekschrijn met borstbeeld van de H.Cornelius, XVIIe E.
Offerandeschotel, koper (renaissance).

— *Theobalduskapel*, geh. Locht : XVe E. (koor afgebroken).
S.Adrianusbeeld, XVe eeuw. (gotiek).

— *Huis « Roomen »*, eertijds zetel van de Latijnse school, in 1515 gesticht door Johannes Custos : begin XVIe E. In verval na beschadiging in 1944.

— *Kempisch museum voor Brecht en omstreken*, in het huis S.Huibrecht » : voorwerpen van plaatselijke heemkunde en folklore, o.m. Romeinse en Frankische voorwerpen.

— *Hoeve « de Broeigans »*, eertijds afspanning voor voerlieden, nabij de S.Theobalduskapel : XVe E. (?).
Oude schoorsteen met haal.

— *Windmolen*, Steenweg op Antwerpen : steen, 1842.

BROECHEM

Arr. Antwerpen. Kanton Zandhoven.

BIBL. : A. De Belser, *Broechem. Historische gebouwen*, in *Bijdragen tot de Geschiedenis van Broechem* IV (1954), blz. 5-67.
R. Lemaire, *Beknopte bouwgeschiedenis der kerk van Broechem*, in *Bijdragen tot de Geschiedenis van Broechem*, III (1952), blz. 22-32.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *O.L.Vrouwkerk* (gekl.) : Vieringspijlers en onderdeel van de toren, muren der transeptarmen (met wijzigingen van latere datum), rondbogen tussen transept en zijbeuken, buitenmuren van het schip (tot de hoogte der ramen), midden XIIe E. (romaans). Klokkeverdieping van de toren, sacristij, overwelving van de N.transeptarm (met mooie sleutel), vensters der N. en Z.transeptarmen, einde XIVe E. (gotiek).
Koor, eerste jaren XVIIe E. (Brabantse laat-gotiek ; Antwerpse variëteit). Schip, eerste jaren XVIIe E. (landelijke Brabantse barok).
Overwelving van de N.transeptvleugel, begin XVIIIe E. (gotiek).
Tabernakel, XVIIIe E.
Twee zijaltaren, marmer, 1776 (barok).
Orgel, XVIIe E.
Oksaalafsluiting, XVIIe E. (barok).
Communiebank, XVIIe E. (barok).
Predikstoel, door Pieter Valckx en A. Van Genechten, 1773 (Louis XV).
Epitaal van Philips Le Roy († 1670), XVIIe E.
Grafmonument van Pieter Pascalis Le Roy († 1667), met het liggend beeld van het afgestorven kind, XVIIe E.
XVIIIe eeuwse beelden, Vlaamse school : de H.Anna met O.L. Vrouw en S.Sebastiaan met engelen.

S.Norbertus met het H.Sacrament verplettert de ketter Tanchelm, schilderij, door Simon de Vos, gedagtekend 1644.

S.Augustinus offert aan God een vlammend hart, schilderij, door Simon de Vos, XVIIe E.

De Kroning van Maria in de hemel, schilderij, door Thomas Willeboorts, XVIIe E.

De marteldood van S.Sebastiaan, schilderij, mogelijk door Frans Wouters, van Lier, vriend van Antoon Van Dijck, XVIIe E. ; het hoofd van de Heilige, mogelijk door Antoon Van Dijck.

De Aanbidding der herders en de Opdracht in de tempel, schilderij, XVIIe E. (in de pastorij).

Stel kandelaars, koper, XVIe E.

Twee kandelaars, koper, XVIIe E.

Kelk, verguld zilver, met de wapens van de familie Van Halmale : bovenstuk, vóór 1650 ; voet, merktekens : Antwerpen - wereldbol met kruisje - gekroonde jaarletter H (1688/89).

Kelk, zilver (Louis XV).

Kelk, verguld zilver (Louis XVI).

Monstrans, verguld zilver, ca 1640 (renaissance) ; voet, einde XVIIe eeuw.

Ciborie, verguld zilver, 2e helft XVIIIe E. (Louis XVI).

Twee altaarlessenaars (Louis XIV).

Schotel, tin (Louis XV).

Volledig stel priestergewaden (kazuifel, dalmatiek, tuniek, koorkap), met borduurwerk, door Gommarus Vernaeren, goudborduurder te Lier, mogelijk naar ontwerp van Rogier van der Weyden of één zijner leerlingen, vermoedelijk XVIe E. (gotiek met renaissance-invloed).

Drie roketten in kantwerk : point de Venise.

— *Het kapelleke van O.L.Vrouw* : 1758 (gevel, barok, nabootsing van de kerkgevel).

— *Het kasteel van Broechem* : 1650 ; grondig gewijzigd in de XVIIIe E. (sommige delen Louis XV-trant). Vensters vervangen door meer hedendaagse.

— *Het hof van Bosschestein of Allemanshof* : (gotische bouwtrant).

Rechtervleugel, begin XVe eeuw. (fig. 22). Voorgebouw, gedagtekend 1660 ; portaal, gedagtekend 1664. O. gevel : deels gevel met trapgevel ; deels gevel van 1660. W. gevel : trapgevel herbouwd na 1660. N. gevel : onderdeel slottoren, romaans tijdvak (?) ; bovenverdieping slottoren, midden XIVe eeuw ; rechtse vleugel, ca 1400 met wachttoren, einde XVIe E. ; linker vleugel, na 1660.



FIG. 22. — Kasteel Allemanshof. Binnenkoer.

BURCHT

Arr. Antwerpen. Kanton Antwerpen IV.

KUNSTWERKEN.

— *S.Martinuskerk* :

Predikstoel (renaissance).

Piëta, schilderij, XVIIe E.

De H.Maagd biedt aan de H.Thomas het portret van de H.Dominicus, schilderij, XVIIe E.

Twee geschilderde paneeltjes : Christus aan het kruis en de Moeder van Smarten, overblijvend van een reeks van vier, met oud-Vlaamse opschriften, XVIIe E. (?)

Kaarsenstandaard, koper, op de voet gedagtekend 1716 (romeinse cijfers).

Cilindermonstrans, verguld zilver, met het opschrift : « Dono Joannae Colae », ca 1650.

DEURNE

Arr. Antwerpen. Kanton Borgerhout.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *S.Fredeganduskerk* : tussen 1624-1648 (gotiek).
Twee biechtstoelen, XVIIe E. (barok).
Biechtstoel (N. transept), XVIIIe E.
Epitaaf van Abt Gerardus Knijff, der voormalige S.Michielsabdij, gedagtekend 1687 (barok).
Epitaaf van Abt Cornelius D. De Schot, der voormalige S.Michielsabdij, gedagtekend 1782 (barok).
Gebeeldhouwde makelaar der inkompoort, gedagtekend 1644.
S.Norbertus en S.Michiel (maketten), XVIIIe E.
De graflegging van Christus, altaarstuk, door Jan Pieter Ykens, XVIIe E.
De onderwijzing van de H.Fredegandus, schilderij, door Jan Pieter Ykens, 1681.
De wijding van een abt, schilderij, door Abraham Van Diepenbeeck, XVIIe E.
De Boodschap des Engels, schilderij, door Abraham Van Diepenbeeck, 1646.
O.L.Vrouw Lichtmis, schilderij, door Willem Herreyns.
De Aanroeping van de H.Fredegandus, schilderij, door een onbekend meester, 1627.
Ciborie, 1610.
— *Dekenij* (gekl.) : XVIIe E. ; inkompoortje (barok).
— *Kasteel Bisschoppenhof* : gedeeltelijk tussen 1631-1647 (Vlaamse renaissance).
— *Morckhovenhof* : 1683.
— *Kasteel Boeckenberg* : door Jan Pieter van Baurscheit II, 1752 (rococo).
— *Kasteel Rivierenhof* : 1777.
— *Arendshof* : 1784.
— *Kasteel te Cauwelaar* : heropgebouwd in 1850 naar de oorspronkelijke stijl (Vlaamse renaissance).
— *Sterckshof* : door architekt Van der Gucht sinds 1927 heropgebouwd, in grote lijnen naar het voormalig kasteel van 1525-1526 (Vlaamse renaissance).
— *Provinciaal Museum Sterckshof* : Museum van Vlaamse beschaving.

EDEGEM

Arr. Antwerpen. Kanton Kontich.

BIBL. : R. DE GROODT, *Edegem*, 1951.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *Kerk van de H.Antonius Eremijt* (gekl.) : Toren, XVe E. (gotiek). Koor, transept en schip, vermoedelijk begin XVIe E., hersteld in 1570 (?). Zuilen van het schip, ca 1500. Sacristij, 1756. Hedendaagse zijbeuken.
Koorgestoelte, door Jan Palm of Joos Pasteels, gedagtekend 1665.
Twee biechtstoelen, door Jan Palm of Joos Pasteels, gedagtekend 1661.
Predikstoel, door Lodewijk Willemsens, gedagtekend 1692 (barok).
Lambrizering, door Joos Pasteels, XVIIe E.
Beeld van de H. Antonius Eremijt, door Lodewijk Willemsens, 1692.
S.Luciabeeld, door Lodewijk Willemsens, 1688.
S.Annabeeld, door M. van Calstere, 1607.
De Afdoening van het Kruis, altaarstuk, kopij naar P.P. Rubens (O.L.Vrouwkerk, Antwerpen), door Peter van den Bemden, 1631.
De H.Elisabeth van Hongarije deelt aalmoezen uit, schilderij, XVIIe eeuwse kopij naar Maarten Pepijn.
Het Doopsel van de H.Augustinus, schilderij, XVIIe eeuwse kopij naar Maarten Pepijn.
Kelk, verguld zilver, Antwerpen, einde XVIIe E.
Monstrans, door Jan Moermans, 1687.

— *In de kerk van O.L.-Vrouw van Lourdes* (1933) :
Kelk, verguld zilver, met de passieëmblemen op de voet, Antwerpen 1e helft XVIIe E.

— *Kapel van O.L.Vrouw Troost in nood* : 1682.

— *Kasteel ter Linden* : 1760 (fig. 23).

— *Kasteel Arendsnest* : 1651.



FIG. 23. — Kasteel ter Linden.

EKEREN

Arr. Antwerpen. Hoofdplaats van het kanton Ekeren.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *S.Lambertuskerk* (gekl.) : Toren en koor, vóór 1682 (laat-gotiek), spil, 1911. Transept, schip en zijbeuken, na 1682 (gotiek), hersteld in 1757.

Orgelversiering, door Johan Claudius De Cock, 1715 (barok).

Biechtstoel, door Artus Quellin, 1668 (barok).

Predikstoel, door Petrus Adriaenssen, 1680 (barok) ; het klankbord, door Lodewijk Willemsens en Sebastiaan Keldermans, 1701 (barok).

Gralzerk met gotisch schrift, midden XVe E.

Grafzerk met Nederlandse verzen, 2e helft XVe E.

Madonnabeeld, XVIe E.

S.Petrusbeeld, Vlaamse school, vóór 1660.

S.Luciabeeld, door Artus Quellin, 1660.

Medaillons van het voormalig koorgestoelte, voorstellend S.Petrus en S.Marcus Evangelist, mogelijk door Artus Quellin, 2e helft XVIIe E.

Madonnabeeld, terra cotta, getekend en gedagtekend, door Willem Kerrickx, 1709.

Monstrans, verguld zilver, Antwerpen, XVIIe E. De cilinder werd in de XVIIIe E. door stralen vervangen.

Monstrans, XVIIe E.

Ciborie, XVIIe E.

— *Huis « de Hert »*, Marktplein, 1 : 1574.

— *Gevel van het huis « S.Joris »*, Marktplein, 2 : vermoedelijk 1e helft XVIe E.

— *Huis met trapgeveltje*, Alfons Jeurissenstraat, 24-26 : gedagtekend 1643.

— *Huis*, Steenstraat, 45 : XVIIe E.

— *De Konijnenhoeve*, Veltwijcklaan, 139 : oude hoeve met trapgeveltje.

EMBLEM

Arr. Antwerpen. Kanton Zandhoven.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *S.Gummaruskerk* (1855) :
Biechtstoel (Louis XVI).
Madonnabeeld, einde XVIIe E. (in de pastorij).
XVIIIe eeuwse beelden : S.Pieter, S. Paulus, S. Gummarus, S.Cornelis.
Christus aan het Kruis met O.L.Vrouw, Maria Magdalena, S.Jan en een kartuizermonnik, eertijds altaarstuk van het hoogaltaar, door Abraham Van Diepenbeeck, XVIIe E.
Twee kandelaars, XVIe E.

— *S.Gummaruskapel* : gedagtekend 1691 op de makelaar van de ingangspoort (gevel barok).
Paneelwerk (Louis XV).
S.Gummarusbeeld, ca 1700.

— *De Allierse kapel* : Koor en zijkoren, 1615. Schip, gedagtekend 1719.
Klein bijgebouw voor de koster, 1704.
Predikstoel met het opschrift : « VAN BROECHEM NA ALLIERE 1774 », gedagtekend 1644 (renaissance).

ESSEN

Arr. Antwerpen. Kanton Brecht.

BIBL. : G. Meeussen, *Oude Hoeven, Huizen, Erven en Geslachten te Essen : II De oude pastorij*, in *De Spijcker*, XII (1955), blz. 148-157.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *In de O.L.Vrouwkerk* (1951-1952) :
Madonnabeeld, XVIIe E.
Piëta, schilderij op paneel, toegeschreven aan Quinten Matsijs.
De H.Familie, schilderij (repliek ?), getekend : « D^{no} D^{o} VELASQUEZ D S^{a} F A^{o} 1633 ».
Godslamp, koper (Louis XVI).

— *Voormalige pastorij* : oorspronkelijk XIVe E. (?). Noordelijke vleugel verbouwd in 1699. Toren, XVe E.

— *Heemkundig museum*, in het nieuw gemeentehuis :
Plaatselijke heemkunde.
Kunstwerken afkomstig van de in 1944 vernielde O.L.Vrouwkerk.

— *Voormalige afspanning « de oude Uil » :* 1693 (in verval).

HALLE

Arr. Antwerpen. Kanton Zandhoven.

MONUMENT EN KUNSTWERKEN.

— *S.Martinuskerk :* toren (gekl.), einde XVe E. (gotiek) ; hersteld in 1672.
Biechtstoel, door F. van Sterbeeck, 1668.
Biechtstoel, door Peter Convent, 1699.
Predikstoel, door Jan Brandeyser, 1650.
Grafzerk van Adriaan Brouwerts, met twee blazoenen, 1657.
Twee beelden : Mater Dolorosa en S.Jan (op de zolder der pastorij), afkomstig van het voormalig hoogaltaar (1650), door Jan Brandeyser (?).
Christus aan het Kruis, altaarstuk hoogaltaar, school van P.P. Rubens of A. Van Dijck (?), geschonken door Adriaan Brouwerts in 1651.
S.Maarten en S.Sebastiaan, altaarstuk, getekend door Theodoor Boeyermans, gedagtekend 1665 (?).
De Hemelvaart van O.L.Vrouw, schilderij, XVIe E.
Christus aan het Kruis (in de pastorij), oude kopij naar Antoon Van Dijck.
Kelk met opschrift : « KERCKE VAN HALLE », XVIIe E.
Grote « thiendeklok », vóór 1570.
S.Martinusklok, met opschrift : « Te Antwerpen door Franchois Fiefvet », gedagtekend 1655.

HEMIKSEM

Arr. Antwerpen. Kanton Boom.

BIBL. : L. De Schepper, *Hemiksem*, Antwerpen, 1955.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *S.Nicolaaskerk :* 1770-1772, gedagtekend, jaartal in poortomlijsting, 1772 (klassiek). Vergroot in 1854.
Tabernakel, met afbeelding van het laatste avondmaal, XVIIIe E. (rococo).

Twee biechtstoelen, ca 1770 (Louis XVI).
Predikstoel, XVIIe E. (barok).
Lambrizering, ca 1770.
Grafmonument van Antoon, bastaard van Brabant († 1498), met liggende figuur van de afgestorvene, oorspronkelijk plaasteren maket met marmeren platen, einde XVe E. (gotiek).
O.L.Vrouw, Koningin der maagden, schilderij, door Cornelis Schut, XVIIe E.
De dankbare Samaritaan aan de voeten van Jezus, schilderij, toegeschreven aan Otto Venius of diens school.
Oude kopij van de Lanssteking van P.P. Rubens (in de pastorij).
Oude kopij van de Christus aan het kruis van Antoon Van Dijck (in de pastorij).
Monstrans, merktekens : Antwerpen - jaarletter B gekroond, gedagtekend 1682.
Ciborie, merktekens : Antwerpen - jaarletter W gekroond - stralende zon, gedagtekend 1652 (barok).

— *Toren van de voormalige S.Bernardsabdij* : ca 1675 (renaissance).

— *Het Monnikenhof* : gedeeltelijk XVIIe E. (barok) ; begin XXe E. vergroot en verbouwd in neo-barok. Oude kapel, thans hovenierswoning.

— *Het kasteel* : Vlaams waterslot, verbouwd ca 1760 ; bijgebouwen van oudere datum.

HOBOKEN

Arr. Antwerpen. Kanton Antwerpen III.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *O.L.Vrouwkerk* : resten van de eerste kerk, begin XVe en XVIe E.
Predikstoel, met afbeelding van Christus en de Samaritaanse, door Gaspar Moens, 1750.
Epitaaf van schilder Bonaventure Peeters, XVIIe E. : geschilderd portret van de overledene, door Abraham Matthijssens ; marinestuk, geschilderd door Jean Peeters.
Gekruisigde Christus, genaamd « de zwarte God », Brabant, XIVe E. (gotiek), de armen vernieuwd in 1618. De attributen der vier Evangelisten aan de uiteinden der kruisarmen, 1587.
O.L.Vrouw- en Johannesbeelden van een calvarie, Brabant, ca 1540 (vroeg-renaissance).
S.Augustinus, gesculpteerd medaillon, door Willem Kerrickx, XVIIe E. (barok).

De Aanbidding der Koningen, geschilderd middenpaneel van een triptiek, door Lanceloot Blondeel, XVIe E.
Het laatste Avondmaal, schilderij, getekend door Simon de Vos (?), gedagtekend 1679.
O.L.Vrouw met Kind, schilderij, door Jan Erasmus Quellin.
O.L.Vrouw met Kind in medaillon, schilderij, toegeschreven aan Jan Erasmus Quellin.
De Hemelvaart van Maria, schilderij, door Godfried Maes.
De Opdracht in de tempel, schilderij, XVIIe E.
Het eetmaal bij Simon de Farizeeër, kopij naar P.P. Rubens door Ghislain Vreylinck.
Kelk met religieuze talerelen op de voet, merktekens : Antwerpen - druiventros (Willem Van der Mont), vermoedelijk ca 1620.
Reliekschrijn met het borstbeeld van de H. Lucia, einde XVIIe E.
Sacristijlontein, koper, Antwerpen (?), 1e helft XVIIIe E.

— *Voormalig kasteel Sorghvliedt*, thans gemeentehuis : door Jan Pieter van Baurscheit d.j., 1745-1749 (rococo).

HOEVENEN

Arr. Antwerpen. Kanton Ekeren.

MONUMENT EN KUNSTWERKEN.

— *O.L.Vrouwkerk* : Toren, 1248 (vroeg-gotiek). Zuilen der middenbeuk, XVe E. (Brabantse gotiek).
Hoogaltaar (barok), met toevoegsels in rococo.
Tabernakel, het eetmaal te Emmaüs voorstellend, XVIIIe E. (rococo).
Predikstoel, gedagtekend 1753 (barok) ; trapleuning (Louis XV).
Doopvont, gedagtekend 1609.
Christusbeeld, palmenhout, mogelijk Walter Pompe, XVIIIe E.
S.Hubertusbeeld, XVIIIe E.

HOVE

Arr. Antwerpen. Kanton Kontich.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *S.Laurentiuskerk* : XVe E. (gotiek). Torenspits hedendaags. Inwendig in de XVIIIe E. gewijzigd in baroktrant.
Koorgestoelte, Brussel, door Jan Suetinckx, XVIIe E. (barok).
Twee biechtstoelen, door Joos Pasteels, 1668 (barok).

S.Laurentiusbeeld, XVIIe E.
Beeld van God de Vader, van voormalig hoogaltaar, thans bekroning O.L.Vrouwaltaar, einde XVIIe E.
S.Luciabeeld, begin XVIIIe E.
S.Sebastiaan, schilderij, door Peeter van de Cruys, 1659.
Ciborie, koper, einde XVIe E. (het klein crucifix op het deksel werd vernieuwd).
Pixis, zilver, Mechelen, gedagtekend 1730.
Kopergravures van bedevaartsvaantjes, vermoedelijk XVe E.

— *Kasteel Cappenberg* : deels XVIIe E. Alhankelijkheden, ca 1700.

KALMTHOUT

Arr. Antwerpen, Kanton Brecht.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *O.L.Vrouwkerk*, te Kerkeneind (1894) :
Biechtstoel, einde XVIIe E.
De Hemelvaart van O.L.Vrouw, kopij naar P.P. Rubens, mogelijk door één zijner leerlingen, XVIIe E.

— *O.L.Vrouw- en S.Nikolaaskerk*, te Nieuwmoer (begin XXe E.) :
Orgel, 1628.
Twee biechtstoelen, gedagtekend 1655 (barok).
XVIIIe eeuwse beelden.
Twee kandelaars, koper, XVIe E.
Reliekschrijn, zilver (Louis XV).
Offerandeschotel, koper, met afbeelding van de Israëlieten terugkerend van het land van Chanaän, XVIe E.
Uurwerk met houten kast, Dullel, door Gilles Jacobs, 1758.

— *S.Jacobskapel* : XVIe E. (in verval).

— *Pastorij* : gedagtekend 1636.
Portret van Pastoor Laurent de Vos, Witheer, door Hieronymus van Orley, gedagtekend 1658.
De Aanbidding der Herders, schilderij, XVIIe E.
Muurschilderingen, de vier seizoenen voorstellend, gedagtekend 1787.

— *Oude hoeve « de Greef »*, voormalige verblijfplaats van de provisor van Tongerlo : verbouwd in 1770.

KONTICH

Arr. Antwerpen, Kanton Kontich.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *Gallo-Romeinse eiken waterput* : 3e of 4e E. (in het Gemeentepark).

— *Apelles*, beeld door Walter Pompe, 1764 (in het Gemeentepark).

— *Zonnewijzer*, afkomstig van het kasteel van Altena, thans achter het koor der S.Martinuskerk : 1787.



FIG. 24. — S.Martinus - Middenbeuk.

— *S.Martinuskerk* : Toren, XIIe E. (romaans). Transept en koor, vermoedelijk door dezelfde bouwmeester als deze der koren van Boechout en Broechem, 1502 (gotiek). Zijbeuken, 1728. Verbouwingen uit 1828 en 1929-1930 (vergroting) (fig. 24).

Hoogaltaar met beeldhouwwerk door Willem Ignatius Kerrickx, 1727 (rococo).

S.Sebastiaansaltaar, door Hieronymus Couvent, 1662.

O.L.Vrouwaltaar, 1694 (barok).

Koorgestoelte, door Jan Eyckens, 1661 (barok).

Communiebank, kopij van deze door Willem Kerrickx en Hendrik Frans Verbrugghen in de venerabelkapel der S.Jacobskerk te Antwerpen, door J. Van Hool, 1858.

Predikstoel, door Jan Eyckens, ca 1660 (barok) ; klankbord door J. Van Hool, ca 1840.

Wijwatervat (mogelijk oude kuip van doopvont), gedagtekend 1573.

Wijwatervat (mogelijk oude kuip van doopvont), gedagtekend 1574.

XVIIe eeuwse beelden : S.Antonius en de H.Johannes Nepomucenus.

Twee treurende engelen, beelden van een biechtstoel, ca 1700.

De H.Familie, beeldengroep, getekend door Walter Pompe, gedagtekend 1730.

De Hemelvaart van O.L.Vrouw, altaarstuk, door Frans Francken, 1627.

S.Sebastiaan, altaarstuk, door Willem Vissenaeken, 1655.
Twee schilderijen, toegeschreven aan Maarten Pepijn (1575-1645) en getekend op de achterzijde met de stempel van de S.Lucasgilde : de bisschopswijding van de H.Martinus en de dood van de H.Martinus.
De H.Familie in een landschap, schilderij, het landschap door Jean Lesaine, leerling van Daniël Seghers.
Ferdinand VI door een engel aan de H.Maagd voorgesteld, schilderij, door Willem Bosschaert.
Vier schilderijen, talerelen voorstellend uit de geschiedenis van Esther en Ahasverus, toegeschreven aan Willem Herreyns (1743-1827).
Altaarkandelaar, koper, 1e helft XVe E. (gotiek).
Kelk, verguld koper, gedagtekend 1604.
Kelk, verguld zilver, 1631.
Kelk, zilver, merktekens : Antwerpen - gekroonde jaarletter I (1689-1690), gedagtekend 1692.
Monstrans, zilver, Antwerpen, getekend door Jan Anthoni Lepies, alias Dedalus, 1709. Twee slingers door P.J. Verschuylen, 1853. Het bovendeel door Jan Raes, 1865.
Chrismatorium, zilver, in vorm van ark des verbonds, merktekens : Antwerpen - initialen I H - jaarcijfer 75 (1775) (Louis XVI).
Reliekhouder, zilver, XVIIIe E. (Louis XV).
Twee ampullen, zilver, merktekens : Mechelen - initialen C V I (Cornelis van In, van Lier), 1785.
Wierookvat, zilver, merktekens : Antwerpen - letters A E gekroond - gekroond jaarcijfer 57 (1757) (Louis XV).
Sacristijkast, toegeschreven aan Walter Pompe, 1758 (Louis XV).

— *Het zgn. Reepkenskapelleke* : 1755-1756.
Madonnabeeld, 1e helft XVIe E.
S.Rochusbeeld, ca 1630.
S.Franciscusbeeld, XVIIe E.

— *Kasteel Groeningerhof* : 1578 (Vlaamse renaissance). Gerestaureerd.

— *Kasteel Tanghof* : XVIIIe E. (rococo).

LILLO

Arr. Antwerpen. Kanton Ekeren.

MONUMENT.

— *Windmolen « de Eenhoorn »* (gekl.), te Lillo-Kruisweg : baksteen, 1755.

LINT

Arr. Antwerpen. Kanton Kontich.

LOENHOUT

Arr. Antwerpen. Kanton Brecht.

BIBL. : J. Squilbeck, *Een albasten Engelsch beeldhouwwerk in de kerk van Loenhout*, in *Jaarboek van Hoogstraten's oudheidkundige kring*, VI (1938), blz. 75-82.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *SS. Pieter en Pauluskerk* : ca 1525 (Kempische gotiek). Toren : onderdeel (vroeg-gotiek) ; bovendeel, vóór 1485. Kerk gedeeltelijk hersteld en herbouwd in 1950, na oorlogsverwoesting.

Gebeeldhouwd retabel met voorstelling van de marteldood van de H.Quirinus, Brabant, ca 1530 (laatgotiek met renaissance ornamenten).

S.Joris bevecht de draak, die sterft aan de voeten van de H.Margaretha, beeldengroep in albast met overblijfselen van polychromie, Nottingham, tussen 1415 en 1450 (fig. 25).

Cilindermonstrans, verguld zilver, 3e kwart XVIIe E. ; hersteld ca 1910.

Reliekschrijn, gedagtekend 1663 (Louis XIV).



Fig. 25. — Albasten groep. XVe eeuw.

— *S.Quirinuskapel* (gekl.) : 1630. Gedenksteen van Catharina Perez († 1661), stichtster der kapel, met blazoenen, XVIIe E.

— *Pastorij met tiendenschuur* : 1529.

MASSENHOVEN

Arr. Antwerpen. Kanton Zandhoven.

MONUMENT.

— *Kasteel* : XVIIIe E.

MERKSEM

Arr. Antwerpen. Kanton Borgerhout.

BIBL. : F. PRIMS, *Geschiedenis van Merksem*, Merksem, 1951.
G. VERHAVERT, *Sint-Bartholomeuskerk en -parochie*, Merksem, (1950).

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *Schandpaal* : 1708.

— *S.Bartholomeuskerk* (gekl.) : Toren : gelijkvloers en eerste verdieping, XVe E. (?) (gotiek) ; drie hoogste verdiepingen, XVIIe E. (renaissance). Heropgebouwd na de verwoesting van 1944.

Hoogaltaar, 1645 (barok).
Altaar van S.Sebastiaan, getekend en gedagtekend door Walter Pompe, 1756 (barok). Beschadigd.
O.L.Vrouwaltaar, door Willem Kerrickx, 1709-1710 (barok).
Friezen van het koorgestoelte, gedagtekend 1661 (barok).
Communiebank, 1734 (barok).
Twee biechtstoelen, XVIIe E. (barok).
Lambrizering der zijbeuken met medaillons, XVIIe E. (barok).
Epitaal der Familie Van Parijs, 2e helft XVIIe E. (barok).
De Hemelvaart van Maria, voormalig altaarstuk, door Willem Ignatius Kerrickx, 1710.
S.Bartholomeus verlost de dochter van de koning van Armenië van de duivel, altaarstuk, school van Jan Erasmus Quellin.
Marteling van S.Sebastiaan, altaarstuk, school Antoon Van Dijck.
Appliek-arm voor een kaars, koper, in vorm van een kronkelend serpent en met muurplaat in vorm van een leeuwenmasker, met opschrift « Sterck.als.den.leeu.voorsichtich.voort.tslanghen.vier. », getekend « FE.P. Hans Rogier, 1599 », Antwerpen (?).
Kelk, verguld zilver, Antwerpen, 1e helft XVIIe E.

— *Pastorij* : 1745.

— *Hof van Rozendaal* (gekl.) : deels 1609, deels 1677 (Vlaamse renaissance). Hersteld in 1933-1934.

— *Kasteel Bouckenborg of Ooievaarsnest* : XVIIIe E.

— *Oude Runcforthoeve* : Fr. Adriaenssenstraat.

— *De Catershoeve* : nabij het Kroonplein, 1716.

MORTSEL.

Arr. Antwerpen. Kanton Berchem.

BIBL. : F. DE GROODT, *Cantecroy, burcht en heerlijkheid bij Antwerpen*, Antwerpen, 1934.
J.B. STOCKMANS, *Bezoek gebracht te Mortsel*, Mortsel, (1928).

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *S.Benedictuskerk* : toren (gekl.), 2e helft XVe E. (gotiek) ; koor, 1559 (gotiek) ; schip, zijbeuken en transeptarmen, 1630 (gotiek) ; caissongewelf, 1720.

Hoogaltaar, door Sebastiaan de Neve, 1640-1644 (barok). De tombe is hedendaags.

Twee zijaltaren, door Sebastiaan de Neve, 1640-1644 (barok).

Orgelkast, door Jan Cousijns, 1746.

Koorgestoelte, schrijnwerkerij door Joos Pasteels, 1655.

Communiebank, ijzer, door Cornelius Marckx naar tekening van Engelbert Baets, 1762.

Biechtstoel, gedagtekend 1662 (barok).



FIG. 26. — O.L.V.beeld « hermaeckt » door W. Kerrickx.

Biechtstoel, 1662.

Biechtstoel (N.zijbeuk), door Peeter Convent en Thomas Maes, 1710 (barok).

Predikstoel, door Jan De Kegel, van Brussel, 1642 (renaissance).

Handdoekdrager, XVIIe E. (renaissance).

Lambrizering der sacristij, XVIIIe E. (Louis XV).

Ecce Homo, beeld, door Sebastiaan de Neve, ca 1640-1644 (barok).

Mater Dolorosa, beeld, door Sebastiaan de Neve, ca 1640-1644 (barok).

Bas-relief : Christus aan het Kruis, door Joos Pasteels, XVIIe E.

O.L.Vrouwbeeld, « hermaeckt » door Willem Kerrickx, 1702 (fig. 26).

S.Benedictusbeeld, door Jan Cousijns, 1745.

XVIIIe eeuwse beelden : S.Hubertus (eertijds S.Ambrosius), S.Sebastiaan, H. Anna.

Gebeeldhouwde lijst der uitvaarten, getekend en gedagtekend, door Walter Pompe, 1773.

S. Benedictus aanroept de hemel om genezing van mensen en dieren te bekomen, altaarstuk hoogaltaar, door Karel Eyckens, 1752.

Marteling van S.Sebastiaan, altaarstuk, toegeschreven aan Cornelis Schut, XVIIe E.

Fragment van het voormalig altaarstuk van het hoogaltaar (de Kruisaldoening) : Hoofden van Christus en O.L.Vrouw, door Antoon Goubau, 1662.

De H.Maagd schenkt de rozenkrans aan de H.Dominicus, schilderij, school van Abraham van Diepenbeeck.

Ciborie, verguld zilver, door Pasteels (gilt van deze edelsmid aan zijn broer, Pastoor der kerk), 1668.

Reliekkast van S.Benedictus, door Willem Kerrickx, 1705.

Cijnsboek, 1453, en merkwaardige oorkonden.

Sacristijkast, door N. Ballivé en Jan Cousijns, 1745.

— *Kasteel Cantecroy* : grondvesten van de voormalige burcht, XIIIe en XIVe E. ; poortgebouw met stenen wenteltrap van een vroeger torentje, XVe en XVIe E. ; slotkapel, vermoedelijk XVe E. (voorgevel gewijzigd in de XVIIe E.) ; onderbouw, met ronde hoektoren, van de tweede ringmuur, ca 1450 ; overblijfsel van een ringmuur, na 1576 ; herenhuis, 2e helft der XVIIe E. (op grondvesten van vroeger gebouw) ; oude hoeve, gotisch tijdperk.

NIEL.

Arr. Antwerpen. Kanton Boom.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *O.L.Vrouwkerk* : 1703 (klassiek). Gerestaureerd in 1773 en 1860. Poortomlijsting, gedagtekend 1773.

Biechtstoel, ca 1700 (barok).

Biechtstoel, XVIIe E. (?) (barok).

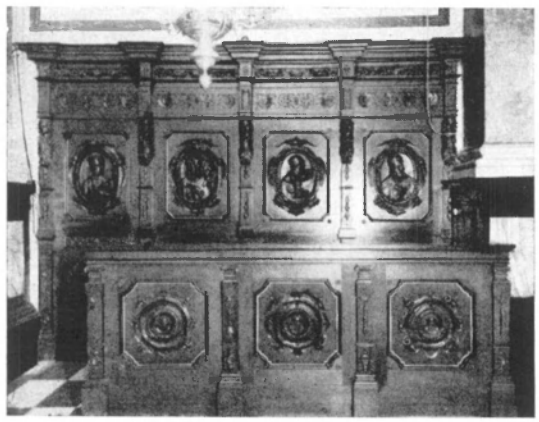


FIG. 27. — Koorgestoelte O.L.V.kerk.

Koorgestoelte begin XVIIIe E. (fig. 27).
Predikstoel, begin XVIIIe E. (laat-barok).
S.Annabeeld, XVIe E.
S.Sebastiaansbeeld, XVIIIe E.
S.Ambrosiusbeeld, XVIIIe E.
Kelk, XVIIe E. (barok).
Cilindermonstrans, merkteken : Antwerpen, XVIIe E.
Ciborie (Louis XVI).
Kazuifel met geborduurd medaillon voorstellend de H. Barbara, XVIIe E.

— *Voormalig Kasteel van Niel, thans ziekenhuis* : voorgevel, XVIe E. (renaissance).

OELEGEM

Arr. Antwerpen. Kanton Zandhoven.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *O.L.Vrouwkerk* : toren, XVe E. (gotiek) ; herbouwd in 1922.
Grafzerk van Hendrik van Halmale, Heer van Vriesele en burgemeester van Antwerpen (†1614), met afbeelding van de afgestorvene in liggende houding, 1614 (renaissance). Beschadigd.
Beeld van de H. Anna met O.L.Vrouw en Kind, 1e derde XVIe E. (gotiek).
XVIIIe eeuwse beelden : S. Sebastiaan, S.Antonius, S.Ambrosius, S.Rochus, H.Catharina, H.Barbara, H.Norbertus.
Altaarkandelaars, XVIe E.
Cilindermonstrans, merkteken : Antwerpen, gedagtekend 1649 (jaartal).

— *Pastorij* (gekl.) : boven de ingangsdeur het wapen van de abt van Tongerloo, Godfried Hermans, en het jaarschrift : « CUra et aUspICIIs goDefrIDI abbatIs De tongerLoo eXtrUor », 1781.

— *Windmolen* (gekl.) : steen.

OOSTMALLE

MONUMENT EN KUNSTWERKEN.

— *S.Laurentiuskerk*. Oorspronkelijk XVIe E. (laat-gotiek).
Zijbeuken (circa 1880) - Zijkoren (1930).
Toren, verbouwd in 1685.
Doksaal, XVIe eeuw.
Koorgestoelte XVIIIe eeuw.
Aanbidding der Herders, toegeschreven aan C. Schut.
Aanbidding der Herders, toegeschreven aan de Crayer.
H.Jan Nepomucenius, beeld, XVIIe E.
H.Cornelius, beeld, XVIe eeuw.
O.L.Vrouw, beeld, XVIe eeuw.
Gralsteen in zwart marmer van Frederik van Renesse en Helena Torck, ± 1610, fragment van grafmonument (fig. 28 - detail).
Reliekschrijn van S.Laurentius met bust van S.Antonius door J. Pompe, 1751.
Kelk, verguld zilver, 1660.
Ciborie, koper, 1620.



FIG. 28. — S.Laurentiuskerk - Grafsteen (detail).

PULDERBOS

Arr. Antwerpen, Kanton Zandhoven.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *O.L.Vrouw Hemelvaartkerk* : toren, XIIIe E. (vroeg-gotiek).
Doopvont, vermoedelijk XVe E. (gotiek) ; deksel, koper, Antwerpen, door Balthazar Sternaux, 1758 (Louis XVI).
Calvariegroep, vermoedelijk XVIe E.
Madonnabeeldje, vermoedelijk XVIIe E.
Ciborie, merktekens : Antwerpen - letter M, door Wierick Somers III, gedagtekend 1715.
Klok « Maria », 1478.

— *Windmolen*, op de molenheide (baan naar Zoersel) : steen.

PULLE

Arr. Antwerpen. Kanton Zandhoven.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *SS.Pieter-en-Pauluskerk* : toren, XVe E. (gotiek) (fig. 29).



Fig. 29. — SS.Pieter-en-Pauluskerk - Binnenzicht.

Oksaalafsluiting en orgelbekleding, ca 1740 (?) (Louis XIV).
Predikstoel : kuip (barok); galmscherm (Louis XV).
Lambrizering van het koor met medaillons, einde XVIIIe E.
Beelden van een Calvariegroep: Gekruisigde, O.L.Vrouw en S.Jan, vermoedelijk 1e helft XVIe E.
S.Sebastiaanbeeld, toegeschreven aan Walter Pompe, XVIIIe eeuw.
XVIIIe eeuwse beelden: H.Barbara en H.Lucia.
De Bewening van Christus, kopij uit de 2e helft der XVIe E. van een werk van een Vlaamse primitief.
Verscheidene XVIIIe eeuwse schilderijen.

Kelk, Brussel, gedagtekend 1658.
Kelk, getekend door Jan Moermans.
Klok « Maria », gedagtekend 1309.

— *Windmolen*, ten O. van de kerk : hout (in verval).

RANST

Arr. Antwerpen. Kanton Zandhoven.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *S.Pancratiuskerk* (gekl.) : Koor, 1521 ; transept, 1545 ; schip en zijbeuken, 1650. De oorspronkelijke gotische stijl ging verloren door de restauratie van 1855.

Communiebank, 1750 (Louis XV).

Grafzerk van Pieter Pascalis de Deckere (†1667) en zijn vrouw Cornelia Houtappel (†1662), met afbeelding van de afgestorvenen, XVIIIe E.
Paus Marcellinus zegent de jeugdige H.Pancratius, beeldengroep, steunstuk van de voormalige predikstoel, 1750.
Geschilderde zijluiken van een drieluik : de Vlucht naar Egypte, de HH.Rumoldus en Gummarus, XVIIe E.
XVIIe eeuwse schilderijen : de H.Cecilia, de H.Barbara.
Kandelaars, XVIIe en XVIII E.

— *O.L.Vrouwkerk* (gekl.), gehucht Millegem : delen van de XIIIe tot en met de XVIe E. (gedeeltelijk gotiek). Zijbeuken en annexen hedendaags.
Orgelkast, 1713 (barok).
Grafzerk van Clement Paeps, 1514.
Beeld van de H.Antonius eremijt, XVIIIe E.
S.Annabeeld, ca 1500.

— *Kasteel Doggenhout of Kruikenberg* : torengebouw met trapgevel, XIVe E. ; kasteel, 1613 (renaissance). Gerestaureerd in de XXe E.

— *De Steenkruishoeve*, Kromstraat, 59 : gedagtekend 1755.

— *Hoeve*, Schawijkstraat, 2 : 1771.

— *Windmolen* (gekl.), in het dorp : hout.

REET

Arr. Antwerpen, Kanton Kontich.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *Kerk van de H.Maria-Magdalena* : Toren, XVe E. (gotiek), hersteld in 1632. Transept, XVe E. Deel van de middenbeuk, oorspronkelijk XVe E., gewijzigd in 1656. Zijbeuken, 1855. Koor, sacristieën en twee zijkapellen, 1895.

Grafzerk van de familie della Faille-van de Werve, met twee liggende figuren, blauwe steen, XVIIe E.
Madonnabeedje, XVIe E.

Twee beeldjes van de Gekruisigde, ivoor, XVIIe E.
Twee custoden, merktekens : Mechelen - initialen C V I (Cornelis van In, Lier), één ervan gedagtekend 1789.
Dubbel chrismatorium, merktekens : Mechelen - initialen C V I (Cornelis van In, Lier), 1759.
Missaal gedrukt in de Plantinse drukkerij, 1737.

— *Kasteel het Hof van Reet* : oorspronkelijk 1646-1657 (Vlaamse renaissance). Verbouwd in de XVIIIe E.

— Twee praalbogen in het park, 1729.

RUMST

Arr. Antwerpen. Kanton Boom.

BIBL. : F. Dossin, *Dons de la Famille van Brouckhoven à l'église de Rumpst*, in *Annales de l'Académie royale d'Archéologie de Belgique*, LIX (1907), blz. 303-304.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *S.Pieterskerk* (1865, neo-gotiek) :
Predikstoel met S.Pietersbeeld, XVIIe E. (barok).
Grafzerk met afbeelding der afgestorvenen in liggende houding, gedagtekend 1451 (gotiek).
Medaillon voorstellend O.L.Vrouw met de Scapulier, XVIIe E.
Kruisbeeld : kruis met zinnebeelden der vier Evangelisten, XVe E. (?); Christusbeeld, XVIIe E. (?)
Drieluik : de Aanbidding der Wijzen, Vlaamse school, begin XVIe eeuw.
O.L.Vrouw met Kind, schilderij, onbekend meester, XVIIe E. (?)
Drie oude kopijen naar P.P. Rubens : de H.Familie, Christus op het stro, de wonderbare visvangst.
Ciborie (eertijds een kelk ?), merktekens : Antwerpen - initialen I M van Jan Moermans - jaarletter D, gedagtekend 1661 (opschrift).

— *De Lazaruskapel*, gehucht Lazernij : ca 1460.
XVIIe E.
Portret van een religieuze, toegeschreven aan Gaspar de Crayer, XVIIe E.

— *Schuur der nabijgelegen hoeve* :
Fresco-wandschildering voorstellend het Laatste Oordeel, waarschijnlijk XVe E.

— *Pastorij* : ca 1750.

— *Voormalig Drassaarshuis*, Grote Markt, 10 : XVIIe E.

— *Kasteel Tibur* : 1807 (empire).
Drie salons, geornamenteerd door Franse vaklui (empire).

— *Overblijfselen van de voormalige burcht* : muurpanden en gewelfde kelders onder de woningen der huidige Veerstraat, IXe E. (?)

— *Voormalig kasteel Eeckhoven*, thans hoeve : trapgevel en onderaardse gangen.

— *De Slakkenhoeve*, kasteelhoeve : 1636.

SCHELLE

Arr. Antwerpen. Kanton Boom.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *S.Pieterskerk* : toren (gekl.) : onderste gedeelte, XIIIe E. (vroeg-gotiek) : middengedeelte, XVe E. (gotiek) : bovenste gedeelte (spil), ca 1500 (laat-gotiek). Overige delen, vermoedelijk XVe E. (gotiek) : de zijbeuken in de XIXe E. uitgezet.

Communiebank, XVIIe E. (barok). Middenstuk van latere datum.
Biechtstoel, XVIIe E. (barok).
Biechtstoel, begin XVIIIe E. (laat-barok).
Predikstoel, XVIIIe E. (rococo).
S.Luciabeeld, XVIIe E.
SS.Petrus en Paulusbeelden, vermoedelijk XVIIIe E.
S.Sebastiaansbeeld, begin XVIIIe E.
S.Sebastiaan, schilderij, door Antoon Van Dijck.
Christus overhandigt aan S.Pieter de sleutels van de Kerk, altaarstuk, getekend door J.D. Room, gedagtekend 1719.
XVIIe eeuwse schilderijen : O.L.Vrouw en Kind, H. Familie, Pieta.
Kelk, geen merktekens, ca 1630 (barok).
Cilindermonstrans, merktekens : Antwerpen - jaarletter N gekroond - stralende zon, te hellt XVIIe E., 1623/24 (?) (renaissance).

— *Kapel van O.L.Vrouw van zeven weeën* (gekl.) : XVIe E.

— *Kasteel Scherpensteyn* : ca 1600 (Vlaamse renaissance) (vervallen).
Ingangspoort, 1607.

SCHILDE

Arr. Antwerpen. Kanton Zandhoven.

SCHOTEN

Arr. Antwerpen. Kanton Ekeren.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *H. Cordulakerk* : Koor en transept, einde XVe E. (gotiek).

Altaar van S.Sebastiaan en S.Huibrecht (behalve de tombe), 1644 (barok). Gerestaureerd in 1811.
Koorgestoelte, gedeeltelijk door Joos Argent, 1650 (barok).
Doopvont, door P.J. Pelgrims, 1793 (Louis XVI).
Epitaal van J.B. de Respaigne, ca 1700.
Medaillons met de wapens van Nicolas de Respaigne en Cornelia Draeck, afkomstig van het voormalig altaar door hen geschonken, door Sebastiaan de Neve, XVIIe E.
XVIIe eeuwse beelden : H.Ambrosius, H.Cordula, H. Lucia.
De triomferende Christus, gevolgd van personen uit het Oude Testament, verschijnt aan de H. Maagd, schilderij, school van Gaspar de Crayer (de Christusfiguur door de Crayer zell ?), XVIIe E.
Kruisafdoening, kopij naar P.P. Rubens, XVIIe E.

— *Kapel van O.L.Vrouw Boodschap*, op het domein den Horst : gedagtekend 1436 ; herbouwd in 1610 (gotiek).

— *Hof van Villers* : één toren gedagtekend 1267.

— *Kasteel Calixberghe* : oudste vleugel, begin XVIIe E. (Vlaamse renaissance).

— *Hof van Schoten* : 2e helft XVII E. (Vlaamse renaissance).

— *Withof* : voornaamste verfraaiingen van ca 1630.

— *Kasteel den Horst* : XVIIIe E. (Louis XVI).

— *Hoeve van het hof ten Wijngaard*, Horstsebaan : 1745.

'S-GRAVENWEZEL

Arr. Antwerpen. Kanton Zandhoven.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *S.Catharinakerk* (1876) :

Twee biechtstoelen, 1750 (rococo).
Gralzerk van Lysbet, gravin van Wesele, 1460 (?)
De H.Catharina, schilderij op paneel, toegeschreven aan Gaspar de Crayer. XVIIe E.
Kelk, 1790.
Monstrans, 1799.

— *Het kasteel van 's-Gravenwezel* : gedeeltelijk ca 1400 : poortgebouw, XVIIe E. (barok).

Het geheel ; o.a. het terras en de hoofdgevel, verbouwd door Jan Pieter van Baurscheit d.j., 1760 (rococo) (fig. 30).
Tuinbeelden, door Jan Pieter van Baurscheit d.j., XVIIIe E.
Tuinbanken, XVIIIe E. (Louis XVI).



Fig. 30. — 's-Gravenwezel - Kasteel.

— *Het Kattenhof* : oorspronkelijk XVe E. ; verbouwd in de XVIIe E.

SINT-JOB-IN-'T-GOOR

Arr. Antwerpen. Kanton Zandhoven.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *S.Jobskerk* : Koor en transept, 1523-1524 (gotiek). Middenbeuk, 1511-1527 (gotiek).

Twee altaren, waarvan één uit 1765, XVIIIe E.
Twee biechtstoelen met medaillons in rococo-stijl, XVIIIe E.
Predikstoel, XVIIIe E. (Louis XV).
Doopvont, twee maal getekend met het teken $\forall$ (gotiek).

Calvariegroep (buitenwaarts), 1775.

Beelden, 2e helft XVIIIe E. : S.Rochus, S.Job op de mesthoop, S.Joris te paard bestrijdt de draak, O.L.Vrouw biedt de rozenkrans aan de H.Dominicus.

Kelk (Louis XVI).

— *Pastorij* : XVIIIe E. Heropgebouwd in 1947 na oorlogsverwoesting. Inkompoort van de hof, gedagtekend 1779.

SINT-LENAARTS

Arr. Antwerpen. Kanton Brecht.

BIBL. : P. Génard, *Notice sur les architectes de l'église St.-Leonard sous Brecht en Campine*, in *Bulletin de l'Académie royale d'Archéologie de Belgique*, XXXVII (1885), blz. 90-92.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *S.Leonarduskerk* (gekl.) : XVe-XVIe E. Toren, door Nicolaas van Haseldonck en Jan Stampert alias van Lyere (?), 1436-1457 (Kempische gotiek). Kerk, 1530-1550 (Brabantse laat-gotiek).

Beeld H.Anna ten drieën, Brabant, XVe E.

S.Antoniusbeeld, einde XVe E.

Madonnabeeld, ca 1500.

S.Eligiusbeeld, XVIe E.

S.Barbarabeeld, einde XVIe E.

S.Augustinusbeeld, einde XVIe E.

Besloten holje : acht kruiswegstaties in pijpaarde, drie heiligenbeeldjes en drie medaillons, waarvan één in ivoor, vermoedelijk Mechelen, begin XVIe E. (gotiek). In een gotische kast.

H.Catharina, glasraam (laat-gotiek).

Drie taferelen uit het leven van de H.Leonardus, glasraam, ca 1535 (renaissance).

De Verrijzenis van Christus, glasraam, met onderaan de schenkers, het echtpaar Van der Noot, met hun beschermheiligen en kinderen, 1544 (renaissance).

Twee kandelaars, koper, begin XVIe E.

Twee kandelaars, koper, einde XVIe E.

Grote kandelaar, koper (vroeg-renaissance). (Waarvan ter aanvulling drie kopijen gemaakt) (fig. 31).
Offerblok, eik met ijzer belegd, XVIe E. (?)
Kelk, met afbeelding van drie bijbelse talerelen op de voet, verguld zilver, XVIIe E.
Geborduurd kruis van kazuifel, voorstellend de Calvarie, XVe E. (gotiek).
Geborduurd medaillon van kazuifel, voorstellend de HH. Petrus en Paulus, begin XVIIe E.
Kazuifel, zwart fluweel versierd met gouddraad, gedagtekend 1696.
Kast met gebeeldhouwde wanden, XVe E.



Fig. 31. — Renaissancekandelaar.

— *Kapel van O.L.Vrouw Onbevlekt Ontvangen :*

Twee geschilderde zijluiken van een drieluik, voorstellend twee apostelen (waarvan één veranderd in S.Jozef), XVIIe E.

STABROEK

Arr. Antwerpen. Kanton Ekeren.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *S.Catharinakerk :* Toren en transept, 1482 (gotiek). Kerk deelsgewijze herbouwd in de XVIe en XVIIe E. (gotiek).

Hoogaltaar met vier beelden, 1652 (barok).

Barok meubilair : zijaltaren, communiebank, biechtstoel, predikstoel.

Lambrizering van het koor, met zes medaillons heiligen voorstellend, XVIIe E.

Lambrizering der koorkapellen, met zes medaillons heiligen voorstellend, door Hendrik Frans Verbruggen, gedagtekend 1689.



Fig. 32. — Orgelkast S.Catharinakerk.

Gebeeldhouwde inkompoort gedagtekend 1701 (barok) (fig. 32).
Inkompoort der doopkapel (Louis XV).
Christusbeeld (gekl.), buitenwaarts, boven het gralmonument der familie Moretus-Plantin, begin XVIIe E. (barok).
Beelden van S.Pieter en S.Paulus, XVIIe E. (barok).
De Hemelvaart van Maria, altaarstuk, mogelijk door Petrus Thijs, XVIIe E.
Het mystiek huwelijk van de H. Catharina, altaarstuk, getekend door tharina altaarstuk, getekend door Jacobus de Roore, gedagtekend 1720.
O.L.Vrouw van de Rozenkrans, schilderij, door P. Van der Ouderaa.
Verscheidene oude koperen kandelaars.
Twee altaarkandelaars, koper, vermoedelijk Antwerpen, gedagtekend 1666.
Kelk, zilver, merktekens : Mechelen - initialen C V I (Cornelis van In, Lier) - jaarcijfer 57 (1757), (Louis XV).
Monstrans, getekend door Jan Moermans.
Sacristijkast, door Pieter Verbruggen, XVIIe E.

— *Het hof van Lasson* : met gotische inkompoort en een bijgebouw uit de gotische periode.

— *Het Ravenhof* : oorspronkelijk uit het einde der XVIIe E., verbouwd en vergroot in 1758, begin XIXe en XXe E. Inkompoort (rococo).
Prieel, 1768 (Louis XV).

— *Windmolen*, Nieuwstraat : steen, 1872.

— *Windmolen*, Driehoek : hout, 1921.

TERHAGEN

Arr. Antwerpen. Kanton Boom.

VIERSEL

Arr. Antwerpen. Kanton Zandhoven.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *Schandpaal*, gehucht Vierseldijk.

— *S.Willibrorduskerk* : koor en transept (gekl.), XVe E. (gotiek).

Predikstoel, XVIIe E. (barok).
S.Annabeeld, vermoedelijk 2e helft XVIIe E.
Gekruisigde Christus (buitenwaarts), XVIIe E. (barok).
Beeld van S.Sebastiaan met het wapen der boogschuttersgilde, XVIIIe E.
Monstrans met de blazoenen van J. De Roy en Is. Maquereel, op de voet gedagtekend 1672 (donatio). Bovenstuk XIXe E.

— *Kasteel van Hovorst* : eerste jaren XVe E. (laat-gotiek) ; gerestaureerd, begin XVIIe en 1e kwart XXe E., in de trant der Vlaamse renaissance.

— *Waterradmolen*, gehucht Vierseldijk : 1885.

VREMDE

Arr. Antwerpen. Kanton Kontich.

MONUMENT.

— *Windmolen* (gekl.) : hout.

WAARLOOS

Arr. Antwerpen. Kanton Kontich.

MONUMENT EN KUNSTWERKEN.

— *S.Michielskerk* (1864-1865, neo-gotiek) :

Kuip der doopvont, versierd met drakenkoppen, koper, vermoedelijk XVIe E.
Gratzerk van Melchior en Balthasar della Faille, 2e helft XVIIe E.
Kandelaars, koper, XVIe E.
Monstrans, koper en zilver verguld, ca 1580.

WESTMALLE

Arr. Antwerpen. Kanton Brecht.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *S.Martinuskerk* : overblijfselen der oude kerk : kleine kapel uitgevend op het koor en oude sacristij (gekl.), XVe E. (gotiek).

W, XVIIe E. (barok).
Pixis, zilver, Antwerpen, XVIIe E.
Monstrans, merktekens : Antwerpen - gekroonde jaarletter R - letter
Schaal met twee ampullen, merktekens : Brussel - gekroond jaarcijfer 60 (1760).
Missaal gedrukt in de Plantijnse drukkerij, gedagtekend 1757.

— *Engelenkapel*, baan naar Zoersel : gedagtekend 1664.

— *Abdij der Trappisten* (XIXe E.) : Een belangrijke verzameling schilderijen, waaronder :

Madonna met anjelier, toegeschreven aan Albrecht Dürer.
Madonna in een landschap, door Pieter Van Avont en Jan Brueghel II, XVIIe E.
De ontmoeting met Veronica, door Maarten de Vos, XVIIe E.
De aanbidding der herders, door Jan Cossiers, XVIIe E.
De doornenkroning, door Theodoor Rombouts, XVIIe E.
De H. Hieronymus, door Petrus Van Lint, XVIIe E.
Genezing van de lamme, door Jan Erasmus Quellin.
Een uitgebreide bibliotheek met oude manuscripten.

— *Het kasteel van Westmalle* : gedagtekend in de gevel 1561 (renaissance).

— *Windmolen*, op Scherpenberg (Antwerpse Steenweg) : steen.

WIJNEGEM

Arr. Antwerpen. Kanton Zandhoven.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *Kerk van O.L.Vrouw-van-de-bloeiende-wijngaard* (1854) :

Communiebank, begin XVIIIe E. (laat-barok).
Twee biechtstoelen, XVIIe E. (barok).

Predikstoel, XVIIIe E. (rococo).
Madonnabeeld (aangekleed), 1602.
Beeld der Madonna, de kop van de slang verpletterend, XVIIe E.
Madonnabeeld, einde XVIIe E.
S.Sebastiaansbeeld, XVIIIe E.
Christus aan het kruis, schilderij, getekend door Frans Francken II, gedagtekend 1604.
Enige XVIIe en XVIIIe eeuwse schilderijen.
Ciborie : schaal (renaissance) ; voet en deksel (Louis XVI).

— *Kasteel Pulhof of Verbrandhof* : Grondvesten, XVIe E. Poortgebouw, XVIe E. (renaissance). Overige XIXe E.

WILRIJK

Arr. Antwerpen. Kanton Berchem.

BIBL. : F. PRIMS, *Geschiedenis van Wilrijk*, Wilrijk, 1933.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *S.Bavokerk* : toren, 1729 (gotiek).
Communiebank, marmer, XVIIIe E. (Louis XV).
Predikstoel (renaissance).

— *Kasteel Yperman* : 1e helft XVIIIe E.

— *Kasteel « het Schoonsel »*, in het park-kerkhof Schoonselhof : 1750 ; ijzeren hek in rococo-stijl.

— *Kasteel « Klaverblad »* : oude grondvesten en kelders ; stallingen en woning der dienstboden, XVIIIe E. Het kasteel zelf werd herbouwd in neo-gotiek.

WOMMELGEM

Arr. Antwerpen. Kanton Zandhoven.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *Schandpaal*, op de dorpplaats.

— *SS. Pieter-en Pauluskerk* : Sacristijdeur, einde XIIe E. (romaans). Toren (gekl.), ca 1600, hersteld in 1761 (Kempische gotiek). Koor (gekl.), ca 1600-1611 (gotiek) ; kapiteel van een vensterzuiltje (gebeeldhouwd hoofd) (vroeg-gotiek) ; zuiltjes van de zijvensters met kapitelen, XIIIe E. (gotiek). Transept, XVe E., gewijzigd in 1840.



FIG. 33. — SS.Pieter-en-Pauluskerk - Tabernakel.

Meubilair uit de XVIIe en XVIIIe E. (meestal barok).
Tabernakel, midden XVIIIe E. (rococo) (fig. 33).
Koorgestoelte, 1771
Gekruisigde Christus (van calvariegroep buitenwaarts), XVe E. (gotiek).
S.Rochusbeeld, 1e helft XVIe E.
S.Antoniusbeeld, XVIe E.
Drie bas-reliëfs met taferelen uit het leven van de H.Maagd (predella van het altaar der H.Maagd), XVIIe E.
Beelden van S.Pieter en S.Paulus, XVIIe E. (barok).
XVIIIe eeuwse beelden : S.Eligius en S.Ambrosius.
De overhandiging der sleutels aan de H.Petrus, schilderij, getekend door Pieter Ykens, gedagtekend 1690.
De Graflegging, schilderij, toegeschreven aan Pieter Van Hoeck, XVIIe E.
De Aanbidding der koningen, schilderij, school van P.P. Rubens, ca 1700.
Portret van een bedevaarder, schilderij, school van P.P. Rubens, XVIIIe E.
Godslamp in vorm van een oorlogsschip en met de wapens van Frankrijk en Oostenrijk, getekend door Antoine Jean Moreau, van Parijs, 1772.
Kandelaar, koper, op de voetrand het merkteken vermoedelijk van een Zuid-Duits geelgieter, ca 1600
Berechtingslantaarn, koper, begin XVIIIe E.
Altaarlessenaar, verguld koper, gedagtekend 1652.
Kantwerk met in het centrum de voorstelling van de Calvarie, gedagtekend 1618.
Communiekleed met de voorstelling van de Onbevlekte Ontvangenis, XVIIe E.

— *S.Janskapel* : W.gevel en toren, vermoedelijk begin XVIe E. Beuk en koor van latere datum. Gerestaureerd in de XVIIe E.

Altaar, XVIIe E. (barok).
Het Doopsel van Christus, beeldengroep, XVIIe E. (barok).

XVIIe eeuwse beelden : S.Jozef en de H. Anna (barok).

Vermoedelijk XVIIIe eeuwse beelden : de H.Elisabeth en de H.Zacharias.

— *Het hof van Moons* : gedeelte met spitsgevel, gedagtekend 1625 ; overige delen, XVIIe en XVIIIe E.

— *Windmolen* : steen.

WUUSTWEZEL.

Arr. Antwerpen. Kanton Brecht.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *O.L.Vrouw Hemelvaartkerk* : Toren, benedendeel gedagtekend in het gewelf 1221 (vroeg-gotiek).

Koorgestoelte, einde XVIIe of XVIIIe E. (barok).

Predikstoel, XVIIIe E. (Louis XVI). (Eén der beide trappen en het S.Augustinusbeeld werden verwijderd).

Doopvont, XVe E. (gotiek) ; koperen deksel, XVIIe E. (renaissance).

Gralzerk van Isabeau de Berchem, 1674.

Gekruisigde Christus, van triomfkruis, XVe E. (laat-gotiek).

Beeld van de H.Johannes Nepomucenus, 1777 (?).

De Kruisafdoening, altaarstuk, oude kopij naar Rogier Van der Weyden, XVe E. (?).

S.Sebastiaan, schilderij, Italiaanse school, toegeschreven aan Guido Reni.

Twee akolietkandelaars, verzilverd koper, Antwerpen, ca 1550 (renaissance).

— *Pastorij* : gedagtekend 1738 (gevelankers).

— *Brouwerij « den Coninck van Spagnien »*, gedagtekend 1660 ; vergrotingen van 1738.

ZANDHOVEN

Arr. Antwerpen. Hooldplaats van het kanton Zandhoven.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *S.Amelbergakerk* : toren, XVIe E. ; verhoogd in 1589 (gotiek).

Hoogaltaar (uitgenomen de tombe), door Servaes Cardon, 1648 (barok).

O.L.Vrouwaltaar, door Joos Pasteels, gedagtekend 1659 (barok).

Altaar van de H.Amelberga, door Joos Pasteels, gedagtekend 1676 (barok).

Biechtstoelen (Louis XV).

Predikstoel, door Van den Perre, 1643 (renaissance).

Gralzerk van Arnold van Liere, Schout van Zandhoven (†1560), en zijn echtgenote, met twee liggende figuren, ca 1560 (renaissance).

XVIIIe eeuwse beelden : de H.Amelberga en S.Sebastiaan.

Christus aan het kruis, altaarstuk, door Abraham Van Diepenbeeck, gedagtekend 1648.

De Hemelvaart van O.L. Vrouw, altaarstuk, door Theodoor Boeyermans, 1660.

Talerelen uit het leven van de H.Amelberga, altaarstuk, door Van der Sluysen, 1792.

Monstrans, zilver : bovenstuk, XVIe E. (ca 1594) : voetstuk, merktekens : Antwerpen - druiventros (Willem van der Mont) - gekroonde jaarletter D (1614/15) (gotiek en renaissance). De oorspronkelijke cilinder werd door stralen vervangen.

Reliekschrijn in vorm van praalgraf en met het borstbeeld van S.Hubertus, door Willem Kerrickx, 1719.

— *Dekenij* : het deel met trapgevel, XVIIe E.

— *Het Hof van Liere* : XVe E. (laat-gotische bouwtrant). Gedeeltelijk herbouwd.

— *Het Schoutvorst* : 1715.

ZANDVLIET

Arr. Antwerpen. Kanton Ekeren.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *Overblijfsel van de oude schandpaal*, aan de rand van het kerkhof.

— *Oude pomp*, op de Grote Markt.

— *Waterput*, op de Botermarkt, met putkevie in kunstsmeedwerk.

— *Zuil*, afkomstig van de in 1858 afgebrande Antwerpse beurs, XVIe E. (gotiek).

— *S.Gertrudiskerk* (1952) :

Panelen der communiebank en kooralsluiting, XVIIe E. (Louis XIV).
Twee biechtstoelen, XVIIe E. (barok).
Predikstoel, XVIIe E. (barok).
Monstrans, zilver, door Jean Lescornet (?), 1633.
Bedevaartsvaantje met panorama van Zandvliet, naar een koper-snede der XVIIe E.

— *Windmolen* : 1548 (?).

ZOERSEL

Arr. Antwerpen. Kanton Zandhoven.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *Kerk van de H.Elisabeth van Hongarije* (gekl.) : 1480 (gotiek). Erg gerestaureerd in 1905.

Predikstoel, XVIIIe E. (rococo).
Doopvont : voet, XVe E. (gotiek) ; deksel (empire).
Gekruisigde Christus, vermoedelijk Antwerpen, begin XVIe E. (laat-gotiek). Gehavend (in de pastorij).
XVIIe en XVIIIe eeuwse beelden.
De Marteling van S.Sebastiaan, altaarstuk, school van Gaspar de Crayer.

De Aankondiging, altaarstuk, XVIIIe E.

De Aanbidding der Herders, schilderij, vermoedelijk school van P.P. Rubens, XVIIe E.

Offerschaal, koper (renaissance).

— *Pastorij* : XVIIIe E.

Gekruisigde Christus (zie kerk).

— *Kasteel Zoerselhof* : gedagtekend 1787 (klassiek).

— *Oud Molenhuis*, langs de baan naar Westmalle : gedagtekend 1790 (jaartal op een steen).

ZWIJNDRECHT

Arr. Antwerpen. Kanton Antwerpen IV.

BIBL. : A. Corbet, *De Kerk van het H. Kruis te Zwijndrecht. Een archeologische studie*, in *Revue Belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, VII (1937), blz. 303-310.
R. de Groodt, *Geschiedenis van Zwijndrecht en het Vlaams Hoofd*, Antwerpen, 1923.

MONUMENTEN EN KUNSTWERKEN.

— *H.Kruiskerk* (toren, Zuidelijk schip en zijbeuk gekl.) : bovendeel van het schip, XIIe E. (Franco-Normandisch romaans) ; transept en onderste 2/3 van de middentoren, einde XIIe E. (Franco-Normandisch romaans) ; ramen der transeptarmen, bovenste deel van de toren en W.gevel, XIVe E. (gotiek) ; koor, ca 1525 (laat-gotiek) ; Z.zijbeuk, gedagtekend 1624 ; N.zijbeuk, gedagtekend 1731 ; overwelving der middenbeuk, 1711.

Hoogaltaar, door Robrecht Colijns de Nole (?), 1650 (barok).

O.L.Vrouwaltaar, gedagtekend 1668 (barok) ; beeldhouwwerk, Antwerpen, 1715 (barok).

Altaar van de H.Machutus, 1628 (barok).

Communiebank, door Cornelis Struyf, 1724.

Twee biechtstoelen, door Cornelis Struyf, 1761.

Predikstoel, door Pieter de Jonghe, 1645.

Afsluiting der doopplaats, XVIIe E.

Vier beelden der Evangelisten, XVIIIe E.

Hoold en handen van een aangekleed Madonnabeeld, getekend door Walter Pompe, 1774.

Keizer Heraclius draagt het H.Kruis dat zopas teruggevonden werd, altaarstuk, door Petrus Thijs, XVIIe E.

Calvarie, schilderij, door Maarten de Vos, 2e helft XVIe E.

De Aanbidding der Herders, schilderij, XVIIe E.

Christus op het stro, oude kopij naar P.P. Rubens.

Kelk, merktekens : Antwerpen - jaarletter G (1617/18) - letter H (Hans Mertens), gedagtekend 1617.

Kelk, merkteken : gekroonde jaarletter C (1633/36), door Jean Lescornet (archieven).

Monstrans, merktekens : Antwerpen - initialen I M (Jan Moermans) - Phrygische muts - Janushoold, 1683 (archieven).

Ciborie, merktekens : initialen I C J (Jean Lescornet), hersteld door Jean Lescornet (?) (archieven).

Ciborie, merkteken : Antwerpen, 1711.

Pyxis, merkteken : letter C boven twee gekruiste pijlen (Hendrik Corbion), 1654 (archieven).

Wierookvat, merktekens : gekroonde jaarletter A (1703/04) - gekroonde letter S (Nicolaas Somers), 1705.

Wierookvat, merkteken : letter S in cirkel gekroond (Wierick Somers) 1704 of 1705.

— *Pastorij* : gedagtekend 1855 ; poortje (Louis XVI).

INVENTAIRE SOMMAIRE DES OBJETS D'ART DE L'ARRONDISSEMENT DE LIÈGE

CARTE LIÈGE


ARRONDISSEMENT DE LIEGE
LIEGE
Gravenvoeren
Boirs
Moelingen
Glons
Houlain-Saint-Siméon
Berneau
Visé
Warsage
Slins
Heure-le-Romain
Haccourt
Dombaye
Richelle
Othée
Jupreile
Fexhe-Slins
Argenteau
Feneur
Montroux
Xhendremael
Villers-Saint-Siméon
Villers-l'Evêque
Voroux-lez-Liers
Liers
Milmort
Vivegnis
Saint-Remy
Saint-André
Mortier
Lantin
Hognoul
Housse
Fooz
Alleur
Rocourt
Herstal
Trembleur
Awans
Vottem
Barchon
Voroux-Goreux
Loncin
Ans
Cérexhe-Heuseux
Tignée
Bellaire
Saive
Biersel
Grâce-Berleur
Roloux
Glain
Jupille
Melen
Velroux
Hollogne-aux-Pierres
Montegnée
Bressoux
Queue-du-Bois
Evegnée
Micheroux
Mons
Saint-Nicolas
Grivegnée
Beyne-Heusay
Soumagne
Horion-Hozémont
Jemeppe
Chênée
Fléron
Ayeneux
Flémalle-Grande
Flémalle-Haute
Angleur
Vaux-sous-Chèvremont
Romsée
Ougrée
Magnée
Awirs
Chokier
Chaudfontaine
Seraing
Nessonvaux
Engis
Ramet
Boncelles
Beaufays
Tilff
Fraipont
Comzé-Andoumont
Plainevaux
Rotheux-Rimière
Esneux
Dolembreux
Louveigné
Sprimont
Poulseur
Rouvreux
Comblain-au-Pont
Sougné-Remouchamps
Anthisnes
Aywaille
Limites de l'Etat
Limites de province
Limites de l'arrondissement
Limites de commune

ALLEUR

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fexhe-lez-Slins.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Chapelle Saint-Pierre à Hombroux* : nef et soubassement du chœur, époque romane ; tour, colonnes et arcade de la nef, vers 1606 ? (gothique) ; chœur et surhaussement de la nef, vers 1695 (Renaissance).

Autel Renaissance.

Dalles funéraires, XVIe, XVIIe et XVIIIe s.

Statues, XVe et XVIe s. (gothique) et XVIIIe s. (baroque).

Fragments de panneaux peints ayant décoré l'ancien plafond, vers 1710.

Couronnement de la Vierge, tableau, XVIIIe s. (baroque).

— *Château de Waroux*, bâti sur plan circulaire, murs extérieurs et donjon du XIVe s. avec des vestiges romans, nombreux remaniements des XVIIe et XVIIIe s. Façades, donnant sur la cour intérieure hexagonale, XVIIe s. (renaissance mosane) et XVIIIe s. Salle d'armes voûtée, dans le donjon (fig. 1).

— *Ferme de Waroux*, 1724 (renaissance mosane).

— *Ferme de Hombroux*, fin XVIIe - début XVIIIe s. (renaissance mosane).



FIG. 1. — ALLEUR - Château de Waroux.

ANGLEUR

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Grivegnée.

MONUMENTS.

— *Ancien château d'Angleur*, Square de la Paix d'Angleur, XVIIIe s. (classique) (fig. 2).



FIG. 2. — ANGLEUR - Ancien château.

— *Immeuble dénommé « Vieille ferme », actuellement Auberge de Jeunesse* (classé), rue Decroly : début XVIIe s. (renaissance mosane).

— *Château de Kinkempois* (actuellement maison communale), XVIIIe s., avec vestiges plus anciens. (L'ensemble formé par le château et le parc est classé comme site).

ANS

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Saint-Nicolas.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Martin*, 1818 (néo-classique).
Statues, XVIIe s. (baroque).
Ciboires, 1628 et 1711-1715.
Ostensoir, 1716.
Cloche, 1717.

— *Ferme de Montfort*, plateau d'Ans, XVIIe s. (renaissance mosane).

— *Ferme Gouverneur*, rue du Cimetière, XVIIIe s. (renaissance mosane).

ANTHISNES

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Nandrin.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Château féodal* : donjon, XIIIe s. ; corps de logis, 1648 (millésime armoiries) (renaissance mosane).

Escalier, plafonds et portes en chêne et carrelages, XVIIe s. (renaissance) (fig. 3).



Fig. 3. — Anthisnes - Château féodal.

— *Eglise Saint-Maximin* : 1890 (néo-gothique).

1. Dalles funéraires, XIVe et XVIIe s.
2. Groupe de Ste Anne, la Vierge et Jésus, vers 1600 (gothique).
3. Statue de Saint Maximin, début XVIIIe s. (baroque).
4. Armoires de sacristies, XVIIe et XVIIIe s.

— *Eglise Saint-Remi à Vien* : 1690 ; fort restaurée au XIXe s.

Statue de Saint Remi, début XVIIIe s. (baroque).

— *Presbytère* : début XVIIIe s.

Cheminée datée de 1718.

— *Château de Vien* : XVIIIe s.

— *Château d'Ouhar* : XVIIe s. (renaissance).

Cheminée provenant du château d'Anthisnes vers 1650 (baroque).

— *Ferme seigneuriale de l'abbaye Saint-Laurent* : Corps de logis, 1554 (millés.), XVIIIe s. (classique) ; pavillon d'entrée et côtés Nord et Est des bâtiments de ferme, fin XVIIe s. ; partie Sud constituée par l'ancienne église Saint-Maximin, XVIe s.
— *Ferme Baré* (ou maison d'Omalius) : XVIe-XVIIe s. (gothique) ; nombreux remaniements au XVIIIe s.

ARGENTEAU

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Dalhem.

MONUMENTS.

— *Château des Comtes de Mercy* (Argenteau puis Mercy-Argenteau), XVIIIe s.
— *Ferme Castermans*, au hameau Sarolay, XVIIe s. (renaissance mosane).
— *Ancien château féodal*, quelques vestiges de ses murs sur le rocher qui domine la route de Liège à Visé.

AWANS

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Hollogne-aux-Pierres.

MONUMENT ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Sainte-Agathe* : XIIIe s. (gothique), remaniée au XVIIIe s. (classique).

Chaire à prêcher, colonnes supportant le jubé, confessionnaux et autels (avec tableau « Crucifixion » au maître-autel), XVIIe s. (renaissance).
Banc de communion, XVIIIe s. (Louis XIV).
Dalles funéraires, XIIIe ou XIVe s., XVIe et XVIIe s.
Calvaire, fin XVe s. (gothique).

AWIRS (LES)

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Hollogne-aux-Pierres.

MONUMENT ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Etienne* : tour, XIIe s. (roman) ; nef et chœur, 1840 (néo-classique).

Statues, XVIIIe s. (baroque).

AYENEUX

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fléron.

MONUMENTS.

— *Château de Wégimont*, milieu XVIIe s. (renaissance mosane, façade classique).

— *Maisons* XVIIIe s. (renaissance mosane évoluée), notamment face à l'église, au lieu dit « La Bascule » (une maison porte le millésime 1750).

AYWAILLE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Louveigné.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Quelques vestiges d'un château fort*, XIe s. - XIIIe s., au lieu dit « Vieux Jardin ».

— *Eglise Notre-Dame de Dieupart* (cl.) : presbytérium, XIIe s. (roman), tour, XIIIe s. (gothique), remanié au XVe, XVIe et XVIIe s. ; parement de la tour, 1714 (ancrages) ; bas-côté N., fin XIIIe s. (gothique) ; bas-côté S., fin XIIIe - début XIVe s. (gothique) ; nef début XVe s. (gothique) ; chevet 1636 (millésime) (gothique tardif) ; plafonds des croisillons-caissons peints armoriés, XVIIe s. ; clocher, portail et nouvelles fenêtres 1903 (néo-gothique).

  Sainte Anne, Vierge et Enfant, bas-relief en pierre, début XVe s. (gothique) (encastré dans la façade de la tour).
  Calvaire, bas-relief en albâtre, fin XVIe - début XVIIe s. (renaissance).
  Théothèque, fin XVIe s. (gothique tardif et renaissance).
  Fonts baptismaux : socle XVe s. (gothique) ; cuve armoriée, 1699.
  Quelques pierres tombales armoriées, XVIIe et XVIIIe s.
  Quelques statues, bois polychromé, XVIIIe s. (baroque).
  Tableau « Couronnement de la Vierge », XVIIe s.
  Un calice en argent, 1606 (gothique).

— *Ancienne église prieurale Saint-Pierre* : quelques vestiges de l'église primitive, XIIe-XIIIe s. (roman), fortement transformée au XVIIe s. et complètement dénaturée en 1958.

— *Château d'Awans*, XVIIIe s.

— *La « Mohinette » (Maisonnette)*, XVIIe s.

BIBL. : L. Thiry, *N.D. de Dieupart*, Remouchamps, 1924.

BARCHON

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Dalhem.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Clément*, 1922 (néo-classique).
Statue XVIIIe s. (baroque).

— *Croix de grand chemin*, XVIe s. (gothique) (carrefour des routes vers Heuseux et Blégny).

— *Fermes Delnooz et Gérardy*, fin XVIIe s. (renaissance mosane).

BEAUFAYS

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Louveigné.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint Jean l'Evangéliste (ancienne prieurale)* (cl.) : 1700-1701 (classique) ; tour ; flèche reconstruite en 1951 sur les plans de l'ancienne, détruite en 1940.
Théothèque, pierre sculptée, XVIe s. (gothique) (fig. 4).



FIG. 4. — BEAUFAYS - Eglise Saint-Jean l'Evangéliste - Théothèque.

Bel ensemble de mobilier, 1701-1742 (Louis XIV).
Crédence, XVIIIe s. (régence).

Une pierre tombale sculptée, fin XVIe s.
8 statues, bois peint, école de Del Cour, XVIIIe s. (baroque).

— *Ancien prieuré* (actuellement château et dépendances) : quelques vestiges des fortifications primitives, XIIe s. ? ; partie Est du corps de logis, XVIIe s. (renaissance mosane) ; ancienne ferme du prieuré, vers 1665 ; autres dépendances, XVIIIe s.

Boiseries, XVIIIe s. (Louis XIV) (ancien cabinet du prieur et salle capitulaire).
Plafonds décorés de stucs décoratifs Louis XIV (1755, ancien cabinet du prieur) et Louis XV (XVIIIe s., salle capitulaire).
Quelques dalles armoriées, XVIIIe s.

BIBL. : J. Stekke, *Le Monastère et l'Eglise de Beaufays lez Liège*, Liège, 1955 (extrait du *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liège*, XXXVIII, 1953).

BELLAIRE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fléron.

MONUMENT ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise de la Sainte Vierge*, 1726 (classique).

Autel Louis XIII.
Banc de communion, balustrade du jubé et orgues Louis XIV.
Piéta, 1re moitié du XIVe s. (gothique).

BERNEAU

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Dalhem.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Ancien château des Comtes de Borchgrave, actuellement Maison Communale* (cl.) : donjon : XIIe s. (roman), avec substructures du IXe s. et étage supérieur XVIIe s. (renaissance mosane) ; aile O., dite « espagnole » : soubassement, XIIIe s. (gothique) et parties hautes, 1608 (renaissance) ; bâtiment S.-E., dit « aile autrichienne », début XVIe s. (renaissance) ; aile N., 1643 (renaissance mosane).

— *Eglise Saint-Servais*, 1847 (néo-classique).

Autels Louis XIV.
Fonts baptismaux, 1576 (gothique).
Statues XVIIIe s. (baroque).
Croix funéraires, XVIIe et XVIIIe s.

— *Presbytère*, 1756 (régence).
— *Château de Longchamp*, fin XVIe s. (renaissance mosane).
— *Plusieurs maisons* XVIIIe s.
— *Ancienne auberge de la Couronne de France* (face à l'église), 1760 (Louis XIV).
— *Ferme Leers*, XVIIIe s. (renaissance mosane).

BIBL. : G. Ruhl, *Berneau. Ses châteaux et ses anciens seigneurs*, Visé, 1925.

BEYNE-HEUSAY

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fléron.

MONUMENT.

— *Château de Neufcour* à Heusay, 1661 (renaissance mosane).

BIERSET

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Hollogne-aux-Pierres.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Borne dite « Perron »*, sise sur l'accotement de la route provinciale Liège-Hannut, partie dénommée rue J. Wauters (cl.), XVIIIe s.
— *Eglise Saint-Jean-Baptiste* : chœur et trois travées orientales de la nef, 1747 (millésime au N.) (classique) ; trois travées O. de la nef et tour, vers 1870 (néo-classique).
  Crédence, XVIIIe s. (baroque).
  Dalles et croix funéraires, XVIIe et XVIIIe s.
  Statues, XVIIIe s. (baroque).
— *Vestiges du château de Bierset*, Avenue de la Gare : XVIe s., avec une tour ronde du XVIIe s. (renaissance mosane).

BOIRS

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fexhe-lez-Slins.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Lambert*, 1870 (néo-classique).
  Stalles et trône d'exposition du maître-autel Louis XIV.
  Chaire à prêcher Louis XV.
  Lutrin Empire.

Crucifix, XVe s. (gothique).
Statue de St Lambert, XVIe s. (gothique).
2 crédences (régence).

— *Ferme Bodson*, en partie, vers 1650 (renaissance mosane).

BOMBAYE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Dalhem.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Jean Baptiste* (tour et chœur, cl.) : tour romane, remaniée aux XIVe et XVe s. ; chœur, XVIe s. (gothique) ; nef et collatéraux, 1754 (classique).
Stalles armoriées Louis XV.
Fonts baptismaux, XVIe s. (gothique).
Crucifix et 2 statues, XVIe s. (gothique).
Statue XVIIIe s. (baroque).
Ostensoir, 1724.
Croix funéraires, XVIIe s.
Crédence Louis XIV.

— *Porche d'accès au cimetière et à l'église*, 1571 (gothique).

— *Chapelle de la Sainte Croix, à La Tombe* (cl.) : XVe s. (gothique), remaniée aux XVIIe, XVIIIe et XIXe s.
Crucifix, XVIIe s. (renaissance).
Statues, XVIIIe s. (baroque).
Invention de la Sainte Croix, tableau, 1645 (renaissance).

— *Chapelle de Mons*, 1763.
Autel et niche baroques.
Statue, XVIe s. ? (gothique).
Statue et niche baroques.
Croix funéraires, XVIIe et XVIIIe s.

— *Nombreuses fermes et maisons*, XVIIe et XVIIIe s. (renaissance mosane), à Bombaye et aux hameaux La Tombe et Mons.

BONCELLES

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Seraing.

MONUMENT ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Notre-Dame*, 1925.
Deux dalles armoriées, 1600 et 1714.
Une dalle funéraire, 1751.

CEREXHE-HEUSEUX

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fléron.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-André* à Cerexhe : tour et nef, fin XVe s. (gothique) ; transept et chœur, 1653 (renaissance).

Autels et bas-relief surmontant la porte de la nef, Louis XIII.
Fonts baptismaux, XVIe s. (gothique).
4 statues, XVIIIe s. (école baroque liégeoise) dont 3 de Franck.
Tableaux, XVIIIe s., dont un signé S. Sandberg, Ostensoir, 1653.

— *Ancien château Moxhon* (actuellement Institut de Redressement à Heuseux), 1766 (Louis XV).

Escalier Louis XV.
Stucs Louis XVI.
Sainte Anne, Vierge et Enfant, tableau, par E. Fisen, 1724 (école liégeoise).

— *Ancienne ferme du château* à Heuseux, fin XVIIe s. (renaissance mosane).

— *Maisons* XVIIIe s. à Cerexhe.

CHAUDFONTAINE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fléron.

MONUMENTS.

— *Maison Sauveur*, rue des Belles-Fontaines, XVIIe s. (renaissance mosane).

— *Le « Vieux moulin »* ou « Maka de Chaudfontaine » (vient d'être démoli) *et maisons voisines*, place A. Massart, XVIIIe s.

— *Monument des Belles-Fontaines* (derrière les Thermes), 1744.

CHÊNÉE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fléron.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Pierre* (cl.), 1689-1705 (classique).

Maître-autel composite avec tableau, Guérison de Saint Pierre, école liégeoise, XVIIIe s.

Autels latéraux, crédence, banc de communion, confessionnaux et chaire à prêcher Louis XV (1775).
Porte du jubé Louis XIV.
Dalles funéraires XVIe et XVIIe s. (sous la tour et murs extérieurs) et une de 1792 d'un exilé français.
Statues, XVIIIe s. (baroque).
Résurrection, Jésus au jardin des Oliviers, tableaux, et 2 médaillons peints, attribués à H. Deprez (1720-1797) (école liégeoise).
Chemin de croix du XVIIIe s. Il se compose de 14 tableaux de grandes dimensions peints par Henri Deprez (1775) ; repeints il y a un demi-siècle.

— *Presbytère*, fin XVIIe - début XVIIIe s. (renaissance mosane).

CHERATTE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Dalhem.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Notre-Dame*, 1854 (néo-classique).
Chaire à prêcher (renaissance).
Statues XVIIIe s. (baroque).

— *Château de Cheratte*, 1643 (renaissance mosane).
Escalier, cheminées et stucs, 2e moitié XVIIe s. (baroque).

CHOKIER

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Hollogne-aux-Pierres.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Marcellin* : nef et chœur, XVIIe s. (classique), réparés et agrandis en 1706 (classique) (chronogramme et inscription du chœur) ; tour, millésime 1838 (néo-classique).
Stucs, début XVIIIe s. (classique).
Maître-autel, millésime 1711 (Louis XIV).
Autels latéraux, début XVIIIe s. (Louis XIV), dont un daté 1720 (chronogramme et millésime).
Croix et dalles funéraires, XVIe et XVIIIe s.
Dalles armoriées portant les noms et titres des donateurs de l'église, datées 1707-1712.
Statues, XVe et XVIe s. (gothique), et XVIIIe s. (baroque).

Calvaire, début XVIIe s. (gothique).

Tableaux et grisailles, XVIIIe s., en dépôt du Musée Royal des Beaux-Arts de Bruxelles.

Vitraux armoriés, millésimes 1706, 1710, 1711, 1716, 1708, 1722, 1739.

Reliquaires de Saint Vincent et de Saint Marcellin, début XVIIIe s. (Louis XIV).

Deux reliquaires-monstrances, XVIIIe s. (Louis XIV).

— *Chapelle du Crucifix*, route Liège-Namur : fin XVIIe - début XVIIIe s. (baroque).

Crucifix et statues, fin XVIe s. (gothique).

— *Château*, XVIIIe s. (classique).

— *Maisons*, XVIIe et XVIIIe s., route Liège-Namur.

COMBLAIN-AU-PONT

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Nandrin.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Quelques vestiges d'un château-fort*, XIIe s., au sommet et au pied du « Pic Saint-Martin », ainsi que vestiges d'une chapelle romane.

— *Tour Saint-Martin* (cl.) : XIIe s. (roman).

— *Eglise Saint-Martin* : 1833.

Autel, XVIIe s. (Louis XIV).

Cuve baptismale, XIVe s. (restaurée) (gothique).

Tableau du maître-autel, XVIIe s. (baroque).

— *Eglise Saint Nicolas* (à Fraiture-sur-Amblève), 1850.

Tableau « Christ en Croix », attribué à Jean-Gilles Del Cour (baroque) (1655-1725).

Tableau « Baptême du Christ », attribué à Gérard Douffet (baroque) (1594-1660).

— *Musée local* : salle d'ethnographie ; reconstitution d'une cuisine comblinoise ; salles de préhistoire et d'histoire régionales surtout intéressantes, dans l'ancien presbytère du XVIIIe s.

DALHEM

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Chef-lieu de canton.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Vestiges du « Vieux château »*, XIe s. (roman).

— *Portail de la Maison de Ville*, 1665 (renaissance).

— *Ancienne porte dite « le Wichet »*, 1620 (renaissance mosane).

— *Eglise Saint-Pancrace* : tour, 1714 ; nef, collatéraux et chœur, 1829 (néo-classique).

Statue de la Vierge, XVIe s. (gothique), dite de Berzelius, par l'allemand D. Mauch (presbytère) (fig. 5).

Vases sacrés, XVIIe et XVIIIe s.

Reliquaire, cuivre doré, XVe s. (gothique).



FIG. 5. — DALHEM - Statue de la Vierge - XVIe s.

BIBL. : J. BRASSINNE, *L'orfèvrerie de l'église de Dalhem*, dans *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liège*, XXV (1954), pp. 61-78.

DOLEMBREUX

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Louveigné.

MONUMENTS.

— *Maison patricienne dite « Le Château »*, XVIIIe s.

— *Une vieille ferme*, lin XVIIe s. (renaissance mosane).

ENGIS

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Hollogne-aux-Pierres.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint Pierre* : tour, lin de l'époque romane, avec pilier gothique au rez-de-chaussée de la tour ; nef et chœur, début XVIIe s. (gothique tardif) ; remaniement de la nef et du chœur, 1er quart XVIIIe s. (classique) (millésime 1722 sur le collatéral S.) ; agrandissement de la nef, 1889 ; transformation du porche, 1930 (néo-classique).
  Confessionnal, XVIIe s. (Louis XIII).
  Pierre tombale, millésime 1573.
  Crucifixion, tableau, XVIIe s.

— *Chapelle du Christ*, route Liège-Namur, à côté du n° 15 :
  Crucifix, XVIe s. (gothique).
  Statuettes, XVIIIe s. (baroque).

— *Maisons*, XVIIe et XVIIIe s., route Liège-Namur.

ESNEUX

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Louveigné.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Hubert (Esneux)* : 1900-1901 (néo-gothique).
  Ancienne balustrade de jubé, XVIIIe s. (régence).
  Un bénitier, 1707.
  Cuve baptismale, XIVe s. (gothique).
  Dalle funéraire sculptée et armoriée de Guillaume Ier d'Argenteau et ses épouses, 1543.
  Statuette de St Hubert, calcaire, XIIIe s. ? (roman).
  Descente de Croix, bois sculpté, déb. XVIe s. (gothique).
  Piéta, bois sculpté, XVIe s. (gothique) (sacristie).

St Jean Evangéliste, bois sculpté, XVIe s. (gothique).
Saint François, bois polychromé, XVIIe s. (gothique).
Quelques statues, bois polychromé, XVIIIe s. (baroque).
Armoire de sacristie armoriée, 1680, et 2 confessionnaux Louis XIV.

— *Presbytère*, XVIIe s. (renaissance mosane).

— *Quelques vestiges du château de Beaumont*, XIIe s.

— *Château de la Tour* : reconstruit au XVIIIe s. (remploi de nombreux matériaux des XVIe et XVIIe s.) ; perron, vers 1900 ; nombreux remaniements vers 1930.

— *Château de La Vaulx*, XVIIe et XVIIIe s., avec belle grille armoriée en fer forgé, vers 1785.
Dalles armoriées, XVIe s. (façade).
Dalle funéraire sculptée, XVIe s. (dans la tour).

— *Château d'Avionpuits* : façade (côté étang), 1757 ; nombreux remaniements et agrandissements en 1868.

— *Ferme d'Evieux* : vers 1678 (renaissance mosane).
Echauguette (cl.), 1678.
Dalle armoriée, 1678.

ÉVEGNÉE-TIGNÉE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fléron.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Chapelle Notre-Dame d'Evegnée* (cl.), portail, 1695 (renaissance) ; 1re travée de la nef, XIIe s. (roman) ; nef et chœur, XVIIe s. (gothique).
Mobilier Louis XIII.
Dalles funéraires, XVIe et XVIIe s.
Croix funéraires, XVIIe s. (extérieur).
Statue de la Vierge et l'Enfant, début XIVe s. (gothique).

— Au presbytère de Tignée :
Statue de la Vierge, terre-cuite attribuée à J. Del Cour (1627-1707) (baroque).

— *Maisons*, XVIIe et XVIIIe s. (renaissance mosane), à Evegnée et aux alentours de l'église de Tignée.

BIBL. : M. Fraipont, *La Vierge de Magnificat (statuette en terre cuite attribuée à J. Del Cour (1627-1707) — Presbytère de Tignée)*, dans *Chronique Archéologique du Pays de Liège*, XIII (1922), pp. 39 et ss.

FENEUR

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Dalhem.

MONUMENTS ET ŒUVRE D'ART.

— *Chapelle de la Vierge*, 1862.
Statue, XVIe s. ? (gothique).

— *Ferme*, fin XVIIe s. (renaissance mosane évoluée) (près de l'église).

FEXHE-SLINS

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Chef-lieu de canton.

MONUMENTS.

— *Ferme Labye*, XVIIIe s. (renaissance mosane).

— *Maison du curé Bertrand* (ancien cabaret), 1778 (avec ancienne enseigne).

FLÉMALLE-GRANDE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Hollogne-aux-Pierres.

MONUMENT ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Jean-Baptiste* : XIXe s. (néo-gothique).
Fonts baptismaux et dalle funéraire, XVIe s. (gothique).

FLÉMALLE-HAUTE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Hollogne-aux-Pierres.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Mathias*, XVIIIe s. (Louis XIII).
Maître-autel, XVIIIe s.
Chaire de vérité, XVIIIe s.
Grille Louis XIV à la chapelle des Fonts.
Buffet d'orgue, XVIIIe s.

Dalles funéraires, XVIe-XVIIIe s.
Stucs à la voûte et aux parois.
Plusieurs statues baroques.

— *Ermitage d'Edmond Breuché de La Croix* (XVIIe s.).

— *Chapelle Notre-Dame de Bon-Secours* au Plateau des Trixhes, édifice du début du XIXe siècle contenant une Vierge assise (but de pèlerinage fréquenté) du XVIe s. ou début du XVIIe s.

FLERON

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Chef-lieu de canton.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Denis* : tour romane, remaniée ; nef, collatéraux et chœur, 1845 (néo-classique).

Maître-autel Louis XV.
2 confessionnaux Régence.
Croix et Dalles funéraires XVIIe et XVIIIe s.
Fragments d'ornements, fin XVe - début XVIe s. (gothique).

— *Ferme*, fin XVIIe s. (renaissance mosane) (route d'Ayeneux).

FOOZ

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Hollogne-aux-Pierres.

MONUMENT ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Remi* : 1760-1761 (classique) (millésimes 1760 à l'entrée et 1761 au collatéral S.).

Stucs, XVIIIe s. (Louis XIV).
Autels latéraux, stuc, XVIIIe s. (Louis XIV).
Confessionnaux et banc de communion, XVIIIe s. (Louis XIV).
Anciens fonts baptismaux, XVIe s. (gothique) (jardin du presbytère).
Dalles funéraires, XVe et XVIIe s.
Statues, XVIIIe s. (baroque).

FORÊT

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fléron.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Sainte-Catherine* à Forêt (cl.) : nef romane (?), fortement remaniée, fin XVe - début XVIe s. (gothique) et XVIIe s. (renaissance) ; chœur, 1684 (renaissance) ; tour reconstruite en 1954, avec fragment de mur du XIVe s. au N.

Restes importants de peintures murales, 1er quart XVIe s. (gothique-renaissance) (fig. 6).

Dalles et croix funéraires, XVIIe et XVIIIe s.



FIG. 6. — FORÊT - Eglise Sainte Catherine - Peinture murale.

— *Ruines du château médiéval de Miremont, aux Fonds-de-Forêt.*

— *Château de la Fenderie*, à Trooz, début XVIIe s. (renaissance mosane).

— *Maisons et fermes*, XVIIe et XVIIIe s. (renaissance mosane), place de l'église à Forêt.

FOURON-LE-COMTE ('S GRAVENVOEREN)

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Dalhem.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Lambert* : tour, XIVe s. ? (gothique), remaniée au XVIe s. ; nef, collatéraux et chœur, 1786 (classique).
Autels Louis XIV et chaire à prêcher.
Fonts baptismaux, XVIe s. (gothique).
Croix funéraires, XVIIe et XVIIIe s.
Statues XVIIIe s. (baroque).
Couronne de lumière, fer forgé, composite.

— *Chapelle de Steenbosch*, XVe s. ? (réemploi de matériaux romains).

— *Chapelle Notre-Dame*, 1715.
Statues d'art populaire, XVIIIe et XIXe s.

— *Chapelle Sainte-Anne* (carrefour des routes vers Warsage et Berneau), 1815.
Statue Sainte Anne, Vierge et Enfant, fin XVIe s. (gothique).

— *Presbytère*, 1774.

— *Château et ferme d'Oettegroeven*, XVIIIe s. (renaissance mosane).

— *Nombreuses maisons et fermes*, XVIIIe s., dans le quartier dit « Oud Voeren » (environs de la chapelle Notre-Dame).

FRAIPONT

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Louveigné.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Gilles* : 1844 (néo-classique).
Christ attendant la mort, bois sculpté XVIe s. (gothique).
Deux statues, bois polychromé, XVIIIe s. (baroque populaire).

— *Château de Haute-Fraipont* : partie sud-est avec tour, XVIIe s. (renaissance mosane) : corps de logis entièrement reconstruit au XVIIIe s. et remanié au XIXe s.

— *Chapelle castrale de Haute-Fraipont* (désaffectée), XVIIe s. ?
Dalles funéraires, XVIIe et XVIIIe s.

GLAIN

Prov. de Liège. Arr. adm. Liège. Canton Saint-Nicolas.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Notre-Dame des Lumières.*
Banc de communion, 1738 (Louis XIV).
Statue de Notre-Dame des Lumières, 1er quart XVIIe s. (renaissance).
Statues, 1682 et 1736 (baroque).
Nativité, tableau signé J. Ramey (1530-1602-1603) (école renaissance liégeoise).
Présentation de Jésus au Temple, par W. Damery (1614-1678) (école baroque liégeoise).
Calice, XVIe s. (gothique).
— *Ruines de l'ancienne église Notre-Dame des Lumières*, 1617 (renaissance).
— *Statue de Notre-Dame du Cimetière*, fin XVe s. (gothique).
— *Maisons*, XVIIe et XVIIIe s., rue E. Vandervelde.

GLEIXHE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Hollogne-aux-Pierres.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Lambert* : chronogramme 1779 (néo-classique).
Autels et niches à statues, stuc, vers 1779 (Louis XVI).
Banc de communion, XVIIIe s. (Louis XIV).
Fonts baptismaux, époque romane (remaniés). Date ?
Dalle funéraire, millésime 1565.
Croix funéraires, XVIe et XVIIe s.
Assomption, tableau, XVIIIe s.
— *Château de la Gleixhe* : XVIIe et XVIIIe s., avec tour plus ancienne.

GLONS

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fexhe-lez-Slins.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Victor*, 1885 (néo-roman).
Buffet d'orgue et panneaux de confessionnaux Louis XV.
Fonts baptismaux, XVe s. (gothique).

Statues, XVIIe et XVIIIe s. (baroque).
Coffre, XVe s. (gothique).
Cloche, 1599.

— *Tour de l'ancienne église Saint-Victor* (cl.) : fin XIe - début XIIe s. (roman), remaniée à différentes époques (XIVe-XVe s.) ; surhaussée d'un étage au XVIe s. (gothique).

— *Château-ferme de Brus* : 1er quart XVIIe s. (renaissance mosane).

— *Ferme Saint-Laurent* (cl.) : début XVIIe s. (renaissance mosane), remaniée vers 1739.
Dalles armoriées, XVIIe et XVIIIe s.

GOMZÉ-ANDOUMONT

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Louveigné.

MONUMENT.

— *Château de Gomzé* : vers 1709 (renaissance mosane).

GRÂCE-BERLEUR

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Hollogne-aux-Pierres.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— « *Vieux Château* », rue Rhéna : XVIIe s. (renaissance mosane et Louis XIII) ; donjon avec base du XVIe s. en moellons et à la partie supérieure : grande pierre aux armes de Courtejoie et d'Oyembrugge de Duras tenues par des hommes d'armes (XVIIe s.).

— *Eglise Saint-Remy* (XIXe s., agrandie en 1909) (néo-classique).
Monuments funéraires de la famille de Courtejoie dont celui de Lamoral de Courtejoie († 1648) gisant dressé sous un fronton Louis XIII.
Statues baroques de Saint Joseph, de Saint Remy, de Saint Roch et de Saint Hubert (XVIIIe s.) ; statues de Sainte Barbe et de Saint Léonard par Léopold Harzé (milieu du XIXe s.).
Stalles sculptées du XVIe s. provenant de l'église Sainte-Marguerite de Liège.
Trésor d'orfèvreries du XVIIIe s. dont un ostensoir.
Sur le mur du cimetière, côté presbytère : croix funéraire sculptée du XVIe s. avec inscription gothique au dos.

BIBL. : Maurice Postiau et Maurice Yans, *La Seigneurie laïque de Grâce-Berleur*, *Bulletin de l'Institut Archéologique Liégeois*, Tome LXXII (1957-58), pp. 5-265.

GRIVEGNÉE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Chef-lieu de canton.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Notre-Dame*, 1857 (néo-gothique).
Christ par J.-S. Hans, élève de Jean Del Cour.
Statue d'art populaire de « Sinte Five-linne » invoquée pour les enfants atteints de fièvre puerpérale (Folklore) (Sainte Geneviève).

— *Maisons* des XVIIe et XVIIIe s.

HACCOURT

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fexhe-lez-Slins.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Restes d'architecture militaire qui constituent l'accès à l'église et à l'ancien cimetière* (cl.) (fig. 7) : murailles remontant au haut moyen âge, percées d'une porte du XIIIe s.



FIG. 7. — HACCOURT - Restes d'architecture militaire.

— *Eglise Saint-Hubert* : nef et collatéraux, vers 1770 (classique) ; tour, transept et chœur, vers 1870 (néo-classique).
Mobilier Louis XVI.
Dalles funéraires XVIIIe s.
Statues XVIe s. (gothique) et XVIIIe s. (baroque).

HERMALLE-SOUS-ARGENTEAU

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fexhe-lez-Slins.

MONUMENT ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Lambert* : tour, 1624 ; nef et chœur, 1780 (classique).

Maître-autel Louis XIV.
Autel latéral avec bas-reliefs en albâtre, 1er quart XVIIe s. (renaissance).
Boiseries Louis XIV.
Confessionnaux Louis XVI.
Mausolée, 2e moitié XVIe s. (renaissance).
Statues XVIIIe s. (baroque).
5 tableaux XVIIIe s. (école liégeoise).

HERMEE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fexhe-lez-Slins.

MONUMENT.

— *Ferme Ghaye, à Grand-Aaz* : XVIIe s. (renaissance), construite à partir de 1605 par Jean Curtius, financier et industriel liégeois.

HERSTAL

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Chef-lieu de canton.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Notre-Dame de la Licour* : chœur, transept et nef, XIIe s. ? (roman), pierres romaines de réemploi avec fenêtres néo-classiques : collatéraux et tour, vers 1856 (néo-classique).

Maître-autel, 1716 (Louis XIV).
Autels latéraux, vers 1716 (Louis XIV).
Le Martyre de Saint Oremus (Erasme), fragment de retable, fin XVe s. (gothique) (fig. 8).
Chaire de vérité, 1759 (régence).
Dalles funéraires, XVIIe et XVIIIe s.
Statues, XVIIIe s. (baroque).

— *Chapelle Saint-Lambert et Saint-Oremus* : XIe s. (roman sinon carolingien) (fort restaurée) ; tour percée d'une fenêtre du XVIe s. (gothique) et ornée d'un cordon de pierre, XVIe s. (gothique) ; arcades XVIIe s. (reprise en sous-œuvre d'une nef unique), tourelle XIXe s. ; fenêtres néo-romanes.

Dalles et croix funéraires, XVIe, XVIIe et XVIIIe s.



Fig. 8. — Herstal - Eglise Notre-Dame de la Licour - Fragment du retable « Le Martyre de Saint Oremus ».

— *Maison Licour* (cl.), 25, place Licour : 1664 (renaissance mosane).
Cheminées, 1664 (Louis XIII).

— *Maison*, 15, place Licour : XVIIe s. (renaissance mosane).

— *Tour Pépin* dans propriété Vercheval, 66, place Licour, construction du début du XVIe s. avec des débris gothiques, bâtie sur une base romane, peut-être carolingienne.

— *Maison Breuer*, 26, place Coronmeuse : 1765 (régence).
Boiseries, peintures décoratives, cheminées et stucs (régence).

— *Ancienne maison Gosuin*, 22-23, place Coronmeuse : vers 1785 (Louis XVI).
Ferronneries, cheminées et stucs Louis XVI.
Stucs Empire.

— *Musée Communal*, 48, rue de la Clawenne.

HEURE-LE-ROMAIN

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fexhe-lez-Slins.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Remy*, 1905-1906 (néo-gothique).
Dalles funéraires, XVIe, XVIIe et XVIIIe s.
Statuettes XVIe et XVIIe s. (gothique).

— *Ferme Lacroix* (ancienne ferme de l'abbaye du Val-Benoît), vers 1705 (renaissance mosane).

HOGNOUL

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Hollogne-aux-Pierres.

MONUMENT.

— *Ferme Lejeune*, au Tombeu : XVIIIe s.

HOLLOGNE-AUX-PIERRES

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Chef-lieu de canton.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Pierre* : tour, XIIe s. (roman) ; nef, transept et chœur, 1756 (classique) (millésimes de la nef) ; remaniements, XIXe s. (néo-classique).
Autels, vers 1760 (Louis XIV).
Banc de communion, millésime 1758 (Louis XV).
Bancs, XVIIIe s.
Fonts baptismaux, XVIe s. (gothique).
Statue, XVIIIe s. (baroque).
Saint-Nicolas, tableau, signé M. Aubée et daté 1762.
Repos de la Fuite en Egypte, tableau, vers 1760.
Extérieur : monuments funéraires des XVIe et XVIIe s.

— *Maison*, 8, place de l'église, XVIIIe s.

— *Ferme*, rue Haute : XVIIe s. (renaissance mosane).

— *Château* du XVIIe s. (renaissance mosane) avec parties du XVIIIe s.

HORION-HOZÉMONT

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Hollogne-aux-Pierres.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Sauveur* à Hozémont : 1866 (néo-gothique).
Gisant funéraire d'un prélat vers 1500 (gothique).
Sainte Anne, Vierge et Enfant, bois, XVIe s. (gothique).
Statues, XVIIIe s. (baroque).
Déploration, peinture sur bois, fin XVIe - début XVIIe s.
Panneaux armoriés, millésime 1712.

— *Chapelle du château de Lexhy* : XVIe s. (gothique) (millésime 152 ?).
Dans cette chapelle : sépulture de Monseigneur Zaepffel, premier évêque de Liège après le Concordat († 1808).



FIG. 9. — HORION-HOZÉMONT - Ancien château de Fontaine.

— *Château de Grady* à Horion : XVe-XVIe s. (gothique) ; remaniements du XVIIIe s.

— *Ancien château de Fontaine* : fin XVIIe - début XVIIIe s. (renaissance mosane) (fig. 9).

HOUSSE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Dalhem.

MONUMENTS.

— *Presbytère*, 1781 (régence).

— *Maisons*, XVIIIe s.

HOUTAIN-SAINT-SIMÉON

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fexhe-lez-Slins.

MONUMENTS.

— *Eglise Saint-Siméon* : tour romane, fortement remaniée aux XVIIIe et XIXe s. ; nef, collatéraux et chœur, 1873.

— *Ferme Garot*, 1er quart du XVIIIe s. (renaissance mosane).

JEMEPPE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Hollogne-aux-Pierres.

MONUMENTS.

— *Château*, 34-36, rue Miville : donjon, XVe ou XVIe s. (gothique) ; bâtiments, XVIIe et XVIIIe s. (renaissance mosane), dit *château Antoine* du nom du premier seigneur, le chevalier Antoine de Jemeppe (XIIIe s.) : donjon en grès houiller et moellons divers (XIIIe s.) ; les autres parties du château reconstruites aux XVIIe et XVIIIe s.

— *Château d'Ordenge*, XVIIe et XVIIIe s., avec vestiges plus anciens.

JUPILLE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Grivegnée.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Amand* : tour, XIIe s. (roman) ; nef et chœur, XIXe s. (néo-classique).

Statues, fin XVIe - début XVIIe s. (gothique) et XVIIIe s. (baroque).

Tableaux, dont une Descente de Croix de l'école liégeoise du XVIe s., une Vierge du Rosaire de Jean-Gilles Del Cour (1632-1695), la « Guérison de l'aveugle par le Christ » de J.-B. Coclers (1692-1772), une Nativité de Honthorst et un Christ en croix d'Erasme Quellin.

— *Château de Fayembois*, XVIIe et XVIIIe s. (renaissance et Louis XIII).

— *Maisons*, XVIIe et XVIIIe s., aux environs de l'église Saint-Amand.

JUPRELLE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fexhe-lez-Slins.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Barthélemy* (néo-roman, XIXe s.).

Maître-autel baroque provenant de la collégiale Notre-Dame de Tongres.

Monument funéraire en pierre peinte en gris-bleu et blanc avec bas-relief représentant la Présentation de Jésus au temple (ou la Circoncision ?), XVIIe s. (renaissance).

Chaire de vérité du XVIIIe s. acquise d'une autre église vers 1917-1918.

Autels latéraux de la Vierge et de Saint Barthélemy, début du XVIIIe s. (baroque).

Statue habillée de la Vierge, XVIIIe s.

Statue de Saint Barthélemy, XVIIIe s. (baroque).

Ostensoir en argent du début du XVIIIe s. (renaissance).

— *Ferme dite « l'abbaye »*, ancienne propriété de l'abbaye cistercienne de Robermont près de Liège, XVIIe et XVIIIe s.

LANTIN

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fexhe-lez-Slins.

MONUMENT ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Servais* (cl.) : tour, XIIIe s. (gothique), remaniée au XVIe s. ; chœur, 1700 (classique) ; nef et collatéraux, 1711 (classique).

Maître-autel, 1689 (renaissance), décoré de 2 anges en 1717 par C. Van der Werck († 1742) (école baroque liégeoise).

Autels latéraux Renaissance.

4 niches en bois sculpté, 1691-95 (renaissance).

Stalles Louis XV.

2 confessionnaux, 1637 (style liégeois).

Fonts baptismaux armoriés, 1701.

Dalles funéraires XVIIe et XVIIIe s., dont celle de Gabriel de la Mothe-Fénelon († 1746).

3 statues, vers 1707, par R. Verbure (1654-1720) (école baroque liégeoise).

Statues d'anges, 1708, et de l'Ange Gardien, 1715, par C. Van der Werck († 1742) (école baroque liégeoise).

2 statues, XVIIIe s. (baroque).

Notre-Dame du Rosaire en prière devant la Trinité, par S. Sandberg, 1758 (baroque).

Ostensoir, 1695, et calice, 1730 (Liège).

Plafonds et voûtes décorés de panneaux peints (armoiries, scènes et symboles religieux), 1701-1714, et 1 tableau, 1715, par A. Couppé (baroque) (fig. 10).

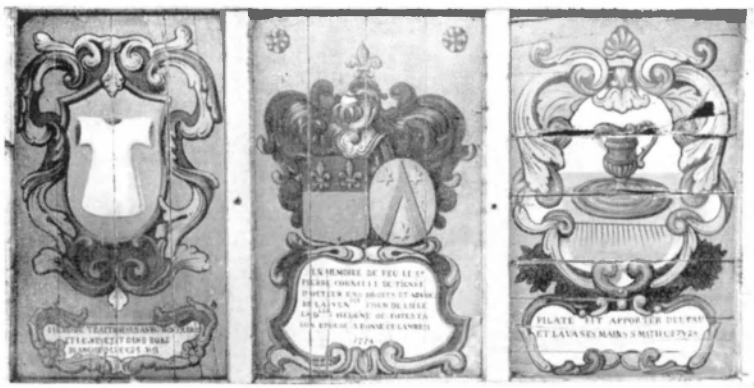


FIG. 10. — LANTIN - Eglise Saint Servais - Panneaux peints.

BIBL. : J. COENEN et J. BREUER, *L'église de Lantin*, dans *Chronique Archéologique du Pays de Liège*, XXI (1930), pp. 57-72.

LIÉGE

Chef-lieu de la province. Chef-lieu d'arr. adm. et de canton (2 cantons).

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE :

Brassinne, J. et Polain, E., *Liège. Guide illustré*, Liège, 1909.

Coenen, J., *Les Monuments de Liège. Guide archéologique*, Liège, 1925.

Dandoy, A., Dewez, L. et Gilbart, O., *Liège, centre d'art*, Liège, 1947.

Gobert, T., *Les rues de Liège*, Liège, 1894-1904 (4 vol.).

Lesuisse, R., *Le sculpteur Jean Del Cour*, [(Couillet)], 1955.

Micha, A., *Les maîtres tombiers, sculpteurs et statuaires liégeois*, Liège, 1900.

Philippe, L., *La peinture liégeoise au XVIIe s.*, Bruxelles, 1945.

Renier, J.S., *Inventaire des objets d'art renfermés dans les monuments civils et religieux de la ville de Liège*, Liège, 1803.

Ruhl, G., *Anciennes et curieuses constructions existant encore à Liège en 1912*, dans *Chronique archéologique du Pays de Liège*, 1912, pp. 45 ss.

FORTIFICATIONS

— *Vestiges de l'enceinte de Notger*, vers l'an 1000.
Rue Mère-Dieu, derrière le chevet de l'église Saint-Antoine.
Mont Saint-Martin (remaniements dans le 1er quart du XVIe s.).
Des fouilles doivent être entreprises à l'initiative de la Commission archéologique de la Ville de Liège, pour retrouver des vestiges de la même enceinte, dans le sol du terrain limité par le quai de la Goffe et la Potiérue.
Tour Moxhon, au Mont Saint-Martin : partie inférieure vers l'an 1000 ; parties supérieures reconstruites à la fin du XVe s.

— *Vestiges de l'enceinte du XIIIe s.* : rue Montagne Sainte-Walburge, en bordure de la propriété de l'Hôpital des Anglais.
Muraille partant de la rue du Potay (derrière la Prison Saint-Léonard) et escaladant la colline jusqu'à la citadelle.

— Les vestiges de la *Porte de Vivegnis* (dernier quart du XVe s.) ont été supprimés en 1956.

— *Tour Borcquet* (début XIIIe s.) servant de fondations à la maison n° 2 de la rue des Remparts, est incorporée dans le *bastion dit « du Saint-Esprit »* (début XVIe s. consolidé vers 1596) récemment défiguré par des réparations maladroites et une grave mutilation.

— *Vestiges de la Porte et des murailles des degrés des Bégards* au flanc du Mont Saint-Martin vers la ville (1er quart du XVIe s.).

— *Vestiges de l'enceinte du quartier d'Outremeuse* (règne d'Erard de La Marck, architecte P. de Ryckel, vers 1525), quai Sainte-Barbe.

— *Tour fortifiée de guet* (XIVe-XVe s.) remaniée au XVIe s. derrière l'Hôtel de l'Ordre Teutonique, entre le bas de la rue Pierreuse et le Péry.

— *Pont couvert fortifié* formant « arvau » au-dessus de la chaussée du Thier de la Chartreuse et murailles, fin du XVIe - début du XVIIe s.

MONUMENTS PUBLICS CIVILS

ÉDIFICES COMMUNAUX.

Hôtel de Ville (cl.), place du Marché : 1714-1718 (Louis XIII-XIV).
Termes de J.S. Hans (école baroque liégeoise, début XVIIIe s.).
Cheminée, boiseries, ferronneries et stucs Louis XIII-XIV.
Boiseries, peintures décoratives et stucs Louis XIV.
Sculptures et tableaux de l'école liégeoise du XVIIIe s.

Halle aux Viandes ou Manghenie (cl.), rue de la Halle : vers 1545 (gothique), attribué à l'architecte Paul de Ryckel.

FONTAINES.

Fontaine de Saint-Jean-Baptiste (cl.), rue Hors-Château :
Statue de Saint Jean-Baptiste, brebis, 3 dauphins et Baptême du Christ, bas-relief, par le sculpteur J. Del Cour (1627-1707), en 1668 (baroque).

Fontaine de la Vierge (cl.), Vinâve d'Ile : 1696 (baroque), par le sculpteur J. Del Cour (1627-1707).

Fontaine du Perron ou des Trois Grâces (cl.), place du Marché, 1697, par le sculpteur J. Del Cour (1627-1707) (baroque) (bassins, galerie supérieure et colonnes remplacés en 1848).

Fontaine aux armes des bourgmestres de Trappé et de Lambinon, 1719 (cl.), place du Marché : dite « Fontaine de la Tradition » depuis qu'elle est ornée sur trois de ses faces de trois bas-reliefs en bronze du sculpteur Georges Petit : « Les Botteresses », « Le cramignon » et « Les marionnettes liégeoises », 1931.

Fontaine de la Samaritaine, rue Ste-Marguerite : 1721, par le sculpteur J. Hallet (baroque).

MONUMENTS PUBLICS RELIGIEUX

ÉGLISES ET CHAPELLES.

Eglise Sainte-Agathe, 56, rue Saint-Laurent
(annexée à l'ancien couvent des Sépulchrines, actuellement Sanatorium des maladies mentales).
1662 (baroque).
Cène, tableau, école de L. Lombard (1505-1566) (?).

Eglise Saint-Antoine (cl.), rue Hors-Château.

Nef et chœur, vers 1244 (gothique) ; dans le chœur, côté nord : deux arcosolia (anciennes crédence et piscine liturgique), l'un en arc en lancette, l'autre en arc trilobé, XIIIe s. ; chapelle N., XIVe s. (gothique) ; collatéraux et absidioles S., millésime 1670 (renaissance) ; voûtes et stucs de la nef vers 1750 (Louis XV) ; façade, 1645 (baroque), refaite en 1866 ; fenestrages du chœur, reconstitués en 1946 ; achèvement de la restauration du chœur, 1955-1956.

Stucs Louis XIII (collatéraux, vers 1670), Louis XIV (chœur, vers 1722) et Régence (nef, vers 1750).

Maître-autel, XIIIe s. (gothique), restauré en 1955.

Autel latéral composite.

Buffet d'orgue, 1674 (Louis XIII).

Stalles, portes de sacristie et lambris, vers 1722 (Louis XIV).

Chaire attribuée à J. Del Cour et 4 confessionnaux Louis XIII-XIV, fin XVIIe s.

2 crédences et balustrade du jubé Louis XV.

Grille en fer forgé, Régence.

Lutrin, fin XVIIIe s. (Louis XVI).

Tambour de porte, vers 1670 (renaissance des Pays-Bas).

Dalles funéraires, XIIIe-XVIIe s.

Saint Michel terrassant le Dragon, par J. Del Cour (1627-1707) (baroque).

Vierge, 1693, attribuée à J. Del Cour (1627-1707) (baroque).

Statues (St Joseph, St Antoine de Padoue, St Bonaventure, St François d'Assise, St Roch, Ange Gardien, Christ ressuscité, St Michel Archange, Ste Barbe, Anges, St André, St Jean-Baptiste, St Lambert et St Servais) et médaillons du maître-autel, fin XVIIe - début XVIIIe s. (école baroque liégeoise).

Saint Sébastien, attribué à A. du Hontoire (1630-1709) (école baroque liégeoise).

Vie de Saint Bruno, panneaux sculptés, par F. van der Plante († 1750) provenant de l'église de la Chartreuse (école baroque liégeoise).

Adoration des Mages et Adoration des Bergers, peintures par F. Walschaertz (1595-1675) (école liégeoise).

Vitraux armoriés, XVIIe et XVIIIe s., provenant de la cathédrale Saint-Lambert et de l'église Saint-André.

Sacristie :

Statues de Saint Michel et de Saint Roch, par C. van der Werck (1653-1742) (école baroque liégeoise).

Orfèvrerie XVIIe et XVIIIe s.

Eglise Saint-Barthélemy (cl.), place Paul Janson.

Vestiges de la crypte extérieure (dans les dépendances d'une maison de la rue St-Thomas), XIIe s., et chœur à chevet plat, XIe s. (roman) ; avant-corps XIIe s. ; nef, 2e et 3e collatéraux et avant-corps 2e moitié du XIIe s. (roman mosan) ; vestiges du cloître (à la façade méridionale), XVIe s. (gothique) ; surélévation, voûte et décoration Louis XIV du chœur, vers 1706-1708 ; 4e et 5e collatéraux, transformation des colonnes romanes de la nef, décoration Louis XV des nefs et portail néoclassique (façade O., par l'architecte J.B. Renoz (1729-1786), vers 1760.

Stucs Louis XIV (de 1706 dans le chœur ; de 1747 dans les collatéraux 2 et 3).

Stucs Louis XV, vers 1747 (nef et collatéraux 4 et 5).

Maître-autel et autels latéraux, 1706 (baroques).

2 petits autels, 3e quart du XVIIIe s. (Louis XIV).

Ancien banc de communion, 2e quart XVIIIe s. (Louis XIV).

Chaire et balustrade du jubé, 1re moitié XVIIIe s. (Louis XIII-XIV).

2 confessionnaux, 1726-1727 (Louis XIV).

2 confessionnaux, milieu XVIIIe s. (Louis XIV - régence).

Fonts baptismaux, laiton fondu et ciselé, 1107-1112, par Renier de Huy (roman mosan).

4 portes Louis XIV, 1706.

Dalles et monuments funéraires, XIIIe-XVIIIe s.

Statue d'Ange Gardien, signée A.P. Franck (1725-1796) (école baroque liégeoise).

Statues du St Sauveur, Ste Vierge et St Roch, signées R. Panhay de Rendeux (1684-1744) (école baroque liégeoise).

Statue de St Jean-Baptiste, attribuée à Guill. Evrard (1709-1793) (école baroque liégeoise).

Vierge des Douleurs, milieu XVIIIe s., signée A. Mélotte (école baroque liégeoise).

Statues de St Joseph, St Barthélemy, Ste Thérèse, N.-D. du Carmel et aigle-lutrin, XVIIIe s. (école baroque liégeoise).

Peintures :

Fuite en Egypte, par W. Damery (1610-1672) (école liégeoise XVIIe s.).
Adoration des Bergers, Adoration des Mages et Jésus et les Docteur, attribuée à W. Damery (1610-1672) (école liégeoise XVIIe s.).
Exaltation de la Ste Croix, par B. Flémalle (1614-1675) (école liégeoise XVIIe s.).
Crucifiement, 1684, et Martyre de St Barthélemy, 1707, par E. Fisen (1655-1733) (école liégeoise du XVIIe s.).
Baptême du Christ, par E. Fisen (école liégeoise du XVIIe s.), 1719.
Cène, signée E. Plumier (1694-1733) (école liégeoise XVIIIe s.), 1708.
Denier de César et Drachme du Tribut, par M. Aubée (1729-1806), signés et datés 1761 (école liégeoise XVIIIe s.).

2 candélabres, 1706 (Louis XIV).
Orfèvreries XVIIe et XVIIIe s.

BIBL. : J. Pacquay et J. Coenen, *La Collégiale Saint Barthelemy à Liège*, Liège, 1933.

Eglise des Bénédictines, boulevard d'Avroy.

1690 (baroque) sur les plans d'Antoinette Desmoulins (dite Dame Aldegonde) ; décoration sculpturale due à Arnold du Hontoire (1630-1709) (école baroque liégeoise) qui collabora aussi à la construction de l'édifice.

Maître-autel baroque.
Boiseries et lambris Louis XIII.
Jubé et buffet d'orgues, Louis XIII-XIV.
Statues de St Benoît, Ste Scholastique par A. du Hontoire (baroque).
Statues d'Ange Gardien et de St Joseph, par C. van der Werck († 1742) (école baroque liégeoise).
Statues de St Michel, St Raphaël et de la Vierge, XVIIIe s. (école baroque liégoise).
Assomption de la Vierge et Trinité, tableaux XVIIe s., par G. Maes (école baroque anversoise).
Christ en Croix, par N.J. Riga (1653-1717) (école baroque liégeoise).
Mort de St Benoît et Mort de Ste Scholastique, par E. Fisen (1655-1733) (école liégeoise XVIIe s.).
Vitres armoriées, XVIIe s.

Cloîtres :

Pierres commémoratives des abbesses et monuments funéraires en marbre noir et blanc des bourgmestres de Liège Philippe, baron de Wansoulle † 1711 et Louis de Thier † 1725.

Ancienne église des Carmélites Déchaussées, actuellement des Filles de la Croix, rue du Potay.

1720 (Louis XIV).

Bel ensemble homogène de boiseries.

Maître-autel à retable contenant deux peintures d'Henri Deprez (1729-1797) :

Couronnement de la Vierge, avec Saint Jean de la Croix et le prophète Elie.

Le Prophète Elie, cette peinture surmontant la première.

Jubé en bois sculpté avec bas-reliefs du Christ et de la Vierge attribués à Cornelis van der Werck († 1742).

Eglise Sainte-Catherine, rue Neuvice.

Vers 1692 (Louis XIV).

Maître-autel, fin XVIIe s. (baroque).

Autels latéraux, début XVIIIe s. (composite).

Jubé, buffet d'orgue et stalles, fin XVIIe s. (Louis XIII).

Boiseries du chœur, 1734 (Louis XIV).

Mausolée d'Adrien de Ghysels († 1720) et son épouse († 1737), par Renier Panhay de Rendeux (1684 ? - 1744) (école baroque liégeoise).

Dalles funéraires, XVIIe et XVIIIe s.

Statue de la Vierge, signée par Renier Panhay de Rendeux (1684 ? - 1744) (école baroque liégeoise du XVIIIe s.).

Statue de St Michel, attribuée à R. Panhay de Rendeux (école baroque liégeoise).

Statues d'anges, Ste Catherine, St Roch, XVIIIe s. (école baroque liégeoise).

Statues de Ste Barbe et St Antoine, attribuées à Cornélis van der Werck († 1742) (école baroque liégeoise).

Martyre de Ste Catherine
Baptême du Christ
Dernière Cène
} peintures par E. Plumier (1694-1733) (école liégeoise XVIIIe s.).
Orfèvrerie, XVIIe et XVIIIe s.

Eglise Saint-Christophe (cl.), place St-Christophe.
Vers 1241 (gothique).

Stalles début XVIIIe s. provenant de l'abbatiale St-Jacques.
Chaire à prêcher Louis XIV.
Bénitier, 1633 (renaissance).
Dalles funéraires, XVIe, XVIIe et XVIIIe s.
Christ triomphal, XIV[ve] s. (gothique).
Statue colossale de St Christophe, XVIe s. (renaissance).
Statue de la Vierge, vers 1520 (gothique).
Statue de St Joseph attribuée à C. van der Werck († 1742) (école baroque liégeoise).
Ange gardien et St Roch, XVIIIe s. (école baroque liégeoise).
Mort de St Benoît, tableau par P.J. Delcloche (1716-1759) (école liégeoise du XVIIIe s.).
Nativité et Adoration des mages, école liégeoise du XVIIIe s.
Orfèvrerie, XVIIe et XVIIIe s.

Eglise des Carmélites du Cornillon, Thier de la Chartreuse.

Tour et chœur, début XIIIe s. (roman) ; nefs et façade, 1719 (classique).

Eglise de la Sainte-Croix (cl.), rue Ste-Croix.

Chevet plat d'une chapelle greffée sur le croisillon S. du transept, fin Xe s. (ottonien) ; chœur occidental, vers 1220-1225 (roman mosan, influence rhénane) ; trois nefs d'égale hauteur, type hallekirche, collatéraux et chœur oriental, 1514-1561 (gothique mosan, influence rhénane) ; porche s'ouvrant dans le collatéral nord, fin XIV[ve] s. (gothique) ; chapelles latérales bâties entre les contreforts, XVe s. (gothique) ; porche N. du narthex, 1846 (néo-gothique) ; cloître, début XIXe s. (néo-gothique).

Stalles, XIV[ve] s. (gothique).
Bancs — prie-Dieu Louis XV.
Porte en cuivre battu Louis XIII.

Porte en cuivre battu Louis XV (vers 1755).
Mausolée de Hubert Mielemans († 1538) (renaissance).
Statue de St Hubert, fin XIIIe s. (gothique).
Statue de la Vierge, XVe s. Ecoinçons historiés, XVe s. (gothique).
Groupe de Ste Anne, la Vierge et l'Enfant, XVIe s. (gothique).
Bas-relief de la Vierge, XVIe s. (gothique) (dans le cloître).
Crucifix (au presbytère), St Lambert et St Hubert, XVIIe s. (dans le cloître) (école baroque liégeoise).
Statues de l'empereur Constantin et de Ste Hélène, vers 1662, par Guill. Coquelet (école baroque liégeoise).
Christ à la colonne et Vierge douloureuse, par Guill. Evrard (1709-1793) (école baroque liégeoise).
Statue de Ste Apolline (dans le cloître), par A.P. Franck (1725-1796) (école baroque liégeoise).
Polyptyque, XVIe s. (école des anciens Pays-Bas).
Invention de la Ste Croix, par Bertholet Flémalle (1614-1675) (école liégeoise du XVIIe s.).
Présentation de Jésus au temple, attribuée à B. Flémalle (école liégeoise du XVIIe s.).
Mariage mystique de Ste Agnès, par E. Fisen (1655-1735) (école liégeoise XVIIe s.).

Cloître :

Deux monuments votifs, XVe et XVIe s. (gothique).

Monument funéraire du Chanoine Lintermans (1664).

Dalles funéraires, XVe, XVIe et XVIIe s.

Sacristie :

Clef de Saint Hubert, en bronze, VIIIe s. (mérovingien) (nœud et tige ajoutés au XIIe s.) (fig. 11).

Triptyque reliquaire de la Ste Croix, XIIe s. (roman).

Pyxide limousine émaillée, XIIIe s.

Encensoir, XIVe ou XVe s. (gothique).

Ornement sacerdotal brodé complet, XVIe s.



Fig. 11. — Liège - Eglise de la Sainte Croix - Clef de Saint Hubert.

Chapelle des Dames de l'Instruction Chrétienne, rue Sur-la-Fontaine, 1638 (renaissance).

Eglise Saint-Denis (cl.), rue de la Cathédrale.

Avant-corps, hauts murs goutteraux de la nef et croisillon N. du transept, début XIe s. (roman mosan) ; collatéraux et corniche de la façade S., XIIe s. (roman) ; chœur, vers 1350 (gothique), avec fenêtres du XVe s. ; chapelle située au N. du chœur, XVe s. (gothique), voûtée dans la 1re moitié du XVIe s. ; chapelles latérales, murs extérieurs des collatéraux, cloître et portail N., début XVIIIe s. ; croisillon S. du transept, vers 1840 (néo-gothique).

Stucs Louis XIII et Louis XV.

Retable de St Denis :

registre supérieur (Passion du Christ), vers 1500-1510 (gothique brabançon).

prédelle (registre inférieur) (Vie de St Denis), vers 1525-1540 (gothique mosan).

Jubé et buffet d'orgue, 1589 (renaissance).

Chaire à prêcher Régence (provient de l'église Ste-Ursule).

Aigle-lutrin, attribué à J. Del Cour (1627-1707) (baroque).

Dalles funéraires, XVIIe s.

Orfèvrerie, XVIIe et XVIIIe s.

Statue de N.-D. du Pont-des-Arches, XVIe s. (gothique), fort restaurée.

Statuette de St Trond, XVe s. (gothique) (cloître).

Piéta, statues de St Quirin (cloître) et Ste Aldegonde, XVIe s. (gothique).

Statue de St Roch, XVIIe s.

Crucifix, XVIIe s. (renaissance).

Crucifix, statues de St Roch et de St Denis, par C. van der Werck († 1742) (école baroque liégeoise).

Vierge à l'Enfant, par R. Verbure († 1720) (école baroque liégeoise).

Statues de St Jean-Népomucène et St Grégoire, signées Guill. Evrard (1709-1793) (école baroque liégeoise).

Adoration des Bergers, XVIe s. (école de L. Lombard, renaissance).

Tableaux anonymes des XVIe, XVIIe et XVIIIe s.

Parenté de Jésus et Martyre de Ste Catherine, par E. Fisen (1655-1733) (école liégeoise XVIIe s.).

Peintures ovales de H. Deprez (1729-1797) (école liégeoise XVIIIe s.).

BIBL. : N. Fraikin F.S.C., *L'église Saint Denis à Liège. Etude archéologique*, dans *Bulletin de la Commission Royale des Monuments et des Sites*, V (1954), pp. 7-140.

Eglise Sainte-Foy, rue Saint-Léonard.

1871 (néo-gothique).

Christ attendant la mort, bois, début XVIIe s. ? (gothique).

Statues XVIIIe s. (école baroque liégeoise).

Peintures :

Portement de Croix, attribué à G. de Crayer (1584-1669) (école baroque anversoise).

Descente de Croix, par G. Seghers (1589-1651) (école baroque anversoise).

Notre-Dame des Vertus, 1671, par W. Damery (1610-1678) (école liégeoise du XVIIe s.).

Martyre de Saint-Lambert, attribué à B. Flémalle (1614-1675) (école liégeoise XVIIe s.).

4 scènes de l'Enfance de Jésus, par J. Latour (1717-1782) (école liégeoise XVIIIe s.).

Eglise Saint-Gilles, cour Saint-Gilles.

Partie de la nef et des collatéraux située à l'E. de la tour et 2 étages inférieurs de la tour, 1er quart XIIe s., 1127 (roman mosan) ; 3e étage de la tour, 2e moitié XIIe s. (roman mosan) (cl.) ; portail N., 1775 (régence) ; abside, chapelles situées au S. et au N. de la tour et les 3 travées occidentales de la nef et des collatéraux, 1892-94 (néo-roman).

BIBL. : H. Demarez, *Notice historique et archéologique sur la très intéressante église romane de St Gilles à Liège*, Liège, 1950. L. Colsen, *L'église St Gilles à Liège*, Liège, 1913.

Stalles, fin XVIe - début XVIIe s. (renaissance).

Dalles funéraires, XVIe, XVIIe et XVIIIe s.

Christ en croix, fin XIIIe - début XIVe s. (gothique).

Statue de St Gilles (St Dgilles l'Ewaré), début XIVe s. (gothique) (fig. 12).

Statue de St Laurent, XVIe s. (gothique).

Calice gothique, daté 1564.



Fig. 12. — Liège - Eglise Saint Gilles - Statue de Saint Gilles.

Eglise Saint-Jacques (cl.), place Saint-Jacques (fig. 13).

Avant-corps occidental, XIIe s. (roman mosan) ; campanile octogonal, 1170 (roman mosan); exhaussement en briques, 2e moitié du XVIIe s.; parties basses du chœur, vers 1418-1421 (gothique) ; nef, collatéraux, parties hautes du chœur et transept, 1513-1538 (gothique flamboyant), par l'architecte Arnold van Mulcken ; façade du porche N., 1538 (renaissance), attribuée à L. Lombard (1506-1566) ; tour de la croisée du transept, 1633 ; portail méridional, 1892 (néo-roman).

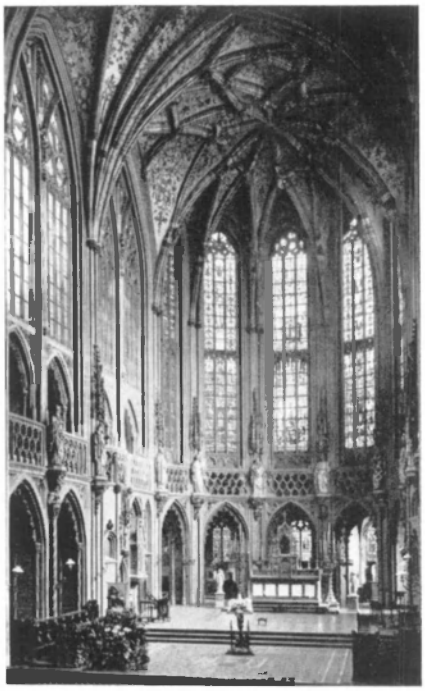


Fig. 13. — Liège - Eglise Saint Jacques -

Voûtes décorées de médaillons et de rinceaux peints, 2e quart du XVIe s. (renaissance).
2 autels latéraux, début XVIIe s. (renaissance).
Stalles, XIVe s. (gothique).
Jubé, 1538 (renaissance).
Orgues, vers 1600 (renaissance), par A. Séverin de Maestricht.
Dalles funéraires, XIIe, XVIe et XVIIe s.
Pierre tombale de Baldéric II, début XVIIe s. (renaissance) dans un cadre régence.

Couronnement de la Vierge, fin XIVe s. (gothique) (dans le porche).

Piéta dite « de St Remy », XVIe s. (gothique).

Baptême et Ensevelissement de Jésus, hauts-reliefs, XVIe s. (gothique).

Ecoinçons décorés de têtes de personnages de l'Ancien Testament, XVIe s. (gothique).

Vierge dite « de St Jacques », 1522 (gothique).

3 statues de Jean Del Cour (1627-1707) (baroque) : St Jacques le Majeur, 1682 ; St Benoît, 1687 ; St Hubert, 1689 ; St Jacques le Mineur, 1691 ; Ste Scholastique, 1691.

Statue de St André, 1690, par A. du Hontoire (1630-1709) (d'après Duquesnoy).

2 statues de S. Cognoulle (1687-1744) (baroque liégeois) : St Lambert et Ste Madeleine ou Ste Hélène.

Statue de St Roch, XVIIIe s. (école baroque liégeoise).

Résurrection, peinture murale par Denis Pesser, 1598 (renaissance).

2 tableaux (Vie de St Benoît), 1694 et 1695 (manière d'E. Fisen, école liégeoise du XVIIe s.).

Tableaux de l'école liégeoise des XVIIe et XVIIIe s.

Vitraux du chœur, 1521-1531 (renaissance).

Sacristie :

Orfèvreries XIIIe-XVIIIe s., dont :

Pyxide XIIIe s. à émaux champlevés.

Ostensoir, XVe s. (gothique).

Croix processionnelle, fin XVIe s. (renaissance).

Armoire, XVe s. (gothique).

Armoires Régence.

BIBL. : G. Ruhl, *L'église Saint Jacques à Liège*, Liège, 1907.

Eglise Saint-Jean l'Evangéliste (cl.), place Xavier-Neujean.

Substructions, fin Xe s. (pré-roman) étages inférieurs de la tour, 2e moitié du XIe s. (roman mosan) ; étage supérieur de la tour, vers 1200 (roman avec éléments gothiques) ; rotonde et chœur, 1754, par l'architecte J.-B. Renoz (1729-1786), sur les plans de l'architecte italien Pisoni (néo-classique) ; cloître, une galerie XVIe s. (gothique), les 3 autres fort remaniées au XVIIIe s. (fig. 14).



Fig. 14. — Liège - Eglise Saint Jean l'Evangéliste.

Stucs Régence et néo-classiques par A.-P. Franck (1725-1796).
Cuve de la chaire Louis XIII.XIV.
Fonts baptismaux, 1635 (renaissance).
Sedes Sapientiae, vers 1200 (roman).
Vierge et St Jean, vers 1230 (gothique) (dans le porche).
St Adalbert entouré d'anges, par Renier Panhay de Rendeux (1687-1744) (école baroque liégeoise).
St Roch, signé André Vivroux (1749-1817) (école baroque liégeoise).
Groupe de la Trinité, par C. van der Werck († 1742) (école baroque liégeoise).
Christ en croix, St Jean-Baptiste et médaillons attribués à C. van der Werck († 1742) (école baroque liégeoise).
St Jean à Patmos, bas-relief en bois, et statues de St Jean l'Evangéliste, Ste Geneviève, Ste Vierge et aigle-lutrin, XVIIIe s. (école baroque liégeoise).
Ecce Homo et Christ en croix, tableaux, XVIe s. (renaissance).
Crucifiement, par Bertholet Flémalle (1614-1675) (école liégeoise du XVIIe s.).
Assomption, par J. Latour (1717-1782) (école liégeoise du XVIIIe s.).

Saint en prière devant la Trinité, attribué à J. Latour (école liégeoise du XVIIIe s.).
St Jean à Patmos, par P.A. Hennequin au retable du maître-autel (1763-1833) (école néo-classique française).
Orfèvrerie XVIIe et XVIIIe s.
Evangéliaire à miniatures, texte de Robert Quercentius, 1564 (renaissance).
Huit portes d'armoires, début XIVe s. (gothique), à pentures de fer forgé.

Cloître :
Chapiteaux historiés, XVIe s. (gothique).
Dalles et monuments funéraires, XVe-XVIIIe s.

Basilique Saint-Martin (cl.), rue Mont-St-Martin.
Quelques vestiges de souterrains de l'église primitive, fin Xe s. (ottonien) ; tour, XIVe s., en partie reconstruite au XIXe s. (gothique) ; chœur, nefs et transept, 1re moitié du XVIe s. (gothique), par les architectes Paul de Ryckel puis Arnold van Mulcken ; portail situé au nord de la tour et parement de la tour, vers 1870 (néo-gothique) (fig. 15).
Maître-autel Régence, 1746, dessiné par M. Fayen.
Stalles Renaissance.



FIG. 15. — LIÈGE - Basilique Saint Martin.

Deux prie-Dieu Louis XIV.
Deux confessionnaux Louis XIII-XIV.
Chaire et armoires Louis XIV.
Tambour de porte Louis XVI, sur les dessins de J.-B. Renoz (1729-1786).
Deux petits bas-reliefs funéraires, 1468 et 1470 (gothique).
Deux monuments votifs, 1576 (renaissance).
Deux autres monuments votifs, fin XVIe s. (renaissance).
Dalles funéraires XIVe et XVIe s.
Groupe sculpté de Ste Anne, la Vierge et l'Enfant et Calvaire, fin XVe s. (gothique).
Tombeau (renaissance, XVIe s.) de l'évêque Eracle († 971), reconstitué au XXe s.
Statue de la Vierge couronnée, N.-D. de St-Séverin, mère de tous, et statuette de St Laurent, XVIe s. (gothique).
Saint Martin partageant son manteau, bas-relief, XVIIe s. (renaissance), à l'extérieur du transept bras-sud.
Christ au tombeau et statuette de Ste Eve, XVIIe s. (renaissance).
14 bas-reliefs, 1704-1705 (baroque), par J. Del Cour (1627-1707).
Crucifix attribué à J. Del Cour (1627-1707) (baroque ?).
Statues de St Martin, St Roch, St Remacle et Monument Commémoratif de la Fête-Dieu, fin XVIIe s. (école baroque liégeoise).
Crucifix, attribué à F. van der Plante († 1750) (école baroque liégeoise).
Deux anges adorateurs, par Guill. Evrard (1709-1793) (école baroque liégeoise).
Statue de St Antoine, par J. Hans (1670-1742) (école baroque liégeoise).
Vierge et anges adorateurs, St Joseph, XVIIIe s. (école baroque liégeoise).
Buste de la Vierge, XVIIIe s. (baroque), placée sur une colonne gothico-renaissance du XVIe s., aux armes du Prince-Evêque Erard de la Marck.
Martyre de St Simon, tableau par J.-G. Del Cour (1632-1695) (baroque).
St Martin partageant son manteau, école liégeoise du XVIIe s., manière de Fisen.
8 tableaux (épisodes de l'ancien Testament) par E. Fisen (1655-1729) (école liégeoise).
Ste Julienne, Ste Eve et Isabelle de Huy en adoration devant le Saint Sacrement, par E. Fisen (1655-1729) (école liégeoise).
4 paysages de J.-B. Juppin (1675-1729) et E. Plumier (1694-1753) (école liégeoise du XVIIIe s.).

5 tableaux par Jean Latour (1717-1782) (école liégeoise du XVIIIe s.).

5 vitraux, 1525-1527 (renaissance) (abside) (certains signés Richard Sohm) ; 6 vitraux du XVIe s. (renaissance) dans les fenêtres hautes (3 de chaque côté) au-dessus des stalles.

8 chandeliers Louis XIII.

Chapelle funéraire (erronément dénommée « crypte ») :

Sarcophage du IXe ou Xe s.

Bas-reliefs en albâtre, XVIe s. (renaissance).

Mausolée de Conrard de Gavre († 1602), fin XVIe s. (renaissance) (fig. 16).

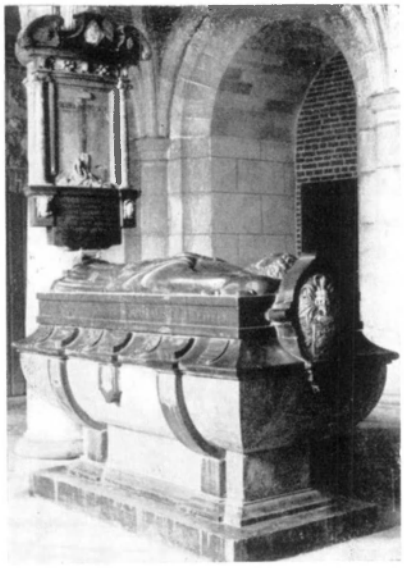


Fig. 16. — Liège - Basilique de Saint Martin - Mausolée de Conrard de Gavre.

Dalles funéraires d'époques diverses du XIVe au XVIIIe s.

Fragments du tombeau du XVIe s. (renaissance) de l'évêque Eracle († 971).

Ancienne salle du chapitre :

Stucs du XVIIIe s.

Armoire, début XVIe s. (renaissance liégeoise).

BIBL. : Lechanteur, I.M., *Monographie de l'église Saint-Martin à Liège*, Liège, 1927.

Chapelle Saint-Maur, 64, rue Saint-Maur.

1671-73 (renaissance).

Armoiries peintes au plafond, XVIIe s. ? (renaissance).

Autel baroque, vers 1675.

Retable peint et tableaux, 2e moitié XVIIe s. (renaissance).
Piéta, Vierge à l'Enfant, fin XVIe s. (gothique).
Baiser de Judas, début XVIIe s. (gothique).
Vitrail armorié, 1663 (renaissance).

Eglise Saint-Nicolas (cl.), rue Fosse-aux-Raines (fig. 17).

1710-1715, attribué à l'architecte bavarois Frère Paul Kourtz († 1735) (classique); clocheton, 1843 ; ancien cloître (actuellement chapelle d'hiver et sacristie, vers 1680.



Fig. 17. — Eglise Saint Nicolas.

Maître-autel baroque, 1731, attribué à Frère P. Kourtz († 1735).
Autels latéraux composites, vers 1731.
Stalles, chaire et buffet d'orgues Louis XIV.
Lambris du chœur Louis XIV - Régence.
Lambris des collatéraux et confessionnaux Louis XIII-XIV.
Fonts baptismaux Louis XIII.
Monument funéraire, 1655 (renaissance).
Dalles funéraires XVIIe et XVIIIe s.
Calvaire, fin XVe - début XVIe s. (gothique) (sous un auvent — extérieur).
Statue de la « Vierge Noire », 1532 (gothico-renaissance).
Statues de St Roch et Ange Gardien, XVIIe s. (baroque liégeois).
Statues de St Jacques le Mineur et St Joseph, par A.-P. Franck (1723-1796) (école baroque liégeoise).

Statues de St Pascal et St Etienne, par R. Verbure (1654-1720) (école baroque liégeoise).
Statue de St Nicolas, par J. Hans (1670-1742) (école baroque liégeoise).
Statues de St Norbert et St Augustin, attribuées à C. van der Werck († 1742) (école baroque liégeoise).
Statues de la Vierge et Anges adorateurs du maître-autel (1731), des Sts Jean-Baptiste, Marguerite, Bonaventure, Louis évêque, Madeleine, Hermann le Bienheureux, Roch, Anges, Geneviève, Louis et Joseph et Crucifix, XVIIIe s. (école baroque liégeoise).
Calvaire, tableau, attribué à G. Maes (1660-1722) (école baroque anversoise).
Sacre de St Nicolas et Assomption, 1re moitié XVIIe s. (renaissance).

Sacristie :
Lambris Louis XIV.
Confessionnal, 1739 (Louis XIV - régence).
Deux portes Louis XV.
4 bustes, XVIIIe s. (école baroque liégeoise).
Statue, XVe s. (gothique).
Orfèvrerie et argenterie, XVIIe et XVIIIe s.
Armoire Louis XIV.

Cathédrale Saint Paul) (cl.), place du Roi Albert.

Cave voûtée sous les sacristies, fin Xe s. (ottonien) ; deux premières travées du chœur, transept, nef et collatéraux, vers 1232-1289 (gothique) ; dernière travée du chœur, chevet et porche N., vers 1332 (gothique) ; chapelles latérales N., 2e moitié du XIVe s. (gothique) ; hautes fenêtres de la nef et voûtes, vers 1414-30 (gothique) ; tour commencée fin XIVe s., continuée au XVe s. (gothique) ; étage supérieur de la tour et clocher, 1811-12 (néo-gothique) ; façade N. fort restaurée vers 1850 ; cloître : galerie E., début du XVe s. ; galerie S., milieu du XVe s. ; galerie O., 2e quart du XVIe s. (gothique) ; porche O., vers 1540 (gothique avec ornementation renaissance) (fig. 18).

Calvaire, peinture murale, vers 1525 (école renaissance liégeoise).
Peintures décoratives des voûtes (rinceaux fleuris), vers 1557 (renaissance) (fig. 19).
Vitraux du chœur, 1557-1559 (renaissance).
Vitrail du croisillon S. du transept, 1530 (renaissance), par Jean de Cologne.
Autel d'Oultres, début XVIIe s. (renaissance).
Lutrin en bronze attribué à J. Del Cour (baroque).

Porte sous le jubé en cuivre repoussé, ciselé et ajouré, 1645 (Louis XIII), signé P. Chaboteaux.
2 monuments funéraires, XVIIe s. (renaissance).
Christ triomphal, vers 1300 (gothique).
Statue de St Hubert, fin XVe s. (gothique).

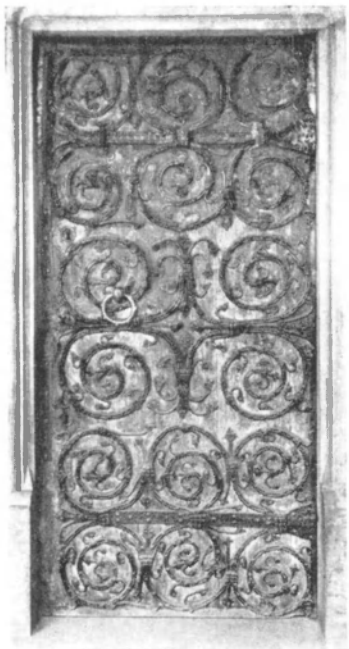


Fig. 18. — Cathédrale Saint Paul - Porche O.

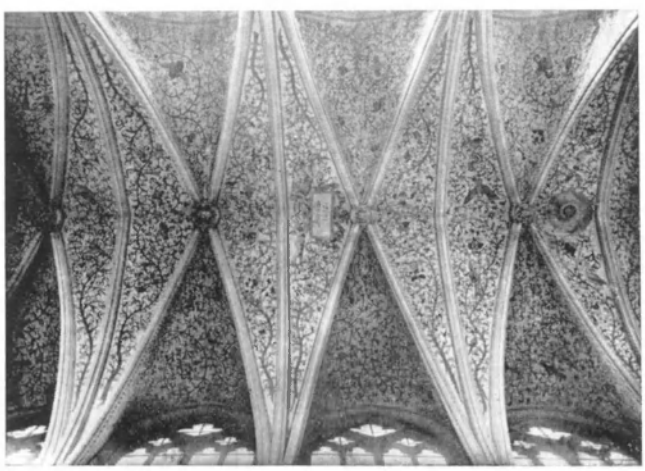


Fig. 19. — Cathédrale Saint Paul - Peintures décoratives des voûtes.

Bas-reliefs du porche O. (Conversion de St Paul, Nativité, Résurrection), vers 1340 (renaissance).
Vierge et Enfant en marbre, XVIIe s., par Robert Henrard, 1er maître de J. Del Cour (renaissance).
Christ au tombeau en marbre, 1696 (baroque), par J. Del Cour (1627-1707).
Christ en bronze et statue en bois de St Jean-Baptiste, par J. Del Cour (1627-1707) (baroque).
Adieux de St Pierre et de St Paul et Christ remettant les clefs à St Pierre, bas-reliefs en marbre, 1680, par J. Del Cour (baroque).
Anges adorateurs, école baroque liégeoise, début XVIIIe s.
La Messe de St Grégoire, tableau, vers 1500 (école des Anciens Pays-Bas).
La Vierge au papillon, 1459 (gothique, art mosan).
Triptyque, fin XVIe s. (école anversoise).
4 tableaux par Bertholet Flémalle (1614-1675) (école liégeoise, XVIIe s.).
Assomption de la Vierge, par Gérard de Lairesse (1640-1711) (école liégeoise, XVIIe s.).
Baptême du Christ, par J.-G. Carlier (1658-1675) (école liégeoise, XVIIe s.).
6 tableaux scènes de l'Evangile, par François Franck le jeune (1581-1642) (école flamande du XVIIe s.).
Descente de Croix, par G. Seghers (1589-1651) (école anversoise, XVIIe s.).
Dispute du St Sacrement, par Erasme Quellin (1607-1678) (école flamande, XVIIe s.).
3 tableaux de Jean-J.A. Ansiaux (1764-1840) (néo-classique).

Cloître :

Culs-de-lampes historiés, début XVe s. (gothique).
Porte de la salle du Trésor, vers 1225 (romano-gothique).
Dalles et monuments funéraires, XVe-XVIIIe s.
Christ en croix, fin XVe s. (gothique).

Trésor :

Ivoire aux 3 résurrections, XIe s. (roman mosan).
Ivoire de la Vierge, XIe s. (byzantin).
Croix à double traverse, XIIe s. (roman mosan).
Groupe de St Georges et Charles le Téméraire, 1467 (gothique), par le lillois G. Loyet (orfèvrerie).
Reliquaire de la Vraie Croix, 1483 (gothique).

Buste reliquaire de St Lambert, orfèvrerie, 1512 (renaissance), par L. Suavius.
Chasuble de David de Bourgogne, 2e moitié XVe s. (école brugeoise) (gothique).

BIBL. : O.J. Thimister, *Histoire de l'église collégiale de Saint-Paul*, Liège, 1890.
L. Hendrix, *La Cathédrale Saint-Paul à Liège*, Liège, 1930.

Eglise Saint-Pholien, place Saint-Pholien.
1912 (néo-gothique).
Notre-Dame du Val des Ecoliers, vers 1300 (gothique français).
Saint Roch, vers 1720 (baroque).
Orfèvrerie, XVIIe et XVIIIe s.
Vierge des Tanneurs, statue en argent (1687) (fig. 20).



Fig. 20. — Liège - Eglise Saint Pholien - Vierge des Tanneurs.

Vêtements liturgiques, XVIe s. (gothique).
La mort du Juste, grand tableau du début du XVIIe s.

Chapelle Saint-Roch (dite des Frères Célites), annexée au Sanatorium des Maladies Mentales, 17-19, rue Volière.
Vers 1558 (gothico-renaissance).
Vitres armoriées, milieu XVIIe s.
Dalles funéraires, XVIe et XVIIe s.

Statues, XVIIIe s. (école baroque liégeoise).
Peintures de H. Deprez (1729-1797) et de Jean Latour (1719-1782).

Eglise du Saint-Sacrement (ancienne église Sainte-Anne des Augustins) (cl.), boulevard d'Avroy.

5e quart du XVIIIe s. (néo-classique), par l'architecte J.B. Renoz (1729-1786) ; décoration sculpturale par A.-P. Franck (1725-1796) (baroque) (fig. 21).



Fig. 21. — Liège - Eglise du Saint Sacrement.

Légende de St Augustin et St Jean l'Evangéliste, bas-reliefs de la façade, et médaillons ovales de la porte (Ste Anne et St Joachim), par A.-P. Franck (baroque).
Dans le fond de l'abside : grande composition en haut-relief représentant le Triomphe de Saint Norbert, exécutée en stuc par Guillaume Evrard (1709-1795).

Eglise du Séminaire, rue des Prémontrés.

1762-1770 (néo-classique), par l'architecte B. Digneffe (1724-1784).
Statue de St Norbert et médaillons sculptés en bas-relief, par Guill. Evrard (1709-1795) (école baroque liégeoise).

St Norbert recevant l'habit de son ordre des mains de la Vierge et Descente de croix, par W. Damery (1610-1678) (école liégeoise du XVIIe s.).
6 scènes de l'Ancien Testament, par J. Latour (1719-1782) (école liégeoise du XVIIIe s.).
2 tableaux de H. Deprez (1729-1797) (école liégeoise du XVIIIe s.).
8 chandeliers, bois doré (Louis XIII).
Orfèvrerie, XVIIe et XVIIIe s., notamment un calice gothique de Jean Chapeauville, daté 1607.

Eglise des Pères Rédemptoristes (cl.), rue Hors-Château.
1620-1654 (baroque brabançon) (fig. 22) ; escalier de façade, 1880.



Fig. 22. — Liège - Eglise des Pères Rédemptoristes.

Armoiries de Maximilien-Henri de Bavière (façade), par J. Del Cour (1627-1707) (baroque).
Maître-autel Louis XIV.
Confessionnaux Louis-Philippe.
Chaire, 1644 (renaissance).
2 crédences Régence.
Piéta en Archange St Michel, XVIIIe s. (école baroque liégeoise).
13 peintures (cloître) (Christ et apôtres en buste), XVIIe s. (baroque, manière de Jordaens).

Sacristie :

Armoire, 2e moitié XVIIe s. (Louis XIII), provenant de l'abbaye du Val-Dieu.
Penderie Louis XV.

Eglise Saint-Remacle, rue d'Amercœur.

Partie inférieure de la tour, 2e moitié XVe s. (gothique) ; nefs, chœur et partie supérieure de la tour, vers 1715 (Louis XIII-XIV).

3 autels baroques, vers 1715.
Jubé et buffet d'orgues (1783-1784) Louis XIV.
Confessionnaux Louis XIV.
Crédence Louis XIV - Régence, vers 1730.
Dalles funéraires XVIe, XVIIe et XVIIIe s.
Statues de St Eloi (1) et St Julien l'Hospitalier, XVe s. (gothique).
Statues, XVIIIe s. (école baroque liégeoise).
Décollation de St Jean-Baptiste, 1720, par E. Fisen (1655-1729) (école liégeoise XVIIe s.).
4 tableaux de l'école liégeoise des XVIIe et XVIIIe s. (Fuite en Egypte, Mise au tombeau, St Bruno en prières, Conception Immaculée).
Descente de Croix, 1718, par E. Plumier (1694-1755) (école liégeoise XVIIIe s.).
Orfèvrerie et argenterie, XVIIe et XVIIIe s.

Eglise Saint-Servais (cl.), rue Volière.

Soubassement de la tour, roman ; colonnes qui séparent les nefs et arcades qui, des collatéraux, donnent accès au chœur, XIIIe s. (gothique) ; abside, XVe s. (gothique) ; nef, collatéraux et tour, 1584 (gothique) ; sacristie située derrière le chœur, 1642.

Vitraux du collatéral S., XVIe s. (renaissance) (cartons attribués à Lambert Lombard (1506-1566)).
Vitraux du collatéral N., XVIIe s. (renaissance).
Stalles, fin XVIe - début XVIIe s. (renaissance).
Confessional Louis XIII liégeois.
3 confessionnaux Louis XIII-XIV.
Fonts baptismaux, 1571 (renaissance) (couvercle XIXe s.).
Deux portes de sacristies, 1ère moitié du XVIe s. (gothico-renaissance).
Statue de St Servais, début XIVe s. (gothique).

(1) La statue de Saint Eloi du XVe s. est remisée à l'étage de la tour, le Saint Eloi qui est dans l'église est moderne.

Statue de Notre-Dame de la Visitation, XIVe s. (gothique).
Statue de Ste Balbine, 1655 (renaissance).
Crucifix et Anges agenouillés, XVIIIe s. (école baroque liégeoise).
Orfèvreries, XVIIe et XVIIIe s.

Eglise Sainte-Véronique, place Sainte-Véronique.

1847 (néo-classique).
Chaire, XVIIe s. (renaissance).
Dalles funéraires, XVIe et XVIIe s., dont une de 1686, attribuée à J. Del Cour (1627-1707) (baroque).
Panneaux peints (Vie et Passion du Christ), 2e moitié XVIIe s. (renaissance).
St Roch intercédant auprès de la Vierge pour les pestiférés, par Gérard Douffet (1594-1660) (école liégeoise, XVIIe s.).
Episode Miraculeux, par E. Quellin (1607-1678) (école flamande du XVIIe s.).
Adoration des Bergers, par E. Fisen (1655-1733) (école liégeoise, XVIIe s.).
Orfèvrerie XVIIe s.

Eglise Sainte-Walburge, rue Sainte-Walburge.

1879 (néo-gothique).
Fonts baptismaux, 1620 (renaissance).
Dalles funéraires, XVIIe s.
Piéta, lin XVIe s. (gothique).
Calice, argent, daté 1527.
Encensoir Louis XVI (poinçon Liège).

ÉGLISES DÉSAFFECTÉES.

Ancienne église Saint-André (cl.) (actuellement Bourse du Commerce) :

27, place du Marché.
1772, par l'architecte J.B. Renoz (1729-1786) (néo-classique).
Portail Louis XVI.

Ancienne église Saint-Georges (actuellement habitation privée) :

78, Féronstrée.
1739 (baroque tardif).

Ancienne église Saint-Nicolas-aux-Mouches (actuellement habitation privée) : 1, rue Sainte-Croix.

1633 (renaissance).

PALAIS ÉPISCOPAL, ABBAYES ET COUVENTS.

Ancien palais des Princes-Evêques.

2 cours intérieures et bâtiments qui les encadrent, 2e quart du XVIe s. (gothico-renaissance) par l'architecte A. Van Mulcken ; aile N., idem, fort restaurée en 1776 par l'architecte J.-B. Renoz (1729-1786) ; façade S., 1737 (Louis XIV - régence) par l'architecte J.-A. Anneessens, achevée (partie située rue Ste-Ursule) en 1866-1872 (néo-gothique) par l'architecte G. Umé ; aile O., 1849-1853, et aile E., 1860-1863 (néo-gothique) par J.-Ch. Delsaux, architecte.

Boiseries, stucs, cheminée, peintures décoratives Louis XV.
Salon Régence, vers 1742.
Tableaux de l'école liégeoise, XVIIIe et XIXe s.
Tapisseries, vers 1750 (Bruxelles).
Dans la seconde cour, Musée lapidaire (voir « Musées »).

BIBL. : J. Philippe, *L'ancien palais des princes de Liège*, Liège, 1949.
S. Collon-Gevaert, *Le Palais des Princes Evêques à Liège et la Renaissance française*, Liège, 1955.

Couvent des Carmélites de Cornillon, Pied du thier de Robermont et du Thier de la Chartreuse.

Bâtiments en partie du XVIIe s. (renaissance mosane évoluée). Ancienne léproserie de Sainte-Julienne.

Ancienne abbaye de Saint-Laurent (actuellement caserne et hôpital militaire), rue St-Laurent.

Portail d'entrée, vers 1430 (gothique) ; aile S., 1758 (régence) par l'architecte B. Digneffe (1724-1784) ; aile O. (vers la rue Monulphe), fin XVIe-début XVIIe s. (gothique).

Escaliers et stucs Louis XIV, vers 1727.
Escalier, ferronneries et stucs Louis XV, vers 1758.

Ancien couvent des Sépulchrines (actuellement sanatorium), 52-56, rue St-Laurent, 2e moitié XVIIe s. (renaissance mosane).

Séminaire épiscopal (ancienne abbaye des Prémontrés), rue des Prémontrés.

2e tiers du XVIIIe s. (Louis XIV).

Plusieurs tableaux de l'école liégeoise des XVIIe et XVIIIe s.
des portraits d'anciens abbés prémontrés, dans le réfectoire des restes importants du tombeau du Prince-Evêque Georges-Louis de Berghes († 1744) par Guillaume Evrard (1709-1793) provenant de la cathédrale Saint-Lambert.

Ancienne Commanderie de Saint-André de l'Ordre Teutonique (actuellement Tribunal de Police), 66, rue du Palais.

Bâtiments à rue, fin XVIIe s. (Louis XIII) ; aux terrasses supérieures, tour de guet, dite « Tour des Templiers », remaniée au XVIe s. sur des bases plus anciennes (XIVe s. ?), et ruines de constructions du XVIe s.

Couvent des Missionnaires Lazaristes de Saint-Vincent de Paul, 1, rue Saint-Pierre.

Bâtiment situé au fond de la cour, vers 1561 (gothico-renaissance) ; autres bâtiments, vers 1910 (néo-gothique).

Ancien couvent des Frères Célites (actuellement Sanatorium des Maladies Mentales), 17-19, rue Volière.

Chapelle Saint-Roch, vers 1558 (gothique) (voir « Eglises et chapelles »). Ailes E. et N., début XVIIe s. (renaissance mosane) ; ancienne brasserie : étage inférieur, début XVIIe s. (renaissance mosane), parties hautes, vers 1738.

Statue de St Antoine de Padoue, début XVIe s. (gothique).
Calvaire, fin XVe s. (gothique).
Tableaux de l'école liégeoise, XVIIe et XVIIIe s.

Ancien couvent des Ursulines (actuellement Service des Incendies), 2, rue Montagne de Bueren.

1re moitié du XVIIe s. (renaissance mosane).

Couvent des Carmélites (actuellement des Filles de la Croix), rue du Potay.

Eglise XVIIIe s. (Louis XIV).

Abbaye de la Paix Notre-Dame O.S.B., boulevard d'Avroy.

Cloître de la fin du XVIIe s. (Voir note à la fiche église des Bénédictines).
Grand escalier Régence provenant du château d'Angleur.
Beaux meubles liégeois du XVIIIe s.
Portraits d'abbesses du XVIIe s.

MONUMENTS PUBLICS DE BIENFAISANCE

ORPHELINATS, HOSPICES ET HÔPITAUX.

Orphelinat des Filles (ancien couvent Ste-Barbe), 11, pl. Ste-Barbe.

Vestiges au rez-de-chaussée (vers la Meuse) d'un rempart de la 2e enceinte d'Outremeuse, construite en 1525 par l'architecte Paul de Ryckel ; sur ce rempart, maison gothique, début XVIe s. ; orphelinat, 1698 (renaissance mosane) ; chapelle, 1862 (néo-gothique).

Hospice des Orphelins ou des Incurables (cl.), 11-13, rue du Vertbois.

1701-1703 (renaissance mosane évoluée); chapelle, 1703 (Louis XIV).

Ancien hospice des Prébendiers (cl.), 45, rue d'Amercœur.

1re moitié XVIIe s. (renaissance mosane), restauré en 1958.

Hospice Saint-Joseph (Etablissement des Petites Sœurs des Pauvres), 47, Thier de la Chartreuse.

Eglise néo-gothique du milieu du 19e s.
Bâtiments en partie XVIIe s. (renaissance mosane) de l'ancienne Chartreuse dont le cloître de la fin du XVIIe s. subsiste en partie.

Hôpital de Bavière, boulevard de la Constitution.

6 petits vitraux (Parabole de l'Enfant Jésus), XVIe s.
Christ aux Outrages, bois, vers 1520 (gothique).
Statue Ste Catherine, XVIIIe s. (baroque).
Triptyque de la Vierge, début XVIe s. (école rhénane).
Orfèvreries, XVIe et XVIIe s. (Liège) (chapelle).

Hôpital des Anglais, rue des Anglais.

Triptyque du Calvaire, fin XVe s. (école des Anciens Pays-Bas).
Triptyque de l'Adoration, début XVIe s. (gothique).

Hôpital de Beauregard, rues Louvex et St-Gilles.

Christ portant la croix, XVIe s. (gothique).

CONSTRUCTIONS PRIVÉES

BIBL. : Doize, R.-L., *L'architecture civile d'inspiration française à la fin du XVIIe et au XVIIIe s. dans la Principauté de Liège*, Bruxelles, 1934.
Puters, Albert, *Architecture privée au Pays de Liège*, Liège, 1940.

QUARTIER DES GUILLEMINS.

Bovy (rue) (E.).

Maison dite « Tour Rosen », 1690 (renaissance mosane) : n° 19 (cl.).

QUARTIER DU PALAIS.

1. *Bex (rue de)* (S.).
Maisons du XVIIe s. (renaissance mosane) : n°s 1 et 3 (façades classées).
Maisons fin XVIIe s. (Louis XIII) : n°s 5, 7, 9, 15 (façades classées).
Maisons début XVIIIe s. (Louis XIV) : n°s 11, 13 (façades classées).

2. *Carré (rue du)* (S.-E.).
Maison début XVIe s. (gothique et gothico-renaissance) : sans n°, face au 2-4.
Maison début XVIIe s. (renaissance mosane) : n° 6.

3. *Cité (rue de la)* (S.-E.).
Maison du XVIIe s. (renaissance mosane) : n° 7 (coin de la Neuvice).

4. *Epée (rue de l')* (S.-E.).
Maison du XVIe s. (gothique) : n° 14.
Maisons du XVIIe s. (renaissance mosane) : n°s 2, 3, 5, 6, 9, 12 (A la Tête d'Or).
Maison fin XVIIe s. (Louis XIII) : n° 10.

5. *Foch (Place du Maréchal)* (S.).
Ancien Hôtel de Berlaymont, début XVIIIe s. (transition Louis XIII-XIV) : n° 6 (actuellement « La Populaire »).

6. *Fond Saint-Servais* (N.-O.).
Maison XVIe s. (gothique) en partie remaniée au XVIIe s. : n° 16 ; son arrière-bâtiment est de style Louis XIII très orné.
Maison XVIIe s. (renaissance mosane) : n° 18-20 (2 entrées).
Façade XVIIe s. (fenêtres Louis XIV insérées dans façade renaissance mosane) : n° 11-15.

Grand Hôtel à cour intérieure du XVIIIe s. (Louis XV) : n° 12.
Maison XVIIIe s. (Louis XIV) : n° 1 (près de l'église Saint-Servais).

7. *Grande Tour (rue)* (S.).
Maisons rebâties après le bombardement de 1691 (Louis XIII et Louis XIV) : n°s 6, 8, 10, 12 et 16.
Maison XVIIe s. (renaissance mosane) : n° 4.

8. *Haute-Sauvenière (rue de la)* (S.-O.).
Presbytère de Sainte-Croix, XVIIe s. sur des substructions médiévales.
Ancien refuge de l'Abbaye de Stavelot puis des chanoines d'Aix, fin du XVIIe s. (Louis XIII-XIV) : n° 19 (n'est pas visible de la rue sauf portail indépendant Louis XIII).
Maison vers 1700 (Louis XIII) : n° 15.
Maison du XVIIIe s. (régence) : n° 17.
Maison du XVIIIe s. : n° 3.
Maison de 1638 (renaissance mosane) : n° 11 (façade modernisée).

9. *Marché (Place du)* (S.-E.). Toutes les façades sont classées.
Maisons du XVIIe s. (renaissance mosane) : n°s 10 et 33.
Maisons reconstruites après le bombardement de 1691 (Louis XIII) : n°s 6, 8, 12, 14, 17, 19, 21, 22, 41, 43, 45, 49.
Maisons Louis XIV : n°s 31, 39 (vers 1724), 47 (1724), 4, 20, 24, 16, 30 (A la Main d'Or, 1729).
Maison Louis XV : n° 26.
Maisons Régence : n°s 3-13 (vers 1760), 33.
Maisons Louis XVI : n°s 23-25 (vers 1772), 27 et 32.
Autres maisons du XVIIIe s. : n°s 18, 28, 29 et 34.

10. *Mineurs (rue des)* (E.).
Maisons du XVIIe s. (Henri II-IV tardif) : n° 23.
Maisons Louis XIV : n°s 6 (Au Cheval Blanc) (façade classée), 8, 13, 15 (Au Lion d'Or), 25.
Maison Régence : n° 2 (vers 1720).
Autres maisons du XVIIIe s. : n°s 4 (façade classée), 10, 16, 21 (Au Perron), 29 et 31.

11. *Neuvice* (S.-E.).
Maisons du XVIIe s. (style François Ier) : n°s 56 (1695), 58 (A la Rose d'Or).
Maison du XVIIe s. (renaissance mosane) : n° 39.
Maisons du XVIIe s. (Louis XIII) : n°s 43 (Au Marteau d'Or couronné), 45 (A l'Arbre), 53 (Au Moriane, 1695), 37, 41, 47, 51.
Maisons Louis XIV : n°s 25 (1732), 27 (A la Fontaine d'Or, 1732).
Maisons Régence : n°s 11 et 13 (vers 1760).

12. *Palais (rue du)* (N.).
Maison fin du XVIe s. (renaissance d'influence italienne) : n° 56.
Maisons XVIIe s. (renaissance mosane) : n°s 42 et 64.
Maisons XVIIIe s. (Louis XIV) : n°s 14, 18, 58, 60.
Autres maisons du XVIIIe s. : n°s 1, 3, 4, 6, 8, 10, 12, 16, 20, 24, 26, 28, 30, 44, 46.

13. *Péron (rue du)* (S.-E.).
Maison Louis XVI : n°s 11-13.

14. *Pied du Pont-des-Arches (rue)* (S.-E.).
Maisons fin du XVIIe s. (Louis XIII) : n°s 5 et 7.
Maisons début XVIIIe s. (Louis XIV) : n°s 6 (Au Jardin des Olivettes) 1695 et 13.
Autres maisons du XVIIIe s. : n°s 4, 8 et 10.

15. *Pierreuse* (rue).
Commanderie de l'Ordre Teutonique (pied de la rue) grand hôtel de style Louis XIII de la fin du XVIIe s.
Maisons de la 2e moitié du XVIIe s. (renaissance mosane) : n°s 23, 73, 115, 121, 126, 138.
Maison début XVIIIe s. (Louis XIV) : n° 32.
Maisons XVIIIe s. : n°s 24, 28, 30, 34, 36, 64, 66, 68, 78, 80, 82, 86, 88, 112, 160, 162, 5, 7, 9, 11, 13, 19, 21, 33, 35, 37, 45, 47, 53, 55, 71 (A la Couronne de Fer, 1751), 91, 173.

16. *Pont (rue du)* (S.-E.).
Maisons XVIIe s. (renaissance mosane) : n°s 22 et 48.
Maisons Louis XIII : n°s 19 (Au Perron d'Or), 25 (Au Coq d'Or), 41 et 43 (Aux Glaives enrubannés).
Maisons Louis XIV : n°s 6, 9 (au Mouton noir), 1, 14, 24, 26, 28, 30 (fin XVIIe s.), 21-23 (vers 1720).
Maisons XVIIIe s. : n°s 4, 12, 16, 18, 20, 34, 36, 38, 40, 42, 44 ; 5, 17, 31, 33, 35.

17. *Ribuée (quai de la)* (S.-E.).
Maison fin XVIIe s. (renaissance mosane) : n° 3.

18. *Sainte-Catherine (rue)* (S.-E.).
Maison du XVIIe s. (renaissance mosane) : n° 11.
Maison du XVIIIe s. : n° 9.

19. *Sainte-Croix (rue)* (O.).
Maisons, dernier quart du XVIIe s. (renaissance mosane-Louis XIII) dans la cour d'accès au cloître : n°s 3, 5, 7.
Maison début XVIIIe s. (Louis XIII avec porte Louis XIV) : n° 4.

20. *Sainte-Ursule (rue)* (S.).
Maisons fin XVIIe-début XVIIIe s. : n°s 1, 7, 13, 15.

21. *Saint-Michel (Place)* (S.-O.).
Ancien Hôtel de Bocholt (façade classée) fin XVIe s. (renaissance d'importation italienne) : n°s 8-10a.
Ancien Hôtel d'Elderen, dit Desoer de Solière, fin XVIe s. (renaissance d'importation italienne) : n° 14.

22. *Saint-Michel (rue)* (S.-O.).
Aile annexe d'une maison de la Haute Sauvenière, début XVIIIe s. (Louis XIII) : sans n°, face au n° 10.

23. *Saint-Pierre (rue)* (O.).
Ancien Hôtel de Favereau de Jenneret, fin XVe s., remanié au XVIe s. (gothico-renaissance) non visible de la rue, dissimulé derrière les bâtiments néo-gothiques du Couvent des Pères Lazaristes : n° 1.
Hôtel patricien, fin XVIe s. (renaissance italienne, remaniements au XVIIIe s., éléments Louis XIV) : n° 13. (Hôtel dit Bourdon).
Maisons Régence (XVIIIe s.) : n°s 5 et 13. (Hôtel de Grady).
Maisons XVIIIe s. : n°s 20 et 12 (Louis XV) + maison du XVIIe s. transformée au XVIIIe s. : n° 30.

24. *Stalon (rue du)* (S.-E.).
Maisons XVIIIe s. : n°s 1, 10, 12.

25. *Vieux-Pont-des-Arches (impasse du)* (S.-E.).
Maison de 1660 (renaissance mosane remaniée) : n° 2 (Chez Gaston, brocanteur).

26. *Volière (rue)* (N.-O.).
Maison XVIIe s. (renaissance mosane) : n° 31.
Maison Louis XIV : n° 47.
Maisons XVIIIe s. : n°s 22, 27, 29, 43-45.

QUARTIER DE LA PLACE SAINTE-BARBE.

1. *Devant-les-Ecoliers (rue)* (S.-O.).
Maison, fin XVIIe s. (renaissance mosane) : n° 12.

2. *Ecoliers (rue des)* (S.-O.).
Maisons XVII[e] s. (renaissance mosane) : n°s 9, 11, 13, 17, 33, 35 (pan de bois) et 37.
Maisons Louis XIII : n°s 8-10 et 7.

Maisons Louis XIV : n°s 14, 20 et 24 (1715).
Maisons transition Louis XIII-XIV : n°s 16 (A la Pomme d'Or, 1763) et 45 (Louis XV).

3. *Large (rue)* (S.-O.).
Maisons fin XVIIe s. (renaissance mosane évoluée) : n°s 7 et 21.
Maisons Louis XIV : n°s 9, 11, 15, 17, 19, 20.
Maison Régence : n° 5 (Au Cygne).
Maison Louis XV : n°s 6-8.

4. *Sainte-Barbe (place)* (centre).
Maisons début XVIIIe s. (renaissance mosane) : n°s 15 et 16.

5. *Staline (quai)* (O.). Ancien quai des Tanneurs.
Maison fin XVIIe s. (renaissance mosane) : sans n^{o} (entre 9 et 10).
Maison Louis XV : n° 11 (Aux 3 couronnes d'Or, 1759).
Maisons Louis XVI : n°s 10 et 34 (vers 1780).
Maisons XVIIIe s. : n°s 12 et 20.

6. *Tanneurs (rue des)* (O.)
Maisons fin XVIIe s. (renaissance mosane évoluée) : n°s 3, 6, 25, 27, 39 (fig. 23), 41.



Fig. 23. — Liège - Rue des Tanneurs
Maison fin XVIIe s, n° 39.

Maison Louis XIV-Régence : n° 1.
Maisons Régence : nos 2 (Au fer du cheval, 1752), 11, 13, 33 (inscription « Edifié l'an 1764. Cette place appartient au bon métier des tanneurs, l'an 1452 »).
Maison Louis XIV : n° 10 (A l'anneau d'or, 1767). Décoration Régence au-dessus de la porte.

QUARTIER SAINT-BARTHÉLEMY.

1. *Ange (impasse de l')* (N.-O.).
Maisons XVIIIe s.

2. *Aveugles (rue des)* (S.-O.).
Maisons, fin XVIIe s. (renaissance mosane) : nos 4 et 18.
Maisons XVIIIe s. : nos 20, 24, 26.

3. *Barbe d'or (rue)* (S.-O.).
Maisons XVIIIe s. : nos 7, 9, 11.

4. *Batte (quai de la)* (S.-O.).
Maisons, début XVIIe s. (renaissance mosane) : nos 10 et 11.
Maisons Louis XIV : nos 9, 18, 21, 22, 33.
Maisons Régence : nos 1, 2, 26, 31 (vers 1730).
Maison Louis XVI : n° 30.
Maisons XVIIIe s. : nos 3, 4, 19, 20, 21, 32.

5. *Boucherie (rue de la)* (O.)
Maisons, fin XVIIe s. (renaissance mosane) : nos 2 (Au nom de Jésus couronné) et 4.
Maisons début XVIIIe s.
Maison Louis XIII : n° 9.

6. *Brasseurs (rue des)* (O.).
Maison Louis XIV : n° 19.
Maisons XVIIIe s. : nos 9, 11, 16, 20, 25, 28.

7. *Chaine (impasse de la)* (N.).
Maisons, fin XVIe-début XVIIe s. (gothico-renaissance) : nos 5, 17, 19.

8. *Couronne (impasse de la)* (N.-O.)
Maisons XVIIIe s.

9. *Delfosse (rue)* (N.).
Maison XVIIe s. (renaissance mosane) : n° 9 (façade toute en pierre).
Maison à porte cochère Louis XIV : n° 23.

Maisons XVIIIe s. : n°s 7, 11, 13, 15, 21, 4, 16, 18, 22, 28, 32.
Maisons Louis XIII : n°s 3 et 5.

10. *Drapiers (impasse des)* (O.).
Maisons début XVIIIe s. : n°s 1, 3, 7.

11. *Féronstrée* (S.).
Maison, fin XVIe s. (gothique) : n°s 120-122 (façade refaite au XIXe s., farcie d'éléments gothiques provenant d'une construction démolie).
Maison fin XVIIe s. (renaissance mosane) : n° 107.
Maisons Louis XIII-(XIV) : n°s 13, 15, 19, 46 (Ancien Hospice St-Abraham et St-Jean-Baptiste, actuellement Ecole de Peinture en bâtiments), 68, 94-96, 132.
Maisons Louis XIV : n°s 79, 97-99, 137, 149, 167, 8, 10, 12, 16-18, 20, 38, 60, 86, 130, 132, 162, 164, 166 (1684).
Maisons Louis XIV-Régence : n°s 101, 108 (Ansembourg 1735-40).
Maisons Régence : n°s 3, 81-85, 139 (1739), 64, 66, 76 (cl.), 146 (Au sauvage), 148.
Maisons Louis XVI : n°s 3, 13, 125-131 (dans la cour, fontaine attribuée au sculpteur J. Del Cour, 1627-1707, baroque), 98, 124.
Autres maisons XVIIIe s. : n°s 17, 21, 23, 103, 105, 115, 163, 173 ; 2 (façade classée), 6, plaque commémorative « Ici est mort le 7 août 1106 Henry IV, empereur — d'Allemagne, 1050-1106 — »), 142, 144, 150, 154, 156.
Renaissance mosane : n°s 134, 136, 138 (dépendances de la Maison Curtius, façades dissimulées sous plâtrage du XIXe s.).

12. *Goffe (quai de la)* (S.-O.).
Maison Havart (cl.) 1594 (Pan de bois renaissance mosane) : n° 41.
Maison Louis XIII-XIV : n° 1 (Au fair de cheval, 1691).
Maisons Louis XIV : n°s 3 (1691), 5, 7 (Au canon d'or), 9.
Maisons Régence : n°s 11 (1735), 13 (Au Perron, 1735), 17, 19.
Maisons XVIIIe s. : n°s 2, 37, 39.

13. *Goffe (rue de la)* (S.-O.).
Maisons Louis XIV : n°s 2, 4, 14 (1692), 20.
Maisons XVIIIe s. : n°s 8, 10, 12, 16, 22.

14. *Hors-Château (rue)* (N.).
Maisons XVIIe s. (renaissance mosane) : n°s 37 et 96 (façades classées).
Maisons fin XVIIe s. (renaissance mosane Louis XIV) : n°s 63-65 (façades classées).
Maison Renaissance : n° 29 (1605). (Ancien Hôtel d'Ans de Freloux, façade classée).

Maisons Louis XIV : n°s 9 (1680), 13 (ancien hôtel de Stockem) (fig. 24), 47 : 16, 22 (1719), 104 (Anneau d'or) 54, 46, 88, 90 (façades classées), 59 (A la Tête d'or, 1750).



Fig. 24. — Liège - Rue Hors-Château
Ancien hôtel de Stockem.

Maison Louis XIV-Régence : n° 61 (Ancien Hôtel Van der Maesen, actuellement Institut des Filles de la Croix (façade classée) : boiseries Louis XV, vers 1766 ; cheminées et stucs Louis XVI).
Maisons Régence : n°s 5 (Ancienne Maison Sklin, 1765 (cl.), actuellement Echevinat de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts : peintures décoratives, stucs, boiseries et ferronneries Régence), 41, 48 ; 7, 39 (vers 1750), 41, 45, 16, 18, 28, 30, 40 (Ancien Hôtel de la Cour de Londres), 54, 72, 92, 106, 110 (Au Château de Bouillon, brassine, 1748), 128 (façades classées), 146 (Au Sauvage).
Louis XVI : n°s 20, 112.
Louis XIII : n°s 32, 33 (Au Lion Blanc, 1756).
Maison Louis XV : n° 57 (Au cavalier d'Ardenne) (façade classée).
Maison Régence : n° 48 (façade classée) citée plus haut.
Autres maisons XVIIIe s. : n°s 11, 43, 51, 53, 55, 67, 73, 75, 77 ; 32, 36, 38, 44, 58, 60, 62, 64, 66, 68, 70, 86, 94, 98, 108, 114, 116, 118, 150 et 152 (façades classées).

15. *Hubart (impasse)* (N.)
Maisons XVIIIe s.

16. *Janson (place Paul)* (centre).
Maison 1676 (renaissance mosane) : n° 4 (très remaniée).

17. *Maestricht (quai de)* (S.).
Maison Louis XVI : n° 12 (1686). Ceci est une date gravée sur une pierre de réemploi. La façade est du 18e s., vers 1770-90.
Maison Régence : n° 9.

18. *Mineurs (cour des)* (O.).
Constructions du XVIIe s. (renaissance et renaissance mosane) de l'ancien Couvent des Frères Mineurs conventuels, actuellement en cours de restauration en vue d'y loger le Musée de la Vie Wallonne (façades classées).

19. *Mont-de-Piété (rue du)* (S.).
Maison Louis XIV : n° 13.
Maisons Régence : nos 9 et 11.
Maisons XVIIIe s. : nos 13 et 17.

20. *Moray (rue)* (O.).
Maisons début XVIIe s. (renaissance mosane) : nos 4, 6, 8, 10. Font partie du Couvent des Mineurs (voir plus haut).

21. *Potay (rue du)* (N.-E.).
Maison XVIIe s. (renaissance mosane évoluée) : n° 2.
Maison XVIIe s., rez-de-chaussée transformé au XVIIIe s.
Maison Louis XVI : n° 31.
Autres maisons XVIIIe s. : nos 20, 28, 30, 32, 34.

22. *Potiérue* (S.-O.).
Maisons XVIIe s. (renaissance mosane) : nos 27 et 29.
Maisons XVIIIe s.

23. *Poule (rue de la)* (O.).
Maison XVIIe s. (renaissance mosane évoluée) : n° 8.
Maisons XVIIIe s. : nos 14, 16, 18.

24. *Rose (rue de la)* (O.).
Maisons XVIIe et XVIIIe ss. : nos 1a et b, 2, 3, 7, 9, 10, 18.

25. *Saint Georges (rue)* (S.-O.).
Maison fin XVIIe s. (renaissance mosane) : nos 5 et 18.
Maison Louis XIV : n° 7.
Maison Régence : n° 13.
Maisons XVIIIe s. : nos 9, 11, 13, 17 ; 4, 8, 10, 12, 16.

26. *Saint-Jean-Baptiste (rue)* (S.-O.).
Ancien relais des Postes (cl.), début XVIIe s. (renaissance mosane) :

n° 11. Construction du début XVIe s. avec façade XVIIe s.
Maisons fin XVIIe s. (renaissance mosane) : n°s 6, 8, 9 (façade couverte d'ardoises).
Maisons XVIIIe s. : n°s 10, 19, 21.

27. *Saint-Thomas (rue)* (E.).
Maisons fin XVIIe s. (renaissance mosane et Louis XIII) : n°s 3, 5, 24 (A l'Etoile d'Or).
Maison Louis XIV : n° 28.
Maisons XVIIIe s. : n°s 1, 18, 22, 30.

28. *Sur-les-Foulons (rue)* (S.-O.).
Maisons XVII[e] s. : n°s 9, 18, 20, 26, 30, 32, 46.
Maisons Louis XIV : n°s 3, 19, 40.
Maisons XVIIIe s. : n°s 11, 13, 15, 17, 25, 27, 29, 31, 33, 35, 37, 44.

29. *Ursulines (impasse des)* (N.-O.).
Maisons XVIIe s. (renaissance mosane) : n°s 14, 16, 18, 20, 22, 24.

30. *Velbruck (rue)* (O.).
Maison Régence : n° 2 (ancien Hôtel de Cologne).

31. *Venta (impasse)* (O.).
Maisons XVIIIe s.

QUARTIER SAINT-CHRISTOPHE.

1. *Augustins (rue des)* (S.).
Façade de l'ancien Hôtel de Laminne, Régence : n° 42-44 (transplantée de la place Cathédrale).

2. *Chapelains (rue des)* (S.).
Maisons fin XVIIe s. : n°s 3, 5, 7.

3. *Monulphe (rue)* (O.).
Pavillon, 1632 (renaissance mosane) : n° 74.

4. *Saint-Gilles (rue)* (S.).
Maison fin XVIIe s. (renaissance mosane) : n° 102.
Maisons Louis XIV : n°s 61 (Au Soleil d'Or, 1732), 18, 33, 35, 148.
Maisons Régence : n°s 18 et 38 ; Louis XV : n°s 60, 64, 68, 72.
Maisons Louis XVI : n°s 36, 167.
Maisons début XIXe s. (empire) : n°s 14, 24-26, 28, 133, 151, 153, 155.

5. *Saint-Laurent (rue)* (N.-O.).
Maisons Gothico-Renaissance : 1re moitié XVIIe s. : nos 11, 13, 17, 66 (cl.) (fig. 25), 111 (maison à tourelle), 135 (remaniée) et 210 (petit château à tourelle centrale de 1608) ; 2e moitié XVIIe s. : nos 48, 50, 60, 99.
Maison Louis XIV-Régence : no 9.

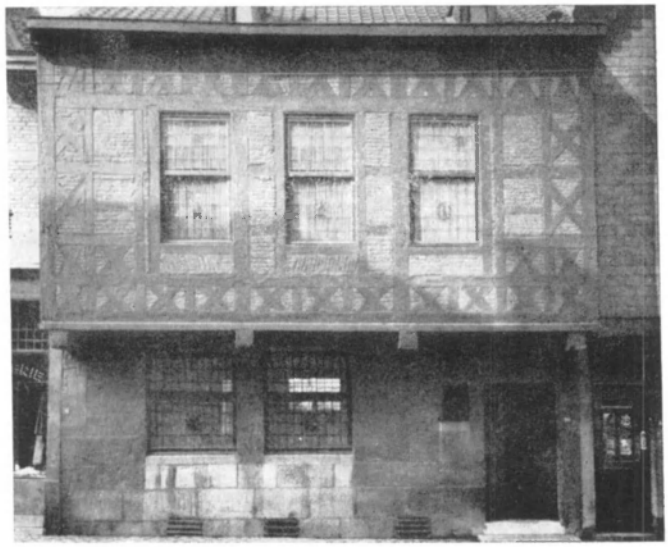


Fig. 25. — Liège - Maison rue Saint Laurent, no 66.

6. *Sur-la-Fontaine (rue)* (N.-E.).
Maison fin XVIe s. (gothico-renaissance) : no 75.
Maisons XVIIe s. (renaissance mosane) : nos 61, 63, 65, 72, 74, 79, 89 ; Louis XIII : 55, 100 et 112.
Maison Louis XVI : no 114 (Au Croissant).
Maisons XVIIIe s.

QUARTIER SAINT-DENIS.

1. *Agneau (rue de l')* (E.).
Maison XVIIe s. (renaissance mosane) : no 17.

2. *Cathédrale (rue de la)* (S.).
Maisons fin XVIIe s. : nos 20 (A la Croix d'Or) (Louis XIII) et 22 (renaissance mosane).

3. *Chumpion (rue du)* (E.).
Maisons fin XVIIe-début XVIIIe s. : nos 1, 3, 5, 6, 10, 12.

4. *Chéravoie (rue)* (S.-E.).
Maison début XVIIe s. (Henri II) : n° 11 (détails Louis XIV) (cl.).

5. *Donceel (rue)* (O.).
Maison Régence : n° 10 (A l'Anneau d'Or, 1754).

6. *Gérardrie (rue)* (N.).
Maisons XVIIIe s. dont : n°s 5 (Au Calice d'Or, 1737) et XVIIe s. : 25 (Au Paradis Terrestre) (Louis XIII) (cl.).

7. *Lombard (rue)* (N.).
Maison début XVIIe s. (renaissance mosane) : sans n° (entre le 1 et 3).

8. *Meuse (quai sur)* (S.-E.).
Maisons fin XVIIe s. (Louis XIII) : n°s 8 et 17.

9. *Saint-Denis (place)* (centre)
Ancien Siège des Postes Impériales, XVIe s. (gothique) : n° 2 (remanié).

10. *Saint Denis (rue)* (N.-O.).
n° 9 : Soubassement et partie droite de la façade, XVIIe s. (renaissance mosane).

11. *Souverain-Pont (rue)* (E.).
Maisons, XVIIIe s.-LouisXIV : n°s 10-12 (Au Gland), 15 et 26 ; Renaissance mosane : 52-54 ; Louis XIII : 9-11, 48, 49, 56 (1674) ; Régence : 8, 13 (1777) ; Louis XVI : 46.

12. *Wache (rue de la)* (O.).
Maison Louis XIII : n° 2 (A la Fleur de Lys, 1692).

QUARTIER SAINT-JEAN.

1. *Amay (rue d')* (S.).
Ancien hôtel du bourgmestre Jean d'Amay (cl.), début XVIe s. (gothique) : n°s 10-12 (boiseries, ferronneries, plafonds gothiques).
Porte cochère Louis XIV : n° 2a.

2. *Bergerue* (S.-E.).
Maisons fin XVIIe s. (renaissance mosane) : n°s 4 et 22.

3. *Célestines (rue des)* (S.).
Ancien hôtel de Crassier (cl.), 1717 (Louis XIV) : n° 14.

4. *Diamant (rue du)* (S.).
Maison XVIIe s. (renaissance mosane) : n° 2.

5. *Pont-d'Ile (rue)* (S.-E.).
Maisons XVIIe s. (renaissance mosane) : n°s 5 (défigurée), 19, 33, 37 et 39.
Maison Louis XIV : n° 41 (Au Cigne, 1690) : Louis XIII : n°s 13, 26, 28, 30.
Maisons XVIIIe s. : n°s 14, 20, 32, 34.
Maisons Régence : n°s 45-47 ; Louis XV : n° 33 ; Renaissance mosane : n° 43 (Refuge Abbaye Val-Benoît).

6. *Pot-d'Or (rue du)* (S.).
Maisons XVIIIe s. : n°s 2bis, 4, 5, 7, 30, 31, 34, 36, 38.

7. *République Française (place de la)* (E.).
Local de la Société Littéraire, 1787, par J.-B. Renoz (1729-1786) et son fils (Louis XVI) : n° 5.

8. *Saint-Jean-en-Ile (rue)* (S.).
Maisons gothiques : n°s 30 (fin XVe s.), 32 (fin XVe s., étage supérieur, XVIIe s. (renaissance mosane), 11 (XVIe s.).
Maison, début XVIIe s. (renaissance mosane) : n° 10.
Maisons XVIIIe s. : n°s 13, 15.

9. *Vinâve d'Ile (rue)* (S.-E.).
Maisons XVIIIe s. : n°s 4, 6, 8, 28, 38, 40, 42.

10. *Xavier-Neujean (place)* (centre)
Maison fin XVIIe s. (Louis XIV) : n° 19.
Maison Régence en face des cloîtres : n° ?
Hôtel Louis XVI (Couvent des Sœurs de l'Immaculée Conception).

QUARTIER SAINTE-FOY.

1. *Saint-Léonard (quai)* (S.).
Maisons Régence : n°s 25 et 33 (vers 1750).

2. *Saint-Léonard (rue)* (centre).
Ancien château des 4 tourettes, 1512 (gothique) : n° 333.
Maison XVIIe s. (renaissance mosane) : n° 288.

QUARTIER SAINT-MARTIN.

1. *Agimont (rue)* (N.-E.).
Maisons XVIIIe s. : n° 8 (actuellement Ecole du Livre : stucs Louis XVI, vers 1780-1800) ; n°s 9 (actuellement Ecole de la Chaussure, vers 1780 : ferronneries et stucs Louis XVI), 20 et 22.
Maisons Empire : n°s 25, 26, 27.

2. *Basse-Sauvenière (rue)* (E.).

Maisons gothiques : n°s 69, 70, 71 (fin XVe s.).
Maison gothico-renaissance : n° 65 (fin XVIe s.).
Maisons Renaissance mosane, début XVIIe s. : n°s 32, 34.
Maisons Louis XIV : n°s 27 et 43 (1725).
Maisons XVIIIe s.

3. *Bégards (rue des)* (E.).

Maison gothico-Renaissance, début XVIIe s. : n° 29.
Maison Louis XIV-Régence : n° 27 (Hôtel Chaudoir : boiseries, stucs, cheminées, peintures décoratives Louis XVI, vers 1770).

4. *Degrés des Tisserands (rue)* (O.).

Maisons début XVIIe s. (renaissance mosane) : n°s 21 et 45.

5. *Hocheporte (rue)* (N.).

Maisons XVIIe s. (renaissance mosane) : n°s 11 et 9 (rez-de-chaussée Louis XIV).
Maison Louis XIII, fin XVIIe s. : n° 38.
Maison Renaissance mosane évoluée : n° 33 (A la folie originelle, 1706, réparée en 1716).
Maisons XVIIIe s.

6. *Montagne (rue de la)* (E.).

Maison, début XVIe s. (gothico-renaissance) : n° 2.

7. *Mont Saint-Martin (rue)* (Centre).

Maison gothique : n°s 9-11 : Hôtel de Sélys, ancien Hôtel des Comtes de Méan (cl.) : 1re moitié du XVIe s. ; remanié au XVIIe et XVIIIe s. ; porte cochère Louis XIV.

Cheminées Renaissance.
Boiseries et stucs Louis XIV.
Mobilier Louis XV.
Salle gothique, salle Renaissance.

Maisons Renaissance : n°s 57-59 (ancien Hôtel van den Steen, début XVIe s. : boiseries Louis XV et Louis XVI), 59 (début XVIIe s.).
Maisons Renaissance : n°s 13 (Hôtel des Comtes de Méan : façade vers la Sauvenière, 1620), 81 (fin XVIe s. ?).
Maisons Renaissance mosane : début XVIIe s. : n°s 7 et 65 ; fin XVIIe s. : n°s 5, 58, 60, 62.
Maison Renaissance mosane-Louis XIII : n° 75 (fin XVIIe s.).
Maisons Louis XIV : façade méridionale du n° 45 (ancien Hôtel de Bailly, actuellement Institut St-Martin) et 56.

Maisons Régence : n°s 15 (ancien Refuge de l'abbaye d'Herkenrode, vers 1750-1760) et 17 (1750-60).
Maison Louis XVI : n° 36 (vers 1780).
Maisons XVIIIe s.

8. *Sainte-Marguerite (rue)* (N.-O.).
Maisons Renaissance mosane : n°s 201, 208, 384, 398 (1er quart XVIIe s.), 373 (vers 1650), 203, 323, 204, 12-18 (toutes fin XVIIe s.).
Maison Louis XIII : n° 361.
Maisons Louis XIV : n°s 165 (Au coq d'or), 247, 112-114 (1725), 251, 255, 396 (porte Louis XV).
Maisons Louis XVI : n°s 110-114 1771) et 111-113.
Maisons XVIIIe s.
Maison Empire : n° 211.

9. *Saint-Hubert (rue)* (E.).
Maison Régence : n°s 11-13.
Maison Louis XV : n°s 33-43 (ancien Hôtel de maître divisé actuellement en plusieurs habitations).
Maisons XVIIIe s. : n°s 12 et 14.
Maison Empire : n°s 15, 17, 45.

10. *Saint-Séverin (rue)* (N.).
Maison XVIIe s. (renaissance mosane) : n°s 1 (Tournant St-Hubert), 137.
Maisons Louis XIII : n°s 20, 22, 48.
Maisons Louis XIV : n°s 12, 14, 18, 42, 76, 85.
Maison Régence : n° 102 (vers 1750).
Maison Louis XVI : n° 10.
Maisons XVIIIe s. : nombreuses.

QUARTIER SAINT-NICOLAS-OUTREMEUSE.

1. *Beauregard (rue)* (S.).
Maisons XVIIe s. (renaissance mosane évoluée et Louis XIII) : n°s 1, 3, 6, 8, 15, 27.
Maisons XVIIIe s.

2. *Chaussée-des-Prés (rue)* (N.-O.).
Maisons fin XVIIe s. (renaissance mosane évoluée et Louis XIII) : n°s 10, 12, 14, 28, 17, 21, 25, 33.
Maisons Louis XIV : n°s 11, 44, 47, 49, 51 et sans n° (entre le 33 et le 43 : 1693).
Maison Louis XVI : n° 2.

5. *Entre-deux-Ponts (rue)* (S.-E.).

Maison fin XVIIe s. (renaissance mosane) : n° 9.
Maison Louis XIII : n° 18.
Maisons Louis XIV : n°s 43 et 45.
Maison Régence : n°s 11-13 (ancien Hôtel Franquinet).
Maison Louis XV : n° 41.
Maisons Louis XVI : n°s 29 (1782, par l'architecte Deneumoulin), 46, 48-50.
Maisons XVIIIe s.

4. *Fosse-aux-Raines (rue)* (centre).

Maisons XVIIIe s.

5. *Grande-Bêche (rue)* (O.).

Maisons XVIIIe s. : au n° 117, petite chapelle en forme de niche de 1732. Une des potales d'outremeuse.

6. *Ponçay (rue du)* (N.).

Immeuble, 1re moitié XVIIe s. (renaissance mosane) : n° 9 (actuellement Dispensaire communal).

7. *Porte-Grumsel (rue)* (S.).

Christ de 1776 (art populaire).
Maison 1re moitié XVIIe s. (renaissance mosane évoluée) : n° 1.

8. *Puits-en-Sock (rue)* (S.-O.).

François Ier : n°s 56 (A l'Epée d'Or, 1705), 96 (1696).
Maison XVIIe s. (renaissance mosane) : n°s 25, 8 (1677), 22, 64.
Maison fin XVIIe s. (renaissance mosane) : n° 75.
Maisons Louis XIII : 24, 60, 62.
Maisons Louis XIV : n°s 29 (Au vieux château de Bouillon), 33, 35 (A l'Anneau d'or, 1725), 43 (1696), 12, 14, 16, 22 (Au Sauvage ?, 1719), 34, 40, 44, 46, 48.
Maison Louis XIV-Régence : n° 67.
Maisons Régence : n°s 30 (Au Gland d'or), 35, 39, 41, 63-65.
Maison Régence- Louis XV : n° 58.
Maisons XVIIIe s.

9. *Raes de Heers (rue)* (S.).

Maison XVIIe s. (renaissance mosane) : n° 4.

10. *Récollets (rue des)* (O.).

Maisons 1re moitié XVIIe s. (renaissance mosane) : n°s 8 et 13 (ancien hôpital St-Joseph).

Maison natale du compositeur A.-M. Grétry (1741-1813) : n° 54 (fin XVIIe s. - renaissance mosane) : arrière-bâtiment Louis XV ; actuellement Musée Grétry (clr. « Musées »).
Maison Louis XIV : n° 42.
Maisons XVIIIe s.

11. *Roture (rue)* (S.-O.).
Maisons XVIIIe s. : n°s 22-24. Théâtre Royal de Marionnettes de Roture.

12. *Saint-Pholien (place)* (N.-O.).
Maison fin XVIe s. (renaissance mosane) : n° 11 (modernisée en Louis XVI).
Maison XVIIe s. (renaissance mosane) : n° 10.

QUARTIER SAINT-PAUL.

1. *Bonne-Fortune (rue)* (S.).
Maison début XVIIIe s. (renaissance mosane évoluée) : n° 15.
Hôtel Laloux, milieu XVIIIe s. ? : n° 17 (Stucs et boiseries Régence et Louis XVI).

2. *Carmes (place des)* (S.).
Maison début XVIIIe s. (renaissance mosane) : n° 14.
Maison Louis XIV : n° 9.
Maison de l'architecte J.-B. Renoz (1729-1786), fin XVIIIe s. (Louis XVI) : n° 10.

3. *Prémontrés (rue des)* (S.).
Maison patricienne, vers 1780-1790 (Louis XVI) : n° 25 (stucs Louis XVI).
Maisons XVIIIe s. : n°s 5, 6, 7, 19, 21, 29.

4. *Saint-Jacques (place)* (S.-O.).
Maison début XVIIIe s. : n° 9.
Ancien hôtel de Barral, actuellement Doyenné de St-Jacques, 1788 (Louis XVI) : n° 8 (Stucs, cheminées, peintures décoratives Louis XVI).

5. *Saint-Paul (place)* (O.).
Ancien Refuge de l'Abbaye d'Aulne (cl.), début XVIe s. (gothique) : n° 2.
Ancien Hôtel de Sauvage, XVIe s. (gothique) : n° 10 (démoli en 1958).
Ancien Hôtel de Geloes, milieu XVIIIe s. (régence) : n° 5.

6. *Saint-Paul (rue)* (E.).
Ancien Hôtel de Clerx de Waroux : n° 27-31 (arrière-bâtiment, 1671 ; corps de logis à rue, 1715 ; façade, 1767 (régence).
Maison Régence : n° 25.
Maisons XVIIIe s.

7. *Saint-Remy (rue)* (O.).
Maison XVIIe s. (renaissance mosane) : n° 12.
Maisons XVIIIe s. : n°s 23, 27, 33, 35.

8. *Sœurs-de-Hasque (rue)* (E.).
Vestige de l'ancien Couvent des Sœurs de Hasque ou du Val-Ste-Anne (cl.), 1626 (renaissance mosane) : n° 3 dans la cour (deux cheminées Renaissance).
Ancien Refuge des Templiers de Visé, XVIIe s. (renaissance mosane) : n° 7.
Maison Louis XIII-XIV, fin XVIIe s. : n° 12.

9. *Vertbois (rue du)* (S.).
Maisons fin XVIIe s. (renaissance mosane évoluée) : n°s 30, 32, 38.
Maisons XVIIIe s. : n°s 12, 14, 56, 62, 64, 66, 70, 72, 76, 84.

MUSÉES

BIBL. : *Les Musées de la Ville de Liège*, Bruxelles, 1952.

1. *Musée Curtius* (cl.), 13, quai de Maestricht.
1600-1610 (renaissance mosane) : pavillon de la cour, 1762.
Façade décorée de sculptures en haut-relief (mascarons, personnages grimaçants, animaux, scènes inspirées des fables d'Esope et de Phèdre), 1600-1610 (renaissance).
2 cheminées polychromées, 1604 (renaissance).
Rampe d'escalier Louis XIV, fer forgé.
Sections préhistoriques, belgo-romaine et franque.
Section romane et gothique : sculptures, ivoires, orfèvreries, céramiques, mobilier.
Ensembles décoratifs, XVIe-XVIIIe s.
Argenteries liégeoises, XIVe-XVIIIe s.
Collection remarquable de verres anciens (origines XIX s.).
Médailler liégeois (époque mérovingienne-XVIIIe s.).
Collection lapidaire, XIIIe-XVIIIe s.

2. *Musée d'Ansembourg* (cl.) (ancien hôtel d'Ansembourg), 114, en Féronstrée.

1735-40 (régence) attribué à l'architecte J.-J. Couven (1701-1765) de Clermont-sur-Berwinne, établi à Aix-la-Chapelle.
Stucs, boiseries, ferronneries, peintures décoratives, cheminées Régence, vers 1740-41.

Musée des arts décoratifs liégeois du XVIIIe s.

3. *Hypocauste belgo-romain*, place Saint-Lambert.

Vestiges d'habitat néolithique, d'une villa belgo-romaine et de l'ancienne cathédrale Saint-Lambert (XIe et XIIe s. - roman).

BIBL. : J. Philippe, *Guide du visiteur aux Musées Curtius et d'Ansembourg* [et à l'hypocauste belgo-romain], Liège, 1952.

4. *Maison Grétry*, 34, rue des Récollets.

(Voir « quartier Saint-Nicolas-Outremeuse »).

Portraits, lettres, cahiers autographes, œuvres complètes, souvenirs personnels, documents biographiques et historiques d'A.-M. Grétry (1741-1813).

BIBL. : Ch. Radoux-Rogier, *La Maison de Grétry*, Liège, 1946.

5. *Musée d'Armes* (cl.) (ancien hôtel de Hayme de Bomal), 8, quai de Maestricht.

1780 (Louis XVI) par l'architecte B. Digneffe (1724-1784).

Stucs, peintures, cheminées, ferronneries, grisailles Louis XVI. Collection d'armes à feu portatives liégeoises et étrangères, XIVe s. à nos jours.

BIBL. : *Ville de Liège. Musée d'armes*, s.l.n.d. (Catalogue).
D. Techy, *Guide Sommaire du Musée d'Armes de Liège*, Liège, 1954.

6. *Musée de la Vie Wallonne*, 136, en Féronstrée.

(Ancienne dépendance de la Maison Curtius, XVIIe s.)

Ethnographie et folklore de la Belgique romane.

BIBL. : Inventaire partiel dans le « *Bulletin des Enquêtes du Musée de la Vie Wallonne* » (depuis janvier 1924).

7. *Musée des Beaux-Arts*, 34, rue de l'Académie.

Peintures et sculptures de l'école belgo-flamande des XIXe et XXe s., et de l'école française du néoclassicisme aux abstraits.

BIBL. : L. Koenig, *Musée des Beaux-Arts de Liège. Catalogue des peintures*, Liège, 1954.
L. Koenig, *Musée des Beaux-Arts de Liège. Catalogue des peintures françaises*, Bruxelles, 1950.

8. *Musée d'Art Wallon*, Parc de la Boverie.

Peintures de l'école wallonne (provenant de Liège, Hainaut, Brabant wallon) du XVIe s. à nos jours (de la renaissance aux abstraits).

4 œuvres de L. Lombard (1505-1566) (renaissance).

Cabinet des Estampes : gravures et dessins anciens et modernes de l'école liégeoise.

BIBL. : D. Tsilot, *Musée de l'art wallon. Liège. Catalogue des peintures*, Liège, 1954.

9. *Musée Wittert*, dans les locaux de la Bibliothèque de l'Université, 7, place du XX-août.

Estampes et dessins anciens et modernes, du XVe s. à nos jours.

Tableaux des XVe et XVIe s. (écoles flamande, allemande et italienne).

BIBL. : L. Dewez, *Les peintures anciennes de la Collection Wittert. Catalogue*, Liège, 1949.

10. *Musée Diocésain*, cloîtres de la cathédrale Saint-Paul.

Musée d'art religieux ancien (temps chrétiens primitifs, IVe s. jusqu'à la fin du XVIIIe s.).

Tombe de Coninxheim, IVe s. (chrétien primitif).

Sculptures mérovingiennes, romanes, gothiques, Renaissance, baroques.

Peintures de l'école flamande, XVe et XVIe s., et de l'école liégeoise, XVIIe et XVIIIe s.

Meubles et boiseries gothiques.

Série de croix mosanes et limousines, XIIe et XIIIe s. (roman).

Remarquable collection d'étoffes (VIIIe au XVIIIe s.).

11. *Musée Lapidaire*, seconde cour de l'ancien Palais des Princes-Evêques.

Pierres tombales et sculptures provenant d'anciens édifices démolis.

12. *Musée Ysaye*, 14, rue Forgeur.
(Conservatoire.)

Reconstitution du studio d'Eugène Ysaye.

LIERS

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fexhe-lez-Slins.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Remy* : chœur, 3 travées de la nef attenantes au chevet et chapelle absidale Nord (cl.), XVe s. (gothique) ; 3 travées E. du collatéral N., XVIIe s., transformées en néo-gothique en 1893 ; sacristie, 1880 ; collatéral S., vers 1850 ? (néo-gothique) ; tour, chapelle baptismale, 2 travées vers l'O. de la nef et des collatéraux, 1893 (néo-gothique).

Confessionnal Louis XIV et confessionnal Louis XV.
Dalles funéraires XVIIe et XVIIIe s.
2 statuettes, XVIIIe s. (baroque).
2 tableaux, XVIIIe s. (baroque).

— *Ferme dite « de l'Abbaye »* : XVIIe s. (renaissance mosane).

LIXHE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fexhe-lez-Slins.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Lambert* (cl.) : tour, XIIe s. (roman) ; nef, XVe s. (gothique) ; chœur, transept et collatéraux, 1924 (néo-gothique).

Fonts baptismaux, XIIe s. (roman) (fig. 26).



FIG. 26. — LIXHE. - Eglise Saint Lambert - Fonts baptismaux, XIIe s.

Dalles funéraires, XVIIe et XVIIIe s.
Crucilix, XVe s. (gothique).

— *Château de Lixhe*, XVIIIe s.
— *Château de Loën* : en partie XVIIIe s. (renaissance mosane).
— *Ferme Philippart*, au hameau Nivelle (ancienne ferme de St-Hubert), XVIIe s. (renaissance mosane).

LONCIN

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton de Hollogne-aux-Pierres.

MONUMENTS.

— *Ferme*, fin XVIe s. (gothique), prolongement de la rue de Jemeppe, à proximité de la route d'Awans.
— *Château-Ferme*, XVIIe et XVIIIe s. (renaissance mosane évoluée), rue de Jemeppe.

LOUVEIGNÉ

Prov. Liège. Arr. Adm. Liège. Chel-lieu de canton.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Quelques vestiges de la tour-forte de Coirfalize* (à Stinval), XVe s. (gothique).
— *Maison Lempereur* (ancienne maison-forte), fin XVIe s. (renaissance mosane).
— *Eglise Saint-Remacle* (Louveigné) : tour, 1780 (classique), nef et chœur, 1840.
Dalles funéraires, XVIe et XVIIIe s.
Statue, école de Del Cour, XVIIIe s. (baroque).
— *« Li Pire â leu »*, encastrée dans le mur du presbytère, 1642.
— *Ancienne enseigne de l'auberge du Saint-Esprit*, encastrée dans le mur de la maison Servais à Blindef, 1741.
— *Maisons anciennes* à Banneux, Blindef et Deigné, XVIIe et XVIIIe s.
— *Ferme de la Haute-Folie*, XVIIe s. (renaissance mosane).
Dalle armoriée, 1670.

MAGNÉE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fléron.

MONUMENTS.

— *Maisons et fermes*, XVIIe et XVIIIe s. (certaines en renaissance mosane).

MELEN

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fléron.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Job*, 1762 (classique).
Maître-autel, portes de sacristie et banc de communion Louis XIV.
Stalles et lambris du chœur Louis XVI.
Confessionnaux Régence.
Chaire Louis XIII.
— *Presbytère*, 1663-1666 (renaissance mosane).
— *Maisons et fermes*, XVIIe et XVIIIe s. (renaissance mosane).

MICHEROUX

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fléron.

MONUMENT.

— L'ancien château de Hinisdaels à Micheroux, construction de la fin du XVIIe s., de style Renaissance mosane et Louis XIII, a été démonté pierre par pierre en même temps que ses décors intérieurs pour être remonté à Rotheux-Rimière pendant la guerre 1940-45. L'entreprise commencée a été interrompue et finalement abandonnée.

MILMORT

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fexhe-lez-Slins.

MONUMENT ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Hubert* : vers 1904 (néo-gothique).
6 colonnes de la nef, vers la tour, vers 1350 (gothique) (provenant de l'ancienne église).
Dalles et monuments funéraires XVIe, XVIIe et XVIIIe s.
Cloche de 1473.

MONS

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Hollogne-aux-Pierres.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise St-Lambert* à Mons : tour, XIIe s. (roman), réparée aux XVIIIe et XIXe s. ; nef et chœur, 1949.
2 tableaux, XVIIIe s.

— *Eglise St-Nicolas* à Souxhon : 1622 (renaissance) (millésime, chronogramme et inscription du chœur).
Autel, 1622 (renaissance), réparé en 1955.
Balustrade du jubé, fin XVIIIe s. (Louis XVI).
Banc de communion, XVIIe s. (Louis XIV).
Bancs, millésime 1746.

MONTEGNÉE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Hollogne-aux-Pierres.

MONUMENT ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Lambert*, 1828, néo-gothique.
Un Christ baroque de carrefour de la fin du XVIIe s., en bois, vient d'être restauré et déposé à l'église.
Christ gothique de grandes dimensions sous un auvent (rue des Vaux) (XIVe-XVe s.).

MORTIER

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Dalhem.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saints-Pierre et Paul* : tour, fin XVe s. (gothique), surhaussée et remaniée vers 1687 (renaissance) ; nef, collatéraux et chœur, 1845 (néo-classique).
Balustrade du jubé Louis XIV.
Confessionnaux, banc de communion Louis XV.
Confessionnal Louis XVI (1810).
Chaire Louis XIII.
Croix funéraire XVIIe s.
Portes Louis XIV-Régence.
Statues, XVIe s. (gothique) et XVIIIe s. (baroque).

— *Chapelle St-Gilles à Richelette*, 1733.

— *Château de Cortils*, XVIIe s. (renaissance mosane) avec ferme XVIIIe s.

— *Maisons* XVIIIe s., aux environs de l'église.

MORTROUX

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Dalhem.

MONUMENT ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Sainte-Lucie* : tour, lin de l'époque romane ? ; nef et chœur 1782 (classique).

Balustrade du jubé Louis XIV.

Croix funéraires XVIIe et XVIIIe s.

MOULAND

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Dalhem.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise de l'Assomption de la Vierge* : tour (cl.), XIIe s. (roman) ; nef, XVIe s. (gothique) ; collatéraux, 1715 (classique), transformés en néo-gothique en 1905 ; transept et chœur, 1905 (néo-gothique).

Stucs Louis XIV et Louis XV.

Mobilier Louis XIV.

Dalles funéraires XVIIe et XVIIIe s.

Crucifix, XVIe s. (gothique).

2 vitraux armoriés, 1575 et 1715 (sacristie).

— *Ferme Broers*, 1705 (renaissance mosane).

NESSONVAUX

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Eléron.

MONUMENTS.

— *Nombreuses maisons*, XVIIe s. (renaissance mosane), Cour Monville à Nessonvaux, et au hameau de Vaux-sous-Olne.

— *Ferme de Ste-Anne (ferme Bollette) à Vaux-sous-Olne*, XVIIe s. (renaissance mosane).

— *Ferme du Froidheid*, fin XVIIe s. (renaissance mosane).

— *Moulin Lochet*, XVIIe s. (renaissance mosane).

OTHÉE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fexhe-lez-Slins.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saints-Pierre et Paul*, 1866 (néo-gothique).
Confessionnaux, 1787 (Louis XVI).

— *Château d'Othée*, 1er quart du XVIIe s.
Stucs, dernier tiers du XVIIIe s. (Louis XVI).

OUGRÉE-SCLESSIN

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Cantons Saint-Nicolas (rive gauche), Seraing (rive droite).

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Martin*, 1759 (classique).
Autels Régence.
Statues XVIIIe s. (baroque).

— *Château de Beaumont*, 293, rue Côte d'Or, Sclessin : 1772 (Louis XVI), par l'architecte J.-B. Renoz (1724-1784).

— *Château de Sclessin-Ougrée*, fin du XVIIe s. (Louis XIII) au bord de la Meuse, affecté aujourd'hui à des bureaux d'usine.

OUPEYE

Prov. Liège Arr. adm. Liège. Canton Fexhe-lez-Slins.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Remy*, vers 1900 (néo-gothique).
Dalles funéraires, XVe et XVIIIe s.
Statues, XVIIIe s. (baroque).
Martyre de St Etienne, tableau, XVIIIe s.

— *Château* : tour dite d'« Alpaïde », XIIIe s. ?, fortement remanié dans le 1er quart du XVIIe s. (renaissance mosane) ; corps de logis, 1er quart du XVIIe s. (renaissance mosane).

Cheminées armoriées, début XVIIe s. (renaissance) (fig. 27).

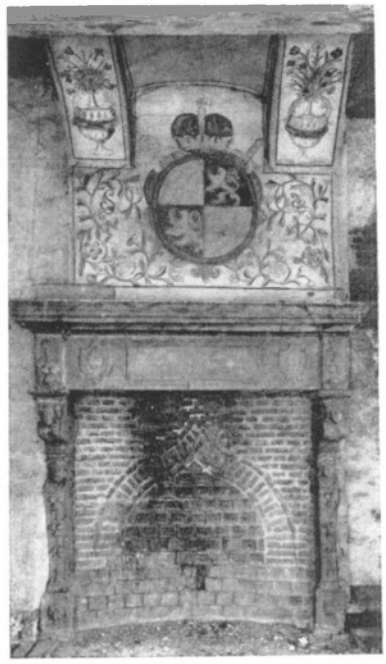


Fig. 27. — Oupeye - Château - Cheminées armoriées.

Stucs et boiseries, vers 1780 (Louis XVI).

— *Ferme Palmen* (141, rue du Roi Albert) : corps de logis, début XVIIe s. (renaissance mosane).

PAIFVE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fexhe-lez-Slins.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Notre-Dame de l'Assomption* : transept et nef, 1895 (néo-classique) : chœur et tour, 1905.

Dalles armoriées XVIIIe s.

Dalles funéraires XVIIIe s.

Tableau XVIIIe s. (baroque).

— *Château* (place de l'Eglise), début XVIIIe s. (renaissance mosane évoluée).

PLAINEVAUX

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Seraing.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Sainte-Barbe* : nef, XVIe s. ; chœur, vers 1720 (classique) ; porche, chapelles latérales et tour, 1853.

Lambris et boiseries du chœur, millésime 1791 (Louis XVI).

Cuve baptismale, XVIe s. (gothique).

Dalles funéraires, XVIIIe s.

— *Château de Plainevaux* : milieu XVIIe s. (renaissance mosane en partie).

— *Fermes de Grandzée et de Rosière*, XVIIe s. (renaissance mosane).

QUEUE-DU-BOIS

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fléron.

MONUMENTS.

— *Maisons*, XVIIIe s. (renaissance mosane évoluée).

RAMET

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Seraing.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Pierre* (Ramet) : tour, nef et chœur, XVIIIe s. (classique) ; transept, 1860 (néo-classique).

Dalles funéraires, 1636 et 1675.

Statues, XVIIIe s. (baroque).

Ostensoir, millésime 1711 (Liège).

— *Château de Ramet* : soubassement, XVe s. ? (gothique) ; étages et bâtiments intérieurs, XVIIIe s.

— *Château de Ramioul* : en partie XVIIe s. (renaissance mosane) ; fort remanié aux XIXe et XXe s.

— *Musée des chercheurs de la Wallonie*, 4, chemin des Biens-Communaux. Préhistoire régionale.

RETINNE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fléron.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Sainte-Julienne*, 1845 (néo-gothique).
Ciboire, XVIe s.
Ciboires, encensoirs et navettes, XVIIe-XVIIIe s.
Ostensoir, 1657.
— *Maisons*, XVIIe et XVIIIe s. (renaissance mosane), place du Marché.

RICHELLE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Dalhem.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Firmin* : 1777 (classique).
2 statues de St Firmin, XVIe (gothique) et XVIIIe s. (baroque).
Croix funéraires, XVIIe et XVIIIe s. (cimetière).
— *Château* du début du XIXe s.
— *Calvaire*, millésime de 1775.
Entrée de ferme avec blasons, 1745.
Cimetière : croix de pierre anciennes dont deux gothiques.

ROCOURT

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fexhe-lez-Slins.

MONUMENT ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Léon*, 1854 (néo-gothique).
Statue de Ste Catherine, vers 1504 (gothique).
Statue de la Vierge, XVIIIe s. (baroque).

ROLOUX

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Hollogne-aux-Pierres.

MONUMENT ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Jean-Baptiste* : tour, nef et chœur (cl.), XIIe s. (roman) ; restaurée et agrandie d'une seconde nef en 1924 (néo-roman).
Bas-relief, représentant la Trinité, XVIIIe s. (baroque).
Dalle funéraire, XIVe s. (gothique).

Crucifix, XVe s. (gothique).
Calvaire, XVIe s. (gothique).
Crucifix, XVIe s. (gothique).
Statues, XVIIe et XVIIIe s. (baroque).

ROMSÉE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fléron.

MONUMENT ET ŒUVRE D'ART.

— *Eglise Notre-Dame*, 1829.
Statue d'art populaire d'inspiration gothico-Renaissance de sainte *Gotte* (Goutte) en réalité sainte Gudule.

ROTHEUX-RIMIÈRE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Seraing.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Firmin*, vers 1900 (néo-gothique).
Deux statues, bois peint, XVIIIe s. (baroque).
— *Ancienne église Saint-Lambert* (désaffectée), 1764 (classique).
Dalle armoriée, 1631 (extérieur).
Croix funéraire, 1745 (extérieur).
Niche portant le millésime 1745 (extérieur).
— *Le « Castel » d'Englebermont* : fin XVIe s. (gothique) ; remaniements au XVIIIe s. ; annexe et chapelle néo-gothique, vers 1880.
— *Château-ferme d'Angoxne* : XVIIe s. ; nombreux remaniements au XVIIIe s.
— *Château des Granges* : corps de logis, vers 1750 (Louis XV), remanié au XIXe s. ; dépendances, 2e moitié du XIXe s.
— *Château-ferme de la Brassine*, XVIIIe s.
— *Quelques maisons et fermes*, XVIIIe s.

ROUVREUX

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Louveigné.

MONUMENTS.

— *Ruines du château d'Amblève*, dit des Quatre Fils Aimon : XVe s. ? (gothique), substructions très anciennes.
— *Château de Martinrive*, XVIe, XVIIe et XVIIIe s.

SAINT-ANDRÉ

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Dalhem.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise St-André* : tour, XIIe s. ? (roman) ; nef et chœur, 1859 (néo-gothique).

Crucifix, 1785 (baroque).
Croix funéraires, XVIe et XVIIe s.
Boiseries et chaire Louis XIV.
Confessionnaux Louis XIII.

— *Ferme de Chenestre*, en partie XVIIIe s. (renaissance mosane).

SAINT-REMY

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Dalhem.

MONUMENT ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Remi* : chœur, XVe s. (gothique) ; nef et tour, 1833 (néo-classique).

Chaire et crédence, Louis XIV ; Confessionnal Louis XV.
Buffet d'orgue, 1re moitié du XVIIIe s.
Statues XVIe (gothique) et XVIIIe s. (baroque).
Croix funéraires XVIIe s.
2 tableaux du XVIIe s. : Christ aux outrages, Le Mauvais Riche.
Sacristie : ostensoir Louis XIII, calice argent Louis XIV, poinçon de Bavière.

SAIVE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fléron.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Ruines du château-fort*, XIIIe s. ?, avec donjon, début XVIIe s. (renaissance mosane).

— *Eglise Saint-Pierre*, XVIIe s. (renaissance).

Mobilier Louis XIII (autels de 1682 et 1719).
Dalles funéraires, XVIIe s.
Statues, XVIIIe s. (baroque).

— *Maisons et fermes*, XVIIe et XVIIIe s. (renaissance mosane).

— 2 *châteaux* du XVIIIe s. : celui du dernier prince-évêque de Méan (François-Constantin), dévasté depuis son occupation par l'armée (façade Louis XIV) et château Prion (anciennement des barons de Rosen) 1714.

Dans une niche au-dessus de l'entrée de l'église : curieuse statue en pierre de saint Pierre (art populaire, aspect roman mais d'époque indéterminée).

SERAING

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Chef-lieu de canton.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Hôtel de Ville* : XVIIIe s.

— *Eglise Notre-Dame* (place Kuborn), 1751 (classique).

Maître-autel, vers 1680 (baroque).

Fonts baptismaux, XIIe s. (roman).

Deux dalles funéraires, 1706 et 1723.

5 statues, début XVIIIe s. (baroque) (au maître-autel).

— *Ancienne abbaye du Val-Saint-Lambert* (actuellement Cristalleries Val-Saint-Lambert) : ancien réfectoire, XIIIe s. (gothique) ; « Maison des Etrangers », vers 1629 (renaissance mosane) ; autres bâtiments, vers 1751.

Ancien château des Princes-Evêques (actuellement château Cockerill) : 2e quart du XVIIIe s. ; bâtiments du fond de la cour d'honneur, vers 1915.

Escalier, vers 1750 (Louis XIV).

Boiseries, vers 1780 (Louis XVI).

— *Quelques constructions* du XVIIIe s., *des maisons* (quai de la Croix-Rouge et rue de l'Abbaye) *et des anciens bâtiments de ferme* (rue du Champ des Oiseaux et rue Michel Servet).

SLINS

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fexhe-lez-Slins.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Martin* : nef et chœur, 1777 (classique) ; tour, 1878 (néo-classique).

Statues et tableau, XVIIIe s. (baroque).

— *Ferme Bolsée* (rue de la Mer) : aile droite, début XVIIe s. (renaissance mosane), sur des soubassements plus anciens en silex (XIIIe-XIVe s. ?).

— *Ferme Dupuis* (rue de la Vaux), début XVIIe s. (renaissance mosane).

SOUGNÉ-REMOUCHAMPS

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Louveigné.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Notre-Dame et Saint-Martin (Sougné)* : tour, XIIIe s. (gothique) (cl.).

Nef et chœur, 1741 (classique).
Stalles fin XVIe s. (gothique), restaurées.
Fonts baptismaux désaffectés, pied, XVe s. (gothique), cuve XVIIe ou XVIIIe s.
Dalles funéraires, XVIIe et XVIIIe s.

— *Château de Montjardin*, XVe s. (gothique).

— *Vieilles maisons* du XVIIe s. à Sougné.

SOUMAGNE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fléron.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.



FIG. 28. — SOUMAGNE - Eglise Saint Lambert - Boiseries.

— *Ancienne borne-frontière dite « La Belle Pierre », sur l'aqueduc recouvrant le ruisseau du Pont-Clory* (cl.), 1787.

— *Eglise Saint-Lambert* (cl.). 1686 (classique) ; 2 chapelles de la tour, 1708.

Autels Louis XIV (avec, au maître-autel, Descente de Croix, tableau de l'école liégeoise du XVIIIe s.).
Boiseries du chœur, signées Lagasse et G. Evrard, Régence, provenant de la collégiale St-Pierre de Liège (fig. 28).
Stalles, XVe s. (gothique).
Confessionnaux, 1700, et chaire Louis XIII.
Lutrin, laiton, 2e moitié XVIIe s. (Louis XIV).
Dalle funéraire, 1720.
Statues XVIIIe s. (baroque).
Plafonds décorés de panneaux peints et armoriés, 1700-1710, certains repeints au XIXe s.
2 tableaux (Vie de St Pierre), par J. Latour (1719-1782) (école baroque liégeoise).
Presbytère du XVIIe s. (Prémontré-Renaissance).

BIBL. : A. Dasnoy, *L'Eglise de Soumagne. Notes et réflexions d'un promeneur*, Editions du Vieux Liège, 1956.

SPRIMONT

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Louveigné.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Ancienne maison-forte* (à Damré), fin XVIe s. ? (gothique).
— *Eglise Saint-Martin* (Sprimont) : tour, fin XIIIe s. (roman) ; bas-côté Sud, XIVe s. (gothique), reconstruit vers le chœur, fin XVIe s. ; nef centrale et bas-côté Nord, XVIIIe s. ; intérieur restauré au XVIIIe s. ; chœur, XIXe s.

Autels latéraux et fronton de l'ancien maître-autel, bois sculpté et armorié, XVIIIe s. (Louis XIV).
Mobilier et boiseries, XVIIIe s. (régence).
Fonts baptismaux, fin XVe s. (gothique).
Statues, XVIIIe s. (baroque).
Dalles funéraires, XVIIe et XVIIIe s.

— *Eglise Sainte-Anne (Lincé)* : tour, XVIe s. ; nef, XIXe s.

Statues, XVIIIe s. (baroque et art populaire).

— *Potale sculptée*, (encastrée dans le pignon d'une maison, près de l'église St-Martin), 1737.
— *Quelques vestiges d'un château*, fin XVIe s. (gothique) (actuellement maison d'habitation) (près de l'église de Sprimont).

Dalle armoriée, 1586.
Escalier, chêne, XVIe s.

TILFF

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Seraing.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Léger* : 1875 (néo-gothique).
Deux confessionnaux Louis XIV.
Dalles funéraires, XVIe et XVIIe s.
Deux statues en bois, XVIIIe s. (baroque).
— *Château de Tilff*, fin XVIIe s. (Louis XIII avec dépendances XVIe s.).
— *Château du Monceau* (à Méry), milieu XVIIe s. (renaissance mosane). vient d'être restauré.
— *Château de Brialmont* : dépendances, vers 1759.

TILLEUR

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Saint-Nicolas.

MONUMENT.

— *Château dit « La Thorette »*, rue Chiff-d'Or : 1632 (renaissance mosane).

TREMBLEUR

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Dalhem.

MONUMENTS.

— *Maison Braham*, rue de Fafchamps à Blégny, 1695 (renaissance mosane).
— *Ferme Fortemps*, rue du Vicinal à Blégny, fin XVIIe s. (renaissance mosane).
— *Maisons et fermes*, XVIIIe s., au hameau de Blégny.

VAUX-SOUS-CHÈVREMONT

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fléron.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Chapelle de Notre Dame de Chèvremont*, 1688 (renaissance).
Autel Louis XIII-XIV.
Statuette de Notre Dame de Chèvremont, XVIIe s. (renaissance).

— *Au Couvent des Pères Carmes :*
statue de la Vierge à l'encrier, fin XVe s. (gothique) (fig. 29).



FIG. 29. — VAUX-SOUS-CHÈVREMONT
Couvent des Pères Carmes -
Statue de la Vierge à l'encrier.

— *Ancienne ferme des Jésuites Anglais*, 1688 (renaissance mosane).

VELROUX

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Hollogne-aux-Pierres.

MONUMENT ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-André :* tour, (cl.), XIIe s. (roman), remaniée en 1550 (millésime de la tour) (gothique) ; nef, collatéraux et chœur, 1836 (néo-classique).

Autel et deux crédences, XVIIIe s. (Louis XIV).
Dalle funéraire, 1270 (gothique).
Crucifix, XVIe s. (gothique).
Deux statuettes, XVIIIe s. (baroque), par le sculpteur liégeois Vivroux (d'après archives).

VILLERS-L'ÉVÊQUE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Hollogne-aux-Pierres.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise de la Sainte Vierge* : chœur et transept N. (cl.), XVe s. (gothique) ; nefs et tour, 1890 (néo-gothique).
  Dalles funéraires, XVIIe s.
  Crucifix, fin XVe début XVIe s. (gothique).
  Statues, XVIIe et XVIIIe s. (baroque).
  Tableaux, XVIIIe et XIXe s.
— *Presbytère*, XVIIIe s.
— *Perron* se trouvant dans la cour du presbytère, sis rue Fonds-du-Roi Albert Ier, 18 (cl.), XVIIIe s.
— *Maisons et fermes*, XVIIe et XVIIIe s., place de l'Eglise et route Liège-Saint-Trond.

VILLERS-SAINT-SIMÉON

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fexhe-lez-Slins.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Ruines d'une tour du XIIIe s. ?* (dans la propriété Adolphe Baré).
— *Substructions d'une tour féodale*, XIIe s. ? (dans la cour de la maison Villour).
— *Eglise Saint-Lambert*, 1789-1859 (classique).
  Dalle funéraire 1708.
  Croix funéraire 1519 (cimetière).
  2 statues fin XVIIe-début XVIIIe s. (baroque).

VISÉ

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Dalhem.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Hôtel de Ville*, 1612-1614 (renaissance mosane) (cl.). Reconstruit.
— *Eglise Saint-Martin* : chœur (cl.), 1524 (gothique) ; nef, collatéraux, transept et tour, 1924 (néo-gothique). Partiellement reconstruite.
  Lutrin en laiton, 1591 (gothique).
  Mausolée et dalles funéraires, XVIIe s.
  Châsse de Saint Hadelin, orfèvrerie, XIIe s. (roman-mosan), avec pignons du XIe s.

Buste-reliquaire de Saint Hadelin, orfèvrerie, 1654 (renaissance) avec tête du XVe s. (gothique) (fig. 30).



Fig. 30. — Visé - Eglise Saint Martin - Buste-reliquaire de Saint Hadelin.

Pyxide, 1619, et ciboire, 1643.

Armoires Henri II et Louis XIV (église et sacristie).

— *Eglise N. D. du Mont-Carmel*, à Devant-le-Pont (cl.), 1695 (class.).
— *Eglise Notre Dame du Mont Carmel*, à Devant-le-Pont (cl.), 1695 (classique).
— *Chapelle de Lorette*, 1684 (renaissance).
— *Ancien Couvent des Sépulchrines* (actuellement Athénée), 1625 (renaissance mosane). Reconstruit après la guerre 1914-18.
— *Ancien Couvent des Carmes*, à Devant-le-Pont, vers 1691 (renaissance mosane).
— *Ferme du Temple*, à Lorette, XVIIe et XVIIIe s. (renaissance mosane).
— *Musée des Anciens Arbalétriers*, 44, rue Haute.

Collection d'arbalètes anciennes, histoire et folklore local.

— *Musée de la Gilde des Arquebusiers*, 11, rue Haute.

Arquebuses anciennes, histoire, folklore, ethnographie.

— *Musée Régional d'Archéologie et d'Histoire* (Hôtel de ville) : préhistoire et folklore.

BIBL. : G. Ruhl, *La Collégiale de Visé et ses œuvres d'art*, dans *Leodium*, XIV (1921), pp. 113-118 et 122-131.

Cte L. de Borchgrave d'Altena, *Note au sujet de la châsse de Saint Hadelin conservée à Visé*, dans *Revue belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, t. XX (1951), pp. 15-27.

VIVEGNIS

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fexhe-Slins.

MONUMENTS ET ŒUVRE D'ART.

— *Chapelle de la Vierge* (rue César de Paepe).
Statue. XVe s. (gothique).

— *Vestiges de murs de l'ancienne abbaye cistercienne*, (fondée en 1235). XIIIe s. (rue César de Paepe).

VOROUX-GOREUX

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Hollogne-aux-Pierres.

MONUMENT.

— *Château* du XVIIIe s.

VOROUX-LEZ-LIERS

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fexhe-lez-Slins.

MONUMENT.

— *Château Smulders*, 2e moitié XVIIIe s. (Louis XV).

VOTTEM

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Herstal.

MONUMENTS.

— *Ruines de l'ancienne chapelle de Bouxthay* : milieu XIVe s. (gothique).

— *Ruines de l'ancien château de Bouxthay* : échauguette, vers 1566 et donjon, 1610 (renaissance mosane).

BIBL. : L. Dubois, *Notice archéologique et historique sur la chapelle et le château de Bouxthay*, dans *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liège*, XI (1897), pp. 1-45.

WANDRE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Herstal.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Etienne*, 1720 (classique).
Autels, Louis XIV.

Boiseries du chœur, Louis XIV (fig. 31).



Fig. 31. — Wandre - Eglise Saint Etienne - Boiseries du chœur.

Fonts baptismaux, 1666 (renaissance).
Croix et dalles funéraires, XVIe, XVIIe et XVIIIe s.
Crucifix, fin XVIe s. (gothique).
Statues, XVIIIe s. (baroque).
Tableaux, début XVIIIe s. (école liégeoise).
Présentation au Temple, tableau, par O. Pirotte, 1761 (école liégeoise).

— *Eglise Notre-Dame du Mont Carmel à la Xhavée* (cl.) : 1re moitié du XIVe s. ; réparations des murs extérieurs et transformation des fenêtres au XVIIIe s. ? (classique).
Dalles funéraires, XVIIe s.
Statues, XVIIIe s. (baroque).

— *Vestiges de l'ancien couvent des Carmes, transformés en habitations*, (aux environs de l'église de la Xhavée) : milieu XVIIe s. (renaissance mosane).

— *Château de la Motte*, XVIIIe s. (renaissance mosane).

— *Maisons et fermes*, XVIIe et XVIIIe s. (renaissance mosane), à Rabozée.

WARSAGE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Dalhem.

MONUMENTS ET ŒUVRES D'ART.

— *Eglise Saint-Pierre* : tour et nef (cl.), XIIe s. (roman) ; chœur du XIIIe s. et transept reconstruits.

Vestiges de peintures murales, XVIe s. (renaissance) (fig. 32).



Fig. 32. — Warsage - Eglise Saint Pierre - Vestiges de peintures murales.

Colonnes de la nef, XIVe s. ? (gothique).
Dalles funéraires XVIIe et XVIIIe s.
Statues XVIIIe s. (baroque).
Sacristie : Trésor d'orfèvreries et de dinanderies anciennes.

— *Presbytère*, 1742.
— *Ferme de la Moinerie*, XVIIIe s. (renaissance mosane).

WIHOGNE

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fexhe-lez-Slins.

MONUMENTS ET ŒUVRE D'ART.

— *Eglise Saint-Jean l'Evangéliste* : 1875 (néo-classique).
Groupe en bois de Sainte Anne et la Vierge, XVIe s. (gothique)
— *Ferme Rasir*, XVIIIe s. (renaissance mosane).

XHENDREMAEL

Prov. Liège. Arr. adm. Liège. Canton Fexhe-lez-Slins.

MONUMENT.

— *Ferme de Malaxhe*, fin XVIIe-XVIIIe s. (renaissance mosane évoluée) ; partie du corps de logis Louis XVI.

V.G. MARTINY

Architecte en Chef - Directeur de la Province de Brabant
Professeur à l'Académie Royale des Beaux-Arts
et Chargé de cours à l'Université Libre de Bruxelles

ÉTUDE HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE L'ÉGLISE ST. MARTIN A LIMAL

PRÉAMBULE

Les édifices campagnards, postérieurs au XVIe siècle, ont rarement fait l'objet d'études méthodiques : leur caractère fruste, leur simplicité, leur unité très souvent, ne tentent pas le chercheur avide d'éléments comparatifs qu'il trouve authentifiés en abondance dans les nombreuses œuvres architecturales de ville ou d'abbaye de même époque.

La destruction partielle de l'église de Limal en 1944 et la dispersion de ses archives comme les travaux de restauration qui devaient effacer de précieux témoins de campagnes de construction antérieures, nous ont poussé à analyser ce temple comme on le ferait pour un bâtiment plus important.

Les recherches et levers auxquels nous nous adonnions sur place en octobre 1949 ne purent être poursuivis par ordre du Ministère de la Justice qui, sur la foi d'un communiqué de presse, interdisait ces *fouilles archéologiques* entreprises sans autorisation. Quand, sur nos instances, la permission officielle de poursuivre nos investigations nous parvint trois mois plus tard, la *restauration* avait commencé son œuvre de nivellement. Il en restait cependant assez — les photographies que nous avions prises nous y aidant — pour tenter de reconstituer avec son histoire, la chronologie des différentes campagnes de construction du bâtiment.

Il n'y a pas une seule de nos affirmations qui ne soit appuyée sur une source rigoureuse ou étayée d'une description minutieuse. C'est ce qui rend peut-être cette monographie un peu lourde et nous nous en excusons auprès de nos lecteurs.

BIBLIOGRAPHIE

A. MANUSCRITS

I. PROPRIÉTÉ DE M. BALDOUIN DE BROUX

1. a. *Collegit, non parvo labore, Franciscus Joannes Eugenius Cuvelier, natus Bruxellis 9 Martii 1806. Pastor in Limal. 30 janvier 1835. Obiit...*
Papier. 34,5 cm × 21 cm, VI et 257 f°s. 4 cartes en couleurs. Les f^os^ I à VI. 11 à 13. 128 à 133. 159 et 160. 176. 194 et 195. 202 et 203. 221, 230. 240 à 257 sont blancs.

b. Copie, sans titre, du précédent, avec réduction des commentaires et ajoute de certaines pièces du XIXe siècle ainsi que des fondations. Papier. 32 cm × 28 cm. 240 feuillets paginés de A à G et de 1 à 233; les f^os^ A à G, 8. 11 à 15. 21 à 23. 53, 85 à 87. 115 à 123. 155 à 233 sont blancs. Nous l'appellerons *Copie 1*.

c. Copie du même, sans titre, mais présentant un ordre des pièces différent et contenant une correspondance de l'abbé Cuvelier ainsi que le cahier des charges des réparations effectuées à l'église en 1822. Papier. 32 cm × 28 cm. 260 feuillets paginés de A à C et de 1 à 257; les f^os^ A à C, 3 à 8. 13. 14. 123. 139. 178. 189 à 222. 249 à 257 sont blancs. Contient l'élévation aquarellée de la façade occidentale et le plan au lavis de l'église. Nous la désignerons par *Copie 2*.

d. *Seigneurie de Limal*. Papier. 32 cm × 28 cm. 119 feuillets paginés de A à C et de 1 à 116, le 93e étant bissé; 4 dessins au lavis. Les f^os^ A, B et C; 1 recto, 3 et 4, 5 verso, 7, 10 recto, 11 recto, 12 verso, 11 à 17, 18 verso, 19 et 20, 21 verso, 28, 29 recto, 30 recto, 31 et 32, 33 recto, 34 à 36, 37 verso, 38 verso, 44, 53 verso, 54, 59, 61 verso, 62, 70 verso, 71, 75 verso, 76 verso, 77 à 79, 84 verso, 86 et 87, 94 verso, 95, 97, 100 verso, 101, 102 verso, 103 verso et 104 à 116 sont blancs. Les dessins au lavis représentent :
— la tour de Moriensart à Céroux-Mousty d'après de Cantillon (f° 1 verso);
— le château de Limal, d'après le même (f° 2 verso);
— plan et élévations de trois côtés de la crypte funéraire de Limal (f° 3 verso);
— le sceau des échevins de la baronnie de Limal, d'après un acte de l'an 1776 (f° 33 verso).

II. ARCHIVES DE LA CURE

— Supplique du Pasteur Charles Martinez relative au paiement des briques, s.d. (vers 1655).
Papier (déchiré) 29,5 cm × 19 cm. 2 feuillets, le 2e en blanc.

— *A Monseigr Illustrisime et Révérendisse Evesqe de Namur.*
Supplique du Pasteur Charles Martinez.
Papier. 30,5 cm × 19,5 cm, 1 feuillet s.d. (vers 1655).

— Requête du Curé G.R. Lambert au Souverain Conseil de Brabant en vue de maintenir un passage vers la sacristie, dd 21-7-1718.
Papier. 1 feuillet in-f^o^, le verso en blanc.

— *Remonstrance au Conseil Souverain de Brabant du Pasteur contre le Seigneur.* 17 février 1722.
Papier. 2 feuillets in-f^o^, le 2e en blanc.

— *Etat fait par moi M. Warant. Des ouvrages de serrurier...*
Papier. 1823, un feuillet in-f^o^.

— *Ouvrage fait par thomas Gollière Maitre vitrier à Wavre...*
Papier. 1824. 9.5 cm × 16 cm.

— *Devis estimatif des réparations à faire aux murs du cimetière de la commune de Limal et des matériaux à fournir.*
Papier. 1824. 4 feuillets timbrés à 0,50 Fr. 24.5 cm × 17.5 cm. le verso du 3e feuillet et le 4e feuillet en blanc.

— Requête de la fabrique de l'église adressée au roi des Pays-Bas en vue d'obtenir des subsides.
Papier. 26 février 1824. 2 feuillets in-f°, le 2e en blanc.

— Quittances du sieur Legrève des 7 avril et 29 mai 1825.
Papier. 10 cm × 13.2 cm.

— Quittance du sieur Jaumotte du 16 juillet 1825.
Papier 11 cm × 18.7 cm.

— Quittance de Jean Joseph Coets. de 200 florins. pour avoir fait un confessionnal et raccomodé les autres boiseries - 1826.
Papier. 9.5 cm × 21 cm.

1836 : Construction du jubé

liasse de 16 pièces de différents formats. dont cinq en blanc. avec en plus un plan au lavis de 49,2 cm × 41 cm.

1. — *Demande de subside formée par la Fabrique de l'Eglise de Limal...* le 17 novembre 1837 « pour blanchissage de l'église. pour vernisser la boiserie. pour chéneaux à placer aux toits. pour recrépir la tour de l'Eglise et les murs latéraux des deux nefs. pour construction des fonts baptismaux ... 1.224.50 ».
Papier. 17 novembre 1837. 2 f°s dont un blanc.

2. — *Demande de subside formée par la F. de l'Eglise de Limal...* 15 novembre 1837 « pour construction d'un jubé. d'un escalier et placement de chéneaux à l'Eglise dont la dépense selon les plan et devis estimatif de M. l'architecte voyer est évalué à Fr 1.502.92 ».
Papier, 15 novembre 1837. 2 f°s dont un blanc.

3. — *Devis estimatif des Ouvrages à faire à l'Eglise de Limal pour établir un jubé au-dessus du porche d'entrée* dressé le 24 mars 1836 par l'architecte voyer A. Moreau.
Papier. 2 f°s.

4. — Procès-verbal de réception des travaux *trouvés conformes aux conditions exprimées dans le cahier des charges ad hoc....* signé par les membres de la fabrique de l'église le 5 mars 1837.
Papier. 2 f°s dont un blanc.

5. — *Cahier des charges pour l'adjudication. par voie de soumission. de la construction d'un Jubé et d'un escalier pour ce Jubé et les cloches. à Exécuter dans l'Eglise de Limal* suivi du P.V. d'ouverture des 3 soumissions (qui sont jointes en annexes) daté du 16 août 1836.
Papier. 2 f°s.

6. — Le même. Papier. 2 f°s.

7. — Trois soumissions annexées au sub 5. établies par :

Jacques et Guillaume de Haen	1.125 Fr
Jean Joseph et Charles Coets	1.450 Fr
P.J. Steenbergh	1.541 Fr 95

Papier. 15.5 cm × 19.5 cm ; 18.5 cm × 21 cm et 19 cm × 15.5 cm.

8. — Lettre du Commissaire du district au bourgmestre de Limal dd. 26 mars 1836 transmettant plan et devis du jubé pour approbation.
Papier. 2 f°s dont un blanc.

9. — Lettre du Commissaire d'arrondissement au Collège des bourgmestre et échevins dd. 12 janvier 1837 — (*la demande de subsides ne peut être accueillie en ce moment*).
Papier. 2 f°s dont un blanc.

10. — Lettre du Commissaire d'arrondissement au Collège dd. 16 mai 1837 (idem).
Papier. 2 f°s dont un blanc.

11. — P.V. de séance du Conseil de fabrique dd. 18 avril 1836. décidant d'une adjudication au rabais et de demander au Gouvernement un subside pour couvrir la somme manquant pour l'exécution des travaux.
Papier, 2 f°s dont un blanc.

12. — Minute d'une lettre à Monsieur le Ministre de l'Intérieur par le Conseil de fabrique pour obtenir ce subside, dd. 11 mars 1837.
Papier, 1 f°.

13. — Minute d'une lettre du Conseil de fabrique au Roi, dd. 15 novembre 1836, pour obtenir un subside.
Papier, 1 f°.

14. — Lettre du curé Cuvelier à Simonart, dd. « ce jeudi à midi » pour payer un acompte à J. et G. Dehaen.
Papier, 20.5 cm × 17 cm, plié en deux.

15. — Lettre du curé à Simonart, dd. 17 août 1836, demandant de préparer la convention à faire signer par Dehaen, adjudicataire.
Papier, 26.5 cm × 21 cm, plié en deux.

16. — Lettre du curé à Simonart « à la hâte » pour ajouter une note — non spécifiée — au cahier des charges.
Papier, 20.5 cm × 17 cm, plié en deux.

— 13 juin 1840 : Convention entre Remi Clément, plafonneur et blanchisseur à Limal et F. Cuvelier, curé, moyennant la somme de soixante dix francs *à faire dans la chapelle nouvellement construite, en l'église de Limal tout ce qui concerne son état A et d'après tout ce qu'exige ladite chapelle B et d'après le plan ci-annexé et signé de part et d'autre.*
Papier, 31 cm × 19 cm, 4 p. dont les deux dernières en blanc.

— Lettre du 22 décembre 1842, papier, double feuillet, le 2e en blanc, et son annexe *Devis estimatif des ouvrages à faire pour consolider les poutres des basses nefs à l'Eglise de Limal* daté du 23 décembre. Papier, double feuillet, extérieur en blanc.

— Minute d'une lettre adressée par le baron Joseph Vanderlinden d'Hoogvorst au Ministre de la Justice, 26 avril 1843. Papier, un feuillet de 26 cm × 21 cm.

— *Ministère de la Justice, 1re division, indicateur particulier n° 3154.* Papier, in-f°, le 2e feuillet en blanc.

— Copie conforme de l'arrêté royal du 21 août 1843 autorisant le Conseil de fabrique à faire réparer l'église. Papier, double folio, le deuxième en blanc.

— *Agenda belge ou memento journalier pour la présente année*, 1844. Papier, 33,5 cm × 12 cm, sans pagination.

— *Restauration de l'église de Limal 1874-1875-1877. Compte réclamé par Monsieur le Commissaire d'arrondissement par missive du 26 mars 1877.* Papier, 2 f°s.

— *Dépenses par M. le Curé de Limal — et qui seront portées en compte et remboursées d'après la convention faite avec la fabrique de l'église le sept Janvier 1877.* Papier, 21 juillet 1877, 53 cm de largeur × 41.5 cm de hauteur, plié en quatre.

— Paquet de 12 pièces rongées par les souris, relatives aux réparations de 1898 :

1. Apostille dd. 29 janvier 1898 de l'Archevêché, autorisant une séance extraordinaire du Conseil de fabrique de Limal en vue des réparations extraordinaires à l'église.
Papier, 21 cm × 13.5 cm.

2. Lettre du Collège échevinal dd. 2 x bre 1897 au Conseil de fabrique de l'église, demandant de porter à 1.000 frs la part d'intervention de la fabrique dans les travaux.
Papier, 1 f° recto-verso.

En marge, au crayon, la minute de la réponse :

... devis estimatif ayant trait aux réparations à faire aux gouttières de l'église... les réparations projetées ne sont pas en rapport avec celles qui devraient être réellement exécutées... les gouttières en effet sont en très mauvais état... exigeront sous peu complet remplacement.... pas plus profitable de placer des corniches... plutôt que d'ordonner des réparations dont l'effet utile serait de peu de durée.

3. Lettre du Collège échevinal dd. 14.8 bre.1897 au Conseil de fabrique relative à la part d'intervention de la fabrique dans les dépenses de 5.021 fr prévus au devis Van Haelen. — avec minute de réponse, dd. 5.9 bre.1897.
Papier, 1 f° recto-verso.

4. Copie conforme d'une lettre d'Elisée Van Haelen, architecte à Nivelles dd. 30 x bre 1897, adressée au Baron de Fierlant, bourgmestre :

je suis d'avis que le placement d'une corniche aux murs des bas-côtés de votre église nuirait au style de cet édifice; aussi je vous engage à ne pas persister dans ce projet.

Papier, 1 f° recto.

5. Lettre du Collège échevinal dd. 31 x bre 1897 au Conseil de fabrique adressant une copie de la lettre de Van Haelen.

Papier, 1 f° recto.

6. Note manuscrite au crayon du 5 janvier 1898 du Conseil de fabrique :

le Conseil persiste cependant dans la proposition qu'il a faite antérieurement de modifier les postes du devis concernant les gouttières.

Papier, 1 f° recto.

7. Lettre en date du 25 janvier 1898, du Baron de Fierlant, bourgmestre, au Conseil de fabrique, relative à la défalcation du devis estimatif d'une somme de 250 Fr pour badigeonnage.

Papier, 1 f° recto.

8. Lette du Collège échevinal dd. 25 janvier 1898 au Bureau des marguilliers : le devis de Van Haelen sera soumis tel quel aux autorités supérieures.

Papier, 1 f° recto-verso.

9. Extrait du P.V. de la séance du Conseil de fabrique, 1er du mois d'avril 1898, où il est insisté pour remplacer les réparations de gouttières par des *bacs en zinc*.

Papier, 1 f° recto.

10. Copie d'une lettre de l'architecte Van Haelen (dd. 6 avril 1898) au bourgmestre de Limal (pas partisan ni des corniches ni de *simple planche inclinée*).

Papier, 2 f°s dont 1 blanc.

11. Copies de *Pièces échangées au sujet de réparations à faire à l'église de Limal* en 1898.

— copie de la pièce sub 4.

— extrait du registre aux délibérations du Conseil communal du 24.1.1898 sollicitant l'autorisation de pouvoir mettre en œuvre.

— lettre du Collège échevinal au Commissaire d'arrondissement datée du 1.2.1898 (envoi du dossier).

— lettre dd. 21.2.1898 de Ch. Licot, architecte provincial, à l'architecte en chef Dumortier et concluant à l'approbation du devis de Van Haelen au montant de 5.021 fr.

— lettre du 25 mars 1898 du Commissaire d'arrondissement Léon Van Ham au Collège échevinal, relative à l'insuffisance de la part d'intervention communale et fabricienne.

— *Procès-verbal de constatation et d'estimation de dommages causés par faits de guerre à l'Eglise St. Martin à Limal*, dressé par l'expert Joseph Wilquet le 5 juin 1944, en six pages in-4° dactylographiées.

— *Addenda au constat du 5 juin 1944 rectifié et complété les 24 décembre 1946 et 1947*, dressé par Joseph Wilquet le 25 mars 1952 en six pages in-4° dactylographiées.

— *Cahier spécial des charges* et son annexe le *Métré récapitulatif*, dressés par J. Wilquet le 30 mars 1948, corrigés et complétés le 4 janvier 1949, 14 + 4 feuilles in-f° dactylographiées.

— *Décompte général des travaux* dressé par J. Wilquet le 25 mars 1952 et approuvé par le Conseil de fabrique le 30 juin 1952, 100 pages in-4° dactylographiées et 7 tableaux sur ozalid en double in-4°.

III. ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME

Présenté aux Auditeurs par Jean Geert le septième février 1656... (compte de la fabrique de l'église de 1652). Archives ecclésiastiques n° 3400. Papier, 27 feuillets de 28.5 cm × 18 cm, auxquels sont attachées 27 quittances de formats différents.

G.S. (Springuel ?) : *Monographie de Limal. Ebauche historique ensuite d'un inventaire dressé en 1913 des documents, parchemins, dossiers, registres et sommiers concernant les Seigneuries et terres de Limal et de Bierges, Chapelle St. Lambert, Coulture, Maransart, Comté d'Ottenbourg, Limelette, Rhode Sainte Agathe, Nieuwenpoorte, Coulture, Ophain, Nethen,*

Clabeek, Seigneurie del Val en Wavre, Corroy, Dion-le-Mont, Louvrange, Grandlez, etc... Manuscrits divers, n° 1391, 1913, papier, 260 f°s avec table. Cet inventaire est relatif à certaines pièces qui se retrouvent aux *Accroissements 1933*, n° 11.

Hooft leenboeck van Wals-Brabant, Cour féodale, n° 108.

IV. ARCHIVES DE L'ÉTAT À NAMUR

Evêché de Namur. Visites ecclésiastiques, registre 22.

V. ARCHIVES DE L'ÉVÊCHÉ DE NAMUR

Registrum Actorum visitationum, reg. 4 (visites d'églises de Mgr de Berlo de Brus. 1698-1718).

Il y existe encore deux autres registres de visites (n°s 9 et 13) relatifs aux années 1731-1732 et 1772-1777 ainsi qu'un *Répertoire général* (n° 39) sans grand intérêt pour notre étude.

B. CARTES ET PLANS MANUSCRITS

— *Plan de l'église et du cimetière de Limalle avec les aboutissants levés par Martin Goffaux, 4 mai 1720.* Papier aquarelle. 40 cm × 62 cm (Archives générales du Royaume. Inventaire manuscrit n° 168).

— Projet du portail d'entrée sous le jubé. Plan et élévation au lavis. Papier. 19,2 cm × 41 cm (Archives de l'église, liasse de 1836).

— Dessin de la Chapelle St. Florius, crayon, papier, 46 cm × 35.5 cm (Archives de l'église, annexe de la convention du 13 juin 1840).

— *Projet de Restauration pour l'Eglise de Limal près de Wavre, province de Brabant.* Plan terrier et deux coupes longitudinales à échelle de 1 cm p. m. Lavis et aquarelle. Papier collé sur toile 74.5 cm × 53.5 cm. Pour être annexé à l'arrêté royal du 21 août 1843 (Archives de l'église).

— Elévation de la façade principale (vers 1850/70). Papier. Dessin aquarellé, à l'échelle de 5 mm p. m. dans F.J.E. Cuvelier, *Copie* 2, f° 1.

— Plan de l'église (vers 1850/70). Papier. Dessin au lavis, à l'échelle de 5 mm p. m. dans F.J.E. Cuvelier, *Copie* 2, f° 2.

— Plan et élévations du caveau sépulcral (vers 1850/70). Papier. Dessin au lavis, à l'échelle de 1 cm p. m. dans F.J.E. Cuvelier, *Seigneurie de Limal*, f° 30 verso.

— Plan et élévations du caveau sépulcral (vers 1890-1900). Papier 28.5 cm × 32.5 cm. Dessin au crayon avec annotations (Archives de l'église).

— *Dessin des pierres à remplacer.* 1899. Encre de chine sur calque. 53.5 cm × 32 cm (Archives de l'église).

— *Avant-projet restauration de l'Eglise St. Martin à Limal. Plan n° 1.* Coupes horizontales à 1,50 m et 7 m, coupe transversale et façade arrière dressées à l'échelle de 1 cm p. m par Wilquet J., architecte. Ozalid sur papier, s.d., 103 cm × 56 cm (Archives de l'église).

— *Restauration de l'Eglise St. Martin à Limal. Plan n° 2. Etat actuel et démolitions.* Coupes horizontales à 2 et 7 m, coupe transversale et façade arrière dressées à l'échelle de 1 cm p. m par Wilquet J., architecte, le 16 juin 1948. Ozalid sur papier. 100.5 cm × 53.5 cm (Archives de l'église).

— *Projet-restauration de l'église St. Martin à Limal. Plan n° 3.* Coupes horizontales aux niveaux 1.50 m et 7 m, coupe transversale et façade arrière dressées à l'échelle de 1 cm p. m par Wilquet J., architecte, le 20 décembre 1947. Ozalid sur papier, 102.5 cm × 56 cm (Archives de l'église).

— *Projet restauration de l'Eglise St. Martin à Limal. Façades. Plan n° 4.* Façade latérale *gauche* et façade principale dressées à l'échelle de 1 cm p. m par Wilquet J., architecte. Ozalid sur papier, s.d., 96.5 cm × 51.7 cm (Archives de l'église).

— *Restauration de l'église St. Martin à Limal. Plan n° 5. Béton armé. Toiture et divers.* Coupe horizontale à 12 et 16 m, deux coupes transversales, plan de la toiture, dressés à l'échelle de 1 cm p. m par Wilquet J., architecte, le 26 mars 1948. Ozalid sur papier, 104.5 cm × 56 cm (Archives de l'église).

C. OUVRAGES IMPRIMÉS

Almanach nouveau pour l'année MDCCLXXI ou le Guide fidèle tant des Etrangers que Domiciliés dans la Ville de Bruxelles, contenant la Description du Brabant Wallon, pour cette année la suite de Limale Baronie & le commencement de la Mayerie de Mont St. Guibert, Bruxelles, Chez Moris, 1771 in-16, pagination par chapitres.

DE BORCHGRAVE D'ALTENA (COMTE J.) : *Notes pour servir à l'inventaire des œuvres d'art du Brabant. Arrondissement de Nivelles* dans *Bulletin de la Commission Royale des Monuments et des Sites*, t. VII, Bruxelles 1956, p. 123 à 325, figg. (voir Limal, p. 311 à 314).

CHOTIN (A.G.) : *Etudes étymologiques et archéologiques sur les noms des villes, bourgs, villages, hameaux, forêts, lacs, rivières et ruisseaux de la Province de Brabant*, Paris-Bruxelles, 1859, in-8°, 250 p.

CUVELIER (J.) : *Les dénombrements de foyers en Brabant (XIVe-XVIe siècles)*, Bruxelles, 1912, 30,5 × 23,5 cm, cartes, diagrammes, 3 ff + CCCXXXIX - 548 p.

DE SEYN (EUGÈNE) : *Dictionnaire historique et géographique des communes belges*, Turnhout, 3e édition, s.d., 2 vol. in-4°, LXXVI et 1564 p., 10 cartes, ill., table.

DESNEUX (HENRI) : *Le Brabant wallon*, Bruxelles, 1930, in-8°, 303 p., ill.

DEVOS (CH.) : *Ce qu'il faut savoir de l'histoire de Limal*, Limal, chez l'auteur, 1957, 23 p. dactylographiées.

DEVOS (CH.) : *La crypte de la chapelle sépulcrale des seigneurs de Limal* dans *Wavriensia, bulletin du Cercle historique et archéologique de Wavre et de la Région*, t. III, 1954, n° 3, p. 41 à 52.

DEVOS (CH.) : *Le Pastorat mouvementé et la mort mystérieuse d'un ancien curé de Limal* dans *Wavriensia, bulletin du Cercle historique et archéologique de Wavre et de la Région*, t. VIII, 1959, n° 5, p. 81 à 91, fig.

DEVOS (CH.) : *Sépultures dans l'Eglise Saint Martin de Limal* dans *Wavriensia, bulletin du Cercle historique et archéologique de Wavre et de la Région*, t. VI, 1957, n° 1, p. 1 à 11, plan schématique de l'église avec emplacement approximatif de quelques sépultures.

DEVOS (CH.) : *La crypte sépulchrale des Seigneurs de Limal. Notes complémentaires*, dans *Wavriensia, bulletin du Cercle historique et archéologique de Wavre et de la Région*, t. IX, 1960, n° 1, p. 9 à 12.

GEORGES (RÉV. FRÈRE) : ... Notes sur l'église de Limal (d'après Tarlier et Wauters) publiées dans *La Croix de Limal* n° 40, 2 octobre 1949, p. 1 col. 6 et 7.

GRAMAYE (JOAN BAPT.) : *Gallo Brabantiae antiquitates, (Nivella, Genappia, Gemblacum, Geldonia, Trazinium)*, Lovanii-Bruxellis, 1708, in-f°, 52 p. + index.

MEURICE (JEAN) : *Epitaphier du Canton de Wavre*, s.d. (1955) 21 × 14 cm, 68 p., figg., table des patronymes. Extrait de *Intermédiaire des Généalogistes* (Bulletin bimestriel du Service de Centralisation des Etudes Généalogiques et Démographiques de Belgique à Bruxelles).

TAHON (VICTOR) : *Les Sires de Limal. Etude sur une famille noble du Brabant Wallon à l'époque féodale*, dans *Annales de la Société archéologique de Nivelles*, t. V, 1895, p. 1 à 64, ou Nivelles 1894, in-8°, 64 p.

TARLIER (J.) et WAUTERS (A.) : *Géographie et histoire des communes belges. Province de Brabant, canton de Wavre*, Bruxelles 1861, in-4°, 284 p., carte.

VAN HALEN (EMILE) : *Province de Brabant. Commune de Limal. Devis indicatif et estimatif des travaux de restauration les plus urgents à effectuer à l'église paroissiale*, Bruxelles, Typographie et lithographie E. Guyot, 1923, in-f°, 12 p.

D. PHOTOS

Les Archives Centrales Iconographiques (A.C.I.) de l'Institut du Patrimoine Artistique à Bruxelles possèdent une série de 24 photos, dont l'une prise du N.O. en 1892 (n° 4119A), une autre probablement pendant la guerre 1914-1918 sous le même angle (n° 19.527B), une troisième — (la cloche) — en 1943, seize en 1945 après le bombardement et cinq en 1950, consacrées aux œuvres d'art.

A la cure existent deux photographies anonymes du format carte-postale, l'une de l'extérieur de l'église, l'autre de l'intérieur, prises entre les deux guerres 1914-18 et 1940, une dizaine de photographies 6 × 9 prises par le R. Curé Moulart pendant la restauration de 1949-1950 et autant de photographies 6 × 9 et 13 × 8 faites après cette restauration.

Nous avons nous-même photographié en 6 × 9, avec l'aide de l'architecte L. Dehin, les travaux de recherches à l'emplacement de l'ancien logement du vicaire, la face Est de la tour démunie de la toiture et la charpente au-dessus du chœur avant démontage le 22 décembre 1949; enfin, en 6 × 6, différents détails les 16 août 1954 et 25 avril 1955.

HISTORIQUE

En dehors de quelques documents épars conservés à la cure, à l'Evêché de Namur, aux Archives de l'Etat dans cette même ville et à Bruxelles, les plus précieuses sources d'information sur le passé de l'église Saint-Martin à Limal sont constituées par quatre volumes manuscrits rédigés entre le 30 janvier 1855, date de sa nomination, et le 18 mars 1893, jour de sa mort, par le curé François-Jean-Eugène Cuvelier (1), qui y retranscrivit partiellement les archives qui reposaient au presbytère au temps de son pastorat. Ces registres (2), que nous avait aimablement communiqués M. Baudouin De Broux à Ways, et dont un repose actuellement à la cure de Limal, sont donc de la plus haute importance pour l'histoire du monument qui nous intéresse et c'est à eux qu'il faut avoir recours pour établir une chronologie du temple limalois.

Le plus ancien document dont ces précieuses copies fassent mention, est un obit de 1428 :

« *Item le testam̄ que at faict Gillos filz Desier de prfondsart lequel avec Jehenne sa femme ont laisse pour faire leurs obit tous les ans au cure ung stier de bled et au marlier demi stie a prendre sur tous ses heritaiges et est en datte de l'an 1428.* » (3)

Des testaments prouvent également qu'une église existait à Limal dès le XVe siècle, tel celui de Pirart Delyaume ou Del Yauwe, daté de 1475 :

« *Encore at led Testateur ordonneit & testamenteit pour allūmer la lampe devant le St Sacrement en lēglie de Limalle...* » (4)

...ou celui de Caysin de Ransart, de 1480, qui stipule « ...*une messe à dire à l'autel de la Ste Vierge.* » (5)

(1) François, Jean, Eugène Cuvelier est né à Bruxelles le 9 mars 1806. Il entra au Grand Séminaire le 28 septembre 1824 et fut ordonné prêtre le 17 mars 1829.
D'abord prêtre auxiliaire à l'église N.D. de la Chapelle à Bruxelles où il fut désigné le 15 juillet 1829, il fut nommé desservant à Limal le 30 janvier 1855.
Il est enterré à Limal à côté de son prédécesseur Vandermousen, *Ms. G.S.*, f° 15.

(2) Voir *Bibliographie*.

(3) *Copie 1*, f° 124 verso.

(4) *Collegit...*, Testament n° 38, f° 140 recto, ou *Copie 1*, f° 125 verso.

(5) *Collegit...*, Testament n° 39, f° 141 recto. Cependant, l'*Almanach nouveau pour MDCCLXXI ou le Guide fidèle* dans sa *Suitte de Limale baronie dans la Mayerie de Mont S. Guibert*, p. 1, cite Renier le Graive, mort en 1311, Renier, mort en 1374 et Arnoud Morez, mort en 1385, tous trois seigneurs de Limal, dont les noms sont repris « *dans les registres mortuaires de cette paroisse* ». Une église aurait donc existé à Limal au XIVe siècle

Cette église n'eut probablement pas à souffrir de l'incendie qui fut allumé à Limal en 1488-89 ([6]) car le curé Cuvelier en aurait certainement parlé d'autant plus que les archives qu'il compila comprenaient, pour cette date un « *Livre de cens de Saint-Jehan Bap^te appartenant aux deux Seigneurs de Limalle.* » ([7])

L'édifice qui dépendait à la lois de la juridiction du Chapitre métropolitain de Cambrai et du Seigneur du lieu ([8]), traverse tout le XVIe siècle sans beaucoup d'entretien semble-t-il. Le *Cartulaire d'Afflighem*, dit Cuvelier, rapporte deux testaments qui font état de quelques refections, l'un de Collart Delvaulx, daté de 1521, pour une somme de quatre florins du Rhin ([9]), l'autre de Deonys Huwelet et de sa femme Marguerite de Leauwe (qui exprimaient le désir d'être enterrés dans l'église), millésimé 1537, pour un montant de trente florins Carolus ([10]). Mais il s'agit là d'interventions dérisoires. C'est ce qui explique que malgré l'importance du village — il y avait, en 1526, 174 maisons, 2 hôpitaux et une halle à Limal ([11]) — l'édifice se ruinait lentement. Les guerres de religion, qui n'épargnaient pas les campagnes, arrangeaient d'ailleurs très mal les choses : au mois d'août 1589, le curé Sire Jean Gerardi est prisonnier des Hollandais ([12]) ; en 1592, la population de Limal fuit devant l'ennemi qui pille tout sur son passage ([13]). Il n'en fallut pas plus pour que l'abbesse d'Aywiers, décimatrice de l'église, n'eut aucune envie de remplir ses devoirs au point de se voir traduire devant le Conseil Souverain de Brabant en 1595 comme le démontre le « *Mémoire de ce q̄at este debource allant a Bruxelles pour l'ēgle a cause de constraindre Madame d'Aywiers à la réparation d'icelle.* » ([14]) L'abbesse y fut probablement rappelée à l'ordre ; elle s'exécuta dès lors, non sans réticence, comme le prouve ce texte de 1607 :

« *Receu ce jourd'hui le 18e de decembre āo 1607 des mains de Jehan Maurice comis de Madame d'Aywiers a bon compt de ce que ladte Dame est tenue a la reparation de nre ēgle de Lymalle ung calice ung graduel et une paire de posteneaux promettant le tenir bon compt en*

(6) *Tarlier et Wauters*, p. 150.
(7) Petit registre in-4°, daté de 1488, copié dans *Seigneurie de Limal*, f°s 20 à 27.
(8) *Gramaye*, ad *Gemblacum*, p. 35, col. 2.
(9) « *Item il donne à la chapelle de Monsieur St. Anthoine à Liemalle pour refectionner icelle chapelle une foix quatre florins de Rin* ». *Cartulaire d'Afflighem*, f° 123, repris dans *Seigneurie de Limal*, f° 11 verso.
(10) *Seigneurie de Limal*, f° 12 recto, d'après le *Cartulaire d'Afflighem* ad anno 1537, f°s 127 à 130.
(11) *Cholin*, p. 143. Le même chiffre est donné par J. CUVELIER, *Dénombrement de foyers en Brabant*, pp. 438 et 450 qui cite également 18 fermes, 8 foyers vides, 5 maisons ecclésiastiques et un prieuré avec 10 personnes pour toute l'ammanie qui comprenait aussi, il est vrai, Mont St. Guibert.
(12) *De Seyn*, ad Limal. Gerardy fut pasteur de Limal de 1587 à 1609.
(13) Idem.
(14) *Collegit...*, f° 26 recto.

signe de quoy ay ceste soubsigne au jour mois que dessus. Il est destain nō benict le calice at este renvoye a cause qu'il est rōpus. » ([15])

C'est au XVIIe siècle seulement, sous le régime espagnol et la générosité de Don Thomas Lopez aidant, que l'église acquit la physionomie qu'elle présente encore aujourd'hui.

En 1621, en effet, Don Thomas Lopez, Chevalier de l'Ordre militaire d'Alcantara, Conseiller de S.M. Catholique en son Conseil de guerre et *Pagador Général*, c'est-à-dire officier payeur des armées royales, terrestres et maritimes des Pays-Bas, avait acheté la Seigneurie de Limal dont il devait devenir baron en 1633 ([16]). Dès cette dernière date, le 5 avril, sous le pastorat de Grégoire Legros ([17 et 18]), le nouveau baron, par devant le notaire J. Stercke, consent et agrée le contrat pour la refonte de deux cloches et la fonte d'une troisième ([19]). Maître René Millot, Claude Mareschal et Jean Plumeré — à qui on paya 99.4 florins — furent chargés de ce dernier travail ([20]). Une des trois cloches, refondue en 1876, portait l'inscription :

« *Santa(e) Gertrudis et Clara glires ac inimicos spirituales confundite Clara Dortha de Ulloa progenie Clara(e) Dn̄a(e) de Limale mei susceptrix me suo noē ditavit*

1633

Jan Chauffoureau Bailly. » ([21])

Un certain Jean Heron reçut, le 2 juin 1634, quatre florins et deux patars pour avoir ouvert la « *vosure* » de la tour pour passer les cordes des cloches ([22]). D'après l'état des ouvrages effectués par le charpentier à l'occasion de la mise en place de celles-ci, c'est à cette époque que la tour aurait été garnie d'une horloge :

« *Jan Depuis charpentier at travaillé un jour a coupper le planchez pour passer les poix de l'orloge et allentour du quadran vient pour sa journée... 20 d.* » ([23])

(15) Idem.

(16) L'achat des Seigneuries de Limal et de Bierges se lit le 1er septembre 1621 à Ignacia de Menesses et son mari Michel de Noronha de Lignarez, de concert avec Charles de Noronha et sa femme, Marie de Villena, « *par nécessité de dette* » — Ms. G.S., f° 61.
Les lettres patentes de l'érection de Limal en baronnie, datées du 12 juin 1633, se trouvent dans le *Hooft leenboeck van Wals Brabant*, f° 212 verso et transcrites dans Ms. G.S., f°s 79 à 82.

(17) G. Legros fut curé de Limal de 1609 à 1641.

(18) *La Requête de l'an 1632...* dans Ms. G.S., f°s 20 et 21 (voir pièce justificative I) se rapporterait en réalité à 1632 : la Confrérie du Rosaire dont il y est question n'ayant été fondée qu'en 1630 (Renseignement communiqué par M. Charles Devos à Limal).

(19) Acte transcrit en entier dans *Collegit...*, f°s 32 verso à 33 recto.

(20) *Tarlier et Wauters*, p. 164.

(21) *Collegit...*, f° 33 recto. La transcription par les différents curés des inscriptions latines qui figuraient sur les cloches aujourd'hui disparues, n'est pas sans embarasser le chercheur : outre des manquements possibles, quelle signification donner à un mot comme glires, par exemple ?

(22) *Collegit...*, f° 34 verso.

(23) *Collegit...*, f° 33 recto.

C'est que le baron devient de plus en plus puissant. N'a-t-il pas, le 7 décembre 1633, acquis le droit de juridiction de l'église de Cambrai pour une rente annuelle de 1300 florins ? (24) Et ne serait-ce pas lui qui est à l'origine de la disparition de la halle ? (25) Devenu Marquis d'Ulloa en 1646, il exprime, dit Charles Martinez (26), le désir d'agrandir et de rehausser le temple limalois :

« *Primes que en l'an 1648 y avait une vieille eglise a Limal faicte à l'ancienne basse et de mauvaise structure, laquelle partant desplaisoit fort a Monsieur le Comte de Rodes, Baron de Limale. Cause qu'il désiroit fort de rehausser et ragrandir laddte eglise.* » (27)

Ce souhait fut d'ailleurs exaucé en 1648 : la vieille église fut « *entièrement desmolie excepté le chœur et la thour d'icelle* » (28) et, en 1649 « *pour l'augmentation et l'honneur divin* » on a « *faict rebastir une toutte neufve plus ample et magnificqz que la précédente.* » (29) Mais des mésaventures devaient surgir de cette reconstruction : l'agrandissement de l'église, tout en maintenant la tour, avait enclavé celle-ci et les murailles épaisses de six pieds qui supportaient le clocher obscurcissaient fort les nefs. Des ingénieurs consultés décidèrent « *de faire deux grands portaux par lesquelle on pouldroit avoir entrée aux assintes* » ou bas-côtés (30). Une telle entreprise ne va pas sans risque : alors qu'on s'occupait à percer les murs de manière à ce que la tour ne reposât plus, en quelque sorte, que sur deux piliers à l'intérieur de l'église, le clocher tout entier s'écroula sur le nouvel édilice qu'il endommagea gravement :

« *L'affaire néantmoins n'at pas réussit selon les intentions dudt Sr Comte car laddte Thour estant commencee a rompre, pour faire lesdts portaux, elle a este cassée en telle manière que sur l'espace de 24 heures elle est tombée sur la nœuve eglise et l'at entièrement brisée environ huict jours avant les Festes du Noël 1649.* » (31)

Mais un an après, grâce aux libéralités du baron et avec le consentement de la Justice, le curé, auquel s'était joint le mambour, avait fait

(24) Par délaut, pour les héritiers, de satisfaire à cette obligation, les choses retombèrent en leur état primitif au profit de l'église de Cambrai par traité amiable en date du 12 février 1671. Voir copies de ces actes dans *Ms. G.S.*, f° 4 et suivants.

(25) La halle disparut en tous cas entre 1593 (« *...gisant en la place auprès la halle...* », *Collegit...*, f° 18 recto) et 1639 (« *...quand halle y avait...* », *Collegit...*, f° 31 verso).

(26) Pasteur de 1641 à 1666.

(27) « *Replicq sur la Declaration et soustenus pour Messire et Mre Charles Martinez Pasteur de Limale contre Anthoin Coppin Mambour de l'église parochiale de Limal rescribent.* » dans *Collegit...*, f° 46 recto. Voir pièce justificative II. Coppin fut Mambour du 30 novembre 1654 jusqu'à pareil jour de l'année suivante. *Collegit...*, f° 49 recto.

(28) Idem, f° 46 verso et pièce justificative II.

(29) Requête du pasteur Charles Martinez à l'Evêque de Namur. *Collegit...*, f° 50 recto. Voir pièce justificative III.

(30) *Replicq... etc.*, *Collegit...*, f° 46 verso. Voir pièce justificative II.

(31) Idem, f° 47 recto et pièce justificative II.

restaurer l'église ([52]). La tour ne fut relevée qu'en 1651 ([53]). A cette fin, un contrat avait été passé le 10 juin 1650 ([54]) avec un briquetier :

« ... il a contracte avec un maistre bricteur nomé Martin Geert pour livrer touttes les bricques necessaires ala structure de ladtte Thour au prix de cincq fls le mille. Le Mambour a faict charger les dttes bricques, l'eglise et la Thour ont estez rebaties avec icelles. » ([55])

Le marché dut être important. La cour et les habitants y avaient contribué pour 600 florins, la Table des Pauvres pour 300 florins, le baron de Limal pour *« des sommes très notables »* et l'abbesse d'Aywiers, de laquelle on soulignait le manque de générosité, pour *« dix huict mediocres chesnes scavoir douze pour la pre edification et six pour la seconde. »* ([56]) Mais toutes ces sommes réunies ne furent pas suffisantes *« si bien qu'a Martin Geert restent encore a payer deux ou trois cents florins salvo computu ; et aux marchants qui ont livrez les ferres et ardoises environ cent et vingte florins. »* ([57])

Un compte de la fabrique de l'église et une série de quittances conservées aux Archives générales du Royaume soulignent bien les difficultés budgétaires et la lenteur mise à payer les corps de métier qui intervinrent dans la reconstruction de l'église. Ces comptes ([58]), qui s'échelonnent de janvier 1653 à août 1655, se rapportent à la livraison de briques, de bois, de serrures, de pavement, de vitres, de plancher, de cordes pour les cloches, de 2.900 clous et de 3.500 ardoises. L'un d'eux, daté du 14 août 1655 — soit quatre ans après fourniture — concerne un *acompte* de dix florins payé au briquetier ! Mais ni cette pièce ni les diverses requêtes du curé en vue d'obtenir le remboursement des débours, ne mentionnent la quantité de briques fournie. Cuvelier ayant laissé cette quantité en blanc dans ses manuscrits et omis de chiffrer les *« largesses »* du Seigneur, il est difficile de rétablir un devis, même approximatif, des travaux de maçonnerie.

Mais c'est probablement à l'occasion de la reconstruction de l'église que le baron de Limal, Don Thomas Lopez de Ulloa, fit construire la chapelle latérale nord du chœur au-dessus d'un caveau funéraire destiné aux siens :

(52) *Replicq... etc., Collegit...*, f° 47 verso et *Requête... etc., Collegit...*, f° 50 recto. Pièces justificatives II et III.
(53) Idem.
(54) Archives de l'église, *Supplique du Pasteur Charles Martinez* en deux feuillets ou :
(55) *Replicq... etc., Collegit...*, f° 47 verso. Voir pièce justificative II.
(56) Idem, f° 47 recto.
(57) *Collegit...*, f° 40 verso. Voir pièce justificative IV. Voir aussi la supplique en un feuillet du Pasteur Charles Martinez *A Monseig^r Illustrissime et Révérendisse Evesqe de Namur*, aux archives de l'église.
(58) Voir pièce justificative V.

« *Et comme nulle inscription se trouve faite dans aucun des épitaphes dressez en la chapelle que feu monseigneur et Père at fait batir en l'eglise paroichiale de Saint Martin à Limale...* » (39)

Cette chapelle n était pas complètement achevée le 8 novembre 1678, date à laquelle le fils aîné du baron de Limal, don Diego Lopez de Ulloa ordonne, par testament, qu'elle soit achevée endéans les trois ans après sa mort :

« *Si ordonnons à notre héritier qu'il aurat a parachever du moins endéans trois ans, après notre décès, si la constitution de la maison mortuaire le permet ainsy, les portes, fenêtres de bois, balustrades et autres qui restent encore à faire a laditte Chapelle, le tout à proportion et magnilicence des autres structures et épitaphes déjà faites.* » (40)

Mais si le maître-autel fut consacré le 5 octobre 1671 par l'évêque de Namur en l'honneur de Saint Martin (41), l'autel de la chapelle des Seigneurs ne semble pas l'avoir été :

« *Il y a trois autels, le maître autel sous l'invocation dudit St Martin : le Collateral à droite en entrant sous l'invocation de la Ste Vierge Mere de Dieu, ils sont sacréz. l'autre collateral dans la Chapelle du Seigneur sans table d'autel et autres ornements. il n'est point sacré.* » (42)

En 1666, le cimetière n était pas encore clôturé (43). Mais l'édilice paraît être bien entretenu : par convention passée le 4 septembre 1672, Pierre Drioul, curé (44) et Guilmin, bailli de Limal, arrêtent qu'un certain Maximilien Allard, « *escailteur de son stil habitant a Wavre ... entretiendrat les ascentes de leglise de Limal deuement et lealement couvertes...* » (45)

Malgré les troubles — l'église St Martin fut pillée par les français en 1635 (46) et le village occupé par les troupes hollandaises en 1674, 1705 et 1709 non sans dégâts (47) — la bâtisse de l'église Saint-Martin n'eut pas à soullrir de la soldatesque. Ce sont plutôt ses desservants qui durent subir des sévices... mais du bailli ou des seigneurs de Limal

(39) Testament de Don Diego Lopez de Ulloa du 8 novembre 1678, retranscrit dans *Seigneurie de Limal*, f°s 43 à 52 et *Ms. G.S.*, f°s 111 à 124. Voir pièce justificative VI.

(40) Idem. La première description connue n'apparaît qu'en 1771 dans l'*Almanach nouveau pour l'année MDCCLXXI ou le Guide fidèle* (*Suitte de Limale*, p. 3) : « *On peut dire que dans tout le Brabant on ne voit gueres d'ouvrage plus beau que celui là* ».

(41) *Tarlier et Wauters*, p. 164.

(42) « *Etat spécifique de l'église paroissiale de Limale au district de Wavre, Diocese de Namur, fait par moi Jean de Saincte curé moderne depuis l'an 1694, suivant les ordonnances de Monseigneur le Comte de Berlo de Brus notre Ill^me et B^me Eveque.* » Anno 1711. *Collegit...*, f° 73 recto.

(43) « *Cemeterum non clauditur* » Archives de l'Etat à Namur, *Visite ecclésiastique*, n° 22, f° 176. (26 mai 1666)

(44) Pasteur de 1666 à 1691.

(45) *Collegit...* f° 65 recto. Voir pièce justificative VII.

(46) *Gallus infestus noster hostis...* Evêché de Namur, *Registrum Actorum visitationum*, reg. 4 ad 1655.

(47) *De Seyn*, ad Limal.

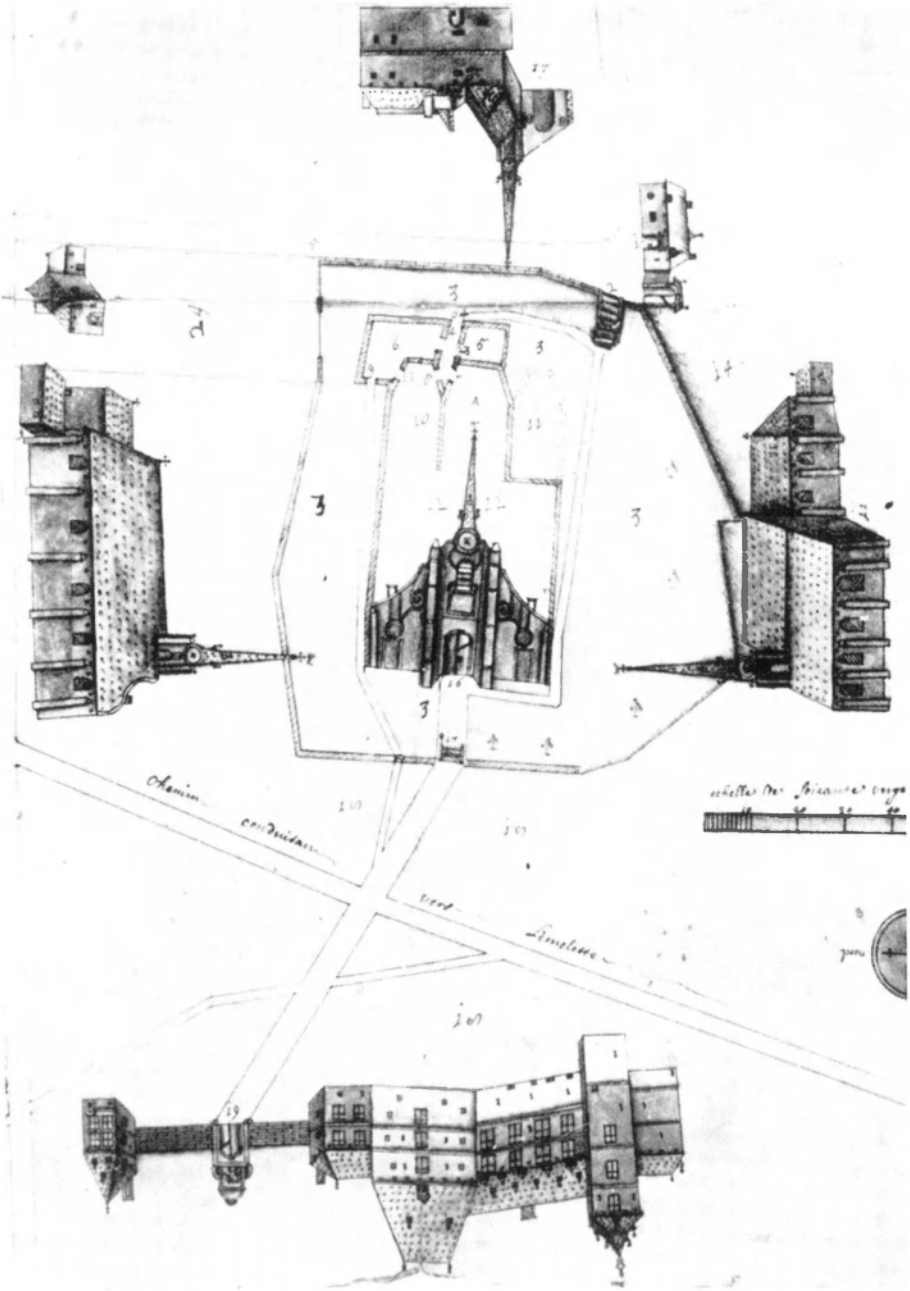


FIG. 1. — **Plan de l'église et du cimetière de Limalle avec les aboutissants levés par Martin Goffaux. 4 mai 1720**

(Archives générales du Royaume. Plans. Inventaire manuscrit, n° 1681)

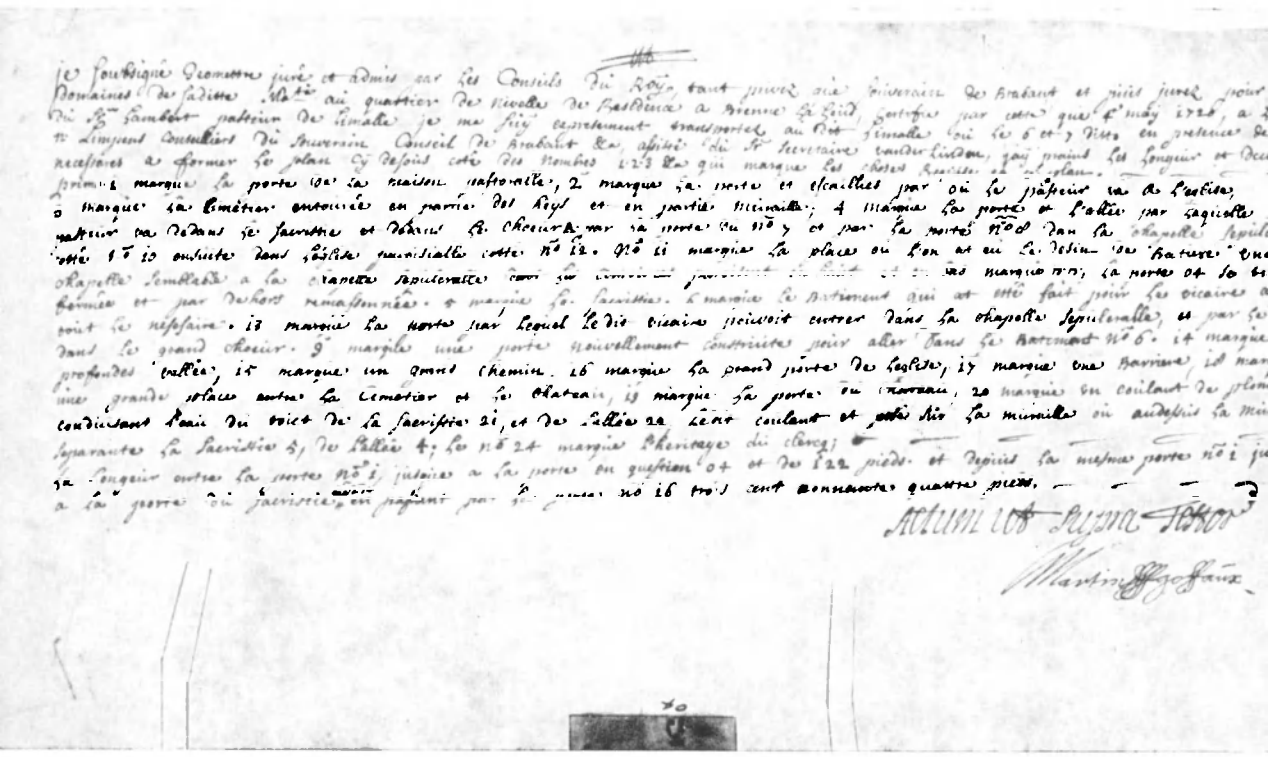


FIG. 2. — Texte manuscrit figurant au plan représenté à la fig. 1.

« je soubsigne Geometre juré et admis par les Conseils du Roy, tant privez que souverain de Brabant et puis jurez pour les domaines de ladite Ma^te^ au quartier de Nivelle de Residence a Brenne La Leud, certifie par cette que 4e maij 1720, a l'ordre du Sr Lambert pasteur de Limale je me suy expresement transportez au dit Limale où le 6 et 7 ditto en presence de messi... N. Limpens conseiliers du souverain Conseil de Brabant &. assisté du Sr secretaire vander Linden, j'ay prains les longeur et declinaisons neces sares a former le plan cy desous coté des nombres 1 2 3 & qui marque les choses Requise en ce plan. — —

Primo 1 marque la porte de la maison pastoralle, 2 marque la porte et escaillies par où le pasteur va a l'église, 3 marque la cimetier entourée en partie des heijs et en partie muraille : 4 marque la porte et l'allée par laquelle le pasteur va dedans le sacristie et dedans le chœur A. par la porte du no 7 et par la porte no 8 dan la chapelle sepulcrale cette no 10 ensuite dans l'église paroisialle cette no 12. No 11 marque la place où l'on at eu le desin de Batiere une autre chapelle semblable a La chapelle sepulcrale dont les amorces paroisent en haut et en bas marqué B.B. : la porte 03 se treuve fermée et par dehors remassonnée. 5 marque la sacristie. 6 marque le Batiment qui at esté fait pour le vicaire ajant tout le necessaire. 13 marque la porte par lequel le dit vicaire pouvoit entrer dans la chapelle sepulcralle, et par le no 7 dans le grand chœur. 9 marque une porte nouvellement construite pour aller dans le Batiment no 6. 14 marque une profondes vallée, 15 marque un grand chemin. 16 marque la grand porte de leglise, 17 marque une Barriere, 18 marque une grande place entre la cimetier et le chateau. 19 marque la porte du chateau. 20 marque un coulant de plomb conduisant l'eau du toict de la sacristie 21, et de lallée 22, ledit coulant et posé sur la muraille où audessus la muraille separante la sacristie 5, de l'allée 4 : le no 24 marque l'heritage du clercq : — — — — — — — — — —

La longeur entre la porte no 1 jusque a la porte en question 03 et de 122 pieds. et depuis la mesme porte no 1 jusque a la porte du sacristie no 23 en passant par la porte no 16 trois cent nonnante quattre pieds.

(S) Martin Goffaux »

même : le curé Charles Martinez mourut, dit-on, des suites des blessures reçues dans un guet-apens organisé par le premier baron de Limal ([48]), et ses successeurs, les pasteurs Pierre Drioul et Jean Renier Lambert se virent, comme lui, interdire l'accès direct à la sacristie ([49]).

J.R. Lambert s'en ouvrit le 21 juillet 1718 au Souverain Conseil de Brabant ([50]). La procédure fut longue ; les femmes s'en mêlèrent ([51]). Le 4 mai 1720, en présence d'un Conseiller du Souverain Conseil, Martin Gollaux, géomètre-juré, dressa le plan de l'église et de ses abords pour démontrer le bien-fondé des arguments du curé. Ce plan (fig. 1 et 2) est des plus instructifs : il montre l'édifice tel que nous le connaissons, à l'exception de la chapelle latérale sud du chœur, qui n'y est que projetée, et « *... le Batiment qui at esté fait pour le vicaire ayant tout le necessaire...* » et qui a disparu ([52]).

Ce conflit n'empêcha pas le baptême, en 1721, de la cloche décimale offerte par l'abbesse d'Aywiers ([53]).

Un document du 17 février 1722 montre que le Seigneur n'était pas tendre pour les officiers du culte : « *le sergeant se place de tems en tems à la porte de la balustrade qui est a l'entrée du chœur et empêche par voie de fait d'entrer ceux qui étoient accoutumé de chanter l'office divin...* » ([54]) Cependant, le 16 juillet de la même année, il autorisa le greffier et le bailli de convenir avec Maître Jean François Godsferneau « *horlogeur de son stille* » à Wavre, pour construire une nouvelle horloge sur la tour de l'église « *avec le quadrand nécessaire pour la commodité de la communauté...* » Ce contrat se lit le 28 octobre 1722 ([55]).

Le Seigneur cependant se montre toujours attentif aux dépenses engagées dans l'entretien de l'église. En 1724, le curé Jean de Saincte et le baron se retrouvent devant les Conseillers de Justice qui reconnaissent

(48) *Tarlier et Wauters*, p. 139, col. 2. Voir aussi Divos (Ch.) : *Le Pastorat mouvementé et la mort mystérieuse d'un ancien curé de Limal.*

(49) Voir à ce sujet dans le *Ms. G.S.* :
a) les lettres échangées en août 1655 entre Ch. Martinez et le Comte Don Diego d'une part, entre ce dernier et le bailli d'autre part (f°s 36 et 37) ;
b) le courrier de février 1666 du curé Pierre Drioul au même Comte Diego, et les réponses de celui-ci (f°s 38 et 39) ;
c) l'acte de confrontation de la clef royale de toutes portes des appartements du château contre la clef de la porte du bâtiment du seigneur et celle de la sacristie en date du 15 avril 1722, et la lettre du Pasteur J.R. Lambert à la Marquise Douairière de Ulloa (f°s 40 et 41).

(50) Archives de l'église. Voir pièce justificative VIII.
Ce document ne fut pas annoté par Cuvelier.

(51) *Depositions de Jean Coets et de Jean Paris...*, dans *Seigneurie de Limal*, f°s 74 et 75. Voir pièce justificative IX.

(52) Archives générales du Royaume, plans, inventaire manuscrit, n° 168.

(53) *Collegit...*, f° 93 verso.

(54) « *Remonstrance au Conseil souverain de Brabant du Pasteur contre le Seigneur.* » Archives de l'église.

(55) *Collegit...*, f° 91 verso. Voir pièce justificative X.

que le pasteur et le mambour sont autorisés à faire des réparations à l'édifice du culte, pour autant qu'elles ne dépassent pas le montant de quatre florins ; le curé ne pourra toutefois faire aucune nouveauté sans le consentement du Seigneur comme patron de l'église et collateur de la Cour ([56]).

En 1755, sous le pastorat de Charles Legrain ([57]), une sentence est rendue aux démêlés qui opposaient la Révérende Dame d'Aywiers, suppliante, aux échevins, marguilliers et habitants de Limal, à propos des réparations et transformations à effectuer à l'église. Un certain Donckers, architecte, établit un rapport sur les réparations nécessaires et projeta la fenêtre de façade dans la tour, au-dessus de la porte d'entrée :

« *qu'elle* (la Dame d'Aywiers) *fera ouvrir une fenêtre au frontispice de l'église scavoir au milieu.* » ([58])
Cette fenêtre fut effectivement ouverte à ce moment ([59]).

Chose curieuse, un acte daté du 5 juillet 1756, approuvé par le marquis de la Puente, cinquième seigneur de Limal, concerne un emprunt de 200 florins « *pour être employé à la construction de la chapelle de la Vierge* » ([60]) alors que, d'après Cuvelier ([61]) « *on lit, à l'intérieur du chœur de la Sainte Vierge sur l'arc doubleau, ce qui suit : Chapelle plafonnée par françois Diret de Fosse, 1737.* » Ce qui laisse supposer que la chapelle était construite à cette dernière date. Mais nous croyons que c'est 1757 qu'il aurait fallu lire, la date de l'acte, écrite en toutes lettres, ne donnant lieu à aucune confusion ([62]).

*
**

Au début du XIXe siècle, de menues réparations préparent le grand chantier de 1844 : en 1822, on travaille au pavement et on enlève la pierre tombale du curé Martinez « *élisant sa sépulture en l'eglise dudit Limale* » ([63]), devant le chœur vers le sud, pour la placer sous le portail ([64]). Ce cénotaphe disparut lors de la restauration de 1949-1950.

(56) *Verbal de la séance du 20 février*, dans *Collegit...*, f°s 89 recto à 91 recto.
(57) De 1750 à 1803.
(58) *Verbal ad accordandum*, dans *Collegit...*, f° 112 recto.
(59) Id., f° 113 recto.
(60) *Copie 2*, f° 162. Voir pièce justificative XI.
(61) *Copie 2*, f° 146 recto.
(62) M. Devos, à Limal, nous a signalé qu'en dépouillant une liasse de comptes de l'autel Notre-Dame appartenant à l'église, il a trouvé dans le décompte du curé Legrain pour les années 1785-1787, une allusion à un solde de compte payé à un maître maçon « *...en satisfaction de tous les ouvrages qu'il peut avoir faits pour la construction de la Chapelle de la Vierge* » suite à une ordonnance de la cour de Limal en date du 27 août 1787. Le contexte précise que ce reliquat restait dû « *...selon le billet produit en cour par Laurent Paris mambour de la Vierge.* »
(63) Testament n° 44 du 24 mai 1684. *Collegit...*, f° 144 verso.
(64) *Collegit...*, f° 59 verso. Son inscription n'était déjà plus lisible en 1771 (*Almanach nouveau ou Guide fidèle, suite de la baronie de Limale*).

En 1823, on renouvelle la serrurerie et on place deux portes de fer ([65]). En 1824, on répare les verrières dont un panneau est remplacé ([66]), et on dresse un devis pour les réparations à faire aux murs du cimetière ([67]), réparations qui seront effectivement réalisées en 1825 ([68]). Pour couvrir les frais qu'entraînaient tous ces travaux, le Conseil de fabrique de l'église, dès le 26 février 1824, avait sollicité du roi des Pays-Bas un subside de 2.000 florins ([69]). En 1826, ce sont les boiseries qui sont raccommodées et un confessionnal est construit ([70]).

En 1828 est fondue une grosse cloche de 1.055 kg ([71]) qui prit place dans la tour de Limal jusqu'à la réquisition de 1943. Elle portait entre deux reliefs représentant d'un côté Madeleine au pied d'un crucifix entouré de cinq anges, de l'autre un évêque posé sur un ange en console, l'inscription suivante avec chronogramme :

sVMptIbVs eCCLesIae fVsa fVIt a gaVLarD
Patrinus fuit praenobilis Dominus Josephus Vanderlinden B^ron d'Hoogvorst toparca in Limal
Matrina Nobilissima Domina Maria cometissa d'Argenteau conjux
Pastor erat Carolus Vandermoesen hic natus
Jacobus Artoisenet natus in Parva - Rosaria hujus pagi praefectus.

En 1836 l'architecte voyer A. Moreau dresse les plans pour un jubé qui sera construit en 1837 ([72]). Le cahier des charges imposait notamment :

« art. 14 : *l'ouverture que laissera au plafond de la petite nef la disparution de l'ancien escalier devra être bouchée et plafonnée.*

le toit saillant qui couvre le dernier petit escalier conduisant à la tour, doit être démoli et l'ouverture en sera convenablement bouchée ; on pourra y employer les matériaux à provenir de cette démolition si les marguilliers les trouvent propres à être remis en œuvre.

(65) « *Etat fait par moi M: Warant. Des ouvrages de serrurier...* » Archives de l'église. Voir pièce justificative XII.

(66) « *Ouvrage fait par thomas Gollière Maitre vitrier à Wavre...* » Archives de l'église. Voir pièce justificative XIII.

(67) « *Devis estimatif des réparations à faire aux murs du cimetière de la commune de Limal et des matériaux à fournir...* » Archives de l'église. Il est curieux de souligner qu'estimant le travail à 400 florins, Jaumotte, maître maçon, baissera son prix à 250 florins, par adjudication au rabais. Voir pièce justificative XIV. Le cimetière n'était pas enclos antérieurement au XVIIIe siècle : le 28 mai 1700, il est à *clôturer*. Evêché de Namur, *Registrum Actorum visitationum*, reg. 4, ad 1700. Il figure sur le plan Goffaux en 1720.

(68) Quittances du sieur Legrève en date du 7 avril 1825 et du sieur Nicolas Jaumotte en date des 29 mai et 16 juillet 1825. Archives de l'église. Voir pièce justificative XV.

(69) Archives de l'église. Voir pièce justificative XVI.

(70) Archives de l'église. Voir pièce justificative XVII.

(71) Circonférence : 3,70 m ; diamètre pris à l'intérieur : 1,18 m ; hauteur : 1,20 m ; épaisseur, 0,15 m ; ton : ré naturel ; poids approximatif : 1.055 kg.

(72) Archives de l'église, liasse de 16 pièces relatives à la construction du jubé. Voir bibliographie.

l'ouverture de ce même petit escalier devra être proprement bouchée à l'extérieur par une maçonnerie d'au moins une brique et demie d'épaisseur. »

« *art. 15 : un trou ou ouverture suffisante à désigner par les marguilliers, devra être pratiquée pour communiquer du premier étage de la tour, au-dessus du plafond de la petite nef.* »

C'est en 1837 également que la fabrique d'église songe à la construction d'une chapelle de fonds baptismaux ([73]) qui ne sera réalisée que beaucoup plus tard puisqu'elle n'apparaît pas encore sur le plan de 1843 (fig. 3) mais bien sur celui joint à la copie 2 du *Collegit*... de Cuvelier décédé comme on le sait, en 1893 (fig. 4).

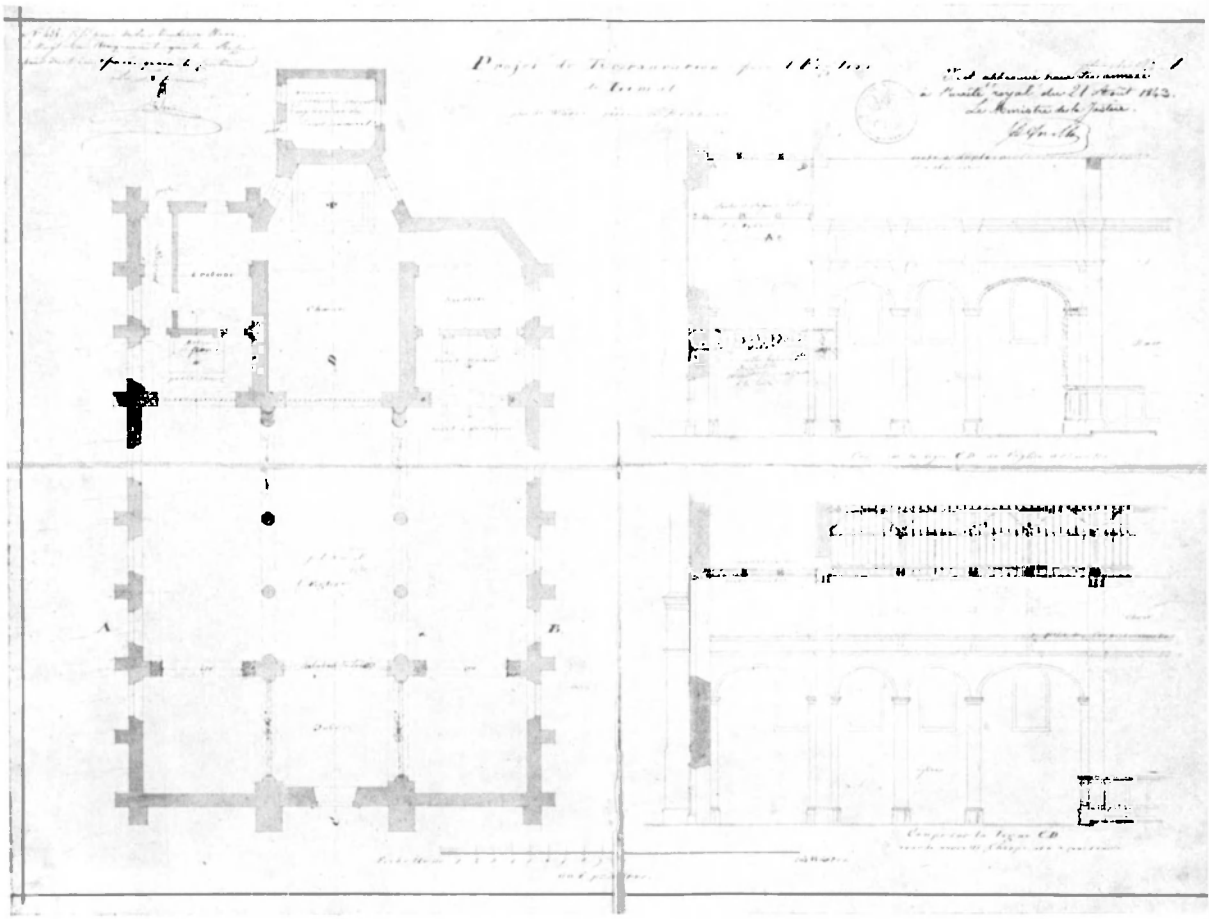


FIG. 3. — *Projet de restauration pour l'église de Limal ... pour être annexé à l'arrêté royal du 21 août 1843.* (Archives de l'église)

(73) Idem, pièce 1, demande de subside du 17 novembre 1837.

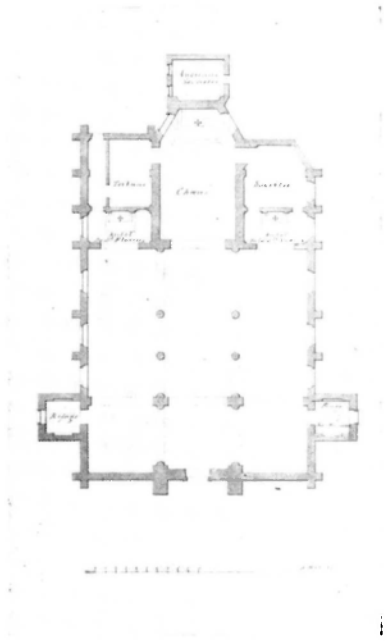


Fig. 4. — Plan de l'église (vers 1850-1870) figurant au registre de F.J.E. Cuvelier.

Le 13 juin 1840 est signée une convention entre Remi Clément, plafonneur et blanchisseur à Limal, et le curé F. Cuvelier pour « *faire dans la chapelle nouvellement construite de l'église de Limal tout ce qui concerne son état. A. et d'après tout ce qu'exige ladite chapelle. B. et d'après le plan ci-annexé et signé de part et d'autre* », notamment :

« 3° *plâtrer de trois couches tous les murs de la chapelle tant anciens que nouveaux...* »

« 5° *imiter au plâtre les moulures de la fenêtre du côté opposé où se trouve une fausse fenêtre...* » (74)

Cette chapelle *nouvellement construite* n'est autre qu'un aménagement intérieur de la chapelle des Seigneurs, dont la première travée est isolée par un mur contre lequel s'appuyera l'autel, le reste étant divisé en deux par une cloison, partie pour une sacristie, partie pour un couloir (fig. 4). Craignant un affaissement de la voûte du caveau sépulcral par l'appoint de ce poids supplémentaire, un gros pilier carré est élevé en sous-sol sous le nouvel autel dédié à St Florius. Et pour faciliter l'accès de la chapelle ainsi raccourcie, on bouche (75) l'entrée du caveau

(74) Archives de l'église.
(75) *Tarlier et Wauters*, p. 164.

qui devait s'ouvrir, comme nous le démontrerons plus loin, sous le seuil de la chapelle, dans l'axe de celle-ci.

En 1841 on clôture le cimetière vraisemblablement du côté de la place (76) ; en 1842, Demoiselle Marie Vandermouse teste en faveur de l'église pour y faire placer des orgues après sa mort (77) tandis que A. Moreau, l'architecte voyer déjà cité, adresse au Commissaire d'arrondissement un devis estimatif des ouvrages nécessaires à effectuer : renforcement de la charpente par 14 semelles de bois de 2 m de long à placer sous les poutres, plafonnage des bas-côtés et placement d'une double porte d'entrée à l'église (78).

En 1843, l'église menace ruine : des lézardes se sont produites dans la tour. Le baron Joseph Vanderlinden d'Hoogvorst, alors sénateur et qui était devenu propriétaire du château de Limal, en fait part au ministre de la Justice par lettre datée de Bruxelles le 26 avril 1843 (79). Le 8 mai suivant, le baron d'Anethan, ministre de la Justice, répond que les architectes membres de la Commission Royale des Monuments sont « *tous fort occupés par suite de l'arrivée de la bonne saison* » et que ce ne sera que plus tard qu'ils pourront faire l'inspection réclamée (80). Cependant, le 21 août 1843 est pris un arrêté royal (81) autorisant le Conseil de fabrique à faire réparer l'église conformément au plan établi par l'architecte Dumont (82) (fig. 3).

Les travaux furent évalués à 18.000 francs et l'Etat refusa une augmentation du crédit que sollicitait le baron Vanderlinden d'Hoogvorst (83). Le 3 décembre, le Conseil de fabrique décida à l'unanimité de faire consolider immédiatement l'église pendant l'hiver et avant l'exécution des réparations à faire selon l'instruction donnée par M. Moreau, architecte-voyer de l'arrondissement de Nivelles qui déclarait que « *l'état*

(76) Il s'agit certainement d'une clôture en fer encadrant l'allée conduisant à l'entrée sous la tour, puisque le mur du cimetière apparaît déjà sur le plan de 1720 (fig. 1).
« *Vers 1820, ... la pierre* (de l'autel de la Chapelle N.D. de Wangery) *fut dressée à l'entrée du cimetière pour servir de passage. Le cimetière étant clôturé en 1841, ladite pierre fut placée à l'endroit de l'étang de la cure où se puise l'eau...* » *Collegit...*, f° 130 recto.

(77) « *... à charge par ladite fabrique de l'église de Limal, de faire vendre immédiatement après ma mort, les terres présentement léguées & de placer au moyen du prix de cette vente, des orgues proportionnées & convenables dans ladite église de Limal...* » *Copie 1*, f°s 141 verso et 142 recto.

(78) Archives de l'église. Lettre du 22 décembre 1842 et son annexe, *Devis estimatif*.

(79) La minute de la lettre repose aux archives de l'église. Elle est retranscrite dans *Copie 2*, f° 227 recto. Voir pièce justificative XVIII.

(80) « *Ministère de la Justice, 1re division, indicateur particulier n° 3154.* », retranscrit dans *Copie 2*, f° 224 recto.

(81) Cet arrêté fut pris à Wiesbaden. Il en existe une copie conforme aux Archives de l'église.

(82) « *A Monsieur Dumont, Architecte, pour indemnité de la direction des travaux de restauration... 600,00* ». *Copie 2*, f° 243 recto.

(83) Lettre du Baron J. Vanderlinden d'Hoogvorst au Baron d'Anethan, Ministre de la Justice, datée de Limal le 8 septembre 1843, *Copie 2*, f° 225 recto, et réponse du Ministre datée de Bruxelles le 13 septembre 1843, idem, f° 225 verso.

actuel de l'église exige d'être assuré par des pieds droits pour soutenir les sommiers des nefs latérales et par une besace pour soutenir l'arc doubleau à l'entrée du chœur » (84).

Le cahier des charges de l'entreprise fut approuvé le 10 mars 1844 par le Conseil communal, quatre jours après par l'architecte de l'arrondissement et le 18 du même mois par la Députation permanente (85). Les réparations y figurent en 7 lots : démolitions, charpente, fers et agrafes, couverture d'ardoises et gouttières, plafonnage, menuiserie et vitrerie. On y trouve les précisions suivantes :

« *Le mur formant actuellement l'entrée du petit chœur sera démoli avec précaution ; la maçonnerie à faire pour relever la partie du fond du chœur, pilastres qui doivent supporter les montans de ferme de la charpente, sera faite avec le plus grand soin... les fenêtres du chœur doivent être abaissées ; le bas de celles de l'église sera relevé pour former un angle droit...* » (86)

« *L'entrepreneur placera les pavements qui manquent le long des murs latéraux de l'église : ceux nécessaires dans le petit chœur, ainsi que ceux qui manqueront devant la balustrade selon le dessin qui se voit dedans et devant la chapelle actuelle...* » (87)

« *L'entrepreneur devra confectionner la charpente...* » (88)

« *L'ancien plâtrage de toute l'église doit être littéralement enlevé...* » (89)

« *Menuiserie. Consiste en livrance et façon de tout ce qui est nécessaire à la nouvelle chapelle (ou petit chœur à faire) pour la rendre conforme à celle de St Florius : c.-à-d. boiseries et retours, balustrade ainsi que deux portes et leurs dépendances : embrasemens, chambrans, etc. ; ces portes doivent s'ouvrir dans le petit chœur...* » (90)

« *Façon et livrance de bois de chêne pour l'escalier qui doit être prolongé jusqu'au dessus de la voûte et doit communiquer avec l'escalier qui conduit à la tour.* » (91)

(84) Délibération du Conseil de fabrique du 5 décembre 1843. *Copie* 2, f° 226 recto.
(85) Le cahier des charges est transcrit dans *Copie* 2, f°s 226 verso à 235 recto.
(86) 1er Lot, articles 4 et 5, *Copie* 2, f° 228 recto.
(87) 1er Lot, article 7, *idem*, f° 228 verso.
(88) 2e Lot, article 1, *Ibidem*.
(89) 5e Lot, article 1, *idem*, f° 230 recto.
(90) 6e Lot, article 1, *Ibidem*.
(91) 6e Lot, article 2, *idem*, f° 230 verso.

Les délais d'exécution (92) et les quantités de matériaux mis en œuvre donnent une idée de l'ampleur des travaux réalisés à cette époque :

316 m³ de maçonnerie (93) en 15 jours ;
la charpente, en 30 jours ;
1.327,50 m² d'ardoises (94) en 30 jours ;
le plafonnage en 2 mois.

Devant l'importance du chantier, les membres de l'Administration communale et du Conseil de fabrique résolurent à l'unanimité le 17 mars 1844, d'élire une commission de surveillance. MM. J.B. Debroux, bourgmestre, M.J. Leroy et N.J. Fiasse, échevins ; F.J.E. Cuvelier, curé ; P. Kumps et J. Fr. Leroy, membres du Conseil de fabrique, acceptèrent cette charge (95).

Les travaux coûtèrent 29.430 fr. qui furent payés à raison de 12.665 fr. par l'Etat, 10.765 fr. par la Province et 6.000 fr. (dont 2.000 de taxe personnelle et 4.000 de corvées et de transport) par la Commune (96). Ils comportèrent en principal le renouvellement complet de la charpente et de la couverture en ardoises ; l'abaissement de la voûte de la nef ; l'ancrage de la tour à hauteur du jubé ; le renouvellement de la vitrerie ; la modification de la croix surmontant la tour, enfin, certains travaux de maçonnerie qui nécessitèrent plus de 130 jours d'un tailleur de pierre. Le détail de ces ouvrages est spécifié au jour le jour dans un *Memento* de 1844 tenu par le curé Cuvelier (97).

Signalons que c'est à l'occasion de cette restauration que disparurent le marche-pied et le banc qui garnissaient les deux tiers des murs latéraux (98).

⁂

Ce « raffraîchissement » général fut valable pour une trentaine d'années. Vers 1874 recommencent les réparations partielles qui pendant quatre ans, amèneront tous les corps de métier à l'église.

Ces travaux furent importants à en juger par les frais encourus par

(92) Article VIII des *Conditions générales*. *Copie 2*, f° 231 verso.
(93) « *Compte des Recettes et des Dépenses, faites par les membres de la Fabrique de l'église succursale de Limal en emploi des subsides reçus sur le Trésor et les Fonds Provinciaux pour réparer ladite église, conformément à l'Arrêté Royal du 21 août 1843, n° 3154.* » *Copie 2*, f° 237 recto. Tous ces comptes furent certifiés véritables par le Receveur Simonart le 10 octobre 1849. *Idem*. f° 244.
(94) *Idem*, f° 241 recto.
(95) *Idem*, f° 235 recto.
(96) *Idem*, f° 236 verso.
(97) Archives de l'église. Voir pièce justificative XIX.
(98) *Collegit...*, f° 113 recto.

l'Etat (1.220 fr.), la Province (1.220 fr.), la Commune (2.000 fr.) et la fabrique de l'église (2.000 fr.) ([99]).

A la suite du compte réclamé par le Commissaire d'arrondissement en 1877 on peut lire, parmi les *Observations* :

« 2° Vu le triste délabrement de l'édifice qui ne se fit voir qu'à mesure que l'on mit la main à l'œuvre, et la modicité des ressources, l'on n'a pu exécuter que les travaux les plus urgents. La façade, si belle sous tous les rapports est parfaitement restaurée. Cependant les abats-vents exigent une grande restauration, et les bayes-aveugles de ses collatéraux réclament leurs chassis et vitrages. L'on espère satisfaire à ces dépenses au moyen des ressources de la fabrique. Les trois autres côtés de la tour attendent encore une restauration prompte et générale.

.....

4° Les ardoises, qui nous ont été prêtées, ne devront être rendues que plus tard. » ([100])

Malgré les lacunes dans les réparations urgentes, c'est en 1876 que l'on place dans la tour ([101]) la nouvelle cloche, produit de la refonte de l'antique *Clara-Dorotha* offerte en 1633. Sur ses flancs figuraient, car elle fut enlevée sur l'ordre de l'occupant le 6 octobre 1943 et ne fut jamais retrouvée :
d'un côté, entre St François et St Martin en bas-relief :

Anno 1633 aere Fabricae ecclesiae Jusa
Clarae Dorothae de Ulloa
progenie Clarae Dominae de Limal
nomine ditata
A. L. J. Van Aerschodt major
successor
A. L. Van den Gheyn me fudit Lovanie

(99) 1877. *Mai 15 à Prosper Clement, pour blanchissage de l'église* . . . . . 305..00
Ardoises : Plus de 5.000 ont été cédées pour la somme modique de . . 116..35
Bayes aveugles des collatéraux (à exécuter) . . . . . 580..00
Au verso, on peut lire :
Le Trésorier de la fabrique a payé jusqu'à ce jour au vitrier . . . . 37..65
.....
Pour chaux, à M. Cormont . . . . . 15..81
à P[re] Ruchaut, Ardoisier, pour auvents . . . . . 60..00
.....
Pour ciment et Plâtre . . . . . 2..95
A l'architecte Coulon, pour son indemnité réglementaire . . . . . 580..00
.....
au maréchal ferrant, le 25 janvier 1876 . . . . . fr. 61..85

(100) « *Restauration de l'église de Limal 1874 1875 1877. Compte réclamé par Monsieur le Commissaire d'Arrondissement...* »
Voir pièce justificative XX.

(101) Archives de l'église : « *Dépenses par M. le Curé... e'c.* :
1877 — janvier 29. Au fondeur de cloches, placement de la nouvelle cloche . . . 501..10
au même, replacement de la vieille cloche . . . . . 111..70
planches pour couvrir la charpente des cloches . . . . . 11..00
journées diverses pour les susdits travaux . . . . . 15..00
Le baptême avait eu lieu le 6 décembre 1876, par Fitzar, curé-doyen de Wavre.

de l'autre côté, entre St Paul et Ste Cécile :

Anno 1876 infeliciter fissa
D. Baronis Paul de Fierlant ac uxoris
D. Caeciliae Zaman
mei susceptorum
nec non
Francisci Cuvelier pastoris de Limal
sumptibus suscitata et aucta
laetabunda resone
Francisco Kumps Praetore Limaliensi ([102]).

Vingt ans après, sont entrepris de nouveaux travaux extraordinaires pour un montant de 3.021 fr. sous la conduite de l'architecte Van Haelen, de Nivelles. Ils sont l'aboutissement d'une longue série de pourparlers dont les archives de l'église ont gardé trace ([103]) et relatifs, entre autres, à l'esthétique de la terminaison des versants des toitures : gouttières, bacs en zinc, corniches ou simple planche inclinée.

Cette remise en état vaut à l'édifice une nouvelle pause d'un quart de siècle.

En 1923, on recommence — c'est normal — cette toilette générale que veulent les travaux extraordinaires d'entretien : renouvellement des ardoises de la flèche et des toitures ; restauration de tous les parements en maçonnerie ; renouvellement de pierres brunes ferrugineuses défectueuses ; réfection d'un arc diagonal de la voûte, plafonnage et renouvellement du pavement du baptistère ; remplacement des gouttières volantes — celles pour lesquelles on avait tant discuté en 1898 ! — et des tuyaux de descente des eaux pluviales ; construction — nouveauté — d'un réseau d'égouts laisant le tour de l'édilice ; construction d'un trottoir en pavés de grès marneux au pied de la façade principale ; peintures diverses et badigeonnage des colonnes, voûtes et parements intérieurs. Ce fut encore l'architecte Emile Van Halen qui se chargea de ces travaux estimés à 46.555,02 fr. et dont le délai prévu fut de trois mois ([104]).

Encore quatre lustres de vie sans histoire... si l'on peut dire. L'église semblait devoir franchir sans dommages, comme elle le fit déjà lors de la guerre 1914-1918, le cap difficile du deuxième conflit mondial, lorsque tout à coup, le 20 avril 1944 à 23 heures, le bombardement aérien de l'important nœud ferroviaire d'Ottignies la secoua jusque dans ses

(102) D'après un constat anonyme établi au titre de dommage de guerre. Cette cloche avait une circonférence de 3,43 m, un diamètre intérieur de 1,10 m, une hauteur de 1,10 et une épaisseur de 0,13 m. Son poids était de 913 kg. Elle donnait le ton Fa naturel.

(103) Archives de l'église, liasse de 12 documents (dont un plan de détail de pierre) relatifs aux réparations de 1898. Voir la bibliographie.

(104) *Devis indicatif et estimatif*... dressé à Nivelles le 3 février 1922 et imprimé à Bruxelles à la *Typographie et lithographie E. Guyot* en 1923.

fondements ! La tour se fissura, toute la travée latérale nord de la tour s'écroula, touchée de plein fouet, et les ardoises comme les verrières furent soufflées au loin ! ([105])

L'édifice resta ainsi le flanc béant, le corps meurtri offert à toutes les intempéries jusqu'en 1949, année du 500e anniversaire de sa construction ! Cinq ans d'abandon total en dehors des pauvres mesures de conservation que pouvaient autoriser les restrictions de l'heure ! C'est dire que le constat des dommages de guerre, dressé par M. Joseph Wilquet, connut des avenants ([106]) : les 564.632 fr. (valeur 1939) de la première estimation des dégâts montèrent ainsi à 1.172.245.74 fr. !

C'est M. Joseph Wilquet, architecte de la localité, qui dressa et signa, le 20 décembre 1947, les plans de restauration de l'édifice dont les travaux furent adjugés le 7 juillet 1949 à M. Gabriel Bouquiaux, entrepreneur à Limelette, pour une somme de 2.560.274,10 fr.

La mise en œuvre fixée au 20 septembre 1949, eut lieu le 12 du même mois et les travaux se poursuivirent jusqu'au 1er juillet 1950. Que comprenaient ces travaux ? Le *Cahier spécial des charges* et le *Métré récapitulatif* ([107]) en donnaient déjà les prévisions. Mais c'est au 7e *état d'avancement des travaux*, que cette description prend sa réelle valeur : on y trouve :

Démontage des grandes orgues, horlogerie, lambris, confessionnaux, chaire, autels, portes, balustrade, cloisons en bois, escalier du jubé, 1.060 m² de toiture, 572 m² de gîtage, 29 m² de plancher, 531,44 m³ de maçonnerie de fondation et 557 m² de pavement.

Evacuation de 225 m³ de débris, 82 m³ de terrassement.

Reconstruction de 121,40 m³ de fondations, 485 m³ de maçonnerie, 411 m² de parement, 16.200 m³ de pierre de taille, 71.540 m³ de béton armé ordinaire, 5.760 m³ de béton armé précontraint, 1.060 m² de toiture.

Fourniture de 530 m² d'ardoises 25/15 et de voliges 4/4, 10.500 m³ de bois de charpente, 1.050 m de chevrons 7/9, 88 m de goutières 10 × 14, 44 m de descente de 12 de diamètre, 4 dauphins en fonte, 2 lucarnes, 19 m² de plancher 5/4, 2.800 m³ de bois.

Plafonds sur lattes : 458 m² (plus 62,20 m² restaurés)
sur béton : 308 m².

(105) Cfr à ce sujet le *Procès-verbal de constatation et d'estimation de dommages causés par faits de guerre*. Voir pièce justificative XXI.

(106) *Addenda au constat du 5 juin 1911 rectifié et complété les 24 décembre 1946 et 1947*. A noter qu'en 1944-1945 déjà, des travaux de conservation avaient été entamés par l'entrepreneur Flemal, de Wavre, pour un montant de 44.000 fr. (Voir lettre de la fabrique de l'église adressée le 19 août 1945 au Président de la Commission Royale des Monuments et des Sites)

(107) Elaborés par J. Wilquet le 30 mars 1948, corrigés et complétés le 4 janvier 1949, approuvés par le Conseil de fabrique le 5 janvier 1949.

Enduits sur mur : 848 m² (plus 1.878 m² restaurés).

488 m² de rejointoyage.

569 m² de repose de pavement (plus 140 m² nouveaux).

92,50 m² de verre mis sous plomb de 8 mm, et 3,50 m² de verre ordinaire.

66 m² en révision de la toiture du clocher.

3.000 ardoises nouvelles pour le clocher.

90 kg de plomb en feuilles de 2 mm pour le clocher.

Mur de clôture : terrassement 22,400 m³
fondations 15,440 m³
maçonnerie 22,400 m³.

Arrêté à 2.419.695,20 fr., le montant de ces travaux devait s'élever à 4.031.636,59 fr. lors du décompte final (108). En fait ils coûtèrent davantage puisque le Ministre des travaux publics dans une lettre adressée au Gouverneur de la Province le 9 mars 1954, fixa la part d'intervention de l'Etat à 4.170.257 francs — somme à laquelle il y a encore lieu d'ajouter 232.000 francs pour le renouvellement de l'orgue à M. Joseph Loncke, facteur d'orgues à Esen en Flandre Occidentale, et 30.000 francs pour le remplacement de 200 chaises.

Cette augmentation fut due, selon l'architecte Wilquet dans une lettre adressée le 4 septembre 1952 à la fabrique de l'église :

« 1° aux nombreux et sérieux dégâts qui sont apparus après la première constatation faite au lendemain du bombardement et encore au cours des travaux ;

2° à l'impossibilité de remettre en œuvre la forte quantité de matériaux que j'avais prévus comme susceptibles de remploi. »

Rien d'étonnant par conséquent que le délai d'exécution des travaux ait été porté, d'accord avec la fabrique de l'église, maîtresse de l'ouvrage, de 150 à 254 jours ouvrables.

Certes ce fut un chantier difficile, nécessitant énormément de travaux en recherche et qui réserva maintes surprises. Il se clôtura le 1er juillet 1950 après 244 journées de labeur effectif. L'église fut rendue au culte le 28 mai 1950.

(108) *Décompte général des travaux* dressé le 25 mars 1952 par J. Wilquet. L'estimation de l'architecte avait été de 3.563.134,10 fr.

DESCRIPTION ARCHÉOLOGIQUE

L'église Saint-Martin à Limal, en briques de la localité avec rehauts de pierres blanches et ferrugineuses, a son chœur parfaitement bien orienté vers l'est.

A l'exception de la tour occidentale qui ne fait pas saillie sur la façade, du chevet à trois pans qu'enserrent les sacristies, et des deux ensembles symétriques de locaux s'ouvrant à simple rez-de-chaussée sur les bas-côtés, le principal de l'édifice — nefs et chœur avec chapelles latérales — est couvert par une seule et grande toiture à deux versants garnis d'ardoises. Ce volume simple s'accorde très bien au paysage dont le caractère rural est à peine entamé par la route Wavre-Ottignies qui coupe de façon inesthétique la place devant l'église, par la diagonale. Tout l'intérêt décoratif a été concentré sur la façade occidentale avec la tour qui en fait partie, face à la propriété de la famille de Fierland dans laquelle s'élevait jadis le château des Seigneurs de Limal.

INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE

Sous un même volume extérieur donc, le temple proprement dit se divise en plusieurs parties : un avant-corps occupant toute la largeur de l'édifice et dont le bas de la tour occupe le centre ; le vaisseau constitué par trois nefs de largeurs égales ; le chœur, chevet exclu, avec deux chapelles latérales.

L'AVANT-CORPS

Par l'ouverture faite dans la tour, en 1649, de « portaux » donnant accès aux bas-côtés, l'avant-corps fait partie intégrante du vaisseau dont la délimitation ne se marque que par la saillie de pilastres supportant un arc surbaissé en pierres clavées dans les bas-côtés, et un arc doubleau en plâtre, à hauteur de la voûte évidemment, dans la nef centrale.

La tour, du moins sur la moitié de sa hauteur, forme donc en quelque sorte la première travée de la nef dont elle présente les mêmes caractéristiques : voûte en berceau, en plafonnage, supportée par de grands

arcs s'ouvrant sur les bas-côtés et reposant sur des colonnes appareillées en pierre, à demi engagées il est vrai mais de même nature que celles de la nef à la seule exception du tailloir du chapiteau qui est carré au lieu d'être octogonal. Ces colonnes engagées s'adossent, côté ouest, à deux pilastres et, côté est, à deux piliers carrés à grandes assises de pierre, souvenir des murs de soutènement de la tour. En 1949, elles furent enrobées jusqu'à hauteur du jubé dans un massif de béton armé revêtu en partie, du côté de l'est, d'un parement de pierre bleue. Cette mesure était d'autant plus nécessaire qu'un sondage effectué à cette époque a révélé que le soutien N.-E. de la tour, sans autre fondement qu'un massif de moellons de sable reposant sans empâtement à 1,40 m de profondeur sur le sol naturel et fendu verticalement, était descendu en deux endroits de 25 cm par rapport au soutien S.-E. Des tirants de fer à hauteur des chapiteaux, la « *balustrade du jubé servant d'ancrage à la tour* » et les renforcements — non réalisés — de l'épaulement de la tour qui apparaissent sur le plan de 1843 (fig. 3) rappelaient déjà, avant le sinistre, les difficultés de stabilité auxquelles s'étaient heurtés les « ingénieurs » du XVIIe siècle. Actuellement, le plancher du jubé, refait en béton armé, forme un excellent étrésillonnement que renforcent encore les tirants de fer laissés en place par précaution. Ces renforcements ont permis de rouvrir la grande fenêtre de la tour, projetée et réalisée en 1755 et obturée au XIXe siècle par mesure de sécurité. Des orgues modernes remplacent celles offertes par Demoiselle Marie Vandermouse en 1842 et partiellement détruites lors du bombardement.

Les bas-côtés de la tour présentent les mêmes caractéristiques que les nefs latérales dont ils sont le prolongement, et que nous décrirons plus loin.

Le pavement de l'avant-corps, en carreaux de marbre rouge et blanc comme dans les nefs, recouvre depuis 1949 les dalles tumulaires que l'on plaça dans le porche d'entrée en 1822. Parmi celles-ci se trouvait la pierre tombale ornée d'un calice du curé Charles Martinez enterré selon son désir devant le chœur, côté sud, mais que l'usure avait déjà rendue illisible dès 1852 ([109]).

LA NEF CENTRALE

De même largeur que la tour, elle a trois travées dont les deux premières ont 3,20 m d'entre-colonnement et la troisième 6,30 m ! Cette dernière travée, qui forme faux-transept, fait en quelque sorte le pendant du bas de la tour transformé, nous l'avons vu, en fausse travée de la nef.

(109) *Collegit...*, f° 39 verso.

La nef est séparée des bas-côtés par deux rangées de colonnes cylindriques appareillées en assises de hauteurs irrégulières, mi-grès lédien, mi-grès diestien, qui servent d'appui à des arcades, en pierre également, qui supportent un mur dépassant à peine la naissance de la voûte sous les combles. Ces rangées n'ont donc chacune que deux colonnes et deux demi-colonnes adossées l'une au mur du chœur, l'autre au mur de la tour. Lors de la restauration de 1949, on a laissé l'appareil des colonnes seules à nu, celui des demi-colonnes étant trop irrégulier — raison pour laquelle probablement, l'architecte de 1843 proposait un renforcement qui ne fut pas exécuté (fig. 5).

Les bases des colonnes, de hauteur et de formes irrégulières, sont composées de deux parties, la première formée de deux prismes octogonaux séparés par un talon renversé entre un astragale vers le haut et un boudin vers le bas ; la seconde, cylindrique, composée d'un talon renversé — plus applati que le précédent — relié vers le haut par un chanfrein au fût de la colonne et, vers le bas, à un disque fortement saillant sur la première partie du socle (fig. 5).

Les chapiteaux sont cylindriques et présentent en guise d'astragale, un double chanfrein surmontant un cavet légèrement en saillie sur le fût



FIG. 5. — Vue intérieure vers le chœur, prise après le bombardement de 1944.
(Photo A.C.L. n° 94640A)

et, comme tailloir, un talon formant transition vers une galette octogonale (fig. 6).



Fig. 6. — Grandes arcades du vaisseau.
(Photo de l'auteur - 1958)

Ces colonnes sont encore gothiques et présentent une modénature de la fin du XVe siècle ([110]).

Le haut de la nef est aveugle : seule une corniche en plâtre qui se prolonge sous la tour et dans le chœur, sépare les grandes arcades de la voûte en berceau en plafonnage sur lattes exécutée en 1949 sur le modèle qui préexistait et qui remplaça elle-même une voûte similaire abaissée de 1,50 m en 1843 tel qu'on peut le voir sur le plan de cette date (fig. 3) ou sur la photographie prise en 1949 (fig. 7).

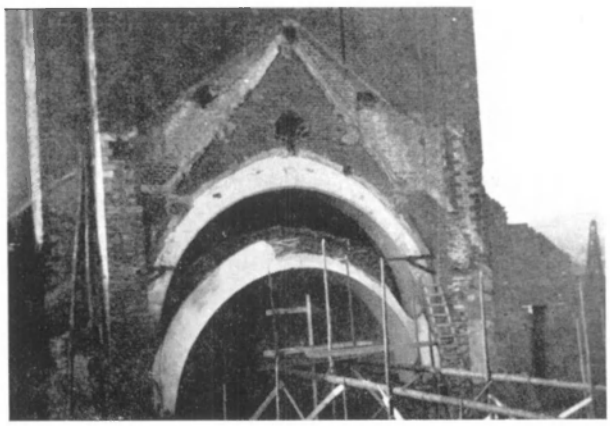


Fig. 7. — Traces sur la face orientale de la tour.
(Photo L. Dehin, 22 décembre 1949)

(110) H. Dessfux (*Le Brabant wallon*, p. 130), repris par le Comte J. de Borchgrave d'Altena (*Inventaire*), avance, sans citer la source, la date de 1617.

Tout le pavement, en dalles 0,3 × 0,3 m de marbre rouge et blanc, fut relevé en 1949 suivant un plan incliné de + 0,30 m devant le chœur à + 0,15 m au porche d'entrée ; sur toute la surface de la travée devant le chœur, il repose sur un radier de béton coulé là pour tranquilliser les ouvriers sous les souliers desquels le sol se déroba pendant les derniers travaux de restauration.

LES NEFS LATÉRALES

Elles sont de même largeur que la nef centrale et se prolongent, vers l'ouest, par les bas-côtés de la tour, marqués par un pilastre et un grand arc surbaissé épaulant en quelque sorte celle-ci, et, vers l'est, par les chapelles latérales du chœur d'ouverture moins large.

Tout le bas-côté nord, gravement endommagé lors du bombardement de 1944 (fig. 8) a été abattu et reconstruit en 1949 ; celui du sud est resté intact. Tous deux, lors de la dernière restauration, ont vu s'ouvrir des



Fig. 8. — Vue de la tour et de la façade nord, prise après le bombardement de 1944.
(Photo A.C.L. n° 94639A)

réduits latéraux triplant la surface de ceux qui y préexistaient et que nous décrirons plus loin.

Avant 1844, un marche-pied et un banc de pierre garnissaient les deux tiers des murs extérieurs ; ils disparurent lors des travaux effectués à cette époque et furent remplacés par un lambris en bois (fig. 5) renouvelé et simplifié en 1949. Au-dessus de ce lambris, et à raison d'une par travée, s'ouvrent les baies des fenêtres en plein cintre, toutes simples, avec une battée perpendiculaire au vitrage et un tableau légèrement évasé.

Un plafond plat en béton reposant sur un sommier en béton également, a remplacé en 1949 l'ancien plafonnage sur lattes.

Le pavement est le même que dans la nef.

LE CHŒUR

Le chœur auquel on accède par une marche en pierre bleue est légèrement plus large que la nef centrale, le parement intérieur de ses murs latéraux étant très exactement dans l'axe des colonnes du vaisseau. (Cette disposition prouve que l'on a maintenu les colonnes existantes lors de la reconstruction en 1649.) Il a 12,50 m de profondeur y compris une abside à trois pans occupée par un maître-autel baroque en marbre blanc et noir, sorte de portique composite soutenu par deux colonnes torses, enlevé de la chapelle nord en 1822 ([111]). Les deux pans obliques du chevet sont percés chacun par une baie en plein cintre plus large et moins haute que les baies de la nef, et garnis de vitraux placés en 1950.



Fig. 9. — Le chœur avant 1940.



Fig. 10. — Le chœur après la restauration.

La partie droite du chœur est couverte par la même voûte en berceau que la nef et l'abside par une voûte en cul de four avec arêtes cor-

(111) *Tarlier et Wauters*, p. 104, col. 2.

respondant aux quatre angles du chevet. La corniche — la même que celle de la nef — fait le tour des pilastres qui supportent l'arc doubleau de l'entrée du chœur.

Primitivement isolé, le chœur était éclairé dans sa partie droite par quatre baies en plein cintre qui furent obturées lors de la construction des chapelles latérales. Deux de ces baies, les plus rapprochées de la nef, furent rouvertes en 1949 ; elles n'ont aucun ornement.

Le pavement, en marbre rouge et blanc comme dans la nef, fut placé en 1949.

Une baie garnie d'un encadrement en marbre noir et blanc donne accès à chacune des chapelles latérales (fig. 11).

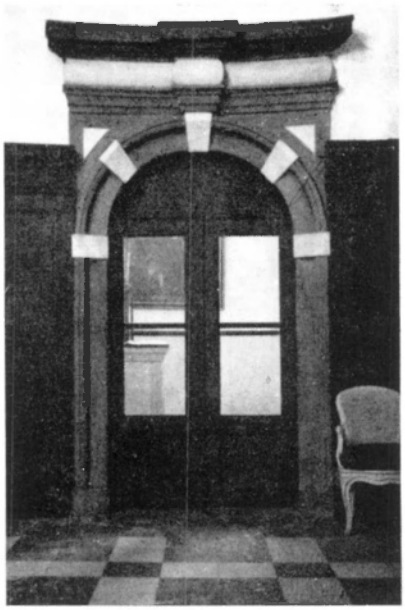


Fig. 11. — Porte latérale du chœur.

LA CHAPELLE NORD

Prolongation du bas-côté nord, on y accède en franchissant le seuil en pierre bleue d'une large ouverture en plein cintre percée dans le mur de fermeture garni, à mi-hauteur, sur sa face ouest, par deux niches, en plein cintre également, disposées de part et d'autre de l'entrée.

De forme rectangulaire, elle se divise en trois travées couvertes de voûtes domicales en briques — les seules de tout l'édifice — avec croi-

sées d'ogives de pierre blanche en forme de tore sur lequel se greffe un boudin. Ces nervures prennent assise sur des culs de lampe en pierre taillée en calices floraux très élancés ; leurs clés sont remplacées par un carré ajouré pour la première et troisième travée, par un oculus pour la deuxième (fig. 12).



Fig. 12. — Les voûtes de la chapelle des Seigneurs.



Fig. 13. — Ancienne baie du chœur.
(Photos de l'auteur - 1954)

Les arcs doubleaux, de section rectangulaire, reposent sur des pilastres à chapiteau toscan et base composite prenant appui sur un piédestal qui n'a plus rien de classique : un gros demi-tore surmonté d'un listel relié au dé par un congé en forme le socle ; un fin tore soutenu par une ceinture reliée au moyen d'un congé à un méplat en saillie sur une deuxième ceinture en constitue le couronnement.

La chapelle est éclairée du côté du nord par trois baies en plein cintre et aux encadrements de pierre blanche en saillie sur le nu du mur et couronnés par une archivolte demi-circulaire avec clé saillante. Les deux premières, vers la nef, étaient seules ouvertes avant 1949.

Du côté sud, il subsiste encore une des deux anciennes baies du chœur, que l'on avait obturées lors de la construction de la chapelle. Rouverte en 1949, elle a la même décoration que les baies extérieures (fig. 13).

Tout, ici, confirme bien les dates avancées dans la partie historique : construite dès 1649, la chapelle ne vit son parachèvement qu'après 1678.

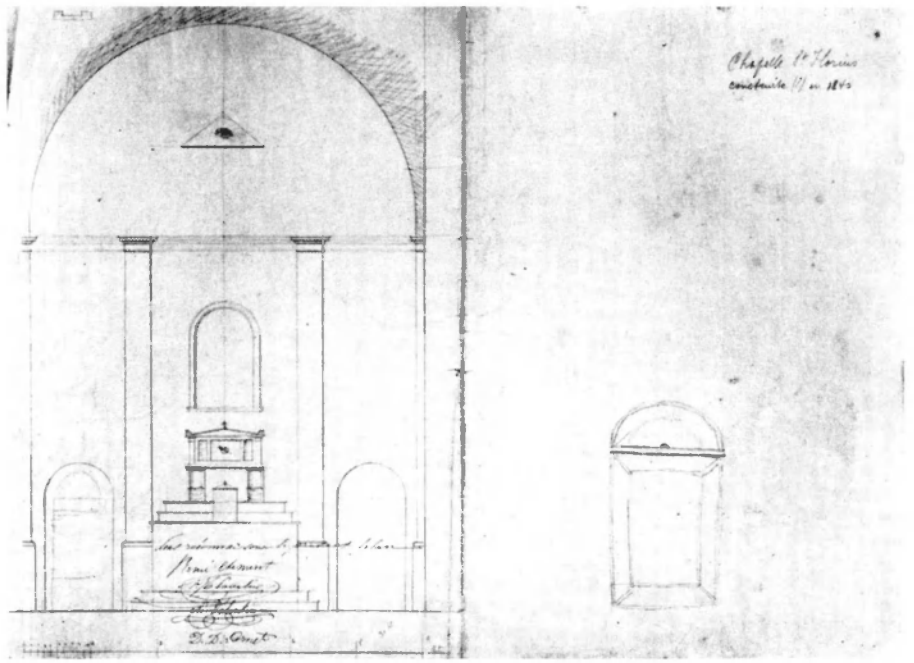


FIG. 14. — Dessin de la chapelle St.-Florius ou des Seigneurs
(Archives de l'église - 13 juin 1840)

Cette chapelle n'eut d'ailleurs pas toujours l'aspect sous lequel elle apparaît aujourd'hui : un mur plat a remplacé un chevet à trois pans qui apparaît sur le plan de 1720 (fig. 1) et dont les substructions se retrouvent encore dans le caveau funéraire sous la chapelle (voir pl. I). Cette substitution se fit vraisemblablement lorsqu'on démolit la maison du vicaire dont nous avons retrouvé la trace lors des travaux de 1949 (voir pl. I). En 1949 disparurent également les murs séparatifs qui divisaient disgracieusement le volume intérieur de la chapelle, construits en 1840 et visibles sur le plan de 1843 (fig. 3). Ces murs délimitaient une « tribune » à simple rez-de-chaussée d'où les seigneurs pouvaient assister à la célébration de la messe, et un couloir longeant le mur extérieur de la chapelle et donnant accès à celle-ci par l'arrière de l'église. C'est devant ce mur séparatif que se trouvait l'autel qui, avant qu'il ne fut déplacé vers le chœur, surmontait un sarcophage de marbre blanc avec l'inscription « *Corpus Sancti Florii Martyris qui vixit annis XXIII m III d XVII* » (fig. 14) ([112]).

(112) Le corps de St Florius fut découvert dans les catacombes de Ste Agnes près de Rome par le baron d'Hoogvorst le 25 février 1840 et solennellement introduit dans l'église de Limal le 26 juillet de la même année. D'après DESNEUX, *Le Brabant wallon*, p. 130, un fragment de l'inscription du tombeau primitif se trouvait encore dans la chapelle en 1930.



Fig. 15. — **Epitaphe du Baron Joseph Vanderlinden d'Hoogvorst et de la Comtesse Marie-Thérèse d'Argenteau.**

Sous les fenêtres apparaissent, à raison d'un par travée, des renforcements rectangulaires destinés à recevoir des tables d'inscription dont il est fait mention dans le testament de don Diego : « ... *se fasse aussi une incription sur le premier épitaphe dessous les fenêtres...* » ([113]). Le renforcement de l'ancienne travée S.-E. a été découpé par le percement d'une porte vers le chœur. Le premier renforcement en entrant dans la chapelle, vers le nord, est actuellement occupé par une dalle de pierre bleue gravée rappelant le sacrifice des paroissiens pendant la guerre 1914-1918 ; au-dessus de ce mémorial, une autre dalle de pierre bleue gravée évoque la mémoire du jeune baron François Joseph de Fierland, décédé à Limal dans sa dix-septième année et inhumé dans la crypte sépulcrale sous la chapelle nord.

En face, dans la première travée côté sud, sous la baie s'ouvrant dans le chœur, la double épitaphe de marbre noir de Messire Joseph Baron Vanderlinden d'Hooghvorst et de dame Marie Thérèse Comtesse d'Argenteau, placée là par prescription testamentaire ([114]) (fig. 15).

(113) Voir pièce justificative VI.

(114) *De laisser placer en ladite Eglise, dans la chapelle de Saint-Florius, une inscription sur marbre où il sera fait mention de la donatrice & de feu son dit epoux.* Ce don fut accepté par arrêté royal du 9 février 1853. *Collegit...*, f° 151 recto.

LA CHAPELLE SUD

Comme la chapelle nord, à l'imitation de laquelle elle fut construite, elle prolonge le bas-côté. Ses amorces apparaissent sur le plan de 1720 : « *... la place où l'on at eu le desin de Batiere une autre chapelle semblable a la Chapelle sepulcrale...* » (fig. 1 et 2) ; mais elle ne fut achevée, nous l'avons vu, qu'en 1757.

Couverte actuellement par un plafond plat en béton, elle avait primitivement deux travées mieux marquées par une couverture en voûtes d'arêtes séparées par un arc doubleau qui a subsisté avec les pilastres sur lesquels il prend appui, et un chevet à trois pans, également voûté d'arêtes, la clé reposant sur un deuxième doubleau qui a disparu en 1949 en même temps que les voûtes, le mur séparatif construit en 1843 pour y adosser l'autel de la Vierge (fig. 3) et le pan coupé du côté du chœur.

La chapelle est éclairée vers le sud par deux fenêtres ayant les mêmes caractéristiques que celles des bas-côtés, quoique moins hautes et plus larges que ces dernières. Au mur nord apparaît, percée à jour en 1949 et sans ornement, l'ancienne fenêtre du chœur dont nous avons déjà parlé.

Les pilastres correspondant aux anciens doubleaux de la voûte ont gardé leurs bases et chapiteaux, de mêmes modénatures que ceux de la chapelle nord et qu'ils imitent ; mais le socle atteint ici une hauteur de 1,50 m. Le pavement est en dalles de marbre noir et blanc.

LOCAL AU CHEVET DU CHŒUR

De plan barlong voûté d'arêtes sans aucune mouluration, et légèrement plus large que le mur est du chœur entre les contreforts duquel il est construit, ce local apparaît comme une construction parasite pompeusement nommée sacristie sur le plan de 1720 où il figure déjà, séparé de la maison du vicaire par un couloir d'accès à la chapelle des Seigneurs (fig. 1). Il subsista lors de la démolition de la maison du vicaire et servit alors aux réunions du Conseil communal comme nous l'apprend le plan de 1843 (fig. 3). Il fut englobé entre les deux sacristies actuelles lors de la restauration de 1949 (voir fig. 28).

LA SACRISTIE SUD

Elle occupe l'angle compris entre la chapelle latérale sud du chœur et le local au chevet de ce dernier. De forme polygonale irrégulière, elle fut conçue et exécutée par l'architecte Wilquet en 1949.

Trois portes s'ouvrent sur cette sacristie : la première dans l'angle N.-E. de la chapelle contiguë, la deuxième vers l'extérieur, côté sud, la troisième dans le local au chevet du chœur.

Deux petites fenêtres rectangulaires l'éclairent vers l'est.

Le plafond est plat ; le pavement est en dalles de remploi grises.

Le soubassement chanfreiné extérieur du chœur et du local à l'est de celui-ci, est encore visible dans cette pièce.

LA SACRISTIE NORD

Quoique moins grande, elle a les mêmes caractéristiques que la sacristie sud dont elle est contemporaine et symétrique.

La porte vers l'extérieur, dans la paroi nord, est double ; celle vers la chapelle a été percée contre le mur extérieur.

A remarquer le soubassement chanfreiné du pan coupé du chœur et du contrefort de celui-ci, moins haut que celui du mur est de la chapelle, dont il est antérieur.

CHAPELLE ADJACENTE AU BAS-CÔTÉ NORD

La partie ouest, de plan carré, qui s'ouvre dans le bas-côté de l'avant-corps mais où l'on peut accéder de l'extérieur par une baie en plein cintre, existait déjà du temps de Cuvelier (fig. 4) mais ne figure pas sur le plan de 1843 (fig. 3). Elle fut entièrement reconstruite en même temps que le bas-côté auquel elle s'accole, ainsi que la chapelle contiguë aux deux premières travées de la nef et dont le trumeau séparatif, avec son contrefort, a été reconstitué.

Le petit local ouest est pavé de dalles noires et blanches tandis que la chapelle l'est de dalles de marbre blanc et rouge.

Tous ces locaux sont couverts d'un plafond plat ; un linteau surmonte leurs entrées dans l'église. Une petite fenêtre en plein cintre s'ouvre dans l'axe de chacune des travées du bas-côté et dans le mur est de la chapelle.

LE BAPTISTÈRE ET LES REMISES SUD

L'ensemble est extérieurement symétrique à la chapelle adjacente au bas-côté nord mais la partie ouest ici, est originale : elle est voûtée d'une croisée d'ogives prismatiques à base chanfreinée et faces latérales sillonnées reposant sur des culs de lampe d'angle en forme de corbeilles allongées surmontées d'un tailloir auquel elles se rattachent par une ceinture. Sa construction se situe entre 1843 et 1893 (fig. 3 et 4). On peut voir, dans les remises centrale et orientale, le soubassement chanfreiné des murs et contreforts qui étaient extérieurs lorsque le petit local qui apparaît sur le plan Cuvelier servait de baptistère. Ce dernier a été transféré dans la partie est de l'ensemble, qui a les mêmes caractéristiques que celui du nord pour ce qui regarde le plafond et les

fenêtres. Le pavement est en marbre blanc avec bordure rouge dans le nouveau baptistère ; en dalles noires et blanches pour le local du milieu. Les trois locaux se communiquent entre eux par une simple baie rectangulaire, celle de l'ancien baptistère étant garnie d'une porte.

La cuve baptismale, sur pied en pierre bleue, présente un profil du XVIe siècle (fig. 16).

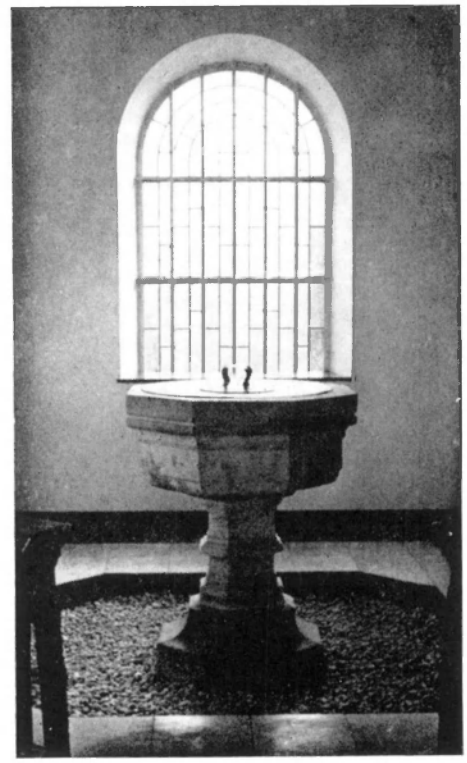


Fig. 16. — Vue intérieure du baptistère rénové en 1949.

LA TOUR ET LES COMBLES

La tour, à l'intérieur de laquelle on accède par le jubé au moyen d'un escalier de bois en colimaçon, montrait nettement sur sa face orientale, lors des travaux de 1949, la trace des profils successifs que présentèrent la voûte du vaisseau central et la toiture (fig. 7) : la grande arcade en pierres appareillées ou la « saignée » faite en 1649 par les « ingénieurs » avec les traces de solins de la toiture à faîte aigu qui lui était contemporain ; l'arcade inférieure ou arc doubleau en plâtre de la voûte établie en 1814 avec les traces de solins correspondant aux pentes de la charpente faiblement inclinée faite à la même date.

Notons que les faces nord et sud de la tour conservent également ces doubles traces de solins avec, entre elles, des chaînages d'angle en

pierres aux contreforts (fig. 7) : de plus, du côté sud — le nord ayant été complètement reconstruit en 1949 — les mêmes traces sont visibles sur le mur pignon des combles du bas-côté.

L'absence de mur gouttereau à l'aplomb des grandes arcades de la nef ne permet cependant pas de conclure à l'existence, antérieurement à la reconstruction de 1649, d'une couverture à doubles versants sur la nef centrale et une toiture en appentis sur les bas-côtés ; mais en tous cas à celle de bas-côtés sinon de largeur moindre, du moins de hauteur plus faible.

Signalons encore que la voûte actuelle et *toute* la charpente ont été reconstruites en 1949 sur le modèle de celles qui préexistaient depuis 1814 (fig. 17). Lors du démontage de cette dernière, on pouvait voir au-dessus de la grande arcade nord de la nef, à côté du chœur, une ferme triangulaire à faible pente qui aurait très bien pu être le souvenir d'une toiture transversale couvrant la travée large des nefs comme un transept. Cette ferme a malheureusement été jetée bas et détruite entièrement avant que nous ayons pu en faire le lever.

Le seul étage de la tour, à hauteur des ouïes — le jubé étant considéré partie intégrante de la nef centrale — contient un beffroi en grosses poutres de chêne auxquelles sont suspendues deux cloches, l'une donnant le *la* acquise à titre précaire lors du rapatriement des cloches après la libération du territoire, l'autre donnant le *ré dièse*, inaugurée le 11

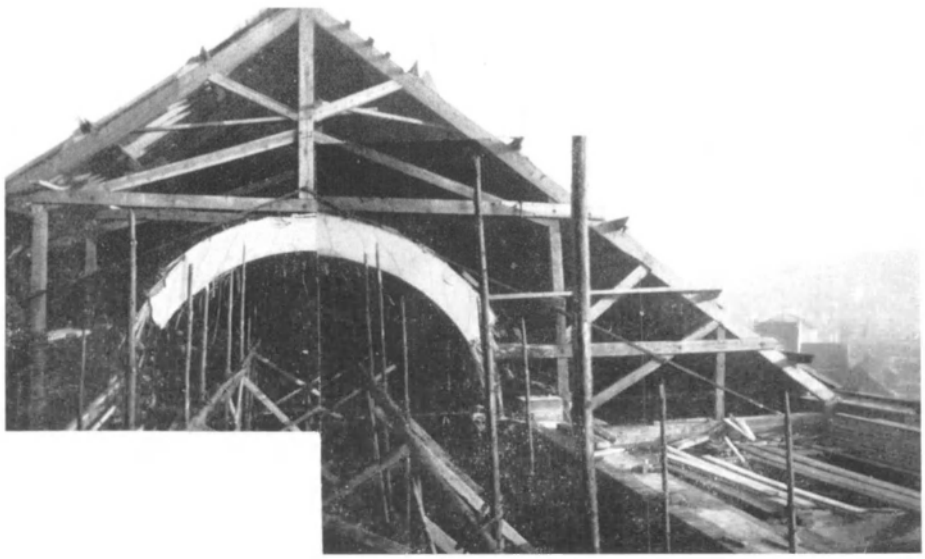


Fig. 17. — Vue de l'ancienne charpente de l'église lors de sa démolition.
(Photo L. Dehin - 22 décembre 1949)

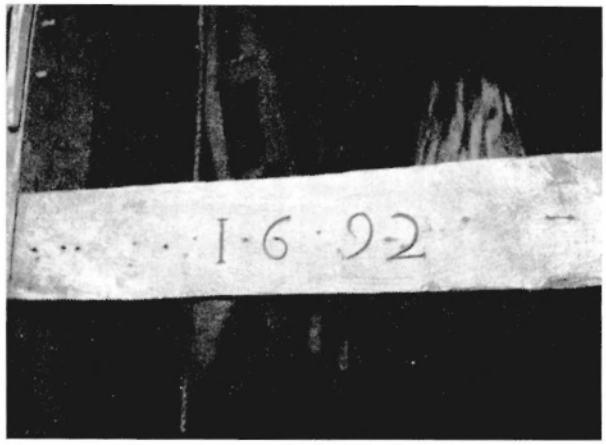


FIG. 18 — Millésime gravé dans une pièce du bâti des cloches.

avril 1954 ([115]). Le millésime *1692*, figurant sur une pièce du bâti des cloches, côté ouest, marque vraisemblablement l'année d'une réparation de ce dernier (fig. 18).

LA CRYPTE

L'ouverture de la « crypte », effectuée en 1949 pendant les travaux de restauration, nous permit de faire le lever complet de ce caveau funéraire où reposent tant de hauts personnages qui illustrèrent la vie limaloise (voir planche I).

(115) Son poids est de 1.454 kg, sa hauteur est égale au diamètre d'une valeur de 1,54 m à la base de la panse.
A l'avers, on lit :

ME FUDIT MICHIELS JR — TORNACI
IN MARIA PAX
AVEC ALLEGRESSE
MOI, PAUL-YVONNE MARIE-LOUISE
JE CHANTE LA RESURRECTION DE LIMAL
JE GLORIFIE LA TRES SAINTE TRINITÉ
J'EXALTE AVEC LES ANGES ET LES SAINTS AVEC LES
JUSTES D'ICI BAS, LA REINE DES CIEUX ET DE LA
TERRE, IMMACULEE DANS SA CONCEPTION
GLORIEUSEMENT ELEVÉE DANS LE CIEL, NOTRE
TRES DOUCE MERE CELESTE, DONT LE COEUR DOULOUREUX ET
IMMACULE AFFECTIONNE TENDREMENT SA PAROISSE
DE PREDILECTION

Au revers se lit :

1954
†
AVEC JOIE JE SAUE
mon Pasteur
PAUL MOUARD
mon parrain
BARON PAUL DE FIERLANT
ma marraine
MARIE-LOUISE RANS - PARYS
mon Pontife consécrateur
PAUL SCHOENMAECKERS, Ev. Tit. de ARACASSO
ANNEE MARIALE 1954

EGLISE St MARTIN A LIMAL BRABANT

ESSAI DE CHRONOLOGIE

PAR V.G. MARTINY ARCHITECTE

PL. I

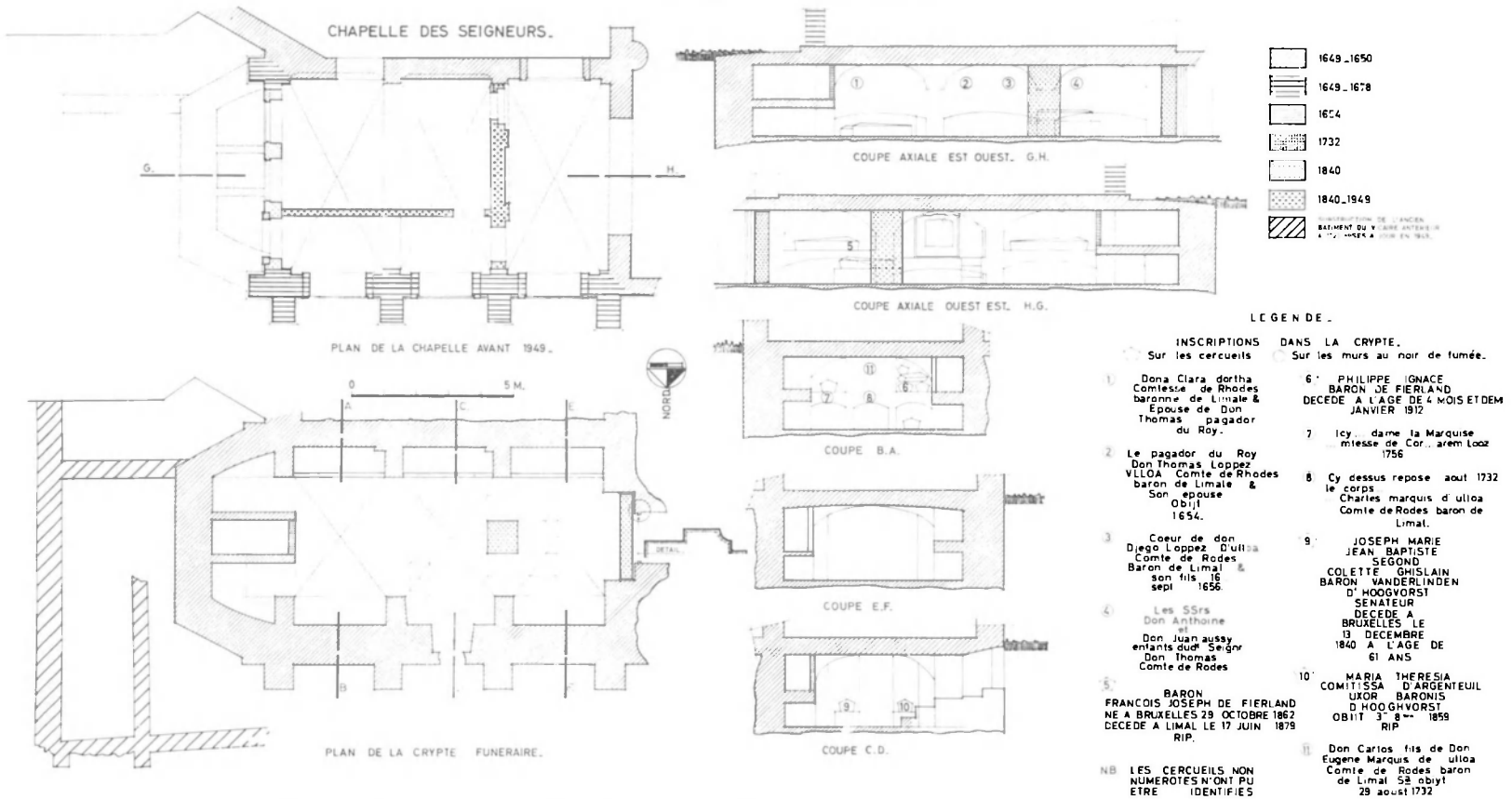


PLANCHE I : Le caveau sépulcral des Seigneurs. Essai de chronologie. (Relevé exécuté en 1949).

Cette chambre sépulcrale s'étend sous la chapelle des Seigneurs, au nord du chœur. Seul un trou d'homme actuellement bouché dans le soubassement extérieur sous la fenêtre médiane de la chapelle qui la surmonte, permet d'y avoir accès. A l'origine, son entrée était située à l'extrémité et dans l'axe du bas-côté nord, devant l'entrée de la chapelle des Seigneurs : la batée de pierre que nous avons relevée le 8 octobre 1949 et le mur de remplissage élevé dans la niche ouest du caveau en 1840, ne laissent aucun doute à ce sujet. De plus, il existe trois croquis anciens du plan de la crypte, l'un illustrant la généalogie des Barons de Fierlant ([116]), le deuxième figurant dans les cartons de M. Charles Devos à Limal, le troisième aux archives de l'église, dessin original du deuxième, annoté par le curé Cuvelier avec des instructions *pour le dessinateur* (fig. 19). Or ce dernier document indique à l'endroit qui nous intéresse : *entrée supprimée du caveau* et, au crayon, l'inscription *bâtie en 1840*.

Nous ne nous attarderons pas à démêler l'énigme du nombre et de l'emplacement des cercueils de la crypte, certaines bières ayant vraisemblablement été déplacées lors de la remise en usage du caveau après 1875 ([117]). Nous signalons simplement aux chercheurs la liste des inscriptions, textes et emplacements telle que nous avons pu l'établir en 1949.

Les murs de la crypte servent d'assises à ceux de la chapelle qui s'y superpose, à l'exception du chevet à trois pans qui n'a pas été repris au-dessus du sol. Ce chevet a été aménagé en deux niveaux de 3 niches qui en occupent toute la profondeur ; la niche centrale supérieure a été obturée à fleur de parement en 1732, année du décès de Don Carlos qui y repose.

Les longs côtés du caveau sont également partagés par deux niveaux de 3 niches mais qui se présentent sous forme de *loculi* à raison de deux par travée. Dans la face sud, les niches du niveau supérieur ont été obturées au XVIIe siècle, suivant les millésimes qui y ont été inscrits au noir de fumée.

Chacune des trois travées du caveau est couverte d'une voûte d'arêtes, grossièrement exécutée, très surbaissée et sans aucun élément architectural.

Dans l'axe du caveau et entre les 2 ex-premières travées, un pilier de maçonnerie de 1 m × 0.93 m de côtés, a été construit en 1840, en soutènement de l'autel de St Florius aménagé à la verticale dans la cha-

(116) Travail manuscrit de 450 pages, illustré par le baron Paul de Fierland (décédé en 1914) et propriété de la famille de Fierland. Voir à ce sujet Ch. Devos : *La crypte de la chapelle sépulcrale des Seigneurs de Limal* et *Notes complémentaires*.

(117) Voir pièce justificative XXII.

pelle nord à cette époque. Un socle de maçonnerie, de 0.45 m de haut, a été dressé de part et d'autre de ce pilier, en 1840 côté sud et en 1859 côté nord, pour y déposer les cercueils du sénateur Joseph Vanderlinden d'Hoogvorst et de son épouse la comtesse Marie-Thérèse d'Argenteuil.

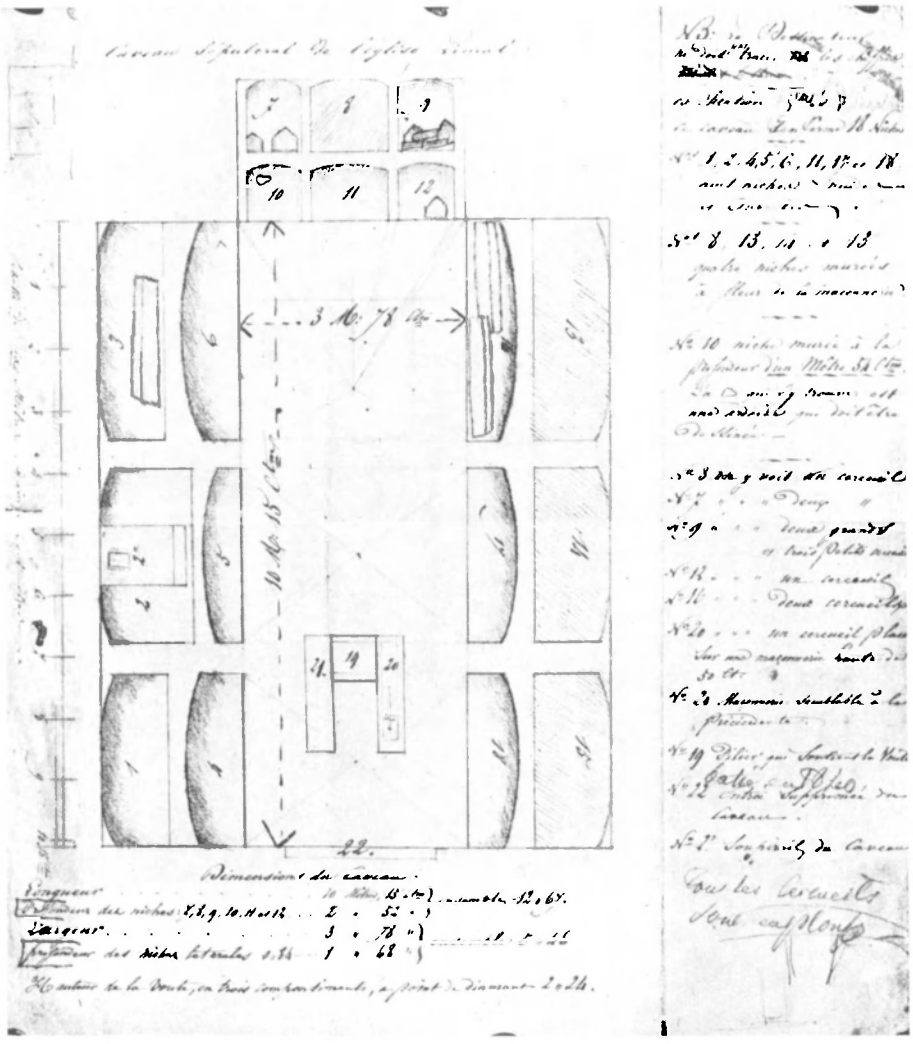


FIG. 19. — Plan et élévations du caveau sépulcral des Seigneurs vers 1890-1900

(Archives de l'église)

EXTÉRIEUR DE L'ÉGLISE

LA TOUR ET LA FAÇADE OCCIDENTALE



FIG. 20. — Vue de l'église vers 1914-1918.
(Photo A.C.L. nº 19527B)

La façade de l'église St Martin, divisée en trois parties, rellète exactement la disposition intérieure : la tour centrale, correspondant à la grande nef est épaulée de part et d'autre par un demi-pignon d'about des bas-côtés, des ailerons à volutes irrégulières masquant la pente de la toiture.

La tour reconstruite nous l'avons vu, en 1651, est un solide massif en briques sur plan carré, les quatre faces visibles flanquées aux angles de puissants contreforts à chaînages d'angle en pierre blanche jusqu'au cordon supérieur de la façade, en pierre ferrugineuse pour le clocher proprement dit.

Cinq éléments se partagent la hauteur de la tour en façade, les quatre derniers réunis dans une sorte d'encadrement en pierre ferrugineuse : au rez-de-chaussée, l'entrée de l'église, simple, avec piédroits en harpe et archivolte à larmier clavée avec sommiers et clé saillante, le tout en pierre blanche ([118]) ; au niveau du jubé et occupant toute la hauteur de la grande nef, une fenêtre aux montants, seuil et arc plein cintre à archivolte et claveaux en pierre ferrugineuse ; au-dessus de la toiture des bas-côtés, le mur nu garni seulement de l'encadrement de liaisonnement dont question ci-dessus, avec volutes grossières au bas du panneau ; à l'étage des cloches, souligné par un bandeau à corniche à la base comme au sommet de celui-ci, les ouïes d'abat-sons, en plein cintre, également à claveaux en pierre ferrugineuse ; enfin, sortant à moitié de la base du clocher et reposant sur la clé saillante des ouïes d'abat-sons, un cadran horaire cerclé de pierres ferrugineuses appareillées.

L'étage des cloches et l'horloge s'expriment de la même manière sur les quatre faces de la tour. Latéralement, entre le faîte de la toiture et les ouïes, existe une petite fenêtre en plein cintre à encadrement également en pierre ferrugineuse mais obturée (voir fig. 22) ; à l'arrière, le faîte de la toiture aboutit sous l'ouïe même.

Une flèche de charpente effilée à huit pans couverts d'ardoises repose au sommet de la tour, sur une pyramide à base carrée.

Le pignon des bas-côtés est divisé en registres délimités par des cordons de pierre blanche parallèles au soubassement, les deux supérieurs à corniche en saillie sur la façade, et se prolongeant sur les 3 faces des contreforts.

Dans l'axe, entre le contrefort de la tour et celui, moins épais, du mur latéral du bas-côté, un ensemble assez hétérogène de trous encadrés de pierre blanche et liaisonnés entre eux : au deuxième registre, une niche pour table d'inscription ou station de chemin de croix plus large que haute, avec arc surbaissé et archivolte saillante ; au 3e registre, une fenêtre rectangulaire à meneau central et linteau à corniche ; au-dessus, un œil de bœuf à encadrement découpé.

(118) Le Comte J. de Borchgrave d'Altena (*Inventaire ...*) dit ce portail daté de 1624.

Les ailerons présentent chacun deux massifs, l'un à l'aplomb du contrefort du mur gouttereau du bas-côté, l'autre au-dessus de la volute décorative, et destinés à recevoir un élément de charge, pot-à-feu ou pinacle, dont on ne retrouve pas trace.

Ajoutons que la base de la façade comme d'ailleurs tout le pourtour de l'église, présente une plinthe de quelque 70 cm simplement chanfreinée dans le haut, partie en grès diestien, partie en grès lédien.

Dans le bas du contrefort nord de la façade, occupant toute la largeur de celui-ci, une pierre gravée rappelle les dates du sinistre de 1944 et du début des travaux de 1949 :

Ave Maria
Hic lapis Reaedificationis
Ecclesiae S. Martini Limaliae
Tragica nocte 20 aprilis 1944
Partim destructae
Positus die 19 septembris 1949 (fig. 21).



Fig. 21. — Pierre commémorative de la restauration en 1949-50.

(Photo de l'auteur - 1958)

LA FAÇADE NORD

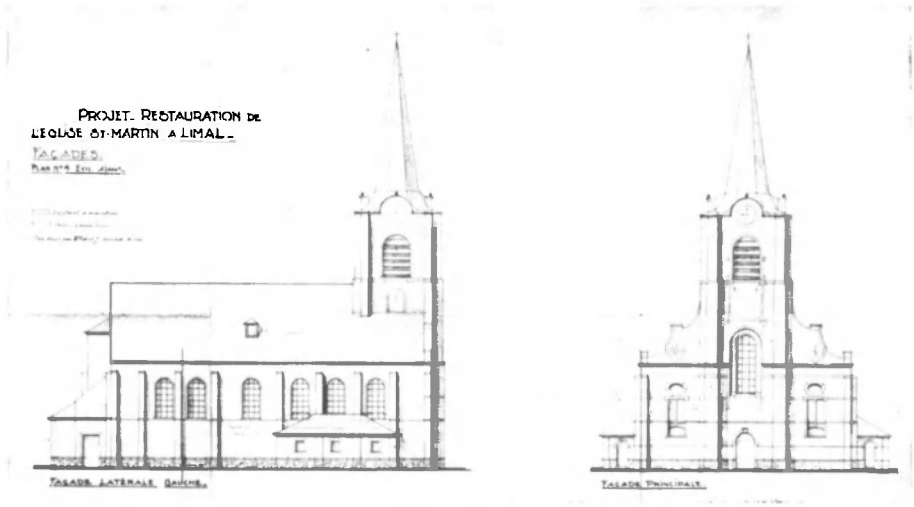


Fig. 22. — Façades nord et ouest. Projet de restauration de l'architecte J. Wilquet

(Archives de l'église)



Fig. 23. — Raccord des soubassements de la chapelle des Seigneurs (à gauche) et du bas-côté nord.

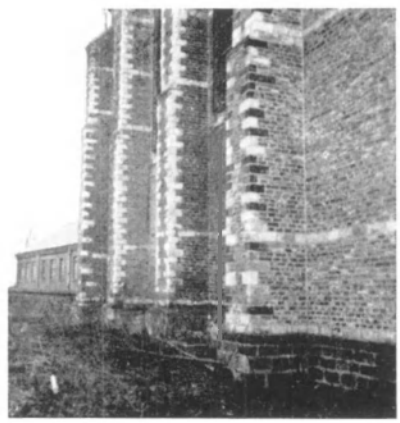


Fig. 24. — Les trois contreforts de la chapelle des Seigneurs et le premier contrefort du bas-côté.

(Photos de l'auteur - 1955)

A l'exception des trois travées de la chapelle des Seigneurs, toute la façade nord fut refaite lors des travaux de 1949-1950, selon les plans anciens à l'exception du reluge qui vit tripler sa surface. Mais les campagnes de construction du bâtiment primitif sont encore visibles dans le soubassement et dans la manière de traiter les contreforts. C'est ainsi

que le soubassement de la chapelle est plus haut que celui du bas-côté proprement dit (fig. 23) ; que la façade orientale de la chapelle est en briques beaucoup mieux cuites que celles des autres façades et présente un soubassement avec une doucine au lieu d'un chanfrein ; que ce même mur est déliaisonné par rapport à celui du chevet du chœur qui porte, en plus, des bandeaux de pierre blanche jusqu'à la naissance de l'arc de la fenêtre.

Notons encore que tous les contreforts aux arêtes garnies de pierres disposées en harpe, blanches pour la chapelle, blanches et brunes pour le bas-côté, n'ont qu'une seule retraite. Trois bandeaux de pierre blanche courent le long de toute la façade en reliant entre elles les fenêtres (voir fig. 8 et 24).

LA FAÇADE SUD

Sous une même gouttière demi-lune en zinc surmontant un cordon de pierre horizontal s'alignent, comme au côté nord, les travées correspondant à l'avant-corps, le bas-côté et la chapelle du chœur, séparées par des contreforts en briques à une retraite et percées, à l'exception de la première vers l'ouest, d'une baie en plein cintre ornée simplement d'un encadrement de pierre blanche de faible saillie sur le plat du mur.

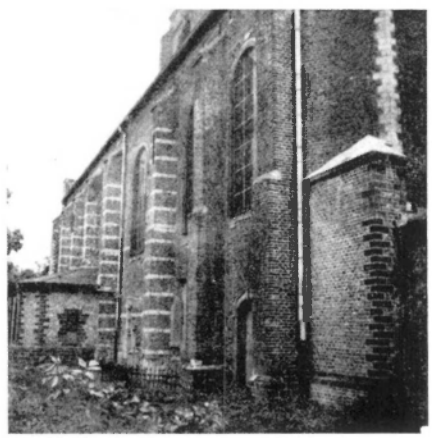


Fig. 25. — Façade sud.
(Photo de l'auteur - 1955)

Le parement extérieur de l'avant-corps et du bas-côté est strié de deux bandeaux en pierre blanche, l'un à 1 m environ au-dessus du soubassement, l'autre à 0,50 m environ au-dessus du seuil des fenêtres. Les contreforts de cette partie sont eux-mêmes divisés par 12 bandeaux en pierre blanche (fig. 25).

Le mur gouttereau de la chapelle est complètement en briques, sans bandeau ; seuls les soubassements et les retraites des contreforts y sont en pierre (fig. 25).

On voit encore, dans les murs extérieurs des refuges en avant des 2e, 3e et 4e travées vers l'ouest, sous les fenêtres, l'appareillage original de l'ancien baptistère dont la fenêtre s'entoure d'un encadrement de pierres blanches et ferrugineuses disposées en harpe, les baies des parties nouvelles ainsi que les chaînages d'angle étant tout en pierre ferrugineuse.

Une porte au montant de pierre bleue percée dans la dernière travée donne accès à la chapelle sud du chœur.

CHEVET



Fig. 26. — Le chevet.
(Photo de l'auteur - 1955)

Le chevet de l'église St Martin, juché un peu en arrière et au-dessus d'un haut talus et par conséquent peu visible de la voie publique, a été traité en parent pauvre. Et cependant c'est sur ses tristes murs aveugles que se remarquent le mieux les trois campagnes de construction : chœur, chapelle des Seigneurs et chapelle de la Vierge. Il suffit pour cela d'observer la décoration de bandeaux de pierre blanche et de harpes d'angle en pierre bleue du chœur que la construction des chapelles latérales n'ont pas repris et ont même dissimulé aux arêtes de jonction.

Autre remarque : le soubassement de la sacristie orientale, à l'exception des deux assises inférieures, des chaînages d'angles et d'un chanfrein faiblement incurvé, est en briques. Ce local a été construit entre les deux contreforts du chœur vraisemblablement vers la fin du XVIIe siècle ; il apparaît déjà sur le plan de 1720 (fig. 1).

LE CIMETIÈRE ENTOURANT L'ÉGLISE

La plus ancienne mention du cimetière que nous ayons retrouvée date de 1601 :

« *Item le mesme remi pour 6 Chapons qu'il me debvent par an arire de trois ans la dernier escheute au Noe 1601 sur la mayson dessoub laittre a Lymalle joindant Lamont et d'escorcheneau au chemin des S^rs.* » ([119])

Le 26 mai 1666 ([120]) et le 28 mai 1700 ([121]), lors de visites ecclésiastiques, le cimetière est « à clôturer ». Cette clôture apparaît cependant sur le plan de 1720 où le géomètre Goffaux écrit : « 3 *marque la cimetier entourée en partie de heijs et en partie muraille.* » C'est la présence de ces haies qui explique que l'on puisse dire, en 1841, que l'on clôture le cimetière alors que des réparations eurent lieu dès 1825 à la muraille.

Un document ([122]) adressé au Gouverneur de la Province le 25 janvier 1856 par l'administration des contributions directes, domaines et accises, nous apprend que le cimetière, propriété du presbytère, avait à cette époque une contenance de 19 a 10 ca. Désaffecté en 1910, le cimetière a été réduit par une emprise de la partie en avant de l'église.



FIG. 27. — Escalier d'accès au cimetière à l'arrière du chevet.

(Photo de l'auteur, 1957)

(119) *Collegit...*, f° 21 recto.

(120) *Evêché de Namur. Visites ecclésiastiques*, 22, f° 170 (Archives de l'Etat à Namur).

(121) *Evêché de Namur. Visites ecclésiastiques*, reg. 4 (Archives de l'Evêché de Namur).

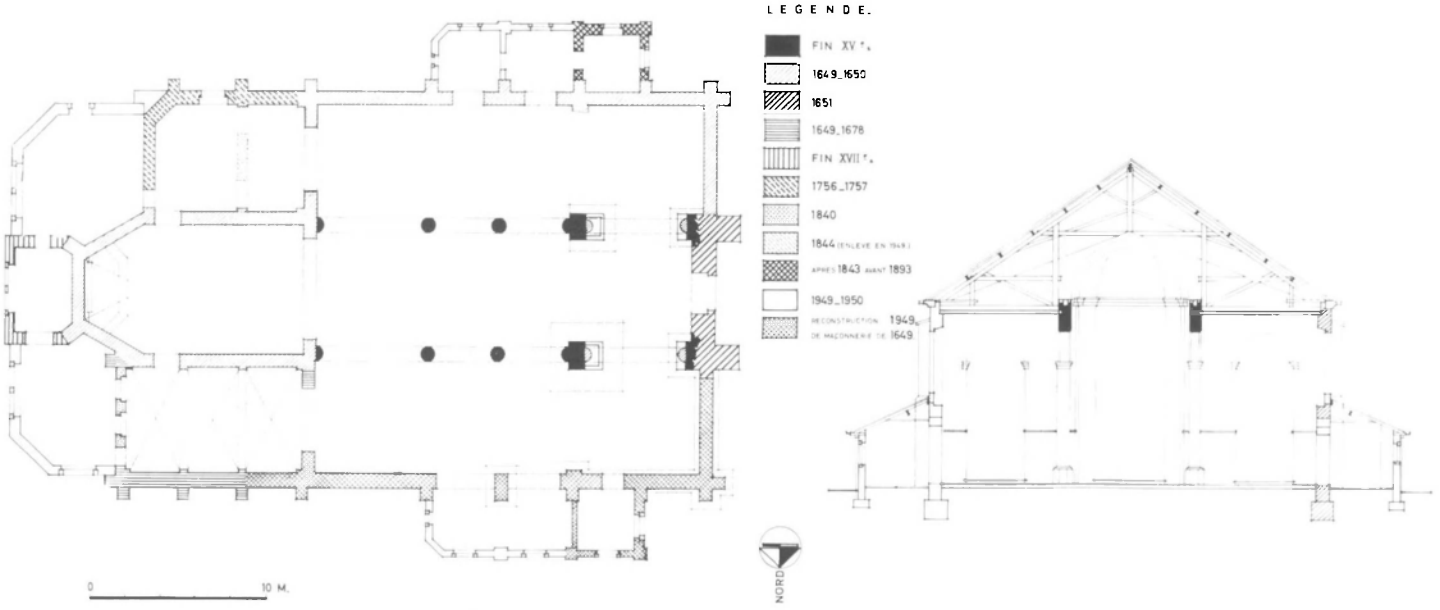
(122) *Etat indiquant la contenance superficielle, d'après cadastre, des cimetières de la Province*

EGLISE S^T MARTIN A LIMAL BRABANT

ESSAI DE CHRONOLOGIE

PAR V.G. MARTINY ARCHITECTE

PL. II



PLAN SCHEMATIQUE DE L'EGLISE APRES RESTAURATION.
EN 1949
Niveau bas du rez-de-chaussée.

COUPE TRANSVERSALE SCHEMATIQUE DE L'EGLISE
APRES RESTAURATION EN 1949_

RÉSUMÉ CHRONOLOGIQUE

(voir planche II)

1428, 1475, 1480, 1521, 1557 Testaments attestant l'existence d'une église à Limal.

1488-89 Incendie du village.

1592 Le curé de Limal est prisonnier des Hollandais.

1595 Mémoire contraignant l'abbesse d'Aywiers aux réparations de l'église.

1621 Achat de la Seigneurie de Limal par Don Thomas Lopez de Ulloa.

1633 Contrat pour la relonte de deux cloches et la fonte d'une troisième.

1633 Devenu baron, le Seigneur acquiert de Cambrai le droit de juridiction de l'église.

1634 Placement des cloches.

1635 Pillage par les Français.

1646 Devenu marquis, le Seigneur exprime le désir d'agrandir et de rehausser l'édifice.

1648 La vieille église est « *entièrement desmolie excepté le chœur et la tour d'icelle* ».

1649 On *faict rebastir une toutte neufve* église dont la tour s'écroule huit jours avant Noël.

1650 L'église est restaurée, tour exceptée.

1651 La tour est rétablie.

1649-1678 Construction de la chapelle des Seigneurs.

1666 Le cimetière est encore à clôturer.

1671 Consécration du maître-autel.

1674-1705 et 1709 Occupation de Limal par les Hollandais.

1692 Millésime figurant sur une poutre du bâti des cloches.

1700-1720 Construction du mur du cimetière.

1720 Etablissement du plan du géomètre Goffaux.

1721 Baptême de la cloche décimale.

1722 Contrat pour construire une nouvelle horloge.

1755 Ouverture de la grande fenêtre dans la tour.

1756 Construction de la chapelle de la Vierge.

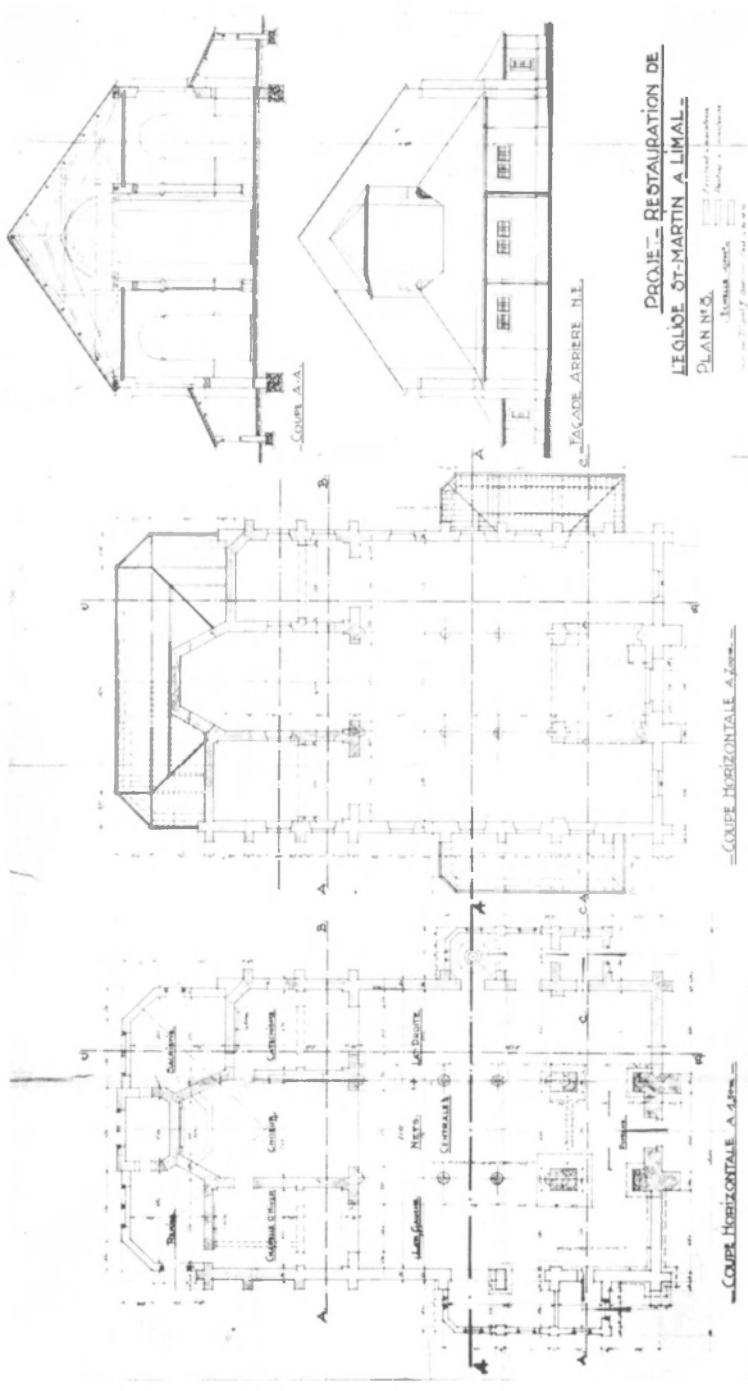


FIG. 28. — Plan terrier, coupe transversale et chevet. Projet de restauration de l'architecte J. Wilquet, 20 décembre 1947 (Archives de l'église)

1822 Renouvellement du pavement.

1823 Placement de serrurerie et de deux portes de fer.

1824 Réparation des verrières.

1825 Réparation du mur du cimetière.

1826 Réparations des boiseries. Construction d'un confessionnal.

1828 Fonte de la grosse cloche Vanderlinden d'Hoogvorst.

1837 Construction du jubé.

1840 Aménagement intérieur de la chapelle des Seigneurs en sacristie. Construction du gros pilier de soutènement dans le caveau. Fermeture de l'accès au caveau par le bas-côté.

1841 On clôture l'allée du cimetière menant à l'église.

1845 Plan de restauration par l'architecte Dumont.

1844 « *L'entrepreneur devra confectionner la charpente* »... etc. — La charpente est renouvelée et c'est probablement alors que la pente en est changée (escalier doit être *prolongé jusqu'au dessus de la voûte*).

Pendant les travaux, les offices se font dans les remises du château.

Aménagement de la chapelle de la Vierge de même manière que le fut celle des Seigneurs en 1840.

1877 La façade principale est restaurée. Blanchissage de l'église. Réparations aux toitures. Les baies aveugles des collatéraux sont *à exécuter*.

Placement de la cloche *Clara-Dorotha* (refonte de celle de 1655).

1898 Réparations et remplacement des gouttières. Blanchissage.

1925 Grosses réparations. Travaux extraordinaires d'entretien.

1944 Bombardement aérien le 20 avril.

1949 Restauration d'après les plans établis par J. Wilquet (fig. 28). Construction de deux sacristies de part et d'autre de l'abside et de locaux annexes aux bas-côtés ; reconstruction totale des murs extérieurs du bas-côté nord ; suppression des murs séparatifs dans les chapelles latérales du chœur ; renouvellement complet de la charpente et de la couverture de l'église, tour exceptée.

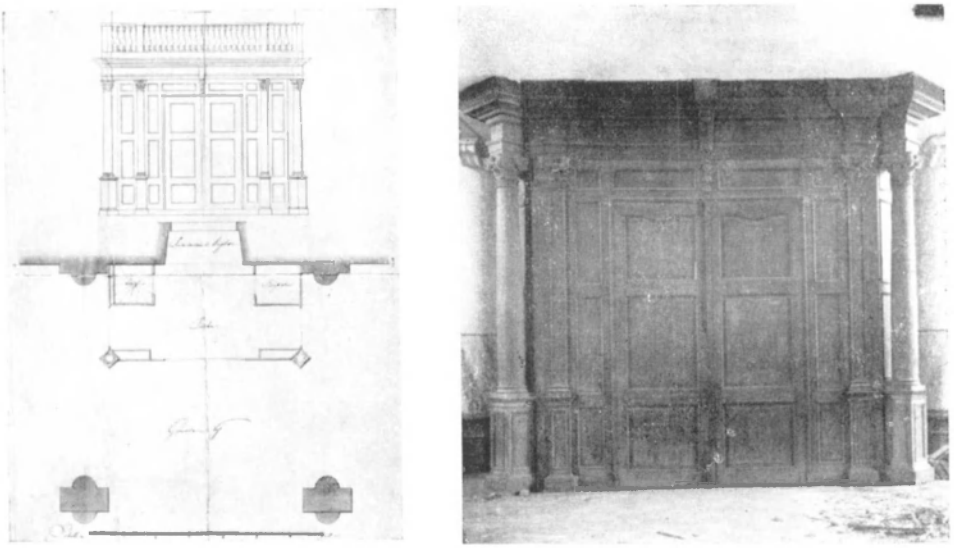


Fig. hors texte : Projet du tambour d'entrée, reposant aux archives de l'église, et vue de ce tambour tel qu'il apparaissait avant la restauration de 1949.

PIÈCES JUSTIFICATIVES

I. *Requête de l'an 1632 présentée à Monseigneur l'Evêque de Namur par les pasteur et mambour de l'église de Limal, et autorisation en date du 15 avril de la même année.*

« A Monseigneur le Reverendissime Evesque de Namur.

Remonstrent en toute Révérence les Pasteur et Mambour de l'Eglise paroissiale de Limale, que le Seigneur du dit lieu est porté à contribuer de sa libéralité pour la restauration d'Icelle Eglise et principalement de faire agrandir le cartier de la chapelle de Notre-Dame, auquel autel est érigé la confrerie du St Rosaire. Et comme a tel effect il est besoing tant pour faire les fondemens que autrement, de transporter quantité de la terre du cimentier avec aucuns brisements des murailles, supplient les remonstrans très humblement que V. J. Rever[me] soit servie en consideration d'une œuvre si pieuse de consentir que Icelle terre et brisemens se puissent quicter et menner sur les lieux plus decents qu'illecq voisins et contigus audit cimentier.

Quoy faisant, etc. ».

L'approbation y relative porte :

« Monseigneur le Rever[me] accorde aux Remonstrans leur requete pour les raisons icy reprinses.

Fait à Namur, 15 avril 1632.

Par ordon. de Monsr (s) Blondeau, secrét. »

Archives gén. du Royaume. Manuscrit G.S., f°s 20 et 21 (voir note 18).

II. *« Replicq̄ sur la Declaration et soustenus*
Pour
Messire et Mre Charles Martinez
Pasteur de Limale
Contre
Anthoin Coppin Mambour de l'eglise
parochiale de Limal rescribent.

» Ledict suppliant ayant eu communication de la declaration requisition et soustenus du rescribent y dict pour replicq̄ ce que sensuit aux protestations et presentations accoustumees.

» Pour l'eclaircissement de ce qui sera icij après posé le suppliant présuppose comme veritable ce qui sensuit.

» Primes que en l'an 1648 y avoit une vielle eglise à Limal faicte a l'ancienne basse et de mauvaise structure, laquelle partant desplaisoit fort a Monsieur le Comte de Rodes, Baron de Limale.

» Cause qu'il desiroit fort de rehausser et ragrandir ladtte église.

» Voire a condition qu'il assisteroit en bonne partie par ses aulmosnes a ce que les revenus de ladtte eglise ne sullisoient pour obtenir ladtte reedification.

» Mais comme pour entreprendre cestœuvre il estoit necessaire que le mambour de ladtte eglise auroit quelqu'un qui l'assisteroit et dirigeroit toute l'entreprise.

» Ledt Sr Comte a requis au suppliant de vouloir seconder ses desseins et assister ledt Mambour contractans avec les ouvriers esfaisant preparer tous les materiaux a ce necessaires.

» Ledt suppliant donq̄ condescendant aux pieuses intentions et bonnes volontez dudt Sr Comte a entreprins d'assister en tout et pour tout ledt Mambour.

» Et si avant procedez en est œuvre que l'an l'an 1648 ledt suppliant avec l'adjunction dudt Mambour, l'autorité et soulagement dudt S^r la vielle eglise a este entierement desmolie excepté le chœur et la thour d'icelle.

» Et en l'an 1649 elle a este entierement rebastie tant aux frais d'icelles eglise que principalement par les grandes aulmosnes dudt Sr Comte.

» Mais comme l'œuvre estoit achevée et que la vielle Thour estoit enclavée dans ladte eglise par le ragrandissement d'icelle.

» Ladtte Thour estant laicte de muraille espesse de six pieds et partant obscurcissait fort ladtte église.

» Ledt S[r] par Advis des Ingenieurs a trouve convenable de faire deux grands portaux par lesquelle on pouldroit avoir entrée aux assintes de ladtte eglise, hors ladtte thour.

» Au moyen desquelles ladtte eglise devoit estre grandement esclarcie et par ainsi meliorée.

» L'affaire neantmoins n'at pas reussit selon les intentions dudt Sr Comte car ladtte Thour estant commencée a rompre, pour faire lesdts portaux, elle a esté cassée en telle manière, que sur l'espace de 24 heures elle est tombée sur la nœuve eglise et l'at entièrement brisée environ huict jours avant les Festes du Noel 1649.

» De manière que la Paroisse se trouvant sans eglise il a este trouvé expedient de chercher des nouveaux moyens pour laire rebatir et l'eglise et la thour comme presentement elle se monstre.

» Or pour ce faire il estoit necessaire d'avoir l'assistance de plusieurs moyens et personnes.

» En premier lieu ledt Sr Comte y a contribué en aulmosnes des sommes très notables coe il serat manifeste par les comptes que ledt suppliant presente de rendre a toutte heure.

» Secondement Madame l'Abbesse d'Aywiers a contribué dix huict mediocres chesnes scavoir douze pour la pre édification et six pour la seconde.

» La justice et habitans de Limale ont contribuez six cents francs (sic).

» La Table des pauvres dudt lieu par consentement du Reverendissime Evesq de Namur a contribué trois cents florins soub l'advis de la Court et Justice de Limale.

» Le Mambour de l'eglise avec le consentement et advis de la mesme Cour et pardevant icelle a engagé pour douze années deux prairies appartenantes a ladtte eglise par forme de lowage et tiré sur icelle cincqs cents florins.

» Et avec lesdttes sommes joinctes les debtes anciennes devis a ladtte eglise et les aulmosnes et corvées que ledt mambour avec ledt suppliant ont procurez avec grande peine et sollicitude ladtte Thour et eglise ont esté restablies come elles sont presentement.

» Or il est a noter qu'avec l'adveu et requisition de Monsr Sr Comte et sans contredicts de la justice dudt lieu ledt suppliant a toujours assisté coe dict est ledt mambour et ce avec une telle liberté et authorite, que plusieurs marchez et contracts ont estez laicts par ledt suppliat sans mesme la presence dudt Mambour et soub l'adveu d'iceluy et dudt Sr Comte.

» Comme de laict agissant en nom de ladtte eglise avec consentement dudit Sr Comte et soub l'adveu dudt mambour il a contracte avec un maistre bricteur nomé Martin Geert pour livrer touttes les bricques necessaires ala structure de ladtte Thour au prix de cincq Ils le mille.

» Le mambour a laict charger les dttes bricques, l'église et la Thour ont estez rebāties avec icelles.

» Lesdittes bricques en nombre de (*un blanc*) ont estez payees avec les biens et aulmosnes de ladtte eglise si avant qu'ils restent seulement a payer la somme de deux cents florins ou environ.

» Or est il que ledt maistre bricqueteur comme ayant contracte avec ledt rescribent pour le prix d'icelle il a trouve convenable de s'adresser a luy pour estre paye et de laict il l'at actionné par devant le Conseil de Brabant.

» Cause que ledt suppliant n'ayant plus maniance d'aucuns deniers appartenants a ladtte eglise, ains seulement Anthoine Copin moderne mambour d'icelle, il a esté oblige se trouvant actionné pour les debtes d'icelle église de tirer en garand ledt mambour : allin d'estre par luy indemné.

» Quoy premis ledt suppliant prenant a mains les trois prēs articles de la declaration et requisition dudt rescribent dict pour solution quil accepte a profit la confession qu'il laict d'avoir esté establi mambour de ladtte eglise et quil l'est encor de faict.

» Car de la sensuit quen telle qualité et tant quil serat en cest office il doibt prendre cognoissance et maniance de toutes les debtes tant actives que passives de ladtte eglise.

» Car cest a ceste fin quil a este constitué mambour de ladtte eglise a scavoir pour faire payer ce qui est deuz a ladtte eglise et pour payer les debtes d'icelle.

» Sans que luy peult suffrager ce qu'il allegue par le 1e article scavoir que le suppliant auroit contracté avec ledt bricteur sans l'advis, permission ou consentement de ceux qu'il appartient ou convient.

» Car premièrement l'adveu du S^r^ y a intervenus, apparant de ce par lettre d'iceluy ici cottée sub.

» Secondement l'adveu de la Justice y at aussi intervenus : car pour payer ledt bricteur elle a consentis a ce que on louerait une prairie de ladtte eglise douze ans par anticipation d'argent a condition expres que Martin Debours le lowageur advancerait audt bricteur cent florins cōe il a laict.

» Tiercement le mambour y a aussi consentis car il a laict charger lesdttes bricques et en partie payé le chariage.

» Davantage ledt suppliant ayant laict touts aultres contracts necessaires pour l'édification d'icelle eglise personne n'y a contredict ains plustost y assisté.

» Car pour satisfaire a tous lesdts contracts la Cour et la Communaulte ont contribuez coe dict est six cents florins.

» Les pauvres par l'adveu de Monseigr le Reverendissime Evesqz de Namur et soub l'advis de la Justice de Limal ont contribuez trois cents florins.

» En somme Monsieur le Comte de Rodes Baron dudt Limale a declaré par ses lettres du (*un blanc*) icy joinctes et cottees sub numero ... d'advouer tous les contracts que ledt suppliant feroit pour la reedification de ladtte eglise.

» Dont le rescribent s'abuse grandement de dire par le 5e article que le suppliant seroit demoure redevable de la susditte somme quil lauroit a payer, car la redevance n'est a la charge dudt suppliant : mais de l'eglise.

» Car tout ce quil a laict et opere l'at tousjours este au nom et plus grand profit d'icelle eglise.

» Dont cest la juste raison quil interpelle le mambour pour payer les debtes quil a laict pour icelle.

» Receptant a profit que le rescribent advoue art. 7 — d'avoir receu et payé les assignations des debtes qui luy ont esté ordonnées par le suppliant.

» Dela sensuit quil regcognoit la superiorité dudt suppliant, et partant lorsquil est par luy interpellé pour satisfaire à la debte presente il n'en doit faire refus.

» Et au cas il n'ay l'argent a la main il doibt consulter avec ledict suppliant et la Justice pour trouver les moyens d'y satisfaire soit en demandant amiablement credit, soit empruntant argent, soit engageant quelqz partie d'héritage ou rente de ladtte eglise ou par telle aultre voye que l'on trouverait par ensemble mieux convenir.

» Mais de vouloir obliger ledt suppliant a payer luy mesme ladtte debte en son privé nom il n'y at aucune apparence de raison.

» Parmy quoy on passe par impertinence les suivants 8e et 9e articles.

» Et prenant a main le rœsidus des articles jusqs a la fin le suppliant est tres content a toutte heure de rendre bon compte de touttes les sommes d'argent qu'il a receu tant dudt Sr Comte que de l'église et aultres.

» Et affin que ledt rescribent ne prenne pour le retardement dudt compte aucun pretexte d'altercat il declare que passé quattre ans et plus ses dictes comptes sont dresses et prests a rendre — Dont puisque le rescribent de sire en estre l'auditeur ledt suppliant sans ulterieur delay requiert assignation du jour et heure pour entendre lesdts comptes.

» Receptant a profit ceste requisition : et au cas ledt suppliant soit trouve redevable il l'oblige a defalquer son deuz sur la debte en question.

» Sinon il sensuit lort bien que ledt rescribent cōe administrateur des biens de ladtte église deverat decharger ledt suppliant.

» Parmy lesquelles et aultres raisons par la Cour a suppler & ledt suppliant persiste comme par le dispositil de sa req[te] demandans despens. »

« *Collegit...* », l[res] 46 à 49.

III. *Requête adressée par le curé Charles Martinez à l'Evêque de Namur.*

« A Monseigneur le Perillustre et B[nne] Evesqz de Namur.

Remonstre en deue reverence Mre Charlez Martinez pasteur de Limale que l'an 1648 il at avec le mambour de l'eglise dudt lieu y joinct comme principal autheur Monsieur le Baron dudt lieu et avec consentement de la Justice laict entièrement demolir ladtte eglise et pour l'augmentation de l'honneur divin laict rebastir une toutte neulve plus ample et magnilicqz que la precedente en l'an 1649. Laquelle par cas lortuit a este tombée la mesme année par la rupture d'une vieille Thour y conjoincte. Si bien qu'en l'an 1650 par lassistance des grandes aulmosnes de mondt Sr Baron ledt remonstrant avec l'adjunction du mambour et le mesme consentement de la Justice at laict derechef rebatir ladtte eglise, et en l'an 1651 une tres belle et haulte Thour comme elle se voit presentement, et comme par la structure de prē eglise tous les revenus d'icelle avoient estez consommez dont le Remonstrant et le mambour ont estez obligez de prendre grande partie des matériaux sur leur credit. Si bien qu'au M[re] brictteur, avec lequel ledt remonstrant avoit contracté pour livrer touttes les bricques, est reste une bonne somme dargent a payer. Or comme ladte eglise nat aucun moyen pour maintenant payer ledt bricteur il lat advancé de presenter requeste ala Chancellerie de Brabant a la charge dudt remonstrant pour le constraindre au payement d'icelle somme, et non obstant qu'il soit Substitut de Limale y tenant sa lixe residence il at osé demander arrest sur tous les biens dudt remonstrant et l'at obtenus comme appert par la copie de sa reqte allante icy joincte. Et cōme l'action est personnelle et ledt remonstrant ecclesiastique, il semble a correction quil ne soit traitable pardevant ladtte chancellerie ains plustot pardevant mons[r] l'ollicial de Brabant comme son juge competent. Cause que ledt remonstrant est obligé d'avoir recours a vostre perillustre S[rie] suppliant bien humblement quelle soit servie lui donner cōme en ce cas il doibt se comporter non a dessein de vouloir controller la debte que léglise de Limale doibt audt bricteur ains seulēt

pour le maintien de l'immunité ecclesiastiqz, et cas arrivant qu'il seroit fondé de decliner le juge, il supplie d'avoir l'adjunction de vostre S^rie^ ou de son ollicial attendus que ceste cause touche en quelqz maniere tout le clerge. Et que ledt remonstrant cōe pauvre pasteur n'at les forces sufllisantes pour maintenir tout seul les privilèges de l'eglise principalēnt contre des si puissans Srs de la Chancellerie. »

« *Collegit...* », f° 50 recto-verso.

IV. *Supplique du curé Charles Martinez adressée à l'Evêque de Namur.*

« Remonstrent tres humblement Mre Charles Martinez et Jean Chauflouriaux Pasteur et Bailly de Limal respectivement que par les grandes aulmosnes que Monseigneur le Compte (sic) a faict on at construict l'eglise parochiale dudt Limale cōe elle se void presentement : mais comme les argents n'ont tousjours estez furnis si a temps que pour achever lad^tte^ eglise sitost que le fervent Zele de Mondt S^r^ désiroit ont a estez obligez de lever a credit plusieurs matériaux necessaires audt achevement si bien qu'a Martin Geert restent encore a payer deux ou trois cents florins salvo computu ; et aux marchants qui ont livrez les ferres et ardoises environ cent et vingte florins, et comme lesdts remonstrans agissants au nom de l'église par commandement de mondt S^r^ ont laict le contract desdts materiaux scavoir le Pasteur pour les bricques et le Bailly pour les ferres et ardoises. Ledts solliciten a toute force les remonstrants pour estre payez mesme avec menaces de les laire payer en leur privez nom comme partiez contractantes. Si avant mesme que Martin Geert a faict adjourner au Conseil de Brabant par iterative reqte ledt Pasteur et obtenu arrest sur son bien temporel jusqz a la concurrence de sa debte.

Et comme lesdts remonstrants n'on rien operez en ce laict que par commandement de mondt S^r^ et pour le plus grand prolit et utilité de ladte eglise il semble a correction que ce seroit chose fort dure quil seroient obligez de soustenir procez et payer en leur privez nom lesdittes debtes.

Cause que pour l'infirmité de mondt S^r^ les remonstrants sont contraincts davoir recours a votre S^rie^ suppliant bien instamment quelle soit servie d'ordonner à la justice et mambour de l'église dudt Limale quils lacent en sort et manière que lesdts remonstrants soient indemnez soit en prennant argent a Iraix au nom de ladtte eglise, soit engageant quelqz partie de ses biens ou aultrement comme mieux ils trouveront convenir. Si ferez... »

« *Collegit...* », f°s 49 à 50.

V. *« Présenté aux Auditeurs par Jean Geert le septieme febvrier 1656.*

Compte et Renseignements que faict et rend Jean Geert comme aijant esté Mambour et Curateur de L'Eglise de la Baronnie de Limale, de tout ce qu'il at receú des biens, revenus, trescens et rentes appartenants a ladicte Eglise, tant en bled, qu'en argent, ensemble des Dons, oblations, et pourchas faicts en la mesme Eglise, avec les mises et payemens y dessus faicts, pour le terme d'un an entier commencé le jour Sainct André L'Apostre de l'an seize cents cinquantedeux inclus et fini a semblable jour l'an seize cents cinquantetrois exclus. »

... « Item paijé par charge et ordonnance du Pasteur a Martin Gheert a son compte sur la livrance des bricques qu'iceluij avoit advancée pour bastir la Tour de ladicte Eglise . . . . . r £. »

... « Item paijé a françois morez et Jean le beaú soijeur pour avoir soijez les bois si comme planches et aultres applicquez a la construction d'icelle Tour . . . . . rv £ riij st.

Item paijé par ordonnance dudict Pasteur à Mre Martin Hanon pour avoir livré quelques bois pour le service de ladicte Eglise . . vi £. »

... « Item paijé à Mathieu baūldo serūrier par ordonnance dú Pasteur à bon compte súr les oúvrages qúe lúy, et feú Jacques coúsin son predecesseur avoient laict pour ladicte Eglise . . . . vj £ rviij st. »

... « Item paijé à Jerosme Stas, en súijte de l'ordonnance dú Pasteúr à bon compte súr les pierres dú pavement qu'il at livré à ladicte Eglise . . . . . rrr st.

Item par semblable ordonnance paijé à la vefve de feú Bartholomé bauwette pour avoir assisté à qúerrir trois mils et demi d'ardoises à Namur pour ladicte Eglise, lúij competant la moicté contre Jean hacquart ayant aússi à ce assisté à trois florins et demi le mil . . . . vj £. »

... « Item paijé à Antoine Boúillon Escailteúr poúr avoir coúvert d'ardoises les abavents de la Tour de la súsdicte Eglise . . . rij £.

Item à Estienne Tibaú poúr avoir semblablement recoúvert une partie des Assentes de ladicte Eglise avec son compaignon le vingtièsme septembre rvj^c^ cinqúantetrois . . . . . rriiij st.

Item, en súijte de l'ordonnance du Pasteúr paijé aú Serúrier de Limale poúr la façon d'une clef faicte poúr la Sacrijstie et porte secrete de l'Eglise . . . . . vj st. »

... « *transfert*. Item, paijé encor aúdict Pasteúr poúr six jarbes livrées poúr boucher les troux des voirieres, oú vitres de la mesme Eglise en l'an susdict . . . . . ir st. »

... « par quittance. Item paijé à Bertrand coets poúr avoir boúché de paille les fenestres de ladicte Eglise . . . . . rij st.

Item payé à Jacques del Iorge pour avoir livré deux mils, et neul cents de cloux aú prix de unze patars le mil, emploijez à la main d'œuvre des Bauvents de la Tour de l'Eglise dudict Limale . . . . rrrij st.

Item payé à Adam Caresme cordier, pour cordes livrees, et servans aú clochier de ladicte Eglise . . . . . rrj st.

Item paijé à Adam de braije charpentier pour avoir charpenté les abavents de la Tour de la mesme Eglise, et les poser . . rrv £ iiij st.

Item paijé à Adam d'arcquenne tailleur de pierre pour avoir travaillé et assisté à placer les abavents de ladicte Tour, par ordonnance dú Pasteur . . . . . ij £. »

... « Item paijé encor à bon compte par semblable ordonnance que dessus aúdict Adan de broij charpentier súr le charpentage des abavents de la mesme Toúr . . . . . iiij £ rvj st. »

... « transfert. Item vient au rendant pour avoir travaillé le planché de ladte Toúr . . . . . viij £. »

Quittances jointes au compte précédent :

« Je conoit et sobvin de avoir receú de Jan Gier la som de rri soúz de corde qúe Jaie fait pou leglise et le cloc de Limal fait le 8 de janvier l'an 1653.

la mar. + de Jan Caremsme. »

*
**

« Le rvj^e^ Janvier 1653 le contract at été laict avec le Pasteúr, le mamboúr de l'Eglise Jean Gheert et Jean Le Ilamen qui celuij jean le Ilamen, charpenterat les quattres abavents de la Toúr de l'Eglise de Limale et les poserat aux fenestraes d'icelle thour deuement et aú dire des mr̄es charpentier a telle condition que Ladite Eglise serat obligée de payer une fois, audt Ilamen trente fl. Ainsi accordé le iour susdit.

(s.) Charles Martinez

La marqt × Jean le Ilamen. »

*
**

« Le soubsigné at receú de Jean Gheert cinquante ss en payement de quattre iournees demy qu'il at tr... pour placer les abavents de la Tour de L'Eglise de Limale. Actum le dernier janvier 1653.

La marcqe I...D Jean d'Arkenne.

Le toút par ordonnance de moy soubsigné.

(s) Charles Martinez. »

*
**

« Le soubsigne confesse avoir receupt de Jean Gheert mambour de L'Eglise de Limale vingt cinque ll et quattre solz pour avoir charpenté les abavents de la tour de l'adte eglise. Actum dernier janvier 1653.

La marcq. × Jean du brulle. »

⁂

« Le soubsigné confesse avoir receú de Jean Gheert mambour de L'eglise de Lymale douze sous pour avoir boucher les fenestres de l'eglise de Lymale avec de la paille actum le 20 mars 1653.

La marcq. de Bertrand  Coets. »

⁂

« Le soubsigné cognois et confesse par cest avoir receu de Jan Gheert vinct sept ss. a raison d'avoir livrez deux milles cincqt cent de clous, a onse patar le mile encor quatre ss ½ poúr quatre cent dúdic cloúz laquelle somme port trent deux ss et cest aste, livrez pour mettre ..... aux bauvenz de la Toúr de limal. Actum ce 30 mars rvj" cincquant trois.

Le signe de × Jacq. delforge. »

⁂

« Jean Gheert payerat aú serurier de Limal la facon d'une clef faicte pour la sacristie et porte secrete de L'Eglise. Actum ce ii aoust 1653.

(s.) Charles Martinez.

Le soubsigné confesse avoir receu six solz pour la facon d'une clef cy dessus specifiée.

1653. La marcq  Mathieu Baudot. »

⁂

« Le soubsigné confesse avoir receú de Jean Gheert, mambour vingt quattres s pour avoir recouvert une partie des assentes de L'Eglise de Limale avec son compaignon le xx" septembre 1653. Actum le mẽsme iour.

La marcq' III Estienne Tibaú. moy present

(s) C. Martinez. »

⁂

« Le soubsigné confesse avoir receu de Jean Gheert mambour douze florins pour avoir couvert d'ardoises les abavents de la Thour de l'Eglise de Limale. Actum le 21 septembre 1653.

La marcqᵉ Aenthoine Boüillon moij prēst

(s) Martinez. »

⁂

« Le soubsigné confesse avoir eu de Martin Hanon daviron cent et cinquante pièces de dorses pour faire des centrages pour l'Eglise de Limale coē aussi atteste ledit soubsigné que Lambert Lardinoij masson de son stil en peut encor audit prime (?) autant desdtes dorses pour aussi faire des centrages a ladte Eglise.

Actum v decembre 1653 (s.) Joes de becker. »

⁂

« Jean Gheert payerat ala vefve Bartholomé Bāwette six ll. pour avoir aydé a quérir trois milles et demi d'ardoises à Namur pour L'Eglise de Limale luij comptant la moitié contre Jean Jacquart à savoir a trois ll demy le mille.

Actum ce 9ᵉ decembre 1653.

(s.) Charles Martinez.

Anthoine Bawette confesse avoir receu de Jean Gheert les six ll icy reprins le 9 rbre 1654. La marcq  . »

⁂

« Jean Gheert payierat a Hierosme Stas trente s a compte súr les pieres de pavement qu'il livrat à L'Eglise de Limale, et raportant quittance, on luy en tiendrat compte :

Actum ce 15 decembre 1653.

(s.) Charles Martinez.

Le soubsigné at receu les trente cij dessus mentionez le 16 decembre 1653.

marcq.  Hierosme Stas. »

⁂

« Jean Gheert payerat à Mrē Martin hanon six ll pour les bois icij reprins. actum le 11 janvier 1654.

(s.) Charles Martinez.

Le soubsigné a receu les six ll icy reprins le 25 janvier 1654.

(s.) Martin Hanon. »

⁂

« Le soubsigné confesse avoire receu de Jean Gheert manboure de l'eglise de Limalle, la somme de xv ℔. et riij st et ce poúr avoire souhaij des plance pour la toúr de leglise laict le rij de jeun 1654.

La marque *F* de Iranchois more,

La marque de Jean Le beau. »

⁂

« Jean Gheert vous donnerez a Jean le flamen charpentier quattres ll seize ss a bon compte sur le charpentage des abavents de nostre Thour et rapportant quittance ou vous en tiendrat compte.

Actum ce xi decembre 1654.

(s) Charles Martinez.

Le soubsigné confesse avoir receu de Jean Gheert les quattres ll et seize ss icij mentionné.

Actum ce 21 decembre 1654. La marcq. × Jean de braij. »

⁂

« Jean Gheert comme mamboúr de L'eglise de Limale payerat a martin Gheert son père dix ll a compte súr les bricques qu il a livré pour faire la Thour de Ladtte Eglise. Actum le 14 d'aoust 1655.

(s) Charles Martinez.

Le soubsigne a receu les dix fl. icy dessus mentionne des mains Jean Gheert.

Le 14 d'Aoust 1655. »

Archives Générales du Royaume, Archives ecclésiastiques n° 3.400.

(A noter que la lettre « r », reprise dans les montants, correspond à 10).

VI. *Testament de Don Diego Lopez de Ulloa. A° 1678, 8 novembre. Pièce justificative n° 10 à l'appui du Mémoire de 1733.*

« Au nom de Dieu. Amen.

Nous Messire Don Diego Lopez de Ulloa, Comte de Rodes, Baron de Limale, Seigneur de Bierges, ottenborghes, considérant la fragilité humaine, la certitude de la mort et l'incertitude de l'heure d'icelle, désirant mettre ordre touchant les biens de notre succession, nous trouvant en nre bons sens et entendement, et raisonnable disposition de corps, avons de nre pure franche et libre volonté fait cette ordonnance de dernière volonté en la manière suivante, avec révocation expresse de tous autres Testaments, ou dispositions antérieures.

.....

Et comme nulle inscription se trouve faite dans aucun des épitaphes dressez en la chapelle que feu monseigneur et Père at fait batir en l'eglise paroichiale de Saint Martin à Limale, et que toutefois une des premières obligations est d'éterniser le nom et la mémoire de ses Parents, nous voulons et ordonnons que dans le premier grand épitaphe, immédiatement vers l'autel à la main droite, entrant par les assentes de laditte église, soit faite une inscription a la discretion de notre héritier, cy embas a denommer, et que dans l'urne aussy immediatement dessoubs ledit epitaphe soit mis le coffre de plomb dans lequel repose le corps de mondit Seigneur et Père. Voulons aussy que pareille inscription se fasse pour la mémoire de feue Madame ma Mère, dans le même épitaphe de feu Monseigneur et Père, ou bien séparement dans celuy qui est immediatement dessous et que le coffre dans lequel son corps se trouve soit aussy mis dans l'urne qui est immédiatement dessous celle de mondit Seigneur et Père.

Si ordonnons aussy que le coffre dans lequel est le corps de feu Monsr notre frère, Don Antoine de Ulloa, en son vivant commissaire générale de la Cavallerie de sa Majesté, bienfaiteur de la chapelle sepulchrale, ordonnée à Limale, soit mis dans l'urne immédiatement dessous l'autel de la cave et que du côté de l'évangile dudit autel se fasse aussy une inscription sur le premier épitaphe dessous les fenêtres le plus proches dudit autel, dejà dressé, ainsy que Monseigneur et Père avoit déjà projetté.

Et quand a notre corps nous le recommandons à la terre Sainte, ayant choisy notre sepulture à Limale dans ladite église paroichiale de St Martin, en laditte Chapelle, Ordonnons que notre corps soit mis immédiatement suivant à celuy de Monsr et Père : et qu'une inscription soit faite sur l'épitaphe aussi suivant immédiatement celuy de mondit Monsieur et père, et que ledit enterrement se fasse sans aucune pompe, mais qu'au jour de notre trépas soient dites, à des autels privilégiés et autres, autant de messes que faire se peut, et continuer les jours suivants jusqu'à deux mille, dont les cinq cent se devront dire en la ditte paroisse de Limale, et les restantes à distribuer entre les R[dls] Pères Capucins, Cordeliers, Dominicains, Carmes chaussés, et déchaussés, Augustins, et les R.R.P.P. Jésuites de cette ville, en payant l'aumône ordinaire.

Et pour l'amour et affection qu'avons toujours eu pour notre très bon frère Don Emmanuel d'Ulloa, en son vivant mre de camp de Cavallerie, à raison du respect qu'il nous a toujours porté, voulons que par notre héritier soit ordonné de faire transporter ses os, enterrés à Madrid, pour être ensevelys, en laditte Chapelle de Limale, et, en cas que cela ne peut être exécuté, voulons aussy que pour la mémoire, soit faite une inscription sur l'épitaphe immédiatement dessous la nôtre.

Comme nous voulons aussy, pour les mêmes raisons, que le corps de notre chèr frere Don Juan d'Ulloa cidevant Prévost d'Esclin soit mis dans l'urne immédiatement sous celle en laquelle nre corps sera ensevely, en cas que les os de feu notre frère Don Emmanuel ne pourrions bonnement être transportés à l'effet que dessus, et, en cas que si, que le corps de notre dit frère Don Jean de Ulloa sera posé dans l'urne immédiatement sous celle de notre dit frère Dn Emmanuel de Ulloa : et que pour sa mémoire, soit aussy faite une inscription immédiatement sous celle de notre dit frère, Don Emmanuel d'Ulloa.

Si ordonnons à notre héritier qu'il aurat à parachever du moins endéans trois ans, après notre décès, si la constitution de la maison mortuaire le permet ainsy, les portes, fenêtres de bois, balustrades et autres qui restent encore à faire à laditte Chapelle, le tout à proportion et magnilicence des autres structures et épitaphes déjà faites.

Parmy ce venant à la disposition de nos biens temporels...

.....

Ainsy fait à Bruxelles à l'hotelle dudit Seigneur Comte, le huitième de novembre 1678, en la présence de Jean Gilson et Jean Henry Doul, comme témoins à ce duement réquis et aussy interpellés, ainsy que le Seigr comparant, par moy notaire, s'ils scavent lire et écrire, ont tous répondu qu'ouy, et desuitte avec ledit Comte signé la présente, conjoinctement avec moy notaire = et étoit signé le comte de Rodes, Jean Gilson, J.H. Doul, plus bas étoit : quod attestor, et signé J. Druitz, et cacheté en trois endroits du cachet des armes dudit Seigneur comte en lacre rouge. »

Transcrit dans Cuvelier « *Seigneurie de Limal* », fos 45 à 52.

Les textes repris ici figurent aux fos 45, 46 et 47, et évidemment le 52.

VII. *Convention du 4 septembre 1672 entre le curé Pierre Drioul et le bailli Guilmin d'une part et Maximilien Alard, « escailteur », pour l'entretien de l'église.*

« Manuel B. folio 85.

Aujourd'hui 4 Sept 1672 après convention faicte entre le Sr Mre Pierre Drioul Pastr de Limal et le Sr Guilmin Bailly dudt lieu dune part et Masimilien Alard escailteur de son stil habitant à Wavre daultre at este arreste que ledit Alard entretiendrat les ascentes de leglise de Limal deuement et lealement couvertes y apportant toutes œuvres manuelles a ce necessaire par soy ou par les siens et ce dán en an, selon qu'il serat besoing au dire des personnes entendues en son mestier, parmy

quon luy paierait pour chasq année cinq lls dont le premier payement escherat aux Pasques de l'an 1675 — bien entendu que sil seroit trouve que ledit Maximilien auroit frauduleusement agit et au detriment de lad^te^ eglise au temps courant de la convention susditte, il en serat recherche en son propre soub obligation ut in meliori forma. Actum die anno quibus supra.

Signé : P. Drioul Past.

La marcq Maximilien + Alard. »

« *Collegit...* », f° 65 recto.

VIII. *Requête du curé Lambert au Souverain Conseil de Brabant pour le maintien d'un passage vers la sacristie.*

« Le soubsigné pasteur de Limal a constitue par cette le procūr jourdain pour en son nom et de la partie presenter req^te^ par devant le souverain conseil de Brabant tant contre le seig^r^ comte de Rhodes seig^r^ dudit Lieu pour estre maintenu dans la possession de certain passage à la sacristie qu'il a fait boucher par voije de fait, que contre les communautes de Limal et Rixensart pour estre guarantis de la poursuite de faute qu'il ledit seig^r^ comte de Rhodes a intenté sur la maison pastorale promettant d'avoir pour aggreable ferme et etable tout ce que par led^t^ procūr sera fait et besoigne esdittes causes jusqu'au definitiff sous obligation in-forma fait a Bruxles ce 21 juillet 1718 : estoit signé G.R. Lambert pasteur de Limal, plus bas estoit concordantiam attestor et estoit signé J.B. Gargill Not. 1718 : »

Archives de l'église
(pièce non annotée par Cuvelier).

IX. *Depositions de Jean Cœts et de Jean Paris touchant les propos tenus par la Dame du mayeur contre la Dame du Seigneur.*

« Pardevant les Eschevins de La Baronnie de Limal soubnommez, comparut Jean Cœts lils Martin, eagé a son rapport de vingte quattre à vingtecinq ans, a la requisition du Seig^r^ Marquis d'Ulloa, comte de Rodes, Baron de ce lieu de Limal etc et en faveur de justice et de vérité, at déclaré, certifié, et attesté soubz serment prêté es mains d'un Eschevin de la Cour estre veritable, que le 2e de Janvier dernier il at entendu de compagnie avec Jean Paris lils de Laurent, de la femme du Sr de Lander Bailly et Mayeur de ced^t^ lieu qu'on alloit bientost ouvrir la porte que led^t^ seig^r^ requerant a fait boucher a l'eglise de ce lieu derrier lad^te^ eglise, et qu'elle passeroit par lad^e^ porte, pour entrer en l'eglise

quand ce ne seroit que pour faire enrager le seig[r] et Madame, et quelle attendroit lad[e] Dame au portaile de lad[e] eglise, en presence de tout le monde pour luy dire sottise et ce quelle ne voldroit l'un ou l'autre point entendre, et que c'estoit une gueusse sur ce qu'elle l'avoit appelé vilaine, et que lad[e] femme dud[t] Sieur de Landre luy at dit delvroit avoir repondu, lorsqu'on luy at demandé sa déclaration en amiable, que quand led[t] Seig[r] luy auroit restitué l'argent qui lui avoit donné, ou plustot volé pour avoir esté calangé à la chasse a la garenne qu'il donneroit sa declaration tout quoy estant la verité ne sachant ny plus ny moins led[t] comparant a bien voulu donner cette declaration aud[t] Seig[r] requerant pour luy valloir et servir la et ainsy qu'il jugera a propos, ainsi declare en consistoir en presence de Pierre Corbeau, Laurent Paris, Pierre Pinchart et Jean Leroy, Eschevins, ce 4 Mars 1720.

(s) Jean Coets. »

on lit ad marginem :

« La journée tauxée
a seize solz. »

« Eodem et coram eisdem, comparut Jean Paris fils Laurent, lequel sous serment presté comme le precedent, at declaré certifié et attesté, à la requisition dud[t] Seig[r] estre veritable, que le 2e de Janvier dernier, estant de compagnie avec Jean Cœts dans la maison du Sr de Landre Mayeur de ce lieu, il at entendu dire par la femme dudit Mayeur, qu'on alloit bientost ouvrir la porte que led[t] seig[r] requerant avoit fait boucher derriere l'eglise de ce lieu, et qu'elle passeroit par lad[te] porte pour entrer en l'église, quand ce ne seroit que pour faire enrager ledit Seig[r] et Madame, et qu'elle attenderoit lad[e] Dame a la porte de lad[e] eglise pour luy dire sottise et ce qu'elle ne vouldroit point entendre, et que c'estent des geux comme des chiens, tout qu'oy estant la sincere verité, ledt attestant a bien voulu donner cette declaration aud[t] Seig[r] requerant pour luy valloir et servir etc, avec promesse obligation et renonciation en forme.

(s.) Jean Paris. »

Transcrit dans Cuvelier « *Seigneurie de Limal* »
f°s 74 recto-verso et 75 recto.

X. *Autorisation accordée le 16 juillet 1722 par le Marquis de Ulloa en vue de la construction d'une horloge.*

« Nous Marquis d'Ulloa, Comte de Rodes, Baron de Limal Bailly mayeur et Eschevins de la Baronnie de Limal déclarons d'avoir commis et authorise comme nous faisons par les présentes le Sr Alexandre Theodore Delandre nostre Bailly et mayeur, pour a l'intervention du

Sr Pierre Corbeau aussi notre grell[r] convenir avec maître Jean François Godsferneau maitre horlogeur de son stille resident a Wavre pour laire et construire une horloge sur la tour de l'eglise de la Baronnie de Limal avec le quadrand nécessaire pour la commodité de la communauté pour telle somme qu'ils pourront le mieux convenir, avec promesse d'avoir pour bon et agreable tout ce qu'en ce cas ils auront lait et negosié soub les promesses et obligations informa, actum 16 de Juillet 1722.

Martin Carpentier. Le marquis de Ulloa.

La marque de + françois Forsée. La marque de PP Pierre Pinchart. La marque de + Jean Le Roy. »

« *Collegit...* » (f° 94 verso).

XI. *Emprunt de 200 florins pour la construction de la chapelle de la Sainte Vierge.*

« Nous soubsignés R[d] Pasteur & Eschevins de la Baronnie de Limal, avons obligez comme nous faisant par cette les biens de l'autel notre Dame à Limal, les tenant ici pour inséré et repris entre leurs joignants et abouts pour asseurance envers Joseps Pauli Berger presentement à la cense de Irumont pour une somme de deux cents florins courant, qu'il a comté au S[r] Legrain R[d] Pasteur dudit lieu pour etre employé a la construction de la chapelle de la vierge pour en cas de non restitution de la même somme, endéans trois ans, y avoir & prendre recours par telle voye de justice qu'il appartiendrat le tout sous obligation de renonciation en lorme actum ce cincq juillet 1700 cinquante six.

Aprouvons le contenu de cette acte pour autant que de besoins. Signe le Marquis de la Puentte (sic) comte de Rodes.

C. Legrain cure de Limal — Laurent Paris.

La marcq P de Jean Martin Hulet Eschn. La marque + de Phle Valize Eschn Jean François Cattelain. »

« *Copie 2...* », f° 162 recto et verso.

XII. « *Etat*

Fait par moi Mr Warant. Des ouvrages de Serrurier, fait pour L'église de Limal l'an 1823.

« Le 5 Septembre avoir livré 2 portes de fer et les polir pesant 89 livre et demi, livré une clige un plat-verroux et une gage a 9 sols . . . . . 40 = 5 = 6

avoir livré 2 tracettes et 2 roulettes de cuivre et 2 resorts . . . . . 5 = 2 = 0

	item le 5 et 6 et 9 septembre avoir travailler pour placé les ferailles	5 = 0 = 0
17	avoir livré 15 verges de fer et façonner 5 vielle pour les fenaître	1 = 16 = 0
17	avoir livré 5 couples de pantures et 6 tracettes pesant 22 livre a 7 sols et 18 vis a ecroux a teite carrée a une plaquette et 11 vis a bois à taite plate pour les portes dans le chœur	18 = 0 = 0
25	avoir livré une couple de plat-verroux 2 gages et 19 vis pour travaillier dans le bois	2 = 15 = 0
le 20	D'octobre avoir livré 4 verges de fer pour un chasis	0 = 8 = 0
20	avoir livré une serrure 2 ecusons une gages et une clef	4 = 0 = 0
	livré 14 vis pour la serrure	0 = 5 = 0
27	avoir livré une serrure avec 2 clefs et 2 ecusons .	5 = 0 = 0
	avoir livre 10 vis a bois a taite plate	0 = 4 = 0
	Totale	89 = 18 = 6

mr stoulfs est prié de paijer le present etat Lequel lui sera validé dans les comptes. montant a quatre vingt et neufs florins et dix huit sols de brabant le 1ᵉʳ juin 1824.

C: Vandermosen Curé de Limal. »

Au verso du même document :

« pour acquit de la somme de quatre vingt neuf florins dix huit sols six deniers courant, montant de l'Etat d'autre part.

(s) M. Warant. »

Archives de l'église.

XIII. *Etat du vitrier Thomas Golliere.*

« 1824 — Ouvrage fait par thomas Golliere Maitre vitier à Wavre à leglise de Limal le 25 et 26 novembre pour avoir racomdez et réplaquez les vitre pour avoir fait 1 paneau vitre neu. porte la somme de 4 florins et 5 sols. »

« Monsieur Stoulfs est prié de paijer Le present état montant a la somme de quatre florins et trois sols courant de brabant Laquelle somme lui sera passée dans ses comptes etant duement quittancée. C: Vandermosen Curé de Limal. Ce 14. xbre 1824. »

« pour acquit la marque × de thomas Golliere Metre. »

Archives de l'église.

XIV. *Devis du 22 sept. 1824.*

« Devis estimatif des réparations à faire aux murs du cimetière de la commune de Limal et des materiaux a fournir.

1° au levant un mur de la longueur de soixante douze pieds et de la hauteur de huit pieds.

2° au couchant un mur de la longueur de cent et vingt pieds et de la hauteur de sept pieds.

3° au nord un mur de la longueur de deux cent huit pieds le fondement de deux pieds de profondeur et le mur de la hauteur de sept pieds.

en tout huit verges et demi de mur a raison de six mille trois cent briques par verge fait 53550 briques au prix de cinq florins le mille fait . . . . . 267 fl 75 cents

chaux et sable . . . . . 62 » 25

main d'œuvre . . . . . 70 » 00

total quatre cent florins . . . . . 400 » 00

fait et dressé le présent devis estimatif par moi soussigné jaumotte maître maçon à Limal le 22 Septembre 1824.

(s) nicolas jaumotte. »

« Cahier des charges etc...

Article 1er. Les ouvrages devront être commencé le premier Mai 1825 et terminé le 31 du même mois à peine d'une diminution sur le prix de l'adjudication de cinq florins par chaque jour de retard. »

.....

« L'an mil huit cent vingt quatre le quatre du mois d'octobre a neuf heures du matin nous soussignés Mayeur, Margueilliers et Membres de l'administration de la fabrique de l'Eglise succursale de Limal après avoir donné lecture aux amateurs assemblés tant du cahier de charges qui précède que du devis estimatif y mentionné avons exposé la reconstruction des murs du cimetière sur une mise à prix de quatre cent florins des Pays-Bas. Apres plusieurs offres le Sieur Nicolas Jaumotte ayant baissé jusqu'a la somme de deux cent cinquante florins et personne n'ayant fait des offres moindres les travaux de réparations des murs du cimetière dont s'agit ontété adjugés audit Nas jaumotte... »

Archives de l'église.

XV. *Quittances pour la réparation du mur du cimetière.*

« le 7 avril 1825 recu du sieur Stoulls receveur de l'eglise de Limal quatre vingt trois florins des paijs bas a compte de la depense à faire aux reparations des murs du cimetière La marque de × Marie Josephe Legreve Metre.

Le 29 mai 1825 recu quatre vingt trois florins des paijs bas à valloir comme ... précedent sur la dépense des reparations des murs du cimetière.

(s) Nicolas Jaumotte. »
Archives de l'église.

« Monsieur Stoulls

Je vous prie de solder le montant de L'entreprise de jaumotte maçon pour le mur du Cimetiere de Limal ses ouvrages sont achevé.

C: Vandermosen Curé de Limal

ce 16 juillet 1825

pour acquit
la marque de N^rs jaumotte Metre
(s) Nicolas jaumotte »
Archives de l'eglise.

XVI. *Demande de subsides du 26 février 1824 en vue de réparations urgentes.*

« Le Conseil de fabrique de L'Eglise succursale de la commune de Limal assemble en vertu de la lettre de Monsieur le commissaire Royal de l'arrondissement de Nivelles en date du 9 fevrier présent mois n° 91 a l'effet de deliberer sur l'objet de leur demande adressée à sa Majesté le Roi des Pays-bas tendante à obtenir de sa munificence Roiale une somme de deux mille florins destinée à couvrir les frais des reparations urgentes restantes encore à faire a l'Eglise de leur commune.

Aiant de nouveau examiné les devis estimatifs joints à leur demande ainsi que le budget de la fabrique et la deliberation du conseil communal jointe au dossier considérant que les devis estimatifs ont été dressés avec toute l'economie possible.

Considerant que le budget de la fabrique présente en resultat un deficit de nonante quatre florins cinquante cents auquel le conseil communal a pourvu au moyen d'une taxe personnelle.

Considerant que le conseil communal par sa deliberation en date du 26 Fevrier (du) present mois s'est chargé de fournir une somme de sept

cent soixante sept florins 76 cents pour couvrir l'excedant des dépenses que présentent les devis estimatifs.

Considerant enfin que le conseil communal s'est chargé par sa deliberation precitée de faire toutes les corvées pour procurer les bois pierres et chaux mentionnées aux devis estimatifs, et de pourvoir en outre le vernis necessaire pour les boisseries.

parfaitement convaincus que ces sacrifices sont presque au dela des facultés des habitants, les membres du conseil de fabrique soussignés penetrés des sentiments de la plus vive reconnaissance envers sa Majesté notre auguste souverain le suppliant humblement de daigner acquiesser a leur demande en prenant en consideration leur etat de detresse d'ou il leur est impossible de sortir sans la toute puissante assistance de sa Majesté.

En séance a Limal le 26 fevrier 1824.

(s) ..... ill.
(s) Mattagne
(s) C: Vandermosten, desservant
(s) Carpentier
(s) Albert Goossens
(s) Stoulfs, trésorier. »

Archives de l'Eglise.

XVII. *Ordre de payer le menuisier Coets.*

« Monsieur Stoulfs receveur de Léglise de Limal est prié de paijer à joseph Cœts deux cent florins argent courant de brabant pour avoir fait un Confessionnal et raccommoder Les autres boisseries.

Ce 29 de Jan 1826. C: Vandermosen Curé de Limal.

pour acquit (s) Jean Joseph Coets. »

Archives de l'église.

XVIII. *Lettre du Baron Joseph Vanderlinden d'Hoogvorst, Sénateur, Propriétaire de Limal, au Baron J. d'Anethan, Ministre de la Justice et des Cultes, datée de Bruxelles le 26 avril 1845.*

« L'église de la commune de Limal, d'une construction très ancienne, menace ruine ; dans plusieurs parties et particulièrement dans les environs de la tour qui est très belle, des lézardes se sont formées par suite du tremblement de terre en 1828. Dans les premiers jours de ce mois, ces lézardes se sont considérablement élargies et de nouvelles se sont for-

mées qui ont fait tomber une partie de plâtre dans l'église ; ce qui inspire de vives inquiétudes pour la solidité de l'église et la sécurité des nombreux fidèles qui fréquentent cette église. »

« *Copie 2...* », f° 225 recto.

Réponse du Ministre, indicateur particulier 3.154 du 8 mai 1845 :

« Cette Commission (des Monuments) vient de me répondre que ses Membres Architectes sont, en ce moment, tous fort occupés, par suite de l'arrivée de la bonne saison, en sorte que ce ne sera que dans les premiers jours du mois prochain qu'il leur sera possible de faire l'inspection que j'ai réclamée. »

« *Copie 2...* », f° 224 recto.

Arrêté royal du 21 août 1845.

« Le Conseil de Fabrique de l'église de Limal est autorisé à faire reparer cette église, conformément au plan visé par notre Ministre et annexé au présent arrêté. »

« *Copie 2...* », f° 224 verso.

XIX. *Agenda belge ou Memento journalier pour la présente année 1844 — Réparation de l'église.*

Sur la page de garde :

« N.B. Dans les quatre bases qui surmontent la façade de l'église j'ai fait laisser des trous de 3 ½ centimètres et de 30 ctm de profondeur pour recevoir les fers dans le cas où on y placerait des statues ou tout autre ornement. Ces fers devront être fixés comme suit — à chaque fer on laissera d'abord couler 3 ... de plomb — ensuite du plâtre jusqu'à 10 centimètres de l'embouchure des trous — qu'on remplira finalement de plomb — ces trous sont en ce moment recouverts d'ardoises. »

Dans le corps de l'agenda :

Achat et recettes de bois.

Janvier 1. Achat 3 chênes 200 fr.
2. Bois achetés : 5.638 pieds.
» obtenus : 14.326 »
3. Obtenus : 14.326 pieds.
10. Reçu 30 bois blancs sur pied.

11. « Je prie par lettre, Mr Moreau de Nivelles, architecte voyer, de vouloir soigner le cahier des charges pour la restauration de l'église. Monsieur Moreau a demandé les plans le 22. Je les ai expédié le 24. »
12. Payé 14.,00 pour abattre des arbres achetées le 18 octobre à Ottignies.
13. Reçu 2 arbres blancs.
22. Cède moitié arbres achetés à Ottignies.
26. Reçu 5 arbres bois blanc.

Février 4. Payé à Libert, scieur de long 115.,00.
18. Payé pour abattre des arbres 56.,00.
29. Reçu 5 sapins de Loonbeek.

Mars 10. Les membres du Conseil Communal et de la Fabrique signent le cahier des charges qu'ils ont formé.
13. Cahier des charges envoyé à Architecte voyer.
14. payé à Charles Biot pour 85.00 lattes à 24 sous façon 18.,20.
16. payé pour 4.018 pieds à 18 sous.
18. » pour 3.800 »
22. repris p[r] l'église à la vente de bois du baron d'Hooghvorst :
2 chênes 101 l.
2 chênes 170 l.
2 chênes 103 l.
23. Cahier des charges approuvé par M. le Gouverneur nous arrive.
25. payé pour 3.029 pieds à 18 sous.
« J'écris à Mgr le Duc de Looz Corswarem pour m'informer s'il peut nous vendre les chênes dont nous avons besoin. »
29. Réponse affirmative du duc.
30. Voyage à Bonlez. La réponse est cette fois négative.

Avril 1. « Les frères Delbrassine de Rosières et de Rixensart commencent à démolir la charpente de l'église pour la somme de 215 fr. Les Frères Coets de Limal ne voulant la démolir moins que la somme de 300 fr. »
3. Payé pour 8.042 pieds à 18 sous.
4. « Il devient impossible de faire l'office divin dans l'église. Ils se font dans les remises du château. »

6. « La démolition de la charpente offre des dangers sérieux ; lettre à M. Moreau pour le prier de venir inspecter — Les anciennes lézardes s'élargissent et se prolongent, des nouvelles se ferment. Maçonnerie et charpente sont dans un état affreux. »
Payé pour deux charrettes de choux...

7. « Par mesure de précaution la grosse cloche ne sera plus sonnée. Un faible signal pour les offices sera donné avec la petite cloche. »

9 avril « Mr Moreau, Architecte Voyer de l'arrd[t], vient inspecter les travaux ainsi que murs et charpente en présence des membres des conseils de la fabrique et de la commune ; il trouve le tout dans le plus mauvais état — Il reviendra vers la fin de la semaine prochaine lorsque la charpente sera entièrement enlevée — et alors il fera avertir les membres de la commission des monuments de l'état de l'église s'il y a lieu — afin que d'autres mesures soyent prises s'ils le jugent à propos. »

11 avril

acheté	chênes	6	pieds	3	pouces
à vente	»	6	»	—	
à Mousty	»	7	»	—	
	»	7	»	—	
	»	8	»	—	
	»	8	»	—	
	»	7	»	—	
	»	6	»	—	
	»	6	»	—	
	»	5	»	9	pouces
	»	7	»	9	»
	»	5	»	6	»
	»	6	»	—	
	»	6	»	—	

14 avril « à Eugène Robert, Ardoisier, pour découvrir l'église et descendre les Ardoises.

Journées d'ouvriers 45 à 2 f.	90..00
Journées de manœuvre 41 ¾ à 1.25 . . .	52..15
	142..15. »

16 avril « Quelques nouvelles lézardes se font à proximité de la tour — l'arc doubleau de la tour fait un mouvement. On a étayé les murs latéraux, etc. Les ouvriers se retirent et ne reprendront leurs travaux de démolition que selon les instructions

d'un architecte. Le tout, église et tour, présente de grands dangers. J'expose tout ceci à Monsieur Dugniolle. Je lui demande un architecte qui se concertera avec M. Moreau qui doit arriver cette semaine. L'horloge ne sera plus montée. La petite cloche ne sera plus sonnée. »

17 avril « Les cinq sapins de Loonbeek arrivent à Limal — Mr Rumps pour compléter sa charge de deux chariots en achète trois pour l'église. »

18 avril « Mr Dugniolle communiquera à M[r] le Ministre ce que je lui ai demandé. »

20 avril « Mr Dumont, architecte envoyé par le Ministre de la Justice, arrive à Limal, d'accord avec Mr Moreau il fait étayer la tour et ils travailleront celui-ci près du Gouverneur, celui-là près du Ministre pour obtenir de nouveaux subsides. »

21 avril « l'horloge est remontée... »

22 avril « MM. les architectes quittent Limal les ouvriers étayent la tour, ils sont à l'ouvrage depuis hier — Les sapins dont il est fait mention le 17 de ce mois sont employés à cette fin. »

30 avril « Monsieur Dugniolle me promet que le gouvernement payera l'architecte qu'il envoya à Limal pour conduire les travaux à bonne fin. »

8 mai « Mr Dumont Architecte de la Commission des Monumens envoyé par le Ministre de la Justice pour conduire les travaux à bonne fin arrive à Limal. »

10 mai « La double châsse à pistolets est placée à l'arc doubleaux de la tour. Mr Dumont part pour Bruxelles et reviendra le 20 de ce mois, jour fixé pour l'adjudication des travaux. »

12 mai « Le cahier des charges est déposé chez Mr Fiasse, ainsi que les plans. »

16 mai « Les trois épures de la charpente que Mr Dumont nous adressé sont déposées chez Mr Fiasse. »

Collé à la date du 16 mai :

« Notre de ouvrage laite pour l'egliese de limal pour l'an mille huit s'an et quatrente trois et quarent quatre pour avoir Mis le etensons et deautre ouvrage et veiage avec Monsieur le curee, tout compri en s'enbre quatorze yournée et de mis. »

19 mai « Payé à J[n] F[rs] Coets, pour Journées employés à étayer les sommiers de l'église pendant le mois de Janvier 1844 et pour d'avoir accompagné pour l'examen des bois etc, 14 ½ jours à 16 ½ S. . . . . 21,,75. »

20 mai « Adjudication des travaux de l'église à 2 heures de Relevée. Travaux adjugés comme suit :
Maçonnerie Massart de Wavre à 3 frs le mètre cube.
Charpente Nihoul de Loupoigne à 13,,50 mètre cube.
Ferrailles en général Decarrieres de Wavre à ,,14 le kilo.
Couverture N.N. Tournay de Bene et Leop: Sterckx de Baisy.

Campinaire et Renier	Plafonds	,,65 mètre carré.
	corniches	,,50 mètre carré.
	murs	2,,50 mètre de développement.
		,,20 mètre carré.
Menuiserie J[n] Jh. Coets		400,,00 —
Vitrerie Valla de Genval		,,40 pour 28 c[t] carrés. »

2 juin « J'ai été remboursé de tout ce qui précède
(s). Cuvelier. »

26 juin « Vendu à Valla de Genval entrepreneur de la Vitrerie de l'église les anciens vitraux de tous les chassis plomb et bargettes compris pour 20 frs. »

7 octobre « La croix de la Flèche qui menaçait de tomber est descendue de la tour elle est de la hauteur de .....
elle sera remplacée par une autre de la hauteur de 6 metres 75 ctm — le travers de 3 m 86 ctms et pesant = 125 Kilogrammes. Il est à remarquer que l'ancienne croix est la même qui fut sciée, lors de l'invasion des républicains français à la hauteur de 3 pds elle fut regreffée immédiatement après le regne de terreur, sur son montant, au moyen de deux enneaux. C'était un ardoisier de Wavre qui s'était chargé de cette besogne sacrilège à la même époque de triste mémoire les français avait placé sur le toit du puit au milieu de la place le bonnet Jacobin en bois dont les enfants qui fréquentaient l'école que tenait dans un appartement du château M[r] l'abbé C. Vandermouse, depuis mon prédécesseur, ont fait Justice au bout du 3e jour.

La nouvelle croix étant placée balance au moindre vent d'une manière singulière et on la descend au commencement de 9bre pour y porter remède. Le charpentier sur la loi duquel nous nous referions pour nous assurer de la bonté du bourdon, nous avait affirmé qu'il se trouvait dans le meilleur état que possible — à notre étonnement nous apprîmes lorsqu'on descendit la croix qu'il était presqu'entièrement consommé — en conséquence un nouveau bourdon sera acheté pour remplacer l'ancien — il sera placé par le charpentier au prix de

l'adjudication (43,50 mètre cube) on comprend pourquoi le charpentier nous avait si indignement induit en erreur. »

8 novembre : « Le temps permet de descendre la croix — elle est descendue par paul Sterckx un de nos deux ardoisiers entrepreneurs — il la remontera le tout pour 30 fr. »

9 novembre : « Corde pour la cloche 22,,00
Cordes pour les ouvrants des chassis . . . 3,,64

25,,64. »

12 novembre : « La croix est diminuée sur sa hauteur de Mètre 1,,40 — et le travers de 80 ctm. Voici par conséquent ses dimensions

elle avait (voir 7 8bre)	6,,75	
on retranche	1,,40	
elle est de M.	5,,35	de hauteur
le travers avait	3,,86	
on retranche	80	
le travers est	3,,06	Travers
La croix pesait Kilog.	125	
ce qu'on retranche pèse	13	
reste donc...	112	
On allonge les agralles pour la clouer : de fer plat 4 × 1 ce qui pèse ... Kilog. 18		elle pèse donc 130 kilo. »

15 novembre : « Le nouveau bourdon est acheté pour la somme de 38 francs. »

16 novembre : « les scieurs de long font la première façon de la pièce de bois pour bourdon que le charpentier doit achever et placer. »

21 novembre : « le nouveau bourdon est placé — il est de la hauteur de 18 pds et demi cerclé en trois endroits et posé et chevillé dans la plate forme supérieure — la croix est posée.

Florent Moriau commence à ciseler les collonnes et ceintres pour la somme de 110 frs. »

Reçu collé à la date du 30 novembre :

« Debourses faites pour l'Eglise dont j'ai été définitivement payé 1[r] février 1845

à Florent Moriaux tailleur de pierre pour Journées du 15 Juin 1844 au 1r Février 1845 . . . . . frs. 424,86
au même pour ciseler les colonnes 110,00
au même pour Pierres brunes 11,00
16 juin à Frs Dechamp pour abattre des abres et pour Journées 23,50
Cordes pour cloches et ouvrants 25,64
Port diverses lettres paquets, etc. 9,50
Piqueur surveillant 100,00

Total . . 704,50

Reçu
(s) illisible. »

7 décembre : « Les cloches qui n'ont plus été sonnées depuis le 7 avril sont mises en branle pour annoncer aux paroissiens que les offices, à dater de demain, se feront dans l'eglise. »

A la dernière page :

« 1845. 11 janvier à Florent Moriau 11,,00
Florent Moriau a travaillé depuis le 21 9bre au 1r Février 24 Jours à 29 sous . . . . frs. 63,,12
il lui vient pour avoir ciselé les colonnes selon accord du 21 9bre 110,,00

frs. 173,,12
Je lui ai payé le 7 xbre 15 fr. / le 11 janvier ut supra 10 } à déduire . . 25,,00

il lui revient 148,,12
il a reçu le 21 10bre 10 ll. P.B à déduire . . . 21,,16

ce 1r Février 1845 je l'ai payé frs. 126,,96
1r Février à Jn Libert pour avoir surveillé les travaux 100,,00

J'ai été remboursé de tout ce qui précède dans ce régistre le 1r Février 1845.

(s) Cuvelier
Pasteur de Limal.

8 fév. 1845 à Florent Moriau 3 jours ¼ à 29 sous . frs. 8,,55
9 fév. » à Fs Hulet maçon (il a 10 jours à 14 S) . 10,,00 /
10 fév. » à son manœuvre (il a 10 jours à 6 S) . . 5,,00 } 18,14
18 — aux mêmes pour reliquat de leurs comptes . . 3,,14 /

18 — a Jacobs pour port-plomb platres etc. . . .	25..85	
24 à Joseph Dansart (Pascal) Journées 12 ½ à 75 .	9..56	15.27
12 avril à Pascal J B Bourgignon journées 6 ½ à 91 cts	5..91	
A deux ressorts pour le portail de l'église	4..50	
un kilo n... (?) en larmes	20..00	44.50
B un Christ de 80 Ctm	20..00	
C porte manteau et vis	8..25	
au vitrier. Lanternes et Carreaux	7..25	
Vis œillets en cuivre Balustrade Ste Vierge Chemin de Croix	6..82	
D Brosse 3 plumet 4 natte 2..75	9..75	
à Boury port plomb et platre	28..40	
port deux postes à Jacobs	4..95	
	175..71	
Six consoles en plâtre à 10 frs	60..00	
	235..71	

J'ai été remboursé de tout ce qui précède dans ce régistre.

(s) Cuvelier.

a retrouver lors des comptes de la fabrique de l'église

A. Ressorts	4..50
B. Christ	20..00
C. Porte manteau etc.	8..25
D. Brosses etc.	9..75
Total frs.	42..50. »

A noter que le 20 novembre il est dit :

« Florent Moriau tailleur a travaillé jusqu'à ce jour inclus 130 ¼ Jours... »

et le 7 décembre :

« Florent a travaillé jusqu'à ce jour inclus cinq jours à 29 sous... Je lui donne 15 frs qu'il me demande. »

Archives de l'église.

XX. « *Restauration de l'église de Limal 1874-1875-1877. Compte réclamé par Monsieur le Commissaire d'Arrondissement par missive du 26 mars 1877.* » *Compte fait en double, de 26 mandats relatifs à des dépenses.*

« Détail des dépenses pour la restauration de l'église de Limal.

Au compte de 1874

1°	26 7bre 1874 à Antoine Danlée, maçon, pour échafaudages et journées	941..75
2°	24 xbre 1874 à M. Pennart-Wincqz, pour 10.000 Kilos chaux	140..00

Au compte de 1875

1°	8 9bre 1875 à Antoine Danlée, maçon, pour journées .	874..95
2°	22 août 1875 à Auguste Martin, maçon, pour journées .	1.342..65
3°	19 7bre 1874 à Pierre Hereng, pour briques . . .	280..00
4°	30 xbre 1874 à Vandeput et Charlier, pour livraison de pierres	221..45
5°	25 7bre 1875 à Simeon Patris, pour livraison de ciment	454..00
6°	30 9bre 1875 à F.C. Ferrière, maréchal-ferrant, pour fer et façon	296..90
7°	26 8bre 1874 à Gabriel Monfils, ngt en fer, pour livraison de fer	182..85
8°	10 xbre 1874 à J[n] Joseph Bricart, pour livraison de bois .	51..90
9°	15 mai 1875 à Constant Collet, pour livraison de bois .	51..00
10°	10 mai 1875 à J[n] B[te] Perumel, pour livraison de bois .	50..00
11°	15 mai 1875 à J[n] J[h] Jaumotte, pour livraison de bois .	5..00
12°	10 mai 1875 à Joseph Finion, pour livraison de bois .	76..22
13°	28 9bre 1874 à Edouard Marchal, Charpentier, pour journées	40..00
14°	15 mai 1875 à Charles Danlée, Cordier, pour cordes d'échafaudage	15..00
15°	21 9bre 1874 à Pierre Ronchaux, ardoisier, pour journées	419..20
16°	20 mai 1875 à Leon Sacré, pour paratonnerre et placement	575..00
17°	24 Juin 1875 à J[h] Evrard, ng[t], pour livraison d'objets divers	15..45
18°	2 Janvier 1875 à J[h] Richard, Voiturier, pour transport de pierres	80..00
19°	27 7bre 1875 à J[n] J[h] Mathy, pour voiturage de sable et pierres	77..50
20°	30 9bre 1875 à J[n] Evrard, remboursement de port et divers	65..60

Au compte de 1877

1° 23 Août 1876 à l'Architecte prov[l], à valoir sur son indemnité	260.,00
2° 15 8bre 1876 à P[re] Rouchaux, ardoisier, pour journées .	124.,37
3° 19 Janvier 1877 à Vve Pierson, plombier, livraison de plomb, zinc, etc.	16.,56
4° 17 février 1877 à Ch: Bolle, Vitrier, pour réparation de vitraux	57.,65
Ensemble 26 mandats — Total des dépenses .	6.451.,00
Total des ressources .	6.440.,00
Il a été dépensé en plus .	11.,00

Les soussignés membres du Conseil de Fabrique de l'église de Limal certifient le présent compte sincère et véritable. Limal le 1 avril 1877. »

approuvé par Conseil Communal le 28 avril.
au recto : « approuvé par la Députat. Perm.
le 11 juillet 1877 »

« Subsides accordés

Par l'Etat	fr.	1.220.,.
Par la Province	»	1.220.,.
Par la Commune	»	2.000.,.
La fabrique contribue par	»	2.000.,.
Somme disponible . .	fr.	6.440.,. »

Dans les « Observations » qui suivent les comptes on peut lire :

« 2° Vu le triste délabrement de l'édifice qui ne se fit voir qu'à mesure que l'on mit la main à l'œuvre, et la modicité des ressources, l'on n'a pu exécuter que les travaux les plus urgents. La façade, si belle sous tous les rapports est parfaitement restaurée. Cependant les abats-vents exigent une grande restauration, et les bayes-aveugles de ses collatéraux réclament leurs châssis et vitrages. L'on espère satisfaire à ces dépenses au moyen des ressources de la fabrique. Les trois autres côtés de la tour attendent encore une restauration prompte et générale.

.....

4° Les ardoises, qui nous ont été prêtées, ne devront être rendues que plus tard. »

Archives de l'église.

XXI. *Dommages de guerre.*

Ainsi qu'il résulte du « Procès-verbal de constatation et d'estimation de dommages causés par faits de guerre à l'Eglise St Martin à Limal » dressé par l'expert Joseph Wilquet le 5 juin 1944 et de l'« Addenda au constat du 5 juin 1944 rectifié et complété les 24 décembre 1946 et 1947 » dressé par le même le 25 mars 1952.

« Description des dégâts.

Une bombe est tombée au pied de la nef gauche, trois bombes sont tombées à moins de 20 m de la façade de la même nef plus une grande série dans les envrons immédiats de l'église.

En général le bâtiment est sérieusement endommagé. Toute la nef gauche doit être considérée comme démolie ou à démolir des fondations au faite du mur. La tour pilier intérieur gauche tassé et légèrement hors plomb, pilier extérieur gauche également légèrement tassé et hors plomb, fait confirmé par l'arrachement de l'ancrage principal à l'étage du jubé. La partie de façade comprise entre les deux piliers extérieurs est crevassée, une crevasse verticale et une oblique commencent à hauteur du jubé et se prolongent jusqu'au sommet de la tour. La décharge cintrée supportant la façade comprise entre les deux piliers intérieurs, décharge se trouvant à niveau de l'extrados du plafond de la grande nef, est crevassée verticalement. La flèche surmontant la tour est légèrement inclinée vers l'ouest et croquée aux deux tiers de sa hauteur, joints assez conséquents entre les assemblages de la charpente. Le jubé qui est fixé entre les quatre gros piliers de la tour est affaissé. La nef centrale bordée des deux côtés par deux colonnes supportant trois décharges cintrées est légèrement ouverte (pour légèrement lire sensiblement) provoquant une poussée vers les deux façades principales latérales. La colonne supportant la chaire de vérité est inclinée vers l'extérieur de 10 à 12 cm et croquée à la base de son fût ; la colonne lui faisant vis-à-vis est inclinée également vers la façade latérale ; idem pour les deux autres colonnes, inclinaison moins marquée. La tour est reliée au chœur par 6 décharges cintrées s'appuyant sur les colonnes ci-dessus mentionnées, ces décharges sont tordues dans le sens de la longueur, crevassées verticalement et horizontalement, principalement les deux premières gauche et droite qui sont également crevassées verticalement à leur épaulement contre les gros piliers, ces crevasses se prolongent vers le sommet des piliers et sont encore visibles dans l'espace libre de la nef droite est crevassée également, verticalement dans le prolongement des tableaux des premières et 2mes fenêtres, crevasses sur toute la hauteur du mur. Ce mur est légèrement bombé sur sa longueur. L'angle formé par la façade latérale droite et le mur du fond de la sacristie est hors plomb d'environ 0,15 m sur la

hauteur de 10 m. En général tous les murs sont crevassés, crevasses fortes et légères en tous sens. En détail : Tous les plafonds sont fortement crevassés et détachés. Les douze vitraux garnissant les grandes fenêtres sont complètement détruits. Le porche d'entrée, limité intérieurement par assemblage en chêne formé de trois côtés, double porte et panneaux fixes sur la face, porte simple et panneaux fixes sur les côtés, est disjoint et déplacé, deux grands panneaux sont arrachés, moulure formant corniche contre le plafond du jubé également arrachée. Double porte d'entrée de l'église, grand verrou forcé. Pavement soulevé par refoulement du sol dans tout l'avant de la nef gauche et centrale. Lambris en chêne, corniche arrachée sur 4 m de long, porte d'accès aux fonts baptismaux et à la morgue panneaux supérieurs arrachés, un confessionnal très endommagé, dessus défoncé et un montant cassé. La toiture couvrant les nefs a fortement souffert, la majeure partie des ardoises soulevées et déplacées, une série de trous causés par la chute de pavés et autres corps durs, dégâts plus légers pour la flèche. Plusieurs pièces en bois de la charpente des nefs sont cassées. »

Montant total : 564.632,00 fr. valeur 1939.

A l'addenda entrent en ligne de compte des méthodes de reconstruction non prévues : béton armé d'étrésillonnement ; l'entièreté des ardoises au lieu de 50 % ; remplacement de bois de charpente pourris ; nivellement du cimetière ; sous pavement en béton ; pierres (utilisées par les armées) ; remplacement des gouttières ; remplacement des plafonds des bas-côtés par des hourdis ; renouvellement pavement ; rejointoyage ; lambris pourris ; clocher ; égouts ; grilles ; peinture ; réparation horloge ; raccordements ; nettoyage ; etc. Estimation : 424.949,29 fr.

Récapitulation :

Montant d'estimation du 1er constat	:	659.303,45
1er addenda	:	79.908,00
2e addenda	:	8.085,00
3e addenda	:	424.949,29

Montant total des dommages immobiliers : 1.172.245,74 fr.

« Fait à Limal le 25 mars 1952. »

Archives de l'église.

XXII. *Délibération du Conseil de fabrique de l'église St Martin à Limal en date du 4 avril 1875.*

« L'an 1875, le 4 avril, les membres du Conseil de fab. de l'Eglise de Limal réunis au presbytère.

Considérant que les ressources de la fabrique sont à peine suffisantes aux besoins ordinaires, et voulant autant que possible parer à cet état précaire.

Considérant que le caveau sépulcral de l'Eglise est spacieux et pourra fournir quelques ressources (*).

Après mûre délibération ont résolu :

Le dit caveau recevra les dépouilles des personnes décédées, aux conditions suivantes :

1° Les personnes décédées dans le sein de l'Eglise Cath. Apost. Rom.

2° Moyennant rétribution de 100 Fr pour les personnes décédées avant la première communion, 200 Fr pour les autres.

3° Les corps doivent être placés dans un cercueil de plomb, lequel sera renfermé dans un cercueil en bois de chêne, qui portera le nom du défunt, ainsi que la date de son décès.

4° Le Conseil de fabrique désignera la place de chaque cercueil (**).

5° Le Conseil de fabrique se charge des frais d'ouverture et de fermeture du caveau.

Ainsi délibéré à Limal jour et an que dessus.

Signé : Cuvelier pastor Limal — J. Kumps — F. Mathy — JJ. Leroy — J. Evrard — P. Kumps. »

(*) Cette délibération est prise en vue d'assurer à la famille du Baron P. de Fierlant l'usage du caveau, comme on lui a assuré l'usage de la tribune.

(**) Le Baron P. de Fierlant a choisi pour sa sépulture et celle des siens la place devant l'Hôtel de St Florius, où son fils Frantz a été déposé. Pour autant que les autorités compétentes n'y mettent point d'obstacle.
Sinon il choisit pour sépulture la partie du caveau non recouverte située à l'extrémité où se trouve Don Carlos et don Eugène Ms de Lopez Ulloa, dont les dépouilles peuvent sans inconvénient être déplacées.
(Conformément à l'avis du Secrétaire Général du Ministre de la Justice, consulté à ce sujet. On pourrait forcer les dits compartiments, sauf à les démurer à chaque inhumation).

Ms du Baron de Fierlant :
Généalogie des Barons de Fierlant, p. 402.

REMERCIEMENTS

Il semblait oiseux d'écrire la monographie d'un édifice entièrement rebâti au XVIIe siècle et quasiment d'un seul jet. Le travail est monotone et le résultat peu spectaculaire. Des recherches approfondies tant *in situ* que dans les dépôts d'archives nous ont cependant permis de déceler différents chantiers qui se sont succédés en un laps de temps relativement court. Ce fut là notre récompense. Identifiée avec précision, l'église St Martin à Limal pourra prendre la place qui lui revient dans l'histoire architecturale des édifices brabançons.

Nos investigations furent grandement encouragées, facilitées grâce à la bonne obligeance de nombreuses personnalités : feu l'Abbé P. Moulart, révérend curé de la paroisse de Limal ; Mme Baudouin Debroux, à l'époque de nos recherches détentrice des ouvrages manuscrits de Cuvelier ; MM. J. Bovesse, archiviste de l'Etat à Namur, J. Bolsée et A. Bousse, conservateurs aux Archives générales du Royaume à Bruxelles ; M. le Chanoine Tambuyser, archiviste de l'Archevêché ; MM. J. Wilquet, architecte à Limal, Ch. De Vos, chercheur passionné du passé de Limal et A. Lanotte, secrétaire-archiviste à l'Evêché de Namur ; L. Bakelants, docteur en philosophie et lettres ; enfin nos fidèles collaborateurs des bons et des mauvais jours lors des durs travaux de terrassement et de lever pendant que se reconstruisait le temple en 1949 : les architectes Léon Dehin, Henri Knippenberg et Henri Saint-Jean ; le sculpteur George Dobbels et l'étudiant Jacques Guillaume.

Que tous trouvent ici l'expression de nos très sincères remerciements.

V.G. Martiny.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

1. *Plan de l'église et du cimetière de Limalle* ... 4 mai 1720 263
2. Texte manuscrit figurant au plan représenté à la fig. 1 264
3. *Projet de restauration pour l'église de Limal* ... 21 août 1843 268
4. Plan de l'église (vers 1850-1870) figurant au registre de F.J.E. Cuvelier . . . 269
5. Vue intérieure vers le chœur, prise après le bombardement de 1944 279
6. Grandes arcades du vaisseau 280
7. Traces sur la face orientale de la tour 280
8. Vue de la tour et de la façade nord, prise après le bombardement de 1944 . . . 281
9. Le chœur avant 1940 282
10. Le chœur après la restauration 282
11. Porte latérale du chœur 283
12. Les voûtes de la chapelle des Seigneurs 284
13. Ancienne baie du chœur 284
14. Dessin de la chapelle St Florius ou des Seigneurs 285
15. Epitaphe du Baron Joseph Vanderlinden d'Hoogvorst et de la Comtesse Marie-Thérèse d'Argenteau 286
16. Vue intérieure du baptistère rénové en 1949 289
17. Vue de l'ancienne charpente de l'église lors de sa démolition 290
18. Millésime gravé dans une pièce du bâti des cloches 291
19. Plan et élévations du caveau sépulcral des Seigneurs vers 1890-1900 294
20. Vue de l'église vers 1914-1918 295
21. Pierre commémorative de la restauration en 1949-50 297
22. Façades nord et ouest. Projet de restauration de l'architecte J. Wilquet . . . 298
23. Raccord des soubassements de la chapelle des Seigneurs et du bas-côté nord . . 298
24. Les trois contreforts de la chapelle des Seigneurs et le premier contrefort du bas-côté 298
25. Façade sud 299
26. Le chevet 300
27. Escalier d'accès au cimetière à l'arrière du chevet 301
28. Plan terrier, coupe transversale et chevet. Projet de restauration de l'architecte J. Wilquet, 20 décembre 1947 304

Figures hors texte : Projet du tambour d'entrée et vue de ce tambour tel qu'il apparaissait avant la restauration de 1949 306

PLANCHES.

I. Le caveau sépulcral des Seigneurs. Essai de chronologie (Relevé exécuté en 1949) 292
II. Plan et coupe schématiques de l'église. Essai de chronologie 302

TABLE DES MATIÈRES

1. PRÉAMBULE 249

2. BIBLIOGRAPHIE 251

3. HISTORIQUE 257

4. DESCRIPTION ARCHÉOLOGIQUE 277

1. *Intérieur de l'église*

a. Avant-corps 277
b. Nef centrale 278
c. Nefs latérales 281
d. Chœur 282
e. Chapelle nord 283
f. Chapelle sud 287
g. Local au chevet du chœur 287
h. Sacristie sud 287
i. Sacristie nord 288
j. Chapelle adjacente au bas-côté nord 288
k. Baptistère et remises sud 288
l. Tour et combles 289
m. Crypte 291

2. *Extérieur de l'église*

a. Tour et façade occidentale 295
b Façade nord 298
c. Façade sud 299
d. Chevet 300
e. Cimetière 301

5. RESUME CHRONOLOGIQUE 303

6. PIECES JUSTIFICATIVES 306

7. REMERCIEMENTS 341

8. TABLE DES ILLUSTRATIONS 343

A. SCHOUTEET
wn. stadsarchivaris

CATALOGUS

VAN

OUDE PLANNEN EN TEKENINGEN VAN BRUGSE HUIZEN EN GEBOUWEN OP HET STADSARCHIEF VAN BRUGGE

INLEIDING

Onderhavige catalogus geeft een beschrijving van de verzameling plannen en tekeningen van Brugse huizen of gebouwen van vóór het jaar 1800, die op het archief van de stad Brugge bewaard worden.

Van een zeker aantal van deze stukken valt het moeilijk de herkomst of de reden waarom ze gemaakt werden te bepalen. Het grootste gedeelte echter zijn plannen, die bij het stadsbestuur werden ingediend naar aanleiding van verzoeken tot machtiging, hetzij om veranderingen aan bestaande gebouwen uit te voeren, hetzij om nieuwe huizen op te richten.

Tot het begin van de 19e eeuw hadden nog vele huizen te Brugge een houten gevel, niettegenstaande de politiek van het stadsbestuur er sedert ruim twee eeuwen op gericht was deze van lieverlede te doen verdwijnen. Houten gevels betekenden inderdaad een bestendig brandgevaar. Sinds de aanvang van de 17e eeuw had de stadsregering daarom verboden herstellingswerken aan houten gevels uit te voeren en had zij daarenboven een toelage verleend aan de personen, die de houten gevel van hun huis door een stenen laçade lieten vervangen.

Het bouwen van nieuwe huizen en het veranderen van bestaande gebouwen, vooral van gevels, was vroeger, evenals nu, aan een voorafgaandelijke machtiging van het stadsbestuur onderworpen. Het was de stadsthesaurie die over de bouwaanvragen te beslissen had. Van dit bestuurslichaam zijn de notulenboeken van 1498 af tot het einde van het ancien regime bewaard. In deze boeken staan de bouwvergunningen van omstreeks 1600 tot circa 1740 regelmatig aangetekend. Deze notulenboeken leveren aldus een getrouw beeld van de bouwactiviteit gedurende deze periode te Brugge.

De aanvraag tot machtiging om een huis te veranderen of te verbouwen moest vergezeld gaan van een tekening of plan van de uit te voeren werken. Deze tekeningen werden door de stadsthesaurie zorgvuldig nagezien en veelal werd zelfs een onderzoek ter plaatse ingesteld. Bleek het ingediende plan aanvaardbaar, dan werd toelating tot uitvoering gegeven. In sommige gevallen nochtans werd de toelating afhankelijk gesteld van bepaalde wijzigingen aan het plan.

De machtiging zelf werd niet op een alzonderlijk stuk afgeleverd, maar werd geschreven op de voorgelegde tekening, die vervolgens aan de betrokken personen werd teruggegeven. In de regel werden de plannen dus niet bij het stadsbestuur bewaard. Dat er desniettegenstaande toch een zeker aantal op het stadsarchief voorhanden is, kan vooralsnog niet duidelijk verklaard worden.

Dat dergelijke tekeningen en plannen onder meer dan één opzicht belangrijke documenten zijn, hoeft wel geen betoog. Zolang ze echter niet gecatalogeerd waren, bleken ze niet goed te gebruiken, of, wat nog vaker het geval was, aan de aandacht van de belangstellenden te ontsnappen. Daarenboven is ook de ordening van het Brugse stadsarchief met een catalogus van deze stukken een stap verder gevorderd.

Wat ten slotte onze werkwijze betreft, moge het volstaan er op te wijzen, dat alle stukken op papier zijn en in chronologische volgorde werden gerangschikt. Van ieder stuk geven wij de afmetingen, alsmede de eventuele op- en onderschriften, samen met de aantekeningen, die er door de stadsthesaurie op aangebracht werden. De afmetingen worden in millimeter aangeduid, met telkens de hoogte van het stuk voorop. Daarenboven hebben wij getracht de afgebeelde huizen of de plaats waar zij zich bevinden, zoveel mogelijk te bepalen. Ten einde de bruikbaarheid van onze arbeid nog te verhogen, hebben wij achteraan indices laten volgen op de persoonsnamen, op de namen van de straten en de pleinen, alsmede op de huisnamen, die in onze catalogus vernoemd worden.

CATALOGUS

1. Opstand van het hof van Cuba, aan de westzijde van de Garenmarkt. Ongedateerd (vermoedelijk 1666).

   305 × 770, *gekleurd.* — *Opschrift : « L'Hostel 1e dit de Savoye, depuis de Caestre, et maintenant de Cuba, gisant en la ville de Bruges, appartenant l'an 1583 à Nicolas Legillon ».* — *Dit stuk is een bijlage tot een authentieke kopie van de overdrachtsbrief van het hof van Cuba aan Nikolaas Legillon d.d. 8 juli 1583 ; de voormelde kopie is gedateerd 6 september 1666.* — *Het voorgestelde huis, gebouwd in Renaissancetrant, werd in het vierde decennium van de 16e eeuw betrokken door Jan de Witte, bisschop van Cuba, gewezen leermeester en biechtvader van Eleonora van Oostenrijk, de zuster van Keizer Karel.* Vgl. Annales de la Société d'Emulation de Bruges, *tom. LXXVI (1933), blz. 2, noot 2. Dit huis werd gebouwd door bisschop de Witte, waarschijnlijk bij zijn vestiging te Brugge in het begin van de jaren 1530.* Vgl. *F. De Smidt (Broeder Firmin),* De burgerlijke bouwkunde te Brugge in de XVIe eeuw, *in* Jaarboek van het St. Lukas- en St. Jozelgild 1936-1937, *blz. 119-120.*

2. Opstand van het hof van Lichtervelde, benevens van een aanpalend huis, aan de westzijde van de Mariastraat. Ongedateerd (vermoedelijk 1666).

   415 × 855, *gekleurd.* — *Opschrift : « L'Hostel de Lichtervelde, gisant en la ville de Bruges, appartenant l'an 1598 à François Legillon ».* — *Op een gevelsteen wordt het jaartal 1599 vermeld, blijkbaar de datum van de verbouwing.* — *Onderhavig stuk is een bijlage tot een authentieke kopie van de overdrachtsbrief van het hof van Lichtervelde aan Frans Legillon d.d. 30 december 1598 ; de voormelde kopie is gedateerd 5 juli 1666.*

3. Plattegrond van de Sint-Christoffel- en Sint-Joriskapellen aan de noordzijde van de Markt. Ongedateerd (eerste kwart van de 17^e^ eeuw).

   430 × 563, *gekleurd.*

4. Opstand van een huis in Groeninge. 1634.

288 × 330, *gekleurd.* — *Aan de linkerkant staat : « Prelaet Eechoutte, 14 ougst 1634 overghebrocht ter tresorie ». — Onderschrift : « Patroon van een nieu huus, twelcke den prelaet van den Eechoutte soude doen maken in Groenynghe jeghensover den muer van den Gruuthuuse, in platse van eenighe vervallen renthuusekens. Dit patroon sal dienen voor mynheeren van de tresorie der stede van Brugghe, die aldaer hebben ghedaen de visitatie ende inspectie ».*

Aan dit plan werd een stak vastgespeld met een bestek voor de levering van steen door Jacob Beits ten behoeve van een huis in de Eekhoutstraat, dat aan mevrouw vanden Bogaerde toebehoort, d.d. 1716.

5. Ontwerp voor een poort. 1639.

570 × 430, *gekleurd.* — *Op de fries, links, staat het jaartal 1639 ; op deze rechts het jaartal 1640. Langs weerszijden van de poort zit een gevelsteen met een klimmende leeuw. Op de rugzijde van het stuk komt de volgende aantekening voor : « Dese modelle is ghevisiteert, goet ghevonden ende gheaprobeert ter vergaederynghe van de ghedeputeerde van de heeren gheestelicke ende Vier Leden 's Landts van Vlaendren, tot Gendt den XXVIII july 1639. (Get. :) Jan Baers ».*

6. Opstand van vijf huisjes, waarschijnlijk ten behoeve van bejaarde en onbemiddelde leden van het wolweversambacht. Ongedateerd (eerste helft van de 17e eeuw).

292 × 820, *gekleurd.* — *Op de rugzijde van het stuk staan twee oorspronkelijke aantekeningen : « Wullewevers ». — « Requeste wullewevers », alsook het merk, dat van jongere datum schijnt : « G, n 2 ».*

7. Ontwerp van een gevel in Renaissance-trant ten behoeve van een stadsgebouw. Ongedateerd (waarschijnlijk midden van de 17e eeuw).

852 × 805, *gekleurd.* — *De benedenverdieping bestaat uit een gaanderij met vijf bogen. De bovenverdieping heeft vijf kruisramen, waartussen vier pronkbeelden zijn aangebracht. Deze beelden stellen vermoedelijk antieke goden voor, te weten : Neptunus (met drietand en dolfijn), Diana (met vogel), Ceres (met vruchtentros), en Vulcanus (met hamer). Wellicht worden hiermede de vier elementen bedoeld : water, lucht, aarde en vuur. De gevel is bekroond met een opengewerkte borstwering en ook met een*

standvenster. Op het frontispies van dit standvenster prijkt de gekroonde letter B, het embleem van de stad Brugge.

8. Ontwerp voor een stenen brug. 1651.

   265 × 415, *gekleurd. — In het midden van de borstwering is een cartouche aangebracht met het jaartal 1651 en de gekroonde, gothische letter B, het embleem van de stad Brugge.*

9. Opstand van het huis Het Mandetje aan de noordzijde van de Markt. 1662.

   693 × 588, *gekleurd. — Aantekening onderaan : « Thuus 't Mandeken op de Marct, 19 juny 1662 ». — Dit stuk maakt deel uit van een dossier betreffende het proces, dat door de metselaars Bultinck en Danckaert, aannemers van de nieuwe gevel, tegen het ambacht van de Brugse tegeldekkers, als eigenaars van Het Mandetje en opdrachtgevers aan de voornoemde aannemers, bij de schepenbank aanhangig werd gemaakt. Zie : A. Schouteet,* Het oorspronkelijk plan van het ambachtshuis der Brugsche tegeldekkers, *in* Brugsch Handelsblad *van 19 december 1956 (32e jg., nr. 51), blz. 19.*

10. Ontwerp voor een monumentale portiek met stoep. 1671.

    367 × 223, *gekleurd. — Boven de ingang werden twee mannenfiguren afgebeeld, die in een gewelfd vertrek hout schijnen te raspen. De portiek is bekroond met het wapen van Brugge, ter rechterzijde geflankeerd door een liggende leeuw, en ter linkerzijde door een liggende beer. Op de rugzijde van het stuk staat : « Jan Blommie vraeght, in orduun wit : 450 gulden, in Chaussynesteen : 700 gulden ». — « Overghebrocht 2 septembre 1671 ».*

11. Opstand en grondplan van een huizencomplex. 1675.

    275 × 585 *en* 285 × 580, 2 *stukken, gekleurd. — Het huizencomplex zou opgericht worden door een groep handelaars aan de Langerei, op het pleintje tegenover het Sareptaklooster, thans een gemeenteschool. Het stadsbestuur heeft de grond van het pleintje niet willen afstaan, zodat het bij de plannen gebleven is. De plannen zelf zijn bijlagen tot het rekwest, dat door de bovengenoemde handelaars op 17 augustus 1675 bij het stadsbestuur werd ingediend. Zie : Brugge, stadsarchief,* Rekwesten 1670-1680.

12. Opstand van een huis. Ongedateerd (1714).

    553 × 423. — *Dit en de twee volgende nummers zijn blijkbaar ontwerpen voor een en hetzelfde bouwwerk, waarmede ongetwijfeld het huis op de hoek van de Markt en de Steenstraat bedoeld*

is. De plannen komen overigens goed overeen met de nog bestaande gevel. Vgl. ook : Brugge, stadsarchief, feriën van de stadsthesauriers over de jaren 1711-1737, *fol. 31 (toelating op 11 juli 1714 door het stadsbestuur aan Bartholomeus van Cuyl gegeven om de houten gevel van zijn huis, genaamd De Slecke, te mogen afbreken en door een nieuwe stenen gevel vervangen).*

13. Opstand van een huis. 1714.

555 × 423, *gekleurd. — Op het frontispies van het linkerstandvenster staat het jaartal 1714. — Zie het aangetekende bij nr. 12.*

14. Opstand van een huis. Ongedateerd (1714).

557 × 425. *— Zie het aangetekende bij nr. 12.*

15. Opstand van een huis aan de zuidzijde van de Noordzandstraat. 1740.

389 × 246, *gekleurd. — Onderaan leest men de volgende aantekening : « Overghebrocht ter tresorye den 5 maerte 1740. — Dese ghevel is te maecken door Jan Feys, meester matsenaer, voor Maerten de Lauw in de Corte Norsantstraete aen het huys ghenaemt voor desen Het H. Bloedt en alsnu ghenaemt Het Swart Peirt, desen 5 maerte 1740 ». Dit huis had tot dan toe nog een houten gevel. Vgl. :* feriën van de stadsthesauriers over de jaren 1737-1755, *fol. 15 v. — De Korte Noordzandstraat is het gedeelte van de Noordzandstraat tussen Het Zand en de Dweersstraat.*

16. Opstand van het huis Het Roosterken aan de zuidzjide van de Langestraat. 1740.

385 × 245. *— Aantekeningen onderaan : « Overgebrocht ter tresorye den 25 maerte 1740. — Dese ghevel is te maecken door Jan Feys, meester matsenaer, voor joffrauw Joanna Callewaert in de Langhestraete aen het huys ghenaemt Het Roesterken, desen 5 maerte 1740 ». — Tot dan toe had Het Roosterken een houten gevel. Vgl. :* feriën van de stadsthesauriers over de jaren 1737-1755, *fol. 15 v.*

17. Ontwerp van een frontispies en een vensterkozijn aan een huis tegenover het godshuis van de Potterie. 1740.

318 × 203, *gekleurd. — Aantekening in de rechter benedenhoek : « Overgebrocht den 14 mey 1740 tot ..... rechtover de Potterye ». Op de rugzijde staat de handtekening : « Jan de Ronde, 1740 ».*

18. Opstand van een huis. 1741.
317 × 202. — *Aantekening onderaan : « Overgebrocht ter tresorie den 20 (?) april 1741, my present (get.) : J. F. Talbout ». — Jacob Frans Talbout was griffier van de stadsthesaurie. Vgl.* stadsrekening over het dienstjaar 1740-1741, *fol. 51 v.*

19. Opstand van een huis aan de oostzijde van de Wapenmakersstraat. 1741.
435 × 272, *gekleurd. — Aantekening onderaan : « Overgebrocht ter tresorye den 9 september 1740 ». — Dit huis was toen eigendom van kapelaan Van Daele. Vgl. :* feriën van de stadsthesauriers over de jaren 1737-1755, *fol. 29 v.*

20. Opstand van een huis aan de zuidzijde van de Zouterstraat. 1742.
400 × 317, *gekleurd. — Aantekening onderaan : « Overgebrocht den 21 feb. 1742, zuudoostsyde Zouterstraete, hoirs Moentac ». — De huidige benaming van de voormalige Zouterstraat is Academiestraat.*

21. Opstand van een huis. 1742.
408 × 290, *gekleurd. — Aantekening onderaan : « Overghebrocht den 9 april 1742 ». — Bedoeld is voorzeker een huis van de paters Ongeschoeide Karmelieten aan de oostzijde van de Ezelstraat. Vgl. :* feriën van de stadsthesauriers over de jaren 1737-1755, *fol. 32 v.*

22. Opstand van een huis aan de westzijde van de Ezelstraat. 1742.
276 × 200. — *Aantekening onderaan : « Overgebrocht den 13 juny 1742 ». — Bedoeld is het huis van Amelberga Olliviers, dat tot dan toe nog een houten gevel had. Vgl. :* feriën van de stadsthesauriers over de jaren 1737-1755, *fol. 34.*

23. Opstand van het huis van jonkheer Jozef Raepaert. 1744.
481 × 310. — *Aantekening onderaan : « Overgebrocht den 12 maerte 1744 ». — Vgl. ook :* feriën van de stadsthesauriers over de jaren 1737-1755, *fol. 43.*

24. Opstand van een huis aan de westzijde van de Ezelstraat. 1744.
414 × 327. — *Aantekening onderaan : « Overgebrocht ter tresorye den 28 mey 1744, my present (get.) : J. F. Talbout ». — Bedoeld is het huis van de weduwe Ilderson, dat tot dan toe nog een houten gevel had. Vgl. :* feriën van de stadsthesauriers over de jaren 1737-1755, *fol. 43 v. — Jacob Frans Talbout was griffier van de stadsthesaurie. Vgl. :* stadsrekening over het dienstjaar 1743-1744, *fol. 49 v.*

25. Opstand van een huis aan de zuidzijde van de Noordzandstraat. 1744.

374 × 280. — *Aantekening onderaan : « Overgebrocht ter tresorye den 3 october 1744, my present (get.) : J. F. Talbont ». — Bedoeld is het huis van de heer Duhaumel. Vgl. :* Feriën van de stadsthesauriers over de jaren 1737-1755, *fol. 45 v.*

26. Ontwerp tot verandering van een balkon. 1744.

308 × 192. — *Aantekening onderaan : « Overgebrocht den 16 november 1744 ».*

27. Ontwerp van een deurkozijn aan een huisje in het Muizenhol. 1745.

237 × 203, *gekleurd. — Aantekening onderaan : « Gheconsenteert in het Muysenhol, 9 april 1745 ». — Muizenhol is een vroegere benaming van de tegenwoordige straatnaam Hoogste van Brugge. Vgl. :* Bulletin communal de la ville de Bruges, *tom. II (1843-1844), blz. 248-249 ; tom. XXVIII (1884), blz. CCCX-CCCXI.*

28. Opstand van een huis aan de noordzijde van de Eiermarkt. 1745.

322 × 178, *gekleurd. — Aantekening onderaan : « Overgebrocht den 30 april 1745 ». — Over de ligging van dit huis, dat aan Jan Poot toebehoorde, vgl. :* Feriën van de stadsthesauriers over de jaren 1737-1755, *fol. 46 v.*

29. Opstand van twee huisjes, deel uitmakende van het Oude Vleeshuis. 1745.

328 × 415, *gekleurd. — Aantekening onderaan : « Overghebrocht ter tresorye den 17 septembre 1745, maeckende deel van het oude beenhuys ende gheconsenteert de vernieuwinghe van steene gevels ». — Eertijds waren te Brugge twee vleeshuizen : het Oostvleeshuis op de Braamberg, en het Westvleeshuis op het huidige Simon Stevinplein. Met het Oude Vleeshuis zal hier waarschijnlijk dit op de Braamberg bedoeld zijn.*

30. Opstand van een huis aan de noordzijde van de Carmersstraat. 1745.

400 × 318, *gekleurd. — Aantekening in de rechter benedenhoek : « Noortsyde Carmerstraete, overghebrocht 25 septembre 1745 ».*

31. Gedeeltelijke (?) opstand van een huis, toebehorende aan de heer Brunsteen en gelegen aan « de duyster kercke ». 1745.

205 × 317. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Thuys*

aen de duyster kercke, dheer Brunsteen, den 6 novembre 1745 ». — Welke plaats met « de duyster kercke » bedoeld is, weten wij niet.

32. Opstand van een huizencomplex. 1746.

275 × 807. — *Onderaan, rechts, staat de volgende aantekening : « 20 febr. 1746, geconsenteert aen den baes uyt De Swaene ». — Volgens de kadastrale liggers van de stad Brugge, aangelegd in 1580, waren er niet minder dan elf huizen, die onder de benaming van De Zwaan of Het Zwaantje bekend waren. Vgl. L. Gilliodts - van Severen,* Les registres des « Zestendeelen » ou le cadastre de la ville de Bruges de l'année 1580, *in* Annales de la Société d'Emulation de Bruges, *tom. XLIII (1893), blz. 11, 63, 107, 125, 143, 176, 202, 227, 298, 310. De identificatie van het hier bedoelde huis is derhalve niet mogelijk.*

33. Opstand van een huis aan de oostzijde van het Gistelhof. 1746.

418 × 330. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Achter het huys heere van Mullem in het Gistelhof aen d'oostsyde, 22 april 1746 ».*

34. Ontwerp tot verandering van de ondergevel van een huis aan de westzijde van de Smedenstraat. 1746.

208 × 325. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Westzyde Smeedestrate, den 14 meye 1746 ».*

35. Opstand van een huis in de Noordzandstraat. 1746.

312 × 209. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Noortsantstraete, 27 ougst 1746 ».*

36. Ontwerp tot verandering van de gevel van een huis aan de Groeningebrug. 1746.

364 × 280. — *Aantekening aan de rechterkant : « Aan de Groeninghbrugge, 10 septembre 1746 ». — Met de Groeningebrug wordt de huidige Gruuthusebrug bedoeld.*

37. Opstand van een bijgebouw van het woonhuis van graal Finael. 1746.

325 × 207. — *Aantekening onderaan : « Overghebrocht ter tresorye den 17 septembre 1746, aen het huys van den heere grave Finael ».*

38. Ontwerp tot verandering van vensters aan het huis van de heer de Cock in de Grauwwerkersstraat. 1747.
317 × 194. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Granwerckerstraete in het huys van sieur de Cock, 2 febr. 1747 ».*

39. Ontwerp tot verandering van een poort, toegang verschaffende tot de hof die vroeger aan kanunnik vanden Sompele toebehoorde. 1747.
210 × 183. — *Aantekening bovenaan : « In platse van een groote poorte aen 't eester voor desen toegebort aen den heer canoninck vanden Sompel, en wordt verzocht dese cleyne duere te maeken in ditto poorte, 11 febr. 1747. Ita est ».*

40. Opstand van het huis van Toussaint Pollet aan de westzijde van de Sint-Jorisstraat, nevens het verenigingslokaal van het kruisboogschuttersgild van Sint Joris, genaamd Het Jong Hof. 1747.
317 × 200. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Toussaint Pollet nevens het Jonck Hof, 15 april 1747 ».*

41. Ontwerp tot verandering van de ondergevel van het huis van Jan Danckaert, gelegen achter het Augustijnenklooster. 1747.
202 × 318. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Huys Joannes Danckaert achter de PP. Augustinen, gheconsenteert 29 mey 1747 ».*

42. Ontwerp voor een stoep aan een huis aan de Steenhouwersdijk. 1747.
191 × 300. — *Aantekeningen onderaan : « Desen nieuwen trap sal uytsprinken buytten de muer vier voeten en ses duymen, ende den houden trap, dier nu staet, spryndt buyten de muer vif voet en drie duymen ». — Op Steenhauwersdyck gheconsenteert 3 juny 1747 ».*

43. Opstand van een huis aan de zuidzijde van de Hoogstraat. 1747.
327 × 208. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Ter suydtsyde van de Hooghstraete, gheconsenteert 10 juny 1747 ». — Het bedoelde huis is dat van Frans Plasschaert, dat tot dan toe nog een houten gevel had. Vgl. :* feriën van de stadsthesauriers over de jaren 1737-1755, *fol. 75 v.*

44. Ontwerp tot verandering van de ondergevel van het huis van advocaat van Tours in de Vlamingstraat. 1747.
331 × 207. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « In de Vlaemingkstraete, huys advocaet van Tours, gheconsenteert 10 juny 1747 ».*

45. Opstand van de brouwerij Het Franse Schild. 1747.

390 × 558. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Brauwerye Het Fransche Schildt, gheconsenteert 26 juny 1747 ». — Huis en brouwerij Het Franse Schild waren gelegen op de hoek van de Engelsestraat en de Spinolarei. Vgl. L. Gilliodts - van Severen,* Les registres des « Zestendeelen »..., *blz. 59. Dit huis, dat toentertijde toebehoorde aan Rochus Emmery, had tot dan toe nog een houten gevel. Vgl. :* Ieriën van de stadsthesauriers over de jaren 1737-1755, *fol. 76.*

46. Opstand van een huis aan de westzijde van de Westmeers. 1747.

202 × 317. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « In den Westmeersch aen stadts waeterloop, gheconsenteert 19 ougst 1747 ».*

47. Ontwerp tot verandering van de ondergevel van het huis van pensionaris de Corte bij de Kleine Eekhoutbrug. 1747.

203 × 319. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Gheconsenteert 28 ougst 1747 op den voet Cleen Eeckhoutbrughsken, heer pensionaris de Corte ». — De Kleine Eekhoutbrug bevond zich op de huidige Garenmarkt.*

48. Ontwerp tot verandering van een gevel in de Geernaartstraat. 1747.

395 × 317. — *Behelst de volgende aantekening : « Geernaertstraetken, vier ghelycke veysters, 9 septembre 1747 ».*

49. Ontwerp van een keldergat aan het huis van de weduwe de Pauw bij de Cochuitbrug. 1747.

195 × 155. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Gheconsenteert 27 septembre 1747 synde het keldergat van den huyse vidua de Pauw aen de Couckuytbrugge ». — Deze brug verbond de Rozenhoedkaai met de Braambergstraat over het Pandreitje.*

50. Ontwerp tot verandering van een kelderdeur aan het huis van Mathijs Jacob Pollet bij de Sint-Jacobskerk. 1747.

210 × 144. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Gheconsenteert aen Mathys Jacob Pollet het veranderen ende vermeerderen kelderdeure nevens St.-Jacobskercke, 30 septembre 1747 ».*

51. Opstand van een huis aan de oostzijde van de Ezelstraat. 1747.

395 × 320. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Gheconsenteert 16 octobre 1747 ter oostsyde van de Eselstraete by de Theresiaenen. — Het klooster van de Theresianen of Ongeschoeide Karmelitessen is thans een kazerne.*

52. Opstand van het huis van Roeland Pulinckx in de Langestraat. 1747.

320 × 250. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Gheconsenteert in de Langestraete, proprieteyt Roelant Pulinckx, 21 octobre 1747 ».*

53. Ontwerp tot verandering van de ondergevel van een huis in de Langestraat. 1747.

200 × 316. — *Aantekening onderaan : « Gheconsenteert aan deken Heerens aen syn huys in de Langestraete, 30 octobre 1747 ».*

54. Opstand van een huis aan de Spiegelrei. 1747.

320 × 200. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Overghebrocht ter tresorye den 18 novembre 1747, noortsyde Spinolareye, proprieteyt Joseph de Ceuninck ». — Onder de noordzijde van de Spinolarei dient men de huidige Spiegelrei te verstaan.*

55. Ontwerp tot verandering van de gevel van een huis aan de noordzijde van de Moerstraat. 1748.

277 × 188. — *Aantekening bovenaan : « Door baes Winrix overgebrocht noordt Moerstraete desen 23 mart 1748 ».*

56. Opstand van een huis aan de noordzijde van de Langestraat. 1748.

320 × 200. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « In de Langestraete ter suydtsyde, proprieteyt sieur Pieter van Neste, gheconsenteert 23 maerte 1748 ».*

57. Opstand van het huis De Pollepel in de Steenstraat. 1748.

390 × 250. — *Aantekening in de linker benedenhoek : « Gheconsenteert 11 mey 1748 in de Steenstraete synde het huys ghenaemt Den Pollepel ». — De kadastrale liagers van 1580 vermelden een huis De Pollepel aan de noordzijde van de Steenstraat en een huis De Gouden Pollepel aan de zuidzijde van de Steenstraat. Val. L. Gilliodts - van Severen, Les registres des « Zestendeelen »..., blz. 140 en 193. Naar alle waarshijnlijkheid betreft het hier het eerstgenoemde huis : de nog bestaande gevel (nr. 10) komt inderdaad ten groten dele met onderhavig plan overeen en bevat daarenboven een gevelsteen met het jaartal 1748.*

58. Opstand van het huis van jullrouw Pyps aan de zuidzijde van de Hoogstraat. 1748.

325 × 373. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Gheconsenteert 19 juny 1748 rechtover Den Appelsack, proprieteyt joncvrauwe Pyps ». — Het huis genaamd De Appelzak bevond*

zich aan de noordzijde van de Hoogstraat, op de hoek van de Boomgaardstraat. Vgl. L. Gilliodts - van Severen, Les registres des « Zestendeelen »..., *blz.* 58.

59. Opstand van de vergaderzaal van de heerlijkheid van het Stijseelse. 1748.

330 × 210, *gekleurd.* — *Onderaan, rechts, leest men de volgende aantekening : « Gheconsenteert omme redenen den collegie moverende sonder consequentie, 22 juny 1748, synde de collegiecaemer Sysseele ». — De vergaderzaal van het Stijseelse bevond zich waarschijnlijk op de Burg, tegen het Steen of de gevangenis. Vgl. L. Gilliodts - van Severen,* Coutume du Bourg de Bruges, *tom. I (Brussel, 1883), blz.* 150 ; *Id.,* Coutumes des petites villes et seigneuries enclavées, *tom. V (Brussel, 1892), blz.* 5.

60. Opstand van het huis, genaamd Het Oude Posthuis, toebehorende aan jonkheer van Zuylen. 1748.

410 × 513. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Overghebrocht ter tresorye den 3 july 1748 synde het huys van joncheer van Zuylen, de jonge, ghenaemt Het Oude Posthuys ».*

61. Opstand van het huis van N.F. Dumortier aan de Molenbrug. 1748.

325 × 290. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Norbert Frans Dumortier aen den voet van de Molenbrugge, 4 july 1748 ». — Vgl. ook :* leriën van de stadsthesauriers over de jaren 1737-1755, *fol.* 88 *v.* - 89.

62. Ontwerp tot verandering van vensters aan het huis van Jan Vleys in de Oudeburg. 1748.

200 × 320. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Gheconsenteert 11 septembre 1748 in het huys sieur Jan Vleys in Oudenburgh de veysters te leeghen ».*

63. Ontwerp tot verandering van de ondergevel van het huis van Bartholomeus Michot in de Sint-Walburgastraat. 1748.

327 × 210. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Gheconsenteert aen huys van sieur Bertholomeus Michot in de Sinte-Walburgestraete 2 decembre 1748 ».*

64. Opstand van een huis in de Sint-Walburgastraat. 1748.

303 × 193. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Gheconsenteert in de Sinte-Walburgestraete rechtover den huyse van sieur Beirens, 7 decembre 1748 ».*

65. Ontwerp van een venster aan het huis van Pieter Bauwens aan het Nieuw Kerkhof van Sint-Gillis. 1749.

207 × 163. — *Aantekening, links : « Gheconsenteert den 27 des jaers 1749 Pieter Bauwens aen het Nieuw Kerkhof van St. Gillis ».*

66. Opstand van een gebouwtje in de Moerstraat. 1749.

185 × 295. — *Aantekening bovenaan, links : « Gheconsenteert 27 des jaers 1749 aen den timmerman Madere in de Moerstraete reghtover d'achterpoorte Engelsche Nonnen ». — Bedoeld is de achterpoort van het Prinsenhof, waarin sedert 1662 of 1663 een klooster van Engelse Zusters Derde-Ordelingen van Sint Franciscus waren gevestigd. Vgl. A. Duclos,* Bruges, histoire et souvenirs *(Brugge, 1910), blz. 515.*

67. Opstand van een huis bij de Kleine Eekhoutbrug, thans de Garenmarkt. 1749.

440 × 358. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Ghe consenteert 1 febr. 1749 beneden de Cleene Eeckhoutbrugge ».*

68. Opstand van het huis van de heer Triest. 1749.

330 × 557. — *Aantekening in de linker benedenhoek : « Over ghebrocht 12 febr. 1749 ten huyse van den heere schepen Triest ». — Jonkheer Frans Triest, heer van ter Walle, was schepen van het Brugse Vrije. Vgl.* Den grooten Brugschen comptoir-almanach voor... 1748 *(Brugge, A. Wydts).*

69. Ontwerp tot verandering van de ondergevel van het huis van de aartsdiaken in de Waalsestraat. 1749.

270 × 185. — *Aantekening, onderaan : « Gheconsenteert in de Waelschestraete den 26 febr. 1749 voor den heer arsdiaken door matsenaere Goddyn ».*

70. Opstand en grondplan van de Proosdij van Onze-Lieve-Vrouw aan de Diver. 1749.

385 × 500. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Ghe consenteert synde de poorte van de Proosdye van O. L. Vrauwe, 3 maerte 1749 ». — Het fronton is versierd met het wapenschild van proost Jan vander Stricht. Vgl. : Beaucourt de Noortvelde,* Description historique de l'église collégiale et paroissiale de Nôtre-Dame à Bruges, avec une histoire chronologique de tous les prévôts... *(Brugge 1773), blz. 224. — A. Duclos, in zijn* Bruges, histoire et souvenirs, *blz. 497, zegt dat de proosdij tussen 1725 en 1742 door proost Jan Bernard de Villegas werd herbouwd.*

71. Opstand van een gebouw achter het klooster van de Zusters Predikheeressen, toebehorende aan Frans van Troostenberge. 1749.
290 × 255. — *Aantekening : « Gheconsenteert achter de Jacobinessen aen Frans Troostenberge, 5 maerte 1749 ». — Het klooster van de Zusters Jacobijnessen of Predikheeressen stond in de Jacobijnessenstraat. Vgl. A. Duclos,* Bruges, histoire et souvenirs, *blz.* 575.

72. Ontwerp tot verandering van één deur en twee vensters aan de ondergevel van het huis van apotheker van Rijn. 1749.
518 × 196. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Gheconsenteert 10 maerte 1749 ten huyse van den apotequer van Rijn ».*

73. Opstand van een huis aan het oude Beursplein, thans het Schouwburgplein. 1749.
582 × 248, *gekleurd. — Aantekening in de rechter benedenhoek : « Gheconsenteert 15 maerte 1749 op de oude Burse, proprieteyt canonick Moentack ».*

74. Ontwerp tot verandering van een venster aan de gevel van een huis in de Boomgaardstraat (?). 1749.
397 × 320. — *Aantekening aan de linkerkant : « Gheconsenteert dese nevenstaende veyster in tween loco in dryen te maecken in den Bogaert, 18 april 1749 ».*

75. Ontwerp tot verandering van de ondergevel van een huis in de Oudezak. 1749.
515 × 372, *gekleurd. — Aantekening, onderaan : « Gheconsenteert 24 april 1749 in den Oudensack ».*

76. Ontwerp tot verandering van vensters aan een huis in de Onzelieve-vrouwenkerkstraat. 1749.
535 × 425. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Gheconsenteert in de Kerkstraete van O. L. Vrauw, 24 mey 1749, de veranderinge van de bovenstaende veysters ».*

77. Opstand van een huis aan de noordzijde van de Steenstraat. 1749.
403 × 197. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Noort Steenstraete joncheer Joseph Veranneman, 2 juny 1749 ».*

78. Opstand van het huis van Ignatius van Vyve in de Beenhouwersstraat. 1749.
518 × 370. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Gheconsenteert 8 july 1749 in de Beenhauwerstraete van noortwesten den Oudensack, proprieteyt sieur Ignatius van Vyve ».*

79. Opstand van een huis aan de zuidzijde van de Naaldenstraat. 1749.

382 × 246. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Gheconsenteert zuyt de Naeldestraete, proprieteyt cuyper Massenhove, 23 july 1749 ».*

80. Opstand van het huis van de heer Liborton in de Mariastraat. 1749.

333 × 423. — *Aantekening aan de linkerkant : « Gheconsenteert in het huys van mynheere Liborton in de Mariestraete, den 11 ougst 1749 ».*

81. Ontwerp van een poort aan de Sint-Elizabethschool in de Ezelstraat. 1749.

285 × 185. — *Aantekening onderaan : « Gheconsenteert in de Maeghdekens Stedeschole, 10 septembre 1749. (Get. :) T. Kesteloot ». — Theodoor Kesteloot was griffier van de stadsthesaurie. Vgl. :* stadsrekening over het dienstjaar 1746-1747, *fol. 52 v.*

82. Opstand van een huis, gelegen tegenover de woning van de weduwe de Blauwe. 1749.

203 × 322, *gekleurd. — Aantekening aan de rechterkant : « Gheconsenteert synde het huys reghtover joncvrauwe vidua de Blauwe, 13 septembre 1749 ».*

83. Ontwerp van een nieuwe ondergevel voor het huis De Zoppere aan de noordzijde van de Markt. 1749.

247 × 383. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Gheconsenteert op de Mart synde het huys ghenaemt Den Zoppere, 6 octobre 1749 ».*

84. Ontwerp tot verandering van de ondergevel van een huis in de Steenstraat. 1750.

265 × 188. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « In de Steenstraete tusschen de backerye en sieur Aerents, gheconsenteert 8 april 1750 ».*

85. Ontwerp tot verandering van de gevel van een huis aan de westzijde van de Sint-Jacobstraat. 1750.

332 × 210. — *Aantekening, onderaan : « 18 april 1750 in St.-Jacobsstrate ten westen, te maeken de trappen in de platse van de 2 crollen ».*

86. Ontwerp tot verandering van de ondergevel van een huis in de Recollectenstraat, thans Jozef Suvéestraat. 1750.

208 × 319. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « In de Recollectestraete gheconsenteert 20 april 1750 ».*

87. Opstand van een huis aan het Beursplein, thans Schouwburgplein. 1750.

210 × 330. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Ghe consenteert 2 mey 1750 het huys op de Oude Burse, jeghenwoor digh competerende d'heer Magis, eertydts joncheer de Blauwe ». — Betreft de zijgevel van het huis op de hoek van het Schouwburg plein en de Grauwwerkersstraat, waarin thans een filiaal van de Bank van Roeselare gevestigd is.*

88. Opstand van een huis aan de Ezelbrug. 1750.

394 × 318. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Ghe consenteert 23 mey 1750 aen den voet van d'Eselbrugge ».*

89. Opstand van een annex-gebouw van het huis De Gouden Poort in de Vlamingstraat. 1750.

320 × 395. — *Aantekening, onderaan : « Gheconsenteert den 30 mey 1750, synde De Goude Poorte in de Vlaemínckstraete ».*

90. Ontwerp van een deurkozijn in natuursteen aan het huis van Jacob van Cuyl. 1750.

254 × 185. — *Aantekening, onderaan : « Gheconsenteert ten huyse bewoont by sieur Jan van Cuyl, 20 juny 1750 ».*

91. Opstand van een huis in de Noordzandstraat, naast het huis De Ram. 1750.

380 × 271. — *Aantekening, onderaan : « In de Noortsantstraete nevens Den Ram, gheconsenteert 20 july 1750 ».*

92. Opstand van twee huisjes, gelegen tegenover het huis De Drie Zwaantjes. 1750.

411 × 330. — *Aantekening, onderaan : « Reghtover De Drye Swaentgens, gheconsenteert 21 july 1750 ». — Er waren te Brugge twee huizen die de benaming van De Drie Zwaantjes droegen : het ene in de Carmersstraat, het andere in de Dweersstraat. Vgl. L. Gilliodts - van Severen, Les registres des « Zestendeelen »..., blz. 78, 204.*

93. Opstand van een bijgebouw van het huis van de heer van Gaesbeke. 1750.

165 × 210. — *Aantekening : « Gheconsenteert aghter het huys*

heer van Gaesbeke, nevens den huyse van den bailliu Tanghe, 5 ougst 1750 ». — *Bedoeld is het huis van Jacob Antoon van Zuylen van Nyevelt, heer van Gaesebeke, schepen van het Brugse Vrije. Vgl.* Den grooten Brugschen comptoir-almanach voor 't jaer Ons Heeren Jesu Christi 1750.

94. Ontwerp tot verandering van de ondergevel van het huis van de metselaar Goddyn. 1750.

204 × 323. — Aantekening in de rechter benedenhoek : « Ghe consenteert 5 septembre 1750 in het huys van den matsenaere Goddyn ».

95. Opstand en grondplan van een stoep aan het huis van de heer van Zuylen. 1750.

196 × 315. — Aantekeningen : a) bovenaan : « Aen 't huys be woondt by mynheer den voorschepen van Zuelen » ; b) in de rech ter benedenhoek : « Overghebrocht 10 septembre 1750 synde den trap van den heer voorschepen van Zuylen ». — Bedoeld is jonk heer Jacob van Zuylen van Nyevelt, eerste schepen van de stad. Vgl. Den grooten Brugschen comptoir-almanach... voor het jaer... M.D.CC.L.I.

96. Opstand van een huis in de Ezelstraat, tegenover de Sint-Eliza bethschool. 1750.

310 × 193. — Aantekening in de rechter benedenhoek : « Ghe consenteert in de Ezelstraete over de Stedeschole, 19 septembre 1750, proprieteyt weduwe Ruddere ».

97. Ontwerp tot verandering van twee vensters aan de gevel van een huis in de (Kleine ?) Heilige Geeststraat. 1750.

205 × 275. — Aantekening in de rechter benedenhoek : « Ghecon senteert in het H. Geeststratken, 23 septembre 1750 ».

98. Ontwerp tot verandering van de gevel van de herberg Het Kruis ken op het Beursplein, thans het Schouwburgplein. 1751.

315 × 406. — Aantekening : « Gheconsenteert te veranderen vol gens het bovenstaende plan aen d'herberge Het Cruysken by d'Oude Burse, aheweest synde ghelyck het plan hier onder, desen 2en des jaers 1751 ».

99. Opstand van een huis in de Jan Miraalstraat. 1751.

411 × 325. — Aantekening : « Gheconsenteert in de St.-Morael straete, proprieteyt sieur Bauwens, 3 febr. 1751 ».

100. Opstand van een huisje in het Verbrand Nieuwland. 1751.

158 × 245. — Aantekening : « Proprieteyt heer Loveny in het Verbrande Nieuwlant, 14 febr. 1751 ».

101. Opstand van het huis De Drie Schabellen in de Steenstraat. 1751.

327 × 208. — Aantekening in de rechter benedenhoek : « Gheconsenteert in de Steenstraete het huys ghenaemt De Drye Schabellen, 29 maerte 1751 ».

102. Ontwerp van een nieuwe deur voor het huis van Joost Bauwens in de Vlamingstraat. 1751.

197 × 322. — Aantekening in de rechter benedenhoek : « Gheconsenteert 24 april 1751 ten huyse van sieur Judocus Bauwens in de Vlaemínckstraete reghtover het huys heere baron van Haveskercke ».

103. Opstand van een huis aan de oostzijde van de Vlamingstraat. 1751.

330 × 206. — Aantekening in de rechter benedenhoek : « Gheconsenteert den 6 mey 1751 oostsyde Vlaminckstraete, proprieteyt sieur Judocus Moerloose ». — Tot dan toe had dit huis nog een houten gevel. Vgl. Feriën van de stadsthesauriers over de jaren 1737-1755, *fol. 123.*

104. Opstand van het huis Het Zwijntje aan de noordzijde van de Langestraat. 1751.

330 × 420. — Aantekening in de rechter benedenhoek : « Gheconsenteert 15 mey 1751 synde proprieteyt Herswinckel in de Langestraete, ghenaemt Het Swyntien ».

105. Opstand van een huis aan de noordzijde van de Noordzandstraat. 1751.

343 × 208. — Aantekening in de rechter benedenhoek : « Gheconsenteert aan sieur Emmanuel van Parys het afbreken van den houten gevel van een syn huys ter noortsyde van de Noortsantstraete ende op te matsen in steen inghevolge dit model ; 26 mey 1751 ».

106. Opstand van een huis in de Zilverstraat. 1751.

322 × 202. — Aantekening in de rechter benedenhoek : « Gheconsenteert in de Silverstraete, proprieteyt Joannes Lacroix, 21 july 1751 ».

107. Opstand van een huis aan de noordzijde van de Steenstraat. 1751.

321 × 202. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Ghe-consenteert 21 july 1751 in de Steenstraete nevens Den Pollepel, proprieteyt heer pastor Reubens ».*

108. Opstand van het huis van de heer de Muynck. 1751.

385 × 265. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Ghe-consenteert 28 july 1751 proprieteyt ontfangher de Muynck, de vensters van de 1^e^ staegie te maecken ghelyck degonne n° 1 ».*

109. Opstand van het huis van graal van Colins in de Hoogstraat. 1751.

416 × 330, gekleurd. — Aantekening in de linker benedenhoek : « Gheconsenteert proprieteyt grave van Colins in de Hooghstraete, 13 ougst 1751 ».

110. Opstand van het huis van de heer Fourbisseur bij Ter Balie, thans het noordelijk uiteinde van de Sint-Jorisstraat. 1751.

314 × 383. — Aantekening in de rechter benedenhoek : « Huys heer Fourbisseur by Ter Baillie, gheconsenteert 25 ougst 1751 ».

111. Ontwerp tot verandering van de ondergevel van een huis, gelegen tegenover de woning van mevrouw de Fremicourt. 1751.

322 × 200. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Ghe-consenteert 4 septembre 1751 reghtover mevr. Fremicourt ».*

112. Ontwerp tot verandering van een venster aan het huis van de heer van Speybrouck in het Genthof. 1751.

412 × 326. — Aantekening in de rechter benedenhoek : « Ghe-consenteert in het Gendthof, proprieteyt Speybrouck, 13 septembre 1751 ».

113. Ontwerp van een poort aan het huis van de heer Berat (?) bij de Mariabrug. 1751.

398 × 319. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Ghe-consenteert 15 septembre 1751 ten huyse van sieur Berat (?) op de voet van de Mariebrugge ».*

114. Ontwerp van een deur en een venster aan het huis van Adriaan Joos in de Vispaanstraat. 1751.

316 × 202. — Aantekening in de rechter benedenhoek : « In 't Vispaenstratken, proprieteyt Adriaen Joos, gheconsenteert 6 octo-bre 1751 ».

115. Opstand van een huis op de hoek van de Houwerstraat. 1751.

317 × 400. — Aantekening in de rechter benedenhoek : « Houck Hauwaertstraete, gheconsenteert 6 novembre 1751 ».

116. Opstand van een huis in de Smedenstraat, op de hoek van de Zwijnstraat. 1752.

400 × 316. — Aantekening in de linker benedenhoek : « Gheconsenteert 31 january 1752 suytoosthouck Swynstratke in de Smedestraete, proprieteyt Jan de Ceuninck ». — Vgl. : Ieriën van de stadsthesauriers over de jaren 1737-1755, fol. 129 v.

117. Opstand van een huis achter de Munt. 1752.

456 × 312, gekleurd. — Aantekening bovenaan : « 19 febr. 1752 is gheconsenteert dese gevel achter de Munte te maecken aen Smedt, matsenaere, onder conditie dat de veynsters loodtrecht gemaekt worden volgens de onderste ; en alsoo geacsepteert ».

118. Ontwerp van de ondergevel van een huis, gelegen tegenover het huis genaamd De Sleutel. 1752.

185 × 142. — Aantekening : « Gheconsenteert reghtover Den Slotere, 22 maerte 1752 ». — Eertijds bestonden te Bruage verscheidene huizen, die De Sleutel genaamd werden. Vgl. L. Gilliodts-van Severen, Les registres des « Zestendeelen »..., blz. 71, 108, 142, 182, 238, 251, 288.

119. Ontwerp tot verandering van de gevel van een huis in de Carmersstraat. 1752.

202 × 316. — Aantekening, onderaan : « Proprieteyt timmerman Fontaine in de Carmersstraete, 27 maerte 1752 ».

120. Ontwerp tot verandering van de ondergevel van een huis in de Katelijnestraat. 1752.

204 × 253. — Aantekening onderaan : « Gheconsenteert Cathelynestraete reghtover ..... 24 april 1752, proprieteyt joncheer (?) Bertholomeus ».

121. Opstand van een huis, gelegen tegenover de woning van de weduwe Donche. 1752.

405 × 319. — Aantekening in de rechter benedenhoek : « Gheconsenteert 26 april 1752 reghtover den huyse van joncvrauwe vidua Donche ».

122. Opstand van een huis in de Vuldersstraat. 1752.

317 × 205. — Aantekening in de rechter benedenhoek : « Ghe-

consenteert in de Vulderstraete, proprieteyt vidua Van Neste, 29 april 1752 ».

123. Opstand van een huis in de Hoornstraat. 1752.

330 × 420. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Gheconsenteert 6 mey 1752 in het Hoorenstratken, proprieteyt sieur Waelegem, de derde veyster conforme de twee eerste* ».

124. Opstand en grondplan van een kerktorentje voor het klooster van de Zusters Penitenten. 1752.

316 × 196. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Gheconsenteert 13 mey 1752 synde het torreken van de Penitente Nonnekenskercke* ». — *Of hier de Maagdelijke Penitenten in de Carmersstraat dan wel de Penitenten van Burburg of Capucijnessen in de Katelijnestraat bedoeld worden, valt niet uit te maken.*

125. Ontwerp tot verandering van de ondergevel van een huis in de Hoogstraat. 1752.

273 × 215. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « In de Hooghstraete nevens joncvrauwe Byson, gheconsenteert den 17 mey 1752* ».

126. Ontwerp tot verandering van de achtergevel van de kapel van het Brugse Vrije aan de Steenhouwersdijk. 1752.

317 × 200 *en* 167 × 200 *(2 stukken aan elkander geplakt).* — *Aantekening, bovenaan : « Façade der achtergevel van de cappelle van 't Vrye, commende op het water, en af te breken het torreken als niet noodigh* ». — *Aantekening, onderaan : « Gheconsenteert 27 mey 1752 synde de cappelle van het Vrye* ».

127. Ontwerp voor nieuwe vensters aan het huis van Lodewijk Moerman in de Hooistraat. 1752.

245 × 395. — *Aantekening, onderaan : « Gheconsenteert op den Hoye, proprieteyt Loys Moerman, 21 juny 1752* ».

128. Opstand van een muur met ingangspoort aan het toevluchtshuis van de Sint-Pietersabdij van Gent. 1752.

210 × 330. — *Opschrift : « Façade porte bas cour, refuse St. Pieters, den 5 july 1752* ». — *Aantekening, onderaan : « Gheconsenteert* ». — *Het toevluchtshuis van de Sint-Pietersabdij bevond zich aan de noordzijde van de Steenstraat, rechtover de Sint-Salvatorskerk, en aan de oostzijde van de Zilverstraat. Vgl. A. Duclos,* Bruges, histoire et souvenirs, *blz. 495.*

consenteert 18 juny 1755, proprieteyt Jooris de Bree, achter het klooster van de Swarte Susters ». — Dit klooster bevond zich in de Nieuwe Gentweg. Vgl. A. Duclos, Bruges, histoire et souvenirs, *blz. 500.*

144. Dubbele opstand van een huis in de (Kleine ?) Heilige Geeststraat. 1755.

196 × 312. — Opschrift bij de ene opstand : « Soo staet het in 't H. Geeststr. » ; opschrift bij de andere opstand : « Om soo te maeken door F. Deys, matsenaere, den 14 july 1755 ».

145. Ontwerp tot verandering van de gevel van een huis aan de Potterierei, bij de Oliestraat. 1755.

315 × 195. — Aantekening, onderaan : « In july 1755 oost de Langerey by de Oliestrate, door den matsenaere ».

146. Ontwerp tot verandering van twee vensters aan de gevel van het huis van mevrouw vander Meersch bij de Sleutelbrug. 1755.

525 × 540. — Aantekening, onderaan : « Gheconsenteert dese te verleegen 10 septembre 1755, huys Sleutelbrugge, proprieteyt mevrauwe vander Meersch ».

147. Opstand en grondplan van de nieuwe Sint-Katelijnepoort. 1755.

525 × 522, gekleurd. — Onderschrift : « Actum in caemere den 6 octobre 1755, preside domino de la Coste. Eodem overgebroght synde het bovenstaende plan ; wiert hetselve gheaggreërt en gheresolveert daeraen d'executie te laeten geven door d'heeren gheconmitteerde ter fortificatie. My present (get.) : J. F. Verhouve ». — Bovenaan staat een in het Frans gestelde verklaring van Pieter Trigalet en zoon, steenhouwers te Arquennes, nopens de levering van het nodige steen, d.d. 25 oktober 1755.

148. Opstand van een paardensmidse aan de westzijde van de Nieuwe Gentweg. 1754.

205 × 555, gekleurd. — Aantekening, bovenaan : « Paerdesmesse west den Nieuwe Gendtwegh, 20 maerte 1754 ». — In aansluiting bij het bovenstaande, volgt hier een uittreksel uit de leriën van de stadsthesauriers over de jaren 1757-1755, fol. 156 : « Actum 27 maerte 1754, present d'heeren schepenen Dacquillo ende Pardo. Gheconsenteert aen Jan Carroen, peerdesmit by de Staelyserplaetse, ten westen van den Nieuwen Gendtwegh, de poorte ende cleen murken, staende nevens synen huyse ende smisse, voorwaerts ter straete te bringhen in reght allignement met den gevel van deselve syne smisse, midts betaelende eenen cheyns stadts profyte van twee grooten 's jaers ».

149. Opstand van een huis aan het Onze-Lieve-Vrouwekerkhof. 1754.

320 × 202. — *Aantekening, bovenaan : « Westhouck van O. L. Vrauwekerckhof, 27 maerte 1754 ».*

150. Ontwerp tot verbouwing van de gevel van een huis aan de zuidzijde van de Hoogstraat. 1754.

Dit ontwerp bestaat uit twee opstanden : de ene, waarschijnlijk van de bestaande gevel, 316 × 199, met als aantekening onderaan : « 9 april 1754 gheconsenteert t'eynden d'Hooghstrate, proprieteyt joncvrauwe Pype » ; de andere, van de nieuw ontworpen gevel, waarvan slechts de rechterhelft wordt gegeven, 316 × 120, met als aantekening, onderaan : « Gheconsenteert 9 april 1754 reghtover Den Appelsack, proprieteyt joncvrauwe Pype ». — Het huis, genaamd De Appelzak, bevond zich aan de noordzijde van de Hoogstraat op de hoek van de Boomgaardstraat. Vgl. L. Gilliodts - van Severen, Les registres des « Zestendeelen »..., *blz. 58.*

151. Opstand van het huis van Gabriël Leroux op de hoek van de Dweersstraat. 1754.

243 × 175. — *Aantekening, onderaan : « Gheconsenteert 19 juny 1754, op den houck van de Dweerstraete, proprieteyt Gabriel Leroux ».*

152. Ontwerp tot verandering van de ondergevel van een huis aan de noordzijde van de Noordzandstraat. 1754.

315 × 400. — *Aantekening, onderaan : « Gheconsenteert 26 ougst 1754, nevens Het Potshooft ». — Het huis, genaamd Het Potshoofd, stond op de hoek van de Wulfhagestraat. Vgl. L. Gilliodts - van Severen,* Les registres des « Zestendeelen »..., *blz. 241.*

153. Opstand van het huis van Karel Duchant aan de Eiermarkt. 1754.

317 × 204. — *Aantekening, onderaan : « Gheconsenteert proprieteyt Carel Duchant by de Eyermart, 7 septembre 1754 ».*

154. Opstand van een huis in de Sint-Amandstraat. 1754.

365 × 280. — *Aantekening, onderaan : « Gheconsenteert 28 septembre 1754, in St-Amandsstraete ». — Aantekening op de rugzijde : « Voor de weduwe Boeckoer in S. Amantstraete ».*

155. Opstand van een huis in de Wollestraat. 1755.

318 × 199 ; *nogal beschadigd. — Aantekening, onderaan : « In de Wollestraete, alwaer den procureur vander Kinderen overleden is, 26 febr. 1755 ».*

156. Opstand van het huis van wijlen Marie Catharina Glorye aan de Molenbrug. 1755.

320 × 197. — *Aantekening, bovenaan : « 't Sterfhuys Marie Cath. Glorye ; vremde hoirs ». — Aantekening, onderaan : « Gheconsenteert by de Molenbrugge, 5 april 1755 ».*

157. Opstand van het huis van de heer van Severen in de Steenstraat. 1755.

250 × 350. — *Aantekening in de linker benedenhoek : « Gheconsenteert 10de mey 1755, proprieteyt sieur van Severen in de Steenstraete ».*

158. Ontwerp tot verandering van vensters aan de herberg genaamd Sint Jacob in de Oudezak. 1755.

317 × 200. — *Aantekening, onderaan : « Herberghe S. Jacobs, Audensack, gheconsenteert 4 juny 1755 ».*

159. Opstand van een huis aan de westzijde van de Sint-Jorisstraat, nevens het verenigingslokaal van het kruisboogschuttersgild van Sint Joris, genaamd Het Jong Hof. 1755.

317 × 203, *gekleurd. — Aantekening, onderaan : « Nevens het Jonckhof, gheconsenteert 30 july 1755 ».*

160. Opstand van het huis van de koorknapen van de Sint-Donaaskathedraal. 1756.

225 × 300, *gekleurd. — Aantekening, onderaan : « Gheconsenteert, synde de woonste der coralen, 11 febr. 1756 ». — Onderhavig huis, waarvan de gevel nog in wezen is, bevindt zich aan de westzijde van de Mallebergplaats.*

161. Opstand van een huis op de hoek van het Bezemstraatje. 1756.

406 × 263. — *Aantekening, onderaan : « Houckhuys Bessemstraetken, gheconsenteert 6 maerte 1756 ». — Eertijds waren er te Brugge niet minder dan drie Bezemstraten, te weten : een straat die de Jeruzalemstraat met de Sint-Annarei verbond ; een zijstraat van de Lane ; en de huidige Nikolaas Desparsstraat. Vgl. L. Gilliodts - van Severen,* Les registres des « Zestendeelen »..., *blz. 71, 232-233 ;* Dénomination des rues et places publiques, *in* Bulletin communal de la ville de Bruges, *tom. II (1843-1844), blz. 232-233.*

162. Grondplan, opstand en doorsnede van een wachthuisje te Cattevoorde. 1756.

273 × 280, *gekleurd. — Aantekening, bovenaan : « 10 maerte 1756. Waekhuysken Cattevoorde ». — Cattevoorde is de bena-*

ming van een voormalige wijk tussen de Ezelstraat en Rozendal. Vgl. C. Verschelde, Etude sur les noms des rues et des maisons de la ville de Bruges, *in* Annales de la Société d'Emulation de Bruges, *tom. XXVIII (1875), blz.* 298-300 ; *A. Duclos*, Bruges, histoire et souvenirs, *blz.* 547.

163. Opstand van een huis in de Kuipersstraat. 1756.

324 × 202, *gekleurd.* — *Aantekening, onderaan : « Gheconsenteert 22 mey 1756, in de Cuyperstrate ».*

164. Opstand en grondplan van een monumentale muur nevens het klooster van de Kapucijnernonnen in de Katelijnestraat. 1756.

200 × 316. — *Aantekening, bovenaan : « Gheconsenteert nevens de Capucinessen. In de Catharinestr., 31 meye 1756 ».*

165. Ontwerp voor een nieuwe ondergevel van een huis in de Oudeburg. 1756.

160 × 200, *gekleurd.* — *Aantekening, onderaan : « 31 july 1756 gheconsenteert in Oudenburgh, sieur Paridaen ».*

166. Opstand van het huis van de weduwe vanden Bogaerde in de Engelsestraat. 1756.

308 × 312. — *Aantekening, onderaan : « Gheconsenteert 11 ougst 1756, huys vrauw douarière vanden Bogaerde in de Engelsche straete ».*

167. Opstand van twee huizen in de Naaldenstraat, toebehorende aan de heer Dhollandre. 1757.

210 × 337. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Ghe consenteert in de Naeldestraete, proprieteyt meestre Dhollandre, 26 febr. 1757 ».*

168. Opstand van een huis aan de oostzijde van de Ezelstraat. 1757.

385 × 314. — *Opschrift : « Oostsyde Eselstraete competerende Lodewyck Cleuwerck ». Onderaan gedateerd : « 16 meye 1757 ».*

169. Opstand van een huis aan de noordzijde van de Markt. 1757.

173 × 225, *gekleurd.* — *Aantekeningen : « Geagreërt op den 16 juny. Prosset van wonste staend op de Grote Marct aen den noor candt van diere. — Fiat op de Groote Mart, 21 juny 1757 ».*

170. Opstand van een huis aan de zuidzijde van de Korte Mariastraat. 1757.

320 × 200. — *Aantekening, onderaan : « Huys in de Corte Mar riestraete aen de zudtsyde, gheconsenteert 30 july 1757 ». — De*

Korte Mariastraat moet voorzeker in verbinding gestaan hebben met de Mariastraat, doch waar ze eigenlijk lag kunnen wij niet bepalen.

171. Opstand van een huis aan de noordzijde van de Sint-Amandstraat. 1758.

296 × 256. — *Aantekening in de rechter benedenhoek : « Ghe consenteert 5 april 1758, noortsyde St-Amandtstraete, proprieteyt David ».*

172. Ontwerp tot verandering van de gevel van een huis aan de Langerei, bij de Snaggaartsbrug. 1758.

330 × 208. — *Aantekening, bovenaan : « Dit is het huys van Callewaerts, de ceursin, staende aen de westsyde van de Langhereye, aen de Snackersbrugge, alsoo staet het ghemaekt ; ende hy soude het geeren veranderen ghelick de teekeninghe is dy hier van onder gheteekendt staedt ». — Aentekening, onderaan : « Gheconsenteert dese veranderinge aen de Snackaertsbrugge, proprieteyt chyrurgin Callewaert, 8 april 1758 ».*

173. Ontwerp tot verandering van de ondergevel van het huis De Hoorn aan de Potterierei. 1758.

195 × 318. — *Aantekening, onderaan : « Huys op de Langhereye aen de oostsyde, zynde Den Hoorne, gheconsenteert 8 april 1758 ».*

174. Ontwerp tot verandering van de gevel van een huis aan de zuidzijde van de Predikherenstraat. 1758.

330 × 210. — *Aantekening aan de rechter kant : « Huys in de Preckeerstraete aen de zuytzyde, bewoont by de weduwe Haghebaert ». — Aantekening, onderaan : « Gheconsenteert in de Predyckheerstraete, 12 april 1758 ».*

175. Ontwerp tot verandering van vensters aan de gevel van het gasthof De Korenbloem in de Kuipersstraat. 1758.

317 × 200. — *Aantekening, onderaan : « Huys staende in de Kuyperstraete aen de noortzyde ghenaemt de hostelrye De Cooren blomme, gheconsenteert 17 april 1758 de verleeginge van de veysters ingevolge de tippelinge » (tippelinge = stippellijnen).*

176. Opstand van een huis aan de westzijde van de Eekhoutstraat 1758.

318 × 197. — *Aantekening, onderaan : « Huys in de Eekoutstraete aen de westzyde. Gheconsenteert 10 mey 1758 ».*

177. Ontwerp tot verandering van de ondergevel van een huis in de (Kleine ?) Heilige Geeststraat. 1758.

195 × 256. — Aantekening, onderaan : « Een huys in het H. Geeststraetjen. Gheconsenteert 10 mey 1758 ».

178. Opstand van een huis in de Smedenstraat. 1758.

310 × 188. — Aantekening in de rechter benedenhoek : « Fiat in de Smeestraete, alwaer Quaesaet heeft ghewoont, 20 mey 1758 ».

179. Opstand van de ondergevel van het huis van de heer schepen de Blende. 1758.

175 × 315. — Aantekening aan de rechter kant : « Huys heer schepen de Blende, gheconsenteert 24 mey 1758 ».

180. Opstand van een huis aan de zuidzijde van de Goudenhandrei. 1758.

330 × 207. — Aantekening, onderaan : « Gheconsenteert 26 juny 1758 ». — Aantekening, bovenaan : « 26 junius 1758, houtte gevel zuyden het Goudthandtreycken ».

181. Ontwerp tot verandering van de ondergevel van een huis in de Steenstraat. 1758.

317 × 201. — Aantekening, onderaan : « Huys in de Steenstraete over sieur Emere, gheconsenteert 17 july 1758 ».

182. Opstand van het huis van kanunnik van Hamme in de Sint-Walburgastraat. 1758.

357 × 210, gekleurd. — Aantekening in de rechter benedenhoek : « Gheconsenteert 2 ougst 1758, proprieteyt heer canonick van Ham in Ste. Walburgestraete ». — Bovenaan staat een verklaring, eveneens gedateerd 2 augustus 1758, waarbij kanunnik van Hamme belooft de ondergevel van het geprojecteerde huis eerlang te zullen laten optrekken en de bovengevel binnen drie à vier jaar.

183. Ontwerp tot verandering van een huis in het « straatje van het Koffiehuis ». 1758.

147 × 235. — Onderschrift : « In het straettien van het Coffiehuys, 12 septembre 1758 ». — De ligging van dit straatje kan niet bepaald worden.

184. Opstand van een huis in de Steenstraat. 1758.

233 × 275. — Aantekening in de linker bovenhoek : « Een huys staende in de Steenstraete nevens den huyse bewoont by sieur Himmery, suckerbacker. Gheconsenteert 2^en^ novembre 1758 ».

185. Ontwerp tot verandering van de gevel van een huis naast het gasthof De Korenbloem. 1759.

201 × 318. — Onderschriften : « Nevens de hostelrye genaemt De Coorenblomme. — Gheconsenteert 30 mey 1759 ». — Het gasthof De Korenbloem bevond zich aan het huidige Schouwburgplein.

186. Opstand van een huizencomplex op te richten door het vleeshouwersambacht aan de oostzijde van de Vismarkt. 1761.

343 × 530, gekleurd. — Aantekening, bovenaan : « Elevatie van den nieuw te maeken bauw, staende op de Vischmerckt aen de oostzyde... ». Aantekeningen, onderaan : « Gheconsenteert behaudens dat schiltdraegher ende eedt van den vleesschenambachte hun submitteren van desen bauw inghevolghe het bovenstaende plan te voltrecken, 22 april 1762. (Get. :) T. Kesteloot ». — « Wij onderschreven schiltdraegher ende eedt van den vleesschenambachte deser stadt verbinden ons ende beloven den bauw van dit hierboven staende plan op te maecken ende alsoo geel te voltrecken met tyd van jaeren sonder nochtans ghelemiteerden tydt. Desen 28 juny 1762. (Get. :) Thomas van Vyve. — J. D. Roovere. — Martinus Breydel. — Carolus van Vyve ». — « Hendrik Bultynck, fecit 1761 ». — Theodoor Kesteloot, waarvan hierboven sprake, was raadspensionaris en griffier van de stadsthesaurie. Vgl. stadsrekening over het dienstjaar 1761-1762, fol. 61.

187. Opstand van twee huizen, die onderling verbonden zijn door een muur met een ingangspoort. 1767.

310 × 475, gekleurd. — Getekend : E. S. Speybrouck, 1767.

188. Opstand van een huizenblok aan de oostzijde van de Mariastraat en de zuidzijde van het Onze-Lieve-Vrouwekerkhof. 1771.

214 × 523. — Aantekening, bovenaan : « Huysen gelyck sy op heden gestaen ende gelegen syn, 10 april 1771 ». — Aantekening, onderaan : « Kerckhof van Onse Lieve Vrauwe al den suytcant van de kercke. — Mariestraete leydende van het voorseyde kerckhof naer de Mariebrugge ».

189. Ontwerp tot verandering van een gevel in de Oudeburg. Ca. 1772.

302 × 473. — Opschrift : « Façade van het huys van wylent den heere burghmeester la Coste in Oudenburgh binnen Brugge, alsnu competerende aen d'heer Petrus Dherbe, om te bauwen ten jaere 1772, versoekende zyn beraedt om de gottike wercken op dese gouste te voltrecken of deselve teenemael te weiren ». — Op de rugzijde gemerkt : « E N 4, g ».

190. Opstand en grondplan van de zogenaamde Bakkersrente in de Zwarte Leertouwersstraat, door Hendrik Pulinx, de jongere. 1774.

262 × 425 *en* 275 × 450, *twee stukken, gekleurd.* — *Opschriften : « Façade van de 12 woonsten relatif aen het plan sub n° 1.* — *Sub n° 1. Plan voor twaelf woonsten voor de renthuysen van den ambagte van de backers ». Beide stukken zijn onderscheidenlijk getekend: « Gheprojecteert by den onderschreven den 16 july 1774. (Get. :) Hendrik Pulinx, junior.* — *Brugge 16 july 1774 ; (Get. :) Hendrik Pulinx, junior ».* — *De Bakkersrente bestond uit twaalf woningen voor bejaarde en onbemiddelde leden van het bakkersambacht.*

191. Opstand (vooraanzicht) van de Hallen met Belfort. 1780.

960 × 610, *gekleurd.* — *Het stuk is getekend, doch de naam is moeilijk leesbaar.*

192. Ontwerp van een nieuw huis in de Boomgaardstraat. 1781.

422 × 327. — *Opschrift : « Elevatie van een huys staende in de Bogaertstraete, competerende aen Guillielmus Verschoot ». Daaronder wordt de kopie medegedeeld van een akkoord d.d. 13 juli 1781 tussen de huiseigenaar en het stadsbestuur betreffende het optrekken van een scheidingsmuur.*

193. Plattegronden, opstanden en doorsneden van een gebouw, wellicht een opslagplaats. 1788.

350 × 275, 272 × 443, 279 × 580, 296 × 280, 275 × 585, 260 × 277, 6 *stukken gekleurd.* — *Vier stukken zijn voorzien van een ongeveer gelijkluidende aantekening : « Dit plan is ten daege van de bestedinge ter inspectie van eenyder voorengeleyt. t'Oorconden, 9 mey 1788 ». (Get. :) J. B. Meuls* — *Ludovicus de Bulcke* — *Ferdinandus Moreuw.*

194. Opstand van een huis aan de Carmersbrug. 1790.

291 × 202. — *Op de rugzijde leest men : « Plan van den gevel van den huyse staende aen de Carmersbrugge, toebehoorende aen sieur N. vanden Kerckhove, overgebroght ende geagreërt in de tresorye den 10 maerte 1790. My present (get.) : P. de la Rue ». Laatstgenoemde was raadspensionaris van de stad. Vgl.* stadsrekening over het dienstjaar 1789-1790, *fol.* 38.

195. Grondplan van een stoep aan een huis. 1790.

315 × 225. — *Aantekeningen : « Geëxhibeert ter tresorye den 1 meye 1790 en geleyt in handen van sieur Goddyn, ten fyne van examinatie en rapport. (Get. :) P. de la Rue.* — *Gheconsenteert*

te maeken de trappen hiernevens geteekent, behoudens daerover by de proprietarissen van den huyse eene jaerelyckse recognitie van ses stuyvers. Actum ter tresorye den 8'n meye 1790. My present (get.) : P. de la Rue ». — Sieur Goddyn is waarschijnlijk te identificeren met J. B. Goddyn, raadslid van de stad Brugge. P. de la Rue was raadspensionaris van Brugge. Vgl. stadsrekening over het dienstjaar 1789-1790, *fol.* 37, 38.

196. Ontwerp tot verandering van de ondergevel van een huis in de Oudeburg, naast het klooster van de Kartuizerinnen. 1790.

330 × 200. — *Opschrift : « Huys in Oudenburgh, nevens de Chartreusinnen. Overgebroght ter tresorye den 19 juny 1790 ; my present (get.) : P. de la Rue ». — Over het genoemde klooster, zie : S. d'Ydewalle.* De kartuize Sint-Anna-ter-Woestijne te Sint-Andries en te Brugge, *Brussel Brugge, z.j.*

197. Ontwerp tot verandering van de ondergevel van een huis aan de Molenbrug. 1790.

328 × 205. — *Aantekening, bovenaan : « Geconsenteert ter tresorye den 3 july 1790 ; my present (get.) : P. de la Rue ». — Aantekening, onderaan : « Huys staende aen den voet van de Molenbrugge, aen d'oostzyde van diere, competerende Steenbrugge, perrukier ».*

198. Opstand van het huis van de heer de Gaesbeek. 1792.

475 × 755. — *Aantekeningen aan de rechter kant : « Elévation et façade de la maison de monsieur de Gazebeek, projetté en avril par (get.) F. Verly, architecte médailliste de l'Accadémie royale d'architecture de Paris ». « Geapprobeert ter tresorye den 26 meye 1792, my present (get.) : P. de la Rue ». — Laatstgenoemde was raadspensionaris en griffier van de thesaurie van de stad Brugge. Vgl.* stadsrekening over het dienstjaar 1791-1792, *fol.* 50 *v.* - 51.

199. Opstand van een nieuw huizenblok aan de noordzijde van de Markt, in vervanging van de Sint-Christoffelkapel en aanpalende huisjes. 1792.

515 × 996. — *Onderschrift : « Actum in camer den 18 juny 1792, preside domine Marechal de Bompré, voorschepen. — Eodem dit plan ende elevatie tot eenen nieuwen bauw op de Groote Marckt, ter plaetse alwaer actueelyck staet de capelle van St. Christoffel met eenighe kleyne huysekens, geëxhibeert synde in caemere ende gehoort het rapport van d'heeren gecommitteerde ter tresorie, is geresolveert geworden het voors. plan alsoo te accepteeren ende*

te laeten uytwercken door de eygenaers van den gront, onder conditie van hetselve te maecken op de gelycke hooghte gelyck de huysen alwaer de Waterhalle gestaen hebben ende dat de vensters met groote glaesen gelyck deselve huysen sullen gemaeckt worden, midsgaeders dat het dack sal met schalliën gedeckt worden van den cant van de Marckt. Actum in caemer den 18 juny 1792 ; my present (get.) : O'Donnoghue ». — Robert O'Donnoghue was raadspensionaris van de stad. Vgl. stadsrekening over het dienstjaar 1791-1792, *fol. 50 v.*

200. Ontwerp voor een nieuw huizencomplex op de hoek van Noord Gistelhof en West Gistelhof. 1793.

325 × 400. — *Opschrift : « Façade van eene partye huysinge, staende gebouwt te worden op den grondt alsnu zynde een heester, gelegen op den hoek paelende in het Gistelhof en het Catsspel, competerende J. B. Gillis ». — Onderschrift : « Geapprobeert den 9 novembre 1793, my present (get.) : P. de la Rue ».*

201. Ontwerp tot verbouwing van de gevel van een huis. Ongedateerd (vermoedelijk midden van de 18e eeuw).

335 × 417.

202. Opstand van een gevel van een huis. Ongedateerd (18e eeuw).

202 × 322.

203. Opstand van een huis. Ongedateerd (18e eeuw).

430 × 540.

204. Ontwerp tot verandering van een huisgevel. Ongedateerd (18e eeuw).

210 × 325. — *De aan te brengen veranderingen zijn aangegeven op een opgeplakt blaadje (62 × 170).*

205. Ontwerp tot verandering van de ondergevel van een huis aan de Molenbrug. Ongedateerd (18e eeuw).

195 × 320. — *Onderschrift : « Veranderinge aen den gevel van het huys competerende heer de Ligne, by de Molenbrugge ». — Op de rugzijde gemerkt : « E N 4 j ».*

206. Opstand van een gevel. Ongedateerd (18e eeuw).

403 × 215, *gekleurd, enigszins beschadigd.*

207. Opstand van een huis op de Walplaats. Ongedateerd (18e eeuw).

328 × 203. — *Onderschrift : « Een huys op de Walplatse, het huys bewoont by mynheer vande Malle ». — Op de rugzijde gemerkt : « E N 4 e ».*

208. Ontwerp tot verbouwing van een laat-gotische gevel. Ongedateerd (18e eeuw).

430 × 505. — Op de rugzijde gemerkt : « E N 4 f ».

209. Ontwerp tot verbouwing van een huis. Ongedateerd (18e eeuw).

364 × 520 en 320 × 192, 2 stukken. — Opschrift op stuk a : « Voorfasse staende in de Oostersche straete, competerende numero 38 ». Op hetzelfde stuk leest men nog : « Outwerck », terwijl op de rugzijde het merk « E N 4 a » voorkomt. Op stuk b leest men : « Nieuwerck ».

210. Opstand van een huis bij de Torrebrug. Ongedateerd (18e eeuw).

385 × 252. — Onderschrift : « Tot mynheere vander Vliedt's beneden het Torrebrugtsye ». Op de rugzijde gemerkt : « E N 4 l ».

211. Ontwerp tot verbouwing van een huizencomplex tot een pakhuis aan de Carmersbrug. Ongedateerd (18e eeuw).

375 × 310. — In de linker bovenhoek staat aangetekend : « N l. — T. Kesteloot ». In het midden van het stuk leest men : « Om een packhuys aen de Carmersbrugghe ». Op de rugzijde gemerkt : « E N 4 k ». — Theodoor Kesteloot bekleedde het ambt van griffier van de stadsthesaurie van 5 sept. 1745 tot 3 febr. 1790. Vgl. R. A. Parmentier, Indices op de Brugsche Poorterboeken, Brugge, 1938, blz. XLVIII.

212. Tweede ontwerp tot verbouwing van een huizencomplex tot een pakhuis aan de Carmersbrug. Ongedateerd (18e eeuw).

205 × 325. — Bovenaan, links, staat : « N° II. — T. Kesteloot ». — Dit stuk sluit aan bij het voorgaande nummer.

213. Ontwerp tot verandering van een gevel. Ongedateerd (18e eeuw).

515 × 316 ; enigszins beschadigd. — Boven de deur leest men : « Jan Beernaert ». Wie hiermede wordt bedoeld, blijkt niet. Op de rugzijde gemerkt : « 3 N 4 b ».

214. Ontwerp tot verbouwing van de achtergevel van een huis. Ongedateerd (18e eeuw).

357 × 226. — Opschrift : « Model van den nieuwen te maeken achtergevel ».

215. Ontwerp tot verbouwing van een huis op de hoek van de Minderbroedersstraat en de Kruitenbergstraat. Ongedateerd (18e eeuw)

398 × 265. — Bovenaan leest men : « Rue des Pinsons. — Rue des Frères ». Deze straatnamen komen onderscheidenlijk overeen met de huidige Kruitenbergstraat en de Minderbroedersstraat.

216. Opstand van een huis. Ongedateerd (18e eeuw).

235 × 285, enigszins beschadigd. — Onderschrift : « Voorgevel met syn veranderynge ». — Op de achterzijde worden cijfers medegedeeld, vergezeld van twee data : 1782 december 11 en 18.

217. Opstand van een huis. Ongedateerd (18e eeuw).

352 × 195.

218. Ontwerp tot verandering van de ondergevel van een huis in de Vlamingstraat. Ongedateerd (18e eeuw).

186 × 207. — Onderschrift : « In de Vlaemynckstraete reghtover joncheer Gaesbeke, proprieteyt N. Willaert ». — Met jonkheer Gaesbeke is waarschijnlijk bedoeld jonkheer van Zuylen van Nyevelt, heer van Gaesebeke. Vgl. ook nrs. 93 en 95.

219. Opstand van een huizencomplex. Ongedateerd (18e eeuw).

178 × 371.

220. Opstand van gevels. Ongedateerd (18e eeuw).

320 × 400.

221. Opstand van de ondergevel van een huis. Ongedateerd (18e eeuw).

318 × 198.

222. Ontwerp tot verandering van een gevel. Ongedateerd (18e eeuw).

204 × 160 en 204 × 160, 2 stukken.

223. Tekening van vier vensters voor een groot gebouw. Ongedateerd (18e eeuw).

335 × 435.

224. Ontwerp tot verbouwing van een huis met dubbele trapgevel. Ongedateerd (18e eeuw).

384 × 276 en 384 × 276, 2 stukken.

225. Ontwerp tot verbouwing van een huis in de Palmstraat. Ongedateerd (18e eeuw).

203 × 274 en 203 × 285, 2 stukken. — Onderschrift op de beide stukken : « Huys Palmstraetje aen vanden Kerchove, advocaet ».

226. Tekening van een venster (kruisraam). Ongedateerd (18e eeuw).

388 × 324.

227. Plattegrond van een gebouw aan de Sulferbergstraat. Ongedateerd (18e eeuw).

207 × 330, gekleurd.

228. Opstand van een huis aan de hoek van de Eiermarkt. Ongedateerd (tweede hellt van de 18e eeuw).

380 × 268. — *Opschrift : « Plan van het huys staende op den houck van de Eyermarkt ».*

229. Opstand van een huis, wellicht een tweewoonst, in de Steenstraat. Ongedateerd (tweede hellt van de 18e eeuw).

340 × 265. — *Opschrift : « Rue des Pierres C I n° 12 ».*

230. Opstand van een huis in de Philipstokstraat. Ongedateerd (tweede hellt van de 18e eeuw).

335 × 211. — *Onderschrift : « Project tot het maeken eenen nieuwen gevel in de Philipsstokstraete aen den huyse competerende sieur Thielen, deurwaerder van den Lande van den Vryen ».*

231. Opstand van een huizencomplex aan de Markt. Ongedateerd (tweede hellt van de 18e eeuw).

202 × 316. — *Naar luid van een opschrift behoorden twee van de afgebeelde huizen toe aan een zekere heer Vandebogaerde.*

232. Ontwerp tot verbouwing van een huis aan de Ezelpoort. Ongedateerd (tweede hellt van de 18e eeuw).

215 × 344. — *Aantekening, bovenaan : « Vor monsieur Sees, baerseman op Ostende, aen de Heselporte ».*

233. Grondplan van de gevel van het huis van juffrouw Breydel op de hoek van de Markt en de Eiermarkt. Ongedateerd (tweede helft van de 18e eeuw).

250 × 390.

234. Plattegrond-, profiel- en rechtstandtekeningen van een houten draaibrug. Ongedateerd (tweede helft van de 18e eeuw).

200 × 320, *gekleurd.* — *Op de rugzijde gemerkt : « E n. 3 ».*

235. Ontwerp tot verandering van de gevel van een huis aan de Grote Tol. Ongedateerd (einde van de 18e eeuw).

235 × 185 *en* 232 × 180, *2 stukken.* — *Aantekening op stuk a : « Huys staende by het comptoir van de Majesteyt, gebruyckt geweest by den apoteker Zarasyn ». Aantekening op stuk b : « Veranderinge aen het huys gebruyckt geweest by den apoteker Sarazyn ».* — *Het Comptoir van de Majesteit of de Grote Tol is het gebouw aan het Jan van Eyckplein, waarin thans de Stadsbibliotheek en het Brandweerarsenaal zijn gevestigd.*

236. Grondplan en opstand van een stoep aan een huis. Ongedateerd (einde van de 18e eeuw).

230 × 370.

237. Plattegrond van een onbekend gebouw. Ongedateerd (18e eeuw).

470 × 850, *gekleurd*.

238. Grondplan en opstand van een omheiningsmuur. Ongedateerd (18e eeuw).

288 × 171, *gekleurd*. — *Op de rugzijde gemerkt : « E N. 1 »*.

239. Plattegrond en opstand van de benedenverdieping van de Halle. Ongedateerd (18e eeuw).

480 × 725, *gekleurd*.

240. Ontwerp tot verandering van een bouwwerk. Ongedateerd (18e eeuw).

94 × 255. — *Dit stuk schijnt fragmentarisch te zijn*.

241. Grondplan, opstand en doorsnede van een kaaimuur. Ongedateerd (18e eeuw).

295 × 425, *gekleurd*.

242. Tekening van een stoel. Ongedateerd (18e eeuw).

310 × 190.

243. Tekening van een venstergarnituur. Ongedateerd (18e eeuw).

337 × 208.

INDEX VAN PERSOONSNAMEN

N.B. - De cijfers verwijzen naar de nummers.

Aerents, 84
Ameye N., 137
Baers Jan, 5
Bauwens, 99
Bauwens Joost, 102
Bauwens Pieter, 65
Beirens, 64
Beits Jacob, 4
Beernaert Jan, 213
Berat, 113
Bertholomeus, jonkheer, 120
Blauwe (de), jonkheer, 87
Blauwe (de), weduwe, 82
Blende (de), schepen, 179
Blomme Jan, 10
Boeckoer, weduwe, 154
Bogaerde (vande), 231
Bogaerde (vanden), mevrouw, 4
Bogaerde (vanden), weduwe, 166
Breydel, juffrouw, 233
Breydel Martinus, 186
Brunsteen, 31
Bulcke (de) Ludovicus, 193
Bultinck, metselaar, 9
Bultynck Hendrik, 186
Byson, mevrouw, 125
Callewaert Jobanna, 16
Callewaert, chirurg, 172
Carroen Jan, 148
Ceuninck (de) Jan, 116
Ceuninck (de) Jozef, 54
Cleuwerck Lodewijk, 168
Cock (de), 38
Colins (van), graaf, 109
Corte (de), pensionaris, 47
Coste (de la), 147
Coste (de la), burgemeester, 189
Cuyl (van) Bartholomeus, 12
Cuyl (van) Jacob, 90
Dacquillo, schepen van Brugge, 148
Daele (van), kapelaan, 19
Danckaert Jan, 41
Danckaert, metselaar, 9
David, 171
Deys F., metselaar, 144
Bree (de) Joris, 143
Dherbe Petrus, 189
Dhollandre, 167
Donche, weduwe, 121
Duchant Karel, 153
Duhaumel, 25
Dumortier N.F., 61
Eleonora van Oostenrijk, 1
Emere, 181
Emmery Rochus, 45
Feys Jan, metselaar, 15, 16
Finael, graaf, 37
Fontaine, timmerman, 119
Fourbisseur, 110
Fremicourt (de), mevrouw, 111
Gillis J.B., 200
Glorye Maria, 156
Goddyn, metselaar, 69, 94
Goddyn J.B., 195
Groenroot, 136
Haghebaert, weduwe, 174
Hamme (van), kanunnik, 182
Haveskercke (van), baron, 102
Heerens, deken, 53
Herswinckel, 104
Himmery, suikerbakker, 184
Ilderson, weduwe, 24
Joos Adriaan, 114
Karmelieten (Ongeschoeide), 21
Keizer Karel, 1
Kerchove (vanden), advocaat, 225
Kerckhove (vanden) N., 194
Kesteloot Theodoor, 186, 210, 212
Kinderen (vander), procureur, 115
Lacroix Johannes, 106
Lauw (de) Maarten, 15
Legillon Frans, 2
Legillon Nikolaas, 1
Leroux Gabriël, 151
Liborton, 80
Ligne (de), 205
Loveny, 100
Loys, procureur, 138
Madere, timmerman, 66
Magis, 87
Malle (vande), 207
Marechal de Bompré, schepen van Brugge, 199
Massenhove, kuiper, 79
Meersch (vander), mevrouw, 146
Michot Bartholomeus, 63

Moentac, 20
Moentack, kanunnik, 73
Moerloose Judocus, 103
Moerman Lodewijk, 127
Moreuw Ferdinandus, 193
Mullem (van), 33
Muuls J.B., 193
Muynck (de), ontvanger, 108
Neste (van) Pieter, 56
Neste (van), weduwe, 122
O'Donnoghue Robert, raadspensionaris, 199
Olliviers Amelberga, 22
Pardo, schepen van Brugge, 148
Paridaen, 165
Parys (van) Emmanuel, 105
Pauw (de), weduwe, 49
Plasschaert Frans, 43
Pollet Matthijs, 50
Pollet Toussaint, 40
Poot Jan, 28
Pulinckx Roeland, 52
Pulinx Hendrik, 190
Pype, mevrouw, 150
Pyps, juffrouw, 58
Quaesaet, 178
Raepaert Jozef, 23
Reubens, pastoor, 107, 135
Rijn (van), apotheker, 72
Ronde (de), Jan, 17
Roovere (de) J., 186
Ruddere, weduwe, 96
Rue (de la) P., raadspensionaris, 194, 195, 196, 197, 198, 200
Sarazyn, apotheker, 235
Sees, man van de barge op Oostende, 232
Severen (van), 157
Smedt, metselaar, 117
Sompele (vanden), kanunnik, 39
Speybrouck E.S., 187
Speybrouck (van), 112
Steenbrugge, pruikenmaker, 197
Stricht (vander) Jan, proost van O.L. Vrouw te Brugge, 70
Talbout J.F., 18, 24, 25
Tanghe, baljuw, 93
tegeldekkersambacht, 9
Thielen, deurwaarder, 230
Timmerman, 139
Tours (van), advocaat, 44
Triest Frans, schepen van het Vrije, 68
Trigalet Pieter en zoon, steenhouwers, 117
Troostenberghe (van) Frans, 71
Veranneman Jozef, 77
Verbouve J.F., 147
Verly F., architect, 198
Verschoot Willem, 192
Villegas (de) Jan, proost van O.L. Vrouw te Brugge, 70
vleeshouwersambacht, 186
Vleys Jan, 63
Vliedt (vander), 210
Vyve (van) Carolus, 186
Vyve (van) Ignatius, 78
Vyve (van) Johannes, 130
Vyve (van) Thomas, 186
Waelegem, 123
Willaert N., 218
Winne, procureur, 133
Winrix, 55
Witte (de) Jan, bisschop van Cuba, 1
wolweversambacht, 6
Zuylen (van), jonkheer, 60
Zuylen van Nyevelt (van), heer van Gaesebeke, 218
Zuylen van Nyevelt (van) Jacob, 93, 95

INDEX VAN STRATEN EN PLEINEN

N. B. - De spelling van straten en pleinen werd, zover mogelijk, overgenomen van de officiële Alphabetische lijst der straatbenamingen. *uitgegeven door het stadsbestuur van Brugge in 1956. - De cijfers verwijzen naar de nummers.*

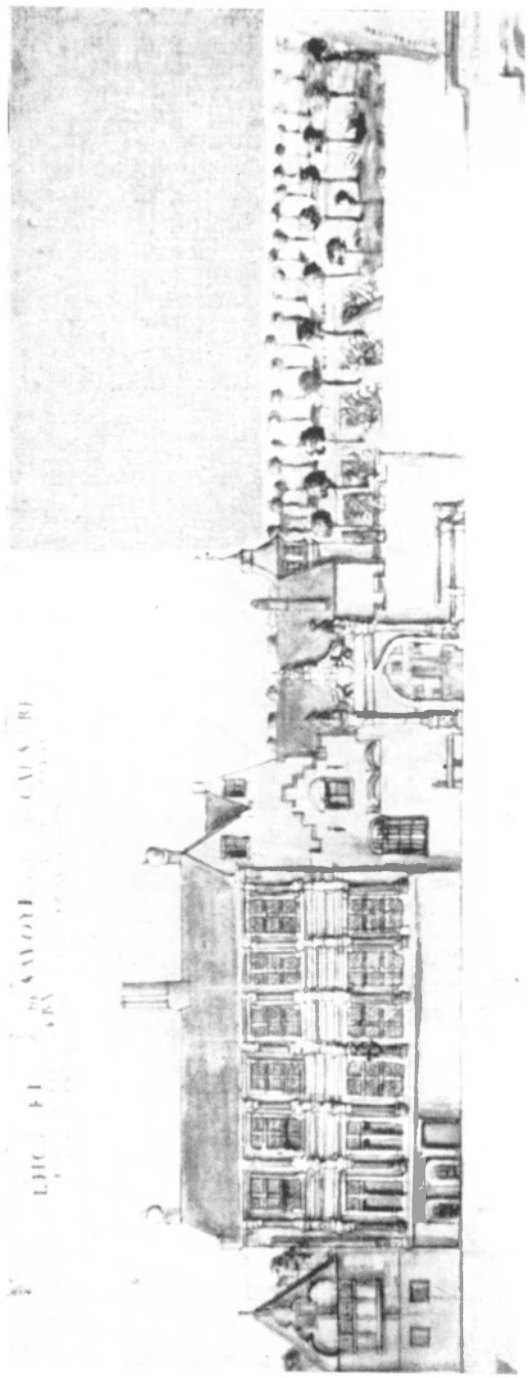
Academiestraat, 20
Ankerplaats, 137, 139
Beenhouwersstraat, 78, 130
Beursplein - Zie : Schouwburgplein
Bezemstraat, 161
Boomgaardstraat, 58, 74, 150, 192
Braamberg, 29
Braambergstraat, 49
Burg, 59
Carmersbrug, 194, 211, 212
Carmersstraat, 30, 92, 119
Catsspel, 200
Cattevoorde, 162
Cochuitbrug, 49
Cordoeaniersstraat, 142
Dyver, 70
Duyster Kercke, 31
Dweersstraat, 92, 151
Eekhoutstraat, 176
Eiermarkt, 28, 153, 228, 233
Engelsestraat, 45, 166
Ezelbrug, 88
Ezelpoort, 232
Ezelstraat, 21, 22, 24, 51, 81, 96, 141, 162, 168
Frères (rue des —) - Zie : Minderbroedersstraat
Garenmarkt, 1, 47, 67
Geernaartstraat, 48
Genthof, 112
Gistelhof, 33
Gouden Handrei, 180
Grauwwerkersstraat, 38, 87
Groeninge, 4
Groeningebrug - Zie : Gruuthusebrug
Gruuthusebrug, 36
Hauwerstraat, 115
Heilige Geeststraat, 97, 144, 177
Hoogste van Brugge, 27
Hoogstraat, 43, 58, 109, 125, 150
Hooistraat, 127
Hoornstraat, 123
Jacobijnessenstraat, 71
Jan Miraelstraat, 99
Jan van Eyckplaats, 235
Jozef Suvéestraat, 86
Kleine Eekhoutbrug, 17, 67
Koffiehuisstraat, 183
Korte Mariastraat, 170
Kruitenbergstraat, 215
Kuipersstraat, 138, 163, 175
Lange rei, 11, 17, 172
Lange straat, 16, 52, 53, 56, 101
Mallebergplaats, 160
Mariabrug, 113, 188
Mariastraat, 2, 80, 170, 188
Markt, 3, 9, 12, 83, 169, 191, 199, 231, 233
Minderbroedersstraat, 215
Moerstraat, 55, 66
Molenbrug, 61, 134, 156, 197, 205
Muizenhol - Zie : Hoogste van Brugge
Naaldenstraat, 79, 167
Nieuwe Gentweg, 143, 148
Noord Gistelhof, 198
Noordzandstraat, 15, 25, 35, 91, 105, 136, 152
Oliebaan, 145
Ontvangersstraat, 131
O. L. Vrouw kerkhof, 119, 188
O. L. Vrouw kerkstraat, 76
Oosterse straat, 209
Oude Beurs - Zie : Schouwburgplein
Oude Burg, 62, 165, 189, 196
Oude Zak, 75, 78, 158
Palmstraat, 225
Philipstockstraat, 142, 230
Pinsons (rue des —) - Zie : Kruitenbergstraat
Potterierei, 145, 173
Predikherenstraat, 174
Recollectenstraat - Zie : Jozef Suvéestraat
Rozendal, 162
Rozenhoedkaai, 49
Schouwburgplein, 73, 87, 98, 185
Simon Stevinplaats, 29
Sint-Amandstraat, 154, 171
Sinte-Katelijnepoort, 147
Sinte-Katelijnestraat, 120, 124, 129, 161
Sinte-Walburgastraat, 63, 64, 182
Sint-Gilliskerkhof, 65
Sint-Jacobstraat, 85
Sint-Janplaats, 140

Sint-Jorisstraat, 40, 110, 159
Sint-Salvatorkoorstraat, 133
Sleutelbrug, 146
Smedenstraat, 34, 116, 178
Snaggaardbrug, 172
Spiegelrei, 54
Spinolarei, 45
Stalijzerplaats, 148
Steenhouwersdijk, 42, 126
Steenstraat, 12, 57, 77, 84, 101, 107, 128, 157, 181, 184, 229
Sulferbergstraat, 227
Ter Balie - Zie : Sint-Jorisstraat
Torenbrug, 210
Verbrand Nieuwland, 100
Vismarkt, 186
Vispaanstraat, 114
Vlamingstraat, 44, 89, 103, 218
Vrijdagmarkt, 132
Vuldersstraat, 122
Waalse straat, 69
Walplaats, 207
Wapenmakersstraat, 19
West Gistelhof, 200
Westmeers, 46
Wollestraat, 155
Wulfhagestraat, 152
Zilverstraat, 106, 128
Zouterstraat - Zie : Academiestraat
Zwarte Leertouwersstraat, 190
Zwijnstraat, 116

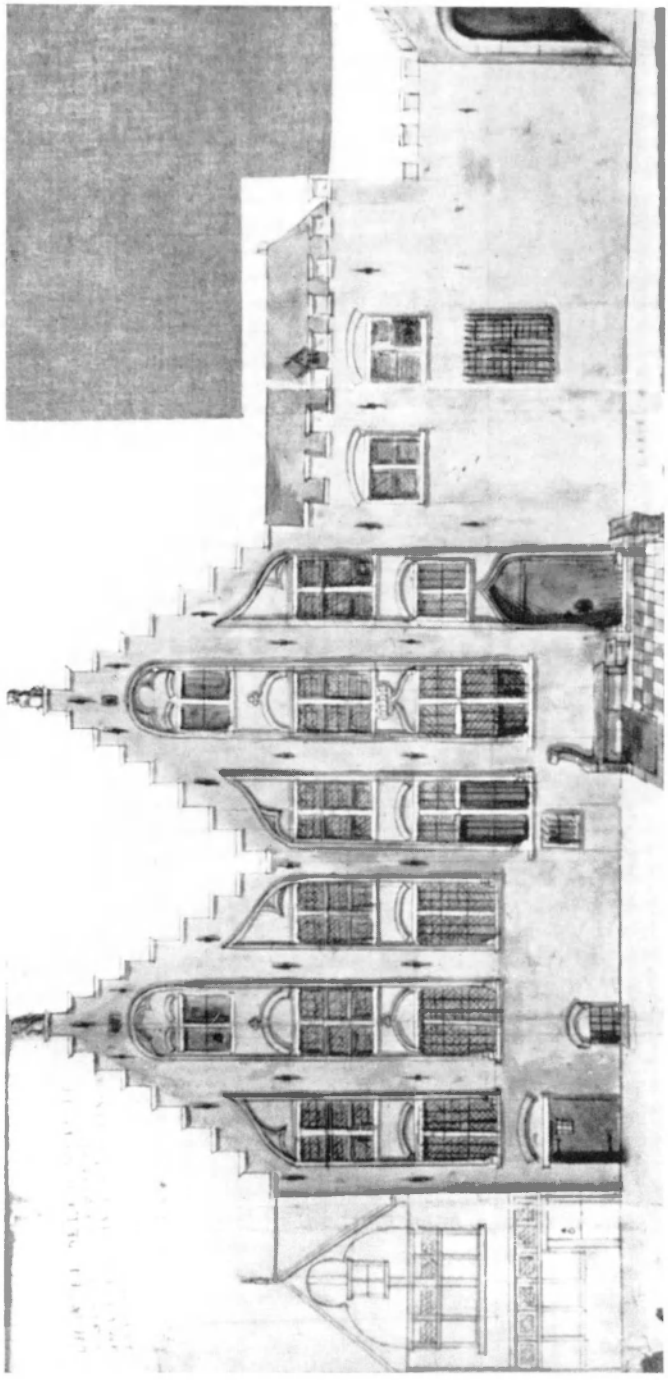
INDEX VAN DE HUISNAMEN

N.B. - De cijfers verwijzen naar de nummers.

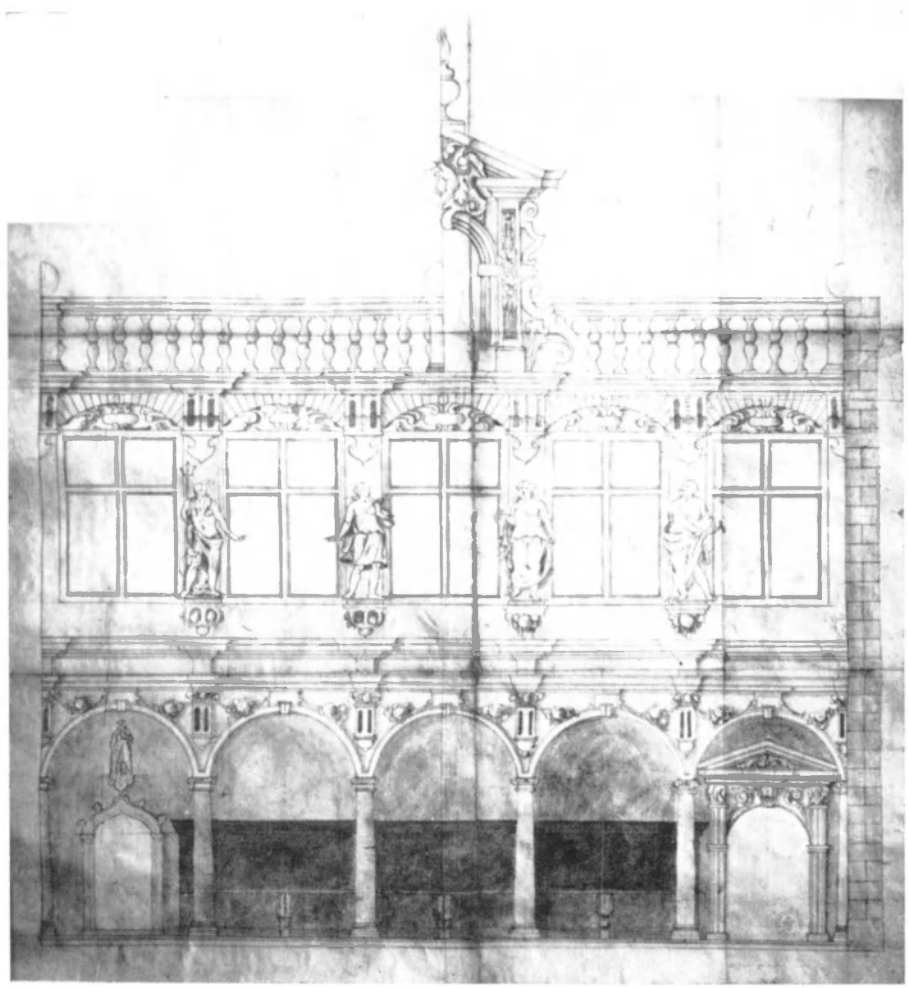
Appelzak (De), 58, 150
Augustijnenklooster, 41
Bakkersrente, 190
Belfort, 191
Breidel (De), 132
Brugse Vrije (Kapel van het —), 126
Byter (Den), 142
Capucijnessenklooster, 124, 164
Drie Schabellen (De), 101
Drie Zwaantjes (De), 92
Eekboutabdij, 4
Engelse Nonnenklooster, 66
Franse Schild (Het), 45
Gouden Pollepel (De), 57
Gouden Poort (De), 89
Grote Tol, 235
Gruuthuse, 4
Hallen, 191
Heilig Bloed (Het), 15
Hof van Caestre, 1
Hof van Cuba, 1
Hof van Dudzele, 131
Hof van Lichtervelde, 2
Hof van Savooie, 1
Hoorn (De), 173
Jacobijnessenklooster, 71
Jong Hof (Het), 40, 159
Karmelietessenklooster, 51
Kartuizerinnenklooster, 196
Klaver (De), 141
Korenbloem (De), 175, 185
Kruisken (Het), 98
Mandetje (Het), 9
Munt, 117
Oostvleeshuis, 29
Oude Posthuis (Het), 60
Penitentenklooster, 124
Platte Beurs (De), 129
Pollepel (De), 57, 107
Potshoofd (Het), 152
Potterie-godshuis, 17
Predikheeressenklooster, 71
Prinsenhof, 66
Proosdij van O. L. Vrouw, 70
Ram (De), 91
Roosterken (Het), 16
Sareptaklooster, 11
Sijseelse, Vergaderzaal van het —, 59
Sint-Christoffelkapel, 3, 199
Sint-Donaaskathedraal, 160
Sint-Elizabethschool, 81, 96
Sint-Jacob, 158
Sint-Joriskapel, 3
Sint-Pietersabdij van Gent - Toevluchtshuis van de —, 128
Slecke (De), 12
Sleutel (De), 118
Steen of Gevangenis, 59
Theresianenklooster, 51
Westvleeshuis, 29
Zoppere (De), 83
Zwaan (De), 32
Zwarte Zustersklooster, 143
Zwart Paard (Het), 15
Zwijntje (Het), 104



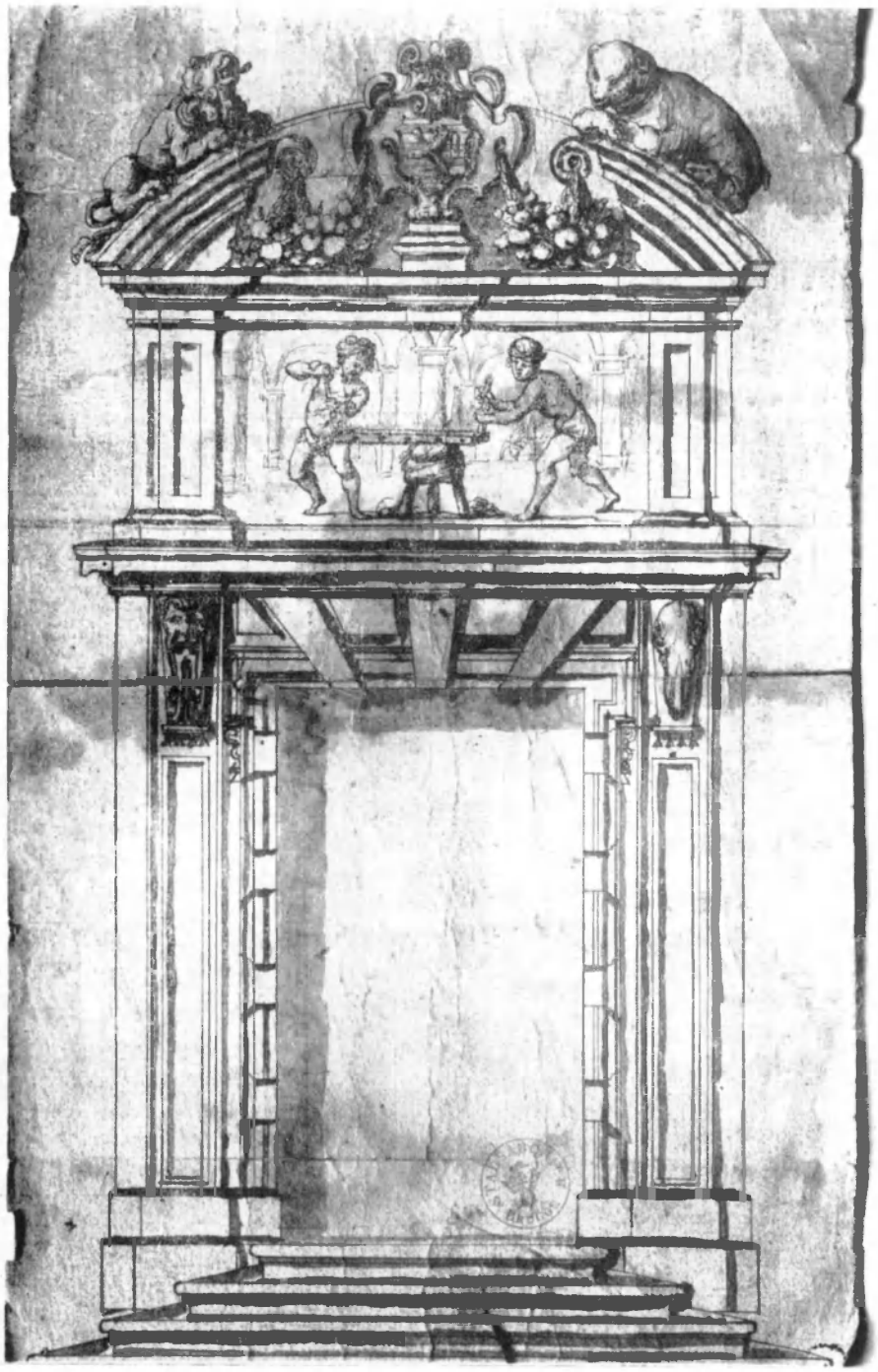
Afb. 1. — Opstand van het Hof van Cuba, aan de westzijde van de Garenmarkt (nr 1 van onze Catalogus).



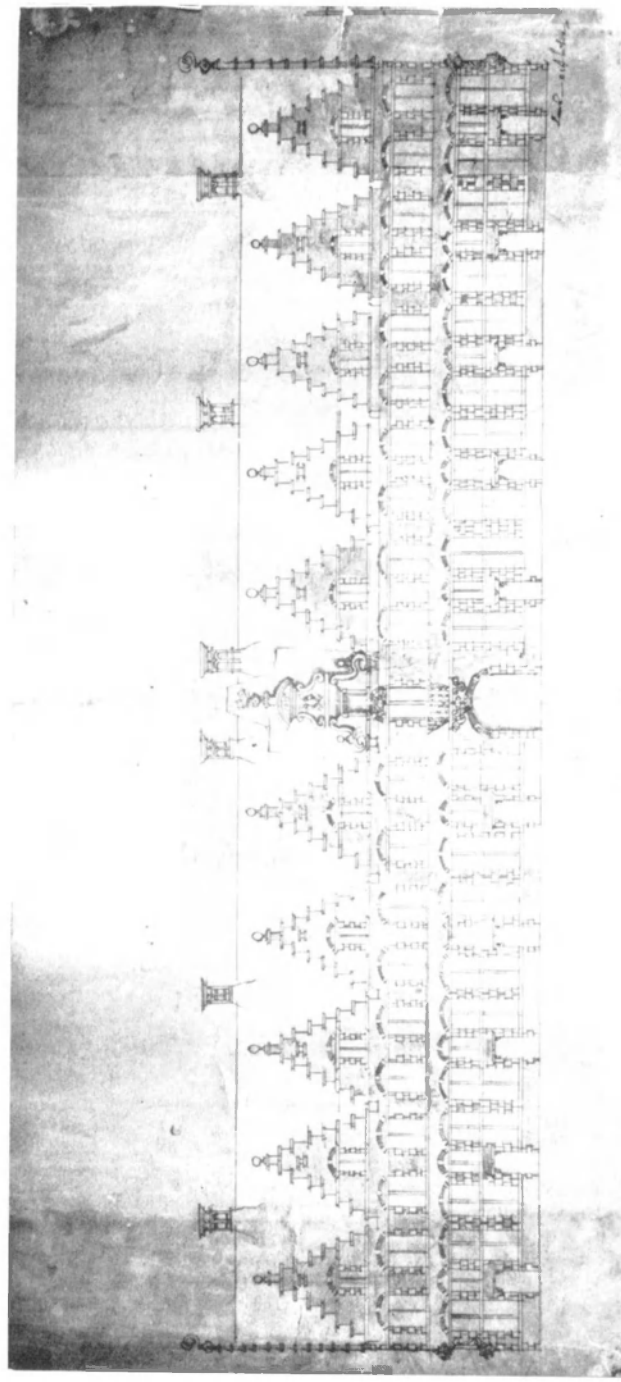
Afb. 2. — Opstand van het Hof van Lichtervelde, aan de westzijde van de Mariastraat (nr 2 van onze Catalogus).



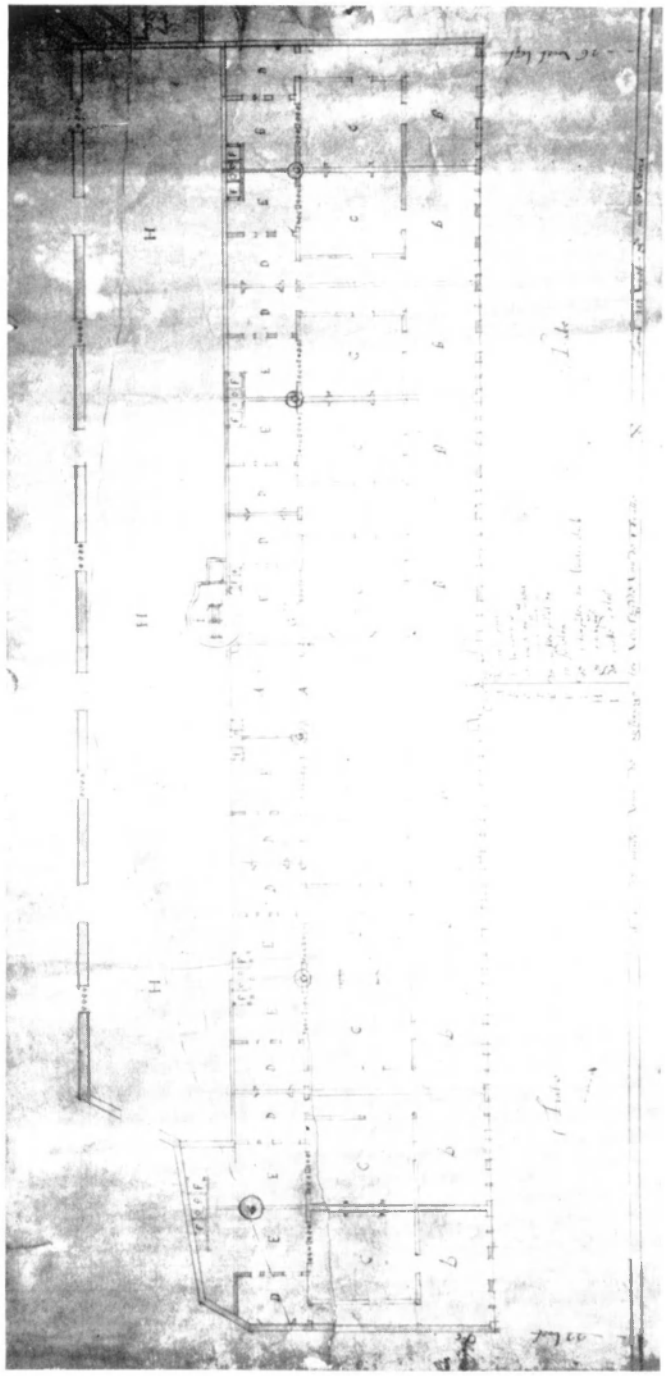
AFB. 3. — Ontwerp van een gevel ten behoeve van een stadsgebouw (nr 7 van onze Catalogus).



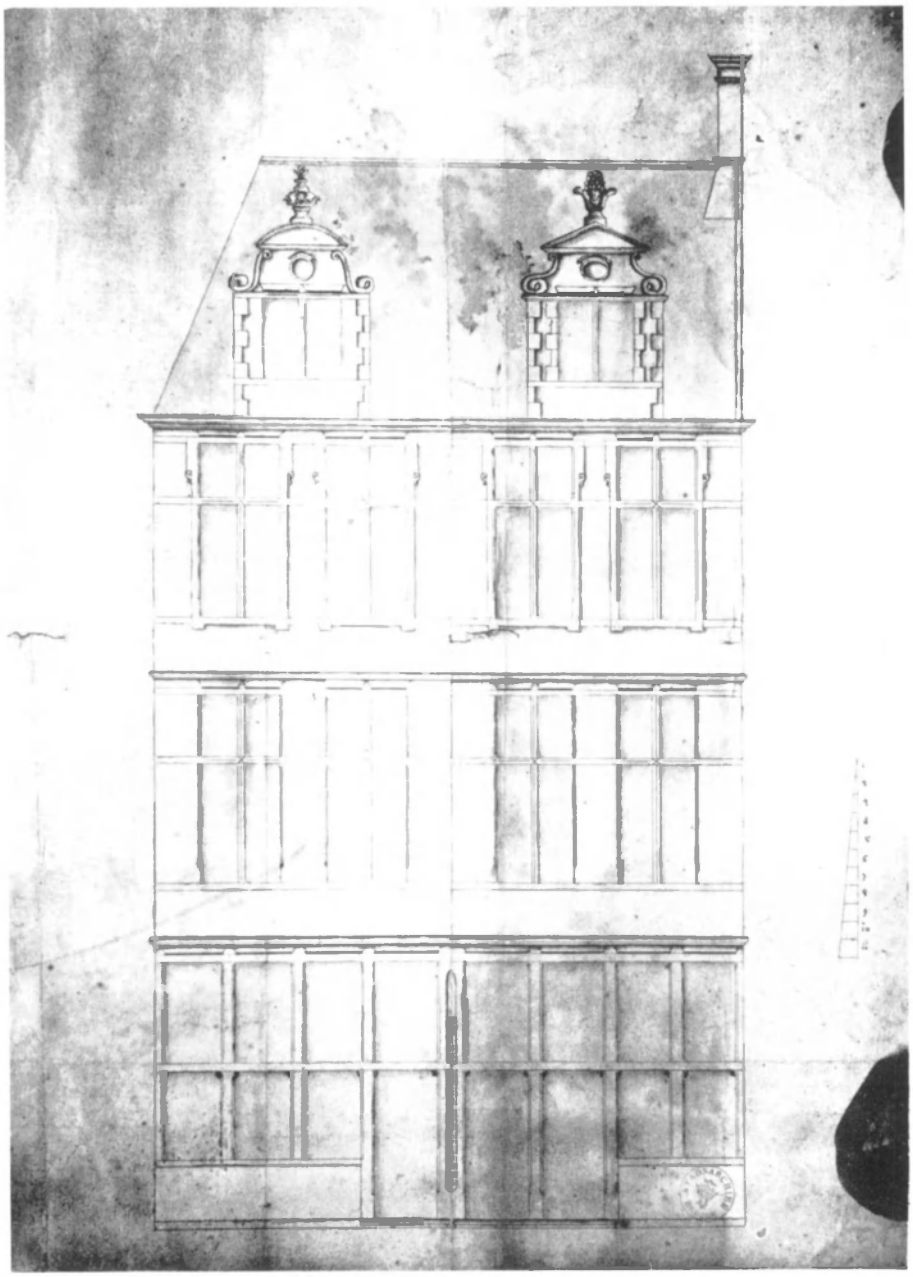
Afb. 4. — Ontwerp voor een monumentale portiek (n° 10 van onze Catalogus).



Afb. 5. — Opstand van een huizencomplex (nr 11a van onze Catalogus).



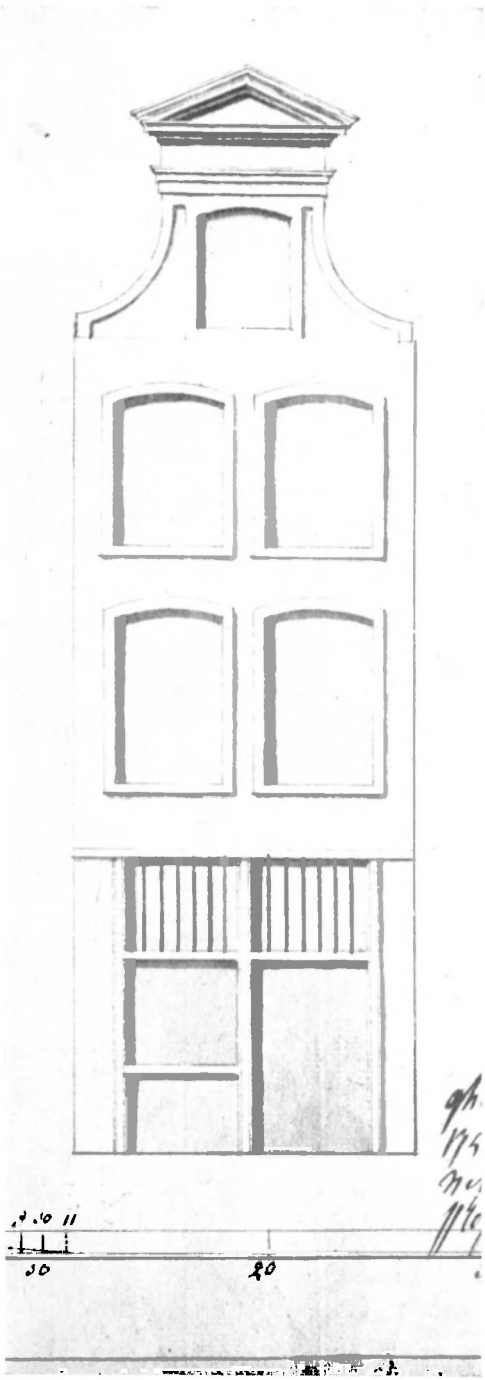
Afb. 6. — Grondplan van een huizencomplex (nr 11b van onze Catalogus).



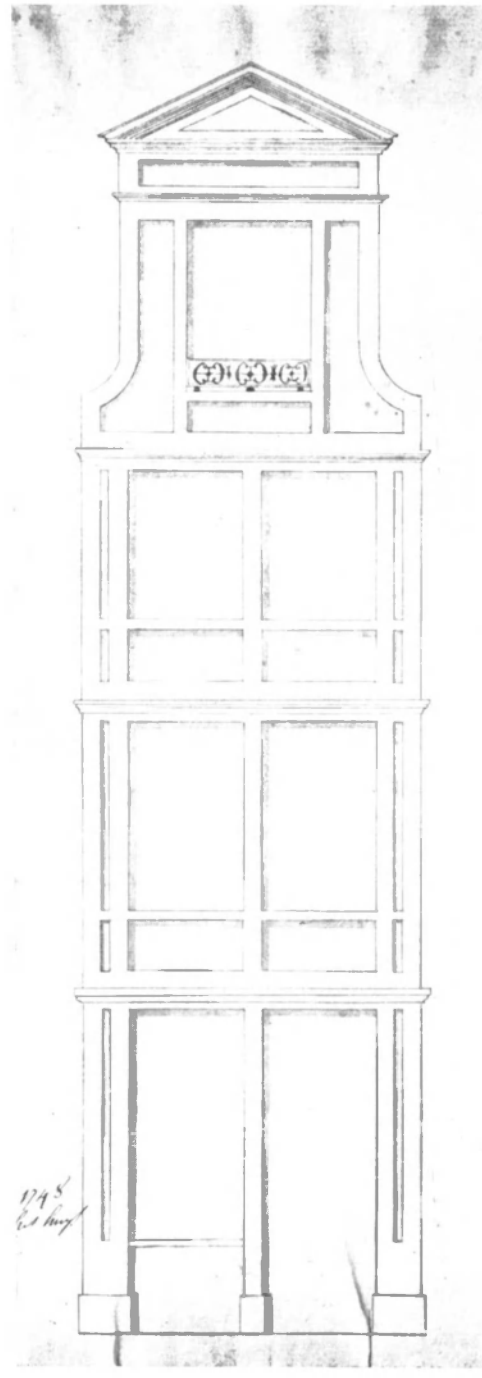
Afb. 7. — Opstand van een huis op de hoek van de Markt en de Steenstraat (nr 14 van onze Catalogus).



AFB. 8. — Gevel van het huis op de hoek van de Markt en de Steenstraat, in zijn huidige toestand.



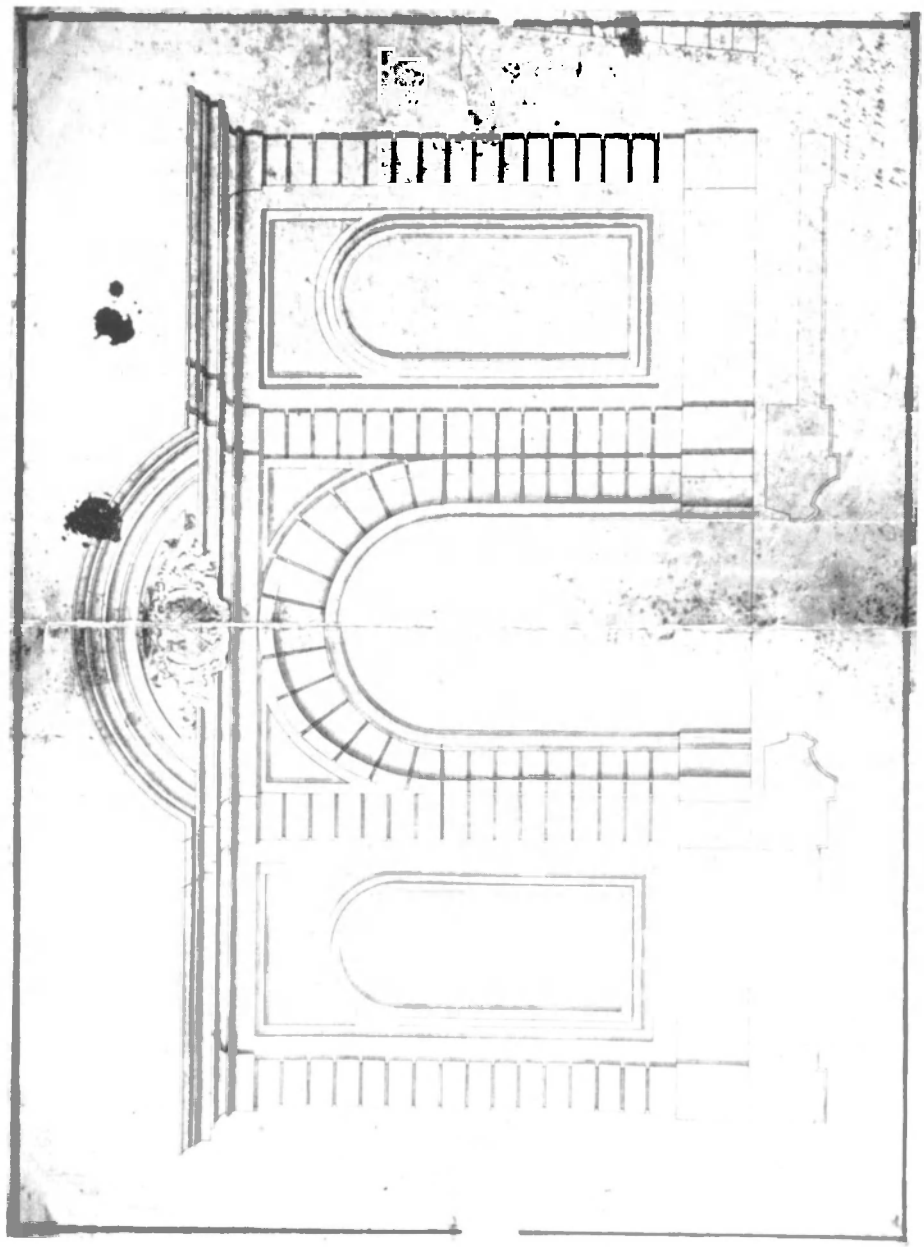
AFB. 9. — Opstand van een huis aan de noordzijde van de Steenstraat (nr 107 van onze Catalogus).



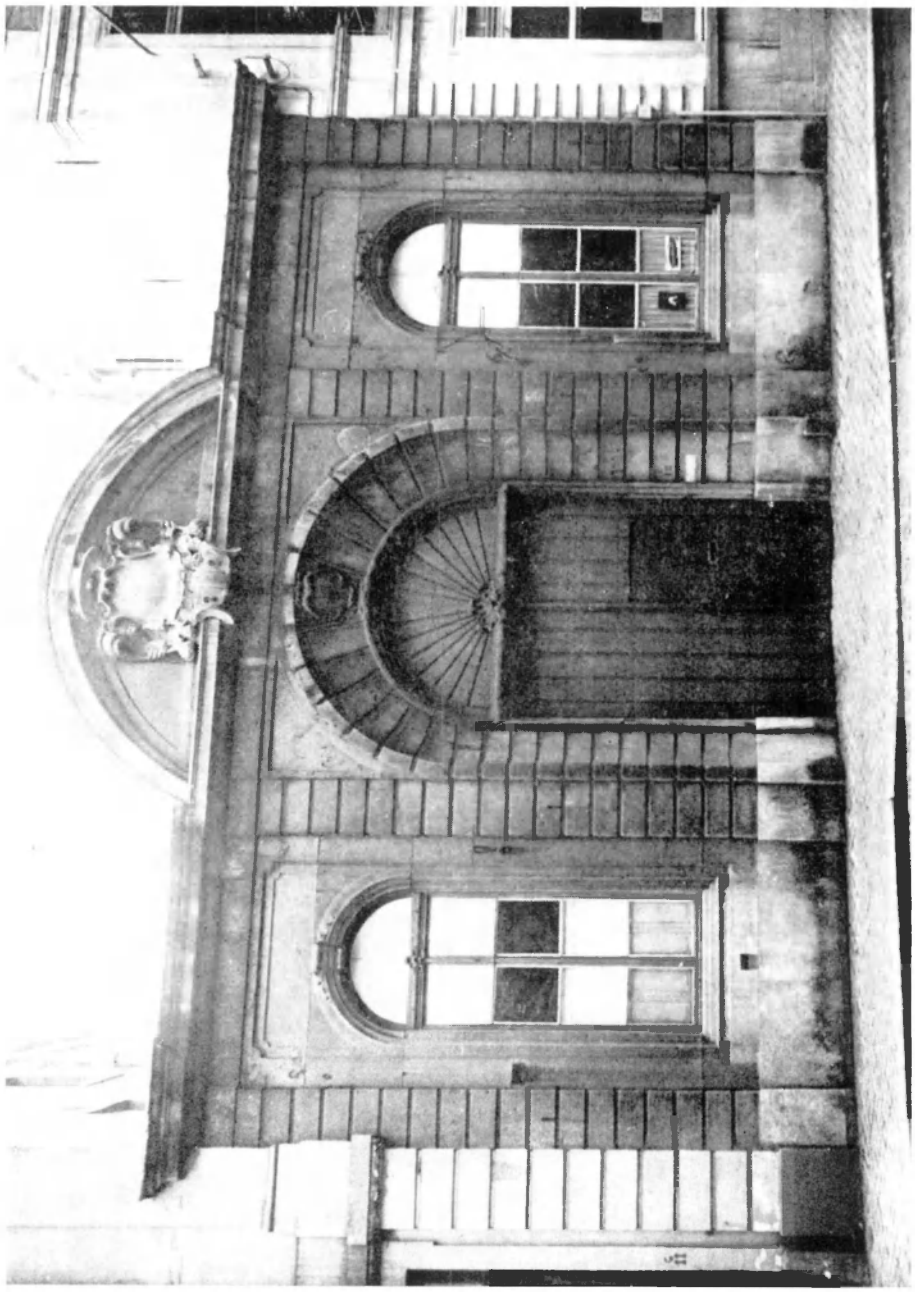
AFB. 10. — Opstand van het huis De Pollepel aan de noordzijde van de Steenstraat (nr 57 van onze Catalogus).



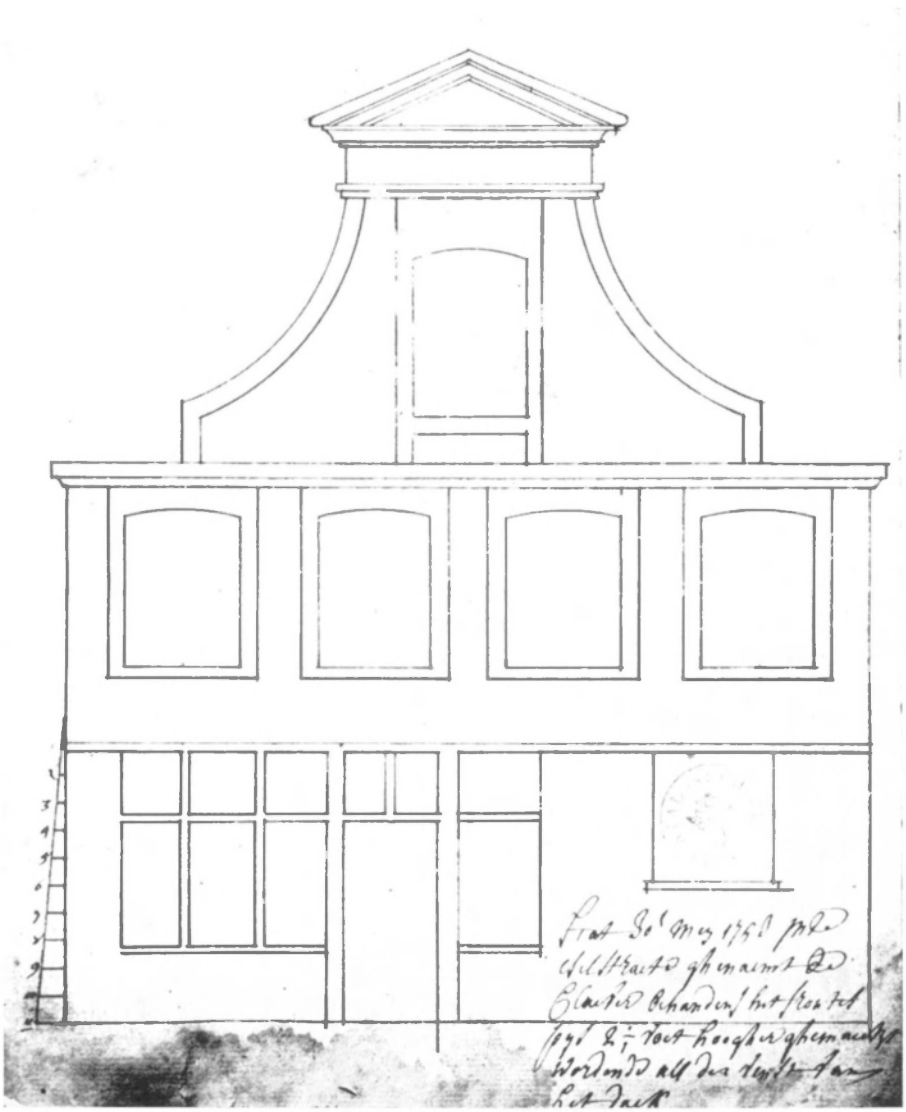
AFB. 11. — Gevels van de huizen n^rs 10 en 12 in de Steenstraat, in hun huidige toestand.



Afb. 12. — Opstand en grondplan van de ingang van de Proosdij van Onze-Lieve-Vrouw aan de Dyver (nr 70 van onze Catalogus).



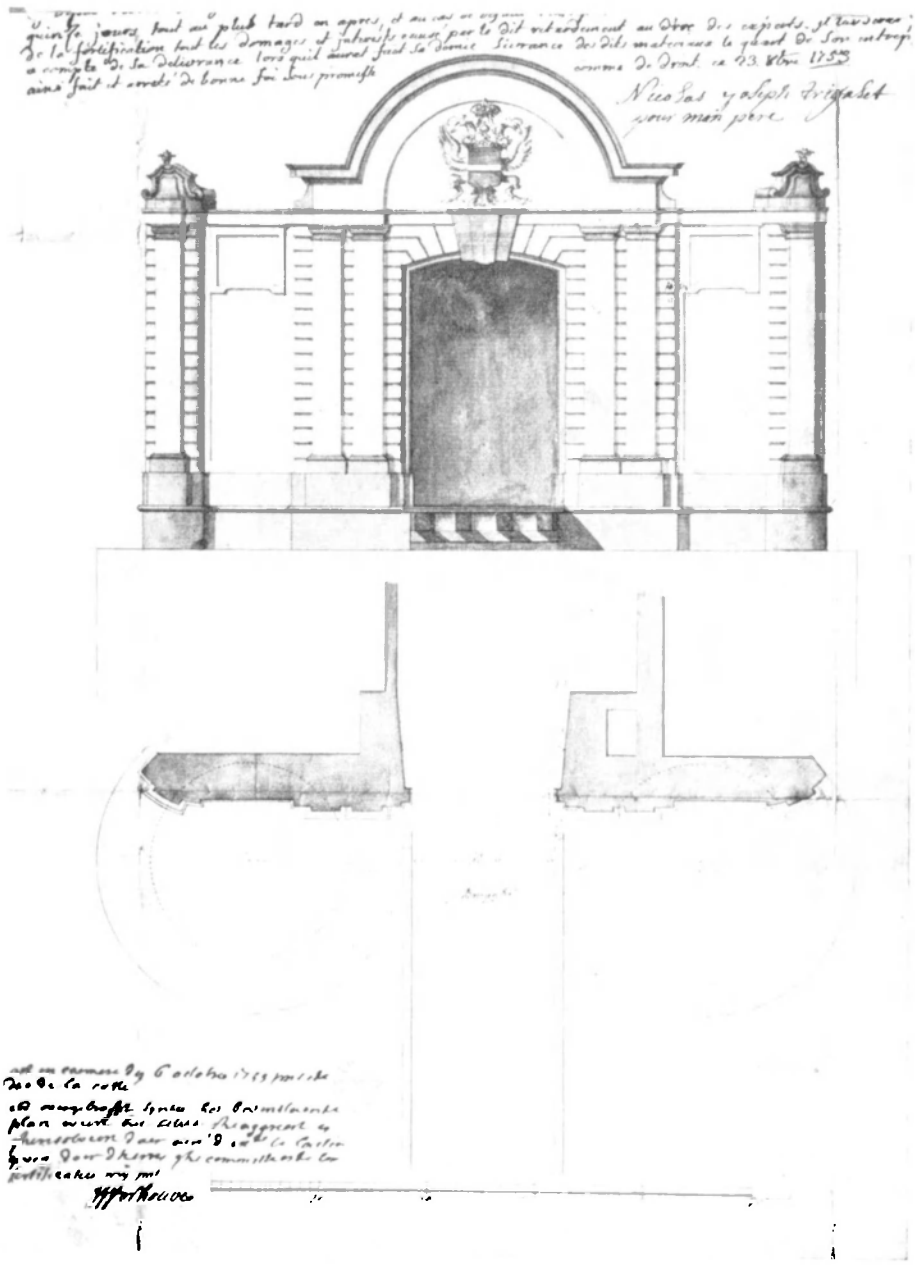
Afb. 13. — Gevel van de Proosdij van Onze-Lieve-Vrouw, Dyver n° 12, in zijn huidige toestand.



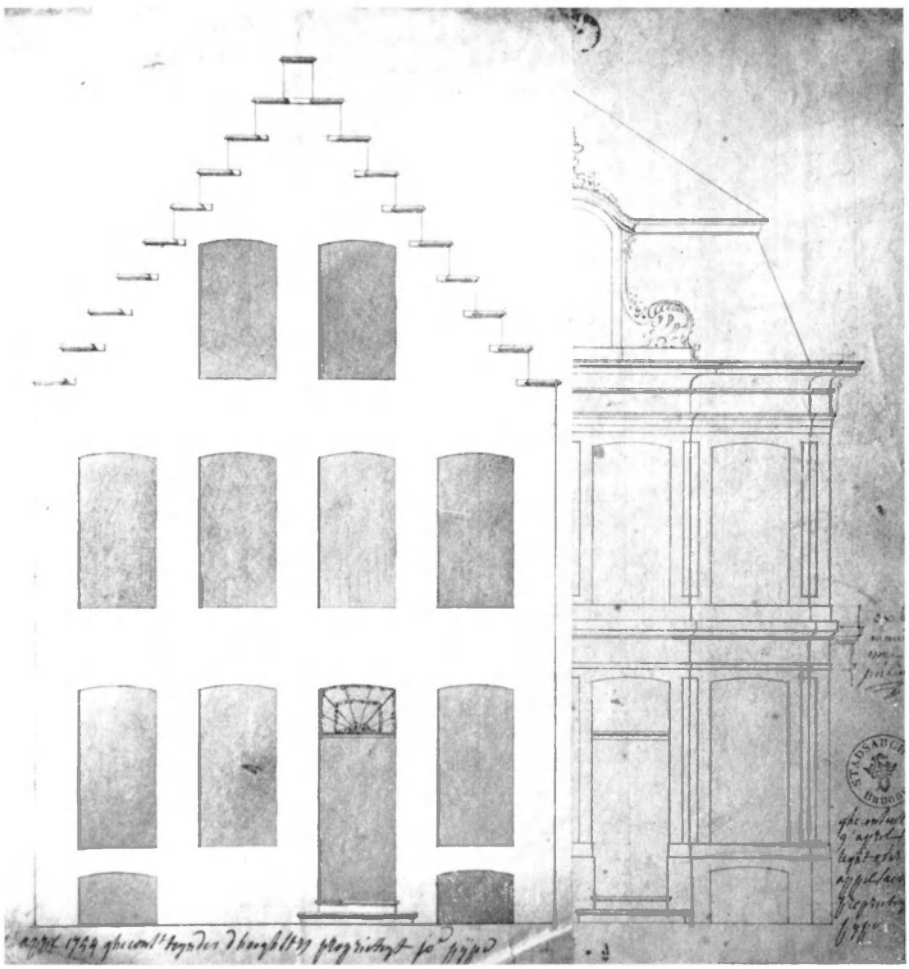
Afb. 14. — Opstand van het huis De Klaver in de Ezelstraat (nr 141 van onze Catalogus).



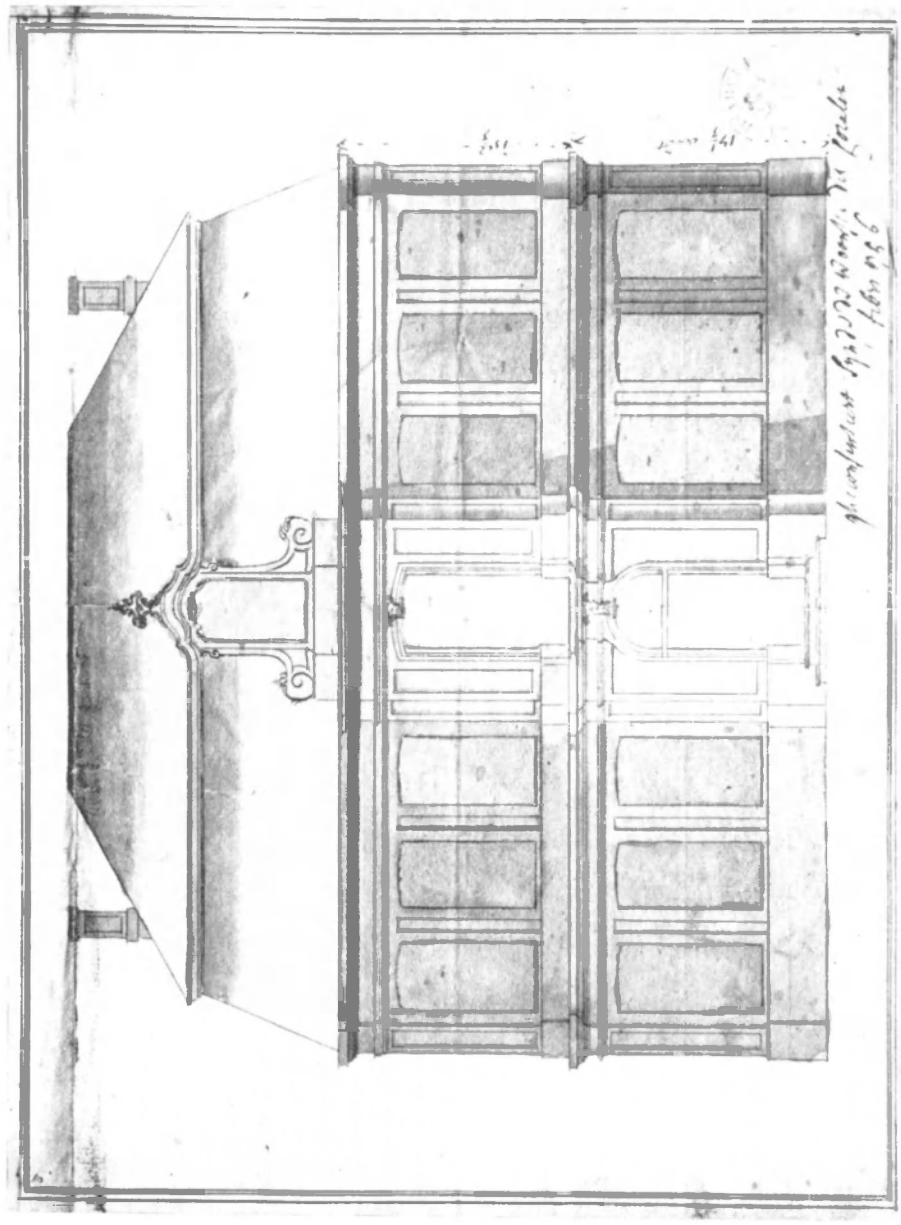
Afb. 15. — Gevel van het huis De Klaver, Ezelstraat n' 96, in zijn huidige toestand.



Afb. 16. — Grondplan en opstand voor een nieuwe Sint-Katelijnepoort (nr 147 van onze Catalogus).



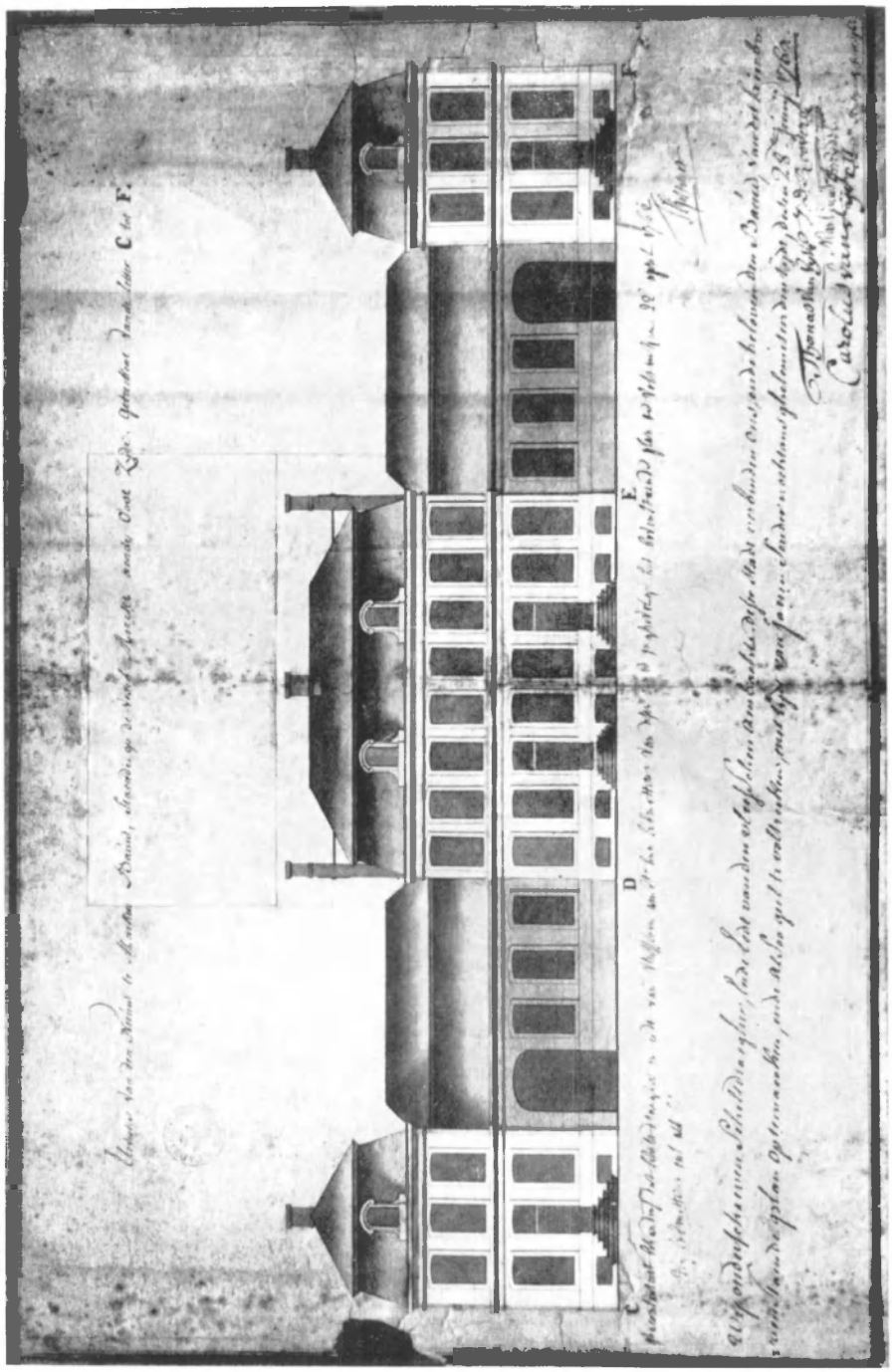
Afb. 17. — **Ontwerp tot verbouwing van de gevel van een huis aan de zuidzijde van de Hoogstraat (nr 150 van onze Catalogus).**



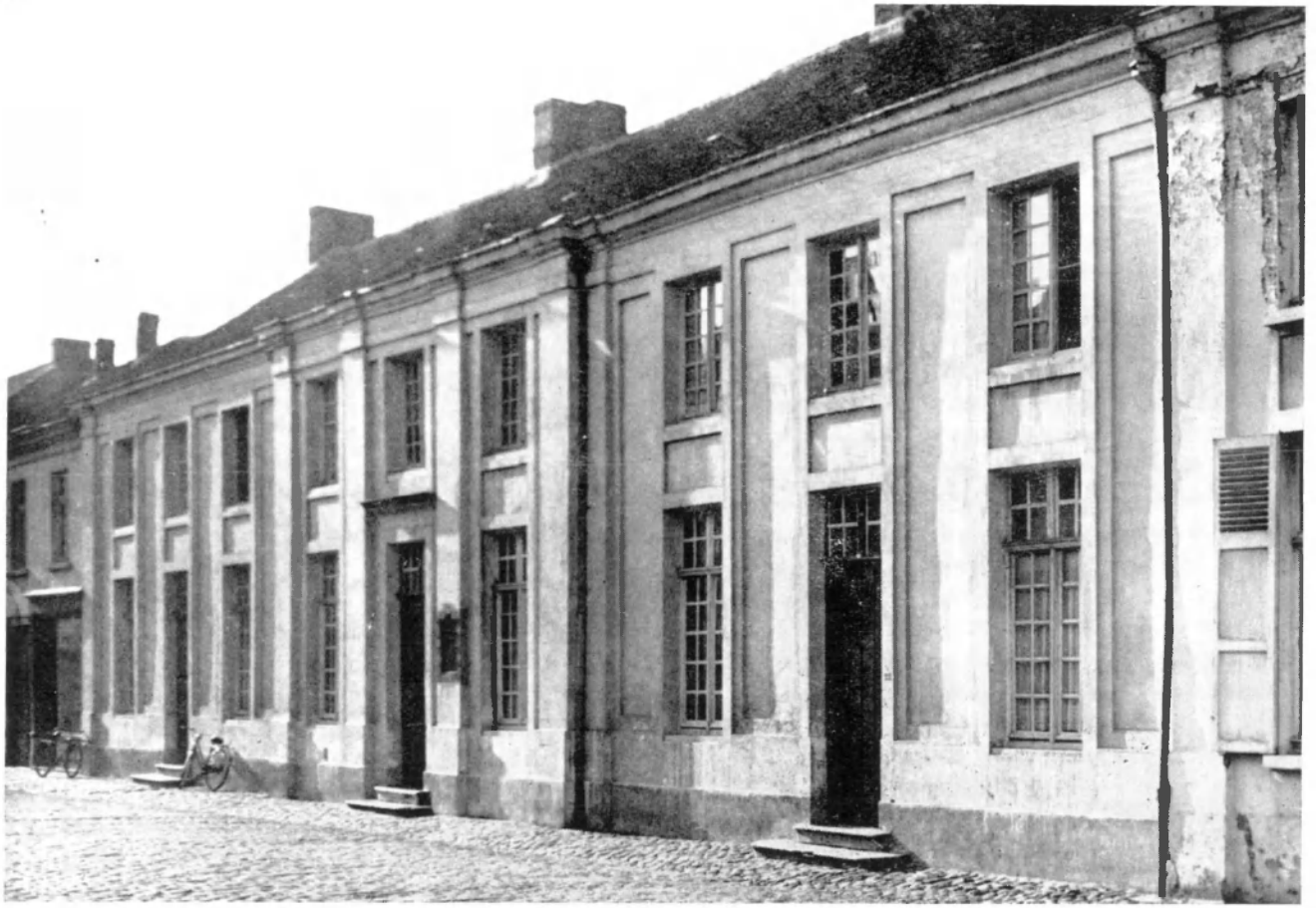
Afb. 18. — Opstand van een huis aan de westzijde van de Mallebergplaats (nr 160 van onze Catalogus).



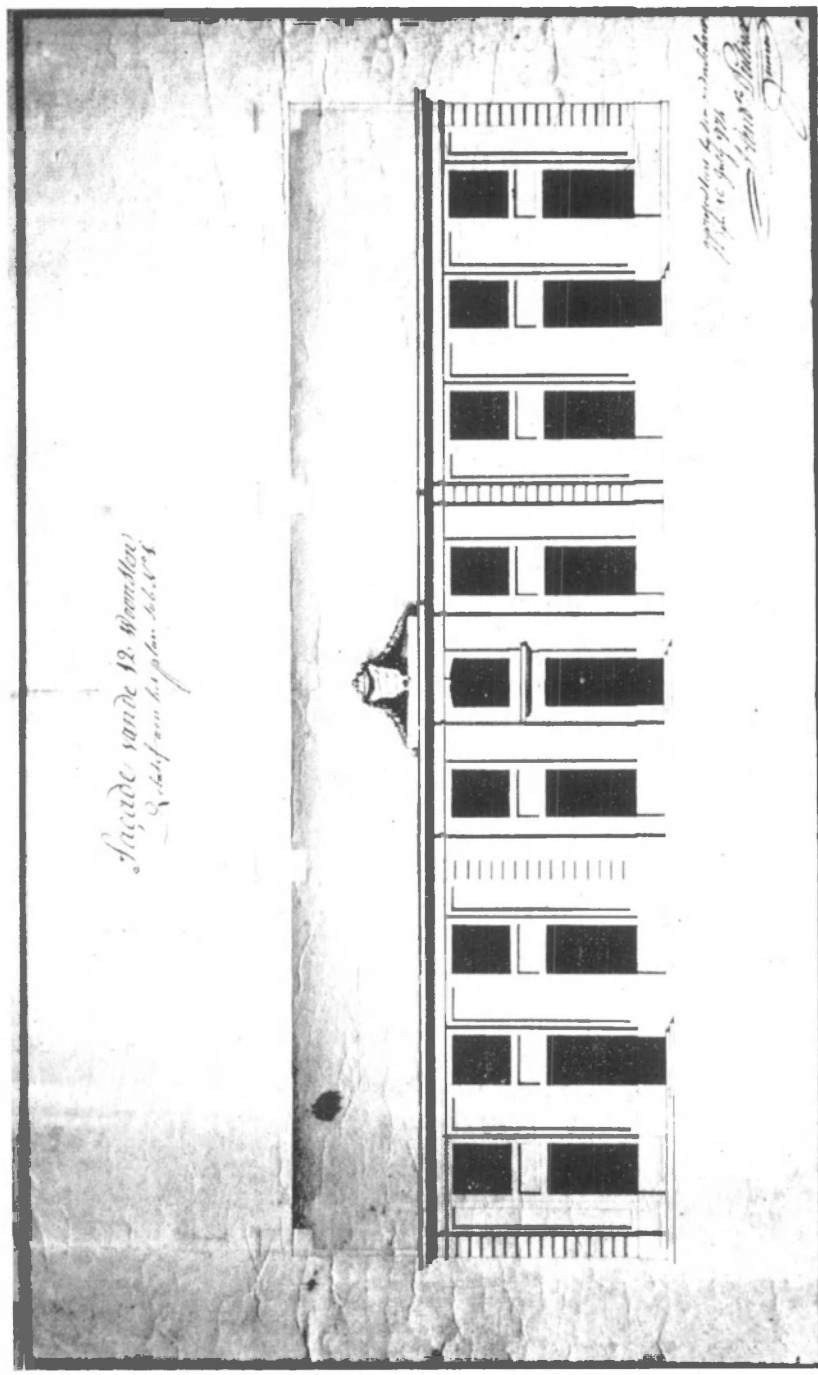
Afb. 19. — Gevel van het huis Mallebergplaats n° 4, in zijn huidige toestand.



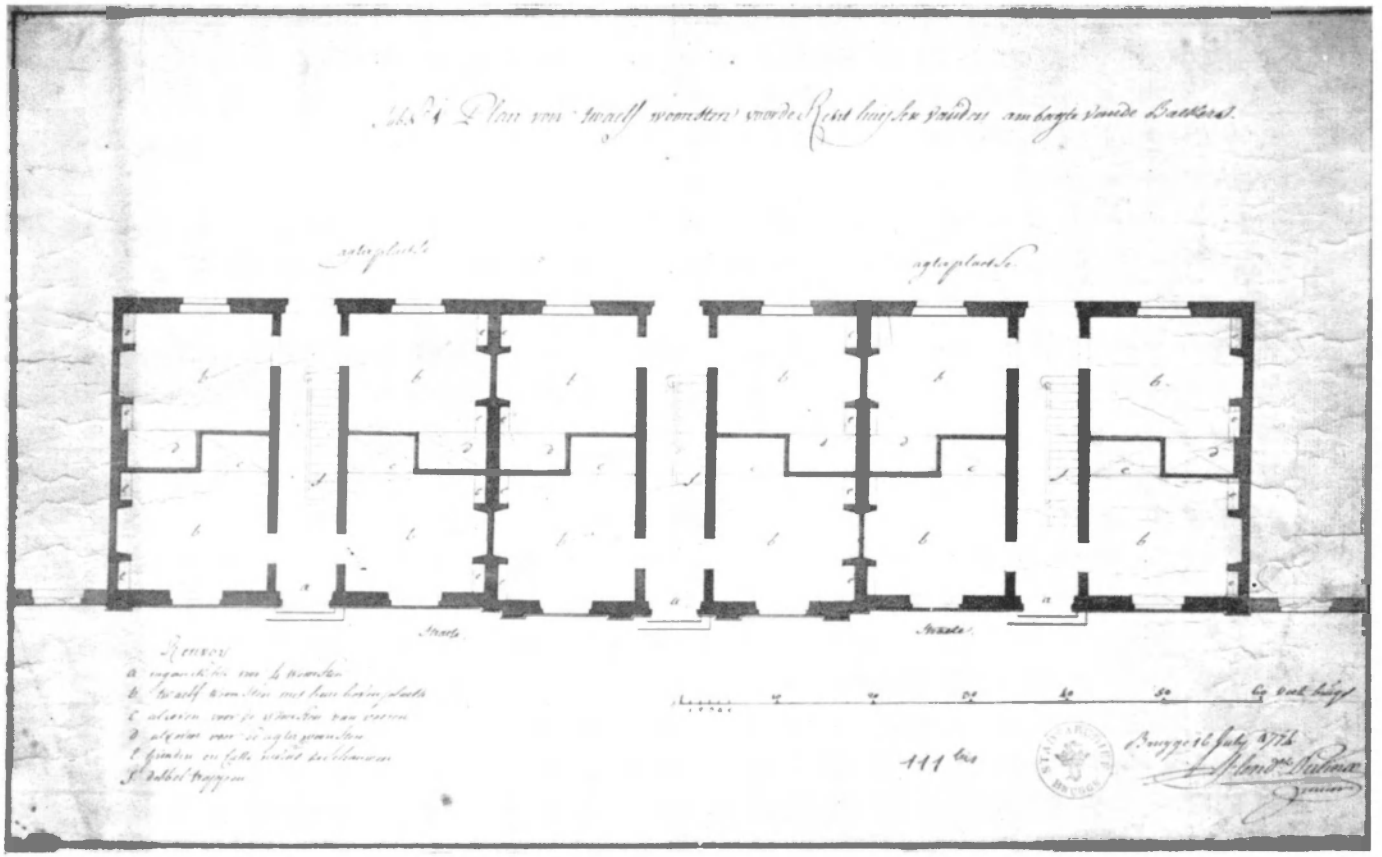
AFB. 20. — Opstand van een huizencomplex aan de oostzijde van de Vismarkt (nr 186 van onze Catalogus).



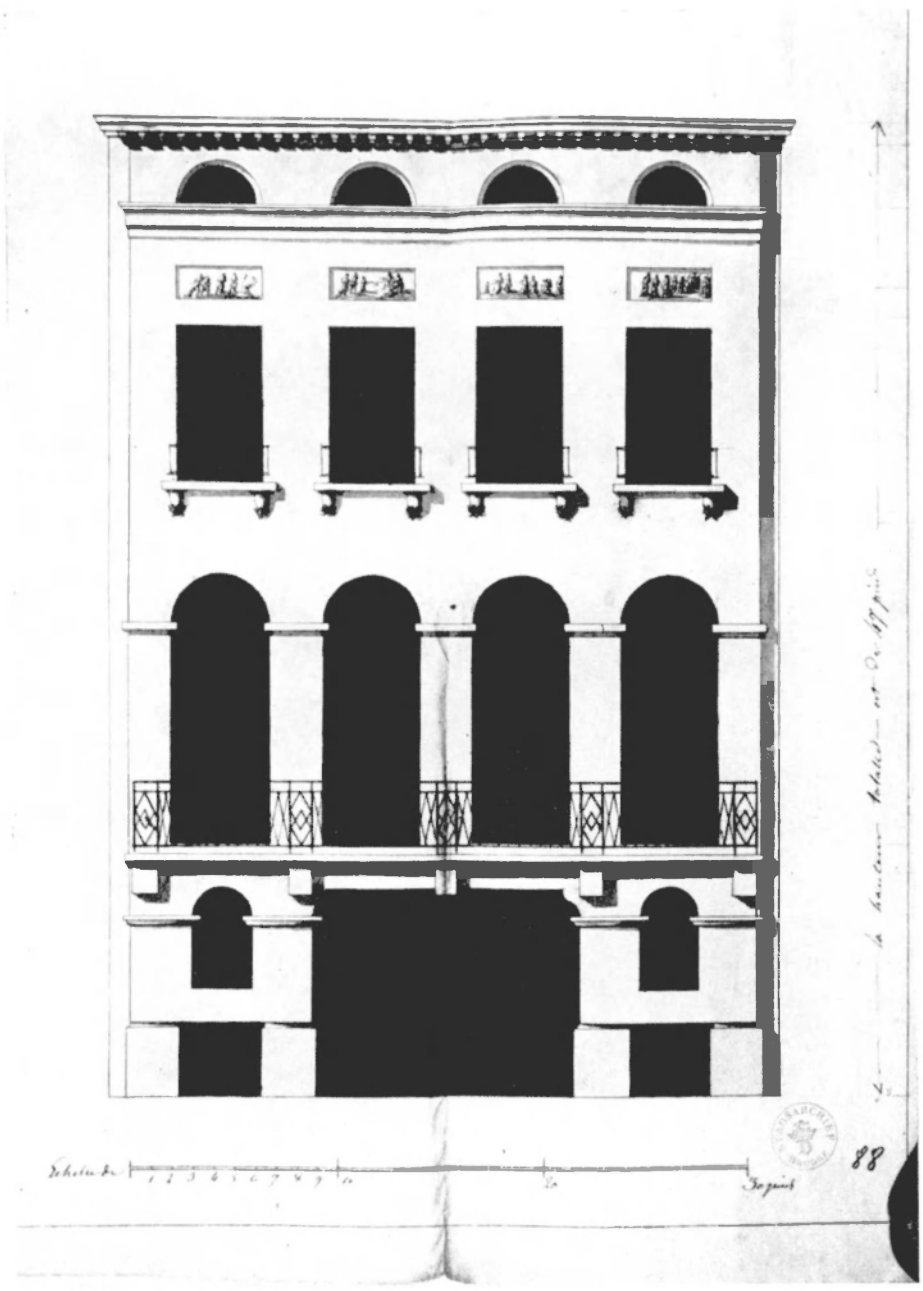
AFB. 21. — Gevel van de zogenaamde Bakkersrente. Zwarte Leertouwersstraat nrs 22. 24. 26. in zijn huidige toestand.



AFB. 22. — Opstand van de zogenaamde Bakkersrente, aan de westzijde van de Zwarte Leertouwersstraat (nr 190a van onze Catalogus).



Afb. 23. — Grondplan van de zogenaamde Bakkersrente aan de westzijde van de Zwarte Leertouwersstraat (nr 190b van onze Catalogus).



Afb. 24. — Opstand van het huis van de heer de Gaesbeek (nr 198 van onze Catalogus).

Adelin et Geneviève
DE VALKENEER

LES CHÂSSES D'HENRI LIBERT ORFÈVRE NAMUROIS DU XVIIe SIÈCLE

(1re PARTIE)

Dans cette étude, nous préciserons la biographie d'Henri Libert, orfèvre namurois du XVIIe siècle et nous le considérerons sous l'aspect d'un artiste spécialisé dans l'exécution de châsses. Sa production est importante et comporte notamment cinq châsses conservées actuellement dans des trésors d'église. Ces liertes ont été étudiées à différentes reprises, à l'exception de celle de Thy-le-Château, moins connue. Néanmoins, elles n'ont jamais été prises ensemble en considération et l'on n'a jamais essayé d'en dégager les caractères iconographiques et stylistiques permettant de mieux laire comprendre l'art d'Henri Libert. Les auteurs qui se sont intéressés à ces œuvres, les ont généralement traitées au point de vue des reliques et du culte des saints locaux. C'est pourquoi, dans cet article, les châsses de Libert seront décrites de manière très complète et présentées dans l'ordre chronologique de leur création.

Les châsses de Gerpinnes, Malonne, Nivelles et Fleurus comportent des panneaux historiés. Nous en expliquerons et justifierons chacune des scènes dans la deuxième partie de notre travail. Par contre, sur la châsse de Thy-le-Château, les plaques ciselées représentent uniquement des effigies de saints. C'est le motif pour lequel ces personnages ont été étudiés après la description de l'œuvre.

Nous publierons ultérieurement l'étude approfondie du vocabulaire iconographique et stylistique utilisé par l'orlèvre namurois, qui sera replacé dans l'évolution de l'art au XVIIe siècle.

***

On ne connaît aucun détail de la vie d'Henri Libert, si ce n'est qu'en 1597, il a été reçu bourgeois de la ville de Namur (1). On ne sait quand ni où il est né. Sa première œuvre connue (2) portant la date de 1596, on peut raisonnablement supposer qu'il naquit vers 1575. On ignore également l'année exacte de sa mort. Aucune œuvre de cet artiste n'ayant été exécutée après 1631 (3), on peut supposer que son décès survint après cette date.

(1) Namur, Archives de l'Etat, *Archives communales de Namur*, vol. 70, fol. 227, v°, « *Le XVIIIe d'avril 1597 Henri Libert, orphèvre a este receu a bourgeois ayant faist le serment dans ce cas requis* ».

(2) Namur, calice conservé en l'église Saint-Joseph.

(3) J. Yernaux, *Les grands orfèvres liégeois du XVe au XVIIe siècle*, dans *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du diocèse de Liège*, t. XXXIV, 1948, pp. 71-72.

Henri Libert n'est connu que par sa production artistique, portant les poinçons onomastiques H.L. accompagnés du lion de Namur : d'autres orfèvreries non poinçonnées, mais révélant une similitude de facture et de style lui ont été attribuées. Ce n'est en effet qu'à partir de 1685 qu'une charte obligea les « orphèvres » de la ville de Namur à user, sous peine d'amende, « *d'une enseigne... empreinte d'un lion ayant un fusil sur la tête, pour marquer les ouvrages d'or et d'argent fins...* » (4).

L'orfèvre exécuta d'autres pièces que les châsses citées ci-dessus. Il fit notamment des calices (5), des ostensoirs (6), des reliquaires (7), une croix processionnelle (8). Il répara la couverture de l'évangéliaire d'Hugo d'Oignies (9). On sait que d'autres œuvres ont été commandées à Henri Libert, par exemple des médailles dénommées « images » d'argent, de plomb ou de cuivre à l'effigie de sainte Rolende (10). J. Yernaux (11), en dépouillant les protocoles de Maître Etten, notaire du XVIIe siècle, a retrouvé plusieurs contrats concernant l'artiste, mais nous ignorons si ces commandes furent réalisées. Ce sont deux châsses, l'une pour les Bénédictins du couvent de la Paix-Notre-Dame à Namur (12) et l'autre, destinée à contenir les reliques de sainte Odile pour les Pères Croisiers de Huy (13).

⁂

(4) Galliot, *Histoire générale, ecclésiastique et civile de la ville et province de Namur*, Liège-Bruxelles, t. VI, 1791, p. 168.

(5) Namur, église Saint-Joseph.
Namur, église Saint-Loup.

(6) Bossière, église Saint-Gérard.
Huy, église de l'Immaculée Conception.

(7) Aiseau, église Saint-Martin, reliquaire de sainte Marie d'Oignies.
Falisolle, église Saint-Remy, reliquaire de sainte Marie d'Oignies.

(8) Malonne, ancienne abbaye Saint-Berlain.

(9) Courtoy, *Trésor du prieuré d'Oignies aux Sœurs de Notre-Dame à Namur et l'œuvre du frère Hugo*, Bruxelles, 1933, p. 129, n° XLI.

(10) J. Roland, *Médailles de Sainte-Rolende de Gerpinnes*, dans *Revue belge de Numismatique*, t. LXXXV, 1933, p. 78.

(11) J. Yernaux, *Les grands orfèvres liégeois du XVe au XVIIe siècle*, dans *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du diocèse de Liège*, t. XXXIV, Liège, 1948, pp. 70-72.
J. Yernaux, *Lambert Lombard*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. LXXII, 1957-1958, p. 370.

(12) Contrat du 25 août 1628.

(13) Contrat du 6 avril 1629.

LA CHÂSSE DE SAINTE ROLENDE À L'ÉGLISE SAINT-MICHEL À GERPINNES (14)

La châsse (15), en argent et cuivre doré, se présente sous la forme d'un coffre rectangulaire reposant sur une base moulurée et couvert d'un toit à double versant. Des pilastres en ressaut, creusés d'une niche occupée par une statuette d'apôtre, encadrent les huit panneaux historiés (16) des parois et supportent la corniche. Sur le toit, des montants prolongeant l'axe de ces pilastres, séparent les panneaux historiés (17) des versants. Les pentes des pignons frontaux et la crête du toit où se dressent trois statuettes de vierges martyres et quatre pommeaux, s'hérissent de lis ajourés. Une figurine, d'une part le Christ et d'autre part saint Crépin, décore l'angle supérieur de chacun des pignons ; le panneau triangulaire de ceux-ci est occupé par un écusson émaillé.

Le support de la châsse est en cuivre doré. Un petit socle, décoré de quatre-feuilles entre baguettes, se rattache au corps de la châsse par



FIG. 1. — Gerpinnes. - Châsse de sainte Rolende. (Cl. A.C.L.)

(14) LEFEUNE, *Sainte Rolende de Gerpinnes, d'après les Bollandistes*, Roulers, 1900.
J. ROLAND, *Sainte Rolende, vierge royale. La légende de saint Oger et l'origine des « Marches »*, Namur, 1953.
(15) Dimensions, H. × L. × l. = 0,54 m × 0,87 m × 0,58 m.
Date d'exécution : 1590.
(16) Scènes de la vie de sainte Rolende, aux longues faces, Sainte Hélène, saint Michel, aux petites faces.
(17) Scènes de la vie de sainte Rolende, sur un versant, et sur l'autre, représentation de saint Guillaume de Gellone, de saint François d'Assise et de saint Etienne.

l'intermédiaire d'un talon renversé. A la base des parois, une plate-bande, sur laquelle est gravé au pointillé un louillis de rinceaux, forme par ses saillies le piédestal des pilastres ; elle est limitée dans le bas par une rangée de grènetis et dans le haut par une moulure. Sur cette bande en cuivre doré sont appliqués, à raison d'un par pilastre et de deux par panneau, des médaillons ovales en argent, contenant un lis. Un cartouche est placé sur la petite face, en-dessous du panneau historié représentant sainte Hélène ; on y lit le nom de la donatrice, Hélène de Huy, et la date A° 1599. Chaque tableau en argent, un sur les faces frontales et trois sur les parois latérales, est délimité par une rangée de perles et compris entre deux pilastres de cuivre doré. Ceux-ci, couverts de rinceaux gravés, sont percés d'une niche en plein cintre où s'érige une statuette d'apôtre en argent. Au bas de ces niches, on lit sur une plaquette d'argent rectangulaire et artistement découpée le nom de l'apôtre suivi d'un article du *Credo*. La même plate-bande, décorée de rinceaux et parsemée de lis, court tout au long du haut des parois ; puis un talon droit rejoint la corniche dont le décor est semblable à celui du socle : les quatre-feuilles.

Les versants du toit sont délimités par une bande estampée de lis alternant avec des chutes enrubannées : ils sont divisés en trois compartiments par deux montants dont l'ornementation se compose de deux chutes de fruits séparées par un masque. Les panneaux historiés, bordés d'un perlé, sont enfoncés dans leur cadre mouluré. D'étroites palmes d'argent couvrent les angles de ces cadres de cuivre doré et se rejoignent aux extrémités des montants pour y dessiner une fleur. La même décoration, décrite pour les versants du toit, c'est-à-dire le cadre mouluré circonscrit par la bande estampée, se retrouve dans les triangles des pignons ; mais le couvre-joint de l'angle supérieur est remplacé par une statuette, en-dessous de laquelle est clouée une petite plaque contenant une invocation.

Plusieurs écussons permettent de retrouver le nom de certains personnages liés à la confection de la châsse. Les écus ornant les pignons sont émaillés ; les autres, placés sur les panneaux d'un versant du toit, sont simplement gravés. L'écusson de France ([18]), d'azur à trois fleurs de lis d'or, se détache en relief sur un cartouche à effet très décoratif. L'écusson de la famille de Huy ([19]) est entouré de rubans ciselés et est en losange. Cette forme est devenue l'attribut exclusif des femmes à partir du XVIe siècle ([20]). D'azur à la fasce d'or, accompagné de trois

(18) Pignon au-dessus de l'effigie de sainte Hélène.
(19) Pignon au-dessus de l'effigie de saint Michel.
(20) Th. Veyrin-Forrer, *Précis d'héraldique (Arts, Styles et Techniques)*, Paris, 1951, p. 16.

tours du même ([21]), il appartient à l'abbesse de Moustier-sur-Sambre, Hélène de Huy, dont la sainte patronne figure sur la face frontale opposée. On voit ciselé, une première fois près de saint Guillaume, et une seconde fois près de saint François, l'écusson de la famille de Bruges ([22]). Il est « d'argent au cop hardi et chantant (de sable), barbé et crêté (de gueules), posé sur une boule (de gueules) accostée en pointe de deux fleurs-de-lis (de sinople) » ([23]). Ces de Bruges, bourgeois qui seront anoblis en 1676 et dont les armes figurent sur deux panneaux de la châsse, sont représentés à Gerpinnes depuis le début du XVe siècle. Enfin, un écu non identifié ([24]), complètement usé, est gravé près de saint Etienne.

Cette œuvre peut être attribuée avec certitude à Henri Libert, car nous avons pu relever sur chaque panneau les poinçons H.L., accompagnés du lion de Namur.



Fig. 2. — Gerpinnes. - Châsse de sainte Rolende.
(Cl. De Valkeneer)

(21) J.B. Rietstap, *Armorial général précédé d'un dictionnaire des termes du blason*, 2e éd., Gouda, 1885, t. I, p. 1012. — *Armoiries des familles, contenues dans l'Armorial général de J. B. Rietstap, publiées par l'Institut Héraldique universel*, Paris, 1909, t. III, pl. CCXLVI.

(22) Sur un des versants du toit.

(23) J.B. Rietstap, *op. cit.*, t. I, p. 315. — *Armoiries des familles*, t. I, pl. CCCXXXIV. Comme l'écu représenté sur la châsse n'est que gravé, les métaux et émaux ne sont pas indiqués.

(24) Sur un des versants du toit.

LA CHÂSSE DE SAINT BERTUIN À L'ÉGLISE SAINT-BERTUIN À MALONNE[25]

La châsse [26] a la forme d'un coffre rectangulaire, allongé et étroit sur lequel est déposé un couvercle à double pente. Le cuivre doré souligne les éléments de sa structure et contraste avec l'argent des bas-reliefs historiés, des appliques de textes et des motifs décoratifs. Le Christ et saint Bertuin occupent les petites faces et les douze apôtres, les longues parois, tandis que les épisodes de la vie du saint patron se succèdent sur les versants.

Le coffre repose sur une moulure dont le biseau est agrémenté, aux longues parois, de cartouches gravés servant d'encadrement pour des grappes de fruits qui entourent une pointe de diamant. Ces motifs se répètent avec la même ordonnance sous chaque compartiment de la paroi, à partir d'une pierre en pâte de verre. Sur le biseau des petites faces, deux cartouches, renfermant des arabesques en relief, alternent avec trois gemmes.

Les parois latérales sont compartimentées en six arcades en plein cintre retombant sur des pilastres à deux grosses cannelures [27]. Sur les bases et chapiteaux de ces pilastres, ainsi que sur les plates-bandes qui les rejoignent dans le bas, et sur les arcades, des arabesques sont légèrement gravées ; mais elles constituent seulement une décoration secondaire qui est interrompue ou même cachée en partie par des motifs d'argent. En effet, des médaillons ovales frappés d'un lis sont fixés sur la base et le chapiteau des pilastres ; de larges cartouches où se lit un article du *Credo* sont cloués sur les plates-bandes ; des têtes joufflues de chérubins remplissent les écoinçons, et enfin, un cabochon de verroterie tient la place de clé dans chaque arcade. Une bande verticale est accolée aux extrémités de ces parois, comme si l'artiste avait dû l'ajouter pour garnir un vide non prévu initialement. Son décor en creux représente des roses alternant avec des quatre-feuilles ; il s'interrompt à la hauteur des chapiteaux pour se continuer dans le haut par une pointe de diamant, un ove et une chute au repoussé. Dans les écoinçons d'angle, c'est une triple feuille qui remplace la tête d'angelot.

(25) V. Barbier, *Saint Bertuin, évêque fondateur de l'abbaye de Malonne*, Namur, 1898.
Marlin, *Les églises successives de Malonne*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. XLI, 1911, pp. 187-221.

(26) Dimensions, H. × L. × l. = 0,69 m × 1,22 m × 0,38 m.
Date d'exécution : 1001.

(27) Les pilastres d'extrémités présentent trois cannelures.

Des pieds droits, conçus comme les pilastres extrêmes des parois latérales, encadrent le panneau rectangulaire des faces frontales ; ils supportent une sorte de console où apparaissent des têtes de vis peu esthétiques. Sur la bande reliant les bases des pieds droits, est appliqué un cartouche où se lisent les invocations : « *Salvator mundi salva nos* » et « *S. Bertuine ora pro nob[is]* ». En-dessous de saint Bertuin, un écusson en argent, aux armes gravées de l'abbé Schusman qui commanda la châsse ([28]), coupe le texte en deux. L'écu est écartelé au premier et au quatrième de... à la paire de ciseaux de... ouverts les pointes en haut, cantonné en chef d'une étoile de... ; au deuxième et au troisième de... au sautoir de... cantonné de quatre roses de... ; sur le tout, un cœur



Fig. 3. — Malonne. - Châsse de saint Bertuin.

(Cl. A.C.L.)

(28) Barbier, *Cartulaire de l'abbaye de Malonne*, dans *Analectes pour servir à l'histoire ecclesiastique de la Belgique*, t. XX, 1886, p. 11.

de... L'écu est sommé d'une crosse et de deux fanons qui suggèrent la mitre ; à sa pointe se déchiffre la devise : « *Virtus inviaia crescit* ». Sur cette même plate-bande, sous saint Bertuin, sont appliquées de part et d'autre du cartouche les lettres d'argent M et L.

La frise entre les deux consoles se compose de trois rangs ; le premier en cuivre doré est orné de rosettes ; le second en argent voit s'alterner des lis inscrits dans des cercles avec des chutes ; le troisième en cuivre doré s'adorne de roses et de quatre-feuilles en creux ; une pierre est insérée dans leur centre. Cette frise sert en même temps de base au pignon dont les rampants sont couverts d'un décor pareil, mais sans le rang de rosettes ; ne passent pas inaperçus les boutons qui sont repoussés au milieu des bandes en argent. Dans chacun des triangles, apparaît parmi des étoiles et des nuages une tête d'angelot à la chevelure légère et bouclée.

Le toit est déposé sur le coffre sans l'intermédiaire d'une corniche. Ses versants sont divisés en six compartiments carrés, profondément enfoncés dans leur cadre ; un distique gravé sur un cartouche d'argent au bas de chaque scène historiée la résume. Au milieu des montants, l'artiste a placé une pierre entre deux chutes en relief ; pour l'emploi de ces verroteries, il a fait choix, comme sur les parois, d'une disposition symétrique des couleurs. Ces montants, qui sont un peu plus larges aux extrémités des versants, sont prolongés à leur base et à leur sommet par un lis en médaillon. Le bord supérieur des tableaux a pour décor, qui se répète à partir de chacun de ces médaillons, une pointe de diamant entre des arabesques en relief. Le faîtage est hérissé d'une crête ajourée de palmettes qui s'implantent sur un double galon, l'un de raies de cœur, l'autre torsadé. Cette crête court aussi sur les arêtes extérieures des faces latérales. Trois gros pommeaux sur tige tournée s'élèvent à l'intersection des deux versants du toit.

La châsse est marquée plusieurs fois aux poinçons d'Henri Libert. Les trois poinçons : H., L. et l'écu de Namur se voient aux pieds de chaque apôtre et, sur les petites parois, à la gauche des saints personnages ; les deux initiales seules entourent un médaillon ovale imprimé au-dessus de la tête d'ange aux pignons. Nous pensons reconnaître dans ce médaillon bordé d'un grènetis, un écusson entouré de briquets, au monogramme de l'orfèvre : on déchiffre en effet H. LIBERT. Ce signe se retrouve gravé sur une dalle d'un panneau historié représentant le dernier épisode de la vie de saint Bertuin. De grands chiffres de cuivre, tranchant sur l'argent du bas-relief où figure l'effigie de saint Bertuin, donnent la date de 1601.

LA CHÂSSE DE SAINTE MARIE D'OIGNIES, CONSERVÉE AU COUVENT DES SŒURS CONCEPTIONNISTES À NIVELLES (29)

La châsse (30), en argent et cuivre doré, affecte la forme d'un coffret rectangulaire, couvert d'un toit à double pente. Ses parois sont décorées de six panneaux (31) repoussés et ciselés que séparent des statuettes d'apôtres abritées dans des niches. Le toit porte deux tableaux en relief sur chacun de ses versants : six pommeaux sont plantés sur la corniche.



FIG. 1. — Nivelles. - Châsse de sainte Marie d'Oignies. (Cl. A.C.L.)

(29) F. COURTOY, *Le trésor du prieuré d'Oignies aux Sœurs de Notre-Dame à Namur et l'œuvre du Frère Hugo*, Bruxelles, 1933.
F. CROOY, *L'art religieux*, dans *Trésor de l'art belge au XVIIe siècle. Mémorial de l'exposition d'art ancien à Bruxelles en 1910*, Bruxelles, 1913, p. 238.

(30) Dimensions, H. × L. × l. = 0,42 m × 0,61 m × 0,32 m.
Date d'exécution : 1608.

(31) Scènes de la vie de Marie d'Oignies sur les longues faces. Sainte Marie d'Oignies d'une part, les saints Nicolas et Augustin d'autre part, sur les petites faces.

tandis que, sur la crête terminée à chaque extrémité par deux autres pommeaux, s'élèvent les statuettes du Christ, de saint Pierre et de saint Paul.

Le support consiste uniquement en un mince socle garni de quatre-feuilles inscrits dans des carrés. A la base des parois, une bande unie semée de pierreries court tout au long du coffret ; au-dessus de cette bande, on voit une frise où alternent des fleurs de lis et des arabesques. Les panneaux en argent ciselé, uniques aux parois frontales et doubles sur les longs côtés, sont encadrés d'une triple moulure en cuivre doré, dont les angles sont cachés par une attache ondulée. Entre ces scènes, les montants bordés d'un grènetis sont percés d'une niche cintrée contenant la statuette en vermeil d'un des douze apôtres. Le nom de ceux-ci est gravé en pointillé sur une plaque clouée à leurs pieds ; une pierre est enchâssée au-dessus de chaque niche. Aux angles du coffre, une fine colonnette, limitée par une bague à sa base comme à son sommet, s'élève à la hauteur des montants. Sous la corniche du toit, se retrouvent la bande et la frise dont le décor est le même qu'à la base mais présenté dans l'ordre inversé.

La corniche du toit est marquée par une moulure en ressaut, décorée d'oves. Sur les versants du toit, au départ des montants entourant les reliefs, l'artiste a appliqué une plaque rectangulaire où une pointe de diamant est sculptée entre deux arabesques ; sur ces montants pendent deux petites grappes de fruits alternant avec des chatons. Une crête composée de lis finement ajourés couronne l'arête du toit et les rampants des pignons ; elle est interrompue au faîte par le socle de deux statuettes d'apôtre entourant celle du Christ qui se dresse sur un double socle.

Les pignons, dont l'angle supérieur est occupé par une pierre, contiennent un triangle en argent repoussé et ciselé : celui-ci est bordé par une triple moulure pareille à celle qui entoure les tableaux rectangulaires. Au centre d'un des triangles est inséré dans une alvéole ronde l'écusson émaillé du prieur Steensels : « parti à dextre lascé d'or et de sable de dix pièces, à senestre coupé, en chef d'argent à l'arbre de sinople et en pointe d'or à trois losanges d'azur (32) ». Cet écu porte la devise : « *Omnia fert tempus* ». Une légende relatant les circonstances et la date d'exécution de la châsse est gravée en pointillé sur le pourtour du triangle. Elle comporte les mots suivants : « *Me fieri fecit r'dus Dns. Dns.* (33) *Reyner' Steensels priorat' sui a° primo* », et, séparés par le blason, « *Anno 1608* ». L'autre triangle contient une petite tête d'ange joufflu.

(32) RAVIT, *Vie de sainte Marie de Nivelles, dite d'Oignies*, Nivelles, 1892, p. 147.
(33) Le mot « *dominus* » est gravé deux fois.

Cette œuvre ne porte aucun poinçon, mais son étude stylistique permet de l'attribuer à Henri Libert. Elle fut atteinte par les flammes lors du bombardement de Nivelles, le 11 mai 1940. Seule une longue paroi a été reconstituée par les Religieuses ; celles-ci n'ont pas respecté l'ordre des tableaux. Les autres parties sont conservées dans un coffret.



Fig. 5. — Nivelles. - Châsse de sainte Marie d'Oignies. (Cl. A.C.L.)

LA CHÂSSE DE SAINT VICTOR À L'ÉGLISE SAINT-VICTOR À FLEURUS [54]

La châsse [55], de forme rectangulaire, ressemble à un coffret peu allongé, reposant sur quatre pieds boules ; ses parois sont consacrées à cinq scènes de martyre et à la glorification de saint Victor ; un toit imbriqué à double pente le couvre. L'orlèvre a utilisé de l'argent pour les bas-

(54) L. Jacquemis, *Monographie de la ville de Fleurus*, dans *Documents et rapports de la société paléontologique et archéologique de l'arrondissement judiciaire de Charleroi*, t. XXVII, 1905, pp. 113-288. A. Thuys, *Histoire de la ville de Fleurus*, Couillet, 1958.

(55) Dimensions, H. × L. × l. : 0,55 m × 0,50 m × 0,30 m.
Date d'exécution : 1612.

reliefs des parois, ainsi que pour les panneaux du toit et des pignons. Les autres pièces qui recouvrent le coffre de chêne sont en cuivre pur pour la crête et les pommeaux, cuivre doré pour les montants et cuivre argenté pour les pieds. Les écrous en fer forgé n'ont pas été revêtus d'un métal plus riche.

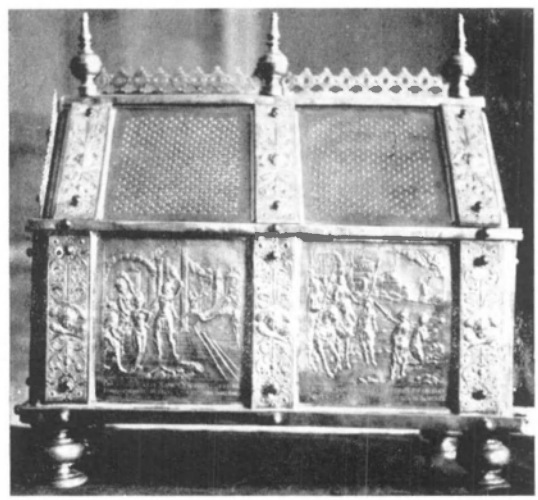


Fig. 6. — Fleurus. - Châsse de saint Victor. (Cl. De Valkeneer)

Le corps de la châsse est limité dans le bas et dans le haut par un listel. Ses longues parois se divisent en deux panneaux, tandis qu'un seul garnit les petites faces. Au bas de chaque scène est gravé un distique français expliquant l'action des personnages. Le décor au repoussé des montants qui encadrent les panneaux des faces, des versants et des pignons, est toujours le même : il consiste en une tête de chérubin dont la double paire d'ailes se mêle harmonieusement aux arabesques environnantes. Un texte latin est gravé sur chaque pignon. Au-dessus de saint Victor ([36]), on lit : « *Passus Massiliae sub Maximiliano* » ([37]), ce qui identifie le personnage dont les bas-reliefs retracent le martyre. Une couronne de fleurs entre deux têtes ailées garnit la base du triangle. Le texte inscrit sur l'autre pignon est plus long et suffit à en remplir toute la surface ; il nous éclaire sur la provenance des reliques que contient la châsse et, en plus de la date, nous transmet le nom et les titres du curé de Fleurus qui procéda à la translation : « *Hic contentas / s. Victoris /*

(36) Cette description est conforme à l'état actuel. La photo n° 3061B, des A.C.L. remontant à 1914 prouve que depuis cette date, les panneaux triangulaires des pignons ont été inversés.

(37) Cette forme « Maximilianus » est une erreur de l'orfèvre, car dans tous les écrits, on rencontre « Maximianus », nom latin de l'Empereur Maximien qui fit torturer et mourir saint Victor à Marseille.

reliquias transtulit / Valencenis Florucum / Servatius Nolet sac. theol. / licent et pastor Florucensis / 12 octob. 1612. »



FIG. 7. — Fleurus. - Châsse de saint Victor. (Cl. A.C.L.)

Une crête en cuivre découpé court sur les rampants des pignons et sur l'arête du toit ; elle représente des quatre-feuilles alternant avec des ornements circulaires. Trois hauts pommeaux s'élèvent au sommet de la châsse, dans le prolongement des montants. Un écusson émaillé est inscrit dans une alvéole ronde soudée au sommet des pignons, à l'intersection de leurs montants ; c'est celui de la ville de Fleurus : d'or au lion de sable, armé, lampassé et couronné (de gueules [58]). L'écu est

(58) Cet émail ne figure pas sur la châsse.

timbré d'une couronne et accosté à senestre de la lettre majuscule « V » (39) et à dextre, d'une rose d'argent tigée et feuillée (de sinople (40)).

L'orfèvre a marqué de ses trois poinçons H., L. et le lion de Namur, la partie supérieure de tous les panneaux d'argent, même de ceux qui ne sont pas historiés. En manipulant un panneau triangulaire qui n'est plus fixé au bois de chêne du coffre intérieur, nous avons lu sur le revers les lettres P.A.

CHÂSSE DE SAINT PIERRE À L'ÉGLISE DES SAINTS-PIERRE-ET-PAUL À THY-LE-CHÂTEAU (41)

1. Description et historique.

La châsse (42) se présente sous la forme d'un coffret rectangulaire qui repose sur quatre pieds-boules et est fermé par un toit à double pente. Seules ses parois sont illustrées par l'image au repoussé de saints personnages et non par des scènes historiées. Toutes les parties structurales de la châsse sont en cuivre doré ; l'argent n'a été utilisé que pour les panneaux rectangulaires des parois et des versants et pour ceux, triangulaires, des pignons.



Fig. 8. — Thy-le-Château. - Châsse de saint Pierre. (Cl. Houbise)

(39) La tige fleurie rappelle la couronne fleurie des anciens sceaux de la ville. La lettre V est l'initiale de Victor, patron de la ville et de la paroisse.

(40) Cet émail ne figure pas sur la châsse.

(41) F. Rousseau et F. Courtoy, *Excursions du Congrès*, dans *Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique, XXXIe session. Congrès de Namur 1938*, fasc. 3, p. 108.

(42) Dimensions, H. × L. × l. = 0,50 m × 0,53 m × 0,20 m.
Date d'exécution : 1617.

Le corps de la châsse est déposé sur un mince socle dont les bords forment listel. Ses parois latérales sont divisées en trois compartiments par des montants où se superposent en s'alternant, fleurs polylobées et pointes de diamant en relief, inscrites chaque fois dans un cartouche gravé ; des clous en fer font office de cœur pour certaines de ces fleurs. Le même décor se retrouve sur les montants extrêmes des parois frontales, sur ceux des versants du toit et des rampants des pignons.

Les saints, qui seront étudiés en détail dans le paragraphe consacré à l'iconographie, sont représentés seuls ou en groupe de deux avec leur symbole iconographique. Debout sur le sol dallé, ils se tiennent généralement de face, sous une arcade en plein cintre. Celles-ci, représentées sur les panneaux des longues parois, reposent sur des culots et celles des faces frontales, sur des piliers. Les écoinçons, à la hauteur des arcades, sont garnis d'une quinteleuille en relief. Le fond de la composition est uni ; parfois une vague construction architecturale est destinée à remplir le vide laissé à côté des personnages.

Le nom des saints est gravé à leurs pieds, sur un bandeau. Aux faces frontales, l'identification des saints s'accompagne d'un texte.



FIG. 9. — Thy-le-Château. - Châsse de saint Pierre. (Cl. Hembise)

Au-dessus de « *Sanctus Petrus* », on lit en petits caractères : « *P. Cheron et J. Paune mont décoré de cent dix florins* ». A la droite de « *Sanstus* (sic) *Paulus* », est ciselé un écu armorié qu'entourent les mots : « *Mat procure A° 1617 Thiry le Camu* ». Nous avons appris ainsi la date de la confection de la châsse, son prix partiel ou total et le nom des donateurs. Mais on ignore quelle était la fonction occupée à Thy-le-Château par deux de ceux-ci, P. Cheron ([43]) et J. Paune. Quant à Thiry le Camu qui « procura » la châsse, il était échevin à la haute cour de Thy-le-Château en 1626 ([44]). Ses armes surmontées d'un heaume à lambrequins sont, si l'orfèvre a voulu signifier l'émail par le sens des hachures : de sinople à trois roses.

Le toit de la châsse est supporté par un listel qui court tout autour. Des imbrications d'écailles ornent les panneaux de ses versants, et chacun de ses pignons est occupé en son centre par un écusson émaillé. Au-dessus du panneau figurant saint Pierre, l'écu est d'or au lion de sable, armé, lampassé et couronné de gueules ; il est timbré d'une couronne à fleurons ; trois briquets l'entourent, placés respectivement à sa dextre, sa pointe et sa sénestre. Deux chiffres, de chaque côté de son chef, forment la date 1617. Quoique, sur une banderole en-dessous de ces armes, l'orfèvre ait gravé : « *Thy le Chasteaux* », il ne s'agit pas de l'écu du village, mais bien de celui de Namur. Henri Libert a pu le choisir,



Fig. 10. — Châsse de saint Pierre. Ecusson de Namur. (Cl. Hembise)

soit parce qu'il était bourgeois de cette ville depuis 1597 ([45]), soit parce que Namur était le siège de l'évêché dont dépendait la paroisse de Thy-le-Château. Les trois angles du triangle sont garnis d'un monogramme inscrit dans un cercle émettant des rayons ; en haut, celui du Christ : IHS accompagné de la croix et de trois clous ; à gauche, celui de la Vierge Marie : MRA, et à droite, celui de sainte Anne : ANA.

(43) Un nommé Pierre le Charon est déjà cité comme échevin dans un acte du 3-1-1585. Renseignement communiqué par M. Hembise, instituteur en chef à Thy-le-Château.
(44) Maïeur de Thy-le-Château en 1634 et 1636. Renseignement communiqué par M. Hembise.
(45) Namur, Archives de l'Etat, « *Archives Communales de Namur* », vol. 70, fol. 225 v°.

L'écusson de l'autre pignon, d'argent à trois fasces de gueules, est celui de Charles-Alexandre de Croy ([46]). Timbré d'une couronne ducale, il est surmonté d'un listel au cri d'armes : « *Jaime qui maime* ». La devise : « *Je soutiendray Croy* » est gravée sous le collier de la Toison d'Or qui entoure l'écu. Au moment de la confection de la châsse, le



FIG. 11. — Châsse de saint Pierre. Ecusson de Ch. A. de Croy. (Cl. Hembise)

seigneur de Thy-le-Château était Charles-Alexandre, sire et duc de Croy, marquis d'Havré, prince du Saint-Empire ([47]) à qui la seigneurie avait échu le 14 septembre 1600 ([48]) à la suite de son mariage avec Yolende de Ligne, dame de Thy-le-Château (morte le 23 août 1611) ([49]). Le 18 janvier 1617, il reçut le collier de la Toison d'Or du roi d'Espagne, Philippe III ([50]). La devise : « Je soutiendray Croy » se rencontre généralement suivie du nom de la branche : « et Havré » ; c'est ce qu'on lit au bas de l'épitaphe du monument funèbre de Charles-Alexandre, qui est adossé contre un pilier à l'entrée de la chapelle du Saint-Sacrement dans l'église de Notre-Dame-de-la-Chapelle à Bruxelles ([51]). Le cri d'armes : « J'ayme qui m'ayme » est connu comme étant celui de Charles-Philippe de Croy, marquis d'Havré ([52]), père de Charles-Alexandre. Les lettres W. et C.-Y. sont gravées respectivement dans l'angle gauche et dans l'angle droit du triangle.

(46) J.B. MAURICE, *Le blason des armoiries de tous les chevaliers de l'Ordre de la Toison d'Or depuis la première institution jusques à présent*, La Haye, 1667, p. 363, n^os^ CCCXXXV.
(47) GUILLAUME, « Croy, Charles-Alexandre », dans *Biographie Nationale*, t. IV, Bruxelles, 1873, col. 555-558.
(48) Namur, Archives de l'Etat, « *Souverain bailliage* », vol. 83, fol. 98.
(49) F.V. GOETHALS, *Dictionnaire généalogique et héraldique des familles nobles du royaume de Belgique*, t. III, Bruxelles, 1850, p. 706.
(50) F.V. GOETHALS, *Histoire des lettres, des sciences et des arts en Belgique et dans les pays limitrophes*, t. III, Bruxelles, 1842, p. 127.
(51) E. BOECKX, *Notre-Dame de la Chapelle à Bruxelles : Histoire de la paroisse et de l'église*, Bruxelles, 1928, p. 271.
(52) H. TAUSIN, *Supplément au dictionnaire des devises historiques et héraldiques*, Paris, 1895, t. I, p. 256.

Une crête aux motifs ajourés ressemblant à des volutes reliant les pommeaux est fixée sur les arêtes des parois et les rampants des faces frontales, ainsi que sur le faîtage. Au sommet du toit, des sortes de cassolettes qui interrompent la crête constituent l'aboutissement des montants.

L'orfèvre a marqué de ses deux poinçons H., L. les panneaux des parois et des pignons ; on les remarque nettement à gauche, au-dessus de chaque arcade dominant les figures de saints et de chaque côté de la couronne sommant les écus.

Les archives ne nous renseignent guère sur l'histoire proprement dite de cette œuvre. Son bon état de conservation nous laisse supposer qu'elle échappa aux désordres des guerres et des révolutions. La châsse sort le dimanche après la fête des saints Pierre et Paul, lors de la marche folklorique. Elle a figuré à l'exposition de Namur en 1950 ([53]).

2. Iconographie des personnages.

Nous examinerons les sujets figurant sur la châsse en la contournant de gauche à droite à partir de la petite face où est représenté saint Pierre. Ce dernier, le front dégarni et la barbe crépue, tient dans la main droite une clé de grande dimension. L'autre bras replié écarte un pan du manteau qui lui recouvre les épaules. Sous ses paupières tombantes, on devine un regard songeur et même un peu las. Deux portes sont dessinées derrière l'apôtre ; celle à sa droite est percée d'une grande serrure où, sans doute dans l'imagination de l'orfèvre, ne peut s'introduire que la clé du portier du ciel. Saint Pierre est le patron de l'église de Thy-le-Château, dont la paroisse, démembrée de celle de Pry, fut érigée en 1244 ([54]).

La longue face de la châsse comporte trois groupes de personnages. Le premier représente les saints Jacques le Majeur et Mathias. L'apôtre pèlerin, un bourdon dans la main, s'avance jambes nues ; il est vêtu d'une tunique serrée à la taille par une ceinture où pend une panetière. Ses épaules sont couvertes d'une longue cape formant camail sur la poitrine. Il est coiffé d'un chapeau à larges bords, orné d'une coquille et qui est curieusement surmonté d'une auréole. Sa tête, allongée par un nez mince et une barbiche est tournée vers l'autre apôtre comme s'il lui parlait ([55]). Saint Mathias, légèrement de profil, l'écoute d'un air soucieux. Dans le creux de son bras droit replié, il tient une équerre, tandis

(53) *Exposition des trésors d'art de la province de Namur*, Catalogue 1950, p. 12.

(54) Galliot, *Histoire générale, ecclésiastique et civile de la ville et province de Namur*, t. III, Liège-Bruxelles, 1788, p. 110.
F. Rousseau et F. Courtoy, *op. cit.*, p. 108.

(55) La présence des saints qui décorent les longues parois sera justifiée à la fin de cette première partie.

que la main gauche porte un livre fermé. L'artiste a modelé ses mains d'une façon particulière : des fossettes sont marquées entre chaque articulation sur le revers, et l'index s'écarte exagérément des autres doigts. Quoique cet apôtre n'ait pas un des attributs qui lui soient généralement réservés (56), la hache ou la hallebarde, la seconde partie de l'inscription : « *S. Jacobus, S. Mathias* » ne nous permet pas de douter de son identité.



FIG. 12. — Châsse de saint Pierre. Saint Pierre.
(Cl. Hembise)

Les saints Bertuin et Brigitte forment le deuxième groupe. Saint Bertuin porte les attributs de sa dignité : la mitre, la crosse et les vêtements épiscopaux. Les deux pans de sa chape ont été ramenés sous la maquette d'une église à cinq clochers, qu'il maintient sur son avant-bras droit. Ces clochers rappellent la donation de cinq métairies faite par Pépin à saint Bertuin (57). Comme lui, sainte Brigitte dirige insensible-

(56) CAHIER, *Les caractéristiques des Saints dans l'art populaire*, Paris, 1867, t. I, p. 52 et t. II, p. 475. KÜNSTLE, *Ikonographie der christlichen Kunst*, t. II, *Ikonographie der Heiligen*, Freiburg im Breisgau, 1926, pp. 447-448.

(57) MOLANUS, *Natales sanctorum Belgii et eorundem chronica recapitulatio*, Louvain, 1595, p. 230 r°.



Fig. 13. — Châsse de saint Pierre. (Cl. Hembise)
Saint Jacques le Majeur et saint Mathias.

ment la tête vers le centre de la composition. Le visage de la jeune fille, au fin sourire énigmatique, est encadré de cheveux ondulés. Dans un geste gracieux de la main gauche, elle porte une croix ; dans son autre main, on distingue un tabouret. Deux saintes s'appelèrent Brigitte, une vierge patronne de l'Irlande et une veuve qui vécut en Suède. L'orthographe du second nom de l'inscription : « *S' Bertuin'. S^a Brigidda* » désigne généralement sainte Brigitte de Kildare en Irlande. D'ailleurs, le petit tabouret qu'elle cache en partie sous son bras écarte tout doute au sujet de son identité car il rappelle le prodige qui eut lieu le jour de son entrée en religion : pour consacrer sa virginité à Dieu, elle baisa le marche-pied de l'autel dont le bois reverdit à son contact (58). La croix

(58) Cahier, *op. cit.*, t. I, pp. 102 et 148.



FIG. 11. — Châsse de saint Pierre. (Cl. Hembise)
Saint Bertuin et sainte Brigitte.

est cependant l'emblème qui revient à sainte Brigitte de Suède (59) mais nous pensons qu'elle figure ici dans la main de la jeune fille en souvenir des nombreux miracles qu'elle opéra par le signe sacramental (60). L'artiste, bien que se conformant en général aux règles iconographiques, a revêtu sainte Brigitte de vêtements richement brodés (61).

Le troisième groupe rassemble les saintes Anne et Barbe, « *S^a Anna* », « *S^a Barbara* ». La première a la tête serrée dans un voile et présente devant elle sa fille dont la taille dépasse à peine sa ceinture. La Vierge Marie est couronnée et porte assis sur les bras son Enfant qui la regarde. Mère

(59) Mgr. P. GUERIN, *Les petits bollandistes*, Paris, 1880, t. XII, p. 177.
(60) Mgr. P. GUERIN, *op. cit.*, t. II, p. 185.
(61) Des statues de sainte Brigitte d'Irlande, honorées dans des églises du pays mosan (Tosses, Malonne) la représentent en habit monastique.

et fille sont revêtues d'un riche manteau de brocart dont les mouvements des plis se répètent chez toutes deux en courbes parallèles. A leur côté, sainte Barbe, vue de trois-quarts, tient à la main la palme de son martyre. Sa silhouette qu'alourdit l'épais drapé de son manteau se découpe sur une tour dont la forme est suggérée au moyen de pointillés. Coiffée d'ondulations, elle ressemble à sainte Brigitte, quoique son visage, éclairé d'un léger sourire, soit moins jeune.



FIG. 15. - Châsse de saint Pierre. (Cl. Hembise)
Sainte Anne et sainte Barbe.

La seconde petite face est ornée par l'effigie de saint Paul. L'apôtre des Gentils, penchant légèrement la tête, tient dans la main gauche un livre appuyé en partie sur la hanche, tandis que la main droite enserre la garde d'une longue épée pointée vers le sol. Les traits de son visage sont maigres et usés. Dans le fond est esquissé gauchement un portique précédé d'un seuil. Saint Paul, ciselé sur une face frontale, est mis sur

le même pied que saint Pierre, patron de Thy-le-Château, et pourtant, au début du XVIIe siècle, l'église était dédiée au « Prince des apôtres » (62). A la fin de ce siècle-là, d'après l'état spécifique qui en fut dressé par l'abbé Jacques Malfroid, nommé curé en 1690, elle était encore érigée sous l'invocation de saint Pierre seul. D'autre part, le 30 mars 1640, l'évêque de Namur, Engelbert Desbois, approuva l'institution de la Confrérie de saint Pierre (63), et par une lettre de la même date, il accorda des indulgences en l'honneur de saint Pierre *et* de saint Paul (64). Ces deux Princes de l'Eglise, frères dans le martyre et qui sont fêtés le même jour (29 juin), sont donc normalement invoqués ensemble par les fidèles, et nous comprenons que l'orfèvre leur réservât à chacun une place d'honneur sur la châsse. Ce serait au début du XVIIIe siècle que saint Pierre et saint Paul ont été reconnus tous deux



FIG. 16. — Châsse de saint Pierre. Saint Paul. (Cl. Hembise)

(62) GRAMAYE, *Antiquitates Comitatus Namurcensis*, Louvain, 1608, p. 57 v°.
(63) Namur, Archives de l'Evêché, *Paroisse de Thy le Château*, liasse I, n° 7.
(64) *Idem*, liasse I, n° 9.

comme patrons de l'église de Thy-le-Château. En effet, on lit dans son état spécifique, établi par Hubert de la Garde de Dieu qui occupait le poste de curé depuis 1718 : « cette église est fondée... sous l'invocation de saint Pierre et de saint Paul ».

La dernière face de la châsse présente d'abord sainte Ursule, patronne de Cologne. Elle tient son manteau large ouvert pour y abriter



Fig. 17. — Châsse de saint Pierre. Sainte Ursule et ses compagnes. (Cl. Hembise)

ses compagnes de martyre qui, agenouillées, se serrent autour d'elle. La superposition des têtes est un procédé traditionnel dont l'artiste usa pour attester leur grand nombre, mais on dirait qu'il avait primitivement oublié de graver « *cũ socy* » à la suite de « *Sancta Ursula* » dont les lettres s'étalent sur toute la largeur du bas de la composition. Une flèche, qui rappelle le genre de sa mort, se voit dans la main de sainte Ursule ;

comme elle a la réputation d'être la fille d'un roi de Grande-Bretagne (65), une couronne est déposée sur ses cheveux bouclés qui entourent un visage à l'expression peu ouverte. Au bout du dallage, l'orfèvre a rempli le vide du fond par une amphore d'où émerge une grande fleur à effet décoratif.

Les saints Crépin et Alexis occupent un deuxième panneau. Nous tenons à faire remarquer que seuls ces deux personnages ne portent pas



FIG. 18. — Châsse de saint Pierre. Saint Crépin et saint Alexis. (Cl. Hembise)

d'auréole au-dessus de la tête. Ce ne peut être qu'un oubli de l'orfèvre, car nous ne voyons aucune raison d'ordre iconographique pour supprimer cet attribut, puisqu'on lit l'inscription : « *S^T Crespinus. S^T Alexis* ». Saint Crépin, barbu et vêtu d'un riche manteau, jette un regard songeur vers la doloire qu'il porte dans la main droite ; dans l'autre, il a un livre fermé. Saint Alexis, au visage jeune et légèrement empâté, porte

(65) CAHIER, *op. cit.*, t. I, p. 416.

la tunique du pèlerin avec la panetière à sa ceinture. Il esquisse allégrement un pas, en déposant un pied nu sur le pan du manteau qui déjà a dégagé une épaule et glisse sur son bras gauche. L'orlèvre aura symbolisé par ce geste la décision que prit saint Alexis, le soir de ses noces, de quitter sa riche famille pour vivre en mendiant à Edesse ([66]). Au-dessus des figures du cordonnier martyr et du confesseur, apparaît la Vierge dans une gloire. Nous croyons pouvoir expliquer cette apparition par un épisode de la légende occidentale de saint Alexis, d'après laquelle « une voix partie de l'image même de la Mère de Dieu se fait entendre au gardien du temple et lui ordonne d'introduire l'Homme de Dieu » ([67]).

Enfin, le dernier panneau représente un compagnon de saint Victor. L'allure du guerrier, qui dresse fièrement la tête, est vraiment victo-



Fig. 19. — Châsse de saint Pierre. (Cl. Hembise)
Un compagnon de saint Victor.

(66) Mgr. P. Guérin, *op. cit.*, t. VIII, pp. 799-405.
(67) A. Amiaud, *La légende syriaque de saint Alexis, l'homme de Dieu*, Paris, 1889, p. XXXIV.

rieuse ; équipé de son armure, il dépose la main gauche sur un bouclier. Le vent s'engouffre dans sa bannière et fait flotter le manteau qui lui descend sur le dos. Derrière lui, à sa gauche, s'élève un arbre dont le feuillage cache les ailes d'un moulin, faiblement gravées. Sans doute, l'artiste s'est-il repris au cours de son travail, le moulin étant l'emblème propre de saint Victor de Marseille ([68]), et ne pouvant s'appliquer au « *Socius sancti Victoris* », comme le précise le texte inscrit.

La châsse de Thy-le-Château est la seule qui, exécutée par Henri Libert, ne comporte pas de scènes historiées, mais uniquement des figurations de saints. Pourquoi l'orfèvre a-t-il représenté ces différents personnages ? La raison de cette association est donnée par un inventaire de l'église paroissiale de Thy-le-Château, datant de 1659 ([69]) et mentionnant « le lietre ou coffre au Saintes Reliques de plusieurs SS. apostres, martyrs, confesseurs, vierges et vesves dont les images relevées en bosse sont d'argent ».

Nous sommes même renseignés sur la provenance de la plupart de ces reliques, par une lettre ([70]) qu'adressa en décembre 1616 Nicolas Mortaigne, prêtre à Xante, au greffier de Thy-le-Château. Celui-ci, au nom du curé, du bailli et des échevins de cette localité du Namurois, avait demandé des reliques de « S. Pierre Apostre ou de quelqaultre Saints ». Dans sa réponse, le prêtre cite les reliques qu'il envoie : celles d'« un des Compagnons de S. Victor martyr », de « S. Crespin martyr », de « S. Alexis Confesseur romain et saincte Brigitte vierge ([71]) » ; il ajoute à la fin, « des onze mille vierge et une petite miette de S. Ursule et une Agnus Dei... y estantes imprimees les images des SS. Pierre et S. Paul vos patrons ([72])... ». Ne sont pas mentionnées les reliques des saints Jacques le Majeur et Mathias, ni des saintes Anne et Barbe ; mais nous supposons que le prêtre de Xante les aura envoyées plus tard, comme il l'avait promis dans sa lettre, s'il les obtenait. Enfin, il est probable que l'église de Thy-le-Château reçut une relique de saint Bertuin de l'abbaye de Malonne où est conservé le corps de l'évêque saxon.

(à suivre).

(68) Cahier, *op. cit.*, t. II, p. 358.
(69) Namur, Archives de l'Evêché.*Paroisse de Thy le Château*, liasse I, n° 6.
(70) *Idem*, liasse I, n° 4.
(71) Preuve indéniable qu'il s'agit de sainte Brigitte d'Irlande.
(72) Le prêtre de Xante considère donc déjà les deux apôtres comme patrons de Thy-le-Château.

TABLE DES MATIERES
INHOUDSTAFEL

Lois et Règlements relatifs à la conservation des Monuments et des Sites en Belgique 9

Wetten en Reglementen tot het behoud van Monumenten en Landschappen in België 29

Inventaire des Monuments et des Objets d'Art - Inventaris der Monumenten en der Kunstvoorwerpen 38

— Bondige inventaris der Kunstvoorwerpen van het arrondissement Antwerpen 45

— Inventaire sommaire des Objets d'Art de l'arrondissement de Liège 147

V. G. Martiny :

Etude historique et archéologique de l'église St-Martin à Limal 217

A. Schouteet :

Catalogus van oude plannen en tekeningen van Brugse huizen en gebouwen op het stadsarchief van Brugge 347

Adelin et Geneviève De Valkeneer :

Les châsses d'Henri Libert, orfèvre namurois du XVIIe siècle (1re partie) . 415

Ce volume sort des presses
de
l'Imprimerie typo-offset
Jos. Vermaut
28, Rue Longue des Pierres
Courtrai.

Printed in Belgium.

MUSEES CURTIUS ET ANSEMBOURG
L G
LIEGE